

## Structure fédérative

USR 3549

Maison des sciences de l'homme  
en Bretagne (MSHB)

Document d'autoévaluation

### CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2020-2021

VAGUE B

L'évaluation, par le Hcéres, des fédérations de recherche n'est pas obligatoire. Les fédérations de recherche seront évaluées uniquement si elles possèdent en propre du personnel et des moyens. Le Hcéres étudiera ensuite les demandes au cas par cas.

**Le Hcéres se réserve la possibilité de ne pas évaluer les structures fédératives d'animation sans personnel ni moyen propre (local, équipement, etc.).**

Le document comprendra de 10 à 50 pages en fonction de la taille de la structure fédérative.

### 1. INFORMATIONS ADMINISTRATIVES

(Dans la configuration prévue au 1<sup>er</sup> janvier 2022)

**Intitulé complet de la structure fédérative :** Maison des sciences de l'homme en Bretagne

**Responsable :**

M./M <sup>me</sup>	Nom	Prénom	Corps	Établissement d'enseignement supérieur d'affectation ou organisme d'appartenance
M.	THÉLY	Nicolas	PR	Université Rennes 2

**Type de demande :**

Renouvellement

Restructuration

Création ex nihilo

En cas de renouvellement ou de restructuration, préciser les labels, n° et intitulés des structures en 2022 :

### Établissement(s) de rattachement de la structure (tutelles)

Établissement(s) d'enseignement supérieur et de recherche	Organisme(s) de recherche
Établissements : Université Rennes 2 Université de Rennes 1 Université de Bretagne occidentale Université de Bretagne Sud EHESP IMT Atlantique	Organisme : CNRS Département ou commission de rattachement : Institut des sciences humaines et sociales (INSHS)

### Préciser l'établissement ou organisme responsable du dépôt du dossier :

Université Rennes 2

### Préciser le cas échéant le délégataire unique de gestion :

Université Rennes 2

### Autres partenaires de la structure :

Établissement(s) d'enseignement supérieur et de recherche :

Agrocampus

Écoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan

ENS de Rennes

Sciences Po Rennes

Autre(s) :

École nationale supérieure d'architecture de Bretagne

### Classement thématique

#### Domaines, sous-domaines scientifiques et panels disciplinaires Hcéres

Indiquer les domaines scientifiques puis les sous-domaines et panels disciplinaires concernés

En commençant la première ligne par P pour le domaine principal, suivi des panels disciplinaires

Puis commencer la seconde, éventuellement la troisième ligne, par un S : pour le(s) domaine(s) scientifique(s) secondaire(s), suivi des panels disciplinaires.

Par exemple :

P : SHS, SHS2.2, SHS3.3

S : ST, ST1.1

#### Domaines scientifiques

1. Sciences humaines et sociales (SHS)
2. Sciences et technologies (ST)
3. Sciences du vivant et de l'environnement (SVE)

#### Domaine scientifique SHS

Sous-domaine scientifique SHS1 : Marchés et organisations

Panel disciplinaire SHS1.1 : Économie

Panel disciplinaire SHS1.2 : Finance, management

Sous-domaine scientifique SHS2 : Normes, institutions et comportements sociaux

Panel disciplinaire SHS2.1 : Droit

Panel disciplinaire SHS2.2 : Science politique

Panel disciplinaire SHS2.3 : Anthropologie et ethnologie

Panel disciplinaire SHS2.4 : Sociologie, démographie

Panel disciplinaire SHS2.5 : Sciences de l'information et de la communication

Sous-domaine scientifique **SHS3** : Espace, environnement et sociétés

Panel disciplinaire **SHS3.1** : Géographie

Panel disciplinaire **SHS3.2** : Aménagement et urbanisme

Panel disciplinaire **SHS3.3** : Architecture

Sous-domaine scientifique **SHS4** : Esprit humain, langage, éducation

Panel disciplinaire **SHS4.1** : Linguistique

Panel disciplinaire **SHS4.2** : Psychologie

Panel disciplinaire **SHS4.3** : Sciences de l'éducation

Panel disciplinaire **SHS4.4** : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Sous-domaine scientifique **SHS5** : Langues, textes, arts et cultures

Panel disciplinaire **SHS5.1** : Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée

Panel disciplinaire **SHS5.2** : Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales

Panel disciplinaire **SHS5.3** : Arts

Panel disciplinaire **SHS5.4** : Philosophie, sciences des religions, théologie

Sous-domaine scientifique **SHS6** : Mondes anciens et contemporains

Panel disciplinaire **SHS6.1** : Histoire

Panel disciplinaire **SHS6.2** : Histoire de l'art

Panel disciplinaire **SHS6.3** : Archéologie

## Mots-clés

Libres : humanités numériques, science ouverte (5 maximum)

## Domaine applicatif, le cas échéant

Indiquer, en début de ligne, "P" pour le domaine principal, "S" pour le(s) domaine(s) applicatif(s) secondaire(s) éventuel(s).

**P S**anté humaine et animale

**P A**limentation, agriculture, pêche, agroalimentaire et biotechnologies

**P T**echnologies de l'information et de la communication

**P A**ménagement, ville et urbanisme

**P C**ultures et société

**P É**conomie, organisation du travail

## Coordonnées de la structure fédérative

Localisation et établissement : Maison des sciences de l'homme en Bretagne

Numéro, voie : 2 avenue Gaston Berger

Boîte postale : CS 24307

Code postal et ville : 35043 Rennes Cedex

Téléphone : 02 22 51 44 00

Adresse électronique : mshb@mshb.fr

Site web : www.mshb.fr

**Unités membres de la structure fédérative au 1<sup>er</sup> janvier 2022**

<b>Label et n°</b>	<b>Intitulé de l'unité</b>	<b>Responsable</b>	<b>Établissement de rattachement support</b>	<b>Domaine scientifique Hcéres principal (cf. nomenclature)</b>	<b>Unité porteuse / unité associée (*)</b>
UMR 6051	Arènes	Sylvie Ollitrault	Université de Rennes 1 – CNRS – École des hautes études en santé publique (EHESP) – Institut d'études politiques de Rennes (IEP)	Sciences humaines et humanités	
UMR 6211	Centre de recherche en économie et management (CREM)	Franck Moraux	Université de Rennes 1 – CNRS – Université de Caen Normandie	Sciences de la société	
UMR 6262	Institut de l'Ouest : Droit et Europe (IODE)	Isabelle Bosse-Platière	Université de Rennes 1 – CNRS	Sciences de la société	
UMR 6308	Aménagement des usages des ressources et des espaces marins et littoraux (AMURE) – Centre de droit et d'économie de la mer	Olivier Thébaud	Université de Bretagne occidentale (UBO) – CNRS – Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) – Institut universitaire européen de la mer (IUEM)	Sciences de la société : Droit, Économie	
UMR 6554	Littoral, environnement, télodétection, géomatique (LETG)	Françoise Gourmelon	Université de Bretagne occidentale – CNRS – École pratique des hautes études (EPHE) – Université d'Angers – Université de Caen Normandie – Université de Nantes – Université Rennes 2	Sciences de la société – Sciences agronomiques et écologiques – Sciences de la terre et de l'univers, espace – Sciences humaines et humanités	
UMR 6566	Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire (CreAAH)	Marie Yvane Daire	Université de Rennes 1 – CNRS – Ministère de la Culture et de la Communication – Université de Nantes – Le Mans Université – Université Rennes 2 – Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)	Sciences de la terre et de l'univers, espace – Sciences humaines et humanités – Sciences agronomiques et écologiques	
UMR 6590	Espaces et sociétés (ESO)	Emmanuelle Hellier	Université de Rennes 2 – CNRS – Université d'Angers – Université de Caen Normandie – Université de Nantes – Le Mans Université – Agrocampus Ouest – EHESP	Sciences humaines et humanités – Sciences de la société	
UMR 9016	Temps, mondes, sociétés (TEMOS)	Yves Denéchère	CNRS – Université d'Angers – Université Bretagne Sud – Le Mans Université	Sciences de la société	
UMS 3554	Bibliothèque Yves-Le Gallo	Ronan Calvez	Université de Bretagne occidentale	Sciences humaines et humanités	
EA 1161	Centre François Viète (CFV) : épistémologie, histoire des sciences et des technologies	Pierre Teissier	Université de Bretagne occidentale – Université de Nantes	Sciences humaines et humanités	
EA 1279	Histoire et critique des arts (HCA)	Hélène Jannière	Université Rennes 2	Sciences humaines et humanités	
EA 1285	Laboratoire de psychologie : cognition, comportement, communication (LP3C) = EA CRPCC	Maud Besançon	Université Rennes 2 – Université de Bretagne occidentale – Université Bretagne Sud	Sciences humaines et humanités	
EA 1796	Anglophonie : communautés, écritures (ACE)	Sylvie Bauer	Université Rennes 2	Sciences de la société – Sciences humaines et humanités	
EA 2652	Laboratoire de recherche en sciences de gestion et économie (LEGO) = EA ICI	Patrick Gabriel	Université de Bretagne occidentale – IMT Atlantique – Université Bretagne Sud		
EA 3149	Laboratoires d'études et de recherche en sociologie (Labers)	Alain Penven	Université de Bretagne occidentale – Université Bretagne Sud	Sciences de la société	

EA 3195	Centre de droit des affaires (CDA)	Renaud Mortier	Université de Rennes 1	Sciences de la société	
EA 3206	Centre d'études des langues et littératures anciennes et modernes (CELLAM)	Christine Ferlampin-Acher	Université Rennes 2	Sciences humaines et humanités	
EA 3208	Arts : pratiques et poétiques (APP)	Antoine Bonnet	Université Rennes 2	Sciences humaines et humanités	
EA 3874	Linguistique ingénierie et didactique des langues (LIDILE)	Elisabeth Richard	Université Rennes 2	Sciences humaines et humanités	
EA 3875	Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD)	Jérôme Eneau et Jean-Marie Boilevin	Université Rennes 2 – École supérieure du professorat et de l'éducation Bretagne (ESPE) – Université de Bretagne occidentale	Sciences humaines et humanités	
EA 4050	Recherches en psychopathologie : nouveaux symptômes et lien social	Michel Grollier	Université Rennes 2 – Université catholique de l'Ouest – Université de Bretagne occidentale – Université de Poitiers	Sciences humaines et humanités	
EA 4249	Héritages et constructions dans le texte et l'image (HCTI)	Alain Kerhervé	Université de Bretagne occidentale – Université Bretagne Sud	Sciences humaines et humanités	
EA 4327	Équipe de recherches interlangues : mémoires, identités, territoires (ERIMIT)	Françoise Dubosquet	Université Rennes 2 – Université Bretagne Sud	Sciences humaines et humanités	
EA 4451	Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC)	Ronan Calvez	CNRS – Université de Bretagne occidentale	Sciences humaines et humanités	
EA 4636	Violences, innovations, politiques, socialisations et sports (VIPS2)	Michael Attali	Université Rennes 2 – École normale supérieure de Rennes (ENS Rennes) – Le Mans Université	Sciences humaines et humanités – Sciences de la société	
EA 4640	Institut de droit public et de la science politique (IDPSP)	Guillaume Le Floch	Université de Rennes 1	Sciences de la société	
EA 4686	Éthique, professionnalisme et santé (EPS)	David Jousset	Université de Bretagne occidentale	Sciences humaines et humanités	
EA 7289	Centre d'étude des correspondances et journaux intimes (CECJI)	Éric Francalanza	Université de Bretagne occidentale – CNRS	Sciences humaines et humanités	
EA 7348	Management des organisations de santé (MOS)	Étienne Minvielle	École des hautes études en santé publique (EHESP)	Sciences de la société	
EA 7462	Géoarchitecture. Conception, aménagement et gestion du cadre bâti et de l'environnement : doctrines et pratiques	Frédéric Bioret	Université de Bretagne occidentale – Université Bretagne Sud – Université de Rennes 1	Sciences humaines et humanités – Sciences de la société	
EA 7463	Centre Atlantique de philosophie (CAPHI) = EA CAPHI & EA Philosophie des normes Rennes	Bruno Gnassounou	Université de Bretagne occidentale – Université de Rennes 1 – Université Nantes	Sciences humaines et humanités – Sciences de la société	
EA 7465	GRIEF (Groupe de recherche sur l'invention et l'évolution des formes)	Frédéric Sotinel	Ecole nationale supérieure d'architecture de Bretagne (ENSAB)	Sciences humaines et humanités – Sciences de la société	
EA 7468	Tempora	Marie-Madeleine De Cevins	Université Rennes 2	Sciences humaines et humanités	

EA 7469	Plurilinguismes, représentations, expressions francophones, interculturalité, communication, sociolinguistique (PREFICS)	Jean-Luc Bouillon et Gudrun Ledegen	Université Rennes 2 – Université Bretagne Sud	Sciences humaines et humanités	
EA 7470	Laboratoire mouvement, sport, santé (M2S)	Benoît Bideau	Université Rennes 2 – École normale supérieure de Rennes (ENS Rennes) – Université de Rennes 1	Sciences humaines et humanités	
EA 7472	Pratiques et théories de l'art contemporain (PTAC)	Sandrine Ferret	Université Rennes 2	Sciences humaines et humanités	
EA 7480	Lab-LEX = EA IREA, EA CRA, EA CRDP	Dorothée Guérin	Université de Bretagne occidentale – Université Bretagne Sud	Sciences de la société	
EA 7481	Laboratoire interdisciplinaire de recherche en innovations sociétales (LIRIS) = EA CIAPHS	Anne-Laure Le Nadant et Gaël Henaff	Université Rennes 2	Sciences humaines et humanités – Sciences de la société	
Centre de recherche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (CREC)	Ronan Doare	École de Saint-Cyr Coëtquidan			

(\*) Unité porteuse : plus du tiers des ETP de l'unité intervient dans la structure fédérative

#### Liste des personnels affectés en propre à la structure fédérative

Nom	Prénom	H/F	Année de naissance	Fonction au sein de la structure fédérative	Établissement ou organisme d'appartenance
DANIEL	Florence	F	1966	Éditrice	CNRS
DAVID	Louis	M	1996	Responsable de la plateforme universitaire de données (PUD)	Rennes 2
DELATOUCHE	Claire	F	1989	Chargée de projets LOUSTIC	Rennes 2
GANZETTI-GÉMIN	Isabelle	F	1967	Secrétaire générale	Rennes 2
GORON	Luc	M	1994	Chargée de projets LOUSTIC	Rennes 2
GOUTTE SAADEDDINE	Maëlys	F	1988	Assistante en gestion financière	Rennes 2
GUEHO	Ludivine	F	1987	Coordinatrice scientifique du LOUSTIC	Rennes 2
LAVERRET	Yveline	F	1959	Assistante administrative	CNRS
LECONTE	Laura	F	1995	Chargée de projets LOUSTIC	Rennes 2
MAHÉ	Angélique	F	1973	Responsable de la gestion financière	Rennes 2
MIGNON	Morgane	F	1991	Responsable de la plateforme Humanités numériques	Rennes 2
PALY	Anaïs	F	1982	Éditrice	CNRS
RIÉRA	Catherine	F	1972	Chargée de communication	CNRS
ROCHA BLAIRE	Jaide	F	1960	Informaticienne	Rennes 2
ROGARD	Stéphanie	M	1988	Chargée de projets LOUSTIC	Rennes 2
ROUILLE CAMACHO	Marie	F	1971	Chargée de projets LOUSTIC	Rennes 2
SAMBIN	Yolande	F	1974	Ingénieur étude	CNRS
VILLESCÈCHE	Julie	F	1989	Animatrice scientifique et technique	Rennes 2

**Surfaces recherche prévues spécifiquement pour la structure fédérative au 1<sup>er</sup> janvier 2022**

**Hors surfaces occupées par les unités de recherche membres de la structure**

<b>Établissement(s) d'enseignement supérieur et/ou organisme(s) prenant en charge les coûts d'infrastructure « recherche » de la structure</b>	<b>Ventilation des surfaces (m<sup>2</sup>)</b>
Établissement de rattachement support : Université Rennes 2 (loyer payé intégralement par la MSHB)	1 100 m <sup>2</sup> + 200 m <sup>2</sup> (salle d'expérimentation du LOUSTIC)
<b>TOTAL des surfaces</b>	1 300 m <sup>2</sup>

**Pour les plateformes technologiques seulement**

**Gros équipements (hors équipements spécifiques des unités)**

<b>Nature</b>	<b>Année d'achat</b>	<b>Coût d'achat</b>
Matériel de numérisation – table de numérisation	2017	20 183
Matériel de numérisation – appareils photos	2018	5 645
Matériel d'oculométrie – Réalité virtuelle – tablettes tactiles	2018	51 844
Matériel de numérisation - Copibook	2019	34 665
Mobilier - Scanner	2019	10 200
Régie – Tablettes tactiles - Mobilier	2019	19 858
Logiciel de mesure et d'analyse comportements	2020	30 330

**Appartenance à un réseau national ou international (préciser lequel)**

- Réseau national des Maisons des sciences de l'homme (RnMSH)
- Humanistica – Association francophone des humanités numériques (organisation constituante de l'Alliance of Digital Humanities Organizations – ADHO)

## 2. DOSSIER SCIENTIFIQUE

La structure fédérative choisira de rédiger son dossier scientifique en français ou en anglais.

### Rapport scientifique

La réalisation des objectifs du projet scientifique précédent et ses effets structurants seront explicités.

Le rapport mentionnera les résultats marquants des cinq dernières années résultant *directement* de l'action de la structure fédérative.

Il fournira aussi des éléments permettant d'apprecier la réalité et la qualité de l'animation scientifique, la réalité et le degré de mutualisation des moyens techniques et humains des unités, la valorisation à l'échelle de la structure fédérative, les résultats de la recherche. Il discutera le cas échéant de sa complémentarité avec les autres structures fédératives présentes sur le site et de son insertion dans le paysage – régional, national, international – de la recherche.

On présentera le bilan de la répartition des crédits utilisés sur la période 2015 - 2019. S'il y a lieu, on indiquera les gros équipements utilisés, en mentionnant ceux qui ont été acquis au cours des cinq dernières années. On précisera alors leurs financements ou cofinancements.

### Projet scientifique pour la période 2022-2026

Le projet scientifique et ses effets structurants seront explicités.

Seront également précisés :

- l'organigramme de la structure fédérative ;
- le fonctionnement et la composition de l'instance de pilotage ;
- les principaux éléments de la convention de fonctionnement entre les unités de recherche fédérées ;
- le rôle et la fonction des participants à la structure fédérative et, le cas échéant, des personnels administratifs ou des personnels de recherche employés par la structure (en dehors de ceux qui appartiennent aux unités associées) ;
- les achats de gros équipements et les financements et cofinancements envisagés.

### Date et signature du responsable de la structure

Le 3 novembre 2020



## SOMMAIRE

### BILAN 2015-2020

PRÉAMBULE	10
PRÉSENTATION DE L'UNITÉ	13
VIE DE L'UNITÉ	21
RÉALISATIONS DANS LES SERVICES	30
RÉSULTATS DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE (PÔLES ET PROJETS)	41
AUTRES RÉSULTATS DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE	49
RAYONNEMENT ET ATTRACTIVITÉ	51

### PROJET 2021-2026

NOUVELLE IDENTITÉ SCIENTIFIQUE ET SERVICES AJUSTÉS	54
CPER SHS 2021-2027	57
LA MSHB ET LES NOUVELLES STRUCTURES FÉDÉRATIVES	60

### ANNEXES

## Maison des sciences de l'homme en Bretagne (MSHB) – USR 3549

### Rapport scientifique 2015 - 2020

## PRÉAMBULE

En 2015, la Maison des sciences de l'homme en Bretagne (MSHB) était une MSH dotée de locaux provisoires d'une surface de 350 m<sup>2</sup> situés dans un bâtiment adjacent à la gare ferroviaire de Rennes. Elle était structurée en quatre pôles thématiques de recherche, et portait une plateforme technologique implantée sur le site de l'université Rennes 2. Sans trajectoire apparente, la structure fédérative était perçue comme un guichet semblable aux autres, muni d'un service de gestion administrative et financière capable d'assurer la gestion d'autres regroupements de chercheurs sans moyen ni logistique.

La Maison des sciences de l'homme en Bretagne souffrait de considération et, jusqu'en 2017, a fait l'objet d'annonces répétées de fermeture. Littéralement en sursis, la structure fédérative bretonne paraissait ne pas avoir fait ses preuves en dix années d'existence, et son avenir semblait lié au sein de l'Université Bretagne Loire à celui de la MSH Ange-Guépin, comme en témoigne le précédent rapport HCERES ci-dessous.

#### Rappel des conclusions du précédent comité HCERES (mars 2016)

##### **Points forts et possibilités liées au contexte**

La volonté de la MSHB de s'intégrer à la vie des GIS locaux est le signe d'une volonté de structuration. Les GIS vont ainsi profiter des services de la MSHB pour pouvoir augmenter leur efficacité et montrer par là la véritable plus-value de la présence de la MSHB dans la structuration de la politique scientifique de la recherche.

L'inscription de la MSHB dans un contexte régional impliqué dans les SHS lui a permis jusque-là, grâce à des pôles scientifiques pertinents par rapport à la région et à des aides économiques substantielles et répétées, de pouvoir s'épanouir et prospérer. Sa présence dans le CPER (le précédent et l'actuel) est une marque indéniable d'inscription durable dans le paysage régional.

La structuration en pôles et en thématiques, avec une action forte des groupes de travail à l'intérieur de ces thématiques, permet à la MSHB d'avoir une visibilité nationale importante sur des thématiques propres et originales (comme « Mondes Armoricains et Atlantiques »).

Un des points forts de la MSHB se note dans son action sur les plateformes Humanités numériques (à venir dans le prochain contrat) et sur la plateforme LOUSTIC, qui est génératrice d'une forte activité de recherche et d'expertise.

### **Points faibles et risques liés au contexte**

Le risque majeur pour la MSHB est lié au contexte de création de la COMUE Bretagne-Pays de Loire. En effet, cette nouvelle COMUE intègre désormais 2 MSH (MSHB et la MSH Ange-Guépin de Nantes). La relation entre elles et le positionnement de chacune d'entre elles sur le périmètre de la COMUE pourrait aboutir à un affaiblissement important de la MSHB.

Par ailleurs, la MSHB n'est pas assez impliquée dans le dépôt de projets nationaux et internationaux (ANR ou H2020 par exemple), le risque majeur étant que son rôle structurant en soit affaibli. De façon concomitante, on constate sur la question du dépôt de projets une coopération trop peu active des unités de recherche liées à la MSHB et la MSHB elle-même.

Le déséquilibre entre l'engagement de Rennes 1 par rapport à celui de Rennes 2 (en particulier sur la mise à disposition de 2 postes) est grand. Or une MSH a pour vocation de mobiliser toutes les universités présentes localement. La question mérite d'autant plus d'être posée que la non-réunion de Rennes 1 et Rennes 2 dans la nouvelle COMUE va certainement peser sur le fonctionnement de la MSHB.

Enfin, il subsiste un point faible à propos du financement de fonctionnement qui est globalement faible (350 k€) et composé de contributions très inégales selon les tutelles. Dans ces contributions, les crédits de la région restent suspendus à des décisions politiques pouvant varier d'une année sur l'autre ne permettant pas une pérennité suffisante de certains postes, et donc de la politique scientifique de la MSHB, qui devrait être indépendante de ces aléas.

### **Recommandations**

La MSHB, comme elle l'a suggéré, va devoir dans un premier temps procéder au rapprochement nécessaire avec la MSH Ange-Guépin de Nantes. Une connaissance parfaite des actions des uns et des autres est indispensable. Toutes deux devront redéfinir les domaines de compétences respectifs et un mode de gouvernance commun : il sera certainement très difficile de proposer des visées cohérentes entre deux MSH jusque-là indépendantes.

La MSHB doit également pouvoir mettre en place une politique scientifique coordonnée avec la MSH de Nantes dans la fédération envisagée et au niveau des pôles et des thématiques, afin de garder l'efficacité de chacune des MSH. Sur certaines thématiques, cela peut passer par des appels à projet communs avec un cofinancement des projets.

La MSHB doit mettre en place une politique budgétaire qui stabilise autant que possible les sources de financement et les moyens en RH requis pour assurer sa stabilisation d'une part et son bon développement d'autre part. Elle doit également proposer une stabilisation des postes sur financement propre avec une affectation spécifique de ces postes à la MSHB. Elle doit pour cela s'appuyer plus sur l'ensemble de ses partenaires, y compris le CNRS.

Or, si on s'arrête un instant sur la situation de la MSHB en 2020, on découvre une structure fédérative transformée, en apparence bien ancrée sur le territoire breton, et inscrite sur les cartes des Très grandes infrastructures de recherches (TGIR) SHS et du RnMSH grâce à ses trois plateformes technologiques. Occupant les 1 100 m<sup>2</sup> du rez-de-chaussée d'un bâtiment spécialement conçu pour elle sur le site de l'EHESS, la MSHB accueille plus de 70 événements scientifiques par an, héberge les Presses universitaires de Rennes (PUR), et est à l'initiative d'actions structurantes à l'échelle du Grand Ouest dans le domaine du soutien à l'édition scientifique et des données de la recherche.

Entre-temps, l'Université Bretagne Loire (COMUE) a été dissoute, les orientations scientifiques opérées par la précédente équipe de direction ont porté leurs premiers résultats, et les regards portés sur la MSHB ont sensiblement changé : à l'initiative de l'université Rennes 2, les tutelles de la MSHB se sont accordées pour consolider le fonds scientifique, le CNRS a contribué à la création de trois postes, des dotations ministérielles exceptionnelles ont permis d'ouvrir de nouveaux services, et les collectivités territoriales ont impliqué la MSHB dans leurs dispositifs de soutien à la recherche en SHS.

Bien entendu, derrière cette dynamique ascendante se cachent aussi des fragilités, des difficultés, des échecs, et des impasses. Au début de cette nouvelle décennie, la MSHB, qui a connu une croissance exceptionnelle en quelques années, doit désormais trouver une meilleure structuration pour continuer d'augmenter les capacités de recherche des laboratoires et contribuer à la bonne coopération de l'ensemble des acteurs de l'ESR breton et au-delà.

## PRÉSENTATION DE L'UNITÉ

### Historique de l'unité

Afin de remédier à l'éclatement des forces SHS sur le territoire breton, la MSHB a été créée en 2006 à l'initiative des quatre universités bretonnes (Rennes 1, Rennes 2, UBO et UBS) et du CNRS sous la forme juridique d'un groupement d'intérêt scientifique (GIS). En 2008, la structure fédérative a obtenu le statut d'unité mixte de service et le nombre de ses tutelles s'est élargi à sept avec l'arrivée de l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et de l'IMT Atlantique (ex Télécom Bretagne). La MSHB a obtenu le statut d'unité de service et de recherche (USR) en 2012, statut renouvelé en 2016.

La structure fédérative compte six membres associés : Agrocampus Ouest, ENS Rennes, École de Saint-Cyr Coëtquidan, Sciences Po Rennes, et ENSAB (2018).

La MSHB est la 21<sup>e</sup> MSH du Réseau national des MSH qui en réunit à ce jour 22. La MSHB est une MSH de troisième génération qui repose sur le modèle d'hôtel à projets et de plateformes technologiques. L'USR n'héberge donc aucune unité de recherche du territoire mais, dans le cadre de projets, elle peut temporairement mettre à disposition des surfaces d'accueil pour un ou plusieurs chercheurs.

Depuis janvier 2017, la MSHB occupe des locaux spécialement conçus sur le campus de l'EHESP pour accueillir les services et les espaces de travail de la structure fédérative. Les premiers locaux de la MSHB se trouvaient à la gare ferroviaire de Rennes (2006 à 2014) puis sur le campus Villejean de l'université Rennes 2.

La MSHB a été dirigée par Jean-Émile Gombert (2006-2011), professeur en psychologie cognitive à l'université Rennes 2 puis par Christian Le Bart (2011-2016), professeur en science politique à Sciences Po Rennes. Depuis avril 2016, l'équipe est dirigée par Nicolas Thély, professeur en esthétique et humanités numériques à l'université Rennes 2.

L'équipe de direction compte deux directrices adjointes exerçant à l'UBS et l'UBO :

- Françoise Le Borgne-Ugen, professeure en sociologie à l'UBO (depuis 2014) ;
- Immaculada Fabregas-Allegret, professeure en étude hispanique à l'UBS (depuis 2016) ;
- Sylviane Llinares, professeure en histoire contemporaine à l'UBS (2011-2016).

## Périmètre de l'unité

29 équipes d'accueil, 8 unités mixtes de recherche, 1 centre de recherche, 1 unité mixte de service , et 6 GIS se trouvent dans le périmètre thématique et scientifique de la MSHB. Par ailleurs, durant les cinq dernières années, le périmètre institutionnel de la MSHB a été fortement impacté par les transformations brusques et rapides du paysage de l'ESR breton.

### LES UNITÉS DE RECHERCHE

La MSHB fédère par principe les unités SHS qui se trouvent sur le territoire breton parmi lesquelles 8 UMR dont certaines ont un double rattachement à des instituts du CNRS (UMR CReAAH, UMR LETG, UMR ESO, UMR AMURE). Elle couvre ainsi un périmètre scientifique de plus d'une trentaine de disciplines allant du droit à l'archéologie en passant par les sciences de la gestion, la science politique, la philosophie, la géographie et la psychopathologie.

L'unité de recherche de l'École d'architecture - Groupe de recherche sur l'invention et l'évolution des formes (EA GRIEF) créé en 2011 a concrètement rejoint le périmètre de la MSHB en 2016.

Des unités de recherche appartenant à d'autres secteurs scientifiques parmi lesquelles les UMR IRISA, ECOBIO, Géosciences-Rennes et LEMAR sont également impliquées dans les projets labellisés ou portés par la MSHB.

### L'UMS CRBC-BIBLIOTHEQUE YVES LE GALLO

La création de l'UMS CRBC Bibliothèque Yves Le Gallo en 2012 sur le site de Brest a conduit à la réaffectation de deux agents de la MSHB (un ingénieur spécialiste en base de données et une documentaliste) qui depuis cette date travaillent exclusivement pour les chercheurs de l'EA CRBC (ex UMR CRBC).

En 2016, la création de la plateforme Humanités numériques de la MSHB et l'arrivée des nouvelles équipes dirigeantes à la MSHB et au CRBC ont permis de mettre en place une dynamique constructive à travers un dialogue régulier entre les deux directions.

Depuis 2018, l'UMS CRBC accueille dans ses locaux une éditrice de la MSHB basée sur le site de Brest. De plus, la MSHB s'attache à impliquer l'UMS CRBC dans tous les grands projets de structuration de services de soutien à la recherche qu'elle porte ou initie (CPER, par exemple).

### L'UMS OSUR – OBSERVATOIRE DES SCIENCES DE L'UNIVERS – RENNES

En 2019, la direction de l'OSUR s'est rapprochée de la direction de la MSHB dans le cadre du montage du projet CPER GLAZ sur l'environnement continental et littoral en Bretagne porté par l'observatoire qui associe également l'INRAE-Bretagne et l'IUEM.

L'observatoire de Rennes est constitué de 5 unités de recherche dont deux ayant un ancrage SHS : le CreAHH-Archéosciences et LETG-Rennes. L'observatoire associe également par partenariat l'axe Environnement, changements globaux et ressources naturelles de l'UMR IODE.

Ce rapprochement permet l'acculturation des deux directions concernant le fonctionnement de ces deux structures fédératives et le mode d'implication et d'engagement des chercheurs SHS dont les unités ne sont pas hébergées par la MSH.

Ce dialogue entre la MSHB et l'OSUR permet également d'inscrire institutionnellement l'émergence sur le site rennais d'un programme de recherche, «Intelligence environnementale» (Recherche, formation et partenariat).

## LES GROUPEMENTS D'INTÉRET SCIENTIFIQUE

La MSHB héberge et gère administrativement 1 GIS : l'Institut des Amériques de Rennes (IDA-Rennes) qui depuis 2003 fédère près de 80 chercheurs en SHS rattachés aux universités de Rennes 1, Rennes 2, à l'EHESP, Agrocampus Ouest, au CNRS et à Sciences Po Rennes.

Pour contextualiser les relations entre la MSHB et les GIS, il faut rappeler que la MSHB (GIS) est apparue en 2006 dans un paysage comprenant déjà de nombreux autres GIS. C'est pourquoi, les deux équipes précédentes de direction de la MSHB ont imaginé une structuration de l'animation scientifique régionale en essayant de faire converger ou interagir les activités des pôles de la MSHB (entre-temps devenue UMS puis USR) avec les thématiques des GIS donnant lieu à la réalisation d'un schéma idéal de partenariat qu'il s'agissait de réaliser à partir de 2015.

Pôle	GIS	Périmètre	Hébergement
Gouvernance	CEJM	Régional	Rennes 1
Gouvernance	IAUR	Rennais	Rennes 2
Armorique, Amériques et Atlantique	IDA-Rennes	Rennais	MSHB
Société et santé	Cerveau comportement cognition	Régional	Rennes 1
Société numérique	Marsouin	Régional	IMT Atlantique
Arts et création	Archives de la critique d'art	Régional	Rennes 2

La réalisation de ce schéma dans les cinq dernières années s'est toutefois confrontée à un principe de réalité qui a conduit à quelques réussites non capitalisées, à des clarifications nécessaires, à des projets avortés, à l'expression d'intentions et à de simples relations de services d'accueil de réunions :

- **GIS IAUR** – Le soutien institutionnel de la MSHB à l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) du GIS IAUR en 2017 concernant les constructions en terre cuite a créé une importante dynamique interdisciplinaire d'innovation dans la recherche et l'expérimentation des matériaux à base de terre pour la construction contemporaine. Il a permis de mettre en place le programme *Recherche et Développement* appelé *R&D ECOMATERRE* piloté et coordonné par l'IAUR avec l'association Accroterre, en partenariat avec la MSHB. Mais le faible investissement des chercheurs initialement concernés dans le pôle Gouvernance a marginalisé dans les faits l'implication de la MSHB dans ce projet.
- **GIS Marsouin** – Préexistant au pôle Société numérique, le GIS Marsouin qui bénéficie d'un financement régional a historiquement laissé peu d'espace au pôle Société numérique de la MSHB. La décision a été prise en 2018 de proposer la responsabilité du pôle à des chercheurs non impliqués dans l'équipe de direction du GIS. Toutefois les liens ne sont pas coupés avec le GIS car l'ouverture de la future plateforme PEMI en janvier 2021 permettra aux ingénieurs de la MSH et du GIS Marsouin de collaborer sur des projets portés par des chercheurs bretons.
- **GIS IDA-Rennes et GIS Marsouin** – Imaginée dans un souci d'efficacité, la tentative de rendre complémentaires dès 2017 les appels à projets de la MSHB avec ceux des GIS Marsouin et GIS IDA Rennes n'a pas été probante car elle a montré le risque d'une captation des moyens financiers par des chercheurs participants aux instances de la MSH et des GIS.

- **GIS Cerveau comportement cognition** – Également préexistant à la MSHB, le GIS Cerveau comportement cognition s'est rapproché de la MSHB au début des années 2010 afin de gagner en visibilité. Le GIS se caractérise par une forte interface avec les sciences du vivant (biologie animale et éthologie). Les périmètres scientifiques du GIS et du pôle Santé et société n'interfèrent que très ponctuellement dans le cadre de projets labellisés.
- **GIS des Archives de la Critique d'art** – La MSHB a accompagné en termes de conseil la création du GIS des Archives de la Critique d'art, regroupement de chercheurs et de professionnels de la critique d'art existant auparavant sous la forme associative. La mise en place du GIS correspond à l'ouverture du 5<sup>e</sup> pôle de la MSHB - le pôle Arts et création - en 2016. Dès 2017, une collaboration a été mise en place à partir d'une recherche doctorale en humanités numériques cofinancée par la Région Bretagne et l'université Rennes 2. Cette recherche porte sur la numérisation, la structuration et le traitement des données des archives de quatre centres d'art contemporain localisés en Bretagne (domaine de Kerguéhennec, Galerie du Dourven, Le Quartier, et La Criée), de six fonds de galeries parisiennes, et de 73 numéros de 5 revues couvrant l'actualité de l'art contemporain des années 1980 à aujourd'hui.

Au final, les relations avec les GIS consistent en la représentation de la MSHB au sein de certains conseils scientifiques (ACA, Cerveau comportement cognition) mais les interactions entre la MSHB (USR) et les GIS demeurent néanmoins occasionnelles car les conditions d'entrées dans les GIS dépendent de conditions particulières (cotisations, adossement à des équipes, etc.). Les trajectoires et les logiques d'activités des GIS semblent donc radicalement différentes de celle de la MSHB.

### PRES ET COMUE

Durant les cinq dernières années, le paysage régional de l'enseignement supérieur et de la recherche a été particulièrement instable. Il a été marqué par la création et la disparition successive du PRES Université européenne de Bretagne (UEB) et de la COMUE Université Bretagne Loire (UBL).

En 2015, lors de la rédaction du précédent rapport HCERES, le défi de la MSHB tendait vers un rapprochement avec la MSH Ange-Guépin dans le cadre de la nouvelle COMUE UBL (Université Bretagne Loire) afin de ne pas marginaliser la MSHB. Dans les faits, durant la courte période d'existence de l'UBL (2015-2018), les deux MSH – dont la MSHB – ont joué un rôle important dans l'installation des trois départements SHS de l'UBL :

- La direction du département Arts-Créations-Cultures-Patrimoines (ACCP) a été assurée par le directeur de la MSHB ;
- La MSHB a pris l'initiative de faire siéger dans le conseil scientifique de l'USR les deux directeurs des départements Organisations-Sociétés-Territoires (OST) et Cognition-Éducation-Interactions (CEI).
- Les deux directeurs de la MSHB et de la MSH Ange-Guépin ont siégé aux bureaux des comités de direction des départements Organisations-Sociétés-Territoires (OST) et Cognition-Éducation-Interactions (CEI).

## Structuration de l'unité

En janvier 2020, l'unité est composée de 19 agents (hors enseignants-chercheurs) dont 5 CNRS.

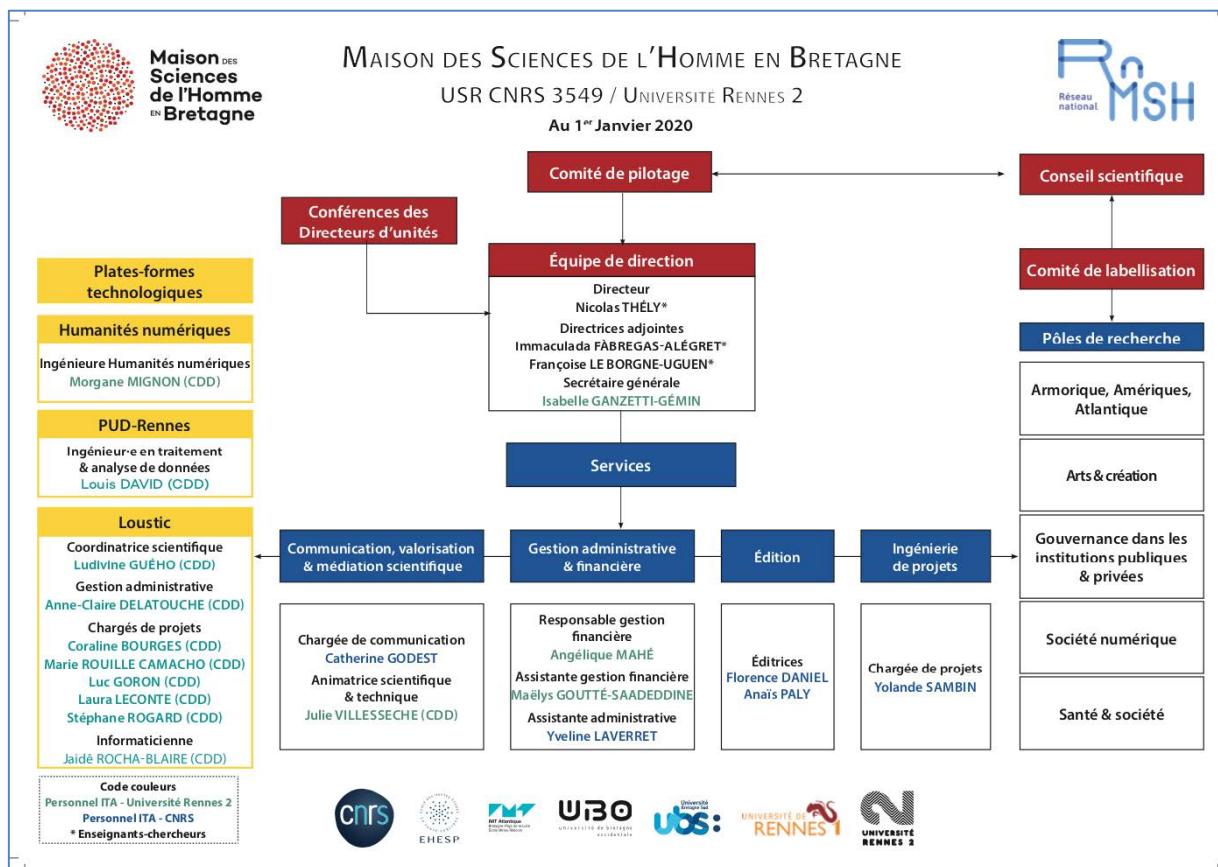


Schéma : Organigramme de la MSHB au 1<sup>er</sup> janvier 2020

### L'ÉQUIPE DE DIRECTION

L'équipe de direction est composée de quatre personnes : un directeur, deux directrices adjointes et une secrétaire générale, responsable administrative de la structure fédérative.

Les deux directrices adjointes assurent la représentation de la MSHB sur leurs sites respectifs et organisent annuellement des rencontres entre l'équipe de la MSHB, les équipes présidentielles des établissements et les chercheurs. Elles interviennent également dans le pilotage scientifique de la MSHB.

Le positionnement de la secrétaire générale dans l'équipe de direction est fondamental pour le pilotage de la structure car elle assure le lien quotidien avec le personnel, les équipes des établissements tutelles (dont Rennes 2, EHESSP), l'organisme et la direction de l'unité.

Elle s'engage également dans le montage, le portage et le suivi de dossiers d'envergure (FEDER, CPER et création de plateforme).

### **LE SERVICE DE GESTION ADMINISTRATIVE & FINANCIÈRE**

Le service est composé de deux agents qui travaillent avec les outils de l'université Rennes 2 car la délégation de signature relève de l'établissement universitaire et non de l'organisme.

Le service de gestion administrative & financière assure l'élaboration, le contrôle et le suivi du budget de l'unité et des projets de recherche ; l'attribution des crédits budgétaires affectés aux contrats et conventions de recherche ; le suivi et la gestion du budget attribué au GIS IDA Rennes (environ 12 000 €/an) ; le suivi et la gestion du budget de la plateforme LOUSTIC (Laboratoire d'observation des usages des technologies de l'information et de la communication) ; l'aide au montage des demandes de subventions (CPER/FEDER/Rennes métropole, autres AAP) ; le suivi des conventions de recherche ; et la production de bilans.

### **LE SERVICE DE COMMUNICATION, VALORISATION & MÉDIATION SCIENTIFIQUE**

Ce service a initialement pour mission de faire connaître les projets labellisés, de communiquer sur leurs différentes activités et de valoriser leurs productions. Il apporte un soutien à l'organisation de manifestations scientifiques à travers la conception de supports d'information (affiches, programmes, etc.) et l'élaboration d'une diffusion ciblée.

Le départ en 2016 du chargé de la médiation audiovisuelle et l'obtention de financements des collectivités locales (Région et Métropole) entre 2016 et 2019 ont permis une restructuration progressive du service.

Désormais la chargée de communication se consacre à la communication institutionnelle, au site Internet, aux réseaux sociaux, aux relations avec la presse et aux partenariats.

Une animatrice scientifique et technique assure l'organisation de la journée annuelle de valorisation (Perspectives SHS) et propose des manifestations de médiation scientifique *ad hoc*. Son poste est à l'interface avec le service ingénierie de projets. Dans ce cadre, elle assure également le lien entre les responsables de pôles, les chercheurs, et organise les événements scientifiques des pôles (séminaires et journées d'études). Ces animations sont décisives d'une part pour faire émerger des projets au sein ou en dehors de la MSH, d'autre part pour assurer un avenir aux projets labellisés. Le poste de l'animatrice scientifique et technique est financé, depuis janvier 2020, sur fonds propres.

### **LE SERVICE D'INGÉNIERIE DE PROJETS**

Mis en péril par les départs de deux agents en 2015, le service d'ingénierie de projets a été préservé par le recrutement d'un nouvel agent CNRS au cours de l'année 2016.

La mission principale de ce service cardinal est de coordonner les 2 appels à projets annuels de la manière suivante : établissement du calendrier, diffusion de l'appel à projets, conseils aux porteurs de projets sur la rédaction de leur réponse, recherche des experts pour l'évaluation des projets, organisation du comité de labellisation, rédaction de notification d'acceptation ou de refus, suivi administratif des projets en lien avec les porteurs (25 projets en cours en moyenne) qui doivent fournir des bilans intermédiaires et finaux.

La chargée de projets exécute également une veille ciblée et diffuse les informations aux responsables de pôles et aux porteurs de projets concernés. Elle apporte un premier éclairage sur des aspects réglementaires pour les chercheurs qui souhaitent postuler à des projets européens dans la continuité de leurs projets labellisés. Dans ce cadre, la chargée de projet est donc en contact régulier avec les ingénieurs de Plateforme projets européens – Bretagne (2PE).

Jusqu'en 2019, la chargée de projets assurait l'organisation de la journée Perspective SHS et le suivi des activités des pôles. Ces missions sont désormais assurées par la chargée d'animation scientifique suite à une restructuration des services.

### **LE SERVICE D'APPUI À L'ÉDITION**

Ce nouveau service a été initié en 2018 avec l'arrivée d'une éditrice CNRS à l'antenne brestoise de la MSHB et la création en 2019 par le CNRS d'un poste d'éditrice sur le site de Rennes.

Le service d'appui à l'édition accompagne des projets d'ouvrages ou de revues soutenus par la MSHB. Il a également pour mission la structuration du réseau de compétences « Aide aux revues » sur le territoire du Grand Ouest relevant de la délégation régionale 17 du CNRS (Bretagne et Pays de la Loire). Ce réseau a pour objectif de contribuer à la professionnalisation et à l'internationalisation des revues en sciences humaines et sociales dans le contexte de la science ouverte.

### **LE SERVICE NUMÉRIQUE**

Ce service n'a jamais été identifié en tant que tel dans les organigrammes successifs de la MSHB. Il désigne, par défaut, les ingénieurs responsables des plateformes technologiques de la MSHB.

Les ingénieurs de la plateforme LOUSTIC sont occasionnellement sollicités pour des questions liées à l'ergonomie d'interface ou d'environnement de travail numérique.

Le recrutement d'un ingénieur en Humanités numériques en 2016 a permis de centraliser les demandes concernant les bonnes pratiques et les relations avec la TGIR Huma-Num dont il est le correspondant régional.

La plateforme Humanités numériques apporte un soutien dans le traitement, l'analyse et la conservation des données de recherche (textuelles, iconographiques, audiovisuelles). Elle est équipée d'un matériel de numérisation adapté à la production de corpus.

Le recrutement en novembre 2019 d'un ingénieur en traitement et analyse de données a permis d'étoffer l'offre de services auprès des unités SHS. Ce recrutement s'inscrit dans le cadre de l'ouverture de la plateforme universitaire de données de Rennes (PUD-R) en lien avec la TGIR PROGEDO. L'enjeu est de faciliter l'accès et l'utilisation des données issues de la statistique publique française, européenne et internationale (grandes enquêtes, bases de données internationales, centre d'accès sécurisé aux données...).

## Projet scientifique de l'unité

### LES 5 POLES ET LES 5 « I »

Le programme scientifique de la MSHB s'articule autour de 5 pôles dont les thématiques demeurent inchangées depuis 2006 :

- Armorique, Amériques, Atlantique
- Arts et création (créé en 2016)
- Gouvernance dans les institutions publiques et privées
- Santé et société
- Société numérique

Dans ce cadre, la MSHB soutient des projets de recherche interdisciplinaires en attribuant un label scientifique donnant droit à un soutien financier ainsi qu'un accès aux services d'accompagnement de la recherche. La procédure de sélection des projets est effectuée en comité de labellisation sur la base de plusieurs expertises. Depuis dix ans, plus de 160 projets de recherche ont ainsi reçu l'appui de la MSHB. L'obtention du label MSHB suppose un haut niveau de qualité scientifique et le respect de la règle des 5 I du réseau national des MSH :

**Interdisciplinarité** : les projets doivent être interdisciplinaires en mobilisant différentes disciplines du champ des arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales mais également en développant les interactions avec d'autres disciplines telles que l'informatique, la médecine...

**Interinstitutionnel** : ils doivent avoir un potentiel de structuration régionale en mobilisant des équipes de plusieurs institutions.

**International** : l'orientation de l'équipe du projet vers l'international est vivement souhaitée.

**Identité scientifique** : les projets doivent s'inscrire dans un ou plusieurs pôles thématiques de la MSHB. Toutefois, les projets portant sur des thématiques émergentes sont également éligibles.

**Inscription territoriale** : le porteur de projet doit appartenir à un établissement breton.

## VIE DE L'UNITÉ

### Mode de pilotage

La MSHB est organisée par la convention portant statuts de l'Unité de Service et de Recherche (USR) n°3549, validés par le CNRS en 2015 et par le règlement intérieur de l'USR n°3549 de 2015. Ce texte accorde une place centrale à trois instances dans le pilotage de l'unité :

- le comité de pilotage,
- le conseil scientifique,
- et le conseil de laboratoire.

Pour améliorer le mode de gouvernance, deux autres instances ont été spécifiquement créées : le comité de labellisation et la conférence des directeurs d'unité.

#### LE COMITE DE PILOTAGE

Le comité de pilotage réunit deux fois par an l'ensemble des tutelles (UR1, UR2, UBO, UBS, EHESP, IMT Atlantique, CNRS), les collectivités partenaires (Rennes Métropole et la Région Bretagne) ainsi que le Réseau des MSH et la délégation régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT). Il est composé de neuf membres avec voix délibérative et de six membres avec voix non délibérative.

Il permet de faire le point sur les orientations suivies par l'équipe de direction, il arrête et valide les budgets. En pratique, il mobilise fortement les établissements, représentés par leur président ou leur VP recherche, ce qui permet une vraie circulation de l'information et un vrai débat sur la place de la MSHB dans la politique de ces derniers. On regrettera la faible présence de IMT-Atlantique. Le CNRS est représenté doublement : au niveau de la délégation régionale, et au niveau de l'INSHS.

#### LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le conseil scientifique est composé de huit chercheurs extérieurs au périmètre breton et de quatre chercheurs étrangers. Il se réunit une fois par an en présence de l'équipe de direction et des responsables de pôles. Il est pluriel par les disciplines représentées et par les établissements d'origine de ses membres. Il émet, au terme de sa réunion annuelle, un avis et une série de recommandations. Sont mises en discussion les orientations scientifiques suivies par la MSHB au vu d'un rapport d'activité annuel qui présente les orientations stratégiques, les indicateurs de suivi, les projets soutenus, et leurs retombées.

#### Direction de la MSHB

- **Nicolas Thély**, directeur
- **Françoise Le Borgne-Uguen**, directrice adjointe
- **Immaculada Fabregas-Alegret**, directrice adjointe

#### Représentants institutionnels

- **Olga Pombo**, corespondante du Conseil scientifique du GIS Réseau national des MSH
- **Florence Thiault**, coresponsable de l'Urfist Bretagne-Pays de la Loire

#### Experts nationaux

- **Serge Ormaux**, géographe, université de Franche-Comté (MSHE Besançon)
- **Claude Mordant**, protohistoire, université de Bourgogne (MSH Dijon)
- **Arnauld Leclerc**, politologue, université de Nantes (MSH Ange-Guépin)
- **Thomas Lebarbé**, linguiste, humanités numériques, université Stendhal-Grenoble 3 (MSH Alpes)
- **Catherine Naugrette**, théâtre, arts, esthétique, université Paris III-Sorbonne Nouvelle
- **Catherine Collin**, linguiste, université de Nantes (Dpt CEI - COMUE UBL)
- **Moïse Tsayem Demaze**, géographe, université du Mans (Dpt OST - COMUE UBL)
- **Ingrid Volery**, sociologue, université de Lorraine-site de Nancy (MSH Lorraine)

#### Experts internationaux

- **Alistair Cole**, politologue, université de Cardiff, Royaume-Uni
- **Isabelle Probst**, psychologue, Haute École de Santé de Vaud, Suisse
- **Antoinette Rouvroy**, juriste, université de Namur, Belgique
- **Antonia Vila**, art, université de Barcelone, Espagne

Les représentants des pôles de la MSHB peuvent être invités par le président du conseil scientifique.

#### LE COMITÉ DE LABELLISATION

Le comité de labellisation examine les projets soumis dans le cadre de l'appel à projets bi-annuel de la MSHB. Il est composé de l'équipe de direction de la MSHB, des responsables de pôles, et des huit personnalités extérieures françaises qui composent le conseil scientifique. En principe, seuls ces derniers votent pour arbitrer la question du soutien aux projets. En pratique, la procédure du vote n'est qu'exceptionnellement utilisée. L'avis se forge par consensus, sous l'autorité□ d'un président (Serge Ormaux également président du conseil scientifique) très vigilant quant à la cohérence et à la justesse des arbitrages. Chaque projet donne lieu à trois rapports : le premier émane du pôle, le (ou les) responsables de celui-ci se faisant les porte-parole de l'avis émis par le groupe de travail qui a, en amont, étudié le projet. La seconde expertise émane d'un membre du comité de labellisation (personnalités extérieures), sur la base des sensibilités disciplinaires de chacun (les 8 membres extérieurs du comité de labellisation représentent huit disciplines différentes : droit, économie, sociologie, science politique, géographie, histoire...). La dernière expertise est demandée à un chercheur extérieur au vu de l'objet de la recherche envisagée. Le troisième rapporteur n'est pas présent physiquement, mais sa contribution offre une garantie scientifique supplémentaire. Chaque porteur de projet reçoit une notification signée du directeur. En cas de refus, les porteurs de projet sont reçus par la direction de la MSHB et l'ingénieur projet afin d'expliquer au mieux les raisons de l'échec. Ce temps d'échange est important car il contribue à l'acculturation des chercheurs quant aux attentes spécifiques de la MSHB.

La décision du comité de labellisation est cantonnée au soutien (oui ou non) apporté par la MSHB. La répartition des sommes entre projets est arrêtée au terme d'un échange entre le président du comité de labellisation, le directeur et la secrétaire générale de la MSHB. Les arbitrages se font ici au vu de la structure du budget propre à chaque projet et des sommes demandées (très variables) mais aussi au vu de l'appréciation du comité de labellisation. Le budget global est d'environ 40 000 € par session, ce qui permet de soutenir 5 projets sur 2 ans à hauteur de 8 000 €.

#### LA CONFÉRENCE DES DIRECTEURS D'UNITÉ

La conférence des directeurs d'unité est une instance mise en place en 2012. Elle répondait à une série de critiques relatives au risque de déconnexion entre les unités de recherche et la MSHB. D'où l'idée d'organiser annuellement une rencontre entre l'équipe de la MSHB et les directeurs d'unité (ou leurs représentants). Les échanges permettent de discuter des choix stratégiques de la MSHB, de même qu'ils permettent de revenir sur la procédure de labellisation à propos de laquelle les DU ont légitimement des interrogations (critères, choix des rapporteurs...).

#### LE CONSEIL DE LABORATOIRE

Il est composé de l'ensemble des personnels affectés à l'unité (services et plateformes). Le rôle est consultatif et porte principalement sur :

- la gestion des ressources humaines ;
- toutes mesures relatives à l'organisation et au fonctionnement de l'unité et susceptibles d'avoir une incidence sur la situation et les conditions de travail du personnel.

Cette instance se réunit au moins une fois par an. La vie de l'unité est aussi ponctuée de réunions de travail internes à périmètre variable en fonction des sujets à traiter (enquêtes du RnMSH, opérations collectives à mener).

## Croissance des effectifs de l'unité

### EFFECTIF TOTAL

Le tableau ci-dessous permet de prendre la mesure de l'évolution des effectifs de la MSHB et de leurs statuts entre 2015 et 2020.

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<b>Effectif total</b>	<b>12 postes</b> (11,4 ETP)	<b>14 postes</b> (13,4 ETP)	<b>15 postes</b> (14,4 ETP)	<b>18 postes</b> (16,9 ETP)	<b>22 postes</b> (20,7 ETP)	<b>19 postes</b> (18,2 ETP)
Dont Agents statutaires du CNRS	3	3	3	4	5	5
Dont Agents statutaires de Rennes 2	3	2	2	2	2	2
Dont CDI financé par Rennes 2			1	1	1	
Dont CDD financé par Rennes 2	1	1				
Dont CDD financé sur fonds propres (subventions, prestations...)	5	8	9	11	14	12

### CATÉGORIE DES AGENTS

Les 6 tableaux ci-dessous montrent l'évolution des effectifs de la MSHB en fonction de leurs services d'appartenance et de leurs catégories.

2015	Service administratif et d'appui à la recherche	Plateforme LOUSTIC	Total
IR		2	<b>2</b>
IE	5	1	<b>6</b>
AI	1		<b>1</b>
TEC	2	1	<b>3</b>

2016	Service administratif et d'appui à la recherche	Plateforme LOUSTIC	Plateforme Humanités numériques	Total
IR		2		<b>2</b>
IE	6	1	1	<b>8</b>
AI	1			<b>1</b>
TEC	2	1		<b>3</b>

2017	Service administratif et d'appui à la recherche	Plateforme LOUSTIC	Plateforme Humanités numériques	Total
IR		3		<b>3</b>
IE	4	3	1	<b>8</b>
AI	1			<b>1</b>
TEC	2	1		<b>3</b>

<b>2018</b>	Service administratif et d'appui à la recherche	Plateforme LOUSTIC	Plateforme Humanités numériques	<b>Total</b>
<b>IR</b>		2		<b>2</b>
<b>IE</b>	5	6	1	<b>12</b>
<b>AI</b>	1	1		<b>2</b>
<b>TEC</b>	2			<b>2</b>

<b>2019</b>	Service administratif et d'appui à la recherche	Plateforme LOUSTIC	Plateforme Humanités numériques	Plateforme universitaire de données	<b>Total</b>
<b>IR</b>		1			<b>1</b>
<b>IE</b>	6	9	1	1	<b>17</b>
<b>AI</b>	1	1			<b>2</b>
<b>TEC</b>	2				<b>2</b>

<b>2020</b>	Service administratif et d'appui à la recherche	Plateforme LOUSTIC	Plateforme Humanités numériques	Plateforme universitaire de données	<b>Total</b>
<b>IR</b>		1			<b>1</b>
<b>IE</b>	7	6	1	1	<b>15</b>
<b>AI</b>	1	1			<b>2</b>
<b>TEC</b>	1				<b>1</b>

## Évolution budgétaire

### LES RECETTES

[Cf. Annexe 1 : ressources et dépenses de la structure]

Le budget total annuel de l'USR s'est élevé en 2019 à 308 533 €.

Le budget de la MSHB (hors la plateforme LOUSTIC) comprend toutes les ressources financières perçues pour le fonctionnement, les équipements et les salaires des contractuels. Il n'intègre pas les rémunérations des personnels statutaires, ni les financements de son programme immobilier. En 2019, les sources de financement se répartissaient entre les collectivités territoriales (32 %), les établissements fondateurs (49 %), les dotations exceptionnelles (19 %).

La subvention annuelle des membres fondateurs (hors aides exceptionnelles) se répartit de la manière suivante :

IMT Atlantique : 7 500 €

Université Bretagne Sud : 10 000 €

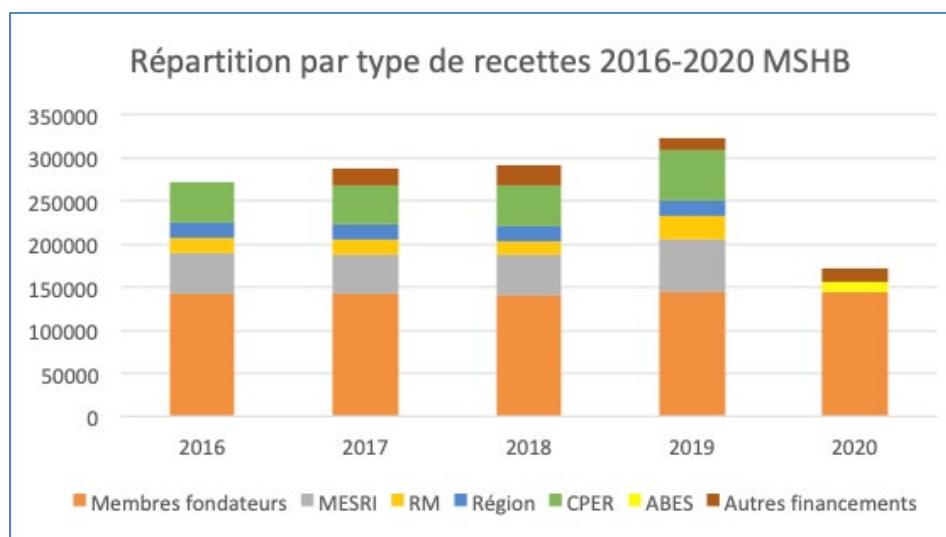
Université de Bretagne occidentale : 10 000 €

EHESP : 10 000 €

Université de Rennes 1 : 24 937 €

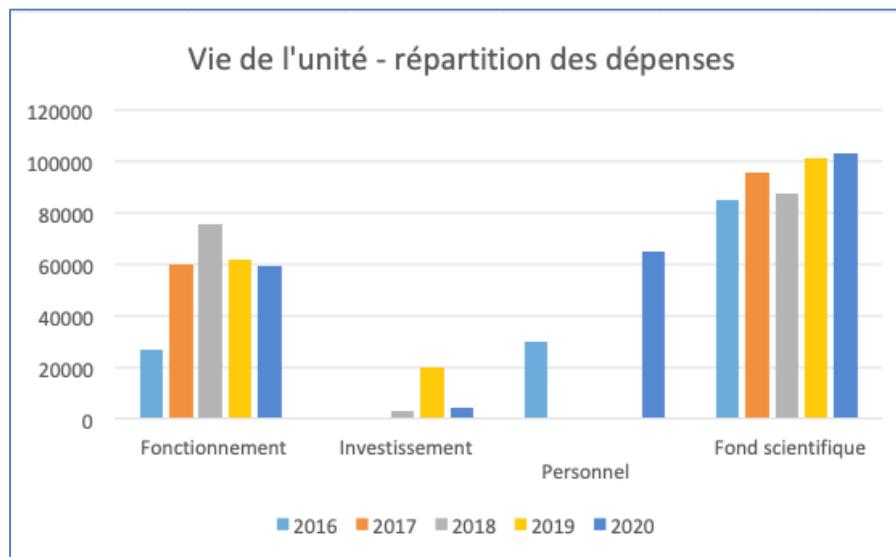
CNRS (INSHS) : 23 000 €

Université Rennes 2 : 55 250 €



## LES DÉPENSES

Le soutien à l'activité scientifique présente une partie essentielle des dépenses de la structure fédérative. Les programmes labellisés font l'objet d'une gestion pluriannuelle. On notera un investissement important en 2019 qui concerne la part État du CPER Humanités numériques (matériel de numérisation). Par ailleurs, la MSHB finance aussi des postes sur fonds propres (poste animateur scientifique initialement financé par les collectivités territoriales, et les 6 derniers mois du poste d'ingénieur Humanités numériques initialement financé par le CPER). Le fonctionnement concernant la vie du service demeure stable. Le pic de 2018 concerne les premières dépenses liées au bâtiment.



## LES DOTATIONS EXCEPTIONNELLES

### Plan SHS 2018 et 2019

Dans le cadre du plan SHS 2018 et 2019, deux dotations de 45 000 € ont été attribuées à chacune des 22 MSH afin d'instaurer des actions prioritaires de recherches fortes et disruptives. Le dispositif se mettant en place, les conditions d'engagement de ces crédits ont été particulièrement contraignantes (la justification des dépenses devant être réalisée 9 mois seulement après la notification officielle). La MSHB a pris le parti dès 2017 de consolider des actions structurantes et innovantes. Sur les deux années, des chercheurs de 17 équipes du territoire breton ont ainsi directement été impliqués (8 UMR et 9 EA) à travers ces activités (séminaires des pôles)... Le spectre disciplinaire couvrait notamment les domaines de la littérature, de l'économie, de la gestion, de la philosophie, des études comportementales et de l'écosystème. Ces actions ont permis d'impliquer de nombreux doctorants et d'organiser des évènements sur des terrains spécifiques propices à des regards croisés et à des confrontations d'expériences disciplinaires.

CRBC	EA 4451	UBO	anthropologie - langues - civilisations
CELLAM	EA 3206	Rennes 2	langues - civilisations - littérature
Géoarchitecture	EA 7462	UBO	aménagement du territoire - urbanisme - architecture
Lab-LEX	EA 7480	UBS	droit
PREFics/CERSIC	EA 7469	Rennes 2	sciences de l'information - sciences du langage
TEMPORA	EA 7468	Rennes 2	histoire
LiRIS	EA 7481	Rennes 2	sociologie
LEGO	EA 2652	IMT Atlantique	économie - gestion
Philosophie des normes	EA 1270	Rennes 1	philosophie

ARENES	UMR 6051	Rennes 1	science politique - sociologie
ESO	UMR 6590	Rennes 2	aménagement du territoire - urbanisme - géographie - sociologie
IODE	UMR 6262	Rennes 1	droit
CREM	UMR 6211	Rennes 1	économie - gestion
CReAAH	UMR 6566	Rennes 1	préhistoire - écologie - histoire
AMURE	UMR 6308	UBO	droit - économie
ECOBIO	UMR 6553	Rennes 1	écosystème - comportement
IRSET	UMR 1085	Inserm	santé - environnement - travail

### AMI rewriting

En 2019, la MSHB a été destinataire d'un financement exceptionnel de 10 000 € du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), pour valoriser l'internationalisation de la recherche en SHS en soutenant la relecture (*rewriting*), par des professionnels, des productions scientifiques écrites en anglais. La subvention « *rewriting* » a fait l'objet d'un appel à manifestation d'intérêt de la part de la MSHB. La MSHB a retenu 14 demandes d'enseignants-chercheurs de l'UBO, de l'UBS, de l'EHESP, des universités de Rennes 1 et Rennes 2 et du CNRS pour de la réécriture en anglais d'articles ou chapitres d'ouvrage dans 8 disciplines différentes.

Nelly Blanchard (CRBC EA 4451 UBO / UMS CNRS 3554), « *Studi var an astrou* (1848): first scientific text in the Breton language. À Breton Enlightenment ? », pour la revue *Harvard Celtic Colloquium (PHCC)* (article).

Gildas Brégain (EHESP, Arènes UMR CNRS 6051), Pour une histoire du handicap au xx<sup>e</sup> siècle. Approches transnationales (Europe et Amériques), Siglo XXI editores (Buenos Aires), (partie d'ouvrage).

Marion Del Sol (IODE UMR CNRS 6262, université de Rennes 1), « The European Union, the Insurance Industry and the Public-Private Mix in Healthcare », à paraître dans Benoît C. and Del Sol M. (eds.), *Private Health Insurance and the European Union*, Basingstoke: Palgrave (chapitre d'ouvrage).

Florent Demoraes (ESO UMR CNRS 6590, université de Rennes 2), « Live nearby, be different, work apart? Some learnings from action spaces discrepancies in Santiago de Chile », pour la revue *Geographical Analysis* (article).

Catherine Dupont (CReAAH UMR CNRS 6566), « New Paradigms in the Exploitation of Mesolithic Shell Middens in Atlantic France: from maritime hunter-gatherers to maritime fisher-hunter-gatherers », pour la revue *Quaternary international* (article).

Gautier Arlette (LABERS EA 3149, UBO), « Gender and Enslavement in the Americas, 1619 CE », à paraître dans Debra Blumenthal (eds.), *A cultural history of slavery and trafficking*, vol. 3, Bloomsbury, London (chapitre d'ouvrage).

Cinzia Guarnaccia (LP3C EA 1285, université Rennes 2), « Pattern of risk in juvenile delinquency: the role of ACE's and psychopathological symptoms », pour la revue *European Journal of Criminology* (article).

Edna Hernández González (Géoarchitecture EA 7462, UBO), « The night as a revelation of the gendered and localised practices of peripheral urban space », pour la revue *Urban Planning* (article).

Thomas Houet (LETG-Rennes UMR CNRS 6554, université de Rennes 2), « Can UAV fill the gap between in situ surveys and satellite data for habitat mapping ? », pour la revue *Remote Sensing of Environment* (article).

Renaud Hourcade (Arènes UMR CNRS 6051), « Emotions, narratives, and the art of making meanings: Nantes' memorial to the abolition of slavery », pour la revue *Critical Policy Studies* (article).

David Le Foll (VIPS<sup>2</sup> EA 4636, université de Rennes 2), « What about weight loss and quality of life after Sleeve Gastrectomy or One-Anastomosis Gastric Bypass? Results of a 2-year prospective study for 120 women with morbid obesity », pour la revue *Obesity Surgery* (article).

Patricia Le Maître (LEGO EA 2652, UBS), « Research trends in Optimum Currency Area over the last 60 years: a bibliometric approach », pour la revue *Review of World Economics* (article).

Géraldine Le Roux (CRBC EA 4451 UBO / UMS CNRS 3554), « Negotiating Pacific People's Presence in Australia. Modalities, Role and Effects of Cultural Protocols in the Art World », pour la revue *The Australian Journal of Anthropology* (article).

Pierre-Edouard Weill (Lab-LEX EA 7480, UBO), « Graffiti art: from the Train Yard to the Auction House. Connecting a deviant cultural practice to the art market », pour la revue *Cultural Sociology* (article).

#### **PUD-Rennes**

Dans le cadre du plan SHS 2019, la MSHB a été sélectionnée par la TGIR PROGEDO pour l'implantation d'une plateforme universitaire de données. Financée à hauteur de 100 000 €, cette subvention exceptionnelle a permis de recruter un ingénieur à la condition d'une pérennisation du poste par les établissements tutelles de la MSHB en 2021.

#### **Huma-Num Lab**

Dans le cadre du plan SHS 2020, la MSHB a été sélectionnée par la TGIR Huma-Num pour l'implantation d'un Huma-Num Lab qui sera une sorte de bureau de la TGIR en région. Cette expérimentation est prévue sur trois sites : la MESHS à Lille, la MISHA à Strasbourg et la MSHB. Chacune de ces trois MSH a reçu 100 000 € pour financer le recrutement d'un nouvel ingénieur sur site pendant deux ans.

### **LES PROJETS FINANÇÉS (RÉPONSES À DES AAP)**

#### **Traduction des revues scientifiques**

La MSHB a été lauréate de l'appel à projets 2019 de la DGESIP-GRI-CSES (Traduction des revues scientifiques) pour la mise en place d'une méthode de traduction automatique des métadonnées des revues (titres, résumés, mots-clés, présentations auteurs, etc.) en partenariat avec le LIDILE (EA 3874) et les PUR. L'aide obtenue s'élève à 23 810 €.

#### **AAP CollEx-Persée**

La MSHB a été lauréate de l'appel à projets CollEx-Persée 2019-2020 avec le projet CLA ++ portant sur la diffusion et la valorisation des fonds du Cabinet du livre d'artiste (CLA) à l'université Rennes 2. La MSHB et ses partenaires (Le CLA, le service commun de documentation [SCD] de Rennes 2, le FRAC Bretagne, et l'association Incertain Sens) bénéficient d'un financement de 88 524 € pour mener à bien le projet de numérisation et d'indexation d'une partie du fonds du CLA.

## Hygiène et sécurité

### DOCUMENT UNIQUE

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, le CNRS a nommé une assistante de prévention (Catherine Riéra) qui conseille le directeur d'unité dans la gestion des risques de l'unité et du bâtiment. La rédaction d'un premier document unique s'est faite en coopération avec l'ingénieur hygiène et sécurité de l'EHESP puis dans un second temps avec la conseillère de prévention de l'université Rennes 2. En effet, en septembre 2017, l'université a missionné une personne afin d'accompagner les composantes et services dans la phase d'évaluation des risques professionnels. Un questionnaire d'évaluation des risques professionnels physiques et psychosociaux a été réalisé qui a donné lieu à une restitution. Les résultats de ce questionnaire ont permis de mettre à jour le document unique et de cibler les mesures à mettre en place.

Une visite de prévention avec les conseillères de l'université Rennes 2 et de l'EHESP a été organisée le jeudi 14 mars 2019 par l'ingénieur régional de prévention du CNRS. Elle a été l'occasion de faire le point sur les différentes questions hygiène et sécurité de la MSHB et de la plateforme LOUSTIC. Le personnel de la plateforme occupe des locaux au sein du campus.

À noter que la MSHB a rencontré d'importants problèmes d'inondations sur la période 2017 – 2019 en raison d'une malfaçon au niveau des sanitaires. Le problème pour les sanitaires situés au niveau de l'accueil de la MSHB a été réglé dès l'été 2017. En revanche, pour les sanitaires situés au niveau des salles de travail de la MSHB le problème a perduré jusqu'à l'été 2019.

### SÉCURITE EN CAS D'ACCIDENT

Sur le plan de la sécurité du personnel, l'implantation de la MSHB, située sur le site de l'EHESP et séparée du campus de l'université par une simple rue, a dû être clarifiée. En effet, la procédure à suivre en cas d'accident est très différente à l'EHESP qui ne dispose pas d'un service sécurité comme l'université. Le personnel de la MSHB (composé d'agents universitaires & CNRS) mais aussi des PUR et de la Cinémathèque que nous hébergeons ne pouvaient pas bénéficier comme les autres personnels du campus du service sécurité. Suite à l'intervention de la secrétaire générale auprès des services de l'université pour clarifier cette situation, il a été décidé que les bureaux et les salles de travail relevaient bien de la cellule sécurité de l'université Rennes 2 rattachée à la DRIM (direction des ressources immobilières). Concernant les espaces mutualisés à 50 % avec l'EHESP, en fonction de l'entité qui occupe l'espace, les occupants suivent la procédure de leur établissement.

### SÉCURITE INCENDIE

L'EHESP est responsable de la sécurité incendie du bâtiment. Une première réunion a été organisée le 26 septembre 2017 à propos des équipes chargées de procéder à l'évacuation en cas d'alarme incendie et des exercices d'évacuation sont organisés de manière régulière.

Les prestations de nettoyage des locaux sont réalisées par l'EHESP. Un plan de prévention relatif à cette prestation est réalisé par l'EHESP.

### HORAIRES D'OUVERTURE

Le bâtiment est ouvert du lundi au jeudi de 8 h 30 à 17 h 30 et le vendredi de 8 h 30 à 16 h 30. En dehors de ces horaires, il est accessible par badge du lundi au vendredi de 7 h 15 à 20 h. L'extension des horaires d'ouverture pour l'organisation de manifestations est possible sur demande auprès de l'EHESP. L'ouverture du bâtiment pour certaines manifestations les samedis est possible de manière exceptionnelle et uniquement sur réservation. L'unité respecte les périodes de fermeture totale de l'université Rennes 2 (3 semaines l'été, 2 semaines à Noël, et 1 semaine au printemps). Le bâtiment est également fermé sur ces périodes. La sécurité du bâtiment est assurée par l'EHESP.

## RÉALISATIONS DANS LES SERVICES

### Administration et logistique

#### GESTION DU NOUVEAU BATIMENT

Le nouveau bâtiment financé dans le cadre du CPER 2008-2013 et livré en janvier 2017 offre à la MSHB des espaces de travail dédiés aux activités de l'unité de service et de recherche. Les chercheurs du territoire breton peuvent désormais se réunir dans des conditions favorables en bénéficiant de bureaux, de salles de travail équipées de dispositifs de visioconférences, d'une salle de conférences, d'une salle des conseils et d'un amphithéâtre (ces trois derniers espaces étant mutualisés avec l'EHESP).

Les deux salles de travail peuvent accueillir jusqu'à 32 personnes et sont modulables dans leur configuration, équipées de mobilier amovible, d'un tableau numérique, d'un dispositif de visioconférence.

Parmi les espaces mutualisés avec l'EHESP :

- une salle de conférences pouvant accueillir 42 personnes, équipée de micros individuels et d'un vidéoprojecteur ;
- une salle des conseils pouvant accueillir 42 personnes, équipée d'un dispositif de visioconférence, d'écrans et de micros individuels ;
- un amphithéâtre pouvant accueillir 200 personnes, équipé d'un dispositif de visioconférence, de 2 vidéoprojecteurs, d'une chaire.

Indépendamment des activités des pôles, ces espaces sont utilisés plus d'une centaine de fois par an pour des réunions en lien avec des partenaires (COMUE, RnMSH, Urfist), des groupements d'intérêt scientifiques (IDA Rennes, Histoire Maritime, IAUR), des unités de recherche (Arènes, CREM, PTAC, IODE, LP3C, etc.), des séminaires et des présentations publiques de travaux de master (master Système d'information géographique et analyse des territoires, master Humanités numériques). [Cf. Annexe 4.1. Frise des activités organisées et/ou accueillies à la MSHB]

#### CRÉATION D'INDICATEURS

La MSHB se positionne comme une structure fédérative en mesure d'augmenter la capacité de recherche des unités SHS du territoire breton. Pour mesurer les réussites et les échecs, le service administration a mis en place une série d'indicateurs de suivi à partir de la remontée des rapports à mi-parcours et au terme des projets labellisés.

Ces indicateurs portent sur l'évolution du budget du projet, les modes de valorisation, les publications, les communications et sur le devenir du projet. D'autres indicateurs ont aussi été établis et permettent de suivre les dynamiques de collaboration entre les unités bretonnes et les inscriptions des projets dans les grands défis sociétaux définis par les organismes, les agences et H2020.

L'ensemble de ces informations permettent l'organisation de la manifestation Perspectives SHS et sont aussi publiques dans les rapports d'activités annuels.

#### ASSURER LE DEVENIR DE LA PLATEFORME : DE LOUSTIC À PEMI

La MSHB avait été contactée par Rennes Métropole en juin 2018 dans le cadre de l'AMI (« TIGA » rebaptisé « TI » pour Territoires d'Innovations) portant sur les questions de mobilité. Même si la plus grande partie des fiches-projets déjà rédigées par Rennes Métropole concernait plutôt les équipes de Rennes 1 (sciences de l'ingénieur notamment...), la question posée portait sur la capacité de fédérer une communauté de chercheurs en SHS autour de la thématique de la mobilité.

La MSHB a répondu favorablement à cette demande en proposant la mise en place d'un groupe de travail composé de chercheurs (ESO, CREM, CREAD, etc.) et d'ingénieurs (dont ceux du LOUSTIC). Les échanges internes de ce groupe ont rapidement abouti à la proposition de création d'une plateforme d'expertise pour les mobilités intelligentes (PEMI).

Malgré un échec du projet à l'échelle nationale, Rennes Métropole a affirmé son soutien à la mise en œuvre de la plateforme PEMI car le projet apparaissait en cohérence avec d'une part, les orientations du Contrat métropolitain et d'autre part, avec le Programme opérationnel régional FEDER/FSE.

Le projet a été soutenu le 18 février 2020 devant le jury ITI FEDER et a obtenu une allocation financière de 316 260 € (Europe + Métropole) / un total de 395 340 € permettant d'assurer l'installation de PEMI sur 30 mois à compter de janvier 2021.

Ce dossier permet :

- de capitaliser (en concertation avec E. Jamet et son équipe) l'expertise acquise au sein du LOUSTIC.
- d'engager la MSHB et les chercheurs en SHS dans une recherche partenariale : l'objectif de cette plateforme universitaire étant de travailler avec les collectivités territoriales et les acteurs économiques du territoire métropolitain élargi.

Une réflexion est d'ores et déjà engagée sur la pérennisation de cette plateforme avec la SATT OV et la cellule valorisation en cours de déploiement au sein de l'INSHS.

## Communication

### UN NOUVEAU SITE INTERNET

En offrant une vitrine aux carnets de recherche des porteurs de projet et une sélection d'outils numériques abordables et efficaces, le portail Internet de la MSHB, financé par Rennes Métropole, permet d'accéder de manière plus simple à l'ensemble des notices des 140 projets labellisés depuis 2007 et à une collection de programmes audiovisuels produits dans le cadre de colloques et de séminaires. Il rassemble l'intégralité des émissions radiophoniques *Chercheurs en ville* qui bénéficient d'une large audience sur les réseaux sociaux.

Le site Internet permet également de réserver des espaces de travail, de faciliter l'instruction des demandes de labellisation (dépôt d'intention, suivi des projets, communication), et de permettre l'accès à l'annuaire des chercheurs des unités de recherche du Grand Ouest (Plug in Labs Ouest).

### UNE NEWSLETTER MENSUELLE

Depuis février 2019, la MSHB publie une newsletter mensuelle mettant en avant les événements organisés par la MSHB, un projet labellisé, l'actualité des plateformes, un média (une émission radio ou bien la captation d'une conférence), et l'actualité des partenaires de la MSHB (la Cinémathèque de Bretagne, les PUR, l'Urfist Bretagne-Pays de la Loire et les Presses de l'EHESP).

### LES RAPPORTS D'ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

La MSHB attache une attention particulière à la conception des rapports d'activités scientifiques annuels. Document institutionnel et objet de communication, les trois rapports publiés en 2017, 2018 et 2019 présentent de manière synthétique l'agenda des événements organisés durant l'année, les résultats des projets scientifiques sous la forme de fiches, les indicateurs de suivis et de réussite de la politique de labellisation. (voir Annexes)

### PRESSE ÉCRITE

La MSHB a mis en œuvre une politique de présence dans les médias spécialisés afin de promouvoir les actions scientifiques des chercheurs de la région Bretagne. Ainsi, le colloque *Création artistique et Territoires* a été accompagné d'un supplément rédigé par le service *Idées* du magazine *Les Inrockuptibles*. Financé par la Région Bretagne, ce supplément a été diffusé aux 90 000 abonnés et distribué dans le magazine disponible en kiosque. 5 000 exemplaires ont été distribués aux partenaires académiques et institutionnels.

Le mensuel *Sciences Ouest Magazine* a réalisé un dossier spécial consacré aux humanités numériques en Bretagne notamment structurées par la MSHB (n° 348, janvier 2017).

## Animation scientifique

### PERSPECTIVES SHS

[Cf. Annexe 4.2. Perspectives SHS]

Perspectives SHS est un nouvel outil créé en 2017 dont le but est de mesurer l'impact de la politique de labellisation de projets. Il s'agit d'une journée consacrée à la présentation publique des projets arrivés à échéance qui se déroule à Rennes et en simultané à Brest et à Lorient.

Le premier rendez-vous s'est tenu le 6 avril 2017 : dix porteurs de projets labellisés entre 2014 et 2016 ont présenté les résultats et les retombées scientifiques de leurs travaux. Pierre-Yves Saillant, chargé de mission à la valorisation à l'INSHS et commissaire du salon *Innovatives SHS*, était le grand témoin de cette journée qui a réuni plus de 30 personnes dont des représentants des directions de la recherche et de la valorisation (DRV) de la SATT Ouest-Valorisation et de l'Agence régionale de développement et d'innovation.

La seconde journée s'est déroulée le 12 avril 2018 en deux temps distincts : la matinée était dédiée à la présentation des services et des dispositifs des acteurs importants de la valorisation au sein de l'INSHS (Maria Teresa Pontois et Pierre-Yves Saillant) et de la région Bretagne (Plateforme 2PE, SATT Ouest Valorisation, BDI). L'après-midi a été l'occasion de présenter 11 projets (labellisés par la MSHB ou proposés par les tutelles) en les interrogeant à partir des quatre catégories de l'innovation sociale proposées par Claire Brossaud dans un article publié en 2013 : « Valoriser l'innovation sociale et responsable avec les SHS : nouveau défi pour le XXI<sup>e</sup> siècle ? ».

Pour la troisième édition, la MSHB a confié à Anne-Laure Le Nadant, professeure en sciences de gestion à l'université Rennes 2, la conception du programme de la matinée. Co-directrice, du laboratoire interdisciplinaire de recherche en innovations sociétales (LiRIS - EA 7481) elle a expliqué quelles sont les conditions d'émergence de l'innovation à partir de la recherche académique. Elle a invité différents chercheurs à partager leurs expériences et leurs pratiques afin d'illustrer comment la valorisation des résultats de la recherche en SHS peut favoriser l'émergence d'innovations. La table ronde s'est articulée autour de deux leviers : la diffusion des résultats au-delà de la sphère académique et la conduite de recherches collaboratives avec des acteurs socio-économiques. Puis au cours de l'après-midi, enseignants-chercheurs en archéologie, histoire de l'art, économie, droit privé et littérature anglaise ont témoigné de l'impact de la labellisation sur la trajectoire de leur projet (ANR, projet européen, réseau international). Le débat était enrichi par les commentaires de Pierre-Yves Saillant qui a également présenté les grands principes du salon *Innovatives SHS*.

### INVITATION DU POINT DE CONTACT NATIONAL H2020

La MSHB et la Plateforme projets européens (2PE) Bretagne en collaboration avec le Point de contact national SHS ont organisé le jeudi 4 octobre 2018 un après-midi d'information et d'échange sur la place des sciences humaines et sociales dans Horizon 2020. À cette occasion, Sylvie Gangloff, Point de contact national H2020 pour le Défi sociétal 6 à la Fondation Maison des sciences de l'homme est venue présenter la place des SHS dans le programme européen pour la recherche & l'innovation (dont les opportunités pour les SHS dans les autres défis, et les perspectives SHS dans le FP9). Des ateliers réunissant 22 personnes ont également été organisés à Brest et Rennes. Ils portaient sur les projets collaboratifs du Défi 6 « Sociétés inclusives, innovantes et réflexives », les actions Marie Curie et les bourses d'excellence du Conseil européen de la recherche (ERC).

### DÉCOUVERTE DE LA PLATEFORME IMMERMOVE

Portée par le laboratoire Mouvement santé sport (M2S), la plateforme Immermove est un dispositif qui permet d'analyser le geste humain et les interactions entre personnes à l'aide d'un système en capture de mouvement couplé à une salle de réalité virtuelle.

Dans le cadre d'une collaboration avec ce laboratoire, spécialisé en physiologie, biomécanique et nouvelles technologies, une visite guidée de cette plateforme a été organisée le 19 juin 2018 par la MSHB. La présentation du dispositif a été suivie d'un atelier d'échanges entre les membres du laboratoire M2S et les chercheurs présents, destiné à favoriser des opportunités de rencontres interdisciplinaires.

### **JOURNÉE DE SENSIBILISATION À L'ENTREPRENEURIAT**

En partenariat avec *Les Innopreneurs*, programme de sensibilisation à l'innovation (Réseau CURIE, PIA), une journée de découverte a été proposée aux chercheurs, post-doctorants et doctorants le 19 décembre 2019. La matinée s'est déclinée sous la forme d'une table ronde et d'un témoignage d'un chercheur-entrepreneur avec les experts de l'innovation de la région (BPI, SATT-OV, Incubateur Le Poool, UBL). Puis l'après-midi s'est poursuivie par un atelier de création d'entreprise à partir d'une technologie issue d'un laboratoire.

## Plateforme LOUSTIC

Crée dans le cadre du CPER 2007-2013 et prolongée par le CPER 2015-2020, la plateforme LOUSTIC implique 9 unités de recherche des 4 universités bretonnes (CREM, CREAD, LP3C, IODE, IRISA, IETR, PREFics, ARENES, LEGO) mais aussi de l'ENS, de l'IFPEK et de l'IMT Atlantique (LUSSI). L'association de disciplines issues des sciences de l'ingénieur (informatique, domotique) et des sciences humaines et sociales (sociologie, psychologie et ergonomie, économie, marketing et droit, sciences de gestion et de l'information) permet de traiter les aspects des usages (faisabilité technique, acceptabilité personnelle et sociale, utilité sociale, faisabilité ou viabilité économique, acceptabilité juridique). La coordination de ces compétences permet d'assurer la diffusion des connaissances acquises dans le tissu économique breton et d'offrir des services adaptés à diverses stratégies d'innovation dans les laboratoires et dans les entreprises. LOUSTIC émarge à la plateforme COGITO du Réseau national des MSH.

### UNE ÉQUIPE À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Afin de faire face à un accroissement de l'activité de la plateforme, à la mise en place de nouveaux projets et à la fin de certains contrats de travail, LOUSTIC a renforcé ses effectifs entre octobre 2016 et octobre 2017.

L'équipe est composée de 8 personnes :

- 1 directeur de la plateforme, professeur à l'université Rennes 2.
- 1 coordinateur scientifique, ingénieur de recherche, financé sur le CPER.
- 1 chargée de gestion administrative et financière, ingénieur d'études, financée sur le CPER.
- 1 technicienne informatique et audiovisuel, assistante ingénierie, financée sur le CPER.
- 4 ingénieurs ergonomes recrutés sur les projets en cours.

### MODES DE FINANCEMENT

La plateforme LOUSTIC a reçu pour la durée totale du CPER 2015-2020, un soutien financier de 899 000 € de la part de l'Union européenne, de la Région Bretagne, de Rennes Métropole (financement des ressources humaines), et de l'État, afin d'équiper la plateforme en équipements scientifiques.

De plus, dans le cadre de réponses à des appels à projets (FUI, AAP FEDER, E-Fran etc.), LOUSTIC a perçu des subventions de la BPI France, la Région Bretagne, Rennes Métropole, l'Union européenne (FEDER) et la Caisse des dépôts :

- Voice Home : subvention de la Région Bretagne et Rennes Métropole de 130 131 €
- Intuiscript : subvention de la Région Bretagne de 96 550 €
- HappyHand2 : subvention BPI France de 139 100 €
- WaveMeUp : subvention de la Région Bretagne et l'Union européenne de 119 501 €
- ACTIF : subvention de la Caisse des dépôts de 140 600 €

Enfin, des prestations scientifiques sont réalisées par LOUSTIC à la demande de PME, de grands groupes industriels, de collectivités, d'associations, etc. Ces prestations permettent à cette plateforme de la MSHB de percevoir des fonds supplémentaires. Six prestations de ce type ont été réalisées entre octobre 2016 et octobre 2017 auprès des sociétés et structures suivantes : IFPEK, Seniors et alors !, B20, la Région Bretagne, Neotoa et l'ESAIP. La stratégie de valorisation des activités de la plateforme a été établie en collaboration étroite avec la SATT Ouest-Valorisation. Le partenariat public/privé a notamment été préparé par l'analyse des possibilités de développement des activités de prestation scientifique.

## Plateforme Humanités numériques

Crée dans le cadre du CPER 2015-2020, la plateforme se résumait dans un premier temps à un service de conseils et d'accompagnement assuré par une ingénierie en humanités numériques et l'animation d'un séminaire qui s'est tenu sur le territoire en utilisant le dispositif réticulaire des salles immersives. La forte implication des chercheurs bretons dans la structuration des humanités numériques (expertise en TEI, organisation d'un THATCamp qui a contribué à la naissance de l'association francophone des humanités numériques, existence de masters orientés humanités numériques à Brest et à Lorient) a rendu attractive la MSHB qui a été choisie comme l'un des six sites pilotes par la TGIR Huma-Num pour expérimenter l'utilisation d'un serveur de stockage sécurisé de données (Huma-Num Box).

### MISE EN PLACE D'UNE FORMATION AU BLOGGING SCIENTIFIQUE

Pour répondre à la demande croissante des chercheurs et des GIS de création et gestion de carnets de recherche, la MSHB a mis en place en collaboration avec l'Urfist de Rennes et le Cléo, une formation de formateurs aux carnets de recherche. L'objectif de ces stages est de former une quinzaine de personnes (enseignants-chercheurs, doctorants, ingénieurs et professionnels IST) volontaires pour devenir personnes-ressources sur la plateforme Hypotheses.org. Constituées en réseau à l'échelle de la Bretagne, ces personnes accompagnent leurs collègues, et assureront localement les formations d'initiation aux carnets de recherche Hypotheses.org. Le premier stage animé par François Pacaud, responsable du blogging scientifique au Cléo, s'est tenu le vendredi 6 octobre 2017 dans les locaux de l'Urfist de Rennes. Cette initiative était une première en France.

### ACTIONS CONCERNANT LES DONNÉES DE LA RECHERCHE

Afin de mieux connaître les pratiques, les représentations, les attentes et les besoins des enseignants-chercheurs et des chercheurs de Rennes 2 en matière de données de recherche, l'Urfist de Rennes, le SCD de Rennes 2 et la MSHB ont, avec le soutien de la DRV de l'université Rennes 2, lancé une enquête sur les données de la recherche. Cette enquête visait trois objectifs :

- établir un état des lieux exhaustif de la situation des données de recherche à Rennes 2 ;
- réfléchir à une offre de services, pouvant répondre aux besoins exprimés dans l'enquête, en termes d'accompagnement, de formations, de services, de ressources...
- alimenter la recherche et la réflexion sur les pratiques informationnelles des chercheurs et sur la place des données dans le travail de recherche.

143 chercheurs et enseignants-chercheurs sur 496 ont répondu au questionnaire en ligne parmi lesquels 21 ont accepté de poursuivre l'enquête sous la forme d'un entretien personnalisé. Le rapport comprenant les résultats de l'enquête et des préconisations a été remis au mois de novembre 2017 à l'université Rennes 2 et est disponible sur HAL.

L'année 2018 a consisté à diffuser et valoriser les résultats de l'enquête, d'une part en intervenant dans le cadre de la journée ADOC à Nantes (conférence INFORSID), d'autre part en organisant une journée d'étude « Les chercheurs et leurs données en SHS : quelles pratiques, quelle(s) politique(s) ? ». Coorganisée le 15 juin 2018 par les auteurs de l'enquête de Rennes 2 (Urfist de Rennes, MSHB et SCD Rennes 2) et par la MSH Ange-Guépin, cette journée était placée sous le patronage scientifique de la Commission de la recherche de l'université Rennes 2 et a reçu le soutien scientifique du Réseau national des Maisons des sciences de l'homme et du GIS Réseau des Urfist.

### **LA NOUVELLE FORMULE DU SÉMINAIRE HUMANITÉS NUMÉRIQUES**

Initié en 2014, le séminaire Humanités numériques était la première réponse d'envergure de la MSHB face à l'émergence de nouveaux projets de recherche en sciences humaines et sociales confrontés à des questions de numérisation, d'indexation, de référencement et de diffusion des données.

Si le souci de structurer une communauté de pratiques à l'échelle de la Bretagne demeure une priorité, les membres du groupe de travail du séminaire composé d'une douzaine d'enseignants-chercheurs, doctorants, ingénieurs et professionnels de l'IST issus des différentes universités bretonnes ont décidé en 2017 de donner une dimension internationale en proposant un rendez-vous annuel consacré à l'étude des travaux d'une figure emblématique des humanités numériques. Le principe consiste désormais à porter une réflexion théorique et critique autour des questions de transmission et de réception des travaux d'un auteur anglophone.

- Johanna Drucker, professeure au département des sciences de l'information de l'Université de Californie à Los Angeles, est intervenue les 8 et 9 février 2018.
- Marcello Vitali-Rosati, professeur au département des littératures de langue française de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques est intervenu les 20 et 21 mars 2019.
- Séminaire annulé en 2020 et reporté à 2021.

## Service Édition

Le service apporte une expertise éditoriale à l'échelle régionale par la coordination éditoriale et l'accompagnement des revues, et il est impliqué à l'échelle nationale dans des projets et des réseaux.

### COORDINATION ÉDITORIALE D'OUVRAGES ET DE REVUES

La parution en octobre 2019 de l'ouvrage *Être un chercheur reconnu ? Jugement des pairs, regard des publics, estime des proches*, dirigé par Matthieu Leprince (université de Bretagne occidentale, AMURE – UMR 6308) et Marion Lemoine-Schonne (CNRS, IODE – UMR 6262 - Université de Rennes 1) a inauguré une nouvelle série coéditée par la MSHB et les PUR intitulée « Métier de chercheur·e » et issue du cycle de journées d'études organisé par la MSHB. Le prochain ouvrage, portant sur l'écriture en SHS, paraîtra dans le courant de l'année 2021. Les suivants auront pour thématiques « Lire en SHS » et « Innover, découvrir, inventer en SHS ».

Le service est venu en appui à la création de la revue *Humanités numériques* et est en charge de sa coordination éditoriale. La revue est en ligne en accès ouvert intégral sur OpenEdition Journals depuis juillet 2020 avec la parution des deux premiers numéros. Un 3<sup>e</sup> numéro thématique consacré aux humanités numériques spatialisées est en préparation. Un appel à textes variés pour le n° 4 a été lancé.

La revue est pour la MSHB un terrain d'expérimentation éditorial : la revue utilise l'outil OJS pour le flux éditorial, de la soumission à la préparation de copie. Elle compte utiliser l'IR Métopes dès 2021. Elle affiche dans la ligne éditoriale qu'elle accepte les data papers.

### RÉSEAU DE COMPÉTENCES D'« AIDE AUX REVUES »

Par ailleurs, la MSHB étant soucieuse des profondes mutations de l'édition scientifique dans le contexte de la science ouverte (Plan national de la science ouverte et appel de Jussieu sur la biodiversité à l'échelle de la France, et Plan S à l'échelle de l'Europe), son service Édition a également entamé une réflexion et des actions portant spécifiquement sur les revues, avec pour ambition leur professionnalisation et leur internationalisation, notamment en les accompagnant sur les questions de référencement et les critères de qualité éditoriale.

Un recensement d'une trentaine de revues relevant du périmètre de la MSHB a été réalisé. Il s'agit pour le moment de rencontrer les équipes éditoriales, de faire le point sur leur fonctionnement (instances éditoriales, mode d'évaluation, éthique de publication, personnel à disposition, budget...), sur les différents modèles économiques, sur les outils, et de recueillir leurs besoins.

Quelques premières réalisations :

- Accompagnement des revues vers le numérique : démarches et aide à la mise en ligne vers les portails nationaux (Persée, OpenEdition) : revue *La Bretagne linguistique* en ligne sur OpenEdition depuis juin 2020 ; partenariat Persée accepté en octobre 2020 pour la revue *Aremorica* ;
- Rédaction de documents-cadres pour les revues : consignes aux auteurs pour 3 revues en création, charte éthique pour la revue *Humanités numériques* ;
- Rédaction de fiches de bonnes pratiques et diffusion auprès des équipes (obtention ISSN, guide création revue, instances des revues...) ;
- Démarches pour des demandes de subventions : dossier INSHS de soutien aux revues de l'INSHS, pour la revue *Humanités numériques* notamment ;
- Veille et relais sur les actualités des revues dans la newsletter de la MSHB.

Un volet « Formations » se met en place en collaboration étroite avec l'Urfist Bretagne-Pays de la Loire. Ainsi, en 2020, une série de séminaires sur l'open access devait être programmée, intégrant des retours d'expériences de revues, ainsi qu'une formation sur les indicateurs de notoriété des revues.

Ce travail se fait dans le cadre du réseau de compétences « Aide aux revues » dans le territoire du Grand Ouest, créé et piloté par la MSHB et impliquant la MSH Ange-Guépin, les PUR, le SCD de l'université Rennes 2 et l'Urfist Bretagne-Pays de la Loire. Ce réseau a pour objectif la mise en œuvre d'actions concertées de soutien aux revues SHS dans le contexte de la science ouverte.

Cette année, la MSHB, avec l'appui du réseau de compétences d'« Aide aux revues », a monté le dossier CPER (voir la partie « Projet ») et répondu à l'appel à projets FNSO (Fonds national pour la science ouverte) sur la question de la science ouverte, notamment afin de financer la création d'une pépinière de revues numériques en accès ouvert.

### **INSCRIPTION DE LA MSHB DANS LES RÉSEAUX NATIONAUX**

Pour soutenir son action locale, la MSHB s'appuie sur deux réseaux nationaux dédiés aux revues. Elle est en effet partenaire du réseau Mir@bel (Mutualisation d'informations sur les revues et leurs accès dans les bases en ligne). Ce portail web en libre accès collaboratif (55 institutions partenaires et 14 éditeurs) a été créé en 2009. Mir@bel est une base de connaissances sur plus de 6 500 revues scientifiques, principalement en SHS.

La MSHB fait également partie du réseau REPÈRES (Réseau de pépinières de revues scientifiques en accès ouvert). Composé de 13 membres (7 universités, 6 MSH), ce réseau a pour objectif de sensibiliser les revues aux enjeux de la science ouverte en leur apportant des réponses concrètes (hébergement, référencement, accompagnement éditorial, coopération sur les outils...).

Enfin, les deux éditrices de la MSHB sont très impliquées dans le réseau MÉDICI (Métiers de l'édition scientifique publique), notamment en étant membres de son groupe de travail sur la veille (qui produit la newsletter trimestrielle du réseau), l'une en étant même l'animatrice.

### **IMPLICATION DU SERVICE DANS DES PROJETS NATIONAUX**

Depuis 2019, le service d'appui à l'édition est investi dans plusieurs projets.

- Dans le cadre de l'appel à projets 2019 du GIS Réseau des Urfist, la MSHB est partenaire du projet SPOC Quero (*Small private online course Quero*) sur la qualité éditoriale, le référencement des revues et les outils éditoriaux (à l'initiative de l'université Toulouse-Jean-Jaurès). Il a pour objectif de faire évoluer les pratiques professionnelles et de favoriser l'acquisition de compétences au sein des revues scientifiques (rédacteurs en chef, éditeurs, professionnels de l'IST, étudiants dans l'édition...) en s'appuyant sur un dispositif pédagogique innovant et ouvert sur les questions de qualité éditoriale (standards internationaux, cadre légal, outils, référencement...). Le service édition de la MSHB est pilote du module sur le flux éditorial et la qualité de la préparation des manuscrits.

- Dans le cadre de l'appel à projets 2019 de la DGESIP-GRI-CSES (« Traduction des revues scientifiques »), la MSHB est porteuse d'un projet de traduction automatique des métadonnées des revues en partenariat avec trois chercheurs du laboratoire LIDILE (EA 3874) de l'université Rennes 2 et les PUR, dont quatre revues font l'objet de l'expérimentation. Elles sont toutes en libre accès sur OpenEdition Journals (avec barrière mobile) et sur Persée, et diffusées via Cairn. Ces revues (*Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, ArcheoSciences, Éducation & didactique et Norois) relèvent de disciplines différentes (respectivement histoire, archéologie, didactique et géographie), ce qui rend plurielle cette expérimentation et permet une meilleure représentativité des domaines de spécialité et de leurs spécificités.

Ce projet consiste à concevoir une méthode de traduction scientifique combinant traduction automatique neuronale – avec l'outil DeepL – et une post-édition humaine dans le but d'améliorer la qualité des métadonnées bilingues des articles au sein du processus éditorial des revues (titres, résumé, mots-clés, sommaire, notes de l'auteur, etc.). Le projet a pour ambition de développer une méthodologie de traduction efficace et économique qui pourrait bénéficier à l'ensemble des chercheurs et des professionnels au service des revues scientifiques.

### **RÉPONSE À L'APPEL À PROJETS FNSO 2019**

Le service édition de la MSHB a porté le leadership dans la conception et la rédaction du projet REGOSO dans le cadre de la réponse à l'appel à projets FNSO 2019. Au final, le projet REGOSO apparaît comme le résultat d'une stratégie concertée ayant pour objet l'évolution des revues bretonnes et ligériennes vers un modèle de publication en accès ouvert. Porté par la MSHB, REGOSO implique la MSH Ange-Guépin, l'Urfist Bretagne-Pays de la Loire, les SCD des universités de Rennes 1 et Rennes 2, l'UMS CRBC – Bibliothèque Yves Le Gallo à l'UBO, les PUR et la direction des systèmes d'information (DSI) de Rennes 2.

REGOSO consiste à mettre en œuvre un accompagnement gradué et mutualisé pour un bouquet de 11 revues en accès ouvert afin de leur faire gravir irréversiblement un échelon supplémentaire dans la qualité éditoriale.

### Plateforme universitaire de données (PUD-Rennes)

Au moment de la rédaction du rapport, la PUD Rennes est en cours d'installation. Ses objectifs pour les 18 premiers mois sont les suivants :

- Sensibilisation sur l'intérêt de l'existence de la plateforme pour l'avenir de la recherche en SHS en Bretagne et sur l'intérêt pour la facilitation de recherches pour ceux qui utilisent déjà les données quantitatives.
- Sensibilisation et diffusion d'informations sur les sources de données quantitatives auprès des formations universitaires régionales (ex : Institut de Géoarchitecture à l'UBO, masters GMT et APP à l'IEP).
- Contribution aux dynamiques scientifiques régionales (réponse AAP nationaux, européens), interaction avec les collectivités territoriales (ex : Rennes Métropole), et appui aux infrastructures régionales (datacenter).

Responsable scientifique - référent TGIR PROGEDO : Jean-Luc Richard (UMR Arenes)

Ingénieur en traitement et analyse de données : Louis David

Responsables de pôles associés : Pascal Sebille (UMR ESO) et Éric Darmon (UMR CREM)

## RÉSULTATS DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE (PÔLES ET PROJETS)

### Activités des pôles

[Cf. Annexe 2 : L'identité scientifique de la MSHB : une structuration en 5 pôles de recherche de 2015-2020]

11 coresponsables de pôles ont été nommés en septembre 2016 dont la moitié a été reconduite afin d'assurer une continuité dans l'organisation des instances de la MSHB.

Les pôles ont mené au cours de l'année 2017 un important travail concernant :

- La redéfinition des priorités scientifiques en prenant en compte les nouvelles thématiques proposées par les chercheurs au sein des groupes de travail et celles affichées par les départements SHS de l'UBL ;
- Le déploiement de l'animation scientifique au sein des pôles par l'organisation de séminaires ou de journées d'étude ;
- La nécessaire réouverture des groupes de travail en octobre de chaque année à de nouveaux collègues intéressés ou nouveaux arrivants sur le territoire breton. Ainsi, par exemple, en novembre 2017, 24 chercheurs ont rejoint les groupes de travail des cinq pôles (6 chercheurs de l'UBS, 4 de l'UBO, 4 de Rennes 1, 7 de Rennes 2 et 3 de l'ENSAB).

### Pôle Armorique, Amériques, Atlantique (3A)

#### PRÉSENTATION

La déclinaison des termes dénommant ce pôle, « Armorique, Amériques, Atlantique », renvoie aux trois idées qui orientent sa vocation en termes de recherche : un ancrage, une perspective et une aire d'échanges. Le pôle AAA favorise des projets portant sur tous les aspects dont les sciences de l'homme peuvent s'emparer. Il est également un espace d'expérimentations méthodologiques innovantes.

Quatre axes thématiques structurent les recherches du pôle :

- Pays, Territoires, Zones littorales, Mers, Espaces naturels et aménagés
- Construction des processus patrimoniaux, culture matérielle et immatérielle
- Frontières, contacts, conflits, identités, langages, héritages
- Phénomènes sociétaux émergents, transitions et changements globaux

#### CORESPONSABLES

Actuels coresponsables : Vincent Bernard, Julien Fuchs et Pascal Sebille.

Précédents coresponsables : Jean-Pierre Montier (2016-2018) et Laurent Le Gall (2014-2018)

#### GROUPE DE TRAVAIL

15 chercheurs impliqués appartenant à 11 unités de recherche (dont 8 EA et 3 UMR).

#### ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

- Journées d'étude « Regards croisés sur le littoral », 23-24 mai 2019 à l'École nationale de voile et des sports nautiques, Quiberon.

## 17 PROJETS LABELLISÉS RELEVANT DU POLE

- CYMBREIZH (Gouvernance)
- EDU OAK BODYGUARDS
- LAIT'AGES
- REBELLE
- PATRIVIAL (Gouvernance)
- EGLITERRE
- PEPPS
- COPPER-INGOT
- NEOMAR
- FICTOGRAPH
- NOMARTH
- CLASMER (+ Contrat doctoral de 63 000)
- ALCAM
- ALOA (80 000 Fondation de France)
- FAMURB
- CIMATLANTIC
- LITHO PAM

## Pôle Arts et création

### PRÉSENTATION

Les chercheurs du pôle ont pour objectif de développer des projets innovants dans le domaine des arts et de la création en portant une attention particulière à l'émergence des synergies reposant sur l'interdisciplinarité. Trois axes thématiques structurent les recherches du pôle :

- Processus de création, pratiques, esthétiques
- Réceptions, critiques, diffusions
- Arts, création et sociétés

### CORESPONSABLES

Actuels coresponsables : Claudia Desblaches et Christophe Camus.

Précédents coresponsables : Annick Cosic (2015-2019), Denis Briand [†] (2016-2017), et Gilles Mouëlic (2015-2016).

### GROUPE DE TRAVAIL

25 chercheurs impliqués appartenant à 12 unités de recherche (dont 10 EA et 2 UMR).

### ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

- Colloque inaugural du Pôle Arts et création « Crédit artistique et territoires », 22-24 mars 2017.
- Journée d'étude « Comment créer ? Processus, pratiques, esthétiques », mars 2018.
- Séminaire « Le(s) brouillon(s) et la fabrique de l'œuvre », 25 janvier 2019.
- Séminaire « À l'école de la création. Théories et pratiques des arts de la scène », 11 octobre 2019.

## 12 PROJETS LABELLISÉS RELEVANT DU POLE

- ARTIVISM
- MEDNUM (Société numérique)
- DOPONUM
- ACORE
- DKEP
- REL-ARTS
- RELICATS
- ECCO AMLAT
- FRESH
- PRISME
- EX<sup>2</sup>
- LE KITSCH

## Pôle Gouvernance

### PRÉSENTATION

Les chercheurs du pôle se donnent pour objectif d'enrichir l'analyse des pratiques de gouvernance à tous les niveaux. Leurs travaux portent autant sur les institutions publiques que sur les institutions privées.

Quatre questions de gouvernance sont plus particulièrement abordées :

- analyse des contraintes juridiques, budgétaires, économiques, politiques, sociales...
- observation des acteurs impliqués dans les processus de gouvernance
- repérage des territorialités suscitées par les pratiques de gouvernance
- repérage des représentations, des croyances, des idéologies

### CORESPONSABLES

Actuel responsable : Didier Chauvin (depuis 2019)

Précédents coresponsables : Matthieu Leprinse (2011-2017), Anne-Sophie Lamblin-Gourdin (2016-2018), Sophie Lacoste-Badie (2017-2018), Émilie Biland-Curinier (2018-2019).

### GROUPE DE TRAVAIL

19 chercheurs impliqués appartenant à 14 unités de recherche (dont 8 EA et 6 UMR).

### ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

- Cycle Métier de chercheur.e « Reconnaissance et légitimité », Grand témoin : Jean-Claude Kaufmann, 24 novembre 2017.
- Cycle Métier de chercheur.e « Reconnaissance et légitimité », Grand témoin : Patrick Boucheron, 12 janvier 2018.
- Cycle Métier de chercheur.e « Écrire en science sociale/écrire les sciences sociales », Grand témoin : Philippe Artières, 1<sup>er</sup> mars 2019.
- Cycle Métier de chercheur.e « Écrire en science sociale/écrire les sciences sociales », Grand témoin : Nathalie Heinich, 17 mars 2019.
- Journée d'étude « Public / Privé : des frontières sous tension », 3 juin 2019.

[Cf. Annexe 4.3. Métier de chrecheur.e]

## 10 PROJETS LABELLISÉS RELEVANT DU POLE

- MOTIVAPE
- JEDI
- SANAHIC
- ASINEGALE
- SENSIBDATA (Société numérique) (1 000 euros Région Boost Europe)
- DIR-EMS (Santé et société)
- JEUVUL (Santé et société)
- ASEAN-CHINA NORMS
- INTIMIDE (Société numérique) (Projet ANR)
- FORMEPS

## Pôle Santé et société

### PRÉSENTATION

Les enjeux de santé des populations sont un sujet majeur de préoccupation dans le débat public. Les sciences humaines et sociales sont particulièrement mobilisées pour apporter des éclairages sur les logiques institutionnelles et les rapports sociaux.

Une dimension transversale est proposée pour fédérer les travaux : la pluralité des expériences de santé au fil des parcours de vie contemporains.

Le groupe de travail a axé ses travaux (séminaires, journées d'étude en 2017) sur deux thématiques :

- Longévité et formes du vieillissement
- Travail et environnement

### CORESPONSABLES

Véronique Daubas-Letourneau et Françoise Le Borgne-Uguen (depuis 2016).

### GROUPE DE TRAVAIL

19 chercheurs impliqués appartenant à 14 unités de recherche (dont 8 EA et 4 UMR).

### ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Séminaire « Construction de la santé au fil des parcours de vie : des logiques plurielles de recours aux dispositifs publics », 20 juin 2017.

Séminaire « Concordance des temps dans le champ sanitaire et médico-social : Prendre soin des publics, prendre soin de celles et ceux qui prennent soin », 23 octobre 2018.

Séminaire « Les reconfigurations du soin et de l'accompagnement social : territoires et acteurs », 5 juin 2019.

## 9 PROJETS LABELLISÉS RELEVANT DU POLE

- PAQS
- COMINSANT
- EXPAIRS
- PRES-ANTS
- TNPOST-PROFESSIONNEL (8 000 de la mutuelle Familiale)
- COMARIS (Projet ANR MaRiSa)
- V-STEM (+ 40 000 euros de l'INCR)
- BARTLE
- MEETICS
- FNG-IPMS (+ 40 000 euros de l'IREeSP) :

## Pôle Société numérique

### PRÉSENTATION

Les technologies numériques s'imposent aux chercheurs en SHS selon une double perspective. D'une part, leur très large diffusion au sein de la société soulève de nouvelles problématiques qui interrogent l'ensemble des disciplines des SHS. D'autre part, les pratiques et méthodologies de recherche des chercheurs en SHS sont elles-mêmes profondément renouvelées par le recours à de nouveaux outils de traitement et de stockage de l'information.

Les chercheurs du pôle interrogent ces deux problématiques. Sans être exhaustif des différentes recherches menées, ils développent leurs recherches selon 5 thématiques :

- Territoire, réseaux et mobilités
- Algorithmes, Données et Cognition
- Innovation, modèles d'affaires et écosystèmes
- Appropriation, usages et mésusages des technologies digitales
- Digital & Recherche en SHS

### CORESPONSABLES

Actuels coresponsables : Hélène Bailleul, Éric Darmon et Jean-Marie Bonin

Précédents coresponsables : Nicolas Julien (2016-2018) et Thierry Pénard (2014-2018)

### GROUPE DE TRAVAIL

15 chercheurs impliqués appartenant à 9 unités de recherche (dont 6 EA et 3 UMR).

### ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

- Journée d'étude sur la consommation collaborative organisée conjointement par le GIS Marsouin et le pôle Société numérique, 16 mars 2017.
- Séminaire organisé par le pôle Société numérique « Les discriminations à l'ère de la société numérique », 7 juin 2017.
- « Pourquoi et comment étudier la sensibilité individuelle à la protection des données personnelles », 18 juin 2018.
- Journée d'étude « Données qualitatives : partager, archiver, réanalyser. Où en est-on côté chercheur ? », 28 mai 2019.

### 6 PROJETS LABELLISÉS RELEVANT DU POLE

- COSMOS
- GEOVIZ-URBA
- SADSUI
- DOSECOLIT
- MORICETT (+91 300 Région Aquitaine)
- JOCAP

## Effets incubateurs

[Cf. Annexe 3 : La politique de labellisation]

La mise en place d'outils de suivi des projets a permis de mettre en évidence les trajectoires des projets labellisés venant ainsi confirmer la fonction d'incubateur de la MSHB.

Unité porteuse	Projet MSHB	Devenir du projet
UMR ESO	<b>MIGSAN</b> - Migrations et santé : analyse des variations dans l'accès aux soins des populations migrantes à l'échelle locale (2012).	<b>ANR JCJC - MIGSAN</b> - Expérience de la santé et trajectoire de soins des primo arrivants en France (2016)
UMR ESO	<b>SM2D</b> - Structuration méthodologique des données de déplacement (2012-2014)	<b>ANR Recherche collaborative entreprise - MOBIKIDS</b> - Le rôle des cultures éducatives urbaines (CEU) dans l'évolution des mobilités quotidiennes et des contextes de vie d'enfants. Collecte et analyse de traces géolocalisées et enrichies sémantiquement (2016).
UMR CREM	<b>DESIR</b> - Le Désir : construire une approche interdisciplinaire (2013-2014)	<b>ANR JCJC - VALFREE</b> - Évaluer la valeur de la liberté : une approche expérimentale (2016)
UMR IODE	<b>COMARIS</b> - Construction du marché du risque santé. Exemple exemplaire des mutations de l'Etat social et de sa gouvernance (2016-2018)	<b>ANR - MaRiSa</b> - Marché du risque santé : construction, gouvernance, innovation sociale (2017)
EA APP	<b>ARCREAS II</b> - Archiver le processus de création du spectacle vivant à l'ère du numérique (2014-2015)	<b>Programme Europe Creative – Europe Culture - ARGOS</b> - Actes de création et dynamiques de collaborations croisées, arts de la scène (2018)
EA LIRIS	<b>ASEAN- CHINA-NORMS</b> - Montée en puissance chinoise et nouvelles normes sociales en ASEAN (Malaisie- Cambodge-Vietnam) (2017-2018)	<b>IRN - ASEAN- CHINA-NORMS</b> (2018)
UMR CReAAH	<b>CIMATLANTIC</b> Monde des morts/ monde des vivants en France atlantique. De l'anthropologie des populations aux identités préhistoriques. (2015-2017)	<b>IRN - PREH-COAST</b> - Coast-inland dynamics in prehistoric hunter-gatherer societies (2018)

## Effet levier de la labellisation

L'effet levier de la politique de labellisation de la MSHB se retrouve notamment dans les projets suivants :

Projets	Unité porteuse	Éléments de budget complémentaires au budget initial alloué par la MSHB
NFG IPMS	EA LABERS	40 000 € IReSP
V-STEM	UMR ARENES	40 000 € INCR en 2019 ou 2020
COMARIS	UMR IODE	Projet ANR MaRiSa 2018
ALOA	UMR CReAAH	Obtention en fin de projet d'un financement pluriannuel Fondation de France
MORICETT	UMR LEGO	Devient le projet GARI, 91 300 € (région Aquitaine)
ALCAM	EA CRBC	IUEM de Brest : Inclusion du projet ALCAM dans le projet de recherche archéologie-linguistique-génétique : « Interactions homme/milieu maritime en zone Manche-Atlantique de la Préhistoire à nos jours »
CLASSMER	EA Géoarchitecture	Entre autres, contrat doctoral 63 667,80 €
TNP Post professionnel	EA LABERS	Soutien Mutuelle Familiale 8 000 €
ENTRAIDE	EA Lab-LEX	GIP Droit et Justice 37 532 €
Dir-EMS	EA LEGO	Notamment Marsouin 8 000 €
Sensibdata	EA LEGO	Dispositif Boost Europe, 1 000 €

À ceux-là s'ajoutent deux projets pour lesquels un effet levier autre que budgétaire se dessine :

- LaNoPale (UMR IODE) : des contacts noués dans LaNoPale ont été mis à profit pour d'autres projets interdisciplinaires après 2017. Le principal a été lancé en 2019, pour trois à quatre années, sur « La motivation des peines ».
- ACE (UMR ARENES) : Le projet a conduit à un atelier lors du congrès annuel de la Science politique (Bordeaux, 2019), permettant un échange avec des spécialistes nationaux de la thématique considérée sous l'angle des enjeux politiques de la mesure, en particulier des expositions chimiques. Le coordinateur et une partie de l'équipe EHESP font partie du Comité scientifique de la Société française de Santé environnementale, qui a promu pour l'année 2020 une thématique directement inspirée du projet ACE : « Multiexpositions, conditions de vie et santé : de la connaissance à l'action ». Une présentation avec publication est prévue dans ce cadre. Une collaboration est en cours de préparation avec un institut suédois travaillant sur des thématiques identiques (régulations des multiexpositions et mélanges de substances) : FRAM - Centre for Future Chemical Risk Assessment and Management Strategies.

## Effet transformant immédiat des actions de la MSHB – EUR CAPS

Dans le cadre du plan d'investissement d'avenir (PIA 3), l'Université de Rennes (UNIR) a été lauréate de la 2<sup>e</sup> vague Écoles universitaires de recherche (EUR) avec la création de l'EUR GS-CAPS dont l'objet porte sur les approches créatives de l'espace public. Portée par Marion Hohlfeldt (EA PTAC) et Hélène Bailleul (UMR ESO), respectivement enseignantes-recherchées en histoire de l'art et en géographie, l'EUR implique sur le site rennais 13 équipes (2 UMR et 11 EA) et confère à la MSHB le rôle de structure fédératrice de la recherche. Dès 2021, un axe spécifique « Espace créatif du public - Nouvelles approches de recherche et d'action sur et dans l'espace public » prendra place au sein de la MSHB.

Cette transformation s'inscrit dans les missions d'incubation et de soutien à la politique de site de la structure fédérative. En effet, en 2016 la MSHB a contribué à structurer une nouvelle communauté de chercheurs avec la mise en place du pôle Arts et création et l'organisation, en 2017, du colloque inaugural « Création artistique et territoires ».

## AUTRES RÉSULTATS DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

### Labex COMIN Labs

Depuis 2016, la MSHB est le partenaire SHS du Labex COMIN Labs (COMmunication and INFormation sciences Laboratories). Le LABEX rassemble 1 000 chercheurs dont plus de 500 permanents entre la Bretagne et les Pays de la Loire. Trois équipes rennaises sont directement concernées par le LABEX (CRPCC, Prefics et IODE). Les projets relèvent de la santé, de l'interaction Homme-Machine, et de la sécurité :

- SHERPAM - Sensors for HHealth Recording and Physical Activity Monitoring [LAUREPS- CRPCC] ;
- SunSet : Scrub Nurse Non-technical Skills Training System [LP3C] ;
- Linking Media in Acceptable Hypergraphs (LIMAH) – [Prefics, IODE et CRPCC] ;
- PROFILE - Analyzing and mitigating the risks of online profiling: building a global perspective at the intersection of law, computer science and sociology – [Prefics, IODE].

La MSHB est représentée au comité scientifique interne du LABEX par Éric Jamet, directeur de la plateforme LOUSTIC.

### CollEx-Persée

En 2018, la MSHB a porté avec succès la candidature du Cabinet du livre d'artiste (CLA) de l'université Rennes 2 à la campagne de labellisation de CollEx-Persée, infrastructure en information scientifique et technique qui vise à contribuer à développer des services documentaires. Le fonds du CLA compte plus de 4 000 titres répartis en livres d'artistes et documents audiovisuels. Cette labellisation s'inscrit dans une démarche d'accompagnement du CLA en termes de valorisation de ses fonds par la MSHB.

En 2020, la MSHB a élaboré avec le Cabinet du livre d'artistes le projet CLA++, dans le cadre de l'appel à projets CollEx-Persée 2019-2020. Ce projet, porté par le Cabinet du livre d'artiste et la MSHB, associe le SCD de l'université Rennes 2 et le FRAC Bretagne.

CLA++ constitue la première étape vers une conversion de ses fonds. En tant que ressources documentaires spécifiques, les publications d'artistes nécessitent un traitement particulier pour leur numérisation et leur catalogage. Si ces opérations s'appuient sur des règles communes définies en amont, la prise en compte du double statut d'objets de recherche et d'œuvres d'art est cruciale pour réussir leur signalement au sein des réseaux de la recherche universitaire et des collections d'art.

### Colloque annuel de l'association Humanistica

Le comité de coordination d'Humanistica, l'association francophone des humanités numériques, a retenu la candidature de la MSHB pour l'organisation de son colloque annuel en 2021.

Ce colloque sera porté à l'échelle locale par la MSHB, l'Urfist de Rennes, l'université Rennes 2 et son SCD, l'INRIA Rennes - Bretagne Atlantique, les Champs libres et le Musée de Bretagne, avec le soutien du Réseau national des Maisons des sciences de l'homme et la TGIR Huma-Num.

### AAP Inter-MSH 2019

La MSHB est impliquée dans quatre projets lauréats de l'appel à projets Inter-MSH 2019.

En tant que MSH porteuse :

- Gilles Lhuilier, « IETE-Réseau. Les industries extractives face au tournant écologique : rente, stratégies, justice ». Création d'un réseau scientifique et institutionnel inter-MSH sur les industries extractives. MSH porteuse : MSHB. MSH partenaires : MSH Paris Nord, MSH Paris-Saclay.

- Giorgia Tiscini, « FIPEP. Fonction, implication et place de l'expertise psychologique dans les procédures criminelles ». MSH porteuse : MSHB. MSH partenaire : MSH Poitiers.

En tant que MSH associée :

- Stéphane Cadiou, « MeteLec. Les métropoles à l'épreuve des élections : logiques de(dé)-polisation et de (dé-)mobilisation ». MSH porteuse : MSH LSE. MSH partenaire : MSHB.

- Emmanuelle Reungoat, « LonGi. Une approche biographique des gilets jaunes », MSH porteuse : MSH Sud. MSH partenaires : MSHA, MSHB, MRSH, MSH-LSE

## RAYONNEMENT ET ATTRACTIVITÉ

### La MSHB et les collectivités territoriales

#### LA RÉGION BRETAGNE

La Région Bretagne a financé à hauteur de 2,3 millions d'€ la construction du bâtiment de la MSHB sur le site de l'EHESP inauguré en 2016.

Pour la Région, la MSHB est positionnée comme l'instance légitime de coordination de la recherche en SHS au niveau régional. La MSHB est porteuse de plateformes et d'infrastructures structurantes cofinancées via les CPER successifs et le fléchage de crédits FEDER.

La Région a confirmé le rôle de relais central de sa politique de soutien aux SHS en déléguant à la MSHB à partir de 2015 un rôle décisionnel pour la sélection des allocations doctorales qu'elle attribue chaque année aux jeunes chercheurs.

Le directeur de la MSHB a été nommé « expert qualifié auprès du Président du CCRDT », au titre du domaine d'innovation stratégique (DIS) « Innovations sociales et citoyennes pour une société ouverte et créative ».

#### RENNES MÉTROPOLE

La MSHB a bénéficié de 100 000 € pour financer les premiers équipements afin de s'installer dans les nouveaux locaux. Par ailleurs, la MSHB est sollicitée pour porter un avis motivé sur les dossiers de soutien à l'acquisition d'équipement scientifique (AES) et à la performance d'équipement scientifique (PES) proposés par Rennes Métropole. L'instruction des dossiers permet d'une part de sceller des collaborations entre les unités SHS et hors SHS du territoire, et d'autre part, de mesurer l'impact des équipements scientifiques acquis sur les résultats des équipes concernées.

En juin 2017, la MSHB a été sollicitée par Rennes Métropole pour l'appel à manifestation d'intérêt *Territoires d'innovation de grande ambition*. Dans le projet proposé par Rennes Métropole autour de la thématique « mobilités intelligentes », la MSHB a proposé la création de la plateforme PEMI.

### La MSHB dans la cité

#### REPRÉSENTATION INSTITUTIONNELLE

La MSHB siège au conseil culturel de Bretagne et aux conseils scientifiques de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne et du Musée de Bretagne.

#### FESTIVAL DES SCIENCES

[Cf. Annexe 4.5. Fête de la science]

Chaque année, la MSHB participe au Festival des Sciences en présentant au village des sciences des démonstrations de prototypes développés dans le cadre de projets labellisés et des outils de la plateforme LOUSTIC.

En 2017, la MSHB a par ailleurs ouvert ses portes à un public non universitaire en proposant une journée spéciale aux élèves du collège Rosa Parks (situé à proximité de la MSHB), impliqués dans Mediaparks, un projet éditorial expérimental du collège dont les thématiques concernent la citoyenneté et le savoir-vivre ensemble. La sociologue Céline Rothé a rencontré les élèves du collège et leur a expliqué comment elle a travaillé sur les jeunes en errance. Le géographe Benoît Raoulx et le sociolinguiste Thomas Vetier ont présenté, quant à eux, leur démarche de chercheurs réalisateurs de documentaires dans le cadre du projet *L'encyclopédie des migrants*. Ces rencontres ont pour objectif de servir de matière première aux élèves pour la rédaction d'un numéro spécial du journal Mediaparks. En soirée, la projection du film documentaire *L'encyclopédie des migrants* (projet FRESH co-porté avec la MRSB de Caen) a réuni plus d'une centaine de personnes et une classe de terminale venue spécialement de Montfort-sur-Meu.

## CHERCHEURS EN VILLE

[Cf. Annexe 4.4. Chercheurs en ville]

Chercheurs en ville est une émission radiophonique mensuelle de 55 minutes diffusée sur Canal B et accessible sur le site de la MSHB et de l'aire d'u. L'émission est coanimée par Christian Le Bart, chargé de l'animation scientifique à la MSHB, Colette David, ancienne journaliste à Ouest-France (de 1990 à 2017), et Lucie Louapre, journaliste à la radio Canal B. Créée en 2015, l'émission « Chercheurs en ville » est le fruit de l'évolution de la formule *Les Amphis de Place Publique* née de la rencontre entre la MSHB et la revue urbaine *Place Publique Rennes* qui développaient des objectifs communs de diffusion du savoir et d'incitation au débat public. Du fait de la fréquentation aléatoire, il avait été décidé de réviser la formule en associant comme nouveau partenaire la radio associative Canal B.

Depuis quatre ans, l'équipe de « Chercheurs en ville » s'intéresse aux questions urbaines, aux sciences sociales à partir des travaux de chercheurs bretons. Les regards croisés au carrefour de la recherche universitaire et du journalisme permettent d'approfondir la question et de découvrir le travail du chercheur interrogé.

Voir en annexe toutes les émissions enregistrées.

## PARTENARIAT AVEC AOC

Les actions de valorisation de la recherche à l'échelle nationale consistent également à faire en sorte que la parole des chercheurs bretons contribue au débat public, notamment dans les médias. Si la chronique matinale du 18 novembre 2019 de Nicolas Demorand sur *France Inter* a assuré un moment de « reconnaissance warholienne » à l'ensemble des chercheurs impliqués dans le premier ouvrage de la série *Métier de chercheur.e*, coédité par la MSHB et les PUR, la MSHB a agi de manière plus structurelle en initiant un partenariat avec le nouveau média en ligne AOC (*Analyse Opinion Critique*). Le principe consiste à intégrer le club des partenaires (composé notamment de maisons d'édition, d'établissements universitaires et d'établissements publics culturels) afin de mieux faire circuler les informations en vue de la valorisation des recherches. Des annonces d'événements organisés par la MSHB sont ainsi encartées dans les articles et les chercheurs des unités SHS bretonnes sont invités à publier dans le média en ligne.

## La MSHB acteur de la formation

### LOUSTIC - CONTRIBUTIONS À LA FORMATION

Entre 2015 et 2020, des cours de « conception centrée utilisateur » ont été dispensés par l'équipe de la plateforme LOUSTIC à des étudiants des filières suivantes :

- Master MITIC (Méthodes informatiques et technologies de l'information et de la communication), université de Rennes 1 ;
- Master ITEA (Électronique et télécommunications spécialité ingénierie des TIC pour le bâtiment et l'environnement), université de Rennes 1 ;
- Master Ergonomie, psychologie des facteurs humains, université Rennes 2 ;
- École supérieure d'ingénieurs de Rennes.

### SOUTIEN À LA CRÉATION DU MASTER HUMANITÉS NUMÉRIQUES (RENNES 2)

Réunissant la communauté d'enseignants-chercheurs concernée par les humanités numériques au sein d'un groupe de travail, la MSHB a contribué aux discussions préparatoires de la création du master Humanités numériques de l'université Rennes 2. Le master est construit en bi-diplomation avec les masters Arts plastiques, Design, Histoire-Sciences sociales, Littérature générale et comparée, Linguistique et didactique des langues. Ouvert en septembre 2017, le master codirigé par Fabienne Moreau et Karine Cohen-Karila fonctionne en étroite collaboration avec les services de l'USR : les étudiants assistent aux séminaires organisés par la MSHB ; ils peuvent s'appuyer sur les conseils et réflexions du groupe de travail coordonné par l'ingénierie en humanités numériques ; et enfin ils peuvent profiter des différentes ressources mises à disposition par l'USR.

Par ailleurs, l'ingénierie en humanités numériques encadre des ateliers qui conduisent à la création de dispositifs d'exposition numérique dans le cadre d'un partenariat avec le Musée de Bretagne – Les Champs Libres.

### **PRÉSENTATIONS PUBLIQUES DE TRAVAUX DE MASTER**

Depuis 2017, le master Système d'information géographique et analyse des territoires de l'université Rennes 2 présente les travaux des étudiants à la MSHB où un large public extérieur au monde académique vient assister aux soutenances.

### **CATALOGUE DE FORMATION DE L'ÉCOLE DOCTORALE ALL**

Les colloques et les journées d'étude du cycle Métier de chercheur.e sont par ailleurs inscrits dans le catalogue des formations des ED du territoire breton.

### **La MSHB à l'international**

[Cf. Annexe 3.2. Collaborations internationales]

La dimension internationale fait partie des critères de labellisation de tous projets déposés à la MSHB. De fait, sur la période 2014-2016, 54 partenaires européens et internationaux ont été directement impliqués dans les 10 projets labellisés. Et sur les 10 projets arrivés à terme entre 2018 et 2019, 33 partenaires européens et internationaux ont été impliqués.

Cet ancrage à l'international, si discret soit-il à l'échelle de la MSHB, contribue toutefois à renforcer l'attractivité et le rayonnement des sites et des unités de recherche concernés. Cette dimension est notamment valorisée dans les fiches projets spécialement éditées dans les rapports d'activités scientifiques. Par ailleurs, les activités de la MSHB dans le domaine des humanités numériques lui assurent également une visibilité à l'international (séminaire Humanités numériques, colloque Humanistica).

Toutefois, on conviendra que le volet international devra faire l'objet d'un projet plus structurant pour les prochaines années et cela en cohérence avec la politique de l'UNIR et de l'AUB (Alliance universitaire bretonne : UBO et UBS).

## Maison des sciences de l'homme en Bretagne (MSHB) – USR 3549

### Projet scientifique 2022-2026

Le projet scientifique 2022-2026 a été rédigé dans le contexte de la crise sanitaire 2020. Il est porté par l'actuel directeur de la MSHB qui envisage de présenter sa candidature pour un prochain mandat.

Le projet scientifique se déploie en 3 volets :

- la nouvelle identité scientifique et les services d'accompagnement repensés.
- la mise en œuvre du projet CPER Science ouverte.
- les interactions avec de nouvelles organisations fédératives émergentes.

## Nouvelle identité scientifique et services ajustés

### Nouvelle offre de labellisation

Les recherches et les animations scientifiques hébergées à la MSHB seront issues de la nouvelle offre de labellisation qui se décline de la manière suivante :

- un appel à manifestation d'intérêt pour la création de groupes de travail interdisciplinaires chargés de l'organisation de séminaires annuels renouvelables une fois et d'une dotation maximale de 2 000 € ;
- un appel à projets *Émergence* d'une durée de 16 mois et d'une dotation de 6 000 € ; cet appel concerne les recherches exploratoires inédites (émergences thématiques et projets basés sur des initiatives d'enquêtes de terrain, de création de bases de données, de constitution de corpus, de préfiguration d'instruments d'analyses) ;
- un appel à projets *Consortium* d'une durée de 12 mois et d'une dotation maximale de 35 000 €. Cet appel en partenariat avec la plateforme 2PE concerne les projets d'envergure (fondés sur la création d'un consortium national et international).

Ces activités seront hébergées dans la mesure où elles prendront en compte la règle des 5 i définie dans la charte des MSH : interdisciplinarité, international, inter-établissement, inscription territoriale et identité scientifique.

Sur fonds constants, la MSHB serait en capacité de soutenir pour les quatre prochaines années :

- 24 groupes de travail interdisciplinaires (soit 6 par an) ;
- 20 projets *Émergence* (soit 5 par an) ;
- 8 projets *Consortium* (soit 2 par an).

Contre 48 projets soutenus entre 2015 et 2020 dont 7 sont devenus des projets ANR, 3 des projets européens, et 2 des groupes de recherche internationaux.

L'identité scientifique ne reposera plus sur les 5 pôles thématiques mais sur les 3 axes suivants :

- Anthropisation & anthropocène ;
- Identités et transitions européennes ;
- Démocratie, expérimentations et transformations.

Ces 3 axes font écho aux priorités scientifiques des sites du territoire breton (UNIR et AUB), au nouveau schéma de la stratégie de recherche et d'innovation de la région Bretagne, et aux défis sociétaux proposés par les grands opérateurs nationaux et européens.

Ils concernent les chercheurs en arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) souhaitant développer une recherche collective interdisciplinaire endogène (intra-SHS), ou exogène (avec les autres secteurs scientifiques), et impliquant les acteurs associatifs, les collectivités territoriales, les établissements publics culturels et les industriels.

Les activités scientifiques et les recherches hébergées pourront s'inscrire dans un seul axe (approche verticale) ou bien dans plusieurs axes (approche horizontale) en fonction de la pertinence de la démarche scientifique et de la spécificité de l'objet du projet de la recherche.

Les MSH étant des lieux animés par des débats épistémologiques liés aux ancrages disciplinaires et aux enjeux sociétaux les plus vifs, les activités scientifiques hébergées devront manifester un intérêt particulier aux questions des usages, des pratiques, des controverses et des représentations mobilisés dans le cadre de la recherche ou bien inhérents aux objets des projets de recherche.

Enfin, les activités scientifiques hébergées bénéficieront de l'appui des plateformes technologiques et s'inscriront dans le cadre de la politique Science ouverte portée par la MSHB et ses tutelles.

## Présentation des 3 nouveaux axes

### ANTHROPISSATION & ANTHROPOCENE

Si l'anthropisation renvoie à la transformation des écosystèmes et des espaces, l'anthropocène, conceptualisé par le chimiste Paul Crutzen demeure une notion discutable qui doit mobiliser différents champs disciplinaires représentés au sein des unités de recherche SHS du territoire breton.

En associant délibérément ces deux notions, cet axe met en tension la manière dont les SHS étudient l'humain avec celle dont elles contribuent à décentraliser les points de vue vers les non-humains.

Cet axe renvoie à des questionnements purement théoriques, voire spéculatifs, et à d'autres, plus pratiques et appliqués parmi lesquels on peut citer :

- le constat de la transformation de la vie matérielle des humains
- la transition écologique et les pratiques de mesure, d'évaluation et de suivi des comportements des humains
- les arguments et les gammes d'affects convoqués pour agir
- l'éducation à l'environnement et au bien-vivre
- les transformations des produits alimentaires (issus de l'agriculture et de l'agro-alimentaire) et des habitudes alimentaires (alimentations végétales et locales)
- les phénomènes de désanthropisation et de préservation du monde sauvage
- les changements de perception de l'environnement (mondes marins, littoraux, ruraux et urbains)
- la cohérence des logiques de développement durable, d'économie verte, des biotechnologies et des industries du futur.

## IDENTITES ET TRANSITIONS EUROPEENNES

Cet axe envisage l'Europe comme un objet d'étude ou bien comme un cadre de la recherche. Interpellant l'ensemble des disciplines en ALLSHS, il a d'abord pour ambition de suivre et de porter des éclairages sur les multiples crises que connaît l'Europe (Brexit, migrants, Covid, montée des populismes, relations complexes avec la Russie, la Chine et les États-Unis). Cet axe souhaite aussi interroger le projet européen dans ce qu'il a de plus singulier et de plus humaniste. L'approche comparatiste pourra être une des manières de traiter ces questions.

Les problématiques abordées seront les suivantes :

- la manière dont convergences et divergences peuvent donner lieu à une trajectoire commune ;
- les variétés des cultures et des représentations des pays qui constituent l'Europe ;
- la régulation numérique (GAFA), la souveraineté numérique et la vie numérique (RGPD) ;
- l'union monétaire et les flux commerciaux ;
- la gouvernance multiniveaux ;
- l'uniformisation et la cohésion territoriale ;
- l'identité européenne de la Bretagne et sa présence à l'échelle européenne.

## DEMOCRATIE, TRANSFORMATIONS ET EXPERIMENTATIONS

Invitant à considérer le territoire breton comme un laboratoire grandeur nature, cet axe met en avant les manières dont les ALLSHS étudient les transformations sociales. Cet axe portera un regard attentif à l'utilité sociale de la science.

Les questionnements porteront sur :

- production du commun et vivre-ensemble ;
- l'utilité sociale de la science ;
- l'économie sociale et solidaire ;
- acteurs de terrain et acteurs académiques : co-construction ;
- la recherche-action ;
- le territoire comme un laboratoire de transformation sociale ;
- la démocratie participative et le numérique ;
- dissonances de l'ordinaire et pluralités du quotidien ;
- personnes en difficulté, prévention et altération de la santé ;
- l'acceptabilité sociale en question.

## Clarification de l'offre de service : le principe de l'offre graduée

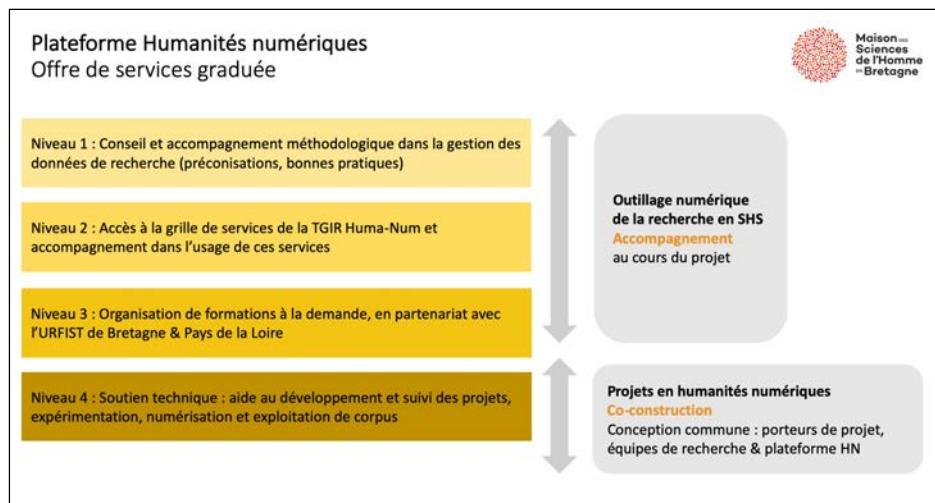
Le second changement majeur consiste à placer les plateformes au cœur du dispositif de labellisation. Cela ne signifie pas que les projets ne nécessitant pas des moyens d'infrastructure numérique ne seront plus accueillis à la MSHB. Bien au contraire : pour mieux anticiper l'accompagnement de l'ensemble des projets qui monteront en gamme, nous avons requalifié les services actuellement proposés à partir du principe d'offre de service graduée reposant sur différents niveaux d'action et d'implication des ingénieurs.

L'offre graduée se divise en deux modes d'interaction :

- l'accompagnement au cours du projet – de la phase de dépôt à sa réalisation. Par exemple, le niveau 1 permettra de garantir que tous les projets qui seront proposés par les chercheurs appartenant aux 40 unités SHS du territoire auront connaissance, au préalable, des services proposés par les TGIR et les Infrastructures de recherche (IR) implantées à la MSHB.
- la coconstruction dans le cas d'un dépôt de projet d'envergure nationale voire internationale.

Parmi les avantages de cette clarification, on peut signaler :

- une meilleure répartition des demandes en fonction des compétences des ingénieurs (guichet) ;
- une meilleure gestion de la demande et du suivi des projets en cours (tableau de bord du suivi et de la progression des projets) ;
- une meilleure connaissance des enseignants-chercheurs des prérequis pour le dépôt d'un projet ;
- une meilleure connaissance des enseignants-chercheurs des différents niveaux à gravir pour que leur projet monte en gamme.



Exemple : l'offre de service graduée de la plateforme Humanités numériques

## CPER SHS 2021-2027

Dans le cadre du prochain Contrat de plan État-Région (CPER), la MSHB a été désignée par les établissements tutelles et la région Bretagne pour concevoir un méta-projet SHS. Il en ressort la Plateforme régionale d'ouverture des données de recherche et des publications scientifiques en SHS.

Cette plateforme se matérialisera par la mise en œuvre d'une pépinière de revues en accès ouvert et de trois DataLabs à Rennes, Lorient et Brest. L'ensemble des actions sera coordonné par la MSHB, et reposera sur l'optimisation des plateformes de la MSHB (Humanités numériques et Plateforme universitaire de données), des infrastructures nationales (TGIR, IR) et régionales existantes ou en cours de réalisation (Datacenter). Elle nécessitera la création d'un portail spécifique et l'augmentation graduée des capacités de stockage.

L'ambition de la plateforme est d'aller au-delà de l'effet d'entraînement des équipes de recherche, en permettant également de faire monter en compétences les personnels des services concernés. Concrètement, le projet associera l'Urfist Bretagne-Pays de la Loire, les services communs de documentation d'UNIR et d'AUB, la DSI de Rennes 2, les 40 équipes de recherche, les PUR, hébergées à la MSHB, ainsi que l'UMS CRBC et les Éditions du CRBC localisées à Brest.

Le projet repose sur un déploiement par étapes successives durant 7 ans de 2 volets portant respectivement sur l'édition scientifique et sur l'ouverture des données de recherche. Chacun de ces 2 volets comprend 3 axes : un axe Service dédié à l'accompagnement des chercheurs ; un axe Expérimentation consacré à l'implémentation de projets innovants ; un axe Sensibilisation et formation destiné aux différents publics académiques (IT, doctorants, chercheurs).

	<b>Volet 1 Édition et publications scientifiques ouvertes</b>	<b>Volet 2 Production, gestion et ouverture des données de recherche</b>
	Création d'une pépinière de revues en accès ouvert et soutien aux publications	Installation de trois DataLabs dans les sites universitaires régionaux (Rennes, Brest et Lorient) pour accompagner la communauté scientifique dans la gestion et l'ouverture des données de recherche
<b>Axe 1. Service et accompagnement de la recherche</b>	<p><b>Accompagnement des publications SHS vers le libre accès</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Créer une pépinière de revues diffusées en accès ouvert dans un contexte d'édition structurée (Lodel, Métopes)</li> <li>Accompagner les revues existantes vers le libre accès pour les nouveaux numéros et l'antériorité</li> <li>Soutenir les chercheurs dans le dépôt de leurs publications sur HAL</li> <li>Favoriser la bibliodiversité et les nouvelles formes de publications en libre accès : data papers, épirevues, open peer review (évaluation ouverte par les pairs)...</li> </ul>	<p><b>Production et gestion des données</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Aider les chercheurs à déposer leurs données dans des entrepôts certifiés</li> <li>Contrôler la qualité des données et des métadonnées qui sont produites dans le respect des principes FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable)</li> <li>Mettre en place un service d'accompagnement à la rédaction de plans de gestion de données, qui s'appuie sur une complémentarité des compétences (documentaires, archivistiques, juridiques et techniques)</li> </ul> <p><b>Diffusion et réutilisation des données</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Développer un portail régional d'accès aux données de recherche (quantitatives et qualitatives) en SHS</li> <li>Contribuer à l'enrichissement des moteurs de recherche spécifiques aux SHS, dont Isidore</li> <li>Encourager les chercheurs à réutiliser les jeux de données existants (actions de communication, valorisation par la rédaction de data papers, appels à projets fléchés...)</li> </ul>
<b>Axe 2. Expérimentation et développement d'un écosystème</b>	<p><b>Traduction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Implémenter des modules d'expérimentation dans le domaine de la traduction automatique</li> </ul> <p><b>Édition structurée</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Expérimentation autour de l'outil Stylo par son insertion dans la chaîne éditoriale de plusieurs revues</li> </ul>	<p><b>Qualité des données et des métadonnées</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Produire et explorer des corpus iconographiques et textuels</li> <li>Proposer une expérience utilisateur enrichie en termes de visualisation et de manipulation des corpus (à travers notamment l'implémentation du protocole IIIF)</li> </ul>
<b>Axe 3. Sensibilisation et formation à la science ouverte</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sensibiliser aux modalités de l'édition scientifique en libre accès et aux bonnes pratiques à travers l'organisation de séminaires et formations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Organiser, dans le cadre des DataLabs, des ateliers de formation et des actions de sensibilisation à l'attention des chercheurs et doctorants pour les accompagner dans la gestion des données liées à leurs projets de recherche</li> </ul>

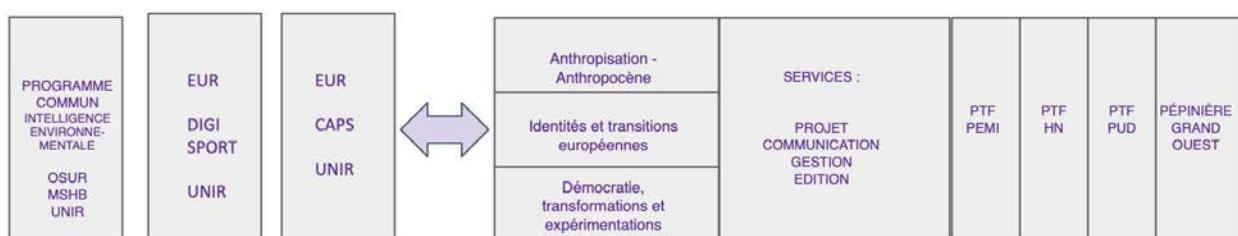
Le CPER prévoit notamment le recrutement :

- d'une coordinatrice en Humanités numériques ;
- d'un éditeur de corpus numériques ;
- d'une secrétaire d'édition ;
- de trois animateurs de DataLabs ;
- de deux informaticiens-développeurs.

			Identification des charges et phasage							
Financeurs	Financement global sollicité	Nature des dépenses	Années de financement							Montants (K€)
			2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	
État (Ministères)	<b>642 000 €</b>	<b>Équipement/Investissement</b>								
		Serveur de données	95	50	50	50	50	50	50	395
		Postes informatiques	5			2				7
		DataLabs (Coûts installation)	80			160				240
Collectivités territoriales	<b>1 820 000 €</b>	<b>Ressources Humaines</b>								
		1 Coordinatrice Humanités Numériques	45	45	45	45	45	45	45	315
		1 Éditeur Corpus Numériques	35	35	35	35	35	35	35	245
		1 Secrétaire Édition	35	35	35	35	35	35	35	245
		1 Animateur DataLab (UNIR)	35	35	35	35	35	35	35	245
		2 Animateurs DataLabs (AUB : UBS-UBO)				70	70	70	70	280
		2 postes création gestion portails	70	70	70	70	70	70	70	490
<b>Total financement demandé</b>	<b>2 462 000 €</b>		<b>400</b>	<b>270</b>	<b>270</b>	<b>502</b>	<b>340</b>	<b>340</b>	<b>340</b>	<b>2462</b>

Auto-financement (fonds propres)	1 155 000 €	2 Éditrices	130	130	130	130	130	130	130	910
		1 Ingénieur traitement et analyses de données quantitatives	35	35	35	35	35	35	35	245
<b>Montant total du projet</b>	<b>3 617 000 €</b>		<b>565</b>	<b>435</b>	<b>435</b>	<b>667</b>	<b>505</b>	<b>505</b>	<b>505</b>	<b>3617</b>

## LA MSHB ET LES NOUVELLES STRUCTURES FÉDÉRATIVES



La MSHB à partir de 2021: interaction avec les nouvelles structures fédératives

De nouvelles structures à vocation fédérative sont en train d'apparaître sur le territoire breton et plus précisément sur le site rennais : les deux Écoles universitaires de recherche (EUR) GS-CAPS (Approches créatives de l'espace public) et DIGISPORT (Digital Sport Sciences), ainsi que le programme «Intelligence environnementale» (ex EUR non retenue) qui se présente depuis septembre 2019 comme un projet de site et qui prend la forme d'un programme commun porté par l'OSUR et la MSHB.

Afin d'instaurer le bon niveau d'interaction et de coopération entre la MSHB et ces structures fédératives au périmètre plus resserré, nous avons imaginé le scénario suivant :

- importance d'agir en fonction d'une structuration continue et féconde de la communauté SHS dont la MSH est garante ;
- ne pas se limiter à une simple représentation réciproque dans les instances de gouvernance ;
- proposer des schémas de collaborations réciproques entre les deux structures ;
- agir dans le cadre du futur CPER et de la Science ouverte.

3 types de collaborations au minimum sont envisagés. Elles peuvent être cumulatives. Toutes les trois reposent sur l'implantation des TGIR et des IR au sein des MSH via les plateformes.

### Interaction avec la TGIR PROGEDO via la plateforme universitaire de données

- La PUD de la MSHB peut intervenir dans les formations et les recherches conduites (master, doctorat) en donnant accès à des bases de données et de matériaux statistiques. (Cf. Niveau 1 de l'offre graduée).
- Les structures fédératives remettent à la PUD de la MSHB des données qui pourront être exploitées par les autres unités SHS et qui pourront aussi être valorisées par la TGIR PROGEDO.

### Interaction avec la TGIR Huma-Num et l'IR CollEx via la plateforme Humanités numériques

- La plateforme Humanités numériques de la MSHB peut contribuer à la numérisation de contenus textuels et iconographiques et à l'utilisation d'instruments développés par la TGIR Huma-Num ou bien les autres MSH (master, doctorat).
- Les structures fédératives remettent à la MSHB des corpus ou des ensembles documentaires qui pourraient faire l'objet d'une demande de labellisation CollEx.

## Interaction avec les IR OpenEdition et Métopes via le service Édition

- Le service Édition de la MSHB peut intervenir dans les formations pour présenter les enjeux de l'édition scientifique en contexte de Science ouverte.
- Les structures fédératives peuvent travailler en collaboration avec le service Édition de la MSHB pour lancer des projets éditoriaux (revues, dossiers...).

# **ANNEXES**

---

**Structure fédérative - USR 3549**

**Maison des sciences de l'homme en Bretagne**

# TABLE DES MATIÈRES - ANNEXES

---

<b>ANNEXE 1 - RESSOURCES ET DÉPENSES DE LA STRUCTURE .....</b>	p.4
<b>1.1 Évolution des effectifs de l'USR de 2015 à 2020.....</b>	p.5
<b>1.2 Ressources et dépenses de 2016 à 2020 .....</b>	p.6
1.2.1 MSHB (hors LOUSTIC) – Évolution des ressources .....	p.6
1.2.2 MSHB (hors LOUSTIC) – Évolution des ressources selon la source de financement .....	p.6
1.2.3 MSHB (hors LOUSTIC) – Évolution des dépenses .....	p.7
1.2.4 MSHB (hors LOUSTIC) – Évolution des dépenses par type .....	p.7
1.2.5 LOUSTIC – Évolution des ressources selon la source de financement .....	p.8
1.2.6 LOUSTIC – Évolution des dépenses par type .....	p.8
1.2.7 MSHB + LOUSTIC - Évolution des ressources selon la source de financement .....	p.9
1.2.8 MSHB + LOUSTIC - Évolution des dépenses par type .....	p.9
<b>ANNEXE 2 - L'IDENTITÉ SCIENTIFIQUE DE LA MSHB : UNE STRUCTURATION EN 5 PÔLES DE RECHERCHE (période 2015-2020) .....</b>	p.10
<b>2.1 Identité des pôles .....</b>	p.11
<b>2.2 Chiffres clés des pôles .....</b>	p.16
<b>2.3 Séminaires des pôles .....</b>	p.20
<b>2.4 Répartition des projets labellisés par pôle .....</b>	p.31
<b>2.5 Collaborations entre les pôles et les unités de recherche bretonnes porteuses de projets .....</b>	p.32
<b>2.6 Collaborations entre les pôles et les unités de recherche bretonnes associées aux projets .....</b>	p.33

# TABLE DES MATIÈRES - ANNEXES

---

## ANNEXE 3 - LA POLITIQUE DE LABELLISATION : RÉSULTATS ET PERFORMANCE (période 2015-2020) p.34

<b>3.1 Bilan scientifique des projets labellisés .....</b>	p.35
3.1.1 Taux de sélection des projets soumis à la labellisation .....	p.35
3.1.2 Nombre de projets labellisés .....	p.35
3.1.3 Liste des projets en cours .....	p.36
3.1.4 Fiches synthétiques des projets de recherche en cours .....	p.37
3.1.5 Liste des projets achevés .....	p.52
3.1.6 Fiches synthétiques des projets achevés .....	p.54
<b>3.2 Indicateurs de performance .....</b>	p.176
3.2.1 Inscription des projets labellisés dans les grands défis sociétaux .....	p.176
3.2.2 Collaborations entre les unités de recherche sur la base des projets labellisés .....	p.178
3.2.3 Collaborations internationales .....	p.179
3.2.4 Effet levier de la labellisation .....	p.180
3.2.5 Devenir des projets labellisés .....	p.184

## ANNEXE 4 - L'ANIMATION ET LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE ..... p.192

<b>4.1 Frise des activités organisées et/ou accueillies à la MSHB .....</b>	p.193
<b>4.2 Perspectives SHS .....</b>	p.205
<b>4.3 Métier de chercheur .....</b>	p.214
<b>4.4 Chercheurs en ville .....</b>	p.222
<b>4.5 Fête de la science .....</b>	p.230

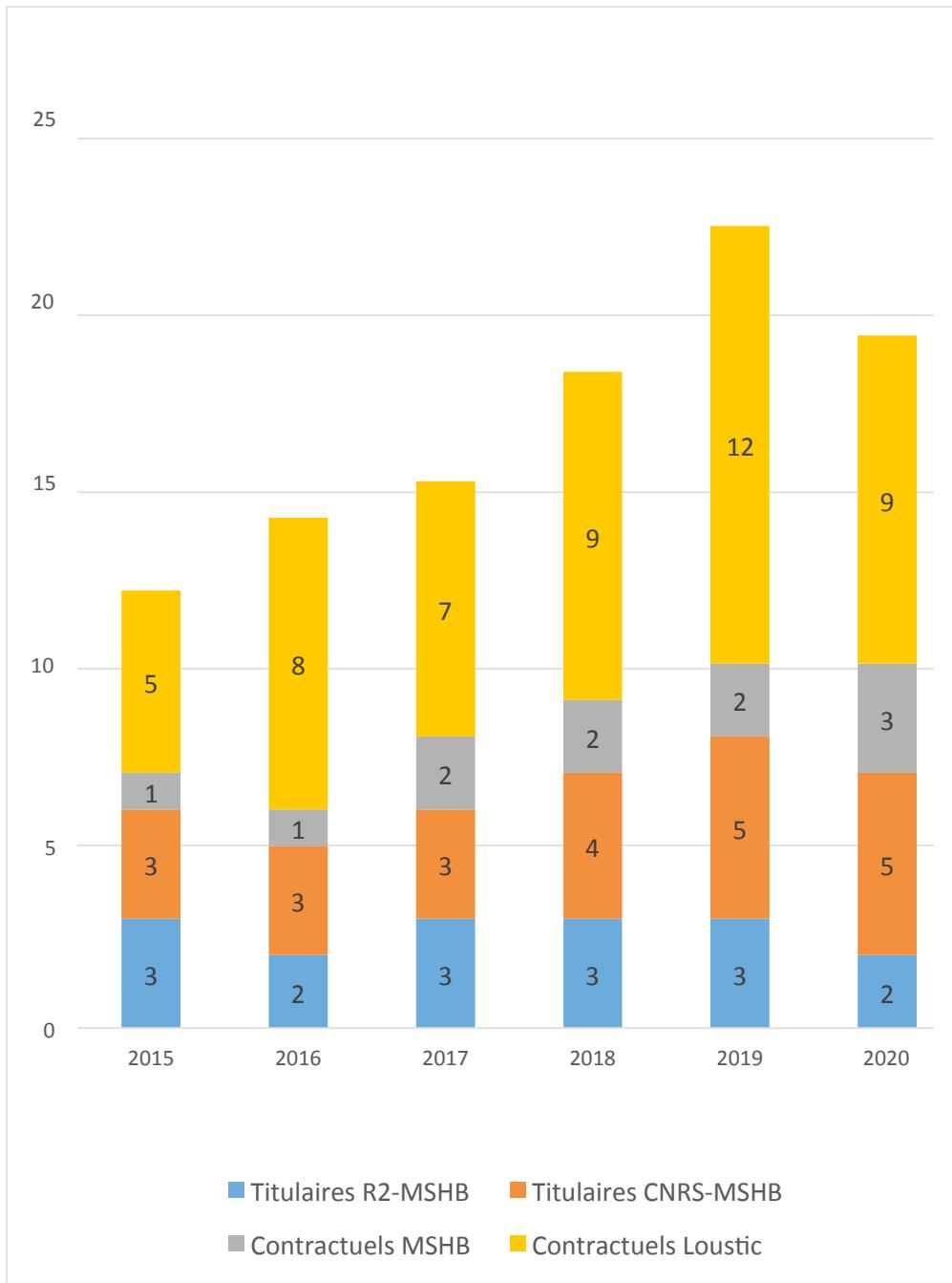
# **ANNEXE 1**

---

## **RESSOURCES ET DÉPENSES DE LA STRUCTURE**

## ANNEXE 1.1 - Évolution des effectifs de l'USR de 2015 à 2020

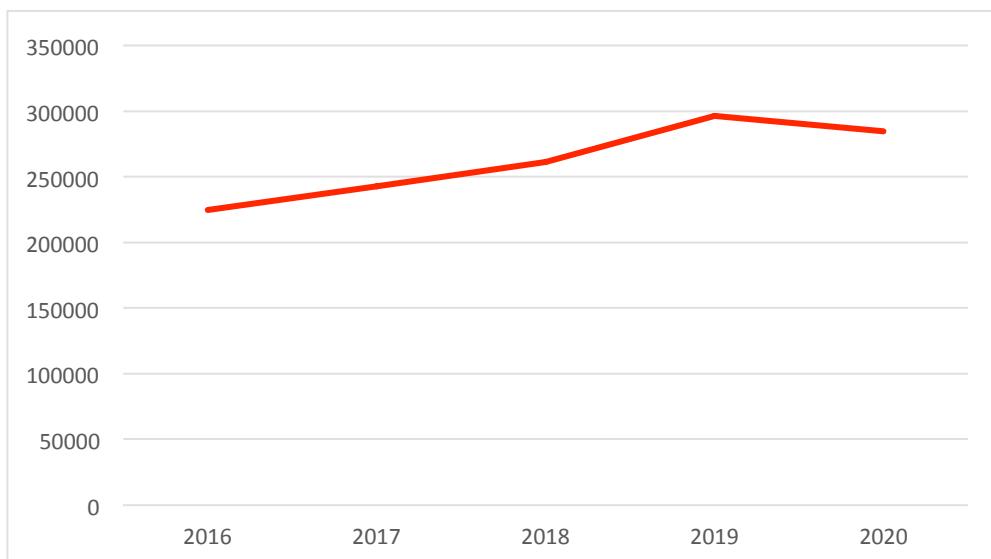
### 1.1 Évolution des effectifs de l'USR de 2015 à 2020



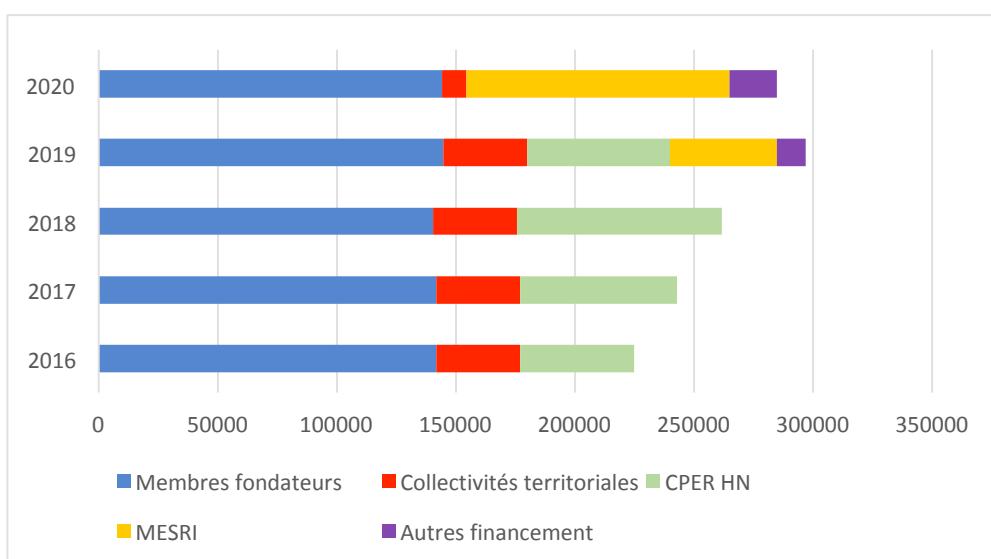
## ANNEXE 1.2 - Ressources et dépenses de 2016 à 2020

### 1.2 Ressources et dépenses de 2016 à 2020

#### 1.2.1 MSHB (hors LOUSTIC) – Évolution des ressources

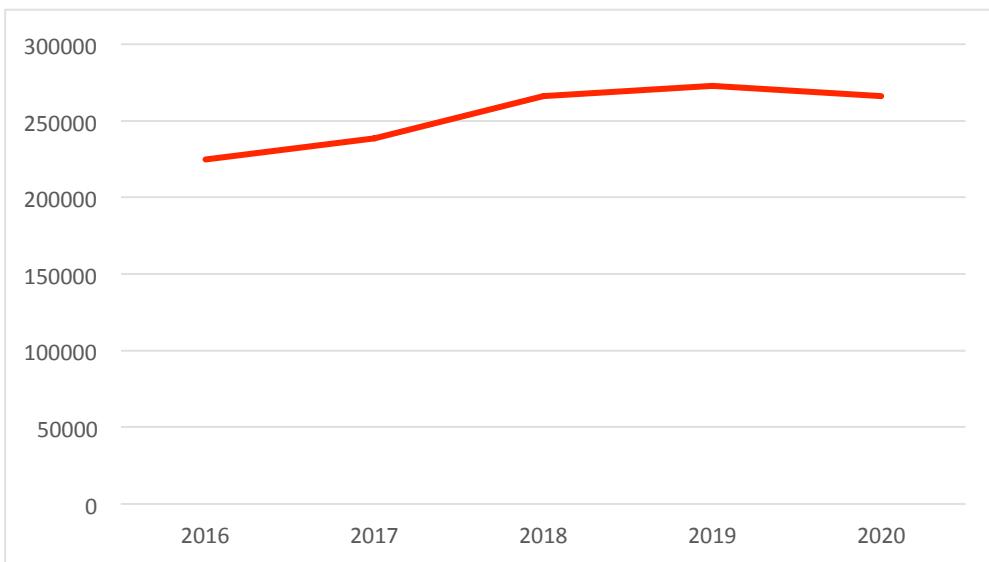


#### 1.2.2 MSHB (hors LOUSTIC) – Évolution des ressources selon la source de financement

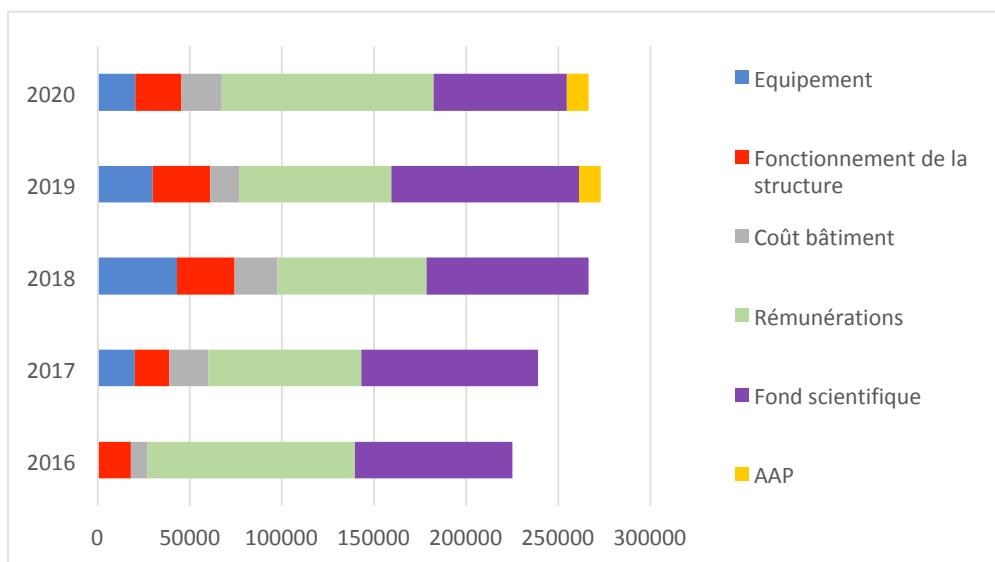


## ANNEXE 1.2 - Ressources et dépenses de 2016 à 2020

### 1.2.3 MSHB (hors LOUSTIC) – Évolution des dépenses

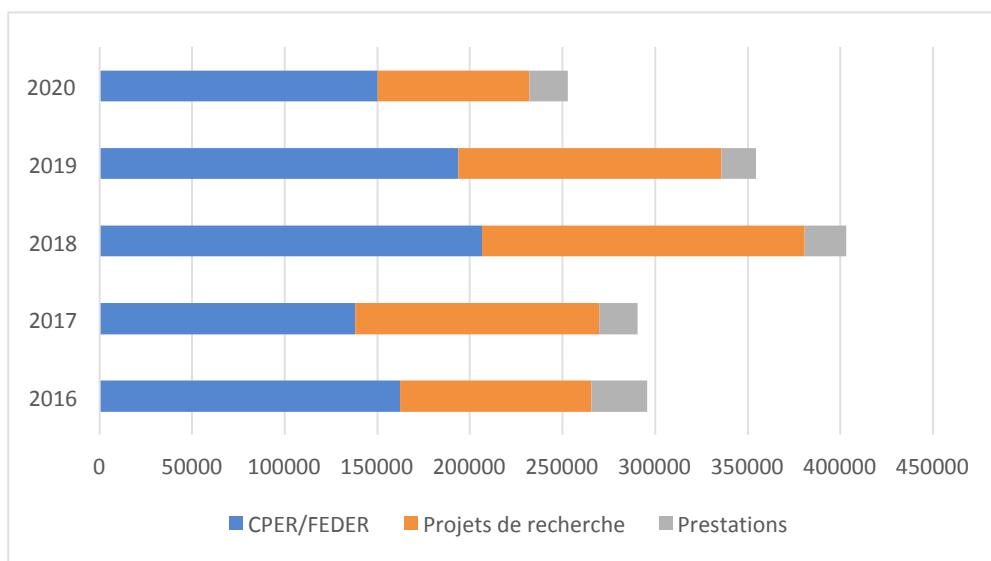


### 1.2.4 MSHB (hors LOUSTIC) – Évolution des dépenses par type

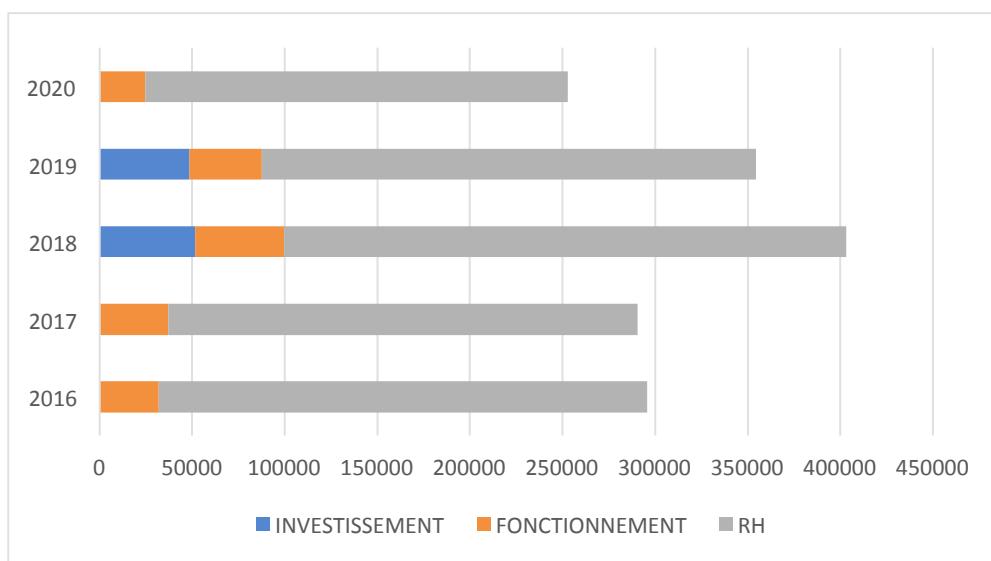


## ANNEXE 1.2 - Ressources et dépenses de 2016 à 2020

### 1.2.5 LOUSTIC – Évolution des ressources selon la source de financement

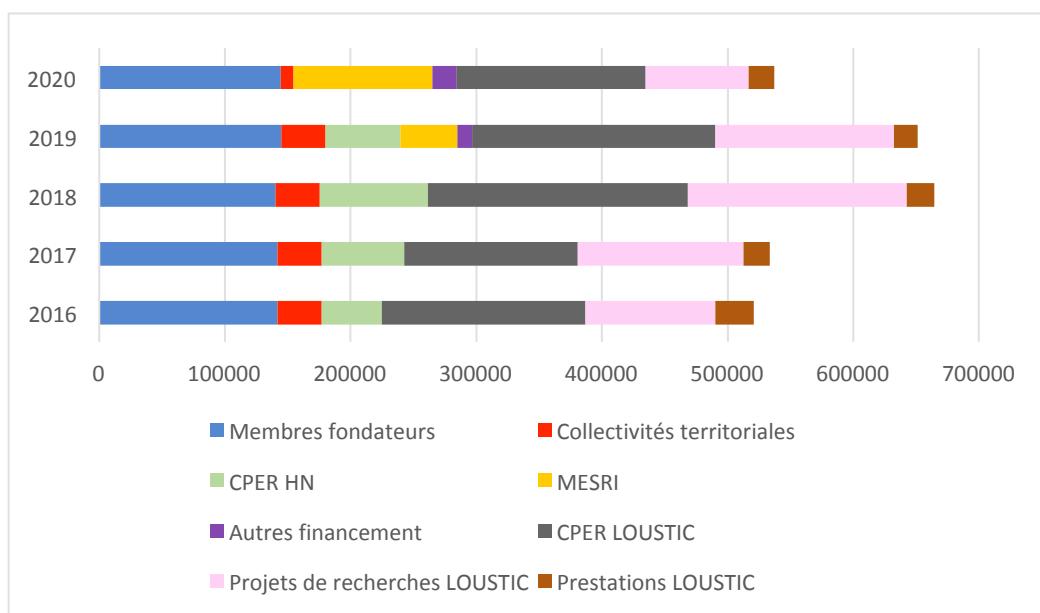


### 1.2.6 LOUSTIC – Évolution des dépenses par type

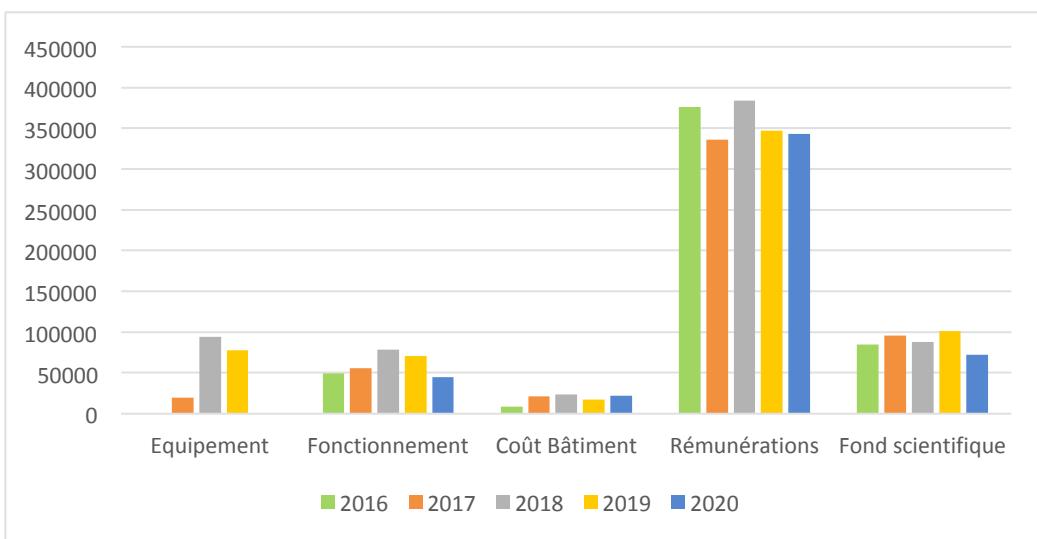


## ANNEXE 1.2 - Ressources et dépenses de 2016 à 2020

### 1.2.7 MSHB + LOUSTIC - Évolution des ressources selon la source de financement



### 1.2.8 MSHB + LOUSTIC - Évolution des dépenses par type



# **ANNEXE 2 :**

---

## **L'IDENTITÉ SCIENTIFIQUE DE LA MSHB : UNE STRUCTURATION EN 5 PÔLES DE RECHERCHE (période 2015-2020)**

## 2.1 Identité des pôles

### PÔLE ARMORIQUE, AMÉRIQUES, ATLANTIQUE

2015	2020
<b>Dénomination de pôle</b>	<b>Dénomination de pôle</b>
Mondes armoricains et atlantiques	Armorique, Amériques, Atlantique
<b>Responsables de pôles</b>	<b>Responsables de pôles</b>
Luc Capdevila, Rennes 2 - ARENES - UMR 6051 Laurent Le Gall, UBO - CRBC - EA 4451	Vincent Bernard, UBO - CReAAH - UMR 6566 Julien Fuchs, UBO - CRBC - EA 4451 Pascal Sébille, Rennes 2 - ESO - UMR 6590
<b>Axes thématiques</b>	<b>Axes thématiques</b>
Le pôle travaille, dans une perspective tant historique qu'actuelle, sur un espace qui englobe les deux rives de l'Atlantique : pays européens de l'Ouest d'une part, Amériques du Nord et du Sud de l'autre. Son champ d'activité englobe trois grands domaines.	La déclinaison des termes dénommant ce pôle, "Armorique, Amériques, Atlantique", renvoie aux trois idées qui orientent sa vocation en termes de recherche : un ancrage, une perspective et une aire d'échanges. Le pôle AAA favorise des projets portant sur tous les aspects dont les sciences de l'homme peuvent s'emparer. Il est également un espace d'expérimentations méthodologiques innovantes. Le pôle se décline en quatre thématiques :
1. Territoires et sociétés Cet axe explore les rapports des hommes aux espaces selon trois grandes thématiques : - l'aménagement social des territoires - campagnes et villes - le littoral : aires d'usages et espaces vécus	1. Pays, Territoires, Zones littorales, Mers, Espaces naturels et aménagés
2. Contacts, échanges, approches comparées Cet axe rassemble tout ce qui a trait aux échanges aussi bien à grande échelle que sur de très petits espaces. Il comporte trois thématiques : - l'appel du large : des échanges aux rapports culturels - mondes atlantiques européens, périphéries celtiques - d'un monde à l'autre : les Amériques, approches comparatives	2. Construction des processus patrimoniaux, culture matérielle et immatérielle
3. Représentations et constructions identitaires Cet axe explore la diversité et les similitudes culturelles des différents espaces. Il comprend deux grandes thématiques : - plurilinguisme, identité, culture - marqueurs culturels et construction patrimoniale	3. Frontières, contacts, conflits, identités, langages, héritages
	4. Phénomènes sociétaux émergents, transitions et changements globaux

## ANNEXE 2.1 - Identité des pôles

### PÔLE ARTS ET CRÉATION

2015

#### Création du pôle en 2017

Arts et création

#### Responsables de pôles

Annick Cossic, UBO - HCTI – EA 4249

Denis Briand, Rennes 2 - Arts pratiques et poétiques - EA 3208

#### Axes thématiques

Six axes thématiques structurent les travaux du pôle Arts et création :

##### 1. Numériques

- Publics, consommation culturelle et usages en régime numérique
- Patrimoines et nouvelles formes d'expertise en régime numérique
- Numérique, traitement et édition des documents
- Esthétiques du numérique
- Les nouveaux modèles économiques de la culture liés à la révolution numérique (droits d'auteurs, propriété intellectuelle)
- Création et « révolution » numérique

##### 2. Processus de création, pratiques, esthétiques

- Interactions et dynamiques créatrices
- La construction de la valeur sur les marchés artistiques
- Le texte et l'image
- Les relations inter-arts
- Études des textes, théorie littéraire
- Techniques, technologies : sciences et création artistique

##### 3. Réceptions, critiques, diffusions

- Cultures et population, valorisation de la culture,
- Arts et histoire culturelle
- Circulation des savoirs et des idées
- Appropriation et partage de la création
- Critique de l'art, critique des arts

##### 4. Territoires et sociétés

- Culture et développement territorial, clusters créatifs
- Attractivité d'un territoire, culture, aménagement et développement économique
- Spécificités d'un territoire et formes du développement culturel : fabriques d'un Imaginaire urbain
- Production et consommation de biens cultuels

##### 5. Transmissions et héritages

- Processus de patrimonialisation
- Identités en mouvement, transferts, échanges, résonances
- Echanges, transferts et médiations

##### 6. Identités et pouvoirs

- Laïcité et religions
- Mémoires culturelles
- Diversité et citoyenneté
- Minorités et statuts

2020

#### Dénomination de pôle

Arts et création

#### Responsables de pôles

Christophe Camus, ENSAB - GRIEF - EA 7465

Claudia Desblaches, Rennes 2 - ACE - EA 1796

#### Axes thématiques

Le pôle se décline en trois thématiques :

##### 1. Processus de création, pratiques, esthétiques

- Interactions et dynamiques créatrices
- La construction de la valeur sur les marchés artistiques
- Le texte et l'image
- Les relations inter-arts
- Etudes des textes, théorie littéraire
- Techniques, technologies : sciences et création artistique

##### 2. Réceptions, critiques, diffusions

- Cultures et population, valorisation de la culture
- Arts et histoire culturelle
- Circulation des savoirs et des idées
- Appropriation et partage de la création
- Critique de l'art, critique des arts

##### 3. Arts, création et sociétés

- Numérique (publics, consommation culturelle et usagers en régime numérique, patrimoines et nouvelles formes d'expertise en régime numérique, numérique, traitement et édition des documents, esthétiques du numérique, nouveaux modèles économiques de la culture liés à la révolution numérique, création et “révolution” numérique)
- Territoires et sociétés (culture et développement territorial, clusters créatifs, attractivité d'un territoire, culture, aménagement et développement économique, spécificités d'un territoire et formes du développement culturel : fabrique d'un imaginaire urbain, production et consommation de biens culturels)
- Transmission et héritages (processus de patrimonialisation, identités en mouvement, transferts et médiations, échanges)
- Identités et pouvoirs (laïcité et religions, mémoires culturelles, diversité et citoyenneté, minorités et statuts)

## ANNEXE 2.1 - Identité des pôles

### PÔLE GOUVERNANCE DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

2015

#### Dénomination de pôle

Gouvernance dans les institutions publiques et privées

#### Responsables de pôles

Antoinette Hastings, UBS - IREA - EA 4251  
Matthieu Leprince, Renness 1 - CREM - UMR 6211

#### Axes thématiques

Le pôle se donne pour objectif d'enrichir l'analyse des pratiques de gouvernance à tous les niveaux. Ses travaux portent aussi bien sur les institutions publiques (État, collectivités locales, établissements publics...) que sur les institutions privées (entreprises, associations...).

Le paradigme de la gouvernance ouvre sur un grand nombre de questions :

1. gouvernance urbaine
2. économie sociale et solidaire
3. globalisation des normes.

2020

#### Dénomination de pôle

Gouvernance dans les institutions publiques et privées

#### Responsables de pôles

Didier Chauvin, Rennes 2 - PREFICS - EA 7469

#### Axes thématiques

Le pôle se donne pour objectif d'enrichir l'analyse des pratiques de gouvernance à tous les niveaux. Ses travaux portent aussi bien sur les institutions publiques (État, collectivités locales, établissements publics...) que sur les institutions privées (entreprises, associations...).

Le paradigme de la gouvernance ouvre sur un grand nombre de questions :

1. analyse des contraintes juridiques, budgétaires, économiques, politiques, sociales ... qui encadrent les activités de gouvernance ;
2. observation des acteurs impliqués dans les processus de gouvernance : qui sont-ils ? Quelles sont leurs logiques d'action ? Quelles finalités poursuivent-ils ? Quelles ressources mobilisent-ils ? Comment se structurent-ils (institutions, réseaux...) ? Plus largement, comment les décisions sont-elles prises, et par qui ? A quelle(s) échelle(s) ?
3. repérage des territorialités suscitées par les pratiques de gouvernance, des plus étroites (commune, quartier...) aux plus englobantes (Union européenne). Quelle place demeure pour l'État ? Quel est le rôle des régions ? Quels sont plus généralement les instruments et les technologies mobilisés au service de la régulation sociale (instruments juridiques, expertise, allocation de ressources, actions publiques... ) ?
4. repérage des représentations, des croyances, des idéologies qui encadrent et structurent les pratiques de gouvernance ? Qui formule les normes d'excellence en la matière ? Comment circulent-elles ? Comment les acteurs et les institutions se les approprient-ils ? Que signifie par exemple la référence à la bonne gouvernance ?

## ANNEXE 2.1 - Identité des pôles

---

### PÔLE SANTÉ ET SOCIÉTÉ

2015

**Dénomination de pôle**

Sociétés et santé

**Responsables de pôles**

Marcel Calvez, Rennes 2 - ESO - UMR 6590  
Jeanine Pommier, EHESP - ARENES - UMR 6051

**Axes thématiques**

Ce pôle de recherche vise à la production de connaissances sur les représentations et les pratiques en santé par une analyse pluridisciplinaire des questions posées par la prise en charge collective de la santé et des maladies.

Par l'étude des dimensions spatiales, temporelles et culturelles des activités de santé, les recherches portent sur les politiques de santé publique et sur celles relatives au travail, à l'environnement, à la famille et aux autres domaines affectant la santé. L'étude des dimensions éthiques, en particulier dans les recherches biomédicales et dans les pratiques thérapeutiques y est également développée.

L'analyse des usages des différents acteurs des systèmes de santé et des interactions entre les professions de santé et la production profane, rend compte des effets des orientations et décisions en matière de santé spécifiques aux différents milieux sociaux.

Les recherches prennent en considération les rapports de genre dans les pratiques corporelles, dans les métiers de la santé et du social et dans le soin familial.

2020

**Dénomination de pôle**

Santé et société

**Responsables de pôles**

Véronique Daubas-Letourneau, EHESP - IRSET  
Françoise Le Borgne - Uguen, UBO - LABERS - EA 3149

**Axes thématiques**

Les enjeux de santé des populations sont un sujet majeur de préoccupation dans le débat public. Les sciences humaines et sociales sont particulièrement mobilisées pour apporter des éclairages sur les logiques institutionnelles et les rapports sociaux qui se jouent à différents niveaux de la production d'inégalités sociales de santé (système de santé, organisations du soin et de l'accompagnement, catégorisation et modes de connaissance et de reconnaissance, données produites, ...), à différentes échelles territoriales (locales, régionales, nationales, européennes, mondiales) et à différentes échelles temporelles (perspective historique, parcours de vie, approches générationnelles, ...).

Une dimension transversale est proposée pour fédérer les travaux : la pluralité des expériences de santé (y compris de maladies et de handicaps) au fil des parcours de vie contemporains. Les activités scientifiques du Groupe de travail porteront sur les reconfigurations de ces parcours, individuels et collectifs (dynamiques familiales, territoires de vie, résidentiels et professionnels, ...), dans un contexte de responsabilisation des individus en matière de santé, et situés dans des environnements aux ressources hétérogènes et inégalitaires.

Le groupe de travail s'appuie sur deux axes thématiques :

1. Longévité et formes du vieillissement
2. Travail et environnement

## ANNEXE 2.1 - Identité des pôles

### PÔLE SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE

2015

#### Dénomination de pôle

Usages des TIC M@rsouin

#### Responsables de pôles

Godefroy Dang Nguyen, Télécom Bretagne - Gis Marsouin  
Thierry Pénard, Rennes 1 - CREM - UMR 6211

#### Axes thématiques

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) constituent un objet d'étude pour les sciences humaines et sociales qui intègrent à la fois la perspective de l'utilisateur, celle de l'émetteur d'information et le rôle de ces technologies sur l'économie, la vie publique et l'espace politique.

Au sein du pôle, 5 axes de recherche sont développés :

1. L'axe usages porte sur l'appropriation et l'utilisation des TIC. Cet axe intègre les recherches sur les technologies socio-éducatives, l'ergonomie des TIC, l'analyse prospective des usages et de leurs conséquences dans notre vie quotidienne, la genèse et l'impact des nouveaux services et des médias. Enfin, l'apparition de ces TIC suppose, pour les sciences humaines et sociales, des travaux de métrologie de ces usages étudiant la façon de mesurer l'impact de ces TIC et leur utilisation.

2. L'axe cognition porte principalement sur la façon dont les individus traitent l'information, les méthodes de conception et de présentation de l'information en vue de faciliter son traitement. Cet axe s'intéresse également aux nouvelles formes de vies sociales et d'interactions que suscitent les nouvelles technologies de communication.

3. L'axe innovation s'intéresse à la façon dont les technologies génèrent de nouvelles activités de création artistique ainsi qu'à la façon dont les nouvelles pratiques de communication et les nouvelles technologies sont détournées de leur usage initial par les acteurs et par les communautés. Les recherches dans cet axe s'intéressent également à la problématique de la propriété intellectuelle et de sa protection.

4. L'axe territoire et réseau porte principalement sur l'étude des systèmes de représentations géographiques et sur la façon dont de nouvelles formes de spatialité et de temporalité émergent et conduisent au développement de nouveaux outils. Il analyse également l'impact des TIC dans la structuration des réseaux, et dans l'aménagement et la valorisation d'un territoire.

5. L'axe stratégie vise à étudier la façon dont les TIC transforment les systèmes d'information et la stratégie des organisations. Cet axe étudie également l'impact des TIC sur les marchés et l'activité économique.

2020

#### Dénomination de pôle

Société numérique

#### Responsables de pôles

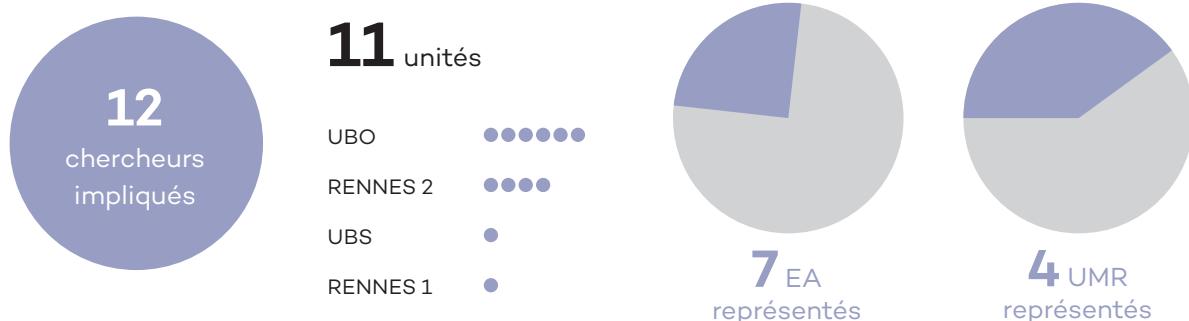
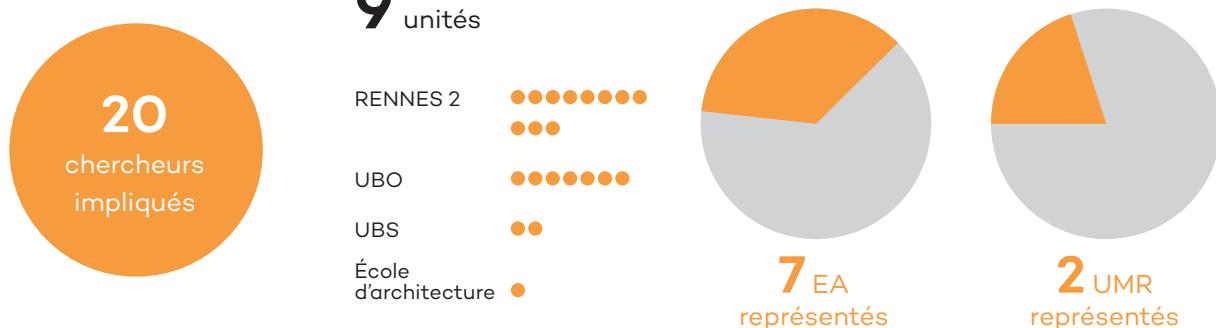
Hélène Bailleul, Rennes 2 - ESO - UMR 6590  
Jean-Marie Bonnin, IMT Atlantique - IRISA  
Eric Darmon, Rennes 1 - CREM - UMR 6211

#### Axes thématiques

Les technologies numériques s'imposent aux chercheurs en SHS selon une double perspective. D'une part, leur très large diffusion au sein de la société soulève de nouvelles problématiques qui interrogent l'ensemble des disciplines des SHS. D'autre part, les pratiques et méthodologies de recherche des chercheurs en SHS sont elles-mêmes profondément renouvelées par le recours à de nouveaux outils de traitement et de stockage de l'information. Les chercheurs du pôle développent leurs recherches selon 5 thématiques :

1. Territoire, réseaux et mobilités
  - Recomposition territoriale grâce au numérique (Smart et wise cities)
  - Réseaux d'acteurs vs. réseaux techniques (communautés online/offline)
2. Algorithmes, Données et Cognition
  - Décision algorithmique, décision humaine augmentée
  - Gouvernance et surveillance des algorithmes (peut inclure des aspects cybersécurité)
  - Partage et appropriation des données (privacy, enjeux juridiques)
  - Intelligibilité et compréhension (acceptabilité, éducation, culture numérique)
3. Innovation, modèles d'affaires et écosystèmes
  - Recomposition des marchés : clusters, plateformisation de l'économie
  - Enjeux plus sectoriels/marchés : pourraient inclure des enjeux liés aux médias (recompositions médiatiques, nouveaux faiseurs d'opinion (nouvelle économie de l'influence))
4. Appropriation, usages et mésusages des technologies digitales
  - Éducation et numérique, médiations numériques, médiateurs et usages
  - Technologies ubiquitaires et invasives (peut aussi inclure IoT), stratégies de contournement (contexte organisationnel ou non)
  - Usages scolaires/universitaires vs usages professionnels/personnels
5. Digital & Recherche en SHS
  - Problématiques de production, de partage/archivages des données de la recherche
    - Lien aux initiatives de plateforme publique de données (santé, données urbaines, transport...)
  - Méthodologies des Humanités numériques

## 2.2 Chiffres clés des pôles

**Situation en 2015****Composition des groupes de travail par pôles en 2015****Pôle Armorique, Amériques, Atlantique****Pôle Arts et création**

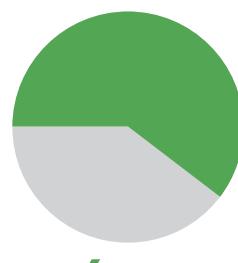
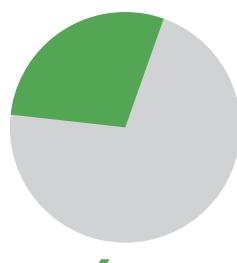
## ANNEXE 2.2 - Chiffres clés des pôles

### Pôle Gouvernance



**12** unités

RENNES 1	●●●
UBO	●●
RENNES 2	●●●
UBS	●●
EHESP	●●

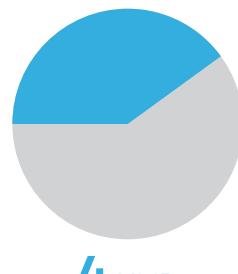
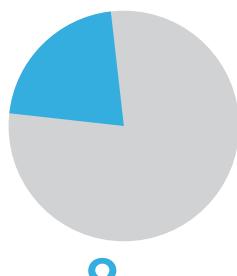


### Pôle Santé et société



**13** unités

UBO	●●●●●
RENNES 1	●
EHESP	●
RENNES 2	●●●●●●●●
UBS	●
IMT	
ATLANTIQUE	●

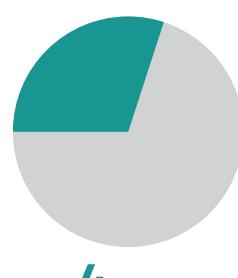
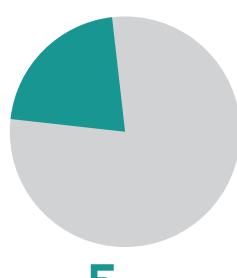


### Pôle Société numérique



**9** unités

RENNES 2	●●●●●●●●●
RENNES 1	●●●●●●●●●
UBS	●●●
IMT Atlantique	●



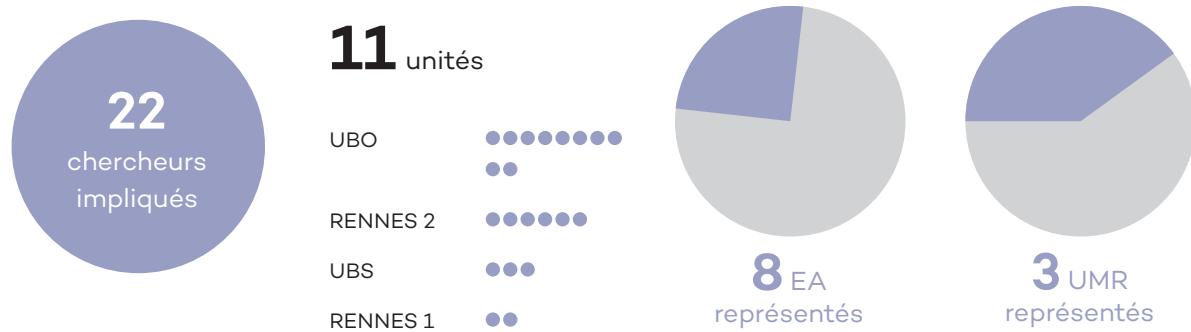
Source : MSHB - juin 2015

## Situation en 2020

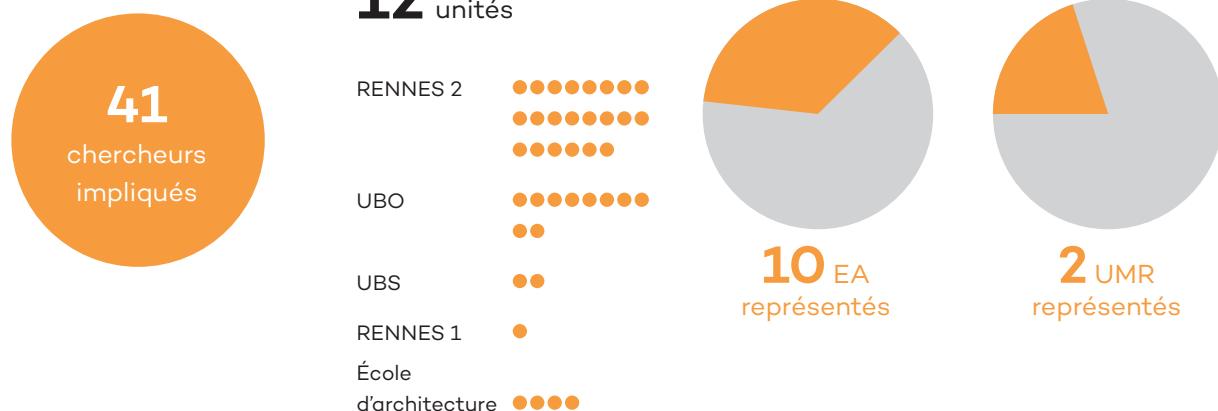


### Composition des groupes de travail par pôles en 2020

#### Pôle Armorique, Amériques, Atlantique



#### Pôle Arts et création



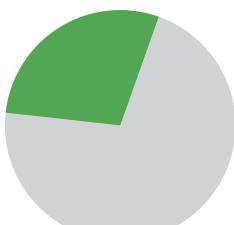
## ANNEXE 2.2 - Chiffres clés des pôles

### Pôle Gouvernance

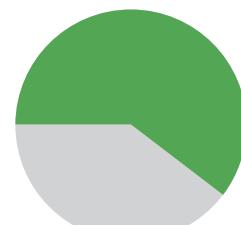


**14** unités

RENNES 1	●●●●●
UBO	●●●●●●●●
RENNES 2	●●●●●●●●
AGROCAMPUS OUEST	●●●
UBS	●●●●
ENS	●
EHESP	●●●●●
CNRS	●



**8** EA représentés



**6** UMR représentés

### Pôle Santé et société

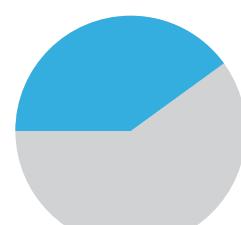


**12** unités

UBO	●●●●●●●●●●●●
RENNES 1	●●
EHESP	●●●●●●●●●●
RENNES 2	●●●●●●●●●●
UBS	●●●
CNRS	●



**8** EA représentés



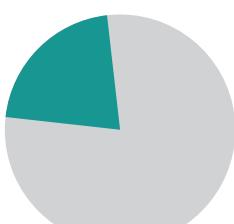
**4** UMR représentés

### Pôle Société numérique

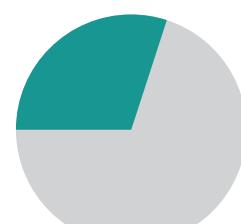


**9** unités

RENNES 2	●●●●●●●●●
RENNES 1	●●●●●●●●
UBS	●●
IMT Atlantique	●●
UBO	●●●



**6** EA représentés



**3** UMR représentés

Source : MSHB - juin 2020

## 2.3 Séminaires des pôles

### PÔLE ARMORIQUE, AMÉRIQUES, ATLANTIQUE

Journées d'étude  
Regards croisés sur le littoral  
23 & 24 mai 2019,  
École Nationale de Voile  
et des Sports Nautiques, Quiberon

Les projets inscrits dans ce pôle ont pour problématiques les questions de territoires, notamment maritimes et littoraux, les questions culturelles et patrimoniales, les évolutions sociétales qui y sont liées, ainsi que les échanges qui s'y déroulent.

La plupart de ces recherches abordent, de manière plus ou moins centrale, le thème du littoral, par le biais des transformations environnementales qui l'affectent, des usages sociaux et éducatifs qui y prennent place, ou encore des représentations que les populations s'en

font, pour ne prendre que quelques exemples. Si les entrées disciplinaires sont plurielles (anthropologie, archéologie, sociologie, histoire, linguistique, etc.), les méthodologies mises en place pour appréhender ces objets le sont tout autant.

L'objectif de ces journées d'étude est d'éclairer la manière dont le littoral est « saisi » au sein des équipes travaillant sur ce thème, dans le cadre de la MSHB notamment. À travers des conférences, des échanges méthodologiques, des récits d'expérience et des sorties terrains, ces journées pluri- et interdisciplinaires suscitent des « regards croisés » et alimentent les perceptions de chacun sur la richesse, la diversité, la convergence des approches, des questionnements et des méthodes.



Visite du site Beg an Aud (sortie terrain) dans le cadre des journées d'étude « Regards croisés sur le littoral »

# PÔLE ARTS & CRÉATION

Colloque inaugural  
Création artistique et territoires  
22 au 27 mars 2017

Ce colloque s'inscrit dans le cadre du lancement du pôle « Arts & Création » de la Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne qui met en lumière l'importance des équipes d'enseignement et de recherche dans le domaine des arts et de la création. Il vise à parfaire l'interconnaissance entre les laboratoires et chercheurs à l'échelle de la Bretagne et les acteurs et institutions spécialisés. L'objectif est de susciter la discussion entre chercheurs, artistes, et institutions, mais aussi d'en porter témoignage face à un public plus large. Le croisement des notions de « création » et « territoires », fait sens pour les institutions, pour qui la question de la territorialité des pratiques culturelles prend, à l'ère de la mondialisation, une dimension essentielle. Conformément à la philosophie des Maisons des sciences de l'homme, cet événement s'oriente dans une perspective résolument interdisciplinaire.

Le colloque s'articulera autour de cinq ateliers en lien avec la thématique « Crédit artistique et territoires ». L'ensemble des sessions se déroulera à la Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne, Amphithéâtre Robert Castel.

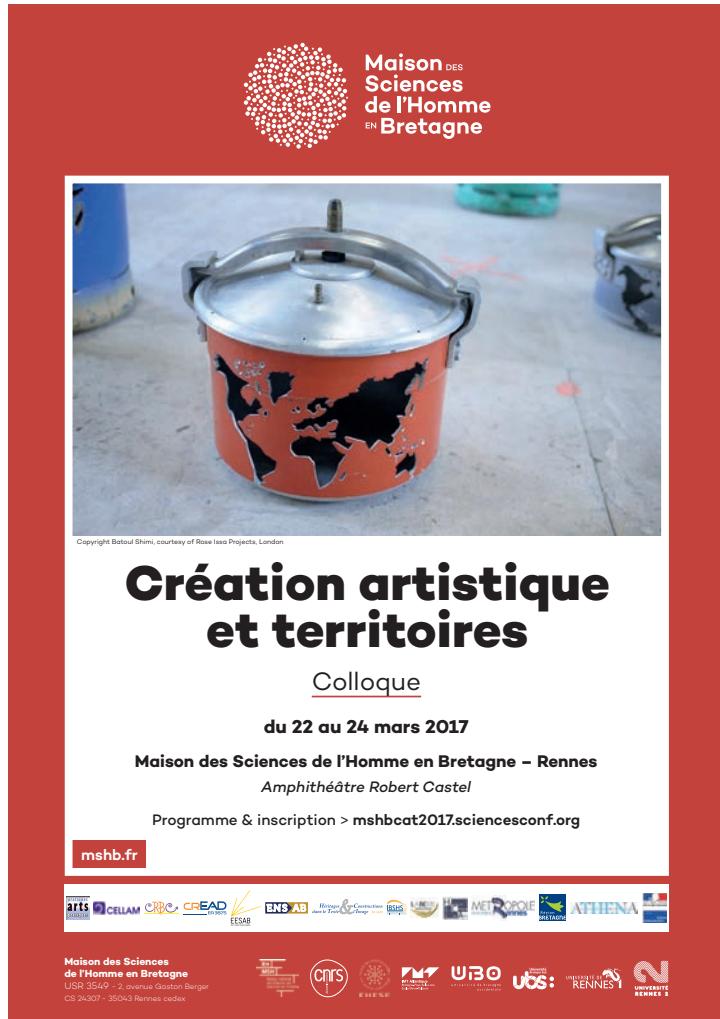
1. Territoires des publics ~ 22 mars 2017 (après-midi)  
Responsables scientifiques : N. Blanchard [CRBC Brest], C. Camus [ENSAB]

2. Territoires des artistes ~ 23 mars 2017 (matin) Responsables scientifiques : L. Corbel [APP], F. Nicol [CELLAM]

3. Territoires des institutions ~ 23 mars 2017 Responsables scientifiques : J-M Poinsot [HCA], M. Loquet [CREAD]

4. Territoires des œuvres ~ 24 mars 2017 (matin) Responsables scientifiques : N. Boulouch [HCA], H. Jannièvre [HCA]

5. Territoires des représentations ~ 24 mars 2017 Responsables scientifiques : A. Cossic [HCTI Brest], Anne Le Guellec [HCTI Brest]



Affiche du colloque inaugural - 2017 - Sources MSHB

# PÔLE ARTS & CRÉATION

---

Cycle de séminaires  
COMMENT CRÉER?  
Processus, pratiques, esthétiques

Ce cycle de séminaires interroge la notion de création, le processus de création, les pratiques créatives/artis-tiques et leurs esthétiques, en mêlant les approches de théoriciens et de praticiens.

Premier séminaire  
23 mars 2018  
MSHB, Rennes

Ce séminaire interroge la notion de création, le processus de création, les pratiques créatives/artistiques et leurs esthétiques. Le groupe de travail souhaite examiner, discuter et confronter les différentes manières de penser les actes, les pratiques, les manières de créer des œuvres, des artefacts, des objets ou produits artistiques selon les différents domaines, champs ou mondes de l'art. Pragmatiquement, il s'agit d'entrouvrir les boîtes noires de la création, de pousser les portes des ateliers, d'observer ces pratiques créatives solitaires ou collectives, interrogées dans leurs routines ou leur matérialité, d'y démêler ce qui relève de l'intention, du projet, de l'itération ou de l'«itinération» (Tim Ingold), tout

cela sans oublier de retracer les chemins qui relient création, médiation et réception.

Ouvert à tous, qu'ils soient plutôt théoriciens ou praticiens, ce séminaire entend porter un questionnement à travers la pluralité des approches disciplinaires, l'inévitale tension entre théories et pratiques, sans oublier l'extrême diversité des domaines artistiques et créatifs.



Séminaire Comment créer -  
23 mars 2018

# PÔLE ARTS & CRÉATION

---

Cycle de séminaires  
COMMENT CRÉER ?  
Processus, pratiques, esthétiques

Ce cycle de séminaires interroge la notion de création, le processus de création, les pratiques créatives/artis-tiques et leurs esthétiques, en mêlant les approches de théoriciens et de praticiens.

Le(s) brouillon(s) et la fabrique de l'œuvre  
25 janvier 2019  
MSHB, Rennes

Dans une approche génétique du texte, cette séance de séminaire se concentre principalement sur l'étude de la place du brouillon dans le processus de création : le brouillon ou les brouillons successifs doivent-ils être pensés comme de simples ébauches préparatoires, des étapes dans la création de l'œuvre définitive qui les sublime tous ? Ou ces repentirs en font-ils partie intégrante, au sens où l'œuvre serait constituée de la somme ou de la juxtaposition des différents chemins explorés, maintenant l'irrésolution et l'inaboutissement au cœur de l'œuvre finale ? Dans le cas où l'œuvre publiée est une réécriture principalement d'une seule œuvre référence, peut-on considérer que le texte

source peut également être assimilé à un « brouillon » de l'œuvre seconde ?

Le lien entre le brouillon et l'écriture de soi constitue un second angle d'attaque du séminaire dans la mesure où le brouillon peut participer du ressassement symptomatique du travail d'occultation et/ou de révélation d'une fracture de la psyché créatrice. En parallèle, la notion du brouillon-rature est explorée comme le travail parfois obsessionnel sur et de la langue, afin de la styliser, l'épurer, la trouer en quête d'une vérité traumatique.

À l'école de la création.  
Théories et pratiques des arts de la scène  
11 octobre 2019  
MSHB, Rennes

Ce séminaire, qui formule les liens entre théorie et pratique, se consacre à la présentation d'un champ de recherche prometteur dans le domaine des arts de la scène : la génétique du spectacle. Des observations et analyses de processus de création ponctuent ces échanges, et notamment l'aventure du Théâtre du Soleil. Des chercheurs et des acteurs de la compagnie en présence d'un documentariste ethnologue qui a suivi les répétitions de la compagnie apportent leurs commentaires.



Séminaire « A l'école de la création - Théories et pratiques des arts de la scène »

# PÔLE GOUVERNANCE DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

---

Séminaire  
Recherches en économie sociale et solidaire

2 juin 2015  
Campus Villejean, Rennes 2

L'ESS a fait l'objet d'une Loi qui lui est propre en 2014, et connaît une nouvelle dynamique à l'échelle locale, nationale et internationale, dans ses capacités à participer à un développement local socialement soutenable et économiquement viable. Dans ce contexte, non seulement les acteurs de l'ESS mais également les chercheurs en ESS, cherchent à comprendre les tenants et les aboutissants de ces initiatives en cours d'expérimentation, voire d'institutionnalisation. A l'échelle des réseaux de recherche en ESS, la question se pose du passage du réseau informel à la structuration plus formelle. Le Réseau Inter Universitaire en ESS – RIUESS observe un processus de structuration associative après 15 ans de fonctionnement informel et de colloque. A l'échelle régionale, le Réseau grand ouest de Recherches en ESS (RgoRESS) rassemblant des chercheurs issus des régions Bretagne et Pays-de-la-Loire, et ouvert aux collègues de Poitou-Charentes et de la Basse et Haute Normandie, se questionne également sur son devenir.

A ce titre, dans la tradition de la démarche et de la réflexion coopérative et de co-construction, la seconde journée 2014-2015 ouvre le débat en matinée pour comprendre et évaluer les enjeux du RgoRESS au sein de la comUE Bretagne-Loire et de ses liens avec les MSH Ange Guépin et de Bretagne, avec les laboratoires auxquels se rattachent les plus de 80 chercheurs et doctorants du grand ouest en ESS, ainsi qu'avec les CRESS de chacune des régions, les plateformes locales ou départementales, et les collectivités locales partenaires (Conseils départementaux et conseils régionaux).

L'après midi, 4 projets de recherche en ESS feront l'objet d'une présentation.

Coordination : Emmanuel Bioteau (ESO), Pascal Glémaint (CIAPHS) pour le RgoRESS, Antoinette Hastings (IREA) et Matthieu Leprince (CREM) pour le pôle Gouvernance.

Cycle de séminaires  
Le Genre à l'Ouest

Le Genre à l'Ouest, séminaire mensuel organisé en lien avec le pôle Gouvernance de la MSHB et l'IBSHS est conçu comme un espace de présentation et de discussion des recherches sur le genre effectuées en Bretagne.

#### **2 février 2015**

Le droit et les politiques familiales dans les DOM et en Nouvelle-Calédonie au regard du genre : universalité et égalité ?

#### **27 mars 2015**

Des femmes en politique. Des premières élues à la parité dans toutes les instances de "gouvernance", publiques ou privées.

#### **10 avril 2015**

L'encadrement de la vie privée par les institutions.

#### **12 juin 2015**

Des lectures du vieillissement : des solidarités collectives en situations de vulnérabilités.

#### **11 décembre 2015**

Méthodes d'aide à la procréation, parentalité et parenté.

#### **22 janvier 2016**

Activités physiques et sportives et genre.

**5 février 2016**  
Art et féminisme

#### **29 avril 2016**

L'intégration et les apprentissages du genre. Entre socialisation et contractualisation.

#### **3 juin 2016**

Des pédagogues féministes en Bretagne et dans la Caraïbe.

#### **21 octobre 2016**

Les violences dans le cadre de la vie universitaire, France-Mexique.

#### **31 mars 2017**

Violences contre les femmes au Rwanda.

#### **13 octobre 2017**

L'éducation à l'égalité : enjeux et défis. Séance introductive.

#### **17 novembre 2017**

L'éducation à l'égalité : enjeux et défis. 2ème séance.

#### **15 décembre 2017**

L'éducation à l'égalité : enjeux et défis. 3ème séance.

# PÔLE GOUVERNANCE DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Journée d'étude  
Public / Privé : des frontières sous tension  
3 juin 2019  
MSHB, Rennes

De longue date, les sociétés occidentales ont institutionnalisé deux grands modes de régulation des rapports sociaux, dotés de légitimités et d'organisations distinctes : le public et le privé. Cette distinction structure également nos catégories de pensée, puisqu'elle informe plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales, dont les sciences juridiques françaises distinguant nettement le droit public du droit privé, aux plans tant institutionnels que matériels.

Cette dichotomie n'a néanmoins jamais été absolue ; elle s'est d'ailleurs structurée de manière polysémique : la partition entre secteur public et secteur privé, qui renvoie à l'autonomisation partielle du champ politico-administratif à l'égard du champ économique, ne correspond que partiellement au diptyque espace public / espace privé, qui oppose les lieux ouverts de délibération aux scènes, notamment domestiques, de l'entre-soi. De surcroît, dans les sociétés non occidentales, la partition public / privé a tout à la fois été importée et contestée.

Ici comme ailleurs, cette frontière apparaît aujourd'hui brouillée, du fait des transformations conjuguées de la démocratie et du capitalisme : les dernières

décennies ont vu émerger de nouvelles formes d'interdépendances, de compromis et d'hybridation entre ces deux pôles, voire des modes de régulation qui entendent échapper à cette dichotomie. Les sciences humaines et sociales ont elles-mêmes contribué à ces hybridations. Les savoirs gestionnaires ont eu un rôle important dans l'émergence et la diffusion du nouveau management public, référentiel réformateur qui importe des instruments issus des entreprises vers les administrations. Le terme même de gouvernance, qui donne son nom au pôle initiateur de cette journée, est né en science politique pour caractériser des formes d'action publique moins étatiques, où acteurs publics et privés coopèrent de manière plus horizontale que par le passé.

En association avec le pôle Société numérique, cette journée d'étude inaugure une dynamique interdisciplinaire de réflexion sur les recompositions de ces deux modes d'organisation collective. À partir de plusieurs thématiques, cette journée identifie des problématiques communes aux SHS et suscite des perspectives de recherche interdisciplinaire relatives tant aux rapports de force public / privé qu'à leurs incidences sur la gouvernance.



Journée d'étude « Public / Privé : des frontières sous tension »

# PÔLE SANTÉ ET SOCIÉTÉ

---

## Séminaire

Construction de la santé au fil des parcours de vie : des logiques plurielles de recours aux dispositifs publics  
20 juin 2017  
MSHB, Rennes

Ce séminaire pose la question des articulations réciproques entre les événements des parcours de vie qui ont des effets sur la santé et les recours aux dispositifs de maintien en santé et de soin. Il est ouvert à toute personne intéressée par ces questions de recherche et d'action collective et en particulier les doctorants, chercheur.e.s et enseignant.e.s chercheur.e.s des équipes membres du pôle Santé & Société de la MSH en Bretagne. À partir d'une conférence invitée (Ingrid VOLERY, sociologue, 2L2S - EA 3478) et de présentations de recherches conduites par les membres du groupe de travail du pôle Santé & Société sur ces questions, l'objectif est de croiser les regards pour saisir les remaniements des parcours de vie contemporains aux plans des expériences de santé des individus, de leur reconnaissance par l'action publique et des (non) usages des dispositifs institutionnels de soin.

1- Conférence : "La construction de la santé au fil des parcours de vie : l'exemple des âges et temps critiques" Au fil des parcours de vie (aux moments de l'entrée puis au cours de la vie adulte, y compris à des âges avancés), des imbrications différenciées se construisent entre plusieurs sphères des parcours (familiale, sociale, professionnelle et conduisent, selon les événements,

à des recours contrastés aux dispositifs publics. Deux processus sont au centre de ces différenciations. D'une part, des tensions, renforçant des inégalités sociales, peuvent être identifiées entre la prise en compte de la singularité des parcours et des temporalités individuelles et leur modélisation par les temps sociaux prescrits par les dispositifs et par l'effet de filières inter professionnelles et inter organisationnelles. D'autre part, selon la pertinence de leurs ressources en situation, certains individus parviennent à construire et renouveler des opportunités d'agir tandis que d'autres parviennent difficilement à se représenter, mobiliser et faire reconnaître leurs trajectoires anticipées, y compris lorsque les politiques publiques mobilisent une visée de participation des individus aux décisions qui les concernent et l'individualisation de leurs « prises en charge ».

## 2 - Présentations des résultats de recherche

Seront présentés les résultats de recherches menées en sociologie et en droit, en particulier sur la production de modes spécifiques d'accès à des dispositifs, selon différents moments du cours de la vie (jeunesse, « vie active », vieillissement). Ces travaux mettent en évidence l'existence de seuils d'âge et de catégorisations médico-sociales et leurs effets à la fois sur la répartition du travail de santé entre la personne, ses proches et les professionnels, sur la préservation de la santé au travail et sur les trajectoires des professionnels de santé.

## Séminaire

Concordance des temps dans le champ sanitaire et social : prendre soin des publics, prendre soin de celles et ceux qui prennent soin  
23 octobre 2018  
MSHB, Rennes

Ce second séminaire porte sur les articulations réciproques entre les formes de travail qui visent la production du soin à l'égard d'autrui et la santé des travailleurs (principalement des professionnels et aussi des profanes (parents, proches ou encore bénévoles). Les évolutions de l'offre de santé (soins primaires, soins de spécialité, en ambulatoire, à l'hôpital ou dans des établissements et services médico-sociaux, services de santé au travail), conduisent à des transformations des modes de management, d'organisation, d'évaluation de l'activité.

Dans ces contextes, cohabitent à la fois des principes / pratiques visant une démocratie accrue en santé conduisant à analyser le sens du soin et de ses mises en oeuvre et une rationalisation des dotations et allocations de moyens. Des régulations permanentes de la répartition des temps, des espaces et des compétences entre soignants se construisent entre ces derniers et l'encadrement des organisations et entre les soignants,

les individus sollicitant le soin et leurs entourages. Elles ont des effets sur la santé des professionnels et autres praticiens du soin.



# PÔLE SANTÉ ET SOCIÉTÉ

---

Séminaire  
Les reconfigurations du soin  
et de l'accompagnement social :  
territoires et acteurs  
5 juin 2019  
MSHB, Rennes

Ce séminaire interroge quelques-unes des transformations du secteur de la santé et du soin et leurs impacts, tant du point de vue des patients-usagers que de celui des professionnels. Cette réflexion porte notamment sur la manière de penser ces trajectoires de maladie au long cours sous le prisme de la vulnérabilité des personnes accompagnées, sur la façon dont elles redéfinissent la division sociale du travail médical existant (y compris dans le registre du langage). Il s'agit de voir comment elles concourent aussi à façonner

de nouvelles fonctions professionnelles (coordinateur, référent, chargé de suivi) y compris dans des institutions scolaires, d'insertion ou des organisations du travail.

La journée débute par une conférence invitée qui propose un éclairage philosophique sur la notion de vulnérabilité, appréhendée sous l'angle de l'éthique. Les projets de recherche en cours présentés ensuite apportent des éclairages par le prisme du droit, de la sociologie et de l'économie sur les différentes figures d'usagers. Ces présentations abordent également la façon dont les multiples représentations des usagers renvoient à l'éthique selon les pratiques et en fonction des différents contextes étudiés : la jeunesse et l'accès à la santé, les logiques et pratiques des patients dans le cadre du commerce international des services de santé du système de soin tunisien.



# PÔLE SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE

---

Journée d'étude  
La consommation collaborative  
16 mars 2017  
MSHB, Rennes

Le Groupement d'Intérêt Scientifique M@rsouin organise, conjointement avec le pôle Société numérique de la MSHB, une journée d'étude sur la consommation collaborative. Elle se tiendra le 16 mars à l'université de Rennes 1. Cette journée sera tout d'abord l'occasion pour les chercheurs M@rsouin ayant participé à l'enquête 2016 sur la consommation collaborative de présenter leurs résultats de recherche. Leurs conclusions permettent de brosser un tableau des usages des Français en termes de consommation collaborative : qui sont-ils ? Pourquoi et comment décident-ils d'y recourir ? Y recourir, est-ce faire preuve de valeurs ou de dispositions particulières ? Quel est le rôle de la communauté ? Ces questions, par le biais de focus particuliers, seront abordées au cours de la journée. Par ailleurs, des intervenants extérieurs viendront enrichir ces réflexions.

Séminaire interdisciplinaire  
Les discriminations à l'ère de la société numérique  
7 juin 2017  
MSHB, Rennes

Le pôle Société numérique de la MSHB organise un séminaire interdisciplinaire le 7 juin 2017 intitulé "Les discriminations à l'ère de la société numérique". Il aura lieu à la MSHB de 9h45 à 17h. Au programme, des interventions de :

Philippe Blanchet et Matthieu Marchadour (PREFICS, Université de Rennes 2) : « Les discriminations linguistiques en éducation : exemples de glottophobie ordinaire à l'école française ».

Guillaume Beaurain (CREM, Université de Rennes 1) : « Les déterminants socio-économiques et culturels dans les discriminations : comparaison européenne ».

Thomas Vetier et Thierry Deshayes (PREFICS, Université de Rennes 2) : « Discriminations, ségrégations, justice spatiale : entre urgence sociale et recul scientifique, contributions à une sociolinguistique prioritaire ».

Thierry Pénard (CREM, Université de Rennes 1) : « Plateformes numériques et discriminations : le cas de Blablacar ».

Gudrun Ledegen, Bérénice Orain et Jeanne Meyer (PREFICS, Université de Rennes 2) : « Discriminations perçues / discriminations vécues sur LinkedIn, tchat de prévention du suicide, BlablaCar, Adopte un Mec, ... : quand les discours numériques lient et délient les individus ».

Maryline Boizard (IODE, Université de Rennes 1) : « Les garanties juridiques du règlement européen sur la protection des données personnelles contre les pratiques discriminatoires des algorithmes et des plateformes numériques ».

Mathieu Manant, Serge Pajak et Nicolas Soulié (RITM, Université Paris Sud) : « Le rôle des réseaux sociaux type facebook dans les discriminations sur le marché du travail ».

# PÔLE SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE

---

## Journée d'étude

Pourquoi et comment étudier la sensibilité individuelle à la protection des données personnelles : enjeux sociétaux et défis scientifiques et techniques?

18 juin 2018

MSHB, Rennes

Les enjeux socioéconomiques et éthiques de la question des données personnelles sont renouvelés dans le contexte actuel de la réglementation sur la gestion des données personnelles (entrée en application le 25 mai 2018), de la crise de confiance sur les réseaux sociaux numériques (scandale Cambridge Analytica pour Facebook), de l'arrivée massive des objets connectés, et des possibilités d'exploitation des données via les techniques de Big Data et l'Intelligence Artificielle.

Dans un contexte médiatique anxiogène mais cependant fondé sur des réalités techniques de cyber risque et de privacy-risque suite aux méconnaissances et erreurs dans le bon usage des outils numériques (visionnage imposé de vidéos via Youtube pour les visiteurs du site internet officiel des impôts du gouvernement Français en avril 2018[1]), il est important d'apporter de la connaissance et des pistes pour orienter les industriels, les collectivités territoriales et les pouvoirs publics afin d'anticiper et de construire

des logiques d'action et des systèmes opérationnels socialement responsables (*privacy by design*) en termes d'exploitation des données personnelles de leurs publics (citoyens, usagers de services publics, acheteurs et consommateurs de produits de consommation courante, utilisateurs de réseaux sociaux, etc.).

Dans le cadre du montage du réseau SENSIBDATA d'équipes scientifiques mobilisées autour de ce projet d'utilité sociale, l'ambition de ce séminaire du pôle Société Numérique de la MSHB est d'être un premier temps d'échanges sur les défis et enjeux de la compréhension de la sensibilité des individus à leurs données personnelles et à leur protection.



Régis Chatellier, responsable innovation et prospective au laboratoire d'innovation numérique de la CNIL, séminaire du 18 juin 2018

# PÔLE SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE

---

## Journée d'étude

Données qualitatives : partager, archiver, ré-analyser. Où en est-on côté chercheur ?

28 mai 2019

MSHB, Rennes

Les chercheuses et chercheurs en sciences sociales sont interpellés depuis plusieurs années déjà par la transformation des normes et des pratiques en matière de collecte, archivage et usages des données de la recherche. En matière de données qualitatives, de nombreuses questions se posent qui laissent penser que leur partage est complexe. Peu de recherches intègrent aujourd'hui cette dimension. Il paraît donc intéressant de prendre le temps de tenter d'expliquer ce contexte. Quelles spécificités des données qualitatives par rapport à l'enjeu d'une science ouverte ? Quelle évolution de la relation du chercheur à son terrain dans la transformation du processus de recherche ?

Comment et pourquoi partager, archiver et ré-analyser des données qui sont produites dans un contexte spécifique ?

De nombreux événements sont aujourd'hui organisés autour des enjeux de la nouvelle réglementation, de l'apprentissage des outils et méthodes d'une recherche basée sur les données ouvertes, favorisant ainsi l'institutionnalisation et l'encadrement de la nouvelle recherche. Les MSH au côté des très grandes infrastructures de recherche jouent un rôle important

dans l'appropriation des transformations du processus de recherche.

Cette journée permet de partager deux exemples récents de recherches intégrant les problématiques de partage, archivage et ré-analyse de données qualitatives. Le premier, financé par la Fondation de France, s'intitule Parchemins : Paroles et chemins de l'agriculture littorale. Le second programme Méta-projet, soutenu par le forum Vies Mobiles, porte sur la question des mobilités quotidiennes dans les territoires dépendants de l'automobile. Cette séance s'intéresse ainsi à ces nouveaux modèles de recherche avec l'ambition d'ouvrir la boîte noire des processus de recherche. En entendant le point de vue des chercheurs qui les portent, cette journée aborde les questions, objectifs et difficultés d'une transition sociotechnique en cours :

- La nature de la donnée qualitative de recherche, indissociable de son contexte d'énonciation et de production
- Les enjeux et freins au partage, à l'ouverture de la donnée et à l'archivage de la donnée qualitative : d'ordre juridiques bien sûr, mais aussi éthiques
- Les interrogations qui persistent quant à la possibilité d'une ré-analyse, dans un autre contexte, avec d'autres hypothèses et par d'autres méthodes.

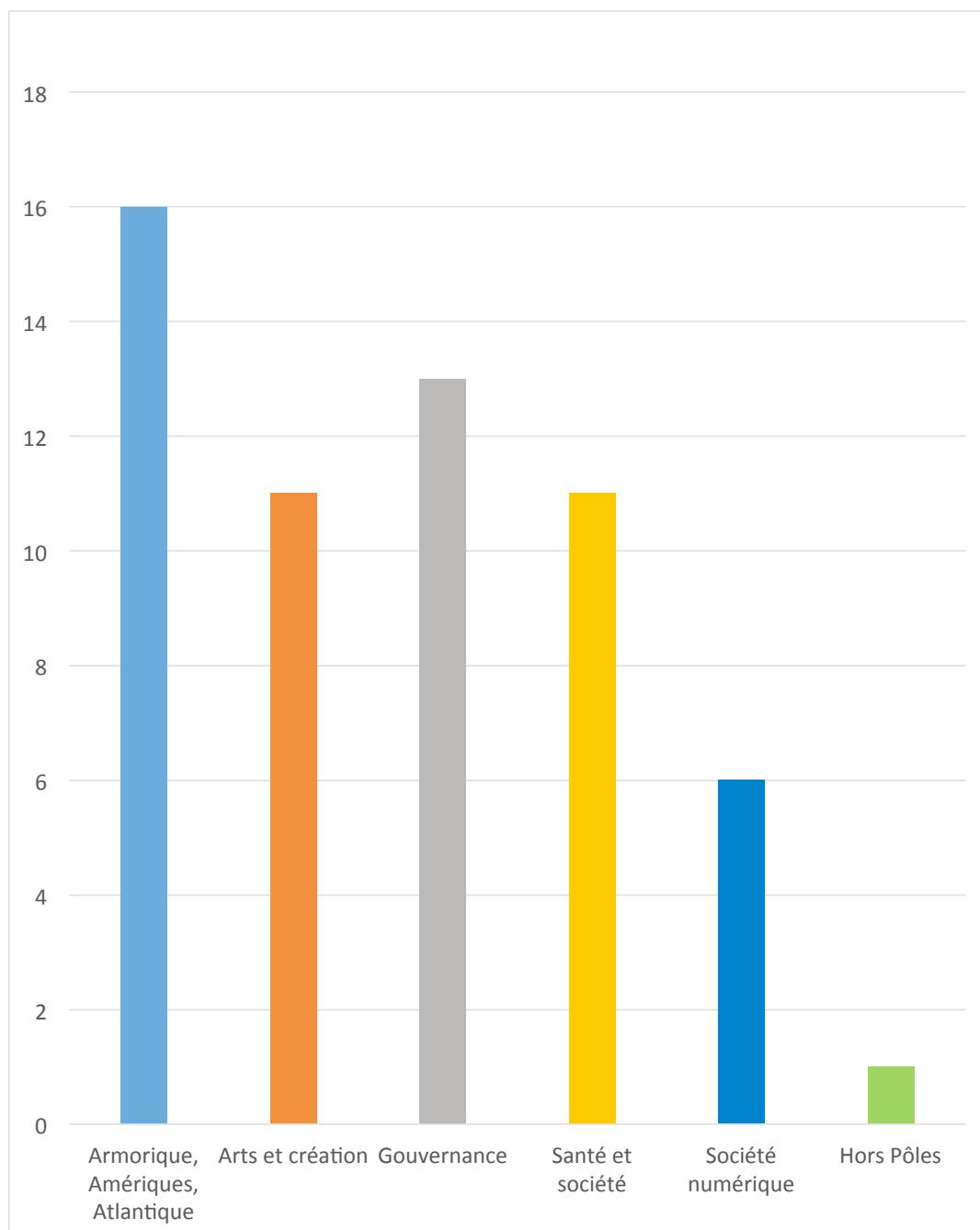
Ces aspects sont débattus librement avec l'ensemble des participants, dans l'esprit d'un retour d'expérience permettant de bénéficier à tous.



Intervenants de la journée d'étude « Données qualitatives : partager, archiver, ré-analyser. Où en est-on côté chercheur ? »

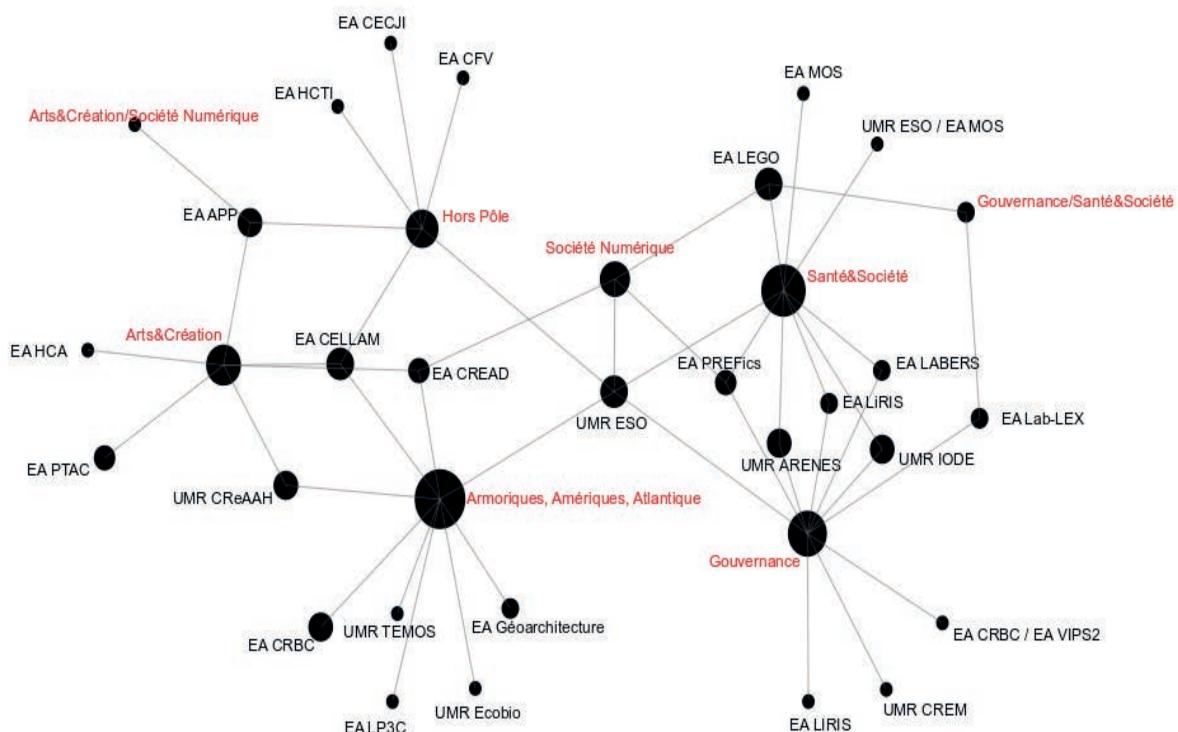
## ANNEXE 2.4 - Répartition des projets labellisés par pôle

### 2.4 Répartition des projets labellisés par pôle



## ANNEXE 2.5 - Collaborations entre les pôles et les unités de recherche bretonnes porteuses de projets

### 2.5 Collaborations entre les pôles et les unités de recherche bretonnes porteuses de projets



EA LEGO (= EA ICI)

EA LABLEX (= EA IREA, EA CRA, EA CRDP)

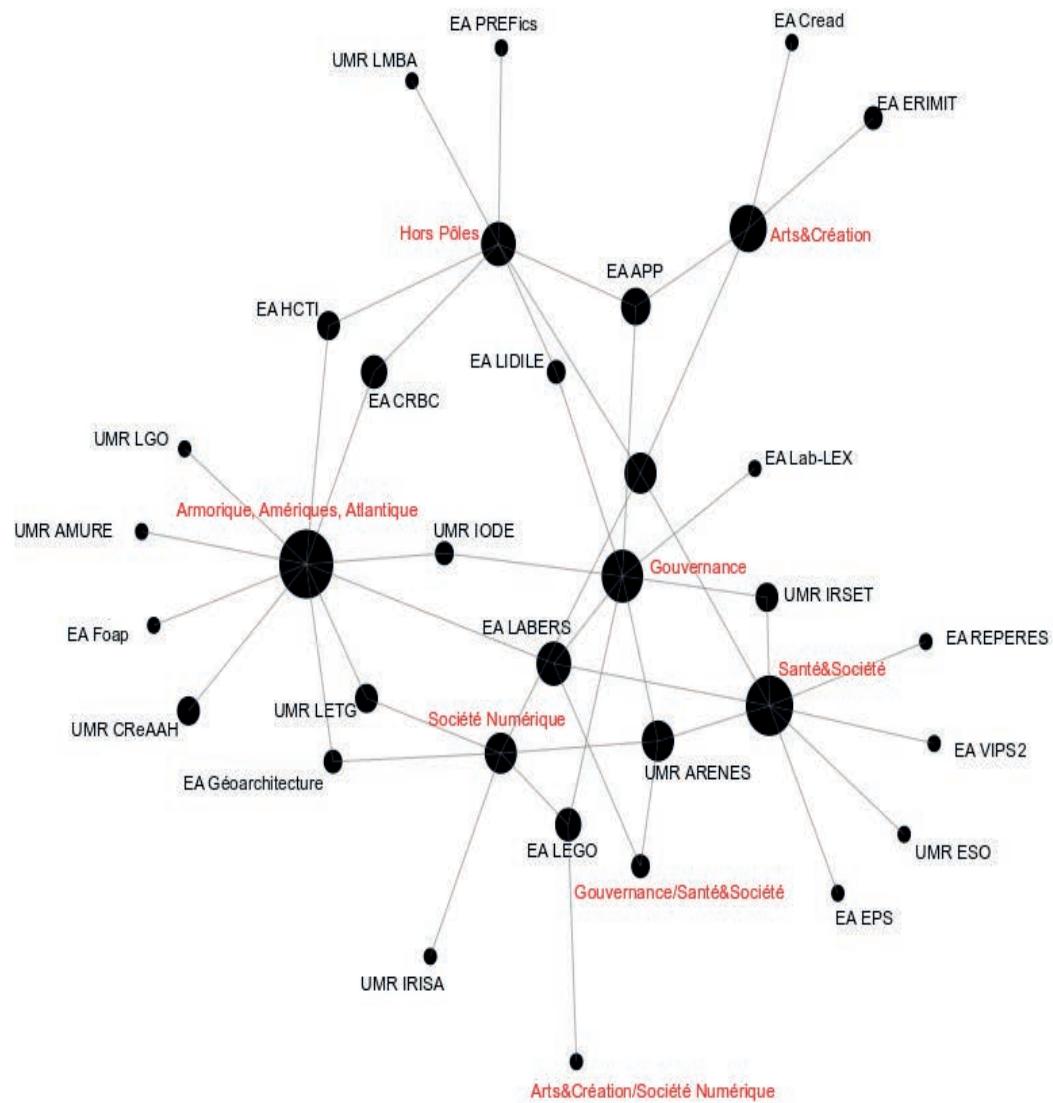
EA LIRIS (= EA CIAPHS)

EA LP3C (=EA CRPCC)

**PÔLE**

UNITÉ PORTEUSE

## 2.6 Collaborations entre les pôles et les unités de recherche bretonnes associées aux projets



EA LEGO (= EA ICI)

EA LABLEX (= EA IREA, EA CRA, EA CRDP)

EA LIRIS (= EA CIAPHS)

EA LP3C (=EA CRPCC)

**PÔLE**

**UNITÉ ASSOCIÉE**

# **ANNEXE 3 :**

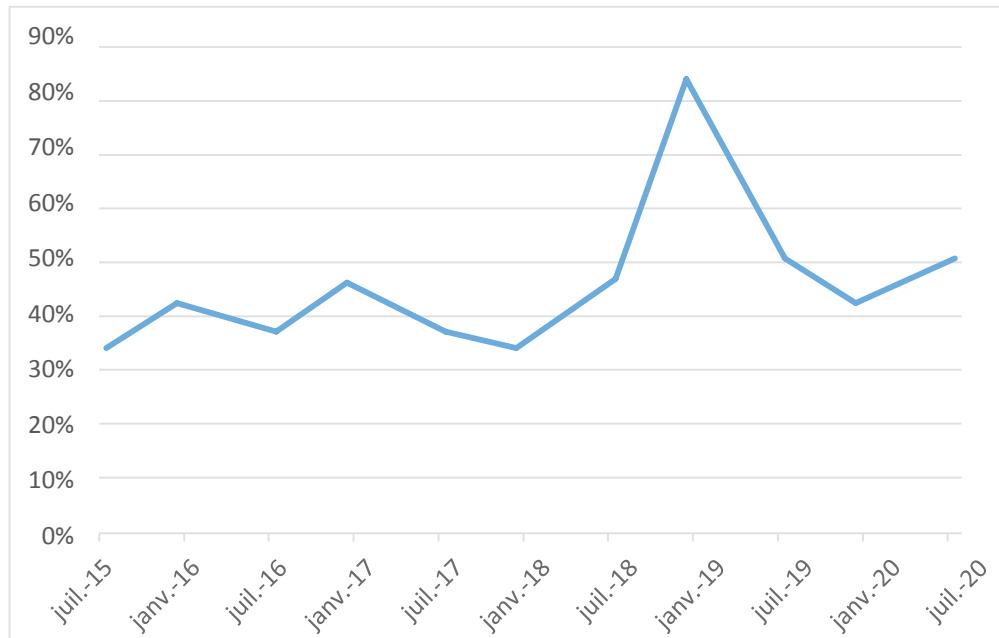
---

## **LA POLITIQUE DE LABELLISATION : RÉSULTATS ET PERFORMANCE (période 2015-2020)**

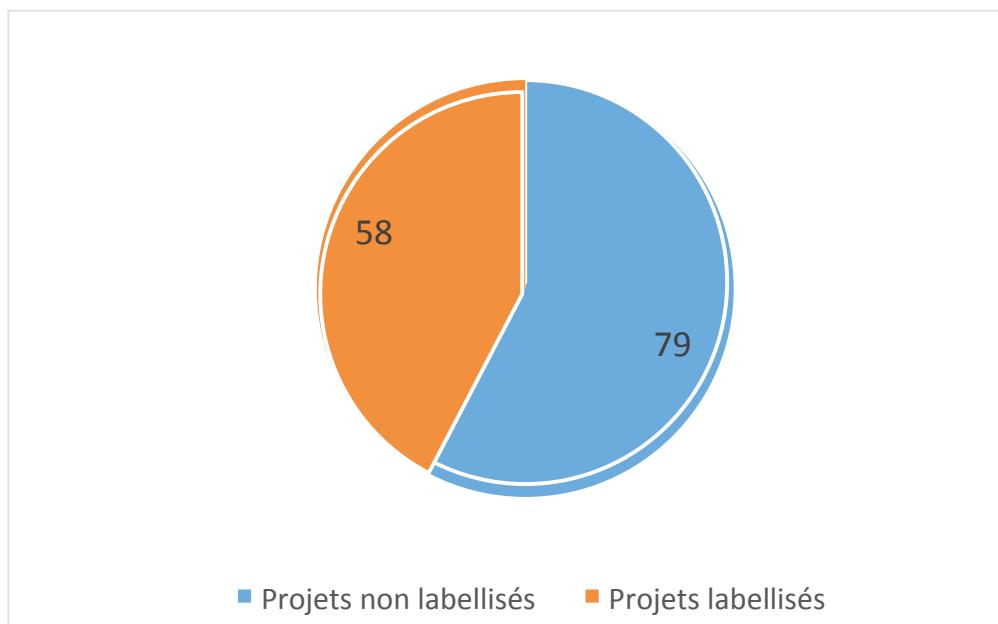
## ANNEXE 3.1 - Bilan scientifique des projets labellisés

### 3.1 Bilan scientifique des projets labellisés

#### 3.1.1 Taux de sélection des projets soumis à la labellisation



#### 3.1.2 Nombre de projets labellisés



## ANNEXE 3.1.3 - Liste des projets en cours

### 3.1.3 Liste des projets en cours

---

> DKEP	Digital Klee-Esquisses Pédagogiques
> COMINSANT	Le commerce international de services de santé en Tunisie : Nature, mesure et enjeux
> Dir-EMS	La direction des établissements dans le médico-social : un effet de gouvernance à l'échelle du territoire ?
> Sensibdata	La sensibilisation et la responsabilisation aux données personnelles et à leur gestion raisonnée pour des modèles économiquement et socialement durables du « privacy-friendly »
> FICTOGRAPH	Le photolittéraire entre fiction et non-fiction : quelques espaces polysémiotiques et polymédiaques autour de l'idée de "pays"
> NEOMAR	La néolithisation en Atlantique Nord Est : étude de la modification du rapport à la nature des populations maritimes par l'analyse de la dynamique de la biodiversité locale
> DOPONUM	Art documentaire et politique à l'ère du numérique : pratiques, esthétiques, diffusion
> COPPER-INGOT	Recherche des sources du cuivre utilisé à l'âge du Bronze à travers l'étude des lingots des dépôts rituels terrestres
> EUROPOLENI	Edition critique et numérique de la correspondance de Giovanni Poleni avec les savants de l'Europe des Lumières
> PEPPS	Pertinence environnementale de la restauration des petits marais et prés salés
> PAQS	Pratiques et Apports de la Question prioritaire de constitutionnalité en droit de la Santé
> MedNum	Pour un observatoire des dispositifs numériques de médiation du spectacle vivant
> ASINEGALE	Asie : inégalités et protection sociale
> PATRIVAL	Patrimoines et valeurs de la nature à l'épreuve des dynamiques socio-écologiques en milieu insulaire
> SANAHIC	Spatial And Network Analysis of Health Insurance Claims in India
> SADSui	Sociolinguistique et Analyse du Discours de personnes suicidaires : analyse interdisciplinaire d'un grand corpus de tchat de prévention du suicide
> EGLITERRE	L'Église et la terre dans l'Europe atlantique : péninsule Ibérique, France de l'Ouest, îles Britanniques (IXe -XIXe siècle)
> TRASOPER	Trajectoires et RAparts SOciaux en PERinatalité
> LAIT'AGES	Archéologie des produits laitiers en Bretagne protohistorique (âge des métaux) et gallo-romaine
> GEOVIZ-URBA	(Géo)Visualisation de données urbaines
> EDU OAK BODYGUARD	Développer les compétences professionnelles des enseignants et les apprentissages des élèves lors de la mise en œuvre d'un projet de sciences participatives
> COSMOS	Construction sémantique enfantine du monde et stéréotypes : études expérimentales et comparatives
> REBELLE	La République locale des lettres. Analyse du fonctionnement du jeu littéraire en Bretagne entre 1946 et 1977
> JEDI	Juge Européen et Droit Interne, analyses de l'arrêt Burbaud et de ses effets
> ARTIVISM	Arts en temps de crise au Brésil, en Argentine et en Colombie : résistances et activismes au prisme des mémoires politiques
> CymBreizh	Quel impact du Brexit sur les communautés de pêcheurs ? Une comparaison Bretagne Pays de Galles
> MOTIVAPE	La motivation des peines prononcées en droit français. Analyse interdisciplinaire d'un objet pénal entre théorie et pratique juridiques

**DIGITAL KLEE - ESQUISSES PÉDAGOGIQUES****DKEP****Responsable scientifique :** Pierre Braun

PTAC - EA 7472

Université Rennes 2

**Pôle :** Arts et création**Disciplines :** Didactique des arts, Arts plastiques et humanités numériques, Design graphique, Didactique et apprentissage, Histoire de l'art, Informatique, Psychologie, Sociologie**Partenaires régionaux :** EA 3875 Cread | UMR 6590 ESO | Intuidoc | EA 7472 PTAC | EA 2652 LEGO**Partenaires internationaux :** Institut d'histoire de l'art et de muséologie**Durée :** 01-09-2017 / 31-12-2020

Montant alloué : 5 800 €

**RÉSUMÉ**

Regroupant des chercheurs et étudiants en arts, en sociologie, en psychologie, en informatique, en apprentissages et didactique, le projet DKEP s'inscrit dans une logique de patrimonialisation et de transmission des savoirs prenant appui sur les technologies numériques.

Le projet DKEP vise, plus précisément, à la remédiation numérique des Esquisses Pédagogiques, ouvrage majeur de Paul Klee publié en 1925. L'artiste y présente sa conception de l'art et de la nature à partir d'éléments et de relations plastiques élémentaires qu'il articule à une série d'exercices de création destinés aux étudiants du Bauhaus. Paul Klee fait appel aux capacités kinesthésiques et proprioceptives du corps en mouvement.

Ce projet vise à transmettre l'actualité de l'enseignement graphique de l'artiste, remédiatisé dans l'environnement numérique. Le projet de recherche vise à transcoder les exercices graphiques en fonction des filiations possibles avec l'histoire du graphisme génératif et du design d'interaction. Les dispositifs interactifs et les interfaces font l'objet d'études auprès d'utilisateurs pour expliciter comment opère l'apprentissage du graphisme sur le plan psychosensoriel. Le dispositif éditorial associant le tangible et le digital fait également l'objet d'une évaluation.

La recherche devra aboutir à la conception d'une édition numérique accompagnée d'un appareil théorique et critique ad hoc regroupant l'ensemble des analyses et expérimentations.

**LE COMMERCE INTERNATIONAL DE SERVICES DE SANTÉ EN TUNISIE : NATURE, MESURE ET ENJEUX COMINSANT****Responsable scientifique :** Marc Lautier

LiRIS - EA 7481

Université Rennes 2

**Pôle :** Santé et société**Disciplines :** Economie, Géographie, Sciences Politiques**Partenaires régionaux :** EA 7481 LiRIS | UMR 6051 ARENES**Partenaires internationaux :** IRMC Unité mixte USR 3077 | laboratoire SYFACTE**Durée :** 01-09-2018 / 31-12-2020

Montant alloué : 6 800 €

**RÉSUMÉ**

La Tunisie devient l'un des principaux exportateurs de services de santé. Cependant les contours réels de cette activité en termes de valeur ajoutée, d'emploi, sont délicats à apprécier. De même, les enjeux et les perspectives ont été peu analysés. Par ailleurs, la Tunisie est un carrefour des nouvelles migrations en Méditerranée. Dans ce contexte, ce projet de recherche vise à apprécier les différentes dimensions des exportations de services de santé de la Tunisie. Dans une première étape, l'objectif est d'évaluer cette activité, d'analyser son ampleur et son impact, ainsi que d'identifier les principaux enjeux: retombées pour l'économie nationale, nature et origine de la demande internationale de soins en Tunisie, enjeux pour la capacité de

soins locales, etc. Le projet s'appuiera sur des enquêtes de terrain en Tunisie auprès des cliniques, des hôpitaux, et des médecins. L'ouverture du secteur santé en Tunisie constitue également un angle privilégié pour étudier les dynamiques de régionalisation « par le bas ». Ce secteur bénéficie en effet de forces centripètes qui orientent des patients des pays voisins et au-delà vers ses prestataires. Le projet étudiera ces formes d'intégration régionale, en considérant le secteur de la santé comme un terrain d'observation pertinent. Le secteur santé sera aussi utilisé pour analyser la place de la Tunisie dans la nouvelle géographie des migrations dans la région et identifier les tendances qui la structurent.

# LA DIRECTION DES ÉTABLISSEMENTS DANS LE MÉDICO-SOCIAL : UN EFFET DE GOUVERNANCE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE ?

## DIR-EMS

**Responsable scientifique :** Christèle Dondeyne

LEGO - EA 2652

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** gestion, géographie, sociologie, économie

**Partenaires régionaux :** EA 2652 LEGO | EA 3149 LABERS | EA 7348 MOS | UMR 6590 ESO

**Partenaires nationaux :** CLERSE UMR 8019

**Durée :** 01-09-2018 / 31-12-2020

Montant alloué : 6 500 €

### RÉSUMÉ

L'objectif principal de notre projet de recherche est d'établir les marges d'autonomie gestionnaires des établissements du secteur médico-social en matière de stratégies d'offres de service, de configuration d'un marché du travail et de gestion budgétaire en élaborant une comparaison territoriale. Dans un secteur très régulé par l'action publique, la question de la gouvernance se pose avec acuité du côté des autorités de tarification et des collectivités locales, mais aussi du côté des

directions. En effet, de grosses structures qui interviennent sur plusieurs segments ont un rôle de structuration de l'offre et du secteur qui peut générer des effets d'interdépendance. Sur un nombre limité d'organisations du secteur, relativement représentatif de leur diversité, nous procéderons à une analyse approfondie des stratégies et de leur mise en œuvre, en réalisant des entretiens et des observations.

# LA SENSIBILISATION & LA RESPONSABILISATION AUX DONNÉES PERSONNELLES & À LEUR GESTION RAISONNÉE POUR DES MODÈLES ÉCONOMIQUEMENT ET SOCIALEMENT DURABLES DU « PRIVACY-FRIENDLY »

## SENSIBDATA

**Responsable scientifique :** Christine Petr

LEGO – EA 2652

Université Bretagne Sud

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Droit, Droit privé, Marketing, Sciences de gestion, Philosophie des Sciences sociales, Éthique, Psychologie Sociale, Science politique, Sciences de l'information et de la communication, Management, Sciences de l'éducation, Sciences du langage, Sociologie des techniques

**Partenaires régionaux :** EA 2652 LEGO | UMR 6051 ARENES |

Département d'Enseignement et Recherche " Systèmes Réseaux, cybersécurité et droit du numérique" | EA 1285 LP3C | EA 7469 PREFics | IRISA - UMR CNRS

**Partenaires nationaux :** LASCO - Equipe de recherche ETHOS

(Ethique, Technologies, Humains, Organisations, Société) | LITEM - Laboratoire en Innovation, Technologie, Economie et Management | Rn'B Lab | Institut des Sciences de la Communication du CNRS | Equipe "Consommateur connecté dans la société numérique" | COSTECH | IRMECCEM EA 1484 - Irméccen : Institut de recherche Médias, Cultures, Communication et Numérique (Equipe MCPN)

**Partenaires internationaux :** Academia de Studii Economice din Bucureşti, Catedra de Marketing

**Durée :** 01-09-2018/ 31-12-2020

Montant alloué : 6 800 €

### RÉSUMÉ

La prise en compte des données personnelles est un sujet qui préoccupent les individus d'après leurs déclarations mais nombre de comportements laisseraient à penser que ce ne serait pas le cas, voire qu'ils agiraient de manière irrationnelle. Décrit comme le privacy paradox, les explications se confrontent et ne sont pas englobées dans une vision holistique. Afin de dépasser ces difficultés, nous proposons d'aborder le sujet des données personnelles au regard du besoin que les utilisateurs finaux, mais aussi les organisations, avec le RGDP, ont d'apprendre une forme d'hygiène de l'usage du numérique. Obtenir des données à tout prix n'est pas une stratégie pertinente et s'éloigne des

concept fondateurs du marketing relationnel où il était d'abord question de relation de confiance. Notre projet, qui s'appuie sur une pluralité de regards disciplinaires, vise à répondre à des ambitions de compréhension intégrée, dépassant les querelles épistémologiques, des pratiques des utilisateurs, qu'ils soient consommateurs citoyens, ou qu'ils soient responsables de la gestion de la relation au public, pour poser les bases permettant de savoir qui, comment et dans quelles limites on peut espérer sensibiliser et responsabiliser les acteurs du net fixe et mobile et du monde des IOT.

# LE PHOTOLITTÉRAIRE ENTRE FICTION ET NON-FICTION : QUELQUES ESPACES POLYSÉMIOTIQUES ET POLYMÉDIATIQUES AUTOUR DE L'IDÉE DE 'PAYS' FICTOGRAPH

**Responsable scientifique :** Jean-Pierre Montier

CELLAM - EA 3206

Université Rennes 2

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** arts plastiques, culture française et sciences du langage, humanités numériques et médiations, littérature anglaise, littérature française, communication, photographie, psychologie

**Partenaires régionaux :** EA 3206 CELLAM | EA 4249 HCTI | EA 1161 CFV Brest | EA 1285 LP3C | EA 7289 CECJI

**Partenaires nationaux :** Pléiade | Lara-Sepia EA 4154

**Partenaires internationaux :** FWO/KU Leuven | Université de Montréal | Université de Szeged | UNIL | Université Bar-Ilan, équipe ADARR

**Durée :** 01-09-2018 / 31-12-2020

Montant alloué : 6 800 €

## RÉSUMÉ

La philosophie du projet s'inspire des "espèces d'espaces" de Perec : page, livre, carte postale biface, écran désormais ; ces supports de "graphies", à part égale photo et textuelles, renvoient à d'autres espaces, les "pays", représentés dans des collections photolittéraires liées à l'histoire des voyages, ou à la pratique de l'art épistolaire de la "carte postale". La notion de "fiction", au cœur du projet, pose une construction mentale alliant la dimension référentielle (inscrite dans toute photographie) avec le récit et ses enjeux : l'élaboration de ces identités singulières et collectives, les "pays", fait émerger une dialectique

entre discours véridictifs et fictionnels – que Perec évoque aussi dans Un Cabinet d'amateur. L'on examine comment le littéraire, le photographique, le discours fictionnel, participent de la production de ces espaces mentaux, les "pays". Le corpus, très peu étudié, à l'intersection des arts reconnus et vernaculaires, ouvre sur l'étude de zones intermédiaires entre fiction et non-fiction, présentes dans nombre d'œuvres contemporaines, en littérature et photographie. Cette démarche tend à mettre à jour maints aspects importants de l'évolution présente de la littérature, et à la mettre en perspective historique.

# LA NÉOLITHISATION EN ATLANTIQUE NORD EST : ÉTUDE DE LA MODIFICATION DU RAPPORT À LA NATURE DES POPULATIONS MARITIMES PAR L'ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DE LA BIODIVERSITÉ LOCALE

NEOMAR

**Responsable scientifique :** Morgane Ollivier

ECOBIO - UMR 6553

Université de Rennes 1

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Ecologie marine, Paléogénomique, archéobotaniste, archéologie, archéomagnétisme et modélisation chronologique, archéozoologie, géoarchéologie

**Partenaires régionaux :** UMR6553 ECOBIO | UMR 6566 CReAAH | UMR 6554 LETG | LEMAR | Geosciences Rennes et IRAMAT-CRP2A

**Partenaires nationaux :** UMR7209 Archéozoologie et Archéobtanique

**Durée :** 01-09-2018 / 31-12-2020

Montant alloué : 6 800 €

## RÉSUMÉ

Nous proposons de clarifier les dynamiques de la biodiversité, au cours de la transition Néolithique en Armorique, et en particulier sur la façade Atlantique. Cette période culturelle a conduit à l'anthropisation croissante de l'environnement. Le Néolithique est aussi marqué par des modifications rapides et locales du climat. Les forces, tant anthropiques que climatiques ont pu impacter les communautés animales et végétales locales et déclencher le développement de nouvelles formes d'économie.

Nous identifierons ces modifications par l'analyse des restes biologiques piégés dans les archives sédimentaires (ADN, micro et macro-restes végétaux et animaux) dans une douzaine de sites armoricains. Les données seront interprétées dans leur contexte archéologique. NEOMAR est un projet pluridisciplinaire reposant sur la complémentarité entre la paléogénomique, l'archéologie, la sédimentologie et l'écologie du paysage.

# ART DOCUMENTAIRE ET POLITIQUE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : PRATIQUES, ESTHÉTIQUES, DIFFUSION DOPONUM

**Responsable scientifique :** Antony Fiant

APP - EA 3208

Université Rennes 2

**Pôle :** Arts et création

**Disciplines :** Anglais et cinéma, Arts plastiques, Esthétique et philosophie de l'art, Etudes arabes, Langues et Cultures Hispaniques, Sciences politiques, Théâtre

**Partenaires régionaux :** EA 3208 APP | EA 4327 ERIMIT | EA 7472 PTAC | EA 4249 HCTI | UMR 6051 ARENES

**Partenaires nationaux :** Institut ACTE – UMR CNRS 8218 | EA 2302 : Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel (ESTCA) | LESA, EA 3274 - Laboratoire d'études en sciences des arts – Université Aix-Marseille

**Partenaires internationaux :** Université de Montréal | Université de Girona | Université de Lausanne

**Durée :** 01-09-2018 / 31-12-2020

Montant alloué : 6 000 €

## RÉSUMÉ

Avec l'avènement du numérique au 21ème siècle, l'art documentaire a subi de profondes modifications. Il est désormais omniprésent dans les lieux les plus divers de la création artistique, décliné sur le web, dans les musées et les galeries ou encore dans les arts de la scène. Le projet DOPONUM voudrait mesurer la portée politique de ces changements – en prenant en considération aussi bien les pratiques que les techniques utilisées, les processus de création que les œuvres qui en résultent, leur circulation que leur impact –, questionner les liens entre cette prolifération et une ambition artistique qui renouvelle les rapports entre arts et politique. Trois axes seront privilégiés : un premier relatif aux nouvelles pratiques impliquées par les techniques numériques, le second

sur les conséquences esthétiques induites par l'utilisation de technologies légères et mobiles, le troisième sur la diffusion et la réception des œuvres concernées et visant à estimer leur impact dans l'éveil des consciences politiques. En regroupant chercheurs confirmés mais aussi doctorants venus du cinéma et de l'audiovisuel, des arts de la scène, des arts visuels mais aussi des sciences humaines, des sciences politiques ou des cultures étrangères, le projet DOPONUM voudrait tisser des liens étroits entre plusieurs disciplines pour évaluer l'impact des technologies numériques sur les représentations documentaires du monde contemporain qui incarnent un véritable contre-pouvoir aux médias traditionnels.

# RECHERCHE DES SOURCES DU CUIVRE UTILISÉ À L'ÂGE DU BRONZE À TRAVERS L'ÉTUDE DES LINGOTS DES DÉPÔTS RITUELS TERRESTRES

## COPPER-INGOT

**Responsable scientifique :** Cécile Le Carlier de Veslud

CReAAH – UMR 6566

Centre National de la Recherche Scientifique

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Sciences de la Terre, archéologie protohistorique, archéométrie

**Partenaires régionaux :** UMR 6566 CReAAH | UMR 6538 géosciences océans/SEDISOR

**Partenaires nationaux :** UMR 5608 Traces

**Durée :** 01-01-2019 / 30-06-2021

Montant alloué : 7 500 €

## RÉSUMÉ

Durant les périodes de l'âge du Bronze, beaucoup de métal (cuivre et étain) a été consommé pour produire armes, outils ou parures en bronze etc. Les gisements de cuivre sont inégalement répartis en Europe et peu de gisements sont présents en France. Dans de nombreuses régions françaises, malgré ce manque de matières premières, beaucoup d'objets en bronze ont été employés. Ceci est visible au travers des très nombreux dépôts terrestres rituels rassemblant parfois plusieurs milliers d'objets ou fragments, avec ou sans lingots de cuivre. Ce projet vise à retracer les grandes voies d'échanges de biens à travers l'Europe, et plus particulièrement dans le grand quart nord ouest de la France, en recherchant les sources du cuivre. Pour cela, des

études archéométriques seront conduites, alliant description morphologique, analyses chimiques élémentaires et analyses isotopiques du plomb. Les objets manufacturés en bronze peuvent être produits par recyclage d'objets plus anciens et conduire à des compositions de mélange faussant les signatures chimiques et ne permettant donc pas de remonter aux sources. Le projet se focalisera alors sur l'étude des lingots de cuivre qui portent en eux les signatures des secteurs de production, puisqu'ils sont directement issus des fours situés à proximité des mines. Ce sont eux qui voyagent à travers l'Europe. Les lingots de plusieurs dépôts de l'ouest de la France seront étudiés pour une comparaison avec leurs homologues étrangers.

# EDITION CRITIQUE ET NUMÉRIQUE DE LA CORRESPONDANCE DE GIOVANNI POLENI AVEC LES SAVANTS DE L'EUROPE DES LUMIÈRES EUROPOLENI

**Responsable scientifique :** Marie-Thérèse Cam

CECJI – EA 7289

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Hors - pôles

**Disciplines :** Anglais, Chimie, Histoire des sciences, Histoire des mathématiques, Humanités numériques, Linguistique de corpus, Lexicographie numérique et TEI, Langue et littérature latines, Lettres classiques, Littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle, Mathématiques, Physique, Poleni

**Partenaires régionaux :** EA 7289 CECJI | LMBA UMR CNRS 6205, Laboratoire de Mathématiques de Bretagne Atlantique (UBO, France) | CEMCA UMR 6521, Chimie, Electrochimie Moléculaire et Chimie Analytique (UBO, France) | FRE 2015 TEMOS

**Partenaires nationaux :** UMR 5316, Littératures et Arts Université de Grenoble Alpes

**Partenaires internationaux :** Centro di Ateneo per i Musei – Università degli Studi di Padova

**Durée :** 01-01-2017 / 31-12-2018

Montant alloué : 7000 €

## RÉSUMÉ

Europoleni, projet international (franco-italien) et interdisciplinaire (lettres, linguistique, mathématiques, physique, histoire des sciences) a pour objectif la publication numérique des lettres et traités épistolaires de Giovanni Poleni (une publication papier est aussi en projet). La correspondance de l'universitaire italien avec les académiciens et savants de son temps (les Bernoulli, Mead, Manfredi, Hermann, Euler, Delisle, De Thoms, Riccati, Bose...) est européenne (Padoue, Venise, Paris, Saint-Pétersbourg, Berlin, Bâle, Londres...). Les fonds (lettres en latin, en italien, brouillons, copies, correspondance passive en français, en latin, en italien) sont disséminés en Italie (Biblioteca civica de Vérone, Marciana de Venise, archives de l'Université de

Padoue, bibliothèque de Forli...), et en Europe. Un petit nombre de lettres est d'ores et déjà accessible en ligne (Observatoire de Paris, Université de Bâle) ou publiées (correspondance Séguier, Riccati, Jurin). Les lettres traitent d'astronomie (observations des aurores boréales), de mathématiques (courbe tractrice), de physique (thermomètre/baromètre), de navigation (cabestan, vitesse du navire, ancre), d'architecture et d'hydrographie etc. Poleni passe commande d'instruments pour ses expériences, d'ouvrages (pour le commentaire de Vitruve), avec les artisans et les libraires imprimeurs européens. La publication des quelque mille lettres lui donnera toute sa place parmi les savants.

# PERTINENCE ENVIRONNEMENTALE DE LA RESTAURATION DES PETITS MARAIS ET PRÉS SALÉS PEPSS

**Responsable scientifique :** Sébastien Gallet

Géoarchitecte - EA 7462

Université Bretagne Occidentale

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Géographie, Sociologie, Urbanisme, Ecologie, Economie

**Partenaires régionaux :** EA 7462 Géoarchitecture. Territoires, Urbanisation, Biodiversité, Environnement | UMR M101 AMURE | UMR CNRS ECOBIO

**Durée :** 01-01-2019/ 30-06-2021

Montant alloué : 6 000 €

## RÉSUMÉ

Le programme PEPPS, vise à analyser de façon transversale les potentialités environnementales liées à la restauration de petits marais salés poldérisés. Ces milieux, situés à l'interface terre-mer présentent en effet des enjeux majeurs tant en terme de biodiversité que de protection du littoral dans un contexte de changement global. Parmi les dégradations subies par ces écosystèmes, la poldérisation entraîne une perte de fonctionnalité importante du fait de la déconnexion au milieu marin. Si elle est complexe sur les grands systèmes, la question de la dépoldérisation de petits marais doit aujourd'hui être interrogée. La démarche s'appuie sur l'analyse d'espaces autrefois poldérisés ayant été renaturés de façon volontaire ou accidentelle. En comparant ces systèmes avec des marais de référence et des systèmes toujours poldérisés, il s'agira

ainsi tant d'analyser leur dynamique et leur fonctionnement écologique que de prendre en compte la perception de ces milieux et leur rôle social et économique. Ce travail réalisé en lien étroit avec les acteurs locaux se focalisera sur quatre sites majeurs répartis sur le littoral armoricain, mais intégrera aussi un panel plus large de sites qui seront simplement décrits pour identifier les sites potentiels de restauration sur l'ensemble du littoral. Outre les connaissances scientifiques dans les différents domaines, le programme PEPPS vise à fournir la base d'outils d'aide à la décision pour les gestionnaires locaux du littoral.

# PRATIQUES ET APPORTS DE LA QUESTION PRIORITAIRE DE CONSTITUTIONNALITÉ EN DROIT DE LA SANTÉ

## PAQS

**Responsable scientifique :** Marie Mesnil  
 IODE – EA 3208  
 Université Rennes 2  
**Pôle :** Santé et société  
**Disciplines :** Droit, Droit privé, Sociologie  
**Partenaires régionaux :** UMR 6262 IODE | Institut de Recherche en Santé Environnement Travail (IRSET - UMR 1085)

**Partenaires nationaux :** UMR\_C 6297 Droit et Changement Social | UMR 7074 Centre de théorie et analyse du droit (CTAD) | UMR\_S 1145 Institut Droit et Santé  
**Durée :** 01-01-2019/ 30-06-2021  
 Montant alloué : 5 000 €

### RÉSUMÉ

En associant les expertises de juristes et de sociologues, il est proposé d'étudier les pratiques et les apports de la QPC en droit de la santé, entendu au sens large. L'ensemble des thématiques du droit de la santé sont étudiées : il ne s'agit pas d'étudier seulement les QPC qui invoquent le droit à la santé - protégé par l'alinéa 11 du Préambule de la Constitution de 1946 - mais toutes celles qui mettent en cause une disposition législative qui relève du champ matériel du droit de la santé. Cette approche permet de couvrir de nombreuses thématiques, qui relèvent de juridictions spécialisées et des juges de droit commun de l'ordre judiciaire et administratif. Le contentieux en droit de la protection sociale présente des spécificités importantes

aussi bien en termes d'organisation (juges non professionnels) que de procédure (orale pour le TASS, le TCI, la CNITTAAT et nouvellement écrite devant le CPH, sans ministère d'avocat obligatoire, avec la possibilité d'être représenté par un défenseur syndical devant le CPH) : les pratiques de la QPC devant ces juridictions spécialisées - appelées à être remplacées pour celles qui traitent les contentieux du droit de la protection sociale à partir du 1er janvier 2019 par des pôles sociaux au sein des tribunaux de grande instance - seront ainsi analysées. Ces résultats seront présentés lors du colloque organisé en mars 2020 par le Conseil constitutionnel et d'une valorisation au niveau local avec deux journées d'études organisées en 2020.

# POUR UN OBSERVATOIRE DES DISPOSITIFS NUMÉRIQUES DE MÉDIATION DU SPECTACLE VIVANT MEDNUM

**Responsable scientifique :** Marion Denizot  
 APP – EA 3208  
 Université Rennes 2  
**Pôle :** Arts et création  
**Disciplines :** Arts de la scène, Etudes françaises, Etudes théâtrales, Musicologie, Sociomusicologie, Sciences de gestion, Sciences de l'information et de la communication, Sociologie  
**Partenaires régionaux :** EA 2652 LEGO | EA 3208 APP | UMR 6051 ARENES

**Partenaires nationaux :** GRESEC | Laboratoire du changement social et politique (LCSP) | UMR 8562 Equipe Culture et Communication | UMR 5316 Litt&Arts | Chercheuse indépendante, docteur en sciences de l'information et de la communication  
**Partenaires internationaux :** Faculté de musique - Université de Montréal | Université du Québec à Trois-Rivières | University of Victoria  
**Durée :** 01-01-2019/ 30-06-2021  
 Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

Le projet MedNum s'intéresse aux dispositifs numériques de médiation et aux enjeux théoriques qui traversent le champ de la médiation du spectacle vivant à l'ère du numérique. Il vise deux objectifs opérationnels : 1) Observer, analyser et mesurer des dispositifs numériques de médiation mis en place par des établissements culturels ; 2) Envisager la création d'un observatoire des dispositifs numériques de médiation du spectacle vivant. Il s'appuie sur un partenariat étroit avec les institutions culturelles et avec les professionnels de la médiation. Dans le cadre de séminaires, de journées d'études et d'universités d'été, et pour soutenir la réalisation des objectifs opérationnels, MedNum interroge les discours et les représentations qui traversent le champ de la médiation quand il s'agit de penser le rôle du numérique dans les pratiques. Il s'agit alors de (re)

questionner des tensions propres au champ de la médiation (logique verticale ou descendante / logique horizontale, dématérialisation / démocratie, médiation / participation, objectifs quantitatifs/ qualitatifs, médiation / communication...), à l'aune non seulement de la digitalisation de la société, mais aussi de l'émergence de nouveaux paradigmes qui affectent les politiques publiques de la culture, comme la prise en compte des droits culturels ou la remise en cause des logiques de service public au profit d'une forme de privatisation de la consommation culturelle.

## ASIE : INÉGALITÉS ET PROTECTION SOCIALE ASINEGALE

**Responsable scientifique :** Pascale Turquet

LiRIS - EA 7481

Université Rennes 2

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Droit privé, International Political Economy, Langue et civilisation japonaises, Langue japonaise, Philosophie, Sciences politiques, Sciences économiques, Sociologie

**Partenaires régionaux :** EA 7481 LiRIS | UMR 6262 IODE

**Partenaires nationaux :** COMPTRASEC UMR 5114

**Partenaires internationaux :** Meiji Gakuin University (Japon) | Tokyo Metropolitan University (Japon) | Université Tezukayama-Gakuin (Japon) | International Peace Research Institute, Meiji Gakuin University (Japon) | Université de Waseda (Japon)

**Durée :** 01-09-2019 / 31-12-2021

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

En associant les expertises de juristes et de sociologues, il est proposé d'étudier les pratiques et les apports de la QPC en droit de la santé, entendu au sens large. L'ensemble des thématiques du droit de la santé sont étudiées : il ne s'agit pas d'étudier seulement les QPC qui invoquent le droit à la santé - protégé par l'alinéa 11 du Préambule de la Constitution de 1946 - mais toutes celles qui mettent en cause une disposition législative qui relève du champ matériel du droit de la santé. Cette approche permet de couvrir de nombreuses thématiques, qui relèvent de juridictions spécialisées et des juges de droit commun de l'ordre judiciaire et administratif. Le contentieux en droit de la protection sociale présente des spécificités importantes

aussi bien en termes d'organisation (juges non professionnels) que de procédure (orale pour le TASS, le TCI, la CNITTAAT et nouvellement écrite devant le CPH, sans ministère d'avocat obligatoire, avec la possibilité d'être représenté par un défenseur syndical devant le CPH) : les pratiques de la QPC devant ces juridictions spécialisées - appelées à être remplacées pour celles qui traitent les contentieux du droit de la protection sociale à partir du 1er janvier 2019 par des pôles sociaux au sein des tribunaux de grande instance - seront ainsi analysées. Ces résultats seront présentés lors du colloque organisé en mars 2020 par le Conseil constitutionnel et d'une valorisation au niveau local avec deux journées d'études organisées en 2020.

## PATRIMOINES ET VALEURS DE LA NATURE À L'ÉPREUVE DES DYNAMIQUES SOCIO-ÉCOLOGIQUES EN MILIEU INSULAIRE PATRIVAL

**Responsable scientifique :** Anne Atlan

ESO - UMR 6590

Centre national de la recherche scientifique

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Droit de l'environnement, Ecologie, Botanique, Sciences de l'information et de la communication, Socio-écologie, Sociologie, Sociologie de l'environnement, linguistique

**Partenaires régionaux :** UMR 6590 ESO | UMR 6262 IODE | EA 7469 PREFics

**Partenaires nationaux :** UMR 228 Espace-Dev | Conservatoire Botanique National de Mascarin | LCF- EA 7390

**Durée :** 01-09-2019 / 31-12-2021

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

Le projet interroge la notion de patrimoine naturel, et la manière dont cette notion s'articule avec les dynamiques socio-écologiques d'un territoire. Pour cela, nous interrogerons, plus particulièrement, la pluralité des valeurs attribuées à la nature, en fonction des individus, des groupes sociaux et des situations. Le terrain choisi est l'île de La Réunion, dont la majorité de la superficie fait partie du Patrimoine Naturel Mondial de l'UNESCO, qui est un classement basé sur une « Valeur Universelle Exceptionnelle ». L'étude mêlera une approche sociologique (identification et articulation des valeurs), juridique (prise en compte de la notion de patrimoine dans les chartes et

les documents législatifs) et linguistique (analyse de contenu créole/français, analyse de presse). Le projet restera connecté à la démarche écologique à travers la formation de la porteuse de projet, socio-écologue, et de la participation d'un écologue du Conservatoire botanique de La Réunion. Au-delà du terrain étudié, notre objectif est de fournir une grille d'analyse des relations entre patrimoine et valeurs qui puisse être transposable à d'autres territoires, notamment insulaires et littoraux. Les résultats seront analysés afin de proposer des éléments pour faire évoluer les modes de gouvernance des espaces naturels vers une plus grande démocratie environnementale.

# SPATIAL AND NETWORK ANALYSIS OF HEALTH INSURANCE CLAIMS IN INDIA

## SANAHIC

**Responsable scientifique :** Bertrand Lefebvre

ARENES - UMR 6051

École des hautes études en santé publique

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Biostatistiques, Economie, Géographie, Mathématiques, Mathématiques appliquées, Science des Données, Sciences de Gestion

**Partenaires régionaux :** UMR ARENES 6051 | EA REPERES 7449 | UMR IRMAR 6625

**Partenaires nationaux :** UMR Géographie-Cités 8504

**Partenaires internationaux :** Indian Statistical Institute - Delhi | Faculty of Management Studies - University of Delhi

**Durée :** 01-09-2019/ 31-12-2021

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

La Couverture Santé Universelle (CSU) est devenue une orientation majeure en matière de coopération internationale (Objectif de Développement Durable) et dans de nombreux pays pauvres et émergents. L'Inde offre un exemple saisissant de cette réorientation des politiques publiques de santé. Dans un pays où le travail salarié n'est pas la norme et où la protection sociale est quasi inexistante, la maladie n'entraîne pas seulement une baisse directe des revenus, elle peut bouleverser durablement la trajectoire d'un ménage. Avec l'objectif d'offrir une meilleure protection pour les foyers les plus vulnérables, les pouvoirs publics indiens ont développé des programmes d'assurance-santé pour les pauvres qui couvrent désormais près de 370 M.

d'Indiens. Des inégalités importantes existent en fonction du sexe, de l'âge, et du lieu de résidence qui viennent questionner l'ambition universelle de ces initiatives. Le projet SANAHIC souhaite explorer dans une dynamique interdisciplinaire, les possibilités offertes par l'analyse des données de remboursement de soins pour mesurer les inégalités d'accès et de recours aux soins (1), et pour évaluer la gouvernance des programmes de couverture santé universelle (2). Par le croisement de l'analyse de réseau et de l'analyse spatiale pour étudier des données issues du programme d'assurance Aarogyasri, le projet souhaite contribuer, en France comme en Inde, au développement de ces méthodes dans le champ de la santé (3).

# SOCIOLINGUISTIQUE ET ANALYSE DU DISCOURS DE PERSONNES SUICIDAIRES : ANALYSE INTERDISCIPLINAIRE D'UN GRAND CORPUS DE TCHAT DE PRÉVENTION DU SUICIDE

## SADSUI

**Responsable scientifique :** Gudrun Ledegen

PREFics - EA 7469

Université Rennes 2

**Pôle :** Société numérique

**Disciplines :** Mathématiques appliquées, Médecine, Sciences de l'Information et de la Communication, Sciences de l'Informatique, Sciences du Langage, Sociolinguistique

**Partenaires régionaux :** EA 7469 PREFics | IRISA - UMR 6074

**Partenaires nationaux :** Association de prévention du suicide

**Partenaires internationaux :** Japan Support Center for Suicide Countermeasures (JSSC), Tokyo (Japon) | Akita University

Graduate School of Medicine (dpt of public health), Tokyo (Japon)

**Durée :** 01-01-2020/ 31-12-2021

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

Le programme de recherche SADSUi consiste en une analyse interactionnelle de corpus de chat de prévention du suicide en France (corpus de 10 ans) et au Japon (corpus en constitution). Le travail analytique est interdisciplinaire, combinant analyses manuelles (sciences du langage), automatisées (informatique) et de contenu (psychologie). Il s'agit d'analyser les dysfonctionnements et les conditions de félicité dans ces interactions particulières. Le but ultime des analyses est de mieux comprendre le fonctionnement de ces conversations

sensibles et de construire une chatbot à partir des données réelles, en vue d'améliorer la formation des bénévoles écoutants des associations de prévention, et, au final, pouvoir intégrer dans le dispositif utilisé en direct des alertes pour que les écoutants redoublent d'attention sur des moments difficiles ou complexes. De plus notre analyse sera complétée par des entretiens et enquêtes auprès des bénévoles écoutants sur l'interface chat et parmi les appelants (à l'image de l'enquête menée dans le cadre des Samaritans en Angleterre) afin d'améliorer le dispositif.

# L'ÉGLISE ET LA TERRE DANS L'EUROPE ATLANTIQUE : PÉNINSULE IBÉRIQUE, FRANCE DE L'OUEST, ÎLES BRITANNIQUES (IXE - XIXE SIÈCLE)

## EGLITERRE

**Responsable scientifique :** Cédric Jeanneau, Philippe Jarnoux

CRBC - EA 4451

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Breton, Histoire Moderne, Histoire médiévale, Histoire religieuse, Latin, Lettres classiques, Archéologie médiévale

**Partenaires régionaux :** EA 4451 CRBC | EA 4249 HCTI | EA 7468 TEMPORA | FRE 2015 TEMOS

**Partenaires nationaux :** Centre de recherche historique ERHIMOR | CESCM | FRAMESPA | CRHIA Université de Nantes

**Partenaires internationaux :** Université de Saint-Jacques de Compostelle | Université de Coimbra | Université d'Evora | Conseil Pontifical des Sciences Historiques | Université de Lisbonne Faculdade de Letras | Université de Leon | Université Aberystwyth | Université nouvelle Lisbonne | University College Londres

**Durée :** 01-09-2019/ 31-12-2021

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

L'Eglise a été le principal propriétaire foncier en Europe occidentale au Moyen Age et à l'époque moderne, pourtant au-delà de quelques regards ponctuels et localisés, l'historiographie s'est quelque peu détournée de cette question. Celle-ci est cependant essentielle, car elle permet d'interroger les modalités d'insertion de l'Eglise au sein des terroirs et de la société et sa place dans les fonctionnements économiques. L'ambition de ce programme de recherche est de faire le point des connaissances et d'esquisser des réflexions nouvelles sur cette thématique. Il embrassera une longue durée quasi millénaire, du IXe au XIXe siècle, et un espace large centré sur la Bretagne – assez mal connue de ce point de vue – mais intégrant aussi tous

les territoires bordant l'Atlantique, de la Grande-Bretagne au Portugal. Notre objectif est double 1 : constituer un corpus documentaire significatif puisé dans les archives bretonnes permettant d'explorer les différentes facettes de ces propriétés (monastiques, épiscopales, hospitalières, paroissiales...) au prisme d'approches croisées et qui fera l'objet d'une édition en ligne sous forme d'un corpus de données électronique. 2 : organiser trois séminaires internationaux autour de la constitution des domaines ecclésiastiques, de leurs stratégies de mise en valeur ainsi que des menaces et aliénations qui les ont touchés et en assurer la publication des Actes.

# TRAJECTOIRES ET RAPPORTS SOCIAUX EN PERINATALITÉ

## TRASOPER

**Responsable scientifique :** Clélia Gasquet

ESO - UMR 6590

École des hautes études en santé publique

**Pôle :** Santé et société

**Disciplines :** Géographie, Sociologie, Médecine, Statistique, sociologie

**Partenaires régionaux :** EA 7348 MOS | UMR 6590 ESO | UMR 6051 ARENES

**Partenaires nationaux :** CRESPPA-CSU

**Durée :** 01-09-2019/ 31-12-2021

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

Le projet TRASOPER consiste à explorer la différenciation sociale de trois types de pratiques médicales (la césarienne, l'épisiotomie, et la prise en charge du diabète gestationnel). Il s'agit d'une enquête pluridisciplinaire menée dans six maternités choisies pour leur appartenance diverse aux secteurs public et privé, pour la structure sociale différenciée de leur patientèle, ainsi que pour leur localisation géographique (Bretagne et Ile-de-France). Le projet se donne trois objectifs: 1) étudier les effets de l'environnement de vie, de la socialisation de genre, de classe, et de l'histoire migratoire, sur le rapport au corps, à la santé, au milieu médical ; 2) analyser comment les catégories de professionnel.le.s impliqué.e.s en périnatalité

définissent leurs pratiques selon leurs propres origines et trajectoires sociales, et selon les origines et trajectoires sociales des usagères ; 3) identifier les effets de la différenciation des filières de soins et de protection sociale sur la reproduction des inégalités sociales de santé. Nous porterons une attention particulière dans ce projet aux échelles locales, mais également aux lieux de l'exercice professionnel. Ce projet pluridisciplinaire de méthodologie mixte (qualitative et quantitative) associe géographe, sociologues, médecin. Il entend contribuer à une sociologie et une géographie critiques de la santé, en articulant géographie sociale et sociologie des rapports sociaux.

# ARCHÉOLOGIE DES PRODUITS LAITIERS EN BRETAGNE PROTOHISTORIQUE (ÂGE DES MÉTAUX) ET GALLO-ROMAINE LAIT'AGES

**Responsable scientifique :** Dominique Frère

TEMOS - UMR 9016

Université de Bretagne Sud

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Archéologie romaine, Archéologie, Histoire ancienne, Néolithique, Age du Bronze, Age du Fer, Chimie organique appliquée à l'archéologie, Histoire, Histoire romaine, Protéomique, Techniques laitières

**Partenaires régionaux :** UMR 6566 CReAAH | Science et Technologie du lait et de l'œuf (STLO) - UMR 1253 - INRA, AGROCAMPUS OUEST | UMR 9016 TEMOS

**Partenaires nationaux :** Miniaturisation pour la Synthèse, l'Analyse et la Protéomique (MSAP) - USR 3290 - Université Lille 1

**Partenaires internationaux :** Université de Fribourg (Suisse) | Institute for Prehistory and Early History and Medieval Archaeology - Université de Tübingen (Allemagne)

**Durée :** 01-01-2020/ 31-12-2021

Montant alloué : 7 990 €

## RÉSUMÉ

Les sources textuelles grecques et latines nous permettent d'approcher la réalité technique et culturelle des produits laitiers dans l'antiquité, avec une opposition tranchée entre le monde civilisé (Grecs et Romains) et le monde barbare. Cette dichotomie est parfaitement illustrée par la rencontre entre Ulysse, le buveur de vin, et le cyclope Polyphème, le buveur de lait. Pour la Préhistoire et la Protohistoire, de récents programmes de recherche attestent de l'importance du lait et de ses dérivés dès le début du Néolithique et durant les âges des métaux. Toutefois, l'archéologie des produits laitiers reste un domaine encore peu développé, notamment en Bretagne, du fait de l'absence de sources matérielles. Le programme Lait'Agés propose, sur deux années, de réunir les spécialistes de différentes disciplines (archéologie régionale, histoire et archéologie

des produits laitiers, technologies laitières, archéométrie) afin de réaliser principalement 4 objectifs :

(1) état de la question méthodologique en archéologie des produits laitiers ;

(2) sélection de céramiques protohistoriques (faïsnelles et autres) pour étude technique et tracéologique couplée à des analyse chimiques/protéomiques ;

(3) fabrication de fromages, beurre et autres produits laitiers selon les techniques antiques dans des reconstitutions de céramiques protohistoriques afin de retrouver des marqueurs chimiques ;

(4) organisation d'une exposition itinérante sur l'archéologie des produits laitiers en Bretagne.

# (GÉO)VISUALISATION DE DONNÉES URBAINES GEOVIZ-URBA

**Responsable scientifique :** Boris Mericskay

ESO - UMR 6590

Université Rennes 2

**Pôle :** Société numérique

**Disciplines :** Aménagement et urbanisme, Géographie, Géomatique

**Partenaires régionaux :** UMR 6554 LETG | LABISEN | GIS Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes | UMR 6590 ESO

**Partenaires nationaux :** Laboratoire Systèmes Productifs, Logistique, Organisation des Transports, et Travail

**Durée :** 01-09-2020/ 31-08-2022

Montant alloué : 5 700 €

## RÉSUMÉ

A l'heure du big data, l'un des principaux défis pour les gestionnaires des villes est de rendre intelligible et exploitable la masse d'informations hétérogènes captée au sein des espaces urbains. En réponse à ces attentes, la (géo)visualisation de données sous formes de graphiques, de cartes ou de tableaux de bords représente une approche pertinente et dynamique. Toutefois, la (géo)visualisation, comme étape dans le cycle de vie des données urbaines, ne se limite pas à de simples représentations (carto)graphiques via des outils. Elle est au centre d'enjeux importants dans l'interprétation et la communication des données mobiliées et doit être envisagée comme un objet de recherche à part entière. À l'intersection de la géomatique, de l'aménagement

et de la science des données, le programme GEOVIZ-URBA a comme objectif d'étudier les pratiques de collectivités en matière de (géo)visualisation et de faire une prospective des usages (potentiels) par l'expérimentation. En proposant une nouvelle lecture des interactions entre espaces et sociétés par le prisme des données urbaines et de leur représentation, ce projet de recherche participe à une réflexion autour de la place des technologies dans les pratiques territoriales. Au cœur des thématiques du pôle Société numérique de la MSHB, ce projet a pour ambition de développer et de structurer un réseau de chercheurs et de praticiens autour des pratiques, des méthodes et des outils de mise en visibilité de données urbaines.

# DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES DES ENSEIGNANTS ET LES APPRENTISSAGES DES ÉLÈVES LORS DE LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROJET DE SCIENCES PARTICIPATIVES EDU OAK BODYGUARDS

**Responsable scientifique :** Patricia Marzin-Janvier

CREAD - EA 3875

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Didactique des sciences, Géographie, Géoscience, Biologie, Écologie

**Partenaires régionaux :** EA 3875 Cread | EA 2219 Géoarchitecture | UMR 6590 ESO

**Partenaires nationaux :** UMR Biogeo - INRA

**Partenaires internationaux :** Université de Genève

**Durée :** 01-01-2020/ 31-12-2021

Montant alloué : 8 000 €

## RÉSUMÉ

Le programme de recherche EDU Oak Bodyguards vise à développer les compétences d'enseignants en co-construisant avec eux un projet de science participative, dont l'objectif est de comprendre l'influence du changement climatique sur la biodiversité. Cette démarche est bénéfique pour les scientifiques (les données recueillies par les élèves sont exploitables par les chercheurs), pour les enseignants (développement professionnel) et pour les élèves (apprentissage des sciences et sensibilisation au changement climatique). Cependant, nous présumons que cela nécessite :

1) davantage de relations entre les scientifiques, les enseignants et les élèves par la mise en œuvre d'un travail coopératif

2) des connaissances suffisantes de la part des enseignants à la fois au niveau disciplinaire, épistémologiques et professionnelles.

Cette coopération impliquera des enseignants volontaires et des chercheurs de différentes disciplines : écologie, géographie et didactique. Les élèves sont associés au projet en tant que "chercheurs" novices. En suivant le protocole du projet Oak Bodyguards, intégré dans des situations basées sur l'investigation scientifique, les élèves pourront étudier différents milieux (urbains/ruraux) afin d'analyser les interactions biotiques au niveau local et de faire des hypothèses sur l'influence des milieux écologiques sur la prédation. Les résultats obtenus, permettront de faire évoluer la construction et la mise en œuvre de projets de sciences participatives en milieu scolaire.

# CONSTRUCTION SÉMANTIQUE ENFANTINE DU MONDE ET STÉRÉOTYPES : ÉTUDES EXPÉRIMENTALES ET COMPARATIVES COSMOS

**Responsable scientifique :** Frédéric Pugnière-Saavedra

PREFics - EA 7469

Université Bretagne Sud

**Pôle :** Société numérique

**Disciplines :** Informatique, Mathématiques appliquées, Sciences du langage, Sémantique

**Partenaires régionaux :** EA 7469 PREFics | LMBA | Département informatique - IMT Atlantique | Irisa Expression

**Partenaires nationaux :** Laboratoire Ligérien de Linguistique, Unité Mixte de Recherche CNRS-Université (UMR 7270)

**Durée :** 01-09-2020/ 31-08-2022

Montant alloué : 5 000 €

## RÉSUMÉ

COSMOS (pour Construction Sémantique du Monde et Stéréotypes) est un projet de recherche universitaire qui réunit linguistes et informaticiens/mathématiciens pour l'étude des stéréotypes chez les enfants d'âge scolaire, entre 7 et 11 ans. Leur rôle est en effet un élément important de la cognition enfantine ; observer leur construction est donc important pour comprendre comment s'acquiert une compétence sémantique. Le projet consiste à mener des expérimentations qui permettent aux enfants une mise en mots de certains concepts puis, à travers ces verbalisations, à étudier l'évolution (ou non) des

stéréotypes à deux moments de la scolarisation, ainsi que les variables (milieu social, culturel etc.) qui justifieraient des différences entre les enfants. Au-delà de l'intérêt présenté par cette connaissance proprement dite, les résultats alimenteront également un intérêt didactique : celui de fournir des outils pour aider à la prévention de certains présupposés caricaturaux ou fallacieux et d'autre part pour comprendre et évaluer le processus d'acquisition d'une compétence sémantique qui dépasse l'usage référentiel des mots.

# LA RÉPUBLIQUE LOCALE DES LETTRES. ANALYSE DU FONCTIONNEMENT DU JEU LITTÉRAIRE EN BRETAGNE ENTRE 1946 ET 1977

## REBELLE

**Responsable scientifique :** Mannaig Thomas

CRBC - EA 4451

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Breton & celtique, Documentation, Littérature de langue bretonne, Sciences Humaines et Sociales, Sciences de l'information, Sociolinguistique et sciences de l'éducation, Sociologie politique, Études britanniques, Études occitanes

**Partenaires régionaux :** Formation et apprentissages professionnels (EA 7529) ENSTA Bretagne | EA 4451 CRBC | CRBC Documentation - UMS 3554 CNRS/UBO | EA 4249 HCTI

**Partenaires nationaux :** Langues Littératures Arts et Cultures des Suds - EA 4582 - Université Paul-Valéry-Montpellier III | Institut des Sciences sociales du Politique - UMR 7220 - Université Paris Nanterre | Médiathèque Lo Cirdoc, Centre inter-régional de développement de l'occitan

**Durée :** 01-01-2020/ 31-12-2021

Montant alloué : 5 450 €

### RÉSUMÉ

Le programme de recherche REBELLE, lauréat 2019 de l'AAP numérisation du GIS CollEx-Persée repose sur la problématique suivante : à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le jeu littéraire en Bretagne entre dans une phase de refondation et de redéfinition de ses hiérarchies. L'implication des acteurs et la hiérarchisation des structures du jeu se modifient considérablement après la Libération. La numérisation et la production des métadonnées d'une sélection de documents issus des fonds d'archives des acteurs liés à ce mouvement mettront à la disposition de la communauté scientifique des données permettant d'analyser les modifications qu'a connues le jeu littéraire en Bretagne à cette époque, en particulier, dans

le cadre de la fondation de la fédération culturelle Emgleo Breiz. Il s'agit là de l'un des acteurs majeurs dans les domaines littéraire et culturel de cette époque – dont Pierre-Jakez Hélias est l'auteur le plus connu –, mais autour duquel gravitent bien d'autres acteurs. Témoignant d'échanges interrégionaux, les données constituées permettront de mettre en évidence des liens entre des acteurs de différentes régions françaises et d'identifier des instances et des lieux de sociabilité au niveau national. Ce projet, vise donc à définir le fonctionnement d'un jeu littéraire à partir des exemples breton et occitan et des liens qui les unissent, ainsi qu'avec d'autres acteurs des mondes littéraire, culturel et politique en Bretagne et ailleurs en France.

# JUGE EUROPÉEN ET DROIT INTERNE, ANALYSES DE L'ARRÊT BURBAUD ET DE SES EFFETS

## JEDI

**Responsable scientifique :** Gaël Coron

UMR 6051 ARENES

École des hautes études en santé publique

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Droit public, histoire du droit, sociologie

**Partenaires régionaux :** UMR 6051 ARENES | UMR 6262 IODE | EA 7348 MOS | EA 4640 IDPSP

**Partenaires internationaux :** Aberystwyth University

**Durée :** 01-09-2020/ 31-08-2022

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

Le projet Juge Européen et Droit Interne, analyses de l'arrêt Burbaud (JEDI) s'intéresse aux circonstances spécifiques d'une affaire portée devant la Cour de justice de l'Union européenne et qui concernait la possibilité pour une ressortissante communautaire d'intégrer le corps français des directeurs d'hôpitaux arguant d'un diplôme et d'une expérience suffisants dans son pays pour diriger un établissement de santé. Il s'agit ici de comprendre comment ce contentieux est né et quelles conséquences il a eu sur la fonction publique et sur le système de santé français, ceci à partir d'une double approche sociologique et juridique. On fait en effet l'hypothèse que ce contentieux agit comme un révélateur à double titre :

- d'une part, il permet de saisir l'effectivité de la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne que de nombreux auteurs décrivent comme le moteur de la construction européenne. En effet, en mesurant les répercussions effectives dans un espace social et juridique national d'une jurisprudence présentée comme importante par de nombreux commentateurs, il est possible de tirer des enseignements sur l'impact réel de l'UE.

- d'autre part, les conséquences de toutes natures tirées de cet arrêt permettent d'analyser comment la fonction publique se transforme sous la pression de normes extérieures mais aussi en tenant compte de ses caractéristiques propres telles que le poids politique des corps de hauts fonctionnaires.

# ARTS EN TEMPS DE CRISE AU BRÉSIL, EN ARGENTINE ET EN COLOMBIE : RÉSISTANCES ET ACTIVISMES AU PRISME DES MÉMOIRES POLITIQUES ARTIVISM

**Responsable scientifique :** Laurence Corbel

PTAC - EA 7472

Université Rennes 2

**Pôle :** Arts et création

**Disciplines :** Arts plastiques, Arts visuels - dessin, Civilisation des mondes hispaniques, Commissaire indépendante, Histoire de l'art, Histoire des arts, Histoire, théorie et critique des arts, Littérature brésilienne, Littérature comparée, Littérature portugaise, Sociologie, Traductrice et éditrice, esthétique et philosophie de l'art

**Partenaires régionaux :** EA 7472 PTAC | EA 4327 ERIMIT | École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne

**Partenaires nationaux :** Veduta (Biennale de Lyon) | Écritures - EA 3943 - Université de Lorraine | IHEAL/CREDA - Université Paris 3

**Partenaires internationaux :** Université de Zürich (UZH) | Institut d'Histoire de l'art - Université de Lisbonne (Portugal) | Université de Santa Catarina (Brésil) | Université fédérale de Rio Grande - Brésil | Universidad Nacional de La Plata (Argentine) | Universidad Nacional de San Martín (Argentine) | Parque de la Memoria (Argentine) | Plateforme d'art aarea

**Durée :** 01-01-2020/ 31-12-2021

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

Ce programme de recherche se propose d'analyser les pratiques artistiques par temps de crise, en relation avec le contexte social et politique qui sévit au Brésil depuis les dernières élections présidentielles ; en Argentine, en proie à une débâcle économique avec de lourdes conséquences sociales et en Colombie où persistent des violences politiques et des atteintes aux droits de l'Homme. Il s'agit de proposer une cartographie de pratiques artistiques qui se développent dans une relation critique à ces contextes de crise sociale, politique et économique. Si « la résistance prend appui sur la situation qu'elle combat » (Foucault), ce projet entend examiner comment les artistes « vivent de l'adversité » (Oiticica) à travers des formes créatives d'engagement qui combattent les inégalités

et les discriminations sociales, la censure et les orientations des politiques culturelles. Il s'agira ainsi de dresser un état des lieux de ces pratiques qui émergent dans l'urgence face aux menaces qui affectent la liberté d'expression, de suivre dans le vif de l'expérience les tactiques adoptées par les artistes, individuellement ou organisés en collectif. Dans cette perspective, on prendra en compte les différentes échelles d'intervention de ces pratiques et des dynamiques contestataires qu'elles initient, des scènes locales au cadre national dans des allers-retours entre le micro et le macro-politique d'une part, entre le présent et les mémoires politiques du passé d'autre part. et le macro-politique d'une part, entre le présent et les mémoires politiques du passé d'autre part.

# QUEL IMPACT DU BREXIT SUR LES COMMUNAUTÉS DE PÊCHEURS ? UNE COMPARAISON BRETAGNE - PAYS DE GALLES

## CYMBREIZH

**Responsable scientifique :** Catherine Lardin

ESO - UMR 6590

Agrocampus Ouest

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Aménagement de l'espace, Aménagement du territoire, Anthropologie, Droit, Géographie, Sciences politiques, Sciences économiques

**Partenaires régionaux :** UMR 6590 ESO | EA 2219 Géoarchitecture | UMR 6262 IODE

**Partenaires internationaux :** Aberystwyth University

**Durée :** 01-09-2020/ 31-08-2022

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

En Bretagne comme au Pays de Galles, la pêche occupe une place importante dans les identités territoriales même si son poids varie selon les économies locales. Si les effets économiques du Brexit sur la pêche et les filières halieutiques ont été documentés, les conséquences sur les dynamiques socio-spatiales des zones littorales demeurent un angle mort des travaux récents, ce qui justifie l'approche régionale et territoriale proposée. En associant plusieurs regards disciplinaires des sciences sociales (géographie, aménagement, droit, économie, science politique, anthropologie), le projet de recherche Cymbreizh vise plusieurs objectifs : (i) la production de premiers éléments de connaissance pour (ii) préfigurer un projet de recherche de plus grande ampleur et (iii) construire le

partenariat entre universités bretonnes et galloise. Cymbreizh combine une attention portée aux dynamiques socio-territoriales (accès aux ressources matérielles et immatérielles, interactions entre acteurs et formes de gouvernance territoriale) et une investigation inédite de part et d'autre de la Manche sur la perception du Brexit et les stratégies déployées par les organisations professionnelles et les pouvoirs locaux. La recherche s'appuie sur des études de cas qualitatives, deux en Bretagne (réalisées par l'équipe bretonne), trois au Pays-de-Galles (conduite par l'équipe galloise) et une analyse croisée. Elle associe chercheurs et acteurs professionnels et politiques des zones littorales.

# LA MOTIVATION DES PEINES PRONONCÉES EN DROIT FRANÇAIS. ANALYSE INTERDISCIPLINAIRE D'UN OBJET PÉNAL ENTRE THÉORIE ET PRATIQUE JURIDIQUES

## MOTIVAPE

**Responsable scientifique :** Laurent Rousvoal

IODE - UMR 6262

Université de Rennes 1

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Droit privé, Sciences criminelles, Droit public, Droit pénal, Histoire du droit, Médecine légale, Droit de la santé, Psychologie, Psychologie sociale, Justice, Sociologie

**Partenaires régionaux :** UMR 6590 ESO | EA 1285 LP3C | EA

4640 IDPSP | Ministère de la Justice / Cour d'appel de Rennes |

Barreau de Rennes | EA 3195 CDA-PR | UMR 6262 IODE | EA 7480

Lab-LEX | Praticien

**Partenaires internationaux :** Université du Québec à Trois-Rivières / Ecole nationale d'administration publique

**Durée :** 01-09-2020 / 31-08-2022

Montant alloué : 8 000 €

### RÉSUMÉ

En 2017-2018, le droit français a connu un basculement quant à la question de la motivation par le juge de la peine qu'il prononce contre l'auteur ou le complice d'une infraction pénale. Hier, le juge ne devait pas, en principe, d'explication de sa décision sur ce point précis. Désormais, transparence oblige, il doit indiquer les raisons de son choix. Engagée très récemment, la mutation est considérable : la règle renversée était solidaire d'une conception, tout à la fois de la peine et du rôle du juge, héritée de la Révolution française ; la règle nouvelle procède de l'effacement progressif de ce système ancien. L'affirmation d'un principe général de motivation de la peine prononcée participe donc d'une transformation globale du système de

répression pénale. Sont notamment en jeu le sens de la peine (encourue, prononcée, exécutée), la dévolution du pouvoir de punir dans une démocratie libérale, les droits fondamentaux. Voie d'accès à ces bouleversements qui la dépassent et qu'elle incarne, la motivation des peines sera ici envisagée comme un fait social total plutôt qu'une question de pure technique juridique. Le projet entend donc marier droit applicable et droit appliqué par les juges – des problèmes d'appropriation du nouveau dispositif sont attendus. Pour ce faire, l'équipe est interdisciplinaire (droit, médecine légale, psychologie et sociologie), intègre des praticiens des mondes judiciaire et pénitentiaire et se confronte à des correspondants étrangers.

## ANNEXE 3.1.5 - Liste des projets achevés

### 3.1.5 Liste des projets achevés

---

> OCULUS	Photographie et archéologie dans les cités du Vésuve au XIXème siècle
> LATE	Littérature Arthurienne tardive en Europe
> ID 2 îles	Place et rôle des TIC dans la dynamique de développement économique des îles du Ponant
> PROTECCORP	La réalité de deux principes de protection du corps humain dans le cadre de la biomédecine : la dignité et la non patrimonialité
> QARTS	Qualité, Activité de Reporting et Travail de Soin
> NFG IPMS	Nouvelles formes de gouvernance et innovation dans les politiques médico-sociales régionales et locales
> ARCREAS Acte II	Archiver le processus de création du spectacle vivant à l'ère du numérique
> Litho PAM	Étude et valorisation de l'imagerie populaire et industrielle au XXè siècle, l'exemple des Papeteries Armoricaines et Morlaisiennes
> Le Kitsch	
> Metics	Médiation des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'expression de la Souffrance sociale : le cas des associations d'écoute et de prévention contre le suicide
> EX <sup>2</sup>	Exposer les écritures exposées
> CIMATLANTIC	Monde des morts / monde des vivants en France atlantique. De l'anthropologie des populations aux identités préhistoriques
> V-STEM	Représentations du vieillissement chez les étudiants en médecine
> PRISME	La critique d'art, prisme des enjeux de la société contemporaine (1948-2003)
> FORMEEPS	La formation des enseignants d'Éducation Physique et Sportive en France depuis 1945
> BARTLE	Le complexe de « Bartleby »
> COMARIS	Construction du marché du risque santé. Exemple exemplaire des mutations de l'État social et de sa gouvernance
> FRESH	Film et Recherche en Sciences Humaines
> INTIMIDE	Tiers lieux et nouveaux modes d'innovation : Le cas des entrepreneurs de ville petite et moyenne
> ALCAM	Atlas Linguistique des Côtes Atlantiques et de la Manche
> ALOA	ALeRT (Archéologie, Littoral et Réchauffement Terrestre) Outre Atlantique
> ASEAN-CHINA-NORMS	Montée en puissance chinoise et nouvelles normes sociales en ASEAN (Malaisie-Cambodge-Vietnam)
> CLASMER	Les classes de mer, entre dispositif éducatif et outil de développement local
> DOSECOLIT	Données spatiales des écosystèmes et aménagement des territoires littoraux

## ANNEXE 3.1.5 - Liste des projets achevés

---

- > ECCO AMLAT Écritures et paroles d'artistes : contributions aux scènes artistiques contemporaines d'Amérique latine
- > GOBACEAC La gouvernance des banques centrales après la crise : le cas de la BCE
- > MORICETT MObilisation des Ressources pour l'Innovation et la Coopération, Territoire et TIC
- > REL-ARTS La « relation critique » dans l'après-guerre français : les arts visuels vus par les lettres
- > RELICATS REpenser les Llens entre CATégories de vestigeS
- > JEUVUL Jeunesse et Droit par le prisme de la Vulnérabilité
- > TNP Post-professionnel Travailler dans le secteur nucléaire militaire. Étude exploratoire de parcours dans le cadre du dispositif de suivi post-professionnel
- > ACE Actions publiques comparées pour les expositions agrégées et cumulées
- > ACORE Activité artistique et langages du corps : étude de dispositifs de formation
- > ENTRAIDE De la commission européenne au « plombier polonais ». Une analyse multiveau de l'encadrement du travail détaché.
- > EXPAIRS Des savoirs expérientiels au cœur de l'accompagnement et du soutien par les pairs
- > LANOPALE La notion de matière pénale. Analyse interdisciplinaire d'un objet de droit et de science du droit
- > PRES-ANTS Présentéisme des soignants

# PHOTOGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE DES CITÉS DU VÉSUVE OCULUS

**Responsable scientifique :** Delphine Acolat  
Centre François Viète EA 1161  
Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Arts et création  
**Disciplines :** Art contemporain, histoire de l'art, histoire antique, art antique, archéologie antique, archéologie, philologie d'Orient et d'Occident  
**Partenaires régionaux :** Centre François Viète EA 1161 | CRBC EA 4451

**Partenaires nationaux :** Laboratoire TRAME EA 4284 | Laboratoire IRAA (Institut de recherche sur l'architecture antique, USR 3155) | laboratoire Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident (AOROC, UMR 8546)  
**Durée :** 01-07-2014/ 30-06-2016  
Montant alloué : 3 800 €  
Budget global estimé lors du dépôt du projet : 5 725 €  
Budget global au terme du projet : 8 500 €

## RÉSUMÉ

Quel témoignage, quelle vérité, quelle lecture de la cité antique et de l'art antique, quel regard sur l'histoire à travers les photographies du XIX e siècle ?

Ce projet a pour but d'étudier la photographie d'archéologie au travers de l'exemple de Pompéi et Herculaneum. Il s'agirait d'une part de créer une base de données inédite rassemblant les vues photographiques de la ville antique et d'autre part d'étudier les différents usages de cette image, qu'ils soient esthétiques ou scientifiques.

Quatre volets seront mis à l'étude sur une période couvrant la deuxième moitié du XIXe siècle. Ils correspondent à la mise en place des pratiques et des imaginaires photographiques et concernent :

Les archives personnelles des archéologues;  
Les productions des grandes maisons d'éditions photographiques;

Les créations des voyageurs et des photographes amateurs;

Les fonds des musées archéologiques des universités.

Si les albums réalisés en Egypte ou en Orient dans les premières décennies de l'art photographique ont été assez largement examinés ces dernières années, ce n'est pas du tout le cas pour les sites de la région du Vésuve. Le projet a donc un caractère totalement innovant, tourné vers l'analyse des pratiques en archéologie, la connaissance historique, mais aussi la conservation d'un patrimoine largement altéré ces dernières années. L'étude d'un corpus consacré à ce sujet sera l'occasion de mettre en série différentes productions faisant apparaître la diversité des approches et des usages, en posant la question essentielle du côté novateur de la photographie par rapport au dessin et peinture préexistants et son rapport avec les carnets de voyage et rapports de fouilles.

## BILAN SCIENTIFIQUE

**La constitution d'un corpus typologique nécessite le dépouillement et le croisement de plusieurs fonds issus de différentes institutions.**

**Nous avons consulté et dépouillé les sources suivantes :**

- Musée d'Orsay
- Société française de photographie (fonds Jeuffraine)
- American Academy in Rome
- British School at Rome
- Musée archéologique national de Saint Germain en Laye
- Université de Strasbourg :** fonds d'Adolf Michaelis

**-INHA, Paris :**

- album anonyme,
- album de Salomon Reinach (photos de Bernoud-Mauri),
- album de Majolino
- fonds Parker,
- fonds Gusman (plusieurs consultations en 2014 et 2015)
- guides de voyage antérieurs à 1920

**-En ligne :**

- Fonds Mackey
- Fonds Calvert Jones
- Fonds Parker
- Fonds Thomas Ashby
- Fonds John Shaw Smith
- Fonds Alexander John Ellis 1841

Des visites du site de Pompéi (certaines maisons en particulier, qui étaient fermées, sur autorisation de la Surintendance) ont été faites en relation avec des corpus photographiques étudiés, au niveau de la conservation du patrimoine, pour une comparaison entre le site en 1870/ 1900 et aujourd'hui, la perte et

l'altération des fresques et éléments décoratifs, et le suivi de la démarche des photographes au fur et à mesure des fouilles.

### **Partenariat**

Nous avons établi des liens de partenariat avec la Surintendance archéologique de Naples (rencontre sur place en mai 2015) : Ernesto de Carolis, spécialiste des archives photographiques des studios professionnels de Naples de la fin du XIX e siècle (publications sur R. Rive et A. Bernoud) ; Massimo Osanna, surintendant des biens de toute la zone de Naples, nous assuré son soutien dans notre projet, Andrea Milanese, responsable d'archives du Musée de Naples.

Une collaboration a été mise en place avec Richard Bauer, collectionneur amateur en Californie (USA), qui nous a donné accès à son corpus de centaines photos éditées par Brogi, Sommer, Rive, et Alinari, et qui a travaillé sur la visite de Mark Twain à Pompéi en 1867.

La même démarche a été initiée avec Jackie et Bob Dunn, qui résident en Australie, et qui gèrent le site [www.pompeinpictures.com](http://www.pompeinpictures.com), agréé par la Surintendance des biens archéologiques, dans une perspective patrimoniale et descriptive de chaque monument du site, avec des archives photographiques très importantes.

### **Résultats obtenus**

De nombreux fonds ont été consultés. Une base de données est commencée, où il s'agit de reconnaître chaque monument et d'analyser la prise de vue et les buts du photographe. S. Zanella, docteur en archéologie, chercheur à Pompéi, est entrée dans le projet. Elle a dépouillé tout le fond Gusman à l'INHA.

Les réunions et journée d'études ont permis de dégager des problématiques et de travailler sur les méthodes d'approche, en montrant notamment l'importance du rapport entre le choix d'un lieu sur le site archéologique et la progression des fouilles.

Pour notre période d'études, les fonds sur Pompéi sont beaucoup plus nombreux que ceux sur Herculaneum, et ceci est lié aux fouilles elles-mêmes, très tardivement reprises après une longue interruption à Herculaneum..

### **Difficultés rencontrées et solutions envisagées**

La dispersion de certains fonds pose problème pour établir un catalogage précis et complet de photographies par auteur. Il manque des catalogues des studios photographiques pour classer et dater les photos. Il est apparu que les albums de photos sont le plus souvent dépourvus de légende et de datation, voire anonymes.

De nombreux fonds privés sont non consultables, ou perdus. Cela concerne en particulier la photographie effectuée par les amateurs.

Il se creuse un grand fossé entre le corpus des photographes professionnels (but touristique), très nombreux à partir de 1870-1880, et celui des photographes archéologues, très rares au final. Pour Pompéi, il semble que la prise de vues systématique lors des fouilles n'apparaisse que vers 1910, au mieux, et s'accélère vers 1930, ce qui est noté dans le développement des archives de la Surintendance de Naples. Or ce sont les premières décennies de l'histoire de la photographie qui sont au cœur du projet OCULUS.

Certains clichés ne sont consultables qu'en négatif, ce qui pose un problème de lisibilité et surtout de reproduction.

La question des droits sur les collections pose problème quant à la publication d'une base de données commune. Certains musées ou institutions nous laissent reproduire (photo numérique) les clichés pour les travailler ultérieurement, d'autres non (American Academy).

## VALORISATION

### Communications orales

D. Acolat, « Pour une nouvelle mémoire de la catastrophe volcanique et une nouvelle relation à l'environnement : les premières photographies du Vésuve et de Pompéi », Survivre à la fin d'un monde, perspectives historiques et géographiques, Colloque international Atlantys, Université de Nantes, 15-18 nov 2016 (à paraître en 2018)

D. Acolat, « Photographie d'amateurs éclairés, sites de prestige, et conscience patrimoniale en Grèce dans la seconde moitié du XIXe siècle : choix et valorisation". Pillage et conscience patrimoniale en Grèce, Colloque international Athènes, Grèce, 9 juin 2017 (à paraître en 2018)

D. Acolat, « Le volcanisme et la photographie au XIXe siècle, entre histoire des sciences de la Terre, histoire culturelle et attrait touristique », Congrès national de la Société d'histoire des sciences et des techniques, 19-21 avril 2017, Strasbourg (à paraître dans Cahiers du Centre Viète, 2018)

Y. Maligorne, « Les monuments antiques de Rome et du Latium dans le fonds Gusman » dans La ville, les moeurs et les arts : l'Antiquité vue par Pierre Gusman (1862-1941) -Une rencontre autour d'un fonds de la bibliothèque de l'Inha.

D. Acolat, "Un touriste (pas) comme les autres à Pompéi ? ", La question de l'itinéraire, des choix et de l'originalité des photographies de Gusman, dans La ville, les moeurs et les arts : l'Antiquité vue par Pierre Gusman (1862-1941) -Une rencontre autour d'un fonds de la bibliothèque de l'Inha

D. Acolat, « Les apports de la photographie à la connaissance des pratiques touristiques et perceptions du patrimoine à Pompéi de 1850 à 1900 ». Journée d'études, Université de Rennes, II : Pompéi, recherches récentes, 21 mars 2017

publication, (dans un volume rassemblant la journée d'études de 2014 et le colloque de 2015)

### Autres publications

Interview de D. Acolat sur la photographie et l'archéologie par Fanny Arlandis sur l'histoire du rapport entre Photographie et archéologie, paru dans le Monde, août 2015.

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Séminaires : 2

journées d'études : 1 (10 décembre 2014) « Photographie et archéologie des cités du Vésuve au XIX e siècle : sources, méthodes de recherche, patrimoine » : 5 communications, 1 table ronde (voir flyer ci-joint avec le programme détaillé, pdf)

colloque : 1 international (10-11 décembre 2015) ; 18 communications : « Photographie et archéologie autour de la Méditerranée » ; (sur des sites français, italiens, marocains, algériens, égyptien, grecs, mésopotamiens). (voir flyer ci-joint avec le programme détaillé, pdf)

exposition sur « les sites du patrimoine mondial de l'Unesco et la photographie au XIXe siècle », exposée en décembre 2014, réalisée par les étudiants de M1 Patrimoine

exposition sur « Photographie et archéologie autour de la Méditerranée » (panneaux réalisés par des étudiants en Master 1 Patrimoine) décembre 2016

# LA MATIÈRE ARTHURIENNE TARDIVE EN EUROPE (1270 - 1550)

## LATE

**Responsable scientifique :** Christine Ferlampin-Acher  
**CELLAM EA 3206**  
Université Rennes 2

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique  
**Disciplines :** Histoire et littérature galloise, Histoire médiévale, Langue et littérature allemande du Moyen Âge, Langue et littérature anglaise du Moyen Âge, Langue et littérature française du Moyen Âge, Langue et littérature hollandaise du Moyen Âge, Langue et littérature médiévales, Littératures romanes médiévales, Philologie et linguistique romanes

**Partenaires régionaux :** EA 3206 CELLAM | EA 4451 CRBC

**Partenaires nationaux :** UPR 841 IRHT | CESCM UMR 7302 | Société internationale arthurienne

**Partenaires internationaux :** Department of French & Italian, National Library of Wales, Université de Genève, Université de Giessen, Bangor University, Università di Pisa, University of Bristol

**Durée :** 01-07-2014 / 30-06-2016

Montant alloué : 3 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 5 000 €

Budget global au terme du projet : 88 500 €

### RÉSUMÉ

Le projet LATE s'inscrit dans le prolongement du projet arthurien rennais, qui depuis 2006, d'abord sous le label de la MSHB, a connu plusieurs phases (22ème congrès international de la Société Arthurienne 2008, mise en ligne du Bulletin Bibliographique Arthurien) et qui est relayé par le projet que C. Ferlampin-Acher développe dans le cadre de l'Institut Universitaire de France (dont CFA est membre senior) sur le roman arthurien tardif en France (2012-2017 : édition du dernier roman arthurien inédit, Artus de Bretagne ; publication d'une synthèse sur le roman arthurien tardif en France).

Le nouveau projet vise, en travaillant sur le mode du tuiilage, à élargir la problématique du projet IUF au plan européen et à préparer un projet ANR qui prendrait le relais. La matière arthurienne est devenue à la fin du Moyen Âge un phénomène culturel, qui a contribué à construire l'unité européenne et qui a eu une dimension politique forte, car cette littérature, portée par un roi anglais, a une notable signification dans le contexte de la Guerre de Cent Ans. Cet élargissement prend

appui sur la Société Internationale Arthurienne, qui est organisé en branches nationales, sur lesquelles le projet peut être articulé : le projet, par ce biais, a été diffusé et discuté ces derniers mois. Le comité scientifique établi, il s'agira de constituer l'équipe de contributeurs spécialisés (qui pourra atteindre cinquante personnes) et de commander des textes originaux.

Le projet vise la parution de trois volumes aux Presses Universitaires de Rennes, portant sur la matière arthurienne à la fin du Moyen Âge dans toute l'Europe. Le premier volume fera le point sur les contextes (historique, politique, approche sociétale, histoire de l'art, histoire des manuscrits et des éditions...), le second sera fondé sur la production dans les différentes aires linguistiques, le troisième adoptera une perspective comparatiste et étudiera un certain nombre de motifs, personnages, de procédés d'écriture, dans des témoins caractérisés par la diversité linguistique.

### BILAN SCIENTIFIQUE

#### Les attestations arthuriennes tardives hors du roman en France

Les romans arthuriens, si nombreux avant 1270, deviennent rares ensuite, malgré quelques textes en vers comme Claris et Laris, Méliador de Froissart, ou en prose (Perceforest, Artus, Isaïe le Triste, le Conte du Papegaut). Pourtant les références au roi Arthur, aux chevaliers arthuriens, les réécritures de motifs

jusque-là caractéristiques du corpus arthurien, se retrouvent dans de nombreux textes, chansons de gestes tardives, pièces lyriques, voire œuvres théâtrales, tandis que dans la réalité l'on porte volontiers des noms arthuriens et que l'on joue souvent, dans des tournois ou des pas d'armes, aux chevaliers de la Table Ronde, comme l'ont déjà bien montré J. Huizinga et M. Stanescu. Devant la diversité de ces références à la matière arthurienne, souvent trop ponctuelles pour

être prises en considération, il m'a semblé nécessaire de procéder à un relevé aussi large que possible afin de dépasser l'impression, généralement partagée, d'une omniprésence arthurienne, contrastant avec la pauvreté de la production littéraire strictement arthurienne, entre 1270 et 1550, après ce que Jacques Le Goff a appelé « le beau Moyen Âge ». Un séminaire mensuel à Rennes, de 2013 à 2015, complété par des commandes à divers auteurs d'articles ciblés en fonction des champs restés inexplorés par les conférences, ont permis d'étudier la matière arthurienne comme phénomène littéraire et plus largement culturel dans une période rarement prise en considération (car elle est à cheval sur le Moyen Âge et la Renaissance), mais pertinente dans la mesure où le début de la Renaissance a été marqué par un « revival » chevaleresque.

Résultant de ces travaux, le volume Arthur après Arthur. La matière arthurienne tardive en dehors du roman arthurien, de l'intertextualité au phénomène de mode (Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016) présente 32 articles, précédés d'une introduction et d'une conclusion développées. La première partie -Le temps du roy Artus et des compagnons de la Table Ronde (Méliadus et Clériadice, §1,1) : histoire(s) arthurienne(s)- regroupe 13 articles, étudiant les attestations arthurianes dans des fictions narratives, des romans non arthuriens, à une période où le roman n'est plus un genre de premier plan et où M. Zink parle de « roman de transition », mais aussi dans des chroniques, dans des chansons de geste. Dans ces œuvres, la référence à la matière de Bretagne et à son chronotope, a des valeurs contrastées. La deuxième partie -Il n'y eut si petit qui a celle heure ne cuidast valoir Lancelot (Le livre du Cœur d'Amour Epris, XLV, l. 4) : modèles arthuriens- porte sur la valeur modalisante de la matière arthurienne, dans des œuvres ne se rattachant pas au chronotope arthurien, par exemple dans Jehan de Saintré, les biographies chevaleresques, des textes allégoriques et alchimiques. La dernière - Artus de Bretaigne [...] et maint autre dont je suis certaine que vous avez oy parler (Guillaume de Machaut, Le Voir Dir, VII) : une mode arthurienne ? - propose dix articles, portant sur la mode arthurienne, au-delà des reprises strictement littéraires.

De ces travaux, qui couvrent la diversité des genres littéraires (y compris le Roman de Renart ou les mystères), il ressort, outre une classification des divers types d'attestations arthurianes, que :

- l'épuisement du grand récit arthurien (Arthur est mort depuis La mort le Roi Artu et le Graal remonté au ciel depuis La queste del Saint Graal dans les années 1230), l'usure du merveilleux (qui à se répéter n'étonne plus), l'anachronisme parfois nostalgique des valeurs chevaleresques, l'évolution de la fonction royale et de la bourgeoisie, l'engouement pour l'allégorie, la lyrique, le théâtre, ont contribué à la mise à l'écart de la matière

arthurienne, malgré un renouvellement partiel dans les récits néo-arthuriens (voir supra). Cette matière, peu productive, doit cependant être réévaluée à l'aune du succès de la Table Ronde en Italie et en Espagne, souvent matinée de matière de France ;

- Arthur, s'il est un roi un peu « fainéant » dans la tradition des XIIe et XIIIe siècles, prend une place nettement plus importante et devient la référence obligée, parfois unique ; il est légitime, pour les années 1270-1550 de parler de « matière arthurienne », plutôt que de matière de Bretagne ;

- Malgré la pratique de ce que R. Trachsler a défini comme l'interférence des matières (c'est-à-dire la tendance à mêler les matières, à combiner Alexandre le Grand et Arthur, la France et Lancelot etc...), la matière arthurienne continue à être clairement identifiée par les lecteurs. Cependant les auteurs ne pratiquent plus tant l'intertextualité que la transfictionnalité : le concept, défini par R. Saint-Gelais hors du champ médiéval, qu'il écarte (Fictions transfuges : la transfictionnalité et ses enjeux, Paris, Seuil, 2011), s'est néanmoins révélé très opératoire. Une poétique de l'allusion a pu être mise en évidence, déroutante pour le lecteur moderne qui n'a pas toujours la culture arthurienne nécessaire : c'est certainement cette poétique de l'allusion qui a contribué à ce qu'un lectorat moderne incompté (par rapport au lecteur médiéval, qui baignait dans une culture arthurienne, vague parfois, mais toujours présente néanmoins) considère la matière arthurienne tardive comme inintéressante et décadente. Par ailleurs d'abord littéraire, la matière littéraire est transmédiale à la fin du Moyen Âge : on la retrouve dans des fresques, dans des ivoires ; elle se reconnaît aussi dans les pratiques sociales. Elle est phénomène de mode global. A ce titre, elle peut être récupérée en politique.

- Si la matière arthurienne, au XIIe et au XIIIe siècle, se superpose à un genre, le roman (auquel on peut ajouter le lai, et ponctuellement la chronique), elle devient transgénérique par la suite.

- Elle touche un public élargi, en particulier par le biais des éditions, tout en conservant un lectorat aristocratique, ciblé. La cartographie sociale et géographique du lectorat arthurien reste cependant à faire, malgré les apports de ce volume. On remarque par exemple que les zones francophones, souvent principales (Pays-Bas Bourguignon, Bretagne, Italie du Nord, Anjou...), plus que la France royale (réticente face à une littérature sentie comme anglaise, en particulier pendant la guerre de Cent Ans, et conférant une place problématique à la figure royale), ont cultivé la référence arthurienne. Un lectorat de jeunes gens et de femmes se laisse aussi deviner.

- Parmi les indices, parfois problématiques, signalant la matière arthurienne, l'onomastique, comme l'avait déjà montré R. Trachsler, s'est imposée.

L'accent a été mis sur ce que cette onomastique a de problématique, dans la mesure où elle joue souvent sur des approximations et où le degré d'arthurianité de certains noms est parfois difficile à évaluer. Economique elle permet de multiplier les allusions, mais a aussi pour conséquence un appauvrissement des références et un figement de la culture arthuriennes. Cette importance de l'onomastique a ouvert un nouveau champ d'investigations, sur lequel je reviendrai plus loin.

- Les motifs ont été aussi l'objet d'un certain nombre d'études dans ce volume. Il apparaît qu'il y a une réduction des motifs arthuriens, dont la dimension intertextuelle est souvent difficile à évaluer et devait dépendre de la culture du lecteur : peu de motifs donc, bien reconnaissables cependant, mais qui sont devenus parfois si banals qu'il est difficile de savoir s'ils sont associés à la matière arthuriennes par une partie ou tous les lecteurs.

- Les citations arthuriennes ou les références explicites à un auteur comme Chrétien de Troyes sont très rares, mais divers collages, en particulier dans Laurin, ont été mis en évidence tandis que Le Roman de Hem nomme l'auteur champenois. Plus fréquent, le recours à des procédés stylistiques mis à la mode dans la matière arthuriennes, en particulier l'entrelacement, permet de donner une coloration arthuriennes à des textes appartenant à d'autres horizons d'attente. Il peut se produire que la référence arthuriennes explicite fonctionne comme un leurre publicitaire. Les auteurs travaillent semble-t-il rarement avec les textes sources sous les yeux, mais mobilisent une culture vague, des souvenirs parfois indistincts qui peuvent remonter aussi bien à des écrits qu'à des récits oraux : on parle autant d'Arthur -si ce n'est plus- qu'on le lit.

- C'est moins la matière arthuriennes du XIIe siècle et en particulier Chrétien de Troyes que les proses du XIIIe siècle qui sont mises à contribution. On note une vogue de Lancelot et de Tristan, portée par les romans en prose dont ils sont les héros. Les récits néo-arthuriens, comme Perceforest ou Artus, sont eux aussi souvent mentionnés dans les textes non-arthuriens.

- Rares sont les jugements esthétiques portés sur la littérature arthuriennes classique, mais

certaines mentions la signalent comme datée. Elle est souvent parodiée, mais il est difficile de savoir si elle sort dévalorisée ou non de la manœuvre, même si le déclassement sociologique de ses héros laisse penser que c'est le cas. Elle est cependant le plus souvent simplement ludique, désactualisée, tirée du côté du plaisir de la fiction. Elle est fréquemment désémantisée, vidée de son sens (le cas du merveilleux est particulièrement frappant, qui est privé de son jeu sur l'ambiguïté), déproblématisée (simplement posée comme modèle ou comme repoussoir).

- La matière arthuriennes est marginalisée : elle donne lieu à des épisodes qui se déroulent dans des marges géographiques (Avalon par exemple), dans un hors-temps (jadis) ; elle est secondaire (auxiliaire, elle ne joue pas le premier rôle) et secondarisée (connue souvent de seconde voire de troisième main).

- Une triple réception se dégage à la fin du Moyen Âge : la matière arthuriennes amuse, et à ce titre elle est rejetée par les élites, qui se tournent vers l'Antiquité classique ; cependant elle commence aussi à attirer des « antiquaires » ; elle sert aussi des discours politiques, souvent pro-anglais, mais pas seulement (comme en témoignent les Prophéties de Merlin, arthuriennes seulement en surface). Ouvrir finalement l'analyse vers les Amadis et Roland Furieux, qui en gardent des traces, par l'intermédiaire des gestes tardives françaises qui mêlaient la matière de France à quelques éléments arthuriens (Morgue et Avalon, qui dès lors cessent d'être strictement liés à la matière de Bretagne pour rejoindre un imaginaire englobant qu'on peut définir comme chevaleresque) permet de relativiser le désintérêt pour la matière arthuriennes et de penser la continuité entre le Moyen Âge et la Renaissance.

Outre une bibliographie et un index le volume propose en annexe un relevé des références arthuriennes, souvent ponctuelles. Les crédits IUF ont permis d'inviter les conférenciers qui ont participé au séminaire et de financer la publication (subvention aux PUR, vacations pour un doctorant afin de finaliser la mise en page du volume).

## VALORISATION

### Directions d'ouvrages

1) Artus de Bretagne, édition, Paris, Champion, 2017  
(deuxième épreuve en relecture)

Direction ou co-direction d'ouvrages collectifs

2) Artus de Bretagne, du manuscrit à l'imprimé (XIVe-XVe siècle), C. Ferlampin-Acher (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, 363 p.;

3) Arthur après Arthur la matière arthuriennes tardive en dehors du roman arthuriens, de l'intertextualité au phénomène de mode, C. Ferlampin-Acher (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016 ;

4) Matière à débat : la notion de matière littéraire au Moyen Âge, C. Ferlampin-Acher et C. Girbea (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017 ;

5) La matière arthurienne tardive en Europe -1270-1550, C. Ferlamin-Acher (dir.), avec la collaboration d'Anne Berthelot, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 3 vol, fin 2017;

En cours d'achèvement : Amadas et Idoine, édition et traduction par C. Ferlamin-Acher et D. Hüe, Paris, Champion Classiques (contrat).

#### **Chapitres d'ouvrages**

- 1) « Guillaume d'Angleterre, un anti-roman byzantin ? », dans Byzance et l'Occident. Rencontre de l'Est et de l'Ouest, E. Egedi Kovacs (dir.), Budapest, 2013, p. 101-119 ; en ligne [http://honlap.eotvos.elte.hu/uploads/documents/kiadvanyok/Byzance/Ferlamin\\_christine%20Guillaume%20d%27Angleterre%20antiroman.pdf](http://honlap.eotvos.elte.hu/uploads/documents/kiadvanyok/Byzance/Ferlamin_christine%20Guillaume%20d%27Angleterre%20antiroman.pdf), Budapest, Collège Eötvös József Elte, 2013, 101-120 ;
- 2) « Le Voyage d'Outremer de Bertrandon de la Broquière : récit de pèlerinage, rapport d'espionnage ou récit de voyage ? », dans Itinéraires littéraires du voyage, F. Moureau (dir.), avec la collaboration de M.-C. Gomez-Géraud et Ph. Antoine, Travaux de Littérature, t. 26, 2013, p. 11-22 ;
- 3) « Le locus horribilis dans Artus de Bretagne (XIVe s.) : de l'Enfer au moulin, le renouvellement d'un topo », dans Le locus terribilis : topique et expérience de l'horrible , J. Muela Equerra (dir.), Bern, Peter Lang, 2013, p. 49-72 ;
- 4) « Gloriane dans Perceforest. Entre effacement et fascination, une fée à la mode bourguignonne », dans Les relations entre les hommes et les femmes dans les chansons de geste, C. Füg-Pierreville (dir.), CIHAM, Université Jean Moulin, Lyon, 2013, p. 251-262 ;
- 5) Les chevauchées dans Erec et Enide de Chrétien de Troyes : l'invention du roman de chevalerie », dans PRIS-MA, Allures médiévales. Essais sur la marche et la démarche, t. XXVII, 2013, p. 49-64 ;
- 6) « Les enfances de Perceval dans le Tristan en prose : jeunesse du héros et genèse du texte », en collaboration avec D. de Carné, Journal of the International Arthurian Society, 1, 2013, p. 50-80 ;
- 7) « Le blason du Petit Artus de Bretagne : héraldique et réception arthurienne à la fin du Moyen Âge », dans Marqueurs d'identité dans la littérature médiévale : mettre en signe l'individu et la famille (XIe-XVe siècles), C. Girbea, L. Hablot, R. Radulescu (dir.), Turnhout, Brepols, 2014, p. 93-108 ;
- 8) « Donner à voir la merveille : miniatures et merveilleux dans quelques romans arthuriens en prose (XIe-XVe siècles) », dans L'arbre et la forêt : clefs pour l'univers du livre médiéval, K. Ueltschi (dir.), Paris, Champion, 2014, p. 220-240 ;
- 9) « Le luiton et la fée dans les textes narratifs des XIVe et XVe siècles : la merveille et l'invention du folklore, de la spiritualité du Graal aux esprits familiers », dans Merveilleux et spiritualité, M. White-Le Goff (dir.), Paris, Presses Universitaires Paris Sorbonne 2014, p. 67-79 ;
- 10) « Aristote au Moyen Âge, un personnage littéraire (XIe-XVe siècles)? », dans Travaux de Littérature, La littérature française et les philosophes, P.-J. Dufief (dir.), t. 27, 2014, p. 13-25 ;
- 11) « Bérinus », dans Nouveau répertoire de mises en prose (XIVe-XVe siècle), M. Colombo Timelli, B. Ferrari, A. Schysman et F. Suard (dir.), Paris, Classiques Garnier, 2014 ;
- 12) « Le vin et la cervoise dans Perceforest : du plaisir de la table à l'Eucharistie », dans Desir n'a repos. Mélanges Danielle Régnier-Bohler, D. James-Raoul et F. Bouchet (dir.), Bordeaux, 2015, p. 57-67 ;
- 13) « Icare, Dédales, Phaéton et Hélie : l'invention des ailes volantes dans L'Historia Regum Britanniae de Geoffroy de Monmouth, Le Roman de Brut et Perceforest », dans Engins et machines. L'imaginaire mécanique dans les textes

médiévaux, F. Pomel (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, p. 322-245 ;

14) « L'arbaleste de Passelion dans Perceforest: l'objet, entre tension idéologique et jeu », dans Engins et machines. L'imaginaire mécanique dans les textes médiévaux, F. Pomel (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, p. 66-86 ;

15) « Le maître et la marguerite : les dialogues dans Artus de Bretagne (XIVe-XVle siècles) », dans Les états du dialogue à l'âge de l'humanisme, E. Buron, P. Guérin et C. Lesage (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, p. 243-253 ;

16) « Le choix du manuscrit BnF fr. 761 comme manuscrit de base pour une édition d'Artus de Bretagne : éléments de réflexion sur l'existence d'une version V. I et sur le nom de l'épée d'Artus », dans Artus de Bretagne : du manuscrit à l'imprimé (XIVe-XIXe siècles), C. Ferlamin-Acher (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, p. 29-42 ;

17) F. Mabriez-Robin et C. Ferlamin-Acher « Quelques remarques sur le début de la version longue du XVe siècle d'Artus de Bretagne dans le manuscrit BnF fr. 19163 », dans Artus de Bretagne : du manuscrit à l'imprimé (XIVe-XIXe siècles), C. Ferlamin-Acher (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, 119-134 ;

18) « Introduction », « Perspectives » dans Artus de Bretagne : du manuscrit à l'imprimé (XIVe-XIXe siècles), C. Ferlamin-Acher (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, p. 7-26 et p. 337-342 ;

19) « Dédales et Icare du XIe au XVe siècle : artifice et arts mécaniques au Moyen Âge », dans L'artifice dans les lettres et les arts, T. Picard et E. Lavezzi (dir.), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 273-284 ;

20) « Se promène-t-on dans les romans médiévaux avant 1450 ? », dans Travaux de littérature, 28, 2015, Philippe Antoine (dir.), Ecrire la promenade, p. 11-25 ;

21) « Le clerc, la Beste et le Lucidaire : merveilleux et savoir dans quelques romans féériques en prose des XIVe et XVe siècles » dans Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance, D. Boutet et J. Ducos (dir.), Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2015, p. 43-68 ;

22) « Artus de Bretagne : la Bretagne et ses marges », dans H. Bouget et M. Courmet (dir.), Histoires des Bretagnes 5. En marge, Brest, CRBC, 2015, p. 345-258 ;

23) « Le luiton : du transgénérique au transgénérique, un motif à la peau dure », dans Motifs merveilleux et poétique des genres au Moyen Âge, F. Gingras (dir.), Paris, Garnier, 2016, p. 343-358 ;

24) Guillaume d'Angleterre et Guillaume de Palerne : le nom de Guillaume, un indice de parodie ? » dans Courtly Parodies / Parodies of Courtoisie - Parodies Courtoises, actes du XVe Congrès de la Société Internationale de Littérature Courtoise (Lisbonne), M. Madureira, C. Clamote Carreto et A. Paiva Morais (dir.), Paris, Garnier, 2016, p. 249-267 ;

25) « De la geste au geste : jeux de main et caresses dans Artus de Bretagne », dans les Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes, Experiment in fiction framing and reframing romance at the end of the middle ages, and beyond, J. Taylor (dir.), vol. 30, 2016, p. 297-313 ;

26) « Artus de Bretagne : le chevalier qui muse et le chevalier musart », dans Etudes offertes à Danielle Buschinger par ses collègues, élèves et amis à l'occasion de son 80e anniversaire, F. Gabaude, J. Kühnel et M. Olivier (dir.), Médiévales, n°60, 2016, p. 308-317 ;

27) « Des excentriques tournoyants : étude de quelques armes non conventionnelles dans Artus de Bretagne », dans Armes et jeux militaires dans l'imaginaire médiéval, C. Girbea (dir.), Paris, Garnier, 2016, p. 149-167 ;

## ANNEXE 3.1.6 - Fiches synthétiques des projets achevés

- 28) « Vent d'Est, vent d'Ouest : du sens de quelques navigations dans les premiers romans français au Moyen Âge », *Byzance et l'Occident*, E. Egedi-Kovacs (dir.), Budapest, 2016, p. 39-54 ;
- 29) « Guillaume de Palerne, de l'anthologie onirique au rêve politique ? », dans *Expériences oniriques dans la littérature et les arts du Moyen Âge au XVIIIe siècle*, Actes du Colloque du 30 et 31 mai 2013, Arras, M. Demaules (dir.), Paris, Champion, 2016, p. 113-124.
- Articles et chapitres d'ouvrages sous presse (textes rendus)
- 1) « La féerie romanesque et roman féerique (XIVe-XVe s.) : naissance et déclin annoncé d'un genre ? », à paraître dans les actes du colloque « Aspetti del meraviglioso nelle letterature medievali- Aspects of the Marvellous in Medieval Literatures », L'Aquila, 19-21 novembre 2012, R. Elia Consolino, L. Spetia et F. Marzella (dir.), Brepols, Turnhout ;
  - 2) « Li cuers de joie li sautele : la joie dans Guillaume de Palerne entre palpitations cardiaques et apories narratives » à paraître dans PRIS-MA « La joie » ;
  - 3) « Le roman arthurien tardif en prose : un corpus négligé et réhabilité ? Pour un parcours critique et historiographique du Moyen Âge à nos jours », dans les Actes du Colloque Expériences critiques, organisé par la Société de Langues et Littératures Médiévales d'Oc et d'Oil, Nantes 27-29 septembre 2012, E. Gauchet et V. Dominguez (dir.), Paris, Presses Universitaires de Paris Sorbonne ;<sup>4°</sup> « Deux cas de mutisme dans Perceforest : Péléon et le Chevalier Muel », à paraître dans les actes du colloque « La parole empêchée », université Bordeaux 3, mars 2014, D. James-Raoul (dir.), Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, coll. « Eidolon » ;
  - 4) « La fée Proserpine dans Artus de Bretagne : délocalisation arthurienne, construction folklorique et évidemment spirituel », à paraître dans Théâtre et révélation : Donner à voir et à entendre au Moyen Âge, Mélanges en l'honneur de Jean-Pierre Bordier, C. Croizy-Naquet (dir.) ;
  - 5) « La rose du roman : échos du Roman de la Rose dans Guillaume de Palerne et Artus de Bretagne », à paraître dans Ce fu senefiance de joie et de delit. Le sens en question au Moyen Âge. Hommage au professeur Armand Strubel, C. Nicolas et D. Boutet (dir.) ;
  - 6) « Le noir et la merveille dans les miniatures d'Artus de Bretagne (manuscrits BnF fr 761, Carpentras BM 104, New York Public Library Spencer 34 et Turin Biblioteca Nazionale Universitaria L.III.31) », à paraître dans les actes des journées d'étude organisées à Lille et Rennes 2 par A. Latimier, J. Pavlevski et A. Servier Merveilleux, marges et marginalité dans la littérature et l'enluminure profanes en France et dans les régions septentrionales (XIIe-XVe siècles), Brepols, Turnhout ;
  - 7) « Je vueil qu'il ait nom Artus le Petit, en remembrance de moy, qui suis Artus le Grant ; en ramembrance de la haute renommee du bon roy Artus : appeler son fils Arthur, Arthur le Petit et le Petit Artus », à paraître dans les Actes du Congrès international Arthurien de Bucarest, 2014, C. Girbea (dir.) ;
  - 8) « La couronne et le chapel de soucis dans Artus de Bretagne », dans L'œuvre et ses miniatures. Les objets autoréflexifs dans la littérature européenne, L. Fraisse et E. Wessler (dir.) ;
  - 9) « Livres et lecteurs : Artus de Bretagne, un best seller ? », à paraître dans les actes du colloque Livres et lecteurs, Budapest, Université Eötvös Lorand, Collège Eötvös Jozsef, 23-26 octobre 2015, E. Egedi-Kovacz (dir.) ;
  - 10) « Les enfants sauvages dans quelques textes narratifs du Moyen Âge : le nice et le nourrisson de la sirène », dans les actes du colloque organisé par D. Lévy-Bertherat et Mathilde Lévéque « Les enfants sauvages. Savoirs et représentations », Paris, ENS Ulm, 4 et 5 décembre 2015, à paraître chez Hermann Editions ;
  - 11) « When the biotope was still called Nature: reflections on French Arthurian literature » (texte en anglais, 6000 mots) dans *Handbook of Arthurian Romance: King Arthur's Court in Medieval European Literature*, J. McFadyen and L. Tether (dir.), De Gruyter;
  - 12) « The nursing animal in late mediaeval tales – a generic marker? » texte en anglais (10000 mots) à paraître dans *Human Interactions with the Medieval and Early Modern Natural World*, L. Campbell (dir.), Boydell and Brewer;
  - 13) « Le Sorelois oriental d'Artus de Bretagne », dans les Mélanges en l'honneur de Dominique Boutet », S. Douchet et alii (dir.) ;
  - 14) « Le peuple sauvage de Perceforest (I. II) : à la croisée des représentations et des enjeux idéologiques », à paraître dans *L'homme sauvage dans les arts et les lettres*, S. Duhamel et C. Noacco (dir.) ;
  - 15) « De quelques noms d'oiseaux : remarques sur les insultes dans Artus de Bretagne », à paraître dans les actes du 5e congrès international de l'Association internationale pour l'étude du moyen français, Helsinki, E. Suomela-Härmä (dir.) ;
  - 16) « L'édition de 1528 de Perceforest : O magnifiques seigneurs [...]. Lisez et perlisez les chevaleureux gestes... », à paraître dans les actes du colloque « Cy commence ung livre empranté... Diffusion et réception de la littérature médiévale en langue française par l'imprimerie (1470-1550) », Liège, 17-18 mai 2016, R. Adam (dir.) ;
  - 17) « Les automates dans Artus de Bretagne : hommes de cuivre, mahomet et images, le chevalier et le savant », communication au colloque de l'IUF, Rennes, 6-8 juin 2016 « L'image », à paraître dans les actes de ces journées ;
  - 18) « Interpolations et « extrapolations » : études de quelques épisodes arthuriens en contexte non arthurien », dans Arthur après Arthur : la matière arthurienne tardive en dehors du roman arthurien, de l'intertextualité au phénomène de mode, C. Ferlampin-Acher (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016 ;
  - 19) « A la mode de Bretagne : la culture arthurienne dans le Roman du Hem de Sarrasin (1278) et le Roman de Guillaume d'Orange (entre 1454 et 1456) » dans Arthur après Arthur... ;
  - 20) « Introduction » et « conclusion » dans Arthur après Arthur : la matière arthurienne tardive en dehors du roman arthurien, de l'intertextualité au phénomène de mode, C. Ferlampin-Acher (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016 ;
  - 21) « Laurin : li contes de Bretagne sont sage et de sens apendant ? », à paraître dans Matière à débat..., C. Ferlampin-Acher et C. Girbea (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes ;
  - 22) « Des fables fait on les fabliaus / [...] Et des materes les canchons » : fabliau et matiere », à paraître dans Matière à débat..., C. Ferlampin-Acher et C. Girbea (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes ;
  - 23) « Introduction » et « Conclusion », en collaboration avec C. Girbea, dans Matière à débat..., C. Ferlampin-Acher et C. Girbea (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes » ;
  - 24) « Les romans néo-arthuriens en prose français (XIVe-XVe s.) », à paraître dans M. Lecco (dir.), *Letteratura cavalleresca di Francia e Italia fra XIII e XVe secolo* ;
  - 25) « Introduction », dans *La matière arthurienne tardive en Europe (1270-1550)*, C. Ferlampin-Acher (dir.), avec la collaboration d'A. Berthelot ; ainsi que dans vol. I, part. II

- 26) « Matière arthurienne, de la Table Ronde, de Bretagne ou vieux romans français ? », Ibid.
- 27) « La matière arthurienne après 1270 : une matière marginalisée ? », Ibid.
- 28) « Les attestations arthuriennes tardives : à la mode de Bretagne », Ibid.
- 29) « Les romans en prose », en collaboration avec A. Berthelot, Ibid.
- 30) « Les éditions », en collaboration avec J. Taylor, Ibid.
- 31) « Le merveilleux », Ibid.
- 32) « Placere et docere : lecteurs et lectures », Ibid.
- 33) « Le cas du breton et de la Bretagne », en collaboration avec H. Le Bihan, Ibid.
- 34) « Postérités (critique et littéraire) » en collaboration avec Anne Berthelot, Ibid.
- 35) « Conclusion », Ibid.
- 36) et dans vol. III, partie X : Conclusion : la postérité de la matière arthurienne, mythe littéraire, culturel et médiatique ? (CFA et A. Berthelot).

### **Communications orales**

Les art. parus 13, 14, 19 et à paraître 20, 21 et 22 correspondent à des communications dans le cadre de séminaires à Rennes ;

Les art. parus n°1 et 28 (Budapest), 3 (Saragosse), 23 (Montréal) et 24 (Lisbonne), et à paraître 1 (L'Aquila), 9 (Bucarest), 11 (Budapest), 17 (Helsinki), 18 (Liège) correspondent à des communications prononcées à l'étranger.

Les art. parus n°2 et 21 (Paris 4), 4 (Lyon 2), 7 (Poitiers), 9 (Arras), 15, 16, 17, 18 (Rennes 2), 22 (Brest), et à paraître n°2 (Arras), 4 (Nantes), 5 (Bordeaux), 8, 23, 24, 25 (Rennes 2), 19 (Rennes IUF), 12 (Paris ENS), 16 (Toulouse) correspondent à des communications dans des colloques ou journées d'études internationaux en France.

### **Autres productions**

- 1) Marion Vuagnoux-Uhlig, *Le couple en herbe. « Galeran de Bretagne » et « L'Escoffoule » à la lumière du roman idyllique médiéval*, Genève, Droz 2009, dans *Romanische Forschungen*, t. 125, 2013, p. 457-460 ;
- 2) Barbara Wahlen, *L'écriture à rebours. Le Roman de Meliadus du XIIIe au XVIIIe siècle*, Genève, Droz, 2010, pour Le Moyen Âge ;
- 3) Zrinka Stahuljak, Virginie Greene, Sarah Kay, Sharon Kinoshita, Peggy McCracken (dir.), *Thinking through Chrétien de Troyes*, D.S. Brewer, Cambridge, 2011, pour Le Moyen Âge ;
- 4) Mireille Demaules, *La Corne et l'Ivoire. Étude sur le récit de rêve dans la littérature romanesque des XIIe et XIIIe siècles*, Paris, Champion, 2010, pour *Les Cahiers de Civilisation Médiévale* ;
- 5) Jacques Ch. Lemaire, *Le Romanz du reis Yder*, Bruxelles, E.M.E. & InterCommunications, 2010, pour Le Moyen Âge ;
- 6) Ulrich Mölk, *Les débuts d'une critique littéraire en France. Anthologie critique*, Paris, Classiques Garnier, 2011 pour *Les Cahiers de Civilisation Médiévale* ;
- 7) Perceforest. Cinquième partie, édition par G. Roussineau, Genève, Droz, 2012, 2 vol., pour Le Moyen Âge, tome 58, 2015, n° 230, p. 191-193 ;
- 8) Claude Machabey-Besanceney, *Le martyre d'amour dans les romans en vers de la seconde moitié du douzième à la fin du treizième siècle*, Paris, Champion, 2012, pour *Les Cahiers de Civilisation Médiévale*, tome 58, 2015, n° 230, p. 175-176 ;
- 9) Thomas Hinton, *The Conte du Graal Cycle. Chrétien de Troyes's Perceval, the Continuations, and French Arthurian Romance*, Cambridge, D. S. Brewer, 2012, pour *Le Moyen Âge* ;
- 10) Elie de Saint-Gilles, nouvelle édition par Bernard Guidot, Paris, Champion, 2013, pour *les Cahiers de Civilisation Médiévale*, 58, 2015, numéros 231, p. 318-320 ;
- 11) Les Métamorphoses du Graal. Anthologie, Choix de textes, traduction et présentation par Claude Lachet, Paris, GF Flammarion, 2012, pour *Le Moyen Âge* ;
- 12) *Le Chevalier aux deux épées*, roman arthurien anonyme du XIIIe siècle, présenté et traduit par Damien de Carné, Paris, Classiques Garnier, 2012, pour *Le Moyen Âge* ;
- 13) Joseph Bédier, *Le Roman de Tristan et Iseut*, édition critique par Alain Corbellari, Genève, Droz, 2012, pour *Le Moyen Âge* ;
- 14) French Arthurian Literature. V. *The Lay of Mantel*, edited and translated by G. S. Burgess and L. C. Brook, Cambridge, D. S. Brewer, 2013, pour *Le Moyen Âge* ;
- 15) Barbara Newman, *Medieval Crossover. Reading the Secular against the Sacred*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2013, pour *Les Cahiers de Civilisation Médiévale* ;
- 16) *Histoire de Gérard de Nevers*. Mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil, édité par Matthieu Marchal, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, « Bibliothèque des seigneurs du Nord », 2013, pour *Perspectives Médiévales* ;
- 17) *Perceforest. Livre VI*, éd. G. Roussineau, Genève, Droz, 2015, pour *Le Moyen Âge* ;
- 18) Géraldine Toniutti, *Pour une poétique de l'implication. Cristal et Clarie ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*, Université de Lausanne, Archipel Essais, 2014, pour *Le Moyen Âge* ;
- 19) Laurent Alibert, *Le Roman de Jaufré et les Narty Kaddzytae. Modalités du merveilleux et structures indo-européennes*, Paris, Honoré Champion, 2015, pour *Le Moyen Âge* ;
- 20) Noémie Chardonnens, *L'autre du même : emprunts et répétitions dans le Roman de Perceforest*, Genève, Droz, 2015, pour *Le Moyen Âge* ;
- 21) Maud Pérez-Simon, *Mise en roman et mise en image. Les manuscrits du Roman d'Alexandre en prose*, Paris, Champion, « Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge » n°108, 2015, pour *Perspectives médiévales* ;
- 22) Perceforest : *Sxième partie*, 2 vol., éd. G. Roussineau, Genève, Droz, pour *Speculum* (Compte-rendu en anglais) ;
- 23) *Emotions in medieval arthurian literature. Body, mind, voice*, ed. F. Brandsma, C. Larrington et C. Saunders, D.S. Brewer, 2015, pour *The Medieval Review* [Indiana University] ; en ligne <https://scholarworks.iu.edu/journals/index.php/tmr/> ;
- 24) Francis Dubost, *La Merveille médiévale*, Paris, Honoré Champion, 2016, pour *Le Moyen Âge*.

### **Préface**

Préface au volume *Créer. Créateurs, créations, créatures au Moyen Âge*, E. Banjene, F. Besson, J. Pilarget, V. Griveau-Genest (dir.), *Questes* (revue des doctorants médiévistes de Paris 4), 2017.

### **Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet**

Séminaires 2013-2016 : « attestations arthuriennes tardives en Europe » (financement IUF).

# PLACE ET RÔLE DES TIC DANS LA DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES ÎLES DU PONANT

## ID-2ILES

**Responsable scientifique :** Inna Lyubareva

LEGO – EA 2652

IMT Atlantique

**Pôle :** Société numérique

**Disciplines :** Géographie sociale, Sciences économiques

**Partenaires régionaux :** UMR M101 AMURE | UMR 6554

LETG | EA 2652 LEGO

**Partenaires nationaux :** UMR 8019 CLERSE

**Durée :** 01-07-2014 / 31-12-2016

**Montant alloué :** 5 000 €

**Budget global estimé lors du dépôt du projet :** 10 000 €

**Budget global au terme du projet :** 700 000 €

### RÉSUMÉ

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) constituent un support incomparable pour abolir les distances et dynamiser l'activité économique, c'est pourquoi elles font l'objet d'un vif intérêt dans les réflexions sur le développement territorial et plus particulièrement des territoires isolés. Néanmoins, l'ampleur des transformations qu'elles peuvent susciter dépend complètement de l'appropriation que font les acteurs de ces technologies en général et de l'Internet (fixe et mobile) en particulier. L'objet du projet de

recherche est d'observer la place et le rôle des TIC dans la dynamique de développement économique des îles du Ponant (Bretagne). Cerner les modalités d'adoption et de diffusion de ces nouvelles technologies et leur impact sur le système productif de ces territoires et sur l'organisation des marchés constituent l'objectif central de ce projet. La collecte et le traitement de ces informations s'avèrent être un enjeu crucial pour la définition des politiques territoriales.

### BILAN SCIENTIFIQUE

- Une des questions sous-jacentes de cette étude est celle de l'adéquation des infrastructures, des besoins et des « usages pertinents ». C'est pourquoi, la première partie de ce projet dresse un état des lieux des infrastructures afin de vérifier par la suite si l'on peut toujours parler en 2016 de fracture numérique (lié au réseau ou aux capacités). Elle met en évidence qu'entre le début de nos premières recherches en 2011-2012 et aujourd'hui, la couverture et la montée en débit se sont accélérées. Ces avancées apparentes cachent une inégale couverture à l'intérieur de ces territoires : le débit, le réseau est une « ressource » non seulement inégalement répartie mais fluctuant avec la fréquentation de l'île et la diversité des usages. Ainsi, la proximité avec le nœud de raccordement ou de l'antenne modifie la qualité de la communication, du transfert de données et donc les possibilités réelles d'usages ; accentuant les degrés d'isolement sur une même île. Enfin, il est important de préciser que, malgré les progrès réalisés, les îliens ne bénéficient pas des mêmes services que les continentaux à l'instar de l'inélégibilité, en l'absence de la fibre optique sur plusieurs îles, de tous les abonnés insulaires à la TV par internet sans que cette baisse de qualité soit répercutée sur les tarifs des offres.
- En prémissse à l'élaboration de la présente enquête (ID'iles2), nous avions interrogé en 2011-2012, 66 entrepreneurs sur les îles d'Aix, de Belle-Ile, de Groix et d'Yeu sur leurs usages des TIC. Il est ressorti de cette étude que la majorité des personnes interrogées, soit 47% de l'échantillon (31 individus), étaient des utilisateurs « modérés » d'internet alors que le reste de l'échantillon se répartissait dans des proportions quasiment similaires, avec respectivement 18 individus « actifs » (soit 27% de l'échantillon) et 17 « non-usagers » (26% de l'échantillon). Ce résultat n'est pas discordant avec les données relevées par l'INSEE dans l'enquête « Recours au TIC » dans les entreprises françaises de 2012 qui fait état d'un usage plutôt modéré des procédures numériques. Les résultats alors obtenus, bien que partiels, ne sont pour autant pas dénués d'intérêt puisqu'ils nous ont permis d'avoir un premier aperçu de la réception de ces outils de communication et, en suivant l'usage de cet échantillon en 2016, il nous donne une idée de leur diffusion. Pour tenir compte des dynamiques d'évolution d'appropriation des TIC sur les îles du Ponant, 85 nouveaux questionnaires ont été distribué auprès des entreprises des îles suivantes : Groix, Belle-Ile, Ile aux Moines, Sein, Molène, Yeu, Batz, Houat, Hoedic,, Ouessant, Bréhat, Aix

Contrairement à l'année 2012, en 2016, 99% des répondants utilisent les TIC dans le cadre professionnel. Parmi ces usages, se trouvent compte la communication par mail et le chat (91%), les opérations bancaires et administratives (88%), la recherche des informations (81%). Ces usages sont complètement décorrélés des besoins de déplacement et de la mobilité des répondants. Parmi les entreprises interrogées, 40% ont déjà un site web, 37% sont présentes en ligne via les réseaux sociaux et 48% utilisent les sites institutionnels, les moteurs de recherche spécialisés et les annuaires en ligne pour afficher leur activité. 51% des entrepreneurs souhaiteraient accroître leur activité et leur visibilité en ligne. Ces usages et les intentions d'usage reposent sur différentes motivations : la publicité de l'entreprise (58%) ; se tenir informé des événements, des avis des clients, des offres existantes et des prix (54%) ; élargir le marché de l'entreprise (34%) ; et « parce que tout le monde est sur Internet » (31%). En plus de l'Internet fixe, l'usage de l'Internet mobile est très fréquent : 60% via smartphone et 30% via tablettes.

Les observations sur la maîtrise et l'appropriation d'Internet, mettent en lumière deux aspects supplémentaires. Premièrement, la présence dans l'entourage d'une personne « compétente » mobilisée pour apprendre à utiliser ces applications est négativement corrélée avec le niveau de maîtrise de la personne. Deuxièmement, la formation grâce à l'entourage semble être considérée comme substitut aux formations dans le cadre des études et celles offertes par les actions municipales, le pôle emploi et/ou la région. Ces observations se confirment également par les résultats des entretiens approfondis présentés ci-dessous. Finalement, dans les deux enquêtes de 2012 et 2016 nous avons observé une catégorie d'usagers « passifs », présents en ligne mais qui n'en avaient pas forcément exprimé le souhait ou n'en avaient pas toujours conscience.

- Dans l'objectif de catégorisation des profils des utilisateurs insulaires des TIC dans les milieux professionnels, nous utilisons les résultats de 75 entretiens avec les entreprises opérant dans les différents secteurs d'activité (Le secteur « culture et création » est représenté par les exemples suivants : architecture, production des contenus vidéo, photographie, graphisme, art. Le secteur « public » correspond dans l'échantillon aux activités suivantes : médiatiques, cyber-centres, offices du tourisme, écoles, capitaineries) sur les îles suivantes : Batz, Belle-Ile, Groix, Hoaut, Ile aux Moines, Yeu.

Chaque individu dans l'échantillon a été caractérisé par 29 variables associées à ses usages des TIC et à ses perceptions des différents facteurs d'adoption et de résistance aux technologies. Cette analyse met en

lumière l'existence de trois clusters bien structurés qui correspondent à trois profils d'utilisateurs des TIC : « Utilisateurs enthousiastes », « Utilisateurs pragmatiques » et « Utilisateurs pas convaincus ». Ces profils se distinguent non seulement par leur niveau d'adoption des TIC mais aussi par les facteurs d'usage et de résistance auxquels ils sont sensibles. Un des résultats importants de cette étude concerne le fait qu'un de nos variables d'intérêt – perception des AVANTAGES des TIC – ne paraît pas être discriminante entre les clusters. En effet, indépendamment des usages concrets et des attitudes des entrepreneurs interviewés, ils perçoivent tous de manière similaire les avantages des nouvelles technologies : le nombre d'entrepreneurs qui soulignent les avantages de l'Internet pour la qualité de vie et l'activité professionnelle sur les îles s'élève à 72,7%, 69,2% et 66,7% dans les clusters 1, 2 et 3 respectivement

- Pour appréhender les dynamiques sous-jacentes de la structuration de trois catégories d'acteurs – « Utilisateurs enthousiastes », « Utilisateurs pragmatiques » et « Utilisateurs pas convaincus » – nous avons introduit dans l'analyse les dimensions sociales : i.e. le secteur d'activité, la géographie du réseau de coopération, le comportement de l'entourage, la relation avec les opérateurs et le support technique ainsi que la perception des actions municipales en matière des TIC. Ces facteurs semblent avoir un effet indirect sur le comportement des entreprises insulaires en agissant sur leur perception du risque et de la complexité liée aux usages des TIC. Nous observons en particulier, la corrélation entre l'entourage et la perception de la complexité des TIC : plus l'entourage d'une personne est compétent en matière des TIC, plus sa perception globale de la complexité de ces technologies est importante. Ce résultat est cohérent avec les résultats descriptifs issus des questionnaires. L'avis négatif sur la qualité du réseau est lié avec, d'une part, l'avis négatif sur la qualité des supports techniques et les services des opérateurs et, d'autre part, les risques perçus des usages des TIC. L'avis négatif sur la qualité des services des opérateurs et la disponibilité du support est corrélé positivement avec l'avis sur les actions municipales : les actions municipales sont considérées comme insuffisantes quand l'avis sur les services des opérateurs et le support est négatif et vice versa.

- La dernière étape de notre étude se fixe comme objectif la détection et la hiérarchisation des facteurs déterminants et des facteurs contraints l'adoption et la diffusion des TIC sur les territoires des îles du Ponant. Pour ce faire, nous construisons une variable dépendante « INTENSITE DES USAGES » et réalisons une série des régressions logistiques, qui constituent une approche complémentaire pour les

méthodes de classification en mettant en avant les liens de causalité. La variable dépendante est construite par un regroupement des différents types d'usages observés sur les îles et le calcul de leur score global. Plus particulièrement, elle inclue 13 items des usages suivants : Internet mobile, communication sans visio (professionnelle et personnelle) ; communication avec visio (professionnelle et personnelle) ; réseaux sociaux (professionnels et personnels) ; contenus en ligne ; achats et ventes en ligne ; démarches administratives (hors impôts) ; recherche des informations ; site web de l'entreprise ; outils de e-réputation ; et l'intention d'usage d'autres outils numériques. Les résultats confirment nos observations précédentes. La perception des avantages et la perception de l'utilité des TIC ont radicalement progressées entre 2012 et 2016. Notamment, conformément aux résultats d'autres recherches empiriques dans le domaine, la perception des AVANTAGES relatifs des TIC ainsi que la perception de l'UTILITE des technologies pour les entreprises ont un impact significatif sur les usages des TIC par les acteurs. L'impact négatif de la perception de COMPLEXITE globale associée aux TIC sur leur adoption constitue aussi un des résultats attendus et largement discutés dans la littérature. Le fait que cette variable est fortement corrélée avec la perception des RISQUES, qui n'a pas d'impact direct sur les usages, contient une information intéressante : le manque de maîtrise et de compréhension du fonctionnement des outils numériques est associé à une méfiance élevée vis-à-vis des dangers du contexte numérique et a un impact négatif sur l'adoption des TIC. Cette étude met également en lumière le rôle d'autres facteurs significatifs en la matière. La COMPATIBILITE avec les valeurs et les besoins des acteurs locaux a un rôle particulièrement important. D'une part, en tant que telle cette variable est significative pour l'intensité des usages des TIC mais, d'autre part, elle est corrélée avec d'autres variables significatives comme la perception de la complexité de ces technologies et la valeur des outils-substituts. Ainsi, l'importance sur les territoires étudiés du contact humain, de la protection de la vie privée et de la tranquillité, la recherche de contact avec la nature et les contraintes purement économiques liées à l'insuffisance des capacités de production jouent défavorablement sur les usages des TIC. Un résultat important concerne le lien entre la compatibilité des TIC avec les valeurs sociales et les besoins des acteurs insulaires et la perception des risques liée à ces usages : selon nos résultats, l'incompatibilité forte est corrélée à une forte sensibilité aux risques (i.e. risques économiques, manque de sécurité, anonymat, et violation de la vie privée). La variable IMAGE fait partie des facteurs stimulant l'adoption des nouvelles technologies. Elle reflète l'idée que l'utilisation souvent s'explique par le regard sur les autres utilisateurs ou

le regard des autres (self-prestige). Le manque de MOTIVATION d'apprendre et d'essayer les outils des TIC, qui est lié principalement à un désintérêt général et/ou problème du temps, constitue un frein important selon nos résultats. La POSSIBILITE D'ESSAI des outils numériques et la perception de pouvoir diminuer, voir complètement abandonner certains usages, à tout moment influence positivement leur appropriation. La VALEUR mal perçue des TIC par rapport aux substituts existants représente un autre frein important à l'usage. Les raisons de ce type de résistance identifiées dans l'étude sont de natures différentes : difficulté de changer les habitudes, la meilleure efficacité des outils « traditionnels » dans le contexte insulaire (e.g. contact face-à-face ou par téléphone), et le manque de confiance aux outils numériques. Ce type de frein à l'usage est logiquement étroitement lié au problème d'une compatibilité des outils numériques avec certaines valeurs sociales insulaires et à la perception de leur complexité générale. Finalement, la géographie du réseau (variable RESEAU ELARGI) PROFESSIONNEL des entreprises insulaires a un impact faiblement positif sur les usages des TIC.

- Plusieurs recommandations peuvent être tirées des observations réalisées. En premier lieu, concernant l'infrastructure nous constatons qu'un véritable effort a été réalisé par les collectivités territoriales et les opérateurs pour améliorer les débits. Toutefois, le premier constat qui est fait concerne l'inélégibilité de tous les abonnés insulaires à la TV par internet. Cette contrainte est avant tout légale dans la mesure où opérateurs n'ont pas le droit de l'offrir, même si l'augmentation du débit jusqu'à 20 Mb le permettrait techniquement ; ils doivent attendre de déployer la fibre optique. On peut par conséquent suggérer une action de l'association des îles du Ponant (AIP) auprès de l'ARCEP qui donne régulièrement la parole aux acteurs territoriaux dans des réunions publiques. Ce thème questionne à la fois les conditions de mise en œuvre de la péréquation territoriale dans la mesure où cette baisse de qualité n'est pas répercutée sur les tarifs proposés aux îliens mais pourraient entrer dans le champ du droit de la concurrence puisqu'il s'agit d'une vente forcée.

Les mauvais avis concernant le support client des opérateurs et la perception de la qualité du réseau peuvent donner lieu à plusieurs actions. L'absence de boutiques ou de service clients sur la plupart de ces îles répond évidemment à des préoccupations d'ordre économique mais on pourrait imaginer que les opérateurs, quasiment tous présents sur ces territoires, pourraient passer des accords afin d'effectuer des permanences plus régulières. En effet, si l'on prend l'exemple de l'île de Groix, l'opérateur historique toujours en charge de la maintenance du réseau ne vient qu'une fois par mois ; ce qui, en

cas de problème sérieux, reste très handicapant pour les usagers. En outre, on pourrait espérer l'ouverture d'une permanence en mairie une fois par semaine pour traiter les questions courantes liées à l'infrastructure permettant de fournir de l'information sur le réseau, les déploiements en cours, les offres disponibles, les conditions d'éligibilité et centralisant les problèmes rencontrés sur l'île. Plusieurs profils de personnes –ressources pourraient se charger de cette question : la solution la plus désirable pour l'île serait qu'un habitant, formé, se charge de tenir ce guichet ; ce pourrait également être un technico-commercial issus d'un des opérateurs ou une personne issue de la structure Mégalis ou bien ce pourrait être un poste occupé par un élève-ingénieur à l'occasion d'un stage. La mutualisation de ce poste se ferait entre des îles situées dans un même secteur géographique.

Outre, une réponse à des questions relatives aux infrastructures, l'exemple de l'île d'Yeu montre que la mise en place d'une cellule/d'un poste dédiée à la formation est également souhaitable. Non seulement ces structures participent à la capacitation des personnes et donc à leur donner des éléments de choix (qui peuvent déboucher sur un rejet de certaines applications). Mais encore, elles leur donnent des solutions face aux risques auxquels tous les usagers sont confrontés. Il s'agit ici de l'aspect transversal de la formation mais il est possible de spécifier davantage l'offre en proposant deux types de formations : d'une part, des ateliers à destination d'usages personnels, que beaucoup de communes ont déjà mises en place soit grâce à des employés municipaux, soit grâce au bénévolat de certains habitants. D'autre part, on perçoit une demande latente pour l'information et la formation des dispositifs pertinents pour les professionnels. Dans ce cas, on peut imaginer qu'un partenariat avec les CCI serait un moyen de mettre en place des ateliers ciblés en fonction des secteurs d'activités. Dans tous les cas, la stabilité de ces ateliers dépendra de la communication qui en est faite, de

leur adéquation aux besoins, de la personnalisation du suivi et du niveau de formalité de cette formation.

Le travail des offices du tourisme, des mairies dans l'accompagnement est primordial. Nous percevons entre l'enquête préliminaire de 2012 et les observations de 2016, une amélioration considérable des sites web institutionnels et des services de mise en valeur du patrimoine et de l'activité locale par le web. En facilitant la mise en réseau, la communication entre les clients et les entrepreneurs, en mettant en lumière les initiatives, en proposant des services de réservation ou de wifi gratuit sur place, les municipalités stimulent la fréquentation de l'île et la demande pour les biens et services locaux ; à l'heure où les clients organisent de façon autonome leurs voyages.

Toutefois, il ne faut pas à tout prix chercher l'adoption, l'utilisation des différents outils qu'offrent Internet et les appareils mobiles. Le charme, l'attrait des îles provient également de la richesse de la vie sociale, de la proximité avec la nature, du rythme apaisé. La déconnexion est à l'heure actuelle un sujet qui émerge dans notre société face aux burn-out, au caractère de plus en plus tenu entre vie professionnelle et vie privée ; à l'accélération des échanges. Les îles peuvent constituer des sanctuaires face à ces risques. La prévention des risques (addiction, stress, ondes électromagnétiques) mais aussi une politique de développement territorial regroupant protection de l'environnement et déconnexion fait sens. Elle est d'autant plus facile à mener que l'île est éloignée du continent dans la mesure où l'imaginaire entourant ces îles est plus imprégné par la coupure maritime et favorise la recherche d'un certain isolement. A l'inverse les îles les plus proches semblent être perçues comme des espaces récréatifs dans la continuité des agglomérations à proximité. L'édification de zones sans portable, sans antenne, sans internet sur certaines îles pourrait ainsi constituer une offre touristique différenciante.

## VALORISATION

### Autres productions

- Néo-arrivants et adoption des TIC sur les îles du Ponant : cas des îles d'Aix, de Belle-Ile, de Groix, et d'Yeu. Séminaire M@rsouin, 21 et 22 mai 2015 à l'abbaye de Saint-Jacut, Saint-Jacut-de-la-mer (Côtes d'Armor).
- Table ronde avec les entrepreneures insulaires : Festival des insulaires, Hoedic, 17/09/2015
- Usages numériques des entrepreneurs des îles du Ponant : présentation du cadre théorique. 17/05/2016 colloque Clersé, Telecom Lille
- Réunion publique, Sein, 6/07/2016
- Réunion publique, table ronde, stand ID'Ile Festival des insulaires, Aix, 22-24/09/2016

### Apports sur les savoirs et les méthodes

Une des retombées de ce projet de recherche est d'ordre méthodologique. L'approche mixte (quantitative et qualitative) avec une dimension inductive forte élaborée dans le cadre de ce projet a comme résultat autonome le développement des méthodologies, des grilles d'analyse et des bases de données inédites pour l'analyse de l'appropriation et de la diffusion des technologies de l'information et de la communication sur les territoires isolés. Enfin, le terrain d'enquête est un output indiscutable de cette recherche dans la mesure où les îles du Ponant n'avaient jamais été étudiées sous cet angle, du fait de leur faible densité démographique. Or, il y a une vraie demande d'information, de retours d'expérience de la part des collectivités locales sur ces territoires, dont les observations peuvent, par ailleurs, être extrapolées à d'autres territoires ruraux isolés.

### Programmes d'enseignement

Les recherches dans le cadre de ce projet ont eu des retombées dans l'orientation de la formation des étudiants dans le cadre de la filière « Ingénierie des Services et des Affaires » (ISA) à IMT Atlantique.

- 2015 Projet d'ingénieur, 3eme année. « Les technologies de l'information et de la communication (TIC) au service du développement des îles du Ponant »

Encadrement : J.Lazès, I.Lyubareva

Partenaire extérieur : Géomer et l'Association les îles du Ponant (AIP)

- 2016 Projet d'ingénieur, 3eme année. « Les technologies de l'information et de la communication (TIC) au service du développement des îles du Ponant »

Encadrement : I.Lyubareva

Partenaire extérieur : Orange

# LA RÉALITÉ DE DEUX PRINCIPES DE PROTECTION DU CORPS HUMAIN DANS LE CADRE DE LA BIOMÉDECINE : LA DIGNITÉ ET LA NON PATRIMONIALITÉ

## PROTECCORP

**Responsable scientifique :** Brigitte Feuillet-Liger

IODE - UMR 6262

Université Rennes 1

**Pôle :** Santé et société

**Disciplines :** Droit, Droit civil, Droit privé, Droit public, Droit pénal, Philosophie, Sciences Politiques, Sociologie, Ethique

**Partenaires régionaux :** UMR 6262 IODE

**Partenaires nationaux :** UMR 7236 Cultures et sociétés en Europe, USR 3608 La République des Savoirs, EA 3976 IDEDH, UMR 8103 ISJPS

**Partenaires internationaux :** Columbia University, Université d'Istanbul, Université catholique de Louvain, Centre

juridique franco-allemand de l'Université de la Sarre, Université de Genève, Universidad de Navarra, University of Reading, Université du Pirée, Central European University, Université La Toscane, Universidade de Caxias do Sul – UCS, Pontificia Universidad Católica de Chile, Kyoto University, Université nationale de Cheng-chi, AinShams University, Université de Cheikh Anta DIOP, Centre de Recherches Interdisciplinaires en Bioéthique

**Durée :** 01-07-2014 / 30-06-2016

Montant alloué : 7700 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 98 000 €

Budget global au terme du projet : 90 750 €

### RÉSUMÉ

Aujourd'hui, grâce aux importants progrès réalisés depuis un certain nombre d'années dans le domaine biomédical, le médecin peut, à côté de sa mission classique de soin, répondre à de nombreux désirs d'individus en matière de sexualité (contrception, interruption de grossesse...), de procréation (avoir un enfant sans relation sexuelle ou sans le porter, avoir un enfant répondant à un certain nombre d'attentes) ou d'apparence physique (modifier le corps avec la chirurgie esthétique ou, de manière radicale, avec les opérations de changement de sexe demandées par les transsexuels...). Ainsi, les progrès de la science offrent, à travers le monde, une plus grande liberté aux personnes de disposer de leur corps.

Si cette extension du champ de la médecine permet aux personnes de s'épanouir, voire aux femmes de s'émanciper, elle génère des risques de dérives. D'abord, un nouveau pan de la médecine, celle « dans l'intérêt des autres », notamment avec les dons d'éléments du corps humain ou la pratique des Convention européenne contre le trafic d'organes humains, ouverte à la signature de tous les pays, témoigne de la réalité des dangers. Ensuite, du fait de l'augmentation des demandes d'interventions médicales pour répondre aux désirs des individus, la médecine est rentrée dans un marché où les intérêts économiques et financiers peuvent être importants. De ce fait, la pression (sociale, du corps médical et des industries impliquées, notamment par l'intermédiaire des médias) se fait de plus en plus lourde pour inciter les personnes à se soumettre à

ces nouvelles pratiques. Face à ces risques, la question de la protection de la personne se pose.

Pour répondre à cet impératif de protection, les Etats ont élaboré des principes de protection du corps et deux d'entre eux ont acquis une place essentielle : le respect de la dignité humaine et la non-patrimonialité (ou gratuité) du corps humain et de ses éléments. Le travail entrepris a eu pour objectif d'étudier la réalité de ces deux principes dans une vingtaine de pays, en recherchant si ces Etats reconnaissaient ces principes et surtout ce qu'ils mettaient sous ceux-ci à travers l'analyse des textes ou simplement de la pratique, mais surtout de la jurisprudence.

Ces principes de protection étant en adéquation avec les valeurs que les Etats entendent privilégier et donc avec les cultures, il était important de dépasser une simple (mais déjà très utile) recherche de droit comparé en analysant les choix sociaux de ces pays à travers le prisme de l'anthropologie, de la philosophie et de la sociologie. En effet, parce que les pratiques biomédicales touchent à la vie, à la mort, au corps, à la sexualité, à la procréation, et parce que les enjeux éthiques soulevés par les évolutions de la biomédecine ne sont pas appréhendés de manière identique selon les Etats, les choix étatiques ne sont pas les mêmes. Néanmoins, la mondialisation de la médecine peut conduire à perturber cette donnée. En effet, si les valeurs ont une fonction de maintien des modèles culturel, à l'inverse, les changements culturels peuvent conduire à un réaménagement des systèmes de valeurs.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### - 1. Méthodologie

Au regard de la dimension internationale et pluri-disciplinaire de la recherche réalisée, la méthodologie retenue devait prendre en compte les éventuelles différences de terminologie et de contexte d'étude susceptibles d'exister, afin de garantir au mieux le caractère collectif de la recherche. Pour ce faire, la méthodologie mise en place a été constituée de manière à assurer, tout au long de la recherche, une concertation systématique des chercheurs.

Par ailleurs, si l'étude de deux principes distincts de protection du corps à induit un travail de recherche en deux étapes – la première consacrée au principe de dignité et la seconde au principe de non-patrimonialité du corps humain et de ses éléments – la méthodologie retenue a à chaque fois été la même. Chacune de ces étapes s'est ainsi déroulée en trois temps.

Tout d'abord, lors de la phase préparatoire de chacune des deux étapes, les chercheurs impliqués ont élaboré un protocole commun de recherche dont l'objet était de délimiter le champ de l'étude de manière précise et complète.

Ensuite, chaque thème a donné lieu à l'organisation d'un workshop (cette formule a été retenue pour ce projet de recherche internationale en ce qu'elle favorise une forme d'émulation permettant aux chercheurs de pousser la réflexion le plus loin possible entre des chercheurs relevant de cultures différentes).

Enfin, ces travaux ont donné lieu à publication des deux ouvrages aux éditions Bruxelles (Belgique): l'un consacré au principe de dignité, l'autre au principe de non-patrimonialité.

### 2. Rôle :

Si les principes de dignité et de non-patrimonialité du corps humain et de ses éléments font l'objet d'une abondante littérature, l'originalité de notre recherche tenait à sa dimension internationale (étude de droit comparé sur 20 pays) mais également à une volonté d'étudier « la réalité » de ces principes. L'étude a donc consisté à voir si ces principes figurent ou non dans les textes mais surtout à cerner leur contenu à travers l'examen de la jurisprudence, voire des avis rendus par les comités nationaux d'éthique ou médicaux. Entre les Etats qui n'utilisent presque jamais ces principes (comme les Etats-Unis) et ceux qui s'y réfèrent sans cesse et dans de nombreux domaines (comme la France), en passant par ceux qui les admettent mais dont les juges n'en font qu'une utilisation parcimonieuse (comme la Tunisie), il était intéressant de noter ces différences sur des principes qui ont pourtant prétention universelle.

Chaque chercheur s'est attaché à signifier si ces principes sont ou non entérinés par leur droit puis, le cas échéant, à en exposer les fondements. Les données étudiées ont alors pu être relativement variées, allant

de la loi au sens large à la pratique, en passant par la jurisprudence. Une fois ces fondements établis, une vision globale de leur application a été privilégiée.

### 3. Bilan scientifique du programme :

#### a) Résultats :

##### i. Etude sur la réalité du principe de dignité

Emprunté à la philosophie morale et inscrit dans les textes juridiques, notamment internationaux, à la suite de la Shoah, le concept de dignité est loin d'être universel. En effet, ni une lecture attentive de ces textes – à la portée souvent simplement déclaratoire – ni l'approche ontologique de la dignité – susceptible d'être contestée en ce qu'elle repose sur des présupposés – ne permettent une reconnaissance juridique universelle du principe de dignité. Il n'en demeure pas moins que ce principe semble aujourd'hui être l'objet d'un renouveau dans une société en mal de repères. Ainsi, le principe de dignité est « évoqué » dans tous les pays étudiés. Que ce soit pour l'affirmer, le discuter ou le rejeter, tous s'interrogent sur son utilité. Il peut dès lors être émis l'hypothèse que, sans être un principe universel, la dignité est un objet de réflexion universel.

Dans les pays le reconnaissant, ce principe demeure indéfini et son contenu reste incertain. L'étude réalisée a toutefois permis de montrer que le flou de la notion laisse place à une certaine clarté dans son utilisation. En effet, si les usages de la dignité sont des plus variés, il apparaît qu'ils peuvent être réunis en « familles ».

La dignité peut d'abord être utilisée comme outil déclaratoire pour condamner la tyrannie étatique. Il s'agit là du principe de dignité tel qu'il a été inscrit dans un certain nombre de textes nationaux et internationaux à l'issue de la seconde guerre mondiale et des atrocités commises par les nazis. Si cet usage de la dignité est relativement ancien, il n'en demeure pas moins, encore aujourd'hui, d'actualité. Il permet ainsi, en tant qu'outil déclaratoire, de lutter contre toute forme de réification des personnes par les Etats.

La dignité peut ensuite, lorsqu'elle concerne la personne dans sa singularité et non plus comme membre à part entière de l'espèce humaine, être utilisée comme un outil d'efficacité des droits subjectifs. En effet, si les domaines dans lesquels la dignité est invoquée sont divers (pour protéger les personnes vulnérables ou, plus largement, la « partie-faible » à un acte juridique – mais aussi pour condamner les traitements dégradants, assurer à toute personne des conditions de vie décentes, la protéger contre les humiliations, protéger son intégrité physique...), la dignité est toujours invoquée pour justifier ou renforcer d'autres droits fondamentaux. Ce n'est donc alors pas le principe de dignité en lui-même qui est violé, mais les droits qui en découlent. Le principe de

dignité est utilisé pour donner une réalité concrète à d'autres droits, pour les façonner, pour accroître leur protection, voire pour conduire à consacrer de nouveaux droits.

Le principe de dignité peut également être utilisé comme instrument d'évolution de la société, notamment en conduisant à la consécration de nouvelles libertés au niveau national ou à l'extension des droits au niveau de la population dans son ensemble. Le principe de dignité est généralement employé ainsi dans des domaines particuliers tels que la famille ou la biomédecine.

La dignité peut enfin être utilisée comme un outil permettant de limiter certaines libertés (la liberté d'expression, l'autodétermination ou la liberté de pratiquer certaines activités). La notion de dignité est alors objectivée en vue de protéger une dimension infranchissable de l'homme et tend à imposer à toute personne un devoir de respecter sa propre dignité.

Tous ces usages de la dignité démontrent que ce principe, privé d'autonomie, n'est bien souvent utilisé que pour accroître ou restreindre d'autres droits et libertés fondamentaux et conduisent donc à s'interroger sur son utilité en droit. En effet, si elle répond à un réel besoin pratique, la dignité n'est souvent employée que pour véhiculer d'autres droits qui devraient en principe se suffire à eux-mêmes. Son utilité, dans ce contexte, est donc contestable, excepté lorsque la dignité permet de garantir la reconnaissance à une personne de sa qualité de titulaire de droits subjectifs.

Ainsi cette étude permet de montrer que la dignité est utilisée à tort pour accroître ou restreindre les libertés, non seulement parce que cette notion est indéfinie mais aussi et surtout parce que les droits que la dignité permet de reconnaître doivent se suffire à eux-mêmes. La porte s'ouvre alors sur le seul terrain des libertés et des limites de celles-ci.

ii. Etude sur la réalité du principe de non-patrimonialité du corps humain En ce qu'il en est le substratum de la personne, le corps est intimement lié à la personne et devrait donc, à ce titre, échapper à toute forme de patrimonialisation. Si la plupart des législations étudiées assurent plus ou moins directement cette non-patrimonialité du corps et de ses éléments, notamment en opérant une distinction entre choses et personnes – reconnaissant ainsi l'absence de droits des individus sur leur propre personne ou sur celle d'autrui – l'assimilation du corps à la personne est de plus en plus souvent remise en cause. De nombreuses conventions portant sur le corps – telles que celles liées aux activités corporelles – et donnant parfois lieu à rémunération peuvent ainsi être constatées. La question de la patrimonialité du corps a fait l'objet d'un renouveau lié à l'essor de la médecine qui tend à faire du corps l'objet de multiples conventions. Si cette extension du domaine biomédical a été marquée par l'émergence d'un principe de solidarité assurant

la gratuité des actes de disposition du corps à finalité médicale, la question de leur rétribution ou de l'admission de contrat conclu à titre onéreux ne s'en est pas moins posée. La médecine constitue en effet un nouveau marché aux intérêts économiques importants et face auquel la nécessité d'une protection efficace du corps et de ses éléments émerge. Se pose alors la question de la réalité du principe de non-patrimonialité du corps et de ses éléments.

Ce principe, s'il est admis de manière généralisée, n'en est pas pour autant universel et demeure souvent indéfini. Reconnu de façon expresse dans la plupart des législations étudiées, le principe de non-patrimonialité n'est souvent envisagé que de manière restreinte par des textes spéciaux portant sur certains éléments du corps humain et dont le non-respect est souvent pénalement sanctionné. D'autres législations, en revanche, ne le retiennent pas ou ne l'admettent que de façon implicite à travers d'autres principes tels que le respect de la dignité ou l'indisponibilité du corps humain.

Lorsqu'elle est admise, la non-patrimonialité n'est cependant souvent pas définie, ce qui en fait un principe au contenu incertain. Malgré tout, l'idée sous-jacente semble toujours être celle de l'absence de paiements sur le corps et ses éléments. En outre, si le principe est admis de façon généralisée, certaines de ses exceptions le sont également. De nombreux cas de patrimonialisation du corps ou de ses éléments et produits peuvent en effet être relevés. Au nom de l'autodétermination et de la libre disposition de soi et de son corps, dont la portée varie selon les Etats concernés, un certain nombre de législations admettent ainsi, notamment en matière biomédicale, des conventions à titre gratuit portant sur le corps ou, parfois, des contreparties à cette mise à disposition du corps ou de ses éléments. En outre, si toutes les législations étudiées admettent la rémunération des « activités corporelles » telles que le travail ou les activités sportives, seuls certains Etats admettent les conventions onéreuses portant sur les prestations sexuelles et seuls les Etats-Unis admettent des conventions conclues à titre onéreux portant sur le corps lui-même. En ce qui concerne les éléments et produits du corps humain, le don est généralement admis. Toutefois, les Etats admettent souvent le versement d'une indemnité ou d'une contrepartie en nature. De même, si la gratuité du don d'organes est généralisée, des Etats admettent des conventions conclues à titre onéreux portant sur certains produits régénérables du corps humain tels que les cheveux, les ongles voire, parfois, le sang ou les gamètes qui sont tous deux susceptibles, une fois prélevés, d'entrer dans un circuit marchand. Malgré l'existence de ces exceptions, le principe de non-patrimonialité n'est toutefois pas altéré de manière générale puisque n'est généralement prévu qu'un simple remboursement des frais liés au don. La portée du principe demeure toutefois limitée.

La portée du principe de non-patrimonialité est limitée tant par la fragilité du principe lui-même que par celle de ses fondements. La non-patrimonialité est en effet généralement fondée sur d'autres principes tels que la dignité, l'inaliénabilité ou encore l'indisponibilité qui sont des concepts imprécis voire inappropriés. En outre, si l'idée majeure sous-tendue par le principe de non-patrimonialité est la prohibition de tout paiement sur le corps ou ses éléments, la règle demeure fragile en raison de manque de cohérence entre l'application du principe et l'importance des exceptions. Ainsi, les raisons qui poussent les législations à retenir ou écarter le principe de non-patrimonialité selon les situations envisagées demeure peu claires et la fréquence des contournements du principe ou des pratiques illégales est telle que les paiements effectués contre des éléments du corps ne sont pas rares. Un tel constat montre la nécessité d'une évolution et d'un éclaircissement de la situation.

En effet, le principe de non-patrimonialité se trouve au cœur de choix sociétaux. Cette étude a permis de mettre en lumière les données du débat : les hypothèses de patrimonialisation du corps et de ses éléments visent principalement les personnes économiquement vulnérables ; le développement des contrats à titre onéreux s'inscrit dans un marché mondial et lucratif ; les demandes de disposition du

corps d'autrui, notamment pour des raisons de santé, ne cesseront de croître ; les bénéficiaires des exceptions ne semblent pas être uniquement les personnes profitant du corps d'autrui et la question essentielle à débattre est moins celle de la non-patrimonialité du corps que celle des atteintes au corps impliquées par l'acte de disposition.

L'étude a permis d'esquisser quelques pistes d'évolution. Il apparaît ainsi nécessaire de continuer à assimiler le corps à la personne, de déterminer quelles sont les atteintes intolérables à la personne, de promouvoir une culture du don (si le principe de non-patrimonialité est admis) et de réguler et contrôler les éventuelles rétributions allouées, de débattre de l'idée d'ordre public de protection et du rôle du droit, d'envisager les libertés sur le corps et leurs limites au regard du contexte dans lequel les contrats sont conclus (celui de marchés). Pour cela, une réflexion sur la pertinence de la soumission de ces conventions portant sur le corps au droit commun des contrats ou sur l'opportunité de la création d'un droit spécial tenant compte de la particularité de l'objet de tels contrats, à savoir la disposition d'un corps et la traduction d'une liberté personnelle.

## VALORISATION

### Direction d'ouvrage

- B. FEUILLET-LIGER et K. ORFALI (dir.), *La Dignité de la personne : quelles réalités ? Panorama international*, Bruylant, 2016.
- B. FEUILLET-LIGER et S. OKTAY-OZDEMIR (dir.), *Non-patrimonialité du corps humain : du principe à la réalité*, Panorama international, Bruylant, 2017

### Autres productions

B. FEUILLET-LIGER et K. ORFALI (dir.), *La réalité de deux principes de protection du corps dans le cadre de la biomédecine : la dignité et la non-patrimonialité*, Etude internationale et pluridisciplinaire, Rapport Final, Mission Droit et Justice, Décembre 2016.

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

#### • Etude sur le principe de Dignité :

Workshop « La réalité du principe de respect de la dignité humaine » :

Le workshop s'est déroulé du 27 et 29 novembre 2014 à l'International University of Monaco (IUM). Le directeur de l'IUM, Monsieur Jean-Philippe MULLER, a accueilli l'équipe de chercheurs. Une journée et demi ont été consacrées à la présentation des exposés. L'après-midi de la seconde journée a été entièrement dédiée aux échanges. Le troisième

jour, une réunion de préparation du workshop suivant a été organisée.

#### Conférence d'ouverture :

Le workshop a été précédé, le 26 novembre 2014, d'une conférence de M le ministre JF Mattéi, ouverte au public et entièrement sponsorisée par la Fondation Monaco Méditerranée. Cette conférence ayant pour objet d'introduire le workshop sur le principe de dignité, des questions liées aux corps et à la post humanité à travers les dérives entraînées par la génétique, les nanotechnologies, l'informatique et les sciences cognitives, ont été abordées. La Conférence s'est tenue en présence du Ministre de la Justice et d'un certain nombre de représentants du gouvernement monégasque. De plus, les médias locaux (Nice-Matin, Monaco-Hebdo, Télé-Monte-Carlo..) se sont largement fait l'écho de ce projet (plusieurs articles, émissions), diffusant avec succès, dans l'opinion publique, l'intérêt de cette recherche internationale.

#### • Etude sur le principe de Non-patrimonialité :

Workshop « Le principe de non-patrimonialité du corps humain » :

Le workshop s'est tenu du 4 au 7 novembre 2015 à l'université d'Istanbul, sous la direction de S. OCKTAY, professeur à la Faculté de Droit de l'Université d'Istanbul, et de B. FEUILLET-LIGER

# QUALITÉ, ACTIVITÉ DE REPORTING ET TRAVAIL DE SOIN

## QARTS

**Responsable scientifique :** Mathias Waelli

MOS - EA 7348

Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Administration et politiques de santé, Médecine, Gériatrie, Sciences Infirmières et Paramédicales, Sciences Politiques, Sciences de gestion, Sociologie

**Partenaires régionaux :** EA 7348 MOS | EA 3149 LABERS

**Partenaires nationaux :** UMR 7218 CRESPPA | ICD

Business School

**Partenaires internationaux :** University of North Carolina

| Columbia University NYC

**Durée :** 01-07-2014/ 30-06-2016

Montant alloué : 7100 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 43 800 €

Budget global au terme du projet : 85 000 €

### RÉSUMÉ

Dans un contexte d'augmentation des exigences de reporting en santé, de nombreux auteurs soulignent que les soignants ont le sentiment de délaisser la dimension relationnelle de leur travail, correspondant à une norme professionnelle forte, au profit de tâches administratives dont ils ne voient pas toujours le sens. Si cette tension est identifiée, qu'elle soulève des enjeux majeurs d'organisation du travail (gestion du turnover, de l'absentéisme, des risques psychosociaux), son contenu reste insuffisamment étudié.

Le projet QARTS a donc pour objectif de pénétrer dans la boite noire du travail administratif des soignants. Il vise à identifier sur le terrain les différentes activités réelles contenues dans cette notion floue, à comprendre la place qu'elles occupent dans les relations que les infirmiers entretiennent avec leur hiérarchie et les autres professionnels de santé. Dans

un second temps, nous chercherons à comprendre comment les soignants perçoivent ces activités selon le contexte dans lequel ils travaillent. Pour mieux qualifier ce contexte, nous projetons de suivre le flux des données de reporting. Ce déplacement du regard mettra la lumière sur les évolutions du travail de la hiérarchie soignante et des acteurs institutionnels impliqués dans la régulation du système de santé, afin de mieux comprendre comment ils participent à faire évoluer les perceptions du travail des soignants. Nous projetons aussi de saisir la variété des configurations de terrain afin d'isoler des facteurs déterminant les pratiques et les perceptions des soignants. Il s'agira de réaliser des études de cas comparatives dans différents lieux d'exercice du travail infirmier, de l'hôpital au domicile du patient en France et aux Etats-Unis..

### VALORISATION

#### Article scientifique

France's transition to academic nursing: the theory-practice gap Odessa Petit dit Dariel, Mathias Waelli, Thomas C. Ricketts Journal of nursing education and practice, 2014, Vol. 4, N° 10, DOI: 10.5430/jnep.v4n10p88, online published: August 13, 2014

The content and meaning of administrative work: a qualitative study of nursing practices Lucie Michel, Mathias Waelli, Davina Allen, Etienne Minvielle Journal of advanced nursing 00(0), 000-000. Doi: 10.1111/jan.13294

#### Communications orales

Petit dit Dariel (2014), Nursing leadership in France: the missing link? European Health Management Association (EHMA) Annual Conference 2014 Leadership in healthcare: From bedside to board, 24-26 June, University of Birmingham, UK.

Petit dit Dariel Infirmiers de demain et perspectives d'évolution dans le cadre du congrès de l'AIRR à Saint Malo sur la "Plus-Value de l'infirmière en médecine physique et réadaptation" le 29 septembre 2016.

Lucie Michel (2017), A failure to Communicate? Doctors and Nurses in American Hospitals, JHPL.

Michel L. 2016 " "Perspective internationale : l'exemple des nurse navigators Américaines", 3ème journée EHESP/ANFH sur le thème de la coordination des soins, Février 2016.

Michel L. 2014 "Nursing and administrative activities: from time-consuming to sense-making", Karolinska Medical Management Centre/EHMA Research Award, European Health Management Association, Birmingham, UK, Mars 2014

#### Réponse à un appel à projets

Fondation de l'AVENIR pour travailler sur le contenu de l'activité des infirmières de coordination/ nurse navigator

Magnet hospitals : interroger le lien entre l'augmentation du travail « administratif » relatif à la qualité et l'attractivité

# NOUVELLES FORMES DE GOUVERNANCES ET INNOVATION DANS LES POLITIQUES MÉDICO-SOCIALES RÉGIONALES ET LOCALES

## NFG - IPMS

---

**Responsable scientifique :** Hervé Hudebine

LABERS – EA 3149

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Sciences de gestion, Démographie, Droit public, Promotion de la santé

**Partenaires régionaux :** UMR 6051 ARENES | EA 3149

LABERS

**Partenaires nationaux :** KEDGE Business School | Centre

Jean Bodin

**Durée :** 01-07-2014 / 31-12-2016

Montant alloué : 2 400 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 10 720 €

Budget global au terme du projet : 45 400 €

### RÉSUMÉ

La recherche portant sur le changement et l'innovation dans la gouvernance et la régulation des politiques médico-sociales est conduite dans trois régions. La question des nouvelles formes de services ou de la réponse à de nouveaux besoins a également été traitée. L'originalité du projet est la focale sur les marges d'innovation qui existent aux échelons intermédiaires, souvent omis dans les travaux inspirés par les approches « top-down » ou « bottom-up » de l'action publique. La méthodologie combine des entretiens semi-directifs avec des échantillons de décideurs ou représentants qui reflètent la diversité des acteurs du secteur (> 20 par région), des analyses documentaires et juridiques, ainsi que des observations participantes.

L'analyse du fonctionnement de la démocratie sanitaire montre, il s'agit de l'un des résultats les plus marquants de la recherche, d'importantes variations en fonction des sous-secteurs des politiques médico-sociales, mais aussi des régions. Schématiquement, l'espace dévolu à la consultation démocratique est inversement proportionnel à la technicité et au poids financiers des enjeux. La dynamique de la démocratie en santé apparaît liée à des cultures et des héritages régionaux en termes de mobilisation et de capital social.

La mise en œuvre de la loi Hôpital, patients, santé et territoires a été analysé comme un facteur de recentralisation du pilotage des politiques médico-sociales. L'héritage de la décentralisation subsiste, ne serait-ce qu'en raison d'interdépendances financières

et politiques. Toutefois, l'espace d'émergence de référentiels régionaux à la fois spécifiques et partagés par les parties prenantes est fortement délimité par les instruments de cadrage (priorités, budgets) déployés depuis l'échelon national. Là où la dynamique de la démocratie sanitaire est importante, les parties prenantes peuvent favoriser un réagencement (et non un bouleversement) des priorités qui ne touchent pas des questions aux enjeux financiers et techniques importants. Ailleurs, l'initiative peut être saisie par des exécutifs qui dégagent des marges pour innover, en ce qui concerne la planification, par exemple.

La configuration créée par la mise en œuvre de la loi HPST offre des marges stratégiques et organisationnelles qui placent les décideurs des ARS dans une position différente de celle des responsables d'administrations déconcentrées. Les marges d'innovations en termes d'offre de services, de dispositifs et de réponse à de nouveaux besoins sont, sauf mobilisation nationale particulière, tributaires des marges ouvertes par les politiques et stratégies de redéploiement de ressources. Des essais avortés indiquent que l'étape suivante consisterait à expérimenter des dispositifs participatifs d'allocation des ressources.

A l'avenir, la recherche va incorporer la question de la prise en compte des effets (induits, inattendus) de la mise en œuvre régionale et locale des politiques d'une part. D'autre part, un projet de recherche comparative sur le même thème est en cours d'élaboration au sein d'un réseau européen.

**BILAN SCIENTIFIQUE****Apports sur les savoirs et les méthodes,  
constitution d'outils de travail**

Le principal apport de cette recherche concerne l'apprentissage du travail interdisciplinaire entre juristes, spécialistes des sciences du management, démographes et sociologues. L'une des difficultés consiste à articuler des questionnements, approches et méthodes différents. L'analyse juridique peut être centrée sur l'étude des textes et du contentieux. Dans le cadre de la recherche effectuée, l'interrogation portait, du côté des sciences de la gestion, sur les espaces favorables à l'innovation et habiletés stratégiques des acteurs. Du point de vue de la démographie, les approches et méthodes de planification, ainsi que leur évolution constituait une question clé tandis que, du point de vue de la sociologie de l'action publique, il s'agissait plutôt des styles de gouvernance. Le dialogue interdisciplinaire a été facilité par un intérêt partagé pour la compréhension concrète du fonctionnement des institutions, la production et la mise en œuvre de normes et actions publiques.

Les outils d'enquête (par exemple les guides d'entretien) ont été conçus de manière collaborative afin d'intégrer les préoccupations des différents membres de l'équipe. Une grande partie des entretiens ont été conduits par deux ou trois membres de l'équipe, ce qui a permis de mesurer l'intérêt et la complémentarité des expertises de chacun (par exemple en ce qui concerne le droit du secteur médico-social, la planification). Plusieurs séminaires ont permis d'approfondir le dialogue interdisciplinaire. L'étape suivante sera constituée par la réalisation d'un numéro de revue ou ouvrage collectif.

**Questionnements nouveaux résultant des  
recherches entreprises**

L'un des résultats les plus marquants de la recherche concerne les variations régionales et infrarégionales observées dans l'organisation, le fonctionnement et l'impact de la démocratie sanitaire ou encore en ce qui concerne le déploiement de dispositifs impliquant des mobilisations politiques et sociales locales (contrats locaux de santé). Ce type de résultat constitue, aux yeux de l'équipe, une invitation à approfondir, dans des phases ultérieures de la recherche, la question de l'impact des facteurs historiques, culturels, géographiques, sociopolitiques et économiques sur l'évolution des formes de gouvernance et l'innovation dans les politiques médico-sociales.

Les recherches effectuées ont permis de mesurer les limites de l'opposition entre gouvernement centralisé par les instruments et gouvernement par le compromis. Le projet est de mobiliser et d'adapter des typologies plus complexes, d'envisager des formes d'hybridation des différents types de gouvernance (classique, management public, nouvelle gouvernance publique) à mettre en relation avec les facteurs évoqués dans le paragraphe précédent.

L'adoption de l'approche mentionnée dans le paragraphe précédent permettrait de traiter la question des effets des changements et innovations étudiés sur les institutions et organisations qui pilotent les politiques médico-sociales régionales et locales (départements et surtout ARS), mais aussi à l'échelon national. A l'échelon régional, l'interrogation porterait, par exemple, sur la mesure et les modalités selon lesquelles le fonctionnement de la démocratie en santé affecte les approches et méthodes de pilotage des exécutifs. Le même type d'interrogation pourrait être développé à l'échelon départemental. A l'échelon national, dans le prolongement des travaux menés à propos des nouvelles formes de gouvernance (interactive ou réflexive) de l'action publique, la question porterait sur la prise en compte des effets (y compris inattendus ou non désirés) des mesures et politiques mises en œuvre.

## VALORISATION

### Ouvrage

Grenier C. et Rimbert-Pirot A-G., 2015, « Outil de territorialisation de l'action publique et co-construction du territoire - Cas de mise en place d'une CHT (Communauté Hospitalière de Territoire) », in Alam U. et Gurruchaga M. (dir.), Collectivités, territoires et santé. Regards croisés sur les frontières de la santé, Paris, L'Harmattan, coll. du GRALE.

Hudebine H., Munoz J., Jourdain A., 2015, « Une nouvelle forme organisationnelle pour une nouvelle forme de régulation de l'action publique dans le champ médicosocial ? » », in Alam U. et Gurruchaga M. dir., Collectivités, territoires et santé. Regards croisés sur les frontières de la santé, Paris, L'Harmattan, coll. du GRALE.

### Articles scientifiques

Grenier C. et Rimbert-Pirot A-G., 2016, « Construction d'un territoire et territorialisation de l'action publique : Cas des Programmes Territoriaux de Santé », in Revue générale de droit médical, 58, 89-112.

Jourdain A., Munoz J., Hudebine H., 2017, « Les acteurs de la loi HPST confrontés à la recentralisation du secteur médicosocial », Santé publique, à paraître.

Rihal H., 2016, « La loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement », Actualité juridique droit administratif, p. 851-856

Rihal H., 2016, « L'appel à projets », Revue de droit sanitaire et social, 2016 p. 425-432

Rihal H., 2016, « L'évolution de la subordination des politiques des établissements de santé à leur tarification », Les cahiers du droit de la santé, mai.

### Communications orales

Grenier C. et Rimbert-Pirot A-G., 2015, « Construction d'un territoire et territorialisation de l'action publique : Cas des Programmes Territoriaux de Santé », conférence AIRMAP, mai.

Hudebine H., 2015, "Reforming Long Term, Domiciliary and Homecare Policies at the Regional Level in France: Radical Ambitions at the Top, Ambivalent Institutional Framework and Space for Learning and Locally Negotiated Gradual Change", Social Policy in the Spotlight: Change, Continuity and Challenge, Social Policy Association Conference, Belfast, Ulster University, 6-8 July

Hudebine H., 2015, Ambivalences et espaces d'innovation dans la configuration des politiques médico-sociales régionales et locales, La gouvernance auscultée : une entrée conceptuelle pour penser la rénovation du système et des organisations de santé et de l'action sociale, 7<sup>e</sup> colloque Santé de KEDGE BS, Marseille, 08-09/04/2015

Hudebine H., 2015, Résultats de l'enquête sur les ARS, communication au colloque, Les ARS face aux ESMS : acteurs ou metteurs en scène ? Université d'Angers, Faculté de droit, 26 novembre

Hudebine H., 2016, "Promoting Democracy and Participation in Social and Long Term Care while Reducing the Scope for Social Innovation", 3rd conference Espanet Poland, "Social Investment and Development", University of Warsaw, 22-24 september

Jourdain A., 2015, « Enjeux des schémas », communication au colloque, Les ARS face aux ESMS : acteurs ou metteurs en scène ? Université d'Angers, Faculté de droit, 26 novembre.

Jourdain A., Munoz J., Les acteurs de la "sanitarisation" du médico-social dans les premières années de la loi HPST : une clé pour comprendre le changement ? La

gouvernance auscultée : une entrée conceptuelle pour penser la rénovation du système et des organisations de santé et de l'action sociale, 7<sup>e</sup> colloque Santé de KEDGE BS, Marseille, 08-09/04/2015

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

- Séminaires

L'innovation dans les politiques sociales et médico-sociales locales : entre marges et contraintes – une perspective comparative, LABERS, Université de Bretagne Occidentale, Brest, UFR Lettres, Sciences Humaines et Sociales, 10-11/09/2014. (Coordonné par H Hudebine)

La démocratie dans le secteur médico-social en question, LABERS, Université de Bretagne Occidentale, Brest, UFR Lettres, Sciences Humaines et Sociales, 11-12/09/2015. (Coordonné par H Hudebine)

Les espaces favorables à l'innovation dans le champ de la santé : Comment des espaces peuvent favoriser l'émergence, la pérennisation et la diffusion des innovations ? Comment des espaces peuvent favoriser la transformation du système de santé ? KEDGE BS, Marseille, 30-31/05/2016. (Coordonné par C Grenier)

Innovation and change in social and long-term care policies at the sub-central level: proposal for a European research network, LABERS-UBO, LISE-CANM, 1-2/12/2016. (Coordonné par H Hudebine)

- Colloques

La gouvernance auscultée : une entrée conceptuelle pour penser la rénovation du système et des organisations de santé et de l'action sociale, 6<sup>e</sup> colloque Santé de KEDGE BS, Marseille, 08-09/04/2015. (Coordonné par C. Grenier)

Les ARS face aux ESMS : acteurs ou metteurs en scène ? Université d'Angers, Faculté de droit, 26-27 novembre 2015. (Coordonné par H Rihal)

Soutenir durablement l'innovation dans l'écosystème de la santé : Innovons pour innover ! 7<sup>e</sup> colloque Santé de KEDGE BS, Marseille, 17 & 18 mai 2017. (Coordonné par C. Grenier)

# ARCHIVER LE PROCESSUS DE CRÉATION DU SPECTACLE VIVANT À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

## ARCREAS ACTE II

**Responsable scientifique :** Sophie Lucet

APP – EA 3208

Université Rennes 2

**Pôle :** Arts et création

**Disciplines :** études théâtrales, études shakespearianes et théâtre anglophone, histoire et théorie du théâtre, études cinématographiques, littératures de langue française, arts, esthétique et humanités numériques, science de l'information et de la communication, littérature et culture numérique, littérature comparée, arts du spectacle, langue, littérature et linguistique, anthropologie

**Partenaires régionaux :** APP EA 3208 | ACE EA 1796 |

HOTI EA 4249

**Partenaires nationaux :** LLA-CREATIS EA 4152 – Université Toulouse II Le Mirail | Musée des Arts décoratifs | CEAC EA 3587 – Université Lille 3 | CERILAC EA 4410 – Université Paris 7 | Institut de recherche innovation

**Partenaires internationaux :** CRIalt – Université de Montréal

**Durée :** 01-09-2014 / 30-09-2015

Montant alloué : 3 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 66 000 €

Budget global au terme du projet : 113 000 €

### RÉSUMÉ

Depuis 2012, le laboratoire d'études théâtrales de l'université Rennes 2 et le groupe de recherche « Archiver à l'époque du numérique » du CRIalt à l'université de Montréal interrogent les conditions de la production de nouvelles ressources numériques sur les processus de création dans le spectacle vivant contemporain. De la sorte, ils ont participé à l'élaboration d'analyses spécifiques permettant leur exploitation.

Au terme de deux années consacrées à l'épistémologie de l'archivage numérique et à la production de données pour la recherche et l'enseignement, sont nés la nécessité et le désir partagés par les chercheurs et d'autres équipes ou partenaires plus récemment rencontrés (Bibliothèque Nationale de France et IRI, Institut de Recherche et d'Innovation du Centre Pompidou) de poursuivre conjointement les travaux de recherche adossés à la production de données pour le développement de la recherche en arts du spectacle dans le contexte des humanités numériques. C'est la raison pour laquelle nous avons ouvert un séminaire faisant état des travaux menés par chacun - Rennes 2 : La fabrique du spectacle, UdM : Théâtre Yiddish Dora Wassermann, l'IRI : Spectacle en ligne(s)- ceci afin de confronter les méthodologies de ces équipes et d'analyser les données produites au regard de leurs conséquences épistémologiques. Il s'agit dès lors de développer une analyse proactive dans le développement de la production de données pour refonder la recherche sur les processus de création en arts du spectacle. Ces axes sont déclinés selon des analyses critique et historiographique, les données produites par des chercheurs soulevant en dernier lieu la question de l'écriture de l'histoire du spectacle vivant au temps présent.

À travers les trois modes de productions de données développés par les équipes de Rennes, de Montréal et de Paris, il s'est avéré nécessaire d'exploiter des documents numériques existants et des fonds d'archives déjà constitués, mais également de produire des données inédites nécessaires au développement d'une recherche-action.

Cette démarche intéresse de ce fait les établissements publics de création du spectacle vivant et les artistes, mais aussi les établissements publics de conservation du patrimoine (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, Bibliothèque Nationale de France et IMEC) qui n'ont pas de vocation à produire des archives mais qui se sentent concernés à deux endroits : tout d'abord pour rejoindre les réflexions menées sur la démarche proactive de production, et enfin pour assurer la pérennité des supports de stockage des données numériques menacés par un risque constant d'obsolescence. En décloisonnant des secteurs traditionnellement mitoyens pour les faire entrer en dialogue et engager une véritable dynamique de coopération, ce projet propose également une place nouvelle pour la recherche universitaire qui se situe désormais au cœur du processus de création et de sa conservation, ce domaine pionnier étant en phase émergente au niveau international.

La confrontation de nos méthodologies ne saurait pourtant suffire à satisfaire nos recherches qui, rappelons-le, concernent les arts du spectacle dans leur dimension historique mais aussi esthétique. C'est pourquoi, depuis le début de ces recherches, le laboratoire d'études théâtrales de Rennes 2 n'a cessé d'interroger le rapport de l'artiste à son art (héritage et filiations esthétiques) mais aussi à ses propres archives (transmission et création) : En effet l'intérêt grandissant de nos sociétés pour l'archive n'épargne

pas les inventeurs de la scène contemporaine qui s'en emparent pour de nouvelles créations, le matériel archivistique se faisant dès lors source d'invention ; on note également la volonté des créateurs de s'inscrire plus globalement dans l'histoire des arts du spectacle en contribuant à l'organisation de leurs propres archives sous l'égide du Ministère de la Culture. Se trouve alors questionné le rapport de ce tiers secteur

(celui de la création) avec l'injonction de l'archivage à l'ère du numérique.

En lien avec la constitution de données numériques, notre séminaire de recherche aborde donc conjointement des questions épistémologique, historiographique et esthétique.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Méthodologie

#### Séance 1

**Objectifs :** comparer les expériences des projets de captation et d'archivages du processus de création Spectacles en ligne(s) et La fabrique du spectacle  
**Méthodologie :** démonstration des interfaces et commentaires comparés des équipes sur les projets observés. Points forts et points faibles des méthodologies employées par l'équipe de Spectacles en ligne(s) et l'équipe de La fabrique du spectacle. De cette rencontre, il est ressorti que le projet La fabrique du spectacle pourrait davantage développer la segmentation et l'annotation de ses données vidéos. Cette démarche est en cours d'application dans le traitement des nouveaux processus de création suivis qui sont actuellement en post-production. Cependant les démarches des deux projets sont très différentes. En effet Spectacle en ligne(s) propose des captations intégrales des répétitions auxquelles sont ajoutées des annotations extrêmement précises et à partir desquels sont produits des tableaux quantitatifs des différentes actions constitutives des répétitions observées. De son côté, La fabrique du spectacle sélectionne des temporalités dans le processus de création afin de produire des enregistrements d'une durée limitée qui seront ensuite segmenté et annoté pour leur mise en ligne. Les analyses produites dans le cadre de la fabrique du spectacle font l'objet d'articles développés en lien avec les différentes données (à la fois celles produites et celles qui sont récoltées et numérisées). Ainsi les méthodologies sont-elles tout à fait différentes et leur comparaison a permis à chaque projet de mettre en regard sa propre méthode avec celle de l'autre et de poursuivre son développement en prenant en compte ses atouts et ses faiblesses. Cette première séance a décidé les porteurs de projets de s'associer dans un projet commun qui reste encore à définir (projet européen de type Feder ou ANR).

**Séance 2 / La numérisation d'archives du spectacle : processus techniques, choix méthodologiques et usages scientifiques.**

**Objectifs :**

Ce séminaire a eu pour enjeu d'échanger sur les pratiques d'archivages de la création contemporaine en encourageant les perspectives comparatives et en interrogeant le rôle des chercheurs dans les processus

de patrimonialisation. Cette séance, intitulée « La numérisation d'archives du spectacle : processus techniques, choix méthodologiques et usages scientifiques » a eu pour objectif de porter un regard réflexif et critique sur cette évolution, qui multiplie et diversifie les sources d'archives grâce à la numérisation.

La question qui a sous-tendu cette séance a été la question de la « plus-value » de cette pratique : le numérique permet-il une diversification de la nature des recherches entreprises ? Change-t-il les objets de recherche étudiés ? Modifie-t-il les perspectives théoriques ? Permet-il une meilleure valorisation de la recherche ?

Toutes ces questions, qui intéressent les usages du numérique, ne peuvent cependant être pensées en dehors de la dimension technique de la numérisation, puisque l'outil influence les pratiques et vice-versa. Cette séance a donc articulé les enjeux techniques de l'élaboration d'outils numériques de conservation des archives et de mise à disposition de celles-ci, les usages visés et, donc, les choix méthodologiques que supposent l'adéquation entre l'outil et l'usage.

L'organisation de la séance nous a permis de partir des enjeux généraux de la numérisation, en croisant questions techniques et questions méthodologiques, grâce à l'intervention de Sébastien Dupont-Bloch, pour s'arrêter ensuite à un cas particulier de l'archivage du spectacle : celui du texte littéraire, que nous a présenté Alain Riffaud avec une intervention sur la construction et la mise en ligne du répertoire du théâtre français imprimé au XVIIe siècle.

**Méthodologie :** Discussion à partir de deux conférences Sébastien Dupont-Bloch (Université de Caen) : Enjeux archivistiques, enjeux techniques et gestion des archives du spectacle.

Sébastien Dupont-Bloch est doctorant en contrat d'allocation ministérielle à l'Université de Caen (MRS/ LASLAR). Son sujet de thèse porte sur Georges Méliès et la Normandie, une analyse génétique de l'œuvre, sous la direction de Vincent Amiel. Ses domaines de recherches sont l'analyse et la critique génétique du cinéma ; Georges Méliès et les acteurs d'Antoine et le cinéma (Les frères Capellani, Kemm, Gémier...). Il travaille, en collaboration avec Chantal Meyer-Plantureux, dans le cadre du master Arts du spectacle, option archives.

**Alain Riffaud (Le Mans) : La mise en ligne du répertoire du théâtre français imprimé au XVIIe siècle.**  
 Spécialiste du théâtre du XVIIe siècle et de l'archéologie du livre imprimé moderne, Alain Riffaud est responsable de la mise en ligne du Répertoire dramatique du théâtre imprimé au XVIIe siècle, qui prolonge la publication de l'ouvrage Répertoire du théâtre français imprimé entre 1630-1660, Genève, Droz, 2009. Ce répertoire liste toutes les éditions des pièces du théâtre français publiées au XVIIe siècle, en détaillant la description et en permettant l'identification. La notice de chaque édition inclut, outre une description matérielle exhaustive, le nom du libraire, de l'illustrateur, l'identification de l'imprimeur, les détails du privilège, le nom du dédicataire de la pièce, ainsi qu'une liste des exemplaires connus à ce jour. La base de données permet d'interroger le répertoire sous l'angle de ces multiples informations.

### Séance 3 / Modalités et critères d'une mémoire partagée

**Objectifs :** Il s'agissait de faire le point sur l'évolution du traitement de la mémoire collective depuis les travaux de Maurice Hallbwachs à ceux récemment développés dans le sillage des neurosciences.

**Méthodologie :** Intervention magistrale de Joël Candau, anthropologue, suivie d'échanges avec l'équipe du laboratoire théâtre de Rennes2.

#### Contenu de l'intervention :

La notion de mémoire partagée ne va pas de soi. Si on peut attester assez facilement les formes partagées de l'oubli, il est bien plus difficile de montrer comment des souvenirs peuvent devenir communs aux membres d'un groupe. Comment s'assurer, en effet, que des représentations du passé sont réellement identiques pour tout un ensemble d'individus ? Certes, les données sur les mémoires individuelles peuvent être recueillies, rassemblées puis comparées avec une facilité relative (entretiens, récits de vie, etc.). Cependant, l'affirmation de l'existence d'une mémoire partagée à partir de cette comparaison sera toujours une inférence, exprimée par le biais de métaphores (mémoire collective, sociale, familiale, nationale, historique, professionnelle, etc.) qui peuvent tout aussi bien rendre compte d'un partage mémoriel réel – par exemple deux ou plusieurs personnes ayant en commun le souvenir fidèle d'une expérience sensorielle (écoute d'une symphonie, dégustation d'un vin, contemplation d'un paysage, étourdissement né d'un parfum), – qu'être purement rhétoriques, sans aucun fondement empirique. L'enjeu scientifique est dès lors de savoir identifier avec un minimum d'incertitude les situations où la mémoire est réellement partagée par un groupe d'individus. Dans l'état actuel des connaissances, il est sans doute impossible de lever toute incertitude, pour des raisons qui tiennent à l'incommunicabilité de l'intégrité de

nos états mentaux. On peut progresser, toutefois, en distinguant trois modalités du travail de mémoire dont le partage n'a pas le même degré de plausibilité : la protomémoire, la mémoire de haut niveau et la métamémoire. Au cours de l'exposé, après avoir défini ces trois modalités, Joël Candau proposera plusieurs critères permettant d'étayer l'hypothèse d'une mémoire partagée en insistant plus particulièrement sur la dernière modalité (la métamémoire), qui est la mise en récit d'une mémoire partagée ou supposée l'être.

En prenant appui sur des données ethnographiques, Joël Candau montre ensuite que le récit métamémoriel donne de la consistance au partage mémoriel, contribue aux effets d'éclairage narratif ou encore suscite des discours sur la mémoire partagée, sous la forme de la revendication – ce point avait bien été noté par Halbwachs dans Les cadres sociaux de la mémoire – ou de la déploration. Bref, ce métadiscours, comme tout langage, a des effets sociaux extrêmement puissants : il nourrit l'imaginaire des membres du groupe en les aidant à se penser comme une communauté et, fortement performatif, il contribue à modeler un monde où naît une certaine intersubjectivité mémorielle, sous une forme qui peut être paradoxale : souvent, ce que nous prenons pour une mémoire partagée est en réalité le récit partagé d'une croyance dans le partage de cette mémoire.

**Méthodologie d'ensemble à travers ces trois séances :** Le principe commun à ces trois séances, et plus particulièrement aux deux premières, est fondé sur la comparaison entre projets liés à la numérisation des processus de création et des archives du spectacle. Cette approche est destinée à établir un état de la recherche sur un domaine fécond et de réfléchir la méthodologie développée par le projet du laboratoire de Rennes 2 au regard de certaines recherches menées dans le domaine de l'archivage numérique et des enjeux de mémoires qui y sont afférents. Ainsi le séminaire sur la mémoire partagée aura permis de saisir comment l'anthropologie se saisit des mécanismes de mémoire d'un groupe permettant ainsi à l'équipe de chercheurs engagés dans l'observation participante des processus de création pour La fabrique du spectacle de pouvoir mesurer le témoignage à l'aune de ces apports théoriques.

#### Journées d'étude

Deux journées d'étude ont été consacrées en novembre 2015 à des thématiques reliées à la question de l'archivage à l'ère du numérique ; la première pour sonder ses enjeux historiographiques ; la seconde pour s'interroger sur la notion d'archives vivantes, qui font la spécificité du spectacle vivant.

Marion Denizot, Les oubliés de l'histoire du théâtre face au numérique

Dans le cadre du chantier de recherche sur « Les oubliés de l'histoire du théâtre », mené en partenariat entre le département Arts du spectacle de la Bibliothèque Nationale de France, la Société d'histoire du théâtre et le laboratoire Théâtre de l'université de Rennes 2, deux journées d'études ont d'ores et déjà eu lieu, qui ont questionné les pratiques d'écriture de l'histoire du théâtre et les pratiques archivistiques. Suivant la démarche de Paul Ricœur qui enjoint de penser de manière concomitante mémoire, histoire et oubli (phénoménologie de la mémoire, épistémologie de l'histoire et herméneutique de la condition historique), et après avoir réfléchi aux enjeux mémoriels de l'écriture de l'histoire du théâtre<sup>1</sup>, il s'agit désormais d'interroger la fonction et la place de l'oubli dans l'opération historiographique, du stade de l'archive et du témoignage à celui de l'écriture, en passant par la compréhension, l'explication et l'interprétation des faits et phénomènes historiques, afin de comprendre comment et pourquoi «la représentation du passé se découvre exposée aux menaces de l'oubli, mais aussi confiée à sa garde<sup>2</sup>».

Puisque la démarche historienne, en raison, notamment de sa dimension scripturale, est confrontée à la nécessité d'établir une sélection parmi la multitude des faits historiques, elle intègre nécessairement l'oubli, consciemment ou inconsciemment, dans sa pratique ; elle fait même de l'oubli une dimension de sa pratique. La mise à disposition de textes ou "archives numériques change-t-elle les modalités de la recherche, le choix des sujets, les angles d'approche, les méthodologies convoquées ? A terme, l'écriture de l'Histoire du théâtre peut-elle en être infléchie ?

Méthodologie : contributions de Marion Denizot (MCF HDR Etudes théâtrales Rennes 2, Raphaëlle Fleury, Institut International de la marionnette, Portail numérique de la marionnette, Tiphaine Karsenty, MCf Paris Ouest Nanterre, Dominique Leroy, Professeur émérite Economie Paris 1 Panthéon Sorbonne, Ariane Martinez, MCF Grenoble.

Brigitte Prost, "Les archives vivantes : transmissions, réinventions et hybridations" mardi 10 novembre 2015 à la Péniche Spectacle (la Dame blanche), à Rennes. Dans cette journée d'études, nous reviendrons sur la notion de "corps comme archive vivante" à travers les expériences de ARTA (Association de Recherche des Traditions de l'Acteur), celle du Théâtre du Soleil et d'artistes contemporains comme Eric Vigner, Anne-Marie Van, Charlie Windelschmidt, Michel Lestréhan et Brigitte Chataignier.

Ont été posées les questions suivantes – témoignages et documents à l'appui :

- Comment les enseignements des Maîtres à ARTA sont-ils transmis et reçus ?
- Comment les artistes qui les suivent se les approprient-ils ensuite dans leur pratique du plateau ?
- Comment les formes traditionnelles de l'Orient sont-elles abordées pour les créations du Théâtre du Soleil ?
- Quel est le rapport de ce dernier à l'archive vivante ?
- Comment faire sienne une forme traditionnelle au profit d'une mise en tension de rythmes et d'énergies différenciés où ressurgissent des citations des formes traditionnelles antérieures, soit de la culture source ?
- Comment travailler comme artiste occidental avec des comédiens de formes traditionnelles ?

Autant de questionnements qui s'inscrivent dans l'axe du laboratoire théâtre de l'EA 3208 de Rennes 2 : "le geste créateur : réflexions sur les acteurs de la scène contemporaine", car au terme de notre enquête sur l'archive vivante, il sera question du geste de l'artiste – de ses modalités, de ses fonctions.

Méthodologie : contributions de Brigitte Prost, Jean-François Dusigne, PR Paris 8, Brigitte Chataignier, Michel Lestréhan, Anne-Marie Van, Charlie Windelschmidt (metteurs en scène) Béatrice Picon-Vallin (CNRS, PR émérite), Guy Freixe, PR Bourgogne, Eric Vigner, metteur en scène.

### Résultats obtenus

Les travaux du laboratoire théâtre ont suscité un intérêt et permis la mise en place de partenariats au niveau national et international : des séminaires de recherche internationaux et interdisciplinaires en lien avec l'Institut de Recherche et d'Innovation (Beaubourg), la Société d'Histoire du Théâtre, l'Institut du Temps Présent, l'IMEC, la BNF, les Archives départementales d'Ille et Vilaine, l'université Lille 3 et Paris 3 ; des colloques internationaux avec les université de Poznan (Pologne), Montréal, Lisbonne.

Cet intérêt pour des travaux novateurs a également été perçu par la société civile, et a permis le financement de la recherche-action Archiver le geste créateur à l'ère du numérique ? par l'obtention d'appels à projet : Prime d'installation scientifique de Rennes Métropole, par la Région Bretagne (Appropriation Sociale des Sciences), par l'Université ouverte des Humanités avec le CREA). De même, ces travaux ont été soutenus par La MSBH, pour leur valeur scientifique.

## VALORISATION

### Articles scientifiques

- Denizot Marion, « L'engouement pour les archives du spectacle vivant », *Écrire l'histoire, dossier « Archives »,* coordonné par Sophie Coeuré et Claude Millet, n° 13-14, 2014, CNRS Éditions, p. 88-101.
- Denizot Marion, « L'engouement pour les archives du spectacle : entre foisonnement et éparpillement », *Culture et Recherche, dossier « Archives et enjeux de société »,* n°129, hiver 2013-2014, p. 32-33.
- Lucet Sophie, « Les artistes porteurs d'oubli », in *Les oublis de l'histoire du théâtre : enjeux historiographiques,* en collaboration avec la Société d'Histoire du Théâtre et le département Arts du Spectacle de la Bibliothèque Nationale de France, 16 mai 2014), *Revue d'Histoire du Théâtre numérique*, (à paraître en 2016)
- Prost Brigitte, « Seiki no Yoroppa engeki no haiburiddoka niokeru nihon » (« Le Japon au cœur des hybridations culturelles sur les scènes des XXe et XXIe siècle en Europe), in *Ibunkakenkyu 8 (Revue des Etudes Inter-culturelles n°8)*, Yamaguchi (Japan), Cross-Cultural Interchange & Research Institute at Yamaguchi University, mars 2014, p. 97-101
- Prost Brigitte, « Une méthode de création à la lanterne magique », in Joël Aguet (dir.), Omar Porras, revue *Mimos* 2014, Zurich / Berne, Société suisse du théâtre / Lang, 2014, p.159-170.
- Prost Brigitte, « Les confluences d'Omar Porras et du Japon, une histoire d'échanges culturels en acte », in Joël Aguet (dir.), Omar Porras, revue *Mimos* 2014, Zurich / Berne, Société suisse du théâtre / Lang, 2014, p. 251-263.

### Ouvrage

- Lucet Sophie, *Avant-propos aux actes du colloque Processus de création et archives du spectacle vivant : du manque de traces au risque d'inflation mémorielle,* (sous la dir. de S.Lucet avec le concours de Marion Denizot et Bénédicte Boisson), PUR (à paraître en 2016)
- Lucet Sophie, « Les artistes porteurs d'oubli », in « *Les oublis de l'histoire du théâtre : enjeux historiographiques* », sous la dir. de Marion Denizot, Revue Société d'Histoire du Théâtre (à paraître)
- Lucet Sophie, « Les figures de la répétition théâtrale », in *L'art de répéter*, Joseph Delaplace (sous la dir.de), Presses Universitaires de Rennes, juin 2014
- Prost Brigitte, entretien avec Omar Porras, « L'enfance, comme une petite cicatrice restée ouverte », in Christiane Page, *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind, PUR, 2015
- Prost Brigitte, « Les Lucioles ou l'utopie vivante du collectif », in Raphaëlle Doyon et Guy Freixe (dir.), *Les Collectifs dans les arts vivants depuis 1980*, Lavérune, L'Entretemps, mars 2014, p. 211-237.

### Direction d'un numéro de revue

- Lucet Sophie, *Processus de création et archives du spectacle vivant : du manque de traces au risque d'inflation mémorielle,* (sous la dir. de S.Lucet avec Marion Denizot et Bénédicte Boisson), PUR (à paraître en 2016)
- Lucet Sophie, « L'œuvre comme processus », introduction à *La Fabrique du spectacle*, portail numérique consacré à la captation des processus de création à l'ère du numérique, Université ouverte des Humanités, octobre 2014

- Prost Brigitte, *Avant-Scène Théâtre sur Roméo et Juliette*, mis en scène par Omar Porras, numéro 1339, mars 2013

- Prost Brigitte, Lemonnier-Texier Delphine et Chevallier Geneviève (dir.), *L'Esthétique de la trace chez Samuel Beckett : écriture, représentation et mémoire*, PUR, mai 2012, 246 p

Cycle de séminaires « Politiques de la résistance : tactiques et stratégies artistiques en Amérique latine (Argentine, Brésil, Colombie) », septembre à décembre 2017.

Colloque « Colombie 2017: Identité, mémoire et représentations esthétiques en construction », sous la responsabilité de Virginia de la Cruz et Nestor Ponce, université Rennes 2, 15-16 novembre 2017.

Journée d'étude « Livres et revues d'artistes : une perspective brésilienne » présentée au Cabinet du livre d'artiste de Rennes, 1<sup>er</sup> décembre 2017.

Exposition « Livres et revues d'artistes : une perspective brésilienne » présentée au Cabinet du livre d'artiste de Rennes, du 30 novembre 2017 au 8 février 2018. Commissariat : Laurence Corbel et Paulo Silveira.

Exposition « Durante a greve a exposição continua : jornais e postais do CLA » (Pendant la grève, l'exposition continue : journaux et cartons d'invitation du Cabinet du livre d'artiste), Universidade de Santa Catarina, mai 2018.

### Invitations à des colloques/congrès

- Denizot Marion, « Vers une analyse plurielle du phénomène théâtral : les renouveaux historiographiques de l'histoire du théâtre en France », Panel organisé dans le cadre du Congrès de l'American Council for Quebec Studies – section Théâtre, « *Écrire l'histoire du théâtre au Québec : enjeux, méthodes et perspectives* », Sarasota, Floride, 8-11 novembre 2012.
- Lucet Sophie, « La fabrique du spectacle », conférence invitée par le CRiAIT, sous la direction de Jean-Marc Larrue, Université de Montréal, 6 mai 2013
- Lucet Sophie, « Construire la mémoire du temps présent dans les arts du spectacle », conférence invitée dans le cadre de la JE La fabrique de la mémoire dans les arts et l'histoire, issu du séminaire FAMAH Mémoire, performance et oralité, Université du Mans, 30 janvier 2015
- Lucet Sophie, « La fabrique du spectacle : réflexion sur la captation des processus de création », conférence invitée au centre d'études de théâtre (FLUL), université de Lisbonne et à l'Institut français du Portugal, 17 et 18 mars 2015.
- Lucet Sophie, « Archiver le geste créateur à l'heure du numérique », conférence invitée université du Péloponnèse, 3 juin 2015.

### Communications orales

- Denizot Marion, « Des archives « héritées » aux archives « fabriquées » : de nouvelles sources pour l'histoire du spectacle ? », Colloque international « *Processus de création et archives du spectacle vivant : manque de traces ou risque d'inflation mémorielle ?* », Rennes, 15, 16 et 17 octobre 2014, organisé par l'équipe d'accueil Arts : Pratiques et Poétique (EA 3208), en partenariat avec l'université de Montréal et l'université Lille 3 (APC), 15 octobre (à paraître).
- Lucet Sophie, Avant propos, Colloque international « *Processus de création et archives du spectacle vivant : manque de traces ou risque d'inflation mémorielle ?* », Rennes, 15, 16 et 17 octobre 2014, organisé par l'équipe

## ANNEXE 3.1.6 - Fiches synthétiques des projets achevés

d'accueil Arts : Pratiques et Poétique (EA 3208), en partenariat avec l'université de Montréal et l'université Lille 3 (APC), 15 octobre (à paraître).

- Lucet Sophie, « Archiver le geste créateur ? », in Recherche actuelle sur les processus de création, Etape 1, Colloque international sous la direction de Sophie Proust, (APC/CEACAction culture / Lille 3) en partenariat avec la Rose des vents, le Prato et le Théâtre du Nord, Avril 2014

- Lucet Sophie, « Quand créer, c'est répéter en ne se répétant pas : figures de la répétition théâtrale », in Peut-on créer sans répéter ? colloque international, sous la dir. de Joseph Delaplace, Université Rennes 2, 21 et 22 février 2013

- Lucet Sophie, « Les artistes porteurs d'oubli », « Les oubliés de l'histoire du théâtre : enjeux historiographiques », sous la dir. de Marion Denizot, en collaboration avec la Société d'Histoire du Théâtre et le département Arts du Spectacle de la Bibliothèque Nationale de France, 16 mai 2014

- Lucet Sophie, « Processus de création et archives du spectacle vivant », in Mémoire, performance et oralité, séminaire du FAMAH, université du Mans, le 30 janvier 2015

- Boisson Bénédicte, « Autour de la dé-définition de l'art... », dans le cadre du séminaire du laboratoire d'études théâtrales, axe collectif « Archiver le geste créateur dans le domaine des arts du spectacle », du programme « Le geste créateur » 4 oct. 2012

- Denizot Marion, « Les apports méthodologiques de l'histoire des temps présents pour saisir le processus de création », dans le cadre du séminaire du laboratoire d'études théâtrales, axe collectif « Archiver le geste créateur dans le domaine des arts du spectacle », du programme « Le geste créateur » Séminaire du laboratoire Théâtre, Équipe d'accueil EA 3208 : « Arts : pratiques et poétiques », Rennes, 29 mai 2013.

- Lucet Sophie, Archives : reflet et/ou miroir critique de la création contemporaine ? in Archives et Intermédialités, Colloque international Afcas, Université Laval, Québec, 9 mai 2013

- Naudeix Laura « Spectateurs d'opéra, fin XVIIe-XVIIIe : contribution à la définition d'une expérience esthétique », « Mémoires sensibles. Mémoires, perceptions et expérience théâtrale, entre histoire, anthropologie et esthétique », Journée d'études organisée par Bénédicte Boisson, université de Rennes 2, novembre 2014

- Lucet Sophie, Table ronde « Édition numérique, numérisation des données », dans le cadre de la Journée des Arts de l'université Rennes 2, 9 avril 2015.

- Lucet Sophie, « Présentation de la fabrique du spectacle », table ronde dans le cadre du colloque Les processus de création au théâtre, sous la direction de Sophie Proust, Université Lille 3, 17 avril 2014

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

• Colloque international et Journées d'étude

• Colloque « Processus de création et archives du spectacle vivant : manque de traces ou risque d'inflation mémorielle ? » sous la direction de Sophie Lucet ; 15/16 et 17 octobre 2014 – Université Rennes 2

• Journée d'étude « Mémoires sensibles : mémoires, perceptions et expérience théâtrale entre histoire, anthropologie et esthétique » sous la direction de Bénédicte Boisson ; 15 novembre 2014 – Université Rennes 2

• Journée d'étude Brigitte Prost, "Les archives vivantes : transmissions, réinventions et hybridations" mardi 10 novembre 2015 à la Péniche Spectacle (la Dame blanche), à Rennes.

• Journée d'étude Marion Denizot, « Les oubliés de l'histoire du théâtre », 6 novembre 2015, Université Rennes 2

• Séminaire

Séance 1: Approche comparée des projets Spectacle en ligne(s) et La fabrique du spectacle

Date : Vendredi 9 janvier de 14h00 à 17h30

Lieu : Centre Pompidou – Salle Triangle.

Coordination : Sophie Lucet

Séance 2 : La numérisation d'archives du spectacle : processus techniques, choix méthodologiques et usages scientifiques.

Date : jeudi 12 février 2015 de 13h à 15h

Lieu : Université Rennes2

Coordination : Marion Denizot

Animation : Marion Denizot et Laura Naudeix

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

• Colloque international et Journées d'étude

• Colloque « Processus de création et archives du spectacle vivant : manque de traces ou risque d'inflation mémorielle ? » sous la direction de Sophie Lucet ; 15/16 et 17 octobre 2014 – Université Rennes 2

• Journée d'étude « Mémoires sensibles : mémoires, perceptions et expérience théâtrale entre histoire, anthropologie et esthétique » sous la direction de Bénédicte Boisson ; 15 novembre 2014 – Université Rennes 2

• Journée d'étude Brigitte Prost, "Les archives vivantes : transmissions, réinventions et hybridations" mardi 10 novembre 2015 à la Péniche Spectacle (la Dame blanche), à Rennes.

• Journée d'étude Marion Denizot, « Les oubliés de l'histoire du théâtre », 6 novembre 2015, Université Rennes 2

Séance 3 : Modalités et critères d'une mémoire partagée

Date : 9 avril de 13h à 15h Lieu : université Rennes2

Coordination : Bénédicte Boisson

Intervenant :

Joël Candau (anthropologue) est professeur à l'Université de Nice Sophia Antipolis, Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitives et Sociales (EA 7278).

### Conférences

15 mars 2015, Sophie Lucet, Archiver le geste créateur à l'ère du numérique, Conférence à l'université des Lettres de Lisbonne

6 juin 2015, Sophie Lucet, Archiver le geste créateur à l'ère du numérique, Conférence à l'université de Neauplie, Grèce

22 janvier 2016, Sophie Lucet, Archiver le geste créateur à l'ère du numérique, Conférence à l'université de Lille 3.

### Créations de données numériques

Tournage : Entretiens avec les équipes artistiques et captations de répétitions.

• La mégère apprivoisée de William Shakespeare, adaptation et traduction de Delphine Lemonnier-Texier, mise en scène de Mélanie Leray au Théâtre National de Bretagne – Janvier 2015

• La Cenerentola de Rossini, mise en scène de Jérôme Savary reprise par Frédérique Lombart, direction Darell Ang à l'Opéra de Rennes – mai et juin 2015

Post-production : Sémantisation des données et intégrations des contenus dans le portail numérique La fabrique du spectacle de mai à octobre 2015 pour les 3 projets suivis : Oncle Vania (tournage en janvier 2014), La mégère apprivoisée et La Cenerentola

# ÉTUDE ET VALORISATION DE L'IMAGERIE POPULAIRE ET INDUSTRIELLE AU XXÈ SIÈCLE, L'EXEMPLE DES PAPETERIES ARMORICAINES ET MORLAISIENNES

## LITHO - PAM

**Responsable scientifique :** Florent Miane

CRBC EA 4451

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Design graphique, Histoire, Histoire de l'art contemporain, Histoire des sciences, Images multiples, Langue et culture bretonnes, Sociologie, Traitement et analyse de bases de données

**Partenaires régionaux :** CRBC EA 4451 | LABERS EA

3149 | Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne (Sites de Brest et de Lorient) | Centre François Viète EA

1161

**Durée :** 01-01-2015 / 31-12-2016

Montant alloué : 7 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 36 000 €

Budget global au terme du projet : 10 878 €

### RÉSUMÉ

Ce projet a pour objet l'étude pluridisciplinaire du fonds technique et iconographique d'une maison d'édition brestoise fondée en 1928 et toujours en activité aujourd'hui : les Presse armoricaine et morlaisienne. Fait rarissime dans le contexte de la production industrielle, la famille Lebris, qui dirige la PAM depuis sa création, a su garder l'essentiel du patrimoine technique et iconographique de son entreprise. Nous disposons donc aujourd'hui d'un ensemble de plus de 3 000 pierres lithographiques, de plusieurs milliers d'étiquettes de vin assemblées en albums ou réparties dans des dossiers de commanditaires ainsi que des dessins originaux réalisés à la gouache, les presses lithographiques qui ont servi au tirage... Artistes et chercheurs disposent ainsi de tous les documents et objets nécessaires à la création des étiquettes. Ce patrimoine quasiment unique en France à ceci de particulier, il met en lumière tout un pan de la culture populaire qui n'a pas vocation à être conservé ou collectionné contrairement, par exemple, à l'imagerie d'Épinal ou à l'étiquetage des vins de grands crus. Il ouvre ainsi tout à la fois à l'étude de la culture bretonne et à la construction des codes sociaux à une époque marquée par les profondes transformations sociales et économiques de l'après-guerre.

L'approche que nous proposons est une approche pluridisciplinaire mêlant l'histoire, la géographie, l'esthétique et la technique, réunissant ainsi le Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Le Centre François Viète et l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, mais aussi des directeurs de centre d'art, des artistes et des créateurs indépendants permettant ainsi plusieurs approches :

L'étude des iconographie qui comprend l'organisation des différentes thématiques et leur évolution, les relations entre l'artisanat et l'art, la mise en évidence des styles, des influences et des emprunts.

L'étude du texte qui comprend l'analyse typographiques des caractères, l'analyse des champs sémantiques, l'étude des sens explicites et implicites, l'usage du français et du breton, la fonction de l'humour et du second degré.

Une étude historique du commerce et de la consommation du vin en Bretagne pendant une grande partie du XXe siècle impliquant une étude des codes sociaux et des stratégies commerciales sachant que les bretons consomment traditionnellement un vin produit majoritairement au Maghreb jusque dans les années 1960.

Une étude géographique montrant la répartition des étiquettes en fonction des commanditaires permettant ainsi de raccorder un type d'images à un type de territoire.

Une étude des techniques afin de corrélérer l'évolution des images et la modernisation des machines selon les différents niveaux de la chaîne de production.

Ce travail s'inscrit par ailleurs dans la vocation pédagogique des écoles d'art et de l'université avec la participation des élèves des plates-formes « Images multiples » et « Graphisme » de L'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne dont les œuvres en rapport avec l'iconographie des étiquettes de la PAM ont été présentées avec des pièces originales du patrimoine de l'entreprise. Ces objets ont été présentés dans le cadre d'une exposition montée par les étudiants du Master professionnel « Gestion des Patrimoines Architecturaux et Artistiques » de l'Université de Bretagne occidentale.

## BILAN SCIENTIFIQUE

Cette étude multidimensionnelle a donc été l'occasion de rapprocher l'université et l'entreprise, des centres et des écoles d'art de faire dialoguer la création artistique et la recherche scientifique, de permettre la diffusion d'un patrimoine auprès du grand public et renouveler les pratiques pédagogiques.

Les résultats ont été diffusées au grand public et aux chercheurs lors de deux journées d'études organisées en 2014 et 2015 et une exposition organisée en 2016 dans le cadre d'un colloque dont les actes seront publiés en 2017.

Par ailleurs, les fonds de l'entreprise sont régulièrement ouverts au public et présenté par le directeur de la PAM et des membres de l'équipe de recherche dans des journées « portes ouvertes » participant à la

vie culturelle de Brest, notamment lors des journées du patrimoine.

Toutes ces activités ont été présenté à la presse (Télégramme, Ouest-France...) en plus de la communication habituelle de la ville.

Ce projet a permis de fédérer et de consolider les différents centre de recherche de l'université (Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Centre François Viète), mais aussi de créer de nouveaux lien avec les écoles d'art (École européenne supérieure d'art de Bretagne sites de Brest et de Lorient), les musées et galeries (le musée des Beaux-Arts de Brest métropole océane et le centre d'art contemporain de la Villa du Parc à Genève) et les entreprises (Les Presses armoricaines et morlaisiennes toujours en activités aujourd'hui) et les créateurs indépendants.

## VALORISATION

### **Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet**

- journées d'études 2014 et 2015
- colloques 2016
- journée du patrimoine 2015 et 2016

# LE KITSCH

**Responsable scientifique :** Lionel Souquet

HCTI - EA 4249

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Arts et création

**Disciplines :** Arts, sciences de l'art, langue et littérature françaises, littérature et linguistique, Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes, Cinéma, Langues et littératures germaniques et scandinaves, Langues et

littératures italiennes, Littérature hispano-américaine, Sociologie

**Partenaires régionaux :** EA 4249 HCTI | EA 7348 MOS

**Partenaires nationaux :** ENSAD | UMR 8218 ACTE

**Partenaires internationaux :** Université CUNY | Universidade Paulista (UNIP)

**Durée :** 01-01-2015 / 31-12-2016

Montant alloué : 5 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 9 090 €

Budget global au terme du projet : 13 000 €

## RÉSUMÉ

Projet de recherche : développement d'un groupe de travail interdisciplinaire et international autour de la notion de « Kitsch ». Ce concept a déjà été étudié par de nombreux auteurs mais jamais dans le cadre d'un groupe de recherche interdisciplinaire structuré exclusivement autour de cette thématique. Ce groupe – qui depuis sa création à l'UBO, en 2010, avait organisé 3 J.E. avant de solliciter la MSHB – devait mieux se structurer et acquérir plus de visibilité, notamment grâce à la diffusion de ses résultats et avait déjà vocation à être pérennisé au-delà de 2016. Le groupe est composé d'un « noyau dur » de 11 chercheurs

appartenant à des disciplines diverses (9e, 11e, 12e, 14e et 18e sections) et mettant en collaboration les laboratoires de 4 universités françaises, une ENS et 2 universités étrangères. A ce noyau, s'ajoute un réseau interdisciplinaire et international d'une trentaine de chercheurs qui devrait permettre, à moyen terme, la constitution d'un GIS sur le « Kitsch »..

## BILAN SCIENTIFIQUE

### 1. Rappel des objectifs initiaux du projet

La notion de « Kitsch » pose d'emblée un important problème de définition. Le mot est d'ailleurs absent de nombreux dictionnaires français. Le Petit Robert en donne pourtant une définition – apparemment – assez précise : « (1969 ; de l'allemand Kitsch [Bavière, v. 1870]) Se dit d'un style ou d'une attitude esthétique caractérisés par l'usage hétéroclite d'éléments démodés (cf. Rétro) ou populaires, considérés comme de mauvais goût par la culture établie et produits par l'économie industrielle. "Le Kitsch a pu être considéré comme une dégénérescence menaçant toute forme d'art (ex. : l'art saint-sulpicien par rapport à l'art religieux, l'art "pompier") ou au contraire comme une forme nouvelle d'art du bonheur" (Abraham Moles) [...] Par extension, Mauvais goût baroque et provoquant. » Pour le Grand Larousse Encyclopédique, il s'agit, dans le domaine de l'art contemporain, d'un terme qui désigne les œuvres d'un mauvais goût dont l'outrance peut atteindre une certaine forme d'humour ou de bizarre. Ce « mauvais goût au second degré » représenterait une concentration et souvent une exagération des données stylistiques d'une époque. Contrairement à certains

usages épistémologiques, nous nous proposons donc de partir de ces définitions de dictionnaires, d'interroger les affirmations qu'elles posent et d'en dévoiler les éventuels paradoxes ou contradictions.

Les « dynamiques de changement » reposent pour une large part sur l'opposition dialectique entre « héritage » et « innovation », « ancien » et « nouveau », avant l'émergence de toute synthèse. Comme dans toute relation dialectique, cette opposition met donc en jeu des conflits, des tensions, des « rapports de force » extrêmement divers et variés, manifestes ou latents, que les différents membres de l'EA 4249 HCTI (Héritages et Contructions dans le Texte et l'Image) se sont proposés d'étudier dans le cadre du plan quadriennal 2012-2016. Le passage de la tradition à une modernité impalpable et sans cesse changeante s'opère rarement sans heurts : la « dynamique du changement » se manifeste généralement tout d'abord par une « dynamique des conflits », par des relations de pouvoir tendues. Interrogeant fortement les questions de légitimité socio-culturelle et entrant, constamment, dans de violents « rapports de force » où le « goût » et les pratiques culturelles fonctionnent comme des marqueurs sociaux (Bourdieu, La distinction,

1979) – voire comme des stigmates – la notion de « Kitsch » – toujours sur le fil du rasoir entre tradition nostalgique ou « Rétro » et avant-garde subversive – se trouve au cœur de ces problématiques fédératrices retenues par HCTI.

L'Axe 2 (2012-2016) « Hiérarchisation et intermédialité » de l'EA 4249 HCTI – dont « La nécessaire réévaluation du kitsch » constitue l'un des trois sous-axes – se donne pour visée de construire une réflexion sur la question de la légitimation artistique des nouvelles productions culturelles. La question d'une définition de l'art et de ce qui fait œuvre n'est certes pas nouvelle mais la question a été profondément renouvelée au XXe siècle et en ce début de XXI<sup>e</sup>, donnant lieu à des ouvertures théoriques et pratiques qui décloisonnent les catégories et déplacent la question du beau. Forts de ces écrits théoriques et des débats qu'ils suscitent, et à partir d'exemples artistiques concrets, nous avons tenté dans un premier temps de cerner la notion parfois floue de « Kitsch » et les champs disciplinaires dans lesquels elle peut être pertinente. Tentant de faire un premier état de la question du « Kitsch » en partant de la notion de beauté (la beauté s'impose-t-elle de façon objective et transcendante ou relève-t-elle, au contraire, de la subjectivité et du jugement de valeurs, est-elle relative ? ...), notre groupe a donc commencé son travail exploratoire par une première Journée d'Etude interdisciplinaire, intitulée Le Kitsch : une affaire de goût ? qui s'est tenue à l'UBO, le 17 juin 2013. La multiplication des médias culturels a fait éclater les frontières entre littérature, arts visuels fixes ou mobiles, formes et supports, objets et performances, détruisant ainsi les modèles classiques de légitimation culturelle. Un bouillonnement théorique a accompagné ces transformations profondes de la production culturelle et la question de l'esthétique est devenue plurielle, croisant les catégories de classes, de genres, d'identités, de rapports de domination politiques et sociaux. Le champ ouvert par ces questions est gigantesque, et les chercheurs peuvent s'appuyer sur une diversité de productions immense, qui va du « chef d'œuvre attesté » littéraire ou pictural aux mangas ou animés divers, en passant par la photographie, les séries télévisées, les vidéos postées sur le Net ou les installations des plasticiens. Alors que le « Kitsch » est souvent associé de façon péjorative et condescendante à la culture populaire, voire à la « camelote culturelle », certains théoriciens (Abraham Moles, Psychologie du Kitsch, l'art du bonheur, 1971 ; Hermann Broch, Quelques remarques à propos du kitsch, 2001) estiment qu'il existe des chefs-d'œuvre du kitsch, comme les opéras de Wagner ou certaines œuvres de Berlioz. Pour Broch, l'art étant une réponse au « Kitsch », le « Kitsch » devient finalement lui-même créateur de l'avant-garde. Les sociologues Michel Maffesoli et Solange Wajnman pensent, quant à eux, que le « Kitsch » est l'expression immédiate de l'absolu et de la transcendance.

Face aux difficultés pour situer les origines historiques de notre objet d'étude, nous nous sommes proposé d'analyser les époques du kitsch. Est-il typique d'une époque et d'une culture précise ou est-il un thème décliné à plusieurs époques ? Est-il lié à une époque de désagrégation des valeurs, quelle qu'elle soit, ou limitée dans le temps d'une société bourgeoise de la grande consommation ? Peut-on l'identifier et le reconnaître dans l'histoire, ou commet-on des anachronismes ? Jusqu'où peut-on étendre les limites historiques du kitsch ?

C'est l'essayiste espagnol Eugenio d'Ors (Du baroque, 1935) qui, à partir du Baroque, a le mieux établi l'hypothèse – controversée – d'un système reliant, depuis l'Antiquité, des styles, des tendances ou des attitudes, des constantes, des "Éons", qui traversent le temps et réunissent les éléments d'un même système : le genre Barocchus, renvoyant implicitement à la profusion et aux excès du kitsch. Plus récemment, en 1997, Jean Duvignaud reprend la même hypothèse dans son essai B.-K., Baroque et Kitsch.

C'est à partir de cette hypothèse que nous avons élaboré notre deuxième Journée d'Etude, intitulée Les époques du Kitsch : du Baroque à la postmodernité, qui s'est tenue en juin 2014, à l'UBO. Les textes d'Eugenio d'Ors, du Cubain Severo Sarduy (Barroco, 1974) ou de Duvignaud étaient au cœur de cette réflexion mais de façon non exclusive. L'examen des relations entre le kitsch et le baroque, le kitsch et le vintage, le kitsch et le baroquisme de l'art contemporain, nous a permis de relever des similitudes formelles qui pouvaient obérer des intentions profondément divergentes.

Nous avons ensuite poursuivi ce rapport du « Kitsch » au temps et à l'histoire, en référant à l'Antiquité. Pourrait-on considérer que, dès l'Antiquité, émergent des œuvres d'art qui auraient, déjà à l'époque – et avant même l'émergence de cette notion – été perçues comme « Kitsch » ? Comment expliquer que les représentations plus tardives de l'Antiquité aient souvent versé dans le kitsch ? Pourrait-on faire une généalogie du kitsch en regard de l'Antiquité ou n'est-ce qu'une illusion rétrospective ? Lors de notre troisième Journée d'Etude intitulée Les époques du

Kitsch : Kitsch et Antiquité, qui s'est tenue dans les murs de l'université Paris I, le 12 décembre 2014, nous nous sommes donc intéressés aux liens entre « Kitsch » et Antiquité à partir de deux axes :

1. La notion de « mauvais goût » ou de « camelote culturelle » existait-elle dans l'Antiquité ?
2. Nous nous sommes aussi demandé comment l'Antiquité était représentée dans la culture moderne et contemporaine, notamment dans des opéras de Verdi, dans les péplums hollywoodiens ou chez certains cinéastes italiens (Edipe roi, 1967, Médée, 1970, de Pasolini ou Satyricon, 1969, de Fellini) ... Dans toutes ces œuvres, l'Antiquité est-elle travestie, caricaturée ou idéalisée – voire « kitschifiée » – et, si oui, de quelle façon ? Ces questions ont été abordées selon une

perspective transversale permettant de regrouper des spécialistes de l'Antiquité et des théoriciens de l'art, de l'opéra ou du cinéma.

- Atelier « Kitsch et classes sociales » (Isabelle Le Corff et Lionel Souquet), colloque international organisé par ACE, Anglophonie : communautés, écritures (EA1796) en collaboration avec HCTI, La représentation des classes sociales dans les films des pays anglophones / Representing social classes in films in English speaking countries, 10 / 11 octobre 2013, Université Rennes 2.

- Cette présentation de notre démarche montre que l'interdisciplinarité est au cœur même du projet. En ce sens, le projet est particulièrement bien adapté à l'EA 4249 HCTI dont les chercheurs offrent justement des profils variés. Mais, d'autre part, il apparaît aussi qu'un tel projet, de par son ambition, ne peut atteindre ses objectifs que par des collaborations avec d'autres équipes. Comme il apparaît dans les quatre J.E. et le colloque que nous avons organisés, la thématique du kitsch est suffisamment originale et intéressante pour susciter la curiosité et l'intérêt de nombreux collègues d'HCTI mais, pour la plupart, ces collaborations ne peuvent être que ponctuelles car elles sont souvent à la lisière des champs de recherche de ces participants (le kitsch peut motiver la participation de chercheurs qui n'en sont pas spécialistes mais dont le travail entre en résonance avec cette thématique). En revanche, le noyau dur des spécialistes du kitsch dont la collaboration est régulière provient des différentes équipes associées (les collègues de Toulon, Montpellier III, Paris I, de l'ENSAD et de São Paulo ont tous participé au colloque ainsi qu'à l'une ou plusieurs des J.E.).

## 2. Rapport final

En décembre 2015, grâce au soutien de la MSHB, nous avons pu compléter cette réflexion sur « les époques du Kitsch » par une quatrième Journée d'Etude intitulée Les époques du Kitsch : Kitsch et art contemporain, qui s'est tenue à l'ENSAD (Paris). Nous nous sommes évidemment intéressés aux liens entre « Kitsch » et art contemporain mais aussi à la question spécifique de la représentation de l'art contemporain (ou, de façon plus générale, de l'avant-gardisme) dans les arts et, en particulier, dans la littérature et au cinéma.

Novembre 2016 a enfin vu la réalisation, à l'UBO, d'un colloque international intitulé Kitsch et idéologies qui a été le point d'orgue des quatre premières années de travail menées par notre groupe.

Le « Kitsch » est étroitement lié à une culture populaire (roman rose, roman-photo, polar, science-fiction, cinéma populaire, caricature...) considérée comme de mauvais goût par la culture établie. Mais les théoriciens d'inspiration marxiste, qui pensent que le kitsch est

une culture de l'aliénation, l'associent à la culture bourgeoise. Ces intellectuels sont-ils victimes d'une idéologie que Milan Kundera (*L'insoutenable légèreté de l'être*) allait dénoncer ou, plus simplement, de l'élitisme aristocratique de leur image sociale d'intellectuels, comme l'ont montré Pierre Bourdieu, Jean Baudrillard ou Edgar Morin : « [...] si différentes que soient les origines des mépris humanistes, de droite et de gauche, la culture de masse est considérée comme camelote culturelle, toc, ou, comme on dit aux États-Unis : 'kitsch.' » (*L'esprit du temps*). Le « Kitsch » interroge donc la notion de légitimité et les niveaux de pratique culturelle. Si l'attitude kitsch peut se révéler au cœur des milieux intellectuels comme dans la classe populaire et dans la bourgeoisie, c'est peut-être la notion de médiocrité (certains parlent de toc ou de camelote) qui reste significative du kitsch. Pourtant, nous l'avons dit, Hermann Broch lui-même estime qu'il existe des chefs-d'œuvre du kitsch et, pour d'autres raisons, Jean-Pierre Maurel se demande si toute l'œuvre de Thomas Bernhard, dans son combat obsessionnel contre le kitsch, ne deviendrait pas kitsch elle-même.

Pour Adorno, les seules œuvres révolutionnaires sont produites par l'Avant-garde et restent inaccessibles aux masses. Il estime aussi que l'« industrie culturelle » a remplacé la vraie musique populaire. Dans L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique (1935-1939), Walter Benjamin (bien qu'il n'emploie pas le terme) pose avant l'heure la problématique postmoderne du kitsch, qui se développera à partir des années soixante autour d'Andy Warhol, du Pop art et de la performance. En ce sens, Benjamin est visionnaire puisqu'il met en avant la question de la culture de masse et annonce, d'une certaine façon, les Mythologies de Barthes et La culture du pauvre (*The Uses of Literacy*, étude magistrale de la culture ouvrière dans l'Angleterre des années 1950) de Hoggart, deux essais incontournables publiés en 1957. Benjamin voit aussi la place fondamentale du cinéma dans la réalité socio-culturelle du XXe siècle, soulignant les problèmes de l'industrialisation, de la marchandisation de l'art et de l'esthétisation de la marchandise qui vont de pair avec la récupération du cinéma par les idéologies et la propagande. Pour l'Autrichien Hermann Broch (1886-1951), le kitsch rejoint le fascisme tandis que, pour le romancier cubain Reinaldo Arenas (1943-1990) comme pour le Tchèque Kundera, c'est le vernis culturel des dictatures communistes. En citant Moles – « Le Kitsch a pu être considéré comme une dégénérescence menaçant toute forme d'art [...] ou au contraire comme une forme nouvelle d'art du bonheur » – le Petit Robert évoque la transformation positive et optimiste que le psycho-sociologue a fait subir à la théorie de Broch et cerne ainsi l'ambiguïté idéologique et philosophique du kitsch. Pour Broch, le kitsch rejoint le fascisme tandis que chez Moles, il tend simplement vers la *gemütlichkeit*, le sentiment de bien-être. Comme le note Christophe Genin, le

kitsch ne serait finalement qu'une « manière » d'être, de voir et de se montrer. Dans l'un ou l'autre cas, pour le bon ou pour le pire, le kitsch ment. Le dictionnaire oublie néanmoins de signaler l'une des définitions les plus valides, celle de Kundera : « le kitsch, par essence, est la négation absolue de la merde », « le kitsch est un paravent qui dissimule la mort ».

C'est peut-être la notion de « médiocrité » qui reste significative du kitsch. Pourtant, Broch estime qu'il existe des chefs-d'œuvre du kitsch comme les opéras de Wagner et Jean-Pierre Maurel se demande si toute l'œuvre de l'Autrichien Thomas Bernhard, dans son combat obsessionnel contre le kitsch, ne deviendrait pas kitsch elle-même. Avec le "DRECK" (= ordure), comme le souligne Marie-Christine Agosto (HCTI), la littérature américaine pratique l'entre-deux : dénonçant le « dreck » comme signe d'une dégénérescence de la culture ou engendant de nouvelles énergies à partir du trivial et du dévalué. Par son esthétique du « mauvais goût », le cinéma de Pedro Almodóvar s'apparente – dans la continuité de Fellini – à un phénomène kitsch (vulgarité, transvestisme, artifice et ironie) hautement subversif et Susan Sontag (« Notes on camp », 1969) n'hésiterait probablement pas à classer le réalisateur espagnol dans la catégorie du camp (un kitsch conscient de lui-même, au deuxième degré, souvent associé à l'excentricité et à l'autodérision de la subculture gay). C'est peut-être la même distance ironique que l'on retrouve dans les œuvres de l'Américain Jeff Koons et, plus certainement encore, chez le Japonais Takashi Murakami ou dans les photos des artistes français Pierre et Gilles ou du britannique Martin Parr. Mais qu'en est-il du cinéma de série B (films de vampires, par exemple, ou péplums érotiques et pornographiques) et de ses clichés lorsqu'il est recyclé par certains artistes postmodernes ? La postmodernité, qui apparaît dans les années 1960 et à laquelle nous appartenons pleinement en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle (Jean-François Lyotard, *La Condition postmoderne : rapport sur le savoir*, 1979 ; Henri Meschonnic, *Pour sortir du postmoderne*, 2009), est une période propice et florissante en terme de production à la fois de sources premières mais aussi de sources théoriques sur la dialectique entre culture « légitime » ou « dominante » et subculture ou culture « mineure » (Gilles Deleuze et Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, 1972, Kafka, pour une littérature mineure, Minuit, 1975 ; *Mille plateaux*, Minuit, 1980). En résumé, il conviendrait aussi de retenir le caractère extrêmement stimulant de la thématique du « Kitsch », à la fois exigeante d'un point de vue intellectuel, méthodologique, épistémologique, analytique... mais aussi – par son originalité et la dimension souvent ludique des œuvres étudiées – extrêmement attrayante pour les chercheurs de nombreuses disciplines.

- Nous avions initialement le projet d'organiser un séminaire et des réunions de travail régulières mais, faute de temps, de disponibilité des membres du groupe et, surtout, faute de moyens financiers suffisants nous avons dû revoir nos ambitions à la baisse. Nous avons cependant réussi à pallier cet inconvénient en transformant les J.E. et le colloque en véritables « ateliers » de réflexion : ces événements ont, en effet, été conçus en prévoyant de larges temps de débat et d'échanges, permettant ainsi de véritablement faire avancer notre travail de groupe et de planifier ensemble les étapes suivantes.

- Questionnements nouveaux résultant des recherches entreprises.

A partir de 2017 et jusqu'en 2021 (le « Kitsch » restant l'un des sous-axes d'HCTI), les travaux sur le kitsch (J.E., colloque et publications) se développeront autour de deux nouvelles orientations interdisciplinaires (principales mais non exclusives) :

- Orient-Occident / Europe-Asie-Amériques (regards croisés).

- Les objets.

Kitsch et marges (Responsable : L. Souquet, HCTI). Jusqu'à présent, le travail que nous avons mené portait sur une définition du kitsch (1<sup>e</sup> J.E.) et sur l'étude de cette notion à travers les âges (2<sup>e</sup> J.E. sur le Baroque, 3<sup>e</sup> J.E. sur l'Antiquité et 4<sup>e</sup> J.E. sur l'art contemporain). Après notre colloque sur « Kitsch et idéologies » (novembre 2016), nous allons maintenant analyser le kitsch dans l'espace. Notre thématique générale pour le nouveau Plan, à partir de 2017, sera « Kitsch et marges ». Ce thème sera exploré selon deux lignes fortes, complémentaires et connexes : « Orient et Occident » et « Kitsch et objets ».

\* Orient et Occident : Cette sous-thématique vise une exploration des aires culturelles du kitsch, de l'Orient aux Amériques en passant par l'Europe. L'un des objectifs de cette approche sera l'analyse de la notion de kitsch ou de « mauvais goût » dans différentes cultures et régions du monde. La notion de kitsch est-elle opératoire dans des pays comme la Chine ou l'Inde, par exemple ? Pourquoi et comment les « chinoiseries » en vogue dans l'Europe des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont-elles été associées à la notion de kitsch ? On observe aussi un certain mépris des élites européennes pour le goût moyen-oriental ou pour la culture populaire nord-américaine : que révèlent ces jugements esthétiques ? Nous tenterons de décrypter les mécanismes socioculturels de jugement (Bourdieu, etc.) et de rejet du goût de « l'autre », souvent caractéristiques d'un positionnement hégémonique, voire européocentrisme. Ces regards croisés seront étudiés selon différentes perspectives (histoire de l'art, sociologie, analyse littéraire, musicale ou filmique, etc.).

- Une J.E. « Kitsch et Orient » permettra d'ouvrir les aires culturelles. Nos collègues Iside Costantini (spécialiste des relations entre la Grande-Bretagne et la Chine) et Yue Yue (sinologue) souhaitent s'investir dans ce projet. Nous nous interrogerons sur la validité de la notion de kitsch au Moyen-Orient et en Asie ainsi qu'aux représentations de l'Orient dans les cultures occidentales (arts plastiques, littérature, cinéma, etc.). Les travaux sur la caricature trouveront ici leur place.

- Une J.E. « Kitsch et Amériques ». Cette Journée pourrait être organisée à Lorient (en collaboration avec l'IDA). Les notions de carnaval et de carnavalesque pourraient être au cœur de cette approche.

- « Le Kitsch dans les médias brésiliens ». Notre collègue sociologue Solange Wajman propose de former un groupe d'étude – avec ses collègues de l'université de São Paulo (Brésil) – autour des répercussions de la culture kitsch de l'Amérique latine au Brésil, à partir des années 1940 et 50, lorsque la radio, le cinéma et la télévision apportent la culture du drame, de la nostalgie et du mauvais goût. Leur proposition est d'établir une route généalogique de cette culture d'origine hispanique au Brésil (pays lusophone), jusqu'à nos jours : musiques, telenovelas, mode, etc. En bref, S. Wajman et ses collègues proposent d'étudier un point de la formation de la culture kitsch au Brésil à partir de l'étude généalogique des médias. Cette proposition pourrait s'articuler avec le projet de J.E. « Kitsch et Amériques » et permettrait de développer les liens avec l'université Paulista de São Paulo (une convention est envisagée) et, éventuellement, d'autres universités brésiliennes et latino-américaines.

- Jacqueline Zanchetta (HCTI) propose de travailler sur les liens : le kitsch et la musique populaire en Amérique latine (tango, boléro, etc.). Il serait également intéressant d'analyser la représentation de l'Orient dans des opéras tels que Madame Butterfly, par exemple. Une J.E. sera donc consacrée aux liens « Kitsch et musique, orient-occident ». Cette J.E. pourrait d'ailleurs se faire en collaboration avec les Beaux-Arts de Brest ainsi que l'Université et les Beaux-Arts de La Plata, en Argentine.

- Michael Rinn (HCTI) propose une J.E. sur « Kitsch et mauvais goût : de la subjectivité des saveurs ». La notion de kitsch sera également explorée dans le domaine gustatif : les goûts alimentaires des autres milieux sociaux (Bourdieu, Hoggart, Santarsiero) et/ou culturels font aussi l'objet de jugements de valeurs (les Européens peuvent considérer la nourriture mexicaine comme « trop » épicee et les pâtisseries orientales « trop » sucrées, etc.). Cette thématique rejoint partiellement celle de Fátima Rodríguez (HCTI) sur les « Herbes ». - Cette sous-thématique pourra s'appuyer, entre autres, sur les travaux suivants :

ARRAULT, Valérie, *L'empire du kitsch*, Paris, Klincksieck, 2010.

ECO, Umberto (sous la direction de), *Histoire de la beauté* (2002), Paris, Flammarion, 2004.

ECO, Umberto, *Histoire de la laideur*, Paris, Flammarion, 2007.

GENIN, Christophe, *Kitsch dans l'âme*, Vrin, « Matière étrangère », 2010.

\* Kitsch et objets : (Cette deuxième sous-thématique s'articule avec la première) - Myriam Marrache-Gouraud (HCTI) propose d'organiser une journée sur les objets, notamment la question de l'objet "culte" (kitschissime en général). Donc orienter la réflexion, plutôt que seulement vers l'art proprement dit, dans une direction qui serait celle du phénomène de la collection (ce qui n'exclut pas l'art, bien au contraire, et même hyper contemporain : voir Jeff Koons ou les séries d'objets façon Boltanski). L'idée serait de s'interroger sur la manière (qui varie selon les époques) dont un objet (même banal à première vue et produit en série, donc pas unique du tout) devient un objet "à collectionner", ou tout simplement "à exposer" chez soi ou dans un musée. Ce qui touche aussi bien à l'art, à la muséologie, qu'à la sociologie (phénomène de société, phénomène de mode, marketing), à l'histoire des collections, voire des sciences, via les cabinets de curiosités (avec la coexistence de ces objets dans un environnement lié à l'histoire naturelle), à l'histoire tout court (puisque les objets ne sauraient être les mêmes d'une époque à l'autre, et varient selon les modes), et pourquoi pas au cinéma si l'on songe aux objets dérivés (on peut faire une collection d'objets Star Wars et celle-ci peut apparaître comme kitsch). Une telle approche permettrait aussi de délimiter, d'une autre façon, ce qu'on appelle "curiosité" et savoir à quel moment et dans quelles conditions cette dénomination croise celle du "kitsch" ou devient "kitsch". Cette J.E. pourrait s'intituler

"L'objet kitsch, de la curiosité à l'objet culte : kitsch et collections". - Cette sous-thématique s'appuiera, entre autres, sur les travaux de :

BAUDRILLARD, Jean, *Le Système des Objets*, éditions Gallimard, Paris, 1968.

DORFLES, Gillo, *Le Kitsch, un catalogue raisonné du mauvais goût*, traduit de l'italien par Paul Alexandre, préface de Jean Duvignaud, édition Complexe, Bruxelles, 1978.

MARRACHE-GOURAUD, Myriam, « Le 'magasin du monde' en Poitou. Cabinets et curieux aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », dans *Curiosité et cabinets de curiosités*, dir. D. Moncond'huy, Neuilly, Atlande, 2004, p. 93–108.

MARRACHE-GOURAUD, Myriam, « Quand l'aloès se pare des plumes du perroquet. Présentation énigmatique, rareté et curiosité », dans *L'énigmatique à la Renaissance : formes, significations, esthétiques*. Actes du col-loque RHR (Lyon, 7-10 sept. 2005), études réunies par A. Tournon, D. Martin, P. Servet, Paris, Honoré Champion, 2008, p. 415–425.

MARRACHE-GOURAUD, Myriam, « L'Amérindien et le curieux : rencontre de deux mondes », dans Un continent en partage. Cinq siècles de rencontres entre Amérindiens et Français, dir. M. Augeron et G. Havard, Paris, Les Indes Savantes, 2013, p. 43-52.

MOLES, Abraham, Psychologie du Kitsch, l'art du bonheur, Maison Mame, Paris, 1971.

Notre travail autour du Kitsch suscite l'intérêt de nombreux chercheurs et les projets se multiplient. Voici quelques orientations et propositions qui pourraient éventuellement compléter notre programme :

- Une J.E. et/ou une publication sur « Kitsch et fantastique » (en collaboration avec Hélène Machinal, HCTI)

- « Kitsch, camp et subculture gay ». Le genre et la subculture gay sont également des thèmes très pertinents quand on travaille sur le kitsch. Ce sont des thèmes porteurs qui intéressent plusieurs chercheurs de l'UBO. Ce thème peut aussi en traverser d'autres comme le fantastique, la caricature...

**2. Perspectives (publications, valorisation, préparation de réponses à des appels à projets, autres prolongements envisagés) :**

- La constitution d'un GIS est toujours envisagée.
- La collaboration avec le Brésil devrait s'intensifier, notamment grâce à la signature d'une convention avec l'université Paulista.

## **VALORISATION**

### **Articles scientifiques**

- Pierre Beylot, « Une esthétique postmoderne : l'esprit kitsch dans The Grand Budapest Hotel (Wes Anderson, 2014) », Revue LISA/LISA e-journal [En ligne], vol. XV-n°1 | 2017, mis en ligne le 04 septembre 2017, consulté le 09 septembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/9044> ; DOI : 10.4000/lisa.9044
- Nicole Cloarec, « Kitsch and Avant-garde Television in Blackpool (Peter Bowker, BBC, 2004) », Revue LISA/LISA e-journal [En ligne], vol. XV- n°1 | 2017, mis en ligne le 06 septembre 2017, consulté le 09 septembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/9070> ; DOI : 10.4000/lisa.9070
- Grégoire Halbout, « Myra Breckinridge et le passager clandestin. Kitsch, camp et inconscient hollywoodien », Revue LISA/LISA e-journal [En ligne], vol. XV-n°1 | 2017, mis en ligne le 05 septembre 2017, consulté le 09 septembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/9064> ; DOI : 10.4000/lisa.9064
- Isabelle Le Corff, « Esthétique du kitsch et ruralité dans le cinéma irlandais », Revue LISA/LISA e-journal [En ligne], vol. XV-n°1 | 2017, mis en ligne le 05 septembre 2017, consulté le 09 septembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/9062> ; DOI : 10.4000/lisa.9062
- Anne Le Guellec-Minel, « Camping it out in the Never Never: Subverting Hegemonic Masculinity in The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert (Stephan Elliott, 1994) », Revue LISA/LISA e-journal [En ligne], vol. XV- n°1 | 2017, mis en ligne le 05 septembre 2017, consulté le 09 septembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/9086> ; DOI : 10.4000/lisa.9086
- Amy Sargeant, « Ruritanian Romps: Kitsch Sentiment and Style », Revue LISA/LISA e-journal [En ligne], vol. XV-n°1 | 2017, mis en ligne le 05 septembre 2017, consulté le 09 septembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/9050> ; DOI : 10.4000/lisa.9050
- Lionel Souquet, « Kitsch, classes sociales et multiculturalisme dans My Beautiful Laundrette (Stephen Frears, 1985) », Revue LISA/LISA e-journal [En ligne], vol. XV-n°1 | 2017, mis en ligne le 07 septembre 2017, consulté le 08 septembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/9054>

- Justin S. Wadlow, « Redneck Riviera : kitsch et détournement amusé dans l'imaginaire de John Waters », Revue LISA/LISA e-journal [En ligne], vol. XV- n°1 | 2017, mis en ligne le 05 septembre 2017, consulté le 09 septembre 2017. URL : <http://lisa.revues.org/9078> ; DOI : 10.4000/lisa.9078

### **Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet**

- 4e Journée d'Etude interdisciplinaire sur le Kitsch : Les époques du Kitsch : Kitsch et art contemporain, ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), 14 décembre 2015. J.E. organisée en collaboration avec l'ENSAD et Paris I. Programme : Emmanuel MAHE (ENSAD), Formes contemporaines du kitsch dans l'art et le design ; Valérie ARRUALT (Montpellier III), Récits visuels du petit bonheur ; Hugues LE BAILLY (Paris I), Etre ou ne pas être ... kitsch ? La pratique sculpturale de Marc Quinn : soif de publicité ou quête d'identité ? ; Miguel EGANA (Paris I), Made in Heaven de Koons, Le kitsch sentimental dans la perspective ouverte par Kundera et Broch ; Christophe GENIN (Paris I), La kitschification du street art ; Victoria AMBROSINI (EHESS), Le kitsch dans l'art contemporain au Moyen-Orient : l'art de l'ostentation culturelle ; Marie PECORARI (Paris IV), L'art est en nous : appropriations théâtrales du monde de l'art dans l'œuvre de Tim Crouch ; Hélène ROUTIER (Paris III), Des artistes plasticiens sur la scène du Théâtre du Châtelet et leur esthétique kitsch ; Mónica SUMOY (Univ. Ramón Llull, Barcelone, Espagne), Kitsch et art contemporain chez Pedro Almodóvar ; Lionel SOUQUET (UBO), Kitsch, sado-masochisme et art contemporain chez l'écrivain argentin Manuel Puig.
- Conférence-débat sur le kitsch dans l'art contemporain au Moyen-Orient (Victoria Ambrosini, Hélène Routier et Lionel Souquet), à l'occasion de l'exposition Kitsch ou pas kitsch ? Institut des Cultures d'Islam, Paris, octobre 2015.
- Exposition de photos sur le thème du « Kitsch », UBO, Brest, novembre 2016.

## ANNEXE 3.1.6 - Fiches synthétiques des projets achevés

Colloque :

- Colloque international et interdisciplinaire Kitsch et idéologies, 3, 4 et 5 novembre 2016, Faculté Victor Segalen, UBO, Brest. Programme : Valérie ARRAULT (Art, Montpellier III), La transfiguration du kitsch en business model, Vangelis ATHANASSOPOULOS (Histoire de l'art, Paris I), L'idéologie culturelle, Marko VIDAK (Analyse du discours, UBO), Exagération, répétition et kitschisation du discours politique, Pierre BEYLOT (Etudes cinématographiques et audiovisuelles, Bordeaux III), L'humour kitsch au cœur du cinéma postmoderne, Elizabeth MULLEN (Etudes américaines, UBO) Midnight Cowboy (Schlesinger, 1969) : kitsch et dégénérescence du rêve américain, Bernard GENTON (Civilisation américaine, Strasbourg), Les séries américaines : l'invention du kitsch politique ?, Solange WAJNMAN (Pr. du Prog. de Pós-Graduação em Comunicação e Cultura Midiática, Univ. Paulista/UNIP, São Paulo, Brésil), Les Chanchadas et les dilemmes de la modernisation au Brésil : étude d'un imaginaire urbain brésilien à partir des images kitsch véhiculées par le genre cinématographique des Chanchadas, Hélène ROUTIER (Études Théâtrales, Paris III), Le kitsch scénique comme moyen de critique sociale, dans Un Chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, Marie-Noëlle SEMET (Arts plastiques, Paris I), Le kitsch mis en scène : un outil politique. Point de vue de scénographe, Michael RINN (Sciences du langage, UBO), Holocaust-Kitsch : un état des lieux, Alessandro LEIDUAN (Italien, Toulon), Hitler (2008) de G. Genna ou le Mal à la sauce kitsch. Critique des stratégies de légitimation idéologique des sociétés post-totalitaires, Jørn BOISEN (Littérature, Université de Copenhague), Le mineur, le mauvais et le mal - Milan Kundera et le kitsch, Isabelle LE CORFF (Études irlandaises, cinéma, UBO), La mort au cinéma : vers un kitsch totalitaire ?, Jordi MEDEL BAO (Études hispaniques et Études de genre, Lyon II) Kitsch queer et cinéma nazi dans le roman Le Baiser de la femme araignée de l'Argentin Manuel Puig, Lionel SOUQUET (Études hispaniques, UBO), Le kitsch subversif de Reinaldo Arenas contre le réalisme socialiste cubain, Alberto DA SILVA (Études brésiliennes et Études de genre, Paris IV), Les enjeux entre kitsch et genre dans les représentations de la ville de Recife (Brésil), Brice CHAMOULEAU (Etudes hispaniques et études de genre, Paris VIII), Kitsch-camp et mémoire queer en Espagne, Jean-Philippe IMBERT (Littérature comparée, Université de Dublin), Drag queen irlandaise et dérision queer : Panti, campagne politique et polémique du mariage pour tous, Victoria AMBROSINI (Docteure de l'EHESS en histoire et théorie de l'art), La subversion du kitsch dans l'art contemporain au Moyen-Orient, 2000-2014, Yue YUE (Chinois, UBO), Le kitsch, une nouvelle façon de voir l'idéologie chinoise : analyse des œuvres de Yu Youhan, Miguel EGAÑA (Arts plastiques, Paris I), Du Kitsch comme pratique Critique (Présence Panchounette)?, Jacqueline ZANCHETTA (Etudes hispaniques, UBO), Conventillos et cambalaches dans la poésie populaire argentine et la chanson de tango (entre merza et Kitsch), Nelly BLANCHARD (Etudes bretonnes et celtiques, UBO) Kitschiser le passé pour naître nationalement : étude sociolittéraire de l'évolution des acteurs de la littérature de langue bretonne de l'entre-deux-guerres, Fátima RODRÍGUEZ (Etudes hispaniques, UBO), Kitschéographies : Kitsch et récits identitaires institutionnels. Un exemple en Galice, Camille MANFREDI (Etudes écossaises, UBO), De Brigadoon à Burnsiana : l'Ecosse ou la revanche du kitsch, Conclusion par Jean-Manuel DE QUEIROZ (Professeur honoraire de sociologie, Rennes II), Clôture du colloque par Lionel SOUQUET.

Site internet du colloque : <http://ubovictorsegalen.wixsite.com/kitscheetideologies/programme>

# MÉDIATION DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DANS L'EXPRESSION DU SUICIDE

## METICS

---

**Responsable scientifique :** Romain Huet

PREFics - EA 7469

Université Rennes 2

**Pôle :** Santé et société

**Disciplines :** Science de l'Information et de la communication, Science du langage

**Partenaires régionaux :** EA 7469 PREFics

**Partenaires nationaux :** EA 3476 CREM | UMR 5267

Praxiling | EA1610 EST | EA 4073 GERiiCO

**Partenaires internationaux :** LOG - Université de Montréal

**Durée :** 01-01-2015 / 31-12-2016

Montant alloué : 6 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 12 042 €

Budget global au terme du projet : 140 000 €

### RÉSUMÉ

Depuis les années quatre-vingt-dix, la souffrance sociale est une thématique qui fait l'objet d'une incroyable excroissance discursive de la part de l'action publique et médiatique au point qu'il est à penser que la question sociale a de plus en plus tendance à être envisagée comme une question de souffrance. Parmi les conséquences d'un tel tournant, figure l'explosion des lieux d'écoute ou des dispositifs sociotechniques de communication dont les finalités consistent notamment à modérer les diverses formes de souffrance par la libération de la parole dans un but thérapeutique (Fassin, 2004 ; 2006). De toute évidence, la multiplication de ces lieux et ou dispositifs d'écoute est une voie que l'action politique a trouvée pour s'en défendre. Le présent projet, inscrit dans le prolongement d'une première recherche effectuée de 2011 à 2013 subventionnée en intégralité par l'INPES (Huët, 2013), porte sur la mise en place d'un webchat par l'association S.O.S Amitié (association de prévention contre le suicide). En effet, depuis 2005, cette dernière a mis en place un « webchat » destiné à accueillir les individus en situation de détresse. En complément de la ligne téléphonique et de la messagerie électronique, le webchat est un espace qui permet à toute personne d'exprimer et de partager avec un écoutant bénévole ses préoccupations et ses

malaises. La principale spécificité du dispositif webchat offert par S.O.S Amitié est son caractère non public et anonyme. Protégé par un "pseudo", les écrivants sont invités à confier auprès d'un bénévole ordinaire les aspects problématiques de leur existence. C'est ainsi, que chaque année, plusieurs centaines de personnes se laissent aller à quelques confidences, à faire part de leurs peurs, de leurs doutes, ou à avouer leurs déprimes, voire leurs pensées suicidaires. Ce dispositif d'écoute a donc pour fonction essentielle de mettre en partage les « maux de l'existence » à un bénévole formé à accueillir et à écouter ces témoignages et ces interrogations intimes et existentiels.

L'association S.O.S Amitié fournit à l'équipe de recherche l'ensemble des conversations entretenues entre les bénévoles et les « malheureux » (Boltanski, 2007) entre 2005 et 2013. Plusieurs milliers de conversations sont ainsi réunies et forment un corpus inédit de récits sur la détresse humaine. De toute évidence, il existe de multiples manières d'interroger ce type de corpus. La finalité du projet METICS est de visibiliser les formes de souffrance ordinaires habituellement retranchées des espaces communs d'apparition et de saisir tant ses modalités d'énonciation que sa prise en charge au moyen des technologies numériques..

## BILAN SCIENTIFIQUE

- 14 entretiens menés avec les bénévoles de l'association
  - Une identification des difficultés rencontrées par les bénévoles dans l'écoute par tchat
  - Une compréhension fine des transferts de savoir-faire technique et relationnelle effectués par les bénévoles dans cette nouvelle pratique
  - Un recueil pertinent du sens que les écoutants donnent aujourd'hui à l'écoute par tchat
  - Une série d'approches linguistique, textométrique et informatique sur le corpus
  - D'atteindre la précision, la systématicité, l'exhaustivité et l'objectivité nécessaire pour une description scientifique
- De clarifier la lecture et l'analyse du corpus grâce à un traitement informatique supprimant les termes dont les lemmes sont inconnus (élimination du bruit, suppression de la ponctuation, des nombres, des articles, des prépositions, etc)
- D'opérer une classification thématique et conceptuelle au sein du corpus
- D'identifier les évènements saillants et de rechercher des régularités dans les données
- D'étudier les temporalités de l'écoute (temps de réponse entre bénévole et usager et durée des échanges etc...)

## VALORISATION

- 12 articles publiés dans des revues à comité de lecture
- Organisation d'une série de conférences ouvertes au grand public à l'université Rennes 2. En présence de :
  - Estelle Ferrarese | Philosophie et déléguée CNRS | Centre Marc Bloch (Berlin, Allemagne)
  - Alexis Cukier | Philosophie | Laboratoire Sophiapol (Paris, France)
  - François Cooren | Professeur en communication | Université de Montréal (Montréal, Canada)
  - Michaël Foessel | Philosophie | Directeur de la chaire de philosophie à Polytechnique (Paris, France)
  - Erik Bordeleau | Philosophie | SenseLab (Montréal, Canada)
  - Bernard Aspe | Philosophie
  - Maud Verdier | Maître de conférences en Sciences du langage | Université de Montpellier 3 (Montpellier, France)
  - et Michel de Fornel | Sociolinguiste | Directeur d'études à l'EHESS (Paris, France)
  - Luca Paltrinieri | Maître de conférence en philosophie | Université Rennes 1
- Mise en place d'une démarche éditoriale visant à publier un ouvrage recueillant l'ensemble de ces interventions
- Organisation fin 2018 d'un colloque international à l'Université Rennes 2 par l'équipe d'accueil PREFICS en partenariat avec les quatre autres établissements
- Publication d'un ouvrage retraçant l'ensemble des réflexions menées autour de ce projet

# EXPOSER LES ÉCRITURES EXPOSÉES

**EX<sup>2</sup>**

**L**es écritures exposées correspondent à des écrits qui délivrent un message, sur des supports divers, créant parfois même le support nécessaire (panneau d'affichage, colonne, kiosque). Éphémères ou prévues pour durer (selon les supports), ces écritures ont comme caractéristique propre de s'offrir aux regards, de susciter des réactions (orales ou écrites) et de s'inscrire dans un « espace public urbain », défini comme espace de circulation susceptible d'être fréquenté par un public varié. À partir d'un état des lieux autour de la question de la définition et de la conservation des écritures exposées, le programme de recherche EX<sup>2</sup> se donnait comme principal objectif, la reconstruction et l'interprétation des différentes modalités de l'écriture, observables dans une période qui va de la fin du Moyen-Âge jusqu'à nos jours, en adoptant pour ce faire, une démarche comparative dans l'espace culturel offert par l'Europe romane.

## EX. PORTABLE DOCUMENT FORMAT

### **Exposer les écritures exposées**

Adrien Abline, Julie Béna, Clélia Berthier, Étienne Bossut, Nicolas Chardon, Claude Closky, Claudia Comte, Guillaume Constantin, Antonio Contador, John Cornu, Bruno Di Rosa, Peter Downsbrough, Ivan Liovik Ebel, Christelle Familiari, Michel François, Ann Guillaume & Tom Bücher, Ann Veronica Janssens, Joséphine Kaepplin, Isabelle Lartault & Michel Verjux, Quentin Lefranc, Muriel Leray, Claude Lévêque, Jonathan Loppin, Mathieu Mercier, Grégoire Motte, Samir Mougas, Pierre la Police, Éric Pougeau, Marine Provost, Babette Rambault, Francis Raynaud, Lili Reynaud-Dewar, Claude Rutault, Éléonore Saintagnan, Yann Sérandour, Agnès Thurnauer, Hélène Travert, Mathieu Tremblin, Capucine Vandebrouck, Philémon Vanorlé / Société Volatile, Christophe Viart

### **Bilan scientifique**

Le projet EX<sup>2</sup> s'articule avec le projet « ÉCRITURES EXPOSÉES : Discours, matérialité et usages (Espagne, France, Italie, Portugal, XIV-XXI<sup>e</sup> siècles) » labellisé par la Casa de Velázquez (2014) et qui, lui-même, s'inscrit dans la continuité des travaux fondateurs d'Armando Petrucci sur les écritures exposées, dans une perspective diachronique qui va de l'Antiquité à nos jours; ceux de Roger Chartier, Antonio Castillo et Anne Béroujon pour l'époque moderne; ou ceux de Philippe Hamon, David Henkin, Béatrice Fraenkel et Philippe Artières pour la période contemporaine. Ces travaux constituent une avancée dans l'exploration des écritures urbaines prises dans leur ensemble (écritures politiques, commémoratives, artistiques, commerciales et autres). Une journée d'étude a permis d'établir le lien entre l'analyse des écritures exposées (séminaire international

2015/2017) et la question de leur exposition. Il s'agissait, à la fois, d'ouvrir la réflexion engagée sur la nature et les enjeux des écritures exposées aux questions de leur conservation/exposition, et d'intégrer les apports théoriques sur les écritures exposées à la dimension artistique de l'exposition.

Plus spécifiquement le projet « Exposer les écritures exposées » était pensé pour prolonger les travaux universitaires traditionnels par une action performative, en sortant de l'espace de la parole lue pour conquérir celui de la parole inscrite, donnée à voir, à contempler, afin que le public saisisse la force de créativité des écritures exposées, leur éventuelle charge contestataire ou émotionnelle et la manière dont on interagit avec elles.

Pour ce faire, nous avons conçu une exposition faite, non pas de panneaux expliquant nos travaux, mais d'espaces recomposés de différentes écritures

### **Responsable scientifique**

Christine Rivalan Guégo  
CELLAM - EA 3206  
Université Rennes 2

**Pôle :** Arts et Création

**Disciplines :** Arts plastiques, Histoire, Langues et littératures romanes (espagnol, italien)

**Partenaires régionaux :**

CELLAM - EA 3206 | APP - EA 3208

**Partenaires internationaux :** Casa de Velázquez, Seminario interdisciplinar de estudios sobre cultura escrita (SIECE) Université d'Alcalá de Henares

**Durée :** 01-09-2015 / 30-06-2017

exposées. Cette démarche, totalement inédite, visait à susciter une réflexion sur les Ecritures exposées à partir d'expériences concrètes lors de l'exposition et de sa préparation.

Articulée à cette journée d'étude, l'exposition « Ex-Portable Document Format » a permis de se situer dans



Vue de la project room,  
Galerie Art & Essai,  
Université Rennes 2, Rennes,  
15 décembre 2016 -  
16 février 2017  
© The artists

une action performative. L'appel à contribution lancé a immédiatement trouvé un écho parmi une quarantaine d'artistes contemporains.

Concept éditorial et curatorial, EX.PDF [EX.Portable Document Format] a exploré différentes formes d'écritures d'ores et déjà montrées publiquement que ce soit dans un cadre urbain, éditorial ou encore artistique. En relation avec des pratiques contemporaines, EX.PDF a proposé un ensemble d'images réunies dans un porte-document. Exponentiel, EX.PDF a réuni ainsi plus d'une quarantaine de propositions – croquis, fragments textuels, vues d'expositions, photographies documentaires, caviardages, etc. – qui, chacune à sa manière, met en lumière, au fil des monstrations et des contextes, des effets de sens relatifs aux écritures (ré)exposées.

Édité en 15 exemplaires et intimement lié au principe du « Do It », ce dernier

a pour vocation d'embrasser plusieurs expositions, sous l'impulsion de différents curateurs au sein de différents lieux d'exposition. Les structures d'accueil ou commissaires-poneurs en charge de ces portfolios ont une entière liberté de mise en vue. Les images peuvent être collées, épinglees, présentées sous vitrines, déposées, bref déployées librement au sein des lieux d'expositions.

Tout preneur en charge activant un portfolio s'engage par la suite à envoyer une documentation photographique à l'adresse email suivante : [ex-pdf@uhb.fr](mailto:ex-pdf@uhb.fr).

Le projet « Ex-Portable Document Format » propose un protocole qui indexe, au fur et à mesure, de ses mises en œuvre autant de différences que de répétitions. À l'issue de l'exposition, les pochettes et leur contenu sont détruits. Seul un reportage photographique conserve la trace de l'actualisation.

Par ailleurs, 1 exemplaire du portfolio va entrer dans le fonds de documentation du Frac Bretagne.

### Valorisation

#### Communication orale

Guégo C.R. (2017). De la rue aux archives : hommage aux victimes des attentats, Archives de Paris, 18 janvier.

#### Plusieurs expositions

Après l'exposition à la Project Room de la Galerie Art et Essai de l'Université Rennes 2, trois expositions ont été organisées à Berlin (avril-mai 2017), à Liège (septembre-octobre 2017) et à la Chambre Blanche à Québec.

Des expositions auront lieu en France et à l'international, jusqu'à épuisement des 15 exemplaires.

# MONDE DES MORTS/MONDE DES VIVANTS EN FRANCE ATLANTIQUE. DE L'ANTHROPOLOGIE DES POPULATIONS AUX IDENTITÉS PRÉHISTORIQUES

**CIMATLANTIC**

**S**ur les littoraux du Portugal jusqu'au Danemark, les groupes humains de la Préhistoire récente, contemporains de l'Holocène, ont abandonné des accumulations considérables de coquilles marines ou estuariennes sur leurs habitats. Les divers noms vernaculaires employés pour les désigner (concheros, concheiros, kjökkenmöddingen, kitchenmidden, shellmidden, amas coquilliers) disent assez l'étrangeté de ces sites aux yeux des archéologues, tout comme ils désignent – de manière réductrice – un rapport étroit aux mollusques marins. Qui plus est, ces monticules de détritus parfois hauts de plusieurs mètres ont partout été le siège de cimetières, installés au sein même des villages. Ces sites préhistoriques sont alors des sources essentielles de documentation concernant les économies, les structures sociales ou les mondes symboliques. Le programme CIMATLANTIC souhaite interroger plus particulièrement la documentation recueillie dans le Morbihan, qui reste unique sur le territoire français depuis plus d'un siècle.

## Bilan scientifique

Les vestiges archéologiques et anthropologiques recueillis par Marthe et Saint-Just Péquart ont fait l'objet de nombreuses études, au gré de l'évolution des techniques d'investigation et des problématiques (datations par le radiocarbone, analyses des isotopes du carbone et de l'azote, études des mobiliers). Il était temps de les regrouper, pour ouvrir un nouveau chapitre des recherches, axé sur les populations elles-mêmes et non plus seulement sur leurs pratiques économiques ou techniques. La documentation est conservée pour l'essentiel à l'Institut de paléontologie humaine et au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris. Des vestiges existent aussi au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse et au Musée de Carnac. Leurs conservateurs respectifs étaient impliqués dans le programme CIMATLANTIC. Les photographies et les films ont été numérisés et référencés; ils sont intégralement disponibles pour les chercheurs. La révision de ces très nombreux documents peut être perçue comme une «archéologie de l'archéologie».

Ce programme était le préalable incontournable à des analyses de l'ADN ancien des individus inhumés, qui ont été réalisées sur trois individus de la tombe H de Téviec en janvier 2017 (Université de Bordeaux), sur trois individus de la tombe K de Téviec et sur six individus de Hoëdic (Université d'Uppsala, Suède). Les essais menés à Bordeaux n'ont pas été couronnés de succès, ceux d'Uppsala sont en cours de traitement.

Ce programme s'est accompagné d'une révision des parures (S. Rigaud), de l'outillage osseux (E. David), de l'industrie lithique (G. Marchand, A. Little), des structures funéraires (E. Vigier, A. Vialet, P. Fontan, J.-M. Large, B. Boulestin, G. Marchand) et bien sûr des restes humains (A. Vialet, P. Fontan, J.-M. Large, B. Boulestin, T. Colard, B. Bertrand).

Le programme CIMATLANTIC a donné lieu à la publication des analyses anthropologiques sous forme d'un ouvrage (B. Boulestin), à la réalisation d'un excellent mémoire de master 2 (P. Fontan) et de plusieurs communications en colloque.

## Responsable scientifique

Grégor Marchand  
CReAAH - UMR 6566  
Centre national de la recherche scientifique

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Anthropologie, Archéologie, Archéozoologie, Géomorphologie littorale, Informatique, Médecine / Anthropologie, Médecine légale / Anthropologie, Photographie, Préhistoire

**Partenaires régionaux :** CReAAH - UMR 6566 | LETG GEOMER - UMR 6554 | Musée de Préhistoire de Carnac

**Partenaires nationaux :** MNHN – UPVD - UMR 7194 | Direction de l'archéologie | Unité de taphonomie médico-légale de Lille | PACEA - UMR 5199 | INRAP | Institut de Paléontologie Humaine | Arscan - UMR 7041 | Service régional d'archéologie des Pays-de-la-Loire | Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements - UMR 7209

**Partenaires internationaux :** CIRHUS - UMI 3199 | Institute of Archaeology - Oxford | Uppsala University | UCD School of Archaeology

**Durée :** 01-07-2015 / 30-06-2017



Vue du cimetière mésolithique de Téviec  
© Saint-Just Péquart, fonds IPH

CIMATLANTIC est à l'évidence une réussite par ses objectifs (inventaire total des données anciennes, lancement des études ADN). Des divergences de vue entre participants n'ont pas permis de mener à son terme un projet de programme ANR (en 2016). En revanche, un GDRI est en cours de montage, en collaboration avec des chercheurs portugais, espagnols, norvégiens et suédois, qui doit être finalisé à la fin 2017. Nous avons rencontré de nouveaux « compagnons de route », comme A. Little, et consolidé des liens déjà existants entre chercheurs, qui seront à l'avenir mis à profit pour de nouvelles acquisitions de connaissances.

#### Valorisation

1 article, 1 ouvrage, 1 chapitre d'ouvrage, 1 article publié dans des actes de colloque, 1 conférence invitée, 2 communications, 1 autre production

#### Articles scientifiques

Boulestin B. (2016). Rites funestes et mythes romanesques : la leçon de la sépulture A de Téviec, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 113, 4, octobre-décembre, 811-813,

[http://www.prehistoire.org/offres/file\\_inline\\_src/515/515\\_P\\_39125\\_586cb769b2664\\_32.pdf](http://www.prehistoire.org/offres/file_inline_src/515/515_P_39125_586cb769b2664_32.pdf)

#### Ouvrage

Boulestin B. (2016). Les sépultures mésolithiques de Téviec et Hoëdic : révisions bioarchéologiques, Oxford, Archaeopress Publishing LTD, 307 p.

#### Chapitre d'ouvrage

Marchand G. (2017). Les murs de l'Atlantique : aux origines du phénomène mégalithique dans l'Ouest de la France, in Manolakakis L., Schlaenger N., Coudart A. (dir.), Hommage à Jean-Paul Demoule, Sidestone Press.

#### Article publié dans des actes de colloques/congrès

Marchand G. (2016). Inventaire et interprétation des structures en creux des sites mésolithiques de France atlantique, in Creuser au Mésolithique, Actes de la séance de la Société préhistorique française, Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016, Société préhistorique française.

#### Invitations à des colloques/congrès

Marchand G. (2016). Mesolithic Networks of Atlantic France (7<sup>th</sup> and 6<sup>th</sup> millennia BCE), International Workshop "The Coastal Landscapes of the Mesolithic", November 16<sup>th</sup> to 18<sup>th</sup>, Museum of Cultural History,

University of Oslo, <http://www.khm.uio.no/english/research/research-groups/stone-age-coastallandscapes/events/international-workshop.html>

#### Communications orales

Fontan P. (2016). Étudier les associations Homme-animal dans les sépultures issues de fouilles anciennes : une réflexion épistémologique à partir de la nécropole mésolithique de Téviec (Morbihan), Congrès CTHS « Animal-symbolisé animal exploité. Du Paléolithique à la protohistoire », Rouen.

Fontan P., Viallet A., Courtaud P. (2017). Reprise de l'étude du site mésolithique de Téviec (Morbihan). Étape 2 : les pratiques funéraires, Colloque annuel de la Société d'anthropologie de Paris, 184<sup>e</sup> réunion scientifique, 24-26 janvier, Paris, Institut national d'histoire de l'art.

#### Autre production

Fontan P. (2016). Une nouvelle étude des pratiques funéraires à la nécropole mésolithique de Téviec (Morbihan). Anthropologie, archéothanatologie et technologie des coquilles d'origine marine associées aux sépultures. Mémoire de deuxième année de Master, Muséum national d'histoire naturelle, 102 pages + 11 annexes.

# **REPRÉSENTATIONS DU VIEILLISSEMENT CHEZ LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE**

V-STEM

L'âge constituant un facteur de risque important pour de nombreuses pathologies (cancer, maladie d'Alzheimer, dégénérescence maculaire, ostéoporose...), les étudiants actuellement en faculté de médecine sont et seront amenés à soigner de nombreuses personnes âgées malades.

Or ces étudiants sont comme tout un chacun, exposés à une culture âgiste, où beaucoup éprouvent de « la révulsion envers l'avancée en âge ». En d'autres termes, ils peuvent avoir des stéréotypes négatifs envers la personne âgée. Des études ont montré que la force d'association du stéréotype « vieillir est mauvais » est parmi les plus fortes qui soient. Elle est plus forte par exemple que les stéréotypes liés à la race ou au sexe. Ces stéréotypes favorisent les discriminations, comme le montre une enquête européenne. L'eurobaromètre rapporte que les discriminations en rapport avec l'âge sont les plus fréquentes. Une meilleure connaissance de la prévalence de ces stéréotypes chez les étudiants et de leur évolution au cours des études de médecine est un préalable indispensable à la mise en place d'actions visant à les contrer. Nos travaux ont pour but de mesurer la force des stéréotypes âgistes explicites et implicites chez les étudiants en médecine de le 2<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année, d'analyser leur évolution avec l'avancée des études et de rechercher d'autres facteurs qui pourraient y être associés.

Bilan scientifique

La première partie de l'étude concerne les stéréotypes explicites.

#### **Quatre mesures ont été utilisées :**

- L'échelle d'âgisme de Fraboni, dans son adaptation française. Elle permet de mesurer l'aspect à la fois cognitif et affectif de l'âgisme.
  - L'Aging Semantic Differential (ASD), composé de 26 items. Chaque item se réfère à un adjectif et son antagoniste (par exemple, « Indépendant – Dépendant »). Nous avons fait le choix méthodologique d'une échelle visuelle analogique dans l'objectif d'obtenir une mesure plus intuitive.
  - La tâche de fluence verbale à propos du vieillissement et de la jeunesse. Cet outil développé à Liège donne pour consigne aux participants de citer les 5 premiers mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils pensent à une personne âgée ou à une personne jeune. Cet outil a été développé dans un souci d'utiliser une mesure moins transparente que les outils de mesure décrits ci-dessus.

- La mesure de la stigmatisation liée à l'âge par l'estimation des pourcentages. Cette mesure est composée de 9 questions qui impliquent d'estimer le pourcentage des personnes de plus de 65 ans qui sont concernées par une situation particulière (solitude, dépression, institutionnalisation, perte d'autonomie...). L'écart entre le pourcentage estimé par les participants et les chiffres trouvés dans la littérature traduit une vision faussée du vieillissement.

Les résultats sont analysés en fonction de l'âge des participants, de leur année d'étude, de leur passage en stage dans un service de gériatrie, de la fréquence et de la qualité de leurs contacts avec les personnes âgées.

La deuxième partie de l'étude concerne les stéréotypes implicites, explorés par un test d'association implicite (TAI). Ce test proposé via internet requiert que le participant combine deux concepts (par exemple jeune et bon), proposés sous forme d'une photo (visage jeune) et d'un mot («magnifique»), en appuyant sur une même touche de son



Digitized by srujanika@gmail.com



## Nuages de mots résultant de la tâche de fluence verbale à propos du vieillissement et de la jeunesse appliquée à des étudiants en médecine de Rennes, 2016

## Responsable scientifique

Dominique Somme  
ARENES – UMR 6051  
Université de Poitiers – CNRS

Pôle : Santé et société

**Disciplines :** Médecine/Gériatrie,  
Psychologie, Sciences de l'éducation,  
Éthique médicale

**Partenaires régionaux :** ARENES –  
UMR 6051 | EPS – EA 4686

## **Partenaires internationaux :**

Unité de psychologie de la  
sénescence, Liège

Durée : 01-01-2016 / 30-06-2018

clavier. Plus ces deux concepts sont étroitement associés, plus il est facile de répondre à ces concepts comme s'ils formaient une seule unité. Il est donc plus facile de répondre rapidement lorsque la même réponse (une même touche) est attendue pour deux concepts associés. Ainsi, le TAI fournit à partir des temps de réponse une mesure de l'intensité avec laquelle deux concepts sont associés.

Un test a été conçu spécifiquement pour cette étude grâce au soutien

des chercheurs du «projet Implicite». Comme pour les questionnaires portant sur les stéréotypes explicites, les résultats ont été analysés en fonction de l'âge des participants, de leur année d'étude, de leur passage en stage dans un service de gériatrie, de la fréquence et de la qualité de leurs contacts avec les personnes âgées. Ce test a aussi été proposé à des étudiants en psychologie de Liège.

#### Questionnaire explicite

Le questionnaire explicite a été soumis en 2016 aux étudiants en médecine de Rennes, de la 2<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année (716 étudiants), de Brest, de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année (267 étudiants), et de Liège entre la 3<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> année (468 étudiants), soit un total de 1 451 étudiants en médecine. Le taux de réponse a été supérieur à 90 % pour l'ensemble des promotions interrogées. S'y ajoutent 104 étudiants en psychologie de Liège.

Les étudiants interrogés étaient âgés de 23 ans en moyenne, 62 % étaient des femmes.

Les stéréotypes âgistes sont apparus comme marqués, comme en témoignent les nuages de mots, qui reprennent les mots les plus cités concernant les personnes âgées (Nuage de mots – en haut) et les personnes jeunes (en bas). La couleur correspond à la valence positive (verte), neutre (bleu) ou négative (rouge) de ces mots et la taille des caractères à leur fréquence de citation.

L'analyse statistique a été effectuée pour les étudiants en médecine de Rennes et Brest et les étudiants en psychologie de Liège, mais la comparaison France/Belgique pour les étudiants en médecine est encore en cours.

D'après nos premiers résultats, le lieu, le type et le niveau d'étude n'influent pas sur la force des stéréotypes, de même que l'exposition à la gériatrie, que ce soit sous forme de cours ou lors d'un stage. Par contre, les stéréotypes étaient plus marqués chez les étudiants les plus jeunes et ceux de sexe masculin, et liés à la fréquence et surtout à la qualité des contacts que l'étudiant déclarait avoir avec des personnes âgées. Notre étude confirme enfin l'existence d'un biais de désirabilité sociale.

Les mesures de la stigmatisation liée à l'âge par l'étude des pourcentages ont montré que les étudiants surestimaient largement le pourcentage de personnes présentant une démence chez les plus de 80 ans (45 % versus 20 %) ou ceux vivant en institution (51 % versus 15 %), en France comme en Belgique. L'enseignement semble améliorer les performances des étudiants sur ces items.

#### Questionnaires implicites

Le questionnaire implicite a été envoyé par mail aux étudiants de la faculté de médecine de Rennes et de Brest, du PACES au 3<sup>e</sup> cycle, et aux étudiants en première année de psychologie à Liège au premier semestre 2017, permettant d'obtenir en tout 1090 réponses (642 étudiants faisant ou ayant fait leurs études à Rennes, 301 étudiants faisant ou ayant fait leurs études à Brest, 34 étudiants ayant fait des études médicales dans une autre faculté, 104 étudiants en psychologie à Liège, 9 données manquantes).

Les réponses aux questionnaires implicites montrent l'absence d'influence du lieu, du type et du niveau d'étude, de l'exposition à la gériatrie, mais aussi de l'âge ou des contacts déclarés avec les personnes âgées, en quantité comme en qualité. Seul le sexe masculin est associé à un niveau plus élevé de stéréotypes négatifs.

#### Apports sur les savoirs et les méthodes

L'hypothèse selon laquelle les stéréotypes pourraient augmenter au cours des études de médecine est rejetée, qu'il s'agisse des stéréotypes implicites ou des stéréotypes explicites.

Les seuls facteurs modifiables identifiés sont extérieurs à l'organisation des études, puisqu'il s'agit de la quantité et surtout de la qualité des contacts que l'étudiant entretient avec des personnes âgées. Cependant, ceux-ci ne sont pas suffisants pour influencer les stéréotypes implicites.

Les tests d'association implicites ne semblent pas un outil adapté pour évaluer l'efficacité d'une intervention visant à combattre les stéréotypes, dans la mesure où ils sont peu sensibles aux variables contextuelles.

#### Questionnements nouveaux résultant des recherches entreprises

Concernant les étudiants en médecine, nos recherches s'orientent vers l'identification d'un outil permettant d'évaluer les pratiques et non seulement les stéréotypes des étudiants. En effet, un programme de formation visant à une meilleure connaissance de cette problématique par les étudiants nous semble susceptible de permettre de limiter les risques de moindre qualité des soins, même sans modification des stéréotypes eux-mêmes.

Par ailleurs, le partenariat débuté avec l'équipe de Liège a permis l'émergence d'un nouveau projet, portant sur l'influence de l'activation de stéréotypes liés à l'âge lors de la pratique d'un bilan neuropsychologique en consultation mémoire. Une étude pilote est en cours (Memano), ainsi qu'une recherche de financement pour le projet «Stopstéréo».

#### Valorisation

2 posters, 2 communications,  
1 conférence invitée

#### Posters dans des colloques

Corvol A., Missoten P., Gentric A., Adam S., Somme D. (2016). Ageism among medical students, 12<sup>th</sup> Congress of the European Union Geriatric Medicine Society, October, Lisbonne.

Corvol A., Missoten P., Gentric A., Adam S., Somme D. (2016). L'âgisme chez les étudiants en médecine, 36<sup>e</sup> Journées annuelles de la Société française de gériatrie et de gérontologie.

#### Communications orales

Corvol A., Missoten P., Gentric A., Adam S., Somme D. (2017). Are Medical Students Ageist? Explicit and Implicit Survey, 13<sup>th</sup> Congress of the European Union Geriatric Medicine Society, October, Nice.

Communication orale aux Réunions annuelles inter-CMRR des consultations mémoires bretonne.

#### Invitation à des colloques/congrès

Communication orale aux Journées scientifiques annuelles des Centres mémoires de ressources et de recherche, octobre 2017, Montpellier.

# LA CRITIQUE D'ART, PRISME DES ENJEUX DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE (1948-2003)

PRISME

**L**ancé en septembre 2015 pour une durée de 36 mois aux Archives de la critique d'art, le projet de recherche pluridisciplinaire PRISME envisage la critique d'art, au-delà du seul discours esthétique, comme un terrain dynamique des débats de la société qui lui est contemporaine. Il repose sur l'analyse scientifique et sur le traitement documentaire (dépouillement, numérisation et référencement dans une base de données en ligne) des fonds d'archives de l'Association internationale des critiques d'art (AICA) sur la période 1948-2003 et AICA France (1970-1980), ainsi que sur leurs croisements avec les fonds d'archives de critiques individuels (tels que P. Restany, M. Ragon, F. Popper, G. Gassiot-Talabot, F. Pluchart, D. Foresta), également conservés aux Archives de la critique d'art à Rennes.

Au sein de ce projet déjà en place, la MSHB est sollicitée pour contribuer au financement d'une action complémentaire : la constitution d'un réseau pluridisciplinaire de chercheurs aux niveaux régional, national et international, principalement rattachés, aux côtés de l'histoire de l'art et de l'architecture, à la philosophie de l'art, à l'histoire des médias, à l'histoire contemporaine, à l'épistémologie et à la sociologie. La mise en place du pôle « Arts et création » au sein de la MSHB apparaît comme le premier point d'ancre de ce réseau.

## Bilan scientifique

Afin de dégager une approche cohérente qui permet d'embrasser cette impressionnante masse d'archives de façon à la fois diachronique et synchronique, deux grandes lignes transversales ont été retenues pour structurer la recherche sur le plan annuel :

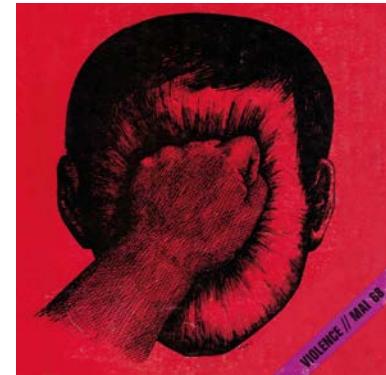
- 2016 - la critique d'art entre sciences, technologies et médias
- 2017 - la critique face aux enjeux politiques

Pour chaque axe de recherche, un dossier documentaire a été réalisé par Lola Lorant, doctorante rattachée au projet, accompagnée par l'équipe aux Archives de la critique d'art. Ces dossiers recensent des premiers ensembles, consistants et représentatifs mais non exhaustifs, de documents d'archives, classés par sous-axes thématiques, et rendus accessibles en ligne, sur le site

dédié au projet : <https://acaprisme.hypotheses.org/653>

Ces dossiers ont servi de fils conducteurs aux recherches menées individuellement par les chercheurs associés au réseau, aux recherches collectives développées dans le cadre des séminaires (avec les étudiants et doctorants de l'université Rennes 2 sur chaque semestre depuis sept. 2015). Ils ont également permis de préfigurer les questionnements transversaux qu'il s'agissait d'approfondir dans le cadre des journées d'étude à la fin de chaque année, puis du colloque final en octobre 2018.

Au-delà de cette première orientation thématique, le corpus d'archives traité (la période 1948-2003) permet, par son accessibilité dans la base des fonds d'archives en ligne, une consultation continue par tous les membres du projet, allant de pair avec l'affinement des recherches en cours, ainsi que la visibilité pérenne des ressources et des outils produits dans le cadre du projet.



Couverture d'*Opus International*, n°7, juin 1968, dessin de Roland Topor, INHA – collection Archives de la critique d'art, fonds Anne Dagbert (ADAG-PER)

## Responsable scientifique

Antje Kramer-Mallory  
HCA - EA 1279  
Université Rennes 2

## Pôle : Arts et Création

**Disciplines :** Art & design, Esthétique & philosophie de l'art, Histoire culturelle du contemporain, Histoire de l'art, Histoire de l'art & de la photographie, Histoire de l'architecture et de l'urbanisme, Histoire de l'art, Sciences de l'information & de la communication, Sociologie, Épistémologie et histoire des sciences

**Partenaires régionaux :** HCA - EA 1279 | GIS Archives de la critique d'art | APP - EA 3208

**Partenaires nationaux :** Centre allemand d'histoire de l'art | INHA - Centre André Chastel (UMR 8150) | Histoire culturelle et sociale de l'art (EA 4100) | Centre d'analyse et de recherche interdisciplinaire sur les médias (EA 2293) | Sciences Po Paris | Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle (UMR 8058 CNRS/Paris I)

**Partenaires internationaux :** Université de Barcelone | Deutsche Gesellschaft für Soziologie | Winchester Centre for Global Futures in Art Design & Media | Eidgenössische Technische Hochschule Zurich

**Durée :** 01-01-2016 / 31-12-2017

**Plusieurs modalités de travail ont été poursuivies :**

**Les enquêtes** menées par les chercheurs associés ont été des investigations des fonds d'archives du GIS-Archives de la critique d'art. Ces enquêtes ont été réalisées lors de séjours de recherche aux Archives (4 jours maximum par chercheur sur 24 mois) et poursuivies à distance (grâce à l'accessibilité des corpus en ligne). Elles ont permis de mesurer les questionnements des enjeux théoriques communs à l'aune de la réalité des documents historiques. Afin d'entretenir le dialogue transdisciplinaire, certains chercheurs ont réalisé leurs enquêtes aux Archives au même moment.

Les séances de séminaire ont clos les séjours des chercheurs aux Archives. Elles ont associé les chercheurs présents, l'équipe permanente de PRISME, ainsi que les doctorants et étudiants en Master 2 – recherche « Histoire et critique des arts » de l'université Rennes 2. Ces séances de séminaire ont donné lieu à une première synthèse des enquêtes en cours, permettant de réajuster les besoins documentaires, d'enrichir les corpus transversaux et d'identifier les enjeux épistémologiques de la critique d'art. Les programmes et comptes rendus ont été publiés sur le site du projet : <https://acaprisme.hypotheses.org/category/evenements/seminaires>

**Les journées d'études**, au nombre de deux sur les 24 mois du soutien de la MSHB, ont été organisées en fonction des axes de recherche et des questions sur la critique identifiées lors des séminaires et au fil de l'état des lieux de la recherche. Accueillant un nombre restreint de chercheurs dont les travaux ont été discutés, ces moments d'échange scientifique ont permis d'explorer des hypothèses, à redéfinir des axes de recherche et, à terme, à élargir le réseau de recherche (Premier Symposium PRISME, 1er décembre 2016, et Deuxième Symposium en partenariat avec l'Université de Barcelone, 5 décembre 2017).

**Les réunions de travail** ont été des ateliers d'une journée à maximum deux journées, adressés aux cher-

cheurs associés. Elles sont destinées à l'organisation, à la mise en commun des informations et à la réflexion sur la stratégie méthodologique à mettre en place. Elles ont permis de définir les directions de recherche, en vue des études individuelles la réponse à un appel à projets national ou international. Afin de réduire les frais de mission, ces réunions ont été organisées la veille ou le lendemain des journées d'études.

**1 – Janvier–avril 2016**

(2<sup>e</sup> semestre de l'année universitaire 2015–2016)

Séminaire « Critique d'art et médias »

Recherche thématique coordonnée par Nathalie Boulouch et Antje Kramer-Mallory, organisée dans le cadre du séminaire « Actualité de la recherche : Histoire de l'art actuel », avec la participation des doctorants et étudiants en deuxième année de Master « Histoire et critique des arts » de l'Université Rennes 2.

Le séminaire a porté sur les relations entre critique d'art et médias entre 1948 (Congrès de préfiguration de l'AICA) et 1982 (Congrès de l'AICA à Bordeaux, présidé par Jacques Leenhardt). Les résultats ont donné lieu à une publication réalisée en collaboration avec les étudiants du Diplôme supérieur d'arts appliqués (DSA) en design graphique du lycée Bréquigny de Rennes, encadrés par Lilian Froger.

**2 – Septembre-décembre 2016**

(1<sup>er</sup> semestre de l'année universitaire 2016–2017)

Séminaire « Sciences et technologies – vecteurs de la critique après 1945 »

Recherche thématique encadrée par Antje Kramer-Mallory, organisée dans le cadre du séminaire « Actualité de la recherche : Histoire de l'art actuel », avec la participation des doctorants et étudiants en deuxième année de Master « Histoire et critique des arts » de l'Université Rennes 2.

Le travail collectif a porté sur l'analyse d'un ensemble de communications, présentées lors de différents congrès et assemblées de l'AICA entre 1948 et 1977. Il a donné lieu à un premier travail de contextualisation des documents d'archives et à des comptes rendus.

**3 – Septembre 2017 – avril 2018**

(1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> semestre de l'année universitaire 2016–2017)

Séminaire « Aux temps des crises : la critique d'art, la politique et le pouvoir »

Recherche thématique encadrée par Antje Kramer-Mallory, organisée dans le cadre du séminaire « Actualité de la recherche : Histoire de l'art actuel », avec la participation des doctorants et étudiants en deuxième année de Master « Histoire et critique des arts » de l'Université Rennes 2.

En prenant comme premier point d'ancrage les crises politiques et institutionnelles en Europe entre 1967 et 1969, le travail collectif a porté sur la constitution d'un corpus de documents provenant du fonds AICA International (dont la 20<sup>e</sup> Assemblée générale en septembre 1968 à Bordeaux), des fonds individuels de critiques tels que Pierre Restany, Michel Ragon, Otto Hahn et Gérald Gassiot-Talabot, ainsi que de la presse artistique et quotidienne.

**Valorisation**

2 articles, 4 directions d'ouvrages, 1 conférence internationale, 2 conférences invitées, 5 communications, 1 autre production

**Articles scientifiques**

Kramer-Mallory A. (2015) Les archives de l'Association internationale des critiques d'art, une histoire prospective de la mondialisation ?/The Archives of the International Association of Art Critics, a forward-looking history of globalization?, *Critique d'art*, 45, automne, 138–155.

Kramer-Mallory A. (2016). Pedrosa, le "vieux lion" – fragments franco-brésiliens d'une histoire de la critique engagée/Pedrosa, the "old lion" – Franco-Brazilian Fragments of a History of Committed Criticism, *Critique d'art, Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain*, 47, automne/hiver, 158–177.

**Directions d'ouvrages**

Boulouch N. (dir.). *Nouveaux médias, nouvelle critique ? Les enjeux du congrès de l'AICA de 1982*, publication papier et électronique issue du séminaire de recherche « Histoire et critique des arts – Art actuel », Université Rennes 2/Archives de la critique d'art (Programme de recherche PRISME), 115 p.

Boulouch N., Kramer-Mallory A. (dir.). *Critique d'art et médias*, publication électronique issue du séminaire de recherche « Histoire et critique des arts – Art actuel », Université Rennes 2/Archives de la critique d'art (Programme de recherche PRISME), 115 p., <https://acaprisme.hypotheses.org/742>

Kramer-Mallory A. (dir.). *La critique d'art, la politique et le pouvoir*, publication papier et électronique issue du séminaire de recherche « Histoire et critique des arts – Art contemporain », Université Rennes 2/Archives de la critique d'art (Programme de recherche PRISME), ISSN : 2557-8057.

Kramer-Mallory A. (dir.). *La circulation des stratégies discursives entre la critique d'art américaine et européenne après 1945 : une autre guerre froide ?* Publication électronique issue du séminaire international du 9 décembre 2015, Archives de la critique d'art, Université Rennes 2 (Programmes de recherche TERRA/PRISME), 50 p., <https://acaprisme.hypotheses.org/129>.

**Communications orales** [nous ne comptons pas les communications des chercheurs associés ou invités des journées d'études PRISME]

Boulouch N., Kramer-Mallory A. (2017). Participation à la table ronde « Humanités numériques et critique d'art », Colloque « Une nouvelle histoire de la critique d'art à la lumière des

humanités numériques ? », École du Louvre, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École nationale des Chartes, 17, 18 et 19 mai.

Kramer-Mallory A. (2017). Participation à la table ronde « Territoire des institutions », Colloque « *Création artistique et Territoires* », 22-24 mars, Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne, Rennes.

Kramer-Mallory A. (2016). Reframing a Transnational History of Art Criticism in the Shadow of the Iron Curtain, *Colloque international "Global Art Challenges. Towards an Ecology of Knowledges"*, Université de Barcelone/MACBA, 28-29 avril.

Lorant L. (2018). La participation de James Johnson Sweeney aux débats de l'AICA : un point de vue américain sur l'abstraction, entre singularité et conformisme, Journée d'étude *L'art abstrait sous le regard de ses observateurs ou doit-on écrire au pluriel « art abstrait 16 » (1944-1964) ?*, programme de recherche « La relation critique en France : les arts visuels vus à travers les écrits, 1944-1964, 23 février, Archives de la critique d'art.

Lorant L. (2016). New Realists' Mild Dissidence, Séminaire doctoral international « *Cold Atlantic. Cultural War, Dissident Artistic Practices, Networks and Contact Zones at the Time of the Iron Curtain* », Université de Barcelone, 8-9 septembre.

**Invitation à des colloques/congrès**

Boulouch N., Kramer-Mallory A. (2015). Contemporary Society through the prism of Art Criticism: the AICA archives (1948-2003), présentation du programme PRISME au XLVIII Congrès de l'AICA, 29 octobre, Royal College of Art, Londres.

Kramer-Mallory A. (2017). Kunstkritiker aller Länder, vereinigt

Euch? Die 26. Generalversammlung der AICA 1974 in Dresden als Schauplatz internationaler Kunst- und Kulturpolitik, 34<sup>e</sup> Congrès des Historiens d'art allemands (Deutscher Kunsthistoriker-Tag), Technische Universität Dresden, 7-12 mars.

Kramer-Mallory A. (2017). Les archives de l'AICA International, communication et modération de la Session « *AICA and the challenges of globalization* », 50<sup>e</sup> Congrès de l'AICA International, 13-17 novembre, Paris, INHA/Musée de l'Histoire de l'Immigration /Centre Pompidou.

**Autre production**

Base des fonds d'archives, hébergée aux Archives de la critique d'art : <http://www.archivesdelacritiquedart.org/portail-documentaires-presentation/ressources-documentaires-guide-general-des-fonds-darchives>

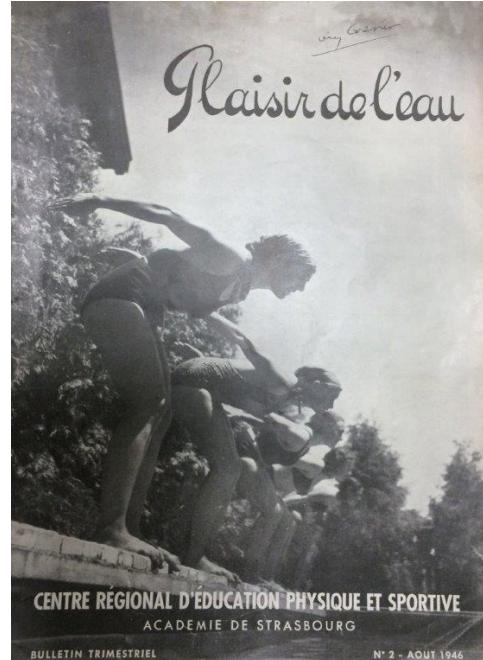
# LA FORMATION DES ENSEIGNANTS D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE EN FRANCE DEPUIS 1945

## FORMEEPS

**L**e projet FORMEEPS réunit des chercheurs spécialistes des questions liées à l'étude de l'Éducation physique scolaire sous l'angle historique et sociologique, issus de différentes universités.

Ce groupe de recherche a pour but d'éclairer, à l'échelle de la France, la manière dont la formation des enseignants d'Éducation physique a été envisagée au sein des différentes instances qui en ont été chargées. Il vise à mettre en place une approche comparative des formations des enseignants d'Éducation physique et sportive aux plans régional et national en France depuis 1945.

Photo de couverture du bulletin trimestriel du CREPS de Strasbourg d'août 1946



### Bilan scientifique

Si l'analyse des structures au sein desquelles s'est déroulée cette formation d'enseignants a fait l'objet de travaux scientifiques de natures différentes (Michon & Caritey, 1998; Vincent, 2000; Attali, 2006; Saint-Martin, 2007; Levet-Labry, 2007; etc.), on ne recense à ce jour dans la littérature que peu de travaux visant à mettre au jour l'évolution de cette préoccupation sur le territoire national.

C'est l'objectif de ce projet de recherche que de susciter, sur différents sites en France, des recherches sur ces instances de formation (Centres régionaux d'éducation physique et sportive – CREPS; Instituts régionaux d'éducation physique et sportive – IREPS; École nationale supérieure d'éducation physique et sportive – ENSEPS; etc.). Par une comparaison et une mise en perspective des singularités des sites de formation choisis, l'idée de ce groupe

de recherche, dont les analyses articuleront les méthodologies de l'histoire et de la sociologie, est d'identifier les sensibilités locales ainsi que de faire émerger le canevas commun dans lequel se sont inscrites ces formations, construit au croisement d'un héritage et d'une réelle évolution des compétences professionnelles attendues des futurs enseignants d'EPS.

Les différents sites sur lesquels a porté l'étude (Rennes, Grenoble, Paris, Reims, Besançon, Strasbourg, Lille, Toulouse, Nancy, Angers) ont chacun été travaillés par des équipes de 2 ou 3 chercheurs membres du projet. Dans la plupart des cas, la méthodologie mise en place a été la suivante (mais elle diffère légèrement d'un site à l'autre selon les caractéristiques locales) :

#### • Un travail sur des archives :

- archives institutionnelles des institutions de formation des enseignants d'EPS – CREPS-IREPS (archives de ces institutions / archives municipales et

#### Responsables scientifiques

Julien Fuchs  
CRBC - EA 4451  
Université de Bretagne Occidentale  
Jean-Nicolas Renaud  
VIPS<sup>2</sup>  
École normale supérieure de Rennes

Pôle : Gouvernance

Disciplines : Histoire, Histoire, EPS,  
STAPS

Partenaires régionaux : CRBC - EA 4451 | VIPS<sup>2</sup> - EA 4636 | LABERS - EA 3149

Partenaires nationaux : Laboratoire d'histoire des sciences et de philosophie | Équipe de recherche en sciences sociales du sport | Laboratoire analyse comparée des pouvoirs | Laboratoire culture, sport, santé, société | Équipe de recherche septentrionale sport et société | Centre d'études et de recherche sur les emplois et les professionnalisations | Centre de recherches Sciences sociales sports et corps | France, Amériques, Espagne. Sociétés, pouvoirs, acteurs

Durée : 01-01-2016 / 31-12-2017

départementales / archives nationales. Dans de rares cas ces archives sont inexistantes);

- archives «pédagogiques» sur les enseignements programmés dans ces structures (archives privées);
- archives institutionnelles nationales issus des instances cadrant la formation des enseignants d'EPS (archives nationales);
- archives iconographiques quand elles existent sur chacun des sites;
- presse généraliste, scientifique et professionnelle, etc. (bibliothèques universitaires).

- **Un travail biographique sur les acteurs clés de ces structures;**
- **Des entretiens semi-directifs avec des étudiants/enseignants d'EPS ayant étudié ou enseigné dans ces structures, permettant notamment de mettre à jour la «logique concrète» de formation.**

### Partenariat

Chaque partenaire a pris en charge :

- Une entrée monographique (socio-historique d'un site);
- Deux entrées «thématisques» dans la question traitée (acteurs et circulation des acteurs; des enseignants et des lieux; EPS, sport et éducation populaire dans les IREPS/CREPS; contenus et pédagogies; femmes et hommes; traces quotidiennes : notes de cours, pratiques, revues, concours).

La création d'espaces partagés de travail a également permis la mise en commun des sources et de méthodologies.

### Valorisation

1 direction d'ouvrage à paraître,  
2 chapitres d'ouvrages, 3 communications, 1 autre production

#### Direction d'ouvrage

Fuchs J., Renaud J.-N. (dir.) (2018, à paraître). La formation des enseignants d'Education physique en France, 1945-1975, Rennes, PUR, 2018

#### Chapitres d'ouvrages

Fuchs J. (2016). Sport et réformes scolaires depuis 1989 : controverses et innovations, in Attali M. (dir.), *Les éducatrices par le sport*, Futuroscope, Canopée Éditions, 19-26.

Fuchs J., Michot T., Philippe T., Renaud J.-N. (2016). La formation universitaire aux métiers du sport et de l'éducation physique en Bretagne : acteurs et territoires (1960-2015), in Lespagnol A., Leprince M. (dir.), *Histoire de l'enseignement supérieur et de la recherche en Bretagne (1945-2015). Déploiement territorial, diversification et essais de structuration*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 227-242.

### Communications orales

Fuchs J., Renaud J.-N. (2016). La formation des enseignants d'éducation physique en France et l'éducation des corps - XX<sup>e</sup> siècle, *38th International Standing Conference for the History of Education (ISCHE) "Education and the body"*, Chicago, Loyola University, 17<sup>th</sup>-20<sup>th</sup> August.

Hugedet W., Renaud J.-N., Fuchs J. (2016). Le CREPS de Dinard, un lieu de pouvoir ?, *17<sup>e</sup> Carrefours d'Histoire du Sport «Le sport et ses pouvoirs»*, Université de Lille 2, 24-26 octobre.

Renaud J.-N., Fuchs J. (2016). Sport through french physical education teachers formation from 1945 to 1975 : schism between national and britannic ways?, *17<sup>th</sup> ISHPES Congress*, Université de Paris-Est-Marne-la-Vallée, 29 juin-2 juillet.

#### Autres productions

Brochures monographiques historiques par sites

**LE COMPLEXE  
DE « BARTLEBY »**

BARTLE



White wooden door – Lillian Grace, @lillian\_grace

Ce projet porte sur un phénomène mal connu en France et en Europe : le retrait à domicile des jeunes. Ce phénomène est en revanche fortement médiatisé au Japon où l'on parle de « hikikomori ». Il consiste pour des adolescents et des jeunes adultes à se retirer, le plus souvent dans leur chambre, pendant une durée allant de plusieurs mois à plusieurs années. Ils s'extraient ainsi de toutes les relations sociales attendues (études, emplois, relations). Si c'est un phénomène peu exploré en dehors du Japon, il existe néanmoins une littérature scientifique et des initiatives thérapeutiques émergentes en Europe et dans le monde qui indiquent un intérêt croissant pour cette problématique. Ce projet entend réunir, à l'occasion d'un séminaire de recherche international, un certain nombre des chercheurs qui étudient ce phénomène dans différents pays, dans un premier temps principalement en France, au Japon et en Italie. L'équipe réunie est à la fois pluridisciplinaire et internationale. Son caractère transversal permettra de saisir le retrait juvénile sous des angles académiques complémentaires, dans une perspective de comparaison internationale.

#### Bilan scientifique

Un des principaux apports du projet BARTLE est l'optique comparative appliquée à la question du retrait social des jeunes.

Le Japon nous a servi de référence, car c'est dans ce pays que le phénomène est le mieux identifié, publicisé et étudié. Pour autant, le travail collectif

a pu montrer combien les qualifications, les définitions, les orientations et les politiques sanitaires et sociales au Japon étaient loin de dresser une caractérisation homogène et stabilisée du phénomène. Les enjeux de repérage et de quantification sont complexes, les méthodologies multiples et discutables. Nous avons pu dialoguer à partir d'un examen

#### Responsable scientifique

Claude Martin  
ARENES - UMR 6051  
Centre national de la recherche scientifique

#### Pôle : Santé et société

**Disciplines :** Anthropologie, Psychiatrie, Psychologie clinique, Psychothérapie, Pédiopsychiatrie, Science politique, Sciences de l'éducation, Sociologie, Études cinématographiques, Études japonaises

**Partenaires régionaux :** ESO - UMR 6590 | ARENES - UMR 6051 | APP - EA 3208

**Partenaires nationaux :** Cermes 3 (UMR 8211) | Centre d'études japonaises - Inalco (CEJ - EA 1441) | EDA - EA 4071 | Maison de santé de Bellevue, Meudon | Centre Maurice Halbwachs (UMR 8097)

**Partenaires internationaux :** Temple university, Tokyo | Istituto di analisi dei codici affettivi, Minotauro, Milan | Institute for Research in Humanities, Université de Kyoto | Research Centre of Health, Physical Fitness and Sport | Université de Nagoya | ALS Napoli i Centro

**Durée :** 01-07-2015 / 30-06-2017

critique de la littérature, du contexte politique, économique, social et culturel du Japon, des derniers rapports ministériels sur la question des hikikomori (Tajan et al., 2017).

#### **Trois pays, trois contextes, trois degrés de visibilité**

Le choix de comparer la situation et les pratiques françaises à la fois avec le Japon et l'Italie repose sur l'analyse suivante : le Japon est le pays dans lequel est née la catégorie «hikikomori» et la réflexion sur le phénomène et sa prise en charge. C'est là où le phénomène est le plus visible et peut-être le plus massif. Pour autant, les cultures de prise en charge et les cultures familiales sont à certains égards éloignées du contexte français, marqué par une forte implantation du secteur médico-psychologique et de l'articulation entre celui-ci et le milieu scolaire. En Europe, le problème est à la fois moins visible – ou perçu à travers d'autres modes de catégorisation et de construction du problème (phobie scolaire et décrochage scolaire, notamment) – et s'inscrit dans une autre tradition de l'intervention et du soin. C'est pourquoi il nous a semblé pertinent d'éclairer la situation et les pratiques françaises à la fois par la comparaison contrastée avec le Japon mais aussi par la comparaison avec un autre pays européen. Le choix de l'Italie se justifie par le fait que c'est dans ce pays européen que l'intérêt pour la thématique du retrait a pris, depuis quelques années un caractère particulièrement visible, à la fois dans la littérature scientifique, la presse et les médias et sur le plan institutionnel, puisque des structures d'accueil spécialisées ont vu le jour. A ce titre, et même si leur quantité et leur variété ne sont pas comparables, nous trouvons à la fois au Japon et en Italie des expérimentations et des dispositifs innovants de prise en charge du retrait social des jeunes.

Nos réunions se sont données pour objectif d'analyser la diversité des prises en charge et des pratiques professionnelles, et en particulier de comparer les dispositifs innovants en France, au Japon et en Italie. Trois axes d'innovation ont été étudiés de façon plus approfondie :

#### **Les visites à domicile**

Le retrait fait du domicile un refuge dont il est souvent très difficile, voire impossible de sortir pour le jeune qui s'y replie. Dans ce cas, les prises en charge et les suivis en dehors du domicile sont inadaptés et les propositions allant dans ce sens sont souvent vouées à l'échec. Les équipes soignantes doivent alors revisiter leurs pratiques pour innover et proposer des prises en charge plus adaptées à ce public qui demande peu et ne se déplace pas. C'est dans cette optique que sont pensés différents dispositifs de visite à domicile. Quels sont ces dispositifs ? Quelles différences entre les dispositifs professionnels (issus de la psychiatrie par exemple, ou encore de pratiques psychothérapeutiques comme au Minotauro de Milan) et les dispositifs conçus en dehors du monde médico-psychologique (ex : les rental sisters de New Start au Japon) ?

#### **Le travail avec les familles**

Pour atteindre ce public, des équipes professionnelles jugent nécessaire de centrer leur intervention sur le travail avec les familles : des consultations «famille sans patient», des thérapies simultanées, par exemple. Dans quelle mesure cela va-t-il à l'encontre d'une certaine tradition de mise à distance, voire de ce qui peut être perçu comme une mise en cause des familles ? Comment intégrer l'expérience et l'expertise des familles dans un souci d'amélioration de l'information sur le trouble et de l'accès au soin ?

Là aussi, les expériences des cliniciens italiens (A. Piotti, G. Sagliocco), français (M.-J. Guedj, N. Vellut) et japonais (T. Furuhashi, N. Tajan) ont fait l'objet d'analyses croisées.

À Paris, un dispositif innovant de groupe de parole avec des familles concernées par le retrait a été mis en place en 2017 (M.-J. Guedj, M. Fansten).

#### **Travailler avec les nouvelles technologies et les écrans**

Pour les raisons d'accès aux patients «reclus», la thématique du retrait engage la question du recours aux thérapies online ou à distance (téléphone, Skype, mails, etc.). Par ailleurs, la thématique du retrait

est souvent associée voire assimilée à la question des nouvelles dépendances (addiction aux jeux vidéo, à l'internet). Selon les approches, les nouvelles technologies et les écrans peuvent être perçus comme un élément du tableau clinique déficitaire ou au contraire comme une indication précieuse du degré de désocialisation et comme un outil possible de travail sur les grandes questions soulevées par l'expérience de retrait (rapport à l'autre, au corps, choix des jeux, des avatars, construction d'identités virtuelles, etc.) Certains dispositifs innovants travaillent alors avec plutôt que contre les outils technologiques et les pratiques des jeunes retirants. L'analyse des pratiques devient un outil diagnostic en même temps qu'un outil thérapeutique.

**Valorisation**

9 articles, 1 ouvrage, 1 direction d'ouvrage, 6 chapitres d'ouvrages, 2 articles dans des actes de colloques, 5 conférences invitées, 15 communications, 5 autres productions

**Articles scientifiques**

Fansten M., Figueiredo C. (2015). Parcours de hikikomori et typologie du retrait, *Adolescence, «Thérapie@»*, 33, 3, 603-612.

Furuhashi, T., Vellut N. (2015). Expériences de consultations en ligne avec de jeunes hikikomori, *Adolescence*, 33, 3, 559-572.

Guedj Bourdieu M.J. (2017). Retrait social du jeune : phénomène polymorphe et dominantes psychopathologiques. Quelles réponses ? *L'information psychiatrique*, 93, 4, avril, 275-82.

Hamasaki Y., Tajan N., Pionnié-Dax N. (2017). Rapport de recherches sur le hikikomori : synthèse des résultats publiés en septembre 2016 par le bureau du cabinet du Japon, *L'information psychiatrique*, 93, avril.

Tajan N. (2017). Traumatic dimensions of hikikomori: A Foucauldian note, *Asian Journal of Psychiatry*, 27, 121-122, doi:10.1016/j.ajp.201702.027.

Tajan N., Hamasaki Y., Pionnié-Dax N. (2017). Hikikomori: The Japanese Cabinet Office's 2016 Survey of Acute Social Withdrawal, *The Asia Pacific journal – Japan Focus*, 15, 5, <http://apjf.org/2017/05/Tajan.html>.

Vellut N. (2015). Le retrait des jeunes (ou hikikomori), une préférence négative, *Adolescence* 33, 3, 593-601.

Vellut N. (2015). Retrait social et usages du numérique, *Adolescence*, 33, 3, 547-558.

Vellut N. (2017). Retirés et connectés, les hikikomori et les écrans, *Revue de l'enfance et de l'adolescence*, 95, 147-164.

**Ouvrage**

Tajan N., (2017). *Génération Hikikomori*, Paris, L'Harmattan (Collection Japon – Etudes du fait Japonais).

**Direction d'ouvrage**

Martin C. (dir) (2017). *Accompagner les parents dans leur travail éducatif et de soins*, Paris, La Documentation française.

**Chapitres d'ouvrages**

Guedj Bourdieu M.J. (2017). Comportement de retrait social et de claustration. Hikikomori, in Duverger P. (dir.), *Troubles psychiques et comportementaux de l'adolescent*, Paris, Lavoisier, 115-122.

Martin C. (2017). Longévité et nouveaux risques sociaux. Pour une politique des âges de la vie dans une société du care, in Guillemand A.-M. (dir.), *Allongement de la vie. Quels défis, quelles politiques ?* Paris, Éditions de la Découverte, 261-278.

Martin C. (2017). Gouverner la parentalité – gouverner par les parents, in Martin C. (dir.), *Accompagner les parents dans leur travail éducatif et de soins*, Paris, La Documentation française, 7-20.

Martin, C. (2017). Engagement ou investissement des parents : Pour quel bien-être des enfants ?, in Martin C. (dir.), *Accompagner les parents dans leur travail éducatif et de soins*, Paris, La Documentation française, 79-89.

Martin, C. (2017). Parents, mode d'emploi, in Fournier M. (dir.), *L'art d'éduquer ses enfants*, Paris, Éditions Sciences humaines, 30-34.

Vellut N. (2015). La vie interstitielle des jeunes en retrait (hikikomori), in Angelergues J., Léandri M.-L., *Repli sur soi, retrait social. De l'enfant à l'adulte : cliniques de l'isolement*, Paris, Éditions in press, 57-70.

**Articles publiés dans des actes de colloques/congrès**

Figueiredo C. (2015). Le corps éprouvé, in *L'école des parents, Actes du colloque « Fil santé jeunes »*, n° 612 (numéro spécial), 39-41.

Martin, C. (2017). Du bien-être à l'épanouissement de l'enfant. Investissement social ou engagement sociétal ?. Conférencier invité au Colloque « Santé et épanouissement de l'enfant : oui mais dans quel environnement ? », Syndicat national des médecins de protection maternelle et infantile, 1<sup>er</sup> et 2 décembre, Centre universitaire Paris Descartes, Paris (à paraître dans ouvrage collectif, Éditions Erès).

**Invitations à des colloques/congrès**

Fansten M. (2016). Il ritiro sociale dei giovani in Francia, *Convegno internazionale sur ritiro sociale in adolescenza*, Minotauro, Milano, 29 gennaio.

Martin C. (2017). Bien-être, famille et enfance. Quelle situation en France ? Séminaire des membres du Conseil d'administration de la CNAF, Paris, 15 novembre.

Martin C., Rothé C. (2017). Manifestations de troubles qualifiés de psychiques lors du passage à l'âge adulte, Séminaire « Sociohistoire du handicap : catégories, traitement social et expériences », 6 juin, EHESS, Paris.

Rothé C. (2017). Troubles psychiques et insertion professionnelle des jeunes, *Colloque DARES Insertion professionnelle des jeunes*, ministère des Affaires sociales, 14 novembre, Paris.

Vellut N. (2016). S'isoler et s'augmenter. Retrait social et usages numériques. Colloque international *Internet : virtualizzazione della psiche ? La psicoanalisi nell'era digitale*. Accademia di Psicoterapia Psicoanalitica, Lugano (Suisse).

**Communications orales**

Brochard A., Rothé C. (2015). Handicap et troubles psychiques lors du passage à l'âge adulte, enjeux des diagnostics et des prises en charge, *II collocio Franco latinoamericano*, Chili, 11 décembre.

Brochard A., Rothé C. (2017). Parcours de jeunes confrontés à des troubles psychiques : enjeux des diagnostics et des prises en charge, *Colloque « Les parcours en questions »*, 2-3 février, Université Paris-Descartes.

Fansten M. (2016). Hikikomori : jeunes retirants et idéal d'autonomie, *Colloque « Normale ou ordinaire, accomplie ou autonome ? La vie et des formes pour les personnes souffrant d'un trouble mental chronique dans et après la psychiatrie »*, Université Saint-Louis, Bruxelles, 8-10 septembre.

Fansten M. (2016). Repli des jeunes : un regard sociologique, *Colloque « Psymobile – Jeunes adultes repliés au domicile : comprendre pour agir »*, 3 juin, Lyon, Centre Hospitalier Le Vinatier (Bron).

Fansten M., Vellut N. (2016). Le retrait social des jeunes (hikikomori) : un phénomène qui se mondialise ?, *Colloque des 30 ans du Cermes3*, Université Paris Descartes, 27 mai.

Figueiredo C. (2015). Le corps politique de l'enfant. Dispositifs de recherche, dispositifs d'intervention, Colloque organisé par Nicoletta Diasio, Université de Strasbourg, Idex « Surveiller et grandir » et UMR CNRS Dynamiques européennes et Régine Sirota, Université Paris Descartes, UMR CNRS CERLIS (Centre de recherche sur les liens sociaux), Sorbonne Paris-Cité.

Figueiredo C. (2016). Se (re)définir enfant lorsque l'on est désigné adolescent. Enjeux de la prise en charge des maux psychiques contemporains des 11-18 ans. Discours et conséquences pour les sujets et leur famille en France, *CR31 du XX<sup>e</sup> congrès international des sociologues de langue française*, Montréal, 4-8 juillet.

- Guedj Bourdieu M.J. (2016). Hikikomori adolescents en retrait, 19<sup>e</sup> journée d'étude et de réflexion du réseau Trampoline, Brive, 24 mai.
- Guedj Bourdieu M.J. (2016). Repli des jeunes adultes au domicile. Travail avec l'entourage, Journée Lyon Pr JL TERRA, 3 juin.
- Martin C. (2017). Childhood, youth, parenthood and loss of autonomy: is 'gender blindness' gaining ground? France within Southern Europe, International symposium « Aging and lifestyle transformations in the Mediterranean: Datas and issues in social », Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Aix-en-Provence, 21-22 March, <https://sodemomed2017sciencesconf.org/>.
- Martin, C. (2017). Parenting as a public problem in European social and preventive public health policies, ECPR Joint Session workshops, April 25<sup>th</sup>-28<sup>th</sup>, University of Nottingham, UK.
- Martin, C. (2017). Social investment versus parental investment: a French public problem?, 13th conference of the European Sociological Association, Panteion University, Athens, August 29- September 1<sup>st</sup>.
- Tajan N. (2016). Illness narratives of French Hikikomori, 23<sup>d</sup> Congress of the Japanese Society of Transcultural Psychiatry, Utsunomiya, October 1<sup>st</sup> (in Japanese).
- Tajan N. (2017). From Hikikomori trauma to subject formation, Second Workshop Affecting Affordances of Power and Difference "The Skills of Feeling with the World", Ritsumeikan University, January 28<sup>th</sup> - 29<sup>th</sup> (in English).
- Vellut, N. (2015). Hikikomori (jeunes en retrait social) : un refus du lien social prescrit, Colloque de l'association Hébé « Le lien social à l'adolescence, utopie ou réalité », 5 juin, Tours.
- Autres productions**
- Brochard A., Martin C., Rothé C. (2016). Troubles psychiques lors du passage à l'âge adulte, quel accompagnement ?
- Les jeudis en santé*, Ville de Rennes, 8 septembre.
- Guedj M.J. (2017). Les hikikomori, Interview, France 2, « C'est au programme », 2 janvier.
- Miwaki Y., Tajan N. (2014). McGill Illness Narratives Interview (MINI), 1<sup>st</sup> Japanese translation, 2<sup>nd</sup> Japanese translation (2017), retrieved from <http://www.mcgill.ca/tcpsych/research/cmhru/mini>.
- Tajan N. (2015). Analyse d'ouvrage : Fansten M., Figueiredo C., Pionnié-Dax N., Vellut N. (2015). *Hikikomori, ces adolescents en retrait*, Paris, Armand Colin, 216 p., *Adolescence*, 33, 3, 643-647, 2015.
- Tajan N. (2016). Analyse d'ouvrage : Kitanaka J. (2014). *De la mort volontaire au suicide au travail – Histoire et anthropologie de la dépression au Japon* (traduit de l'américain par Pierre-Henri Castel), Paris, Ithaque, 316 p., *Cipango*, 21.

# CONSTRUCTION DU MARCHÉ DU RISQUE SANTÉ. EXEMPLE EXEMPLAIRE DES MUTATIONS DE L'ÉTAT SOCIAL ET DE SA GOUVERNANCE

## COMARIS

**S**ur le marché du risque santé, un processus de reconfiguration est à l'œuvre. Il se manifeste notamment par l'obligation de couverture complémentaire pour les salariés. La forte originalité du projet est de saisir ensemble les mutations de la protection sociale complémentaire et celles de l'État social qui devient à la fois prescripteur et incitateur. Grâce à la pluridisciplinarité de l'équipe, le projet vise à théoriser la construction juridique de ce marché et à la mettre en perspective avec l'analyse économique et celle de la sociologie politique. Le projet se propose aussi d'appréhender les usages que les acteurs privés (côté « offre » et, indirectement, côté « demande ») font des instruments juridiques du marché et leur capacité d'innovation sociale. Les pratiques de deux catégories d'acteurs seront particulièrement observées et analysées : les acteurs mutualistes (d'où le partenariat avec un acteur mutualiste majeur, la MGEN) et les interlocuteurs sociaux (d'où le partenariat avec l'IRES). Le projet comportera également une dimension comparée, d'une part, avec l'Allemagne afin de mesurer l'influence de l'Union européenne et mettre en perspective les « usages » de l'Europe et, d'autre part, avec les USA en raison des transformations, sous l'effet de l'Obamacare, du marché de l'assurance santé (transformations interrogeant la place de la protection sociale professionnelle, le rôle des syndicats, la place respective de l'assurance privée et de l'assurance sociale).



Représentation visuelle  
du projet ANR MaRiSa

### Bilan scientifique

#### Bilan d'activité lié au 1<sup>er</sup> objectif

Le projet COMARIS prévoyait une première phase de travail en lien avec l'objectif « Projet ANR ». Le programme de travail a tenu compte du calendrier 2016/2017 de dépôt des projets ANR.

Ainsi, plusieurs réunions de travail se sont tenues à Paris. Dans un premier temps, il s'est agi de préparer le dépôt du pré-projet ANR dans un format contraint. Ce dépôt a été effectué en octobre 2016. L'équipe a continué à se réunir dans l'optique de préparer la soumission d'un projet. Mi-février 2017, l'ANR nous a informés que notre pré-proposition était acceptée avec deux évaluations très positives (note de 41 sur 45 pour l'une et de 43 sur 45 pour l'autre).

L'équipe est alors entrée dans la seconde phase de son « objectif ANR ». Nous avons continué à nous réunir pour travailler le projet final et avons multiplié les rencontres avec certains partenaires du monde socio-économique (notamment avec la MGEN qui sera un partenaire privilégié du projet). Début avril 2017, le projet final a été déposé. Il a fait l'objet de 5 expertises extérieures globalement positives, voire très positives.

Le plan de travail établi pour la réalisation de « l'objectif ANR » a été suivi. Le résultat en est très positif puisque, le 18 juillet 2017, le projet MaRiSa (Marché du risque santé : construction, gouvernance, innovation sociale) – qui est une version révisée et améliorée du projet COMARIS – a été définitivement sélectionné par

#### Responsable scientifique

Marion Del Sol  
IODE - UMR 6262  
Université de Rennes 1

#### Pôle :

Santé et société  
Disciplines : Droit de la santé, Droit privé, Histoire du droit, Sociologie politique, Économie

Partenaires régionaux : IODE - UMR 6262 | ARENES - UMR 6051

Partenaires nationaux : CEPN - UMR 7234 | Laboratoire Regards - EA 6292 | Laboratoire IERP - EA 4419 | Laboratoire DCS - UMR 6297 | Laboratoire ERDP - EA 230 | Laboratoire COMPTRASEC - UMR 5114 | Institut de recherches économiques et sociales (IRES)

Partenaires internationaux : Suffolk University Law School - Boston

Durée : 01-07-2016 / 01-06-2018

l'ANR. Grâce au financement de la MSHB (projet COMARIS), l'équipe a pu faire un séminaire de pré-lancement du projet ANR fin 2018.

#### Bilan d'activité lié au 2<sup>nd</sup> objectif

Le projet COMARIS prévoyait un second objectif visant à développer la dimension européenne, voire internationale, des recherches de l'équipe mobilisée sur le projet COMARIS dans l'optique, au terme du projet ANR, de créer un réseau de chercheurs sur les questions du risque santé et/ou de répondre à des appels à projets européens.

La fin du projet COMARIS (période sept. 2017-juin 2018) a été principalement mise à profit pour faire connaître nos recherches à l'étranger dans des enceintes scientifiques reconnues, parfois même très reconnues, au plan européen ou international. La démarche a pris deux voies :

- proposer d'organiser un panel dans la conférence annuelle organisée par le réseau ESPANET (European Network for Social Policy Analysis). Ainsi, pour la conférence 2018 organisée à Vilnius du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre, le panel « Health care organization and funding. European policy and national ongoing reforms in the Member States » que nous avons proposé a été accepté et a été piloté par Pascale Turquet (MCF Rennes 2 et membre du projet COMARIS). L'objectif était de pouvoir y avoir des échanges scientifiques avec des collègues étrangers travaillant sur des thématiques voisines dans d'autres pays européens afin, si possible, de pouvoir envisager à terme des collaborations et coopérations.

- proposer des communications dans des manifestations européennes et

internationales importantes afin, d'une part, de faire connaître nos travaux et, d'autre part, de susciter des collaborations futures par les échanges avec d'autres participants. Deux communications ont été acceptées.

La première a été proposée par Cyril Benoît et Gaël Coron (titre « Health insurance in France : marketization embraced? ») pour le Congrès de « l'American Political Science Association » qui est le plus grand et le plus prestigieux congrès mondial dans la discipline de la science politique. Le taux de sélection pour ce congrès est situé entre 10 et 20 % et il réunit plus de 10 000 participants. L'article a été présenté lors du Congrès de Boston (30 août - 2 sept. 2018) dans un panel co-organisé par la Division 48 (Health Politics and Policy) et la Division 15 (European Politics and Society) de l'APSA, appelé « Health Politics and Policy in Europe: Feedbacks and Elections ». Le panel était dirigé par Kimberly Morgan (George Washington University) et les articles ont été discutés par Scott Greer (University of Michigan).

À noter que chaque article est mis en ligne sur une plateforme dédiée par le Congrès, où ils peuvent être librement téléchargés. Le Congrès donne par conséquent une très forte visibilité internationale aux papiers présentés. Cette base servant de référence sur les chantiers de recherches en cours dans la discipline partout dans le monde.

La seconde communication a été proposée par Marion Del Sol et Philippe Martin (titre « Towards a new role for occupational health coverage ? A French perspective in the european framework »). Elle a été présentée lors de la 16<sup>e</sup> conférence annuelle de ESPANET (European network for social policy analysis), Vilnius, Lituanie, 30 août - 1<sup>er</sup> septembre.

Network for Social Policy Analysis) (Vilnius, Lituanie, 30 août - 1<sup>er</sup> sept. 2018).

À noter également que, grâce aux échanges au sein de l'équipe COMARIS, Cyril Benoît a pu monter un dossier pour une demande de bourse internationale de recherche. Il a obtenu une bourse pour un Visiting Scholar d'un mois à la Hoover Institution Library & Archives (Stanford University, USA) pour une recherche sur le thème « Health insurance in a free market society ».

#### Valorisation

1 conférence invitée, 2 conférences internationales, 1 communication

#### Communications orales

Benoît C., Coron G. (2018). Health Insurance in France: Marketization Embraced? *Congrès de l'American Political Science Association*, Boston, États-Unis, 30 août-2 septembre.

Coron G., Del Sol M., Domin J.-P. (2017). Pouvoirs et marché dans l'assurance maladie complémentaire en France, *Colloque « Les pouvoirs dans la protection sociale et la solidarité »*, Association française de sociologie, Amiens, 3-6 juillet.

Del Sol M., Martin P. (2018). Towards a new role for occupational health coverage? A French perspective in the european framework, *16<sup>e</sup> conférence annuelle de ESPANET (European network for social policy analysis)*, Vilnius, Lituanie, 30 août - 1<sup>er</sup> septembre.

#### Invitation à des colloques/congrès

Turquet P. (2018). Stream convenor du panel « Health care organization and funding. European policy and national ongoing reforms in the Member States », *16<sup>e</sup> conférence annuelle de ESPANET (European network for social policy analysis)*, Vilnius, Lituanie, 30 août - 1<sup>er</sup> septembre.

## FILM ET RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES

### FRESH

**L**e projet FRESH est parti d'un projet interdisciplinaire de la MRSN Caen et de la MSHB Rennes. Il a commencé en octobre 2012 (à l'initiative de Benoît Raoulx, géographe et réalisateur à ESO Caen - UMR 6590, d'Yvon Guillon de la MSHB et de Thierry Bulot, sociolinguiste au PREFics) et s'est appuyé sur des échanges antérieurs entre chercheurs de géographie sociale, de sociolinguistique urbaine, de sociologie et des documentaristes qui ont échangé dans le but de faciliter la pratique du film documentaire.



Tournage du film documentaire  
*L'encyclopédie des migrants*  
© L'âge de la tortue

Le projet permet de tisser des réflexions à partir de points de vue en géographie sociale et culturelle, en sociolinguistique urbaine, en sociologie, en anthropologie, en sciences de la communication, en histoire, notamment. La transdisciplinarité et le croisement des champs SHS et artistiques sous-tendent notre pratique et notre réflexion. Il inclut aussi du personnel de soutien à la recherche. Le programme FRESH a pour originalité, d'une part, d'être transdisciplinaire en sciences humaines et sociales SHS, d'autre part, de reposer sur plusieurs sites (MRSN et MSHB depuis leur création, et depuis 2015 l'Université de Sousse en Tunisie), enfin, d'intégrer plusieurs acteurs (universitaires, réalisateurs, professionnels de l'image, associations) et publics, ce qui contribue à l'intégrer dans l'environnement régional. Ses objectifs : favoriser l'émergence de projets, accompagner, diffuser des projets mobilisant le film documentaire

et croiser les regards entre chercheurs et professionnels sur la construction de l'objet documentaire, cela dans une posture réflexive. FRESH s'appuie sur des séminaires (une journée ou une journée et demie, une dizaine de présentations, un public de 30 à 50 personnes en général, venant de France, mais aussi de l'étranger), sur des ateliers de création « Cinéma documentaire et recherche en SHS » qui sont eux-mêmes support de réflexion, enfin, des projections/débats publics, contribuant à renforcer les liens entre les MSH et les sociétés et territoires dans lesquels elles s'inscrivent. Notre objectif est à la fois de développer les pratiques du film comme méthode de recherche et d'écriture à part entière et de s'interroger sur les enjeux scientifiques, sociaux et culturels du documentaire, des produits réalisés, à la fois « dans » l'image et dans le contexte de sa production et de sa réception.

**Responsable scientifique**

Benoît Raoulx  
ESO - UMR 6590  
Université de Caen

**Pôle :** Arts et Création

**Disciplines :** Anglais, Anthropologie, Documentaire et art visuel, Géographie, Géographie sociale, Histoire, Multimédia, Réalisation, Sciences de l'information et communication, Sociolinguistique urbaine, Sociologie

**Partenaires régionaux :** PREFics - EA 7469 | ACE - EA 1796 | Collectif Topik | ESO - UMR 6590 | Société de production Les films de l'autre côté | Association Comptoir du Doc | La cinémathèque de Bretagne | Film en Bretagne | L'âge de la tortue | Ligue de l'enseignement d'Ille-et-Vilaine

**Partenaires nationaux :** Centre Maurice Halbwachs | MRSN Caen - USR 3486 | Société de production Année Zéro | Société de production Déclins d'œil | Maison de l'image Basse Normandie | Festival du Film de chercheur | Ligue de l'enseignement Basse-Normandie

**Partenaires internationaux :** Centre d'anthropologie de l'Université de Sousse | Relais de l'Institut français à Sousse

**Durée :** 01-01-2016 / 31-12-2017

**Valorisation**

3 articles, 1 article publié dans des actes de colloque, 5 communications, plusieurs présentations de l'encyclopédie des migrants en France et à l'étranger

**Articles scientifiques**

Hémon F, Patrascu M. (2016). Panorama de méthodologies audiovisuelles en SHS, *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 9, <http://rfsic.revues.org/distant.bu.univ-rennes2.fr/2178>

Raoulx B. (2016). Pour un regard documentaire en SHS : le programme FRESH, *Entrelacs*, Hors-série 2 (sous la direction de Fontorbes J.-P. et Granié A.-M.), avril.

Raoulx B. (2018). L'interdisciplinarité par la création en cinéma documentaire. Retour sur l'expérience du programme FRESH, *Revue française des méthodes visuelles*, <https://rfmv.fr/numeros/2/articles/02-creation-en-cinema-documentaire-et-recherche-en-shs/>

**Article publié dans des actes de colloques/congrès**

Hémon F, Patrascu M. (2016). TIC et temporalités : apports des méthodologies audiovisuelles, in *Actes du XX<sup>e</sup> congrès de la SFSIC «Temps, temporalités et information-communication»*, 8-10 juin, Metz.

**Communications orales**

Hémont F, Patrascu M. (2016). Méthodologies audiovisuelles et communication organisationnelle, des perspectives ? *Colloque international «Trente ans de recherche sur les communications organisationnelles en France»*, 9-12 mars, Rennes.

Ledegen G, Raoulx B. (2016). Quand FRESH rencontre la sociolinguistique urbaine : l'exemple de l'*Encyclopédie des migrants*, Séminaire «Les langues en image : approches sociolinguistiques», Paris, Inalco, 13 mai.

Raoulx B., 2016. Thierry Bulot, un facilitateur d'échanges entre la sociolinguistique urbaine et la géographie sociale, *Journée d'hommage scientifique à Thierry Bulot (1959-2016)* organisée par le PREFics «Sociolinguistique urbaine, sociolinguistique d'intervention : apports et innovations», 18 octobre.

Vetier T. (2016). Intervention et diffusion : les apports d'une sociolinguistique urbaine «prioritaire» par Thierry Bulot, Séminaire «Les langues en image : approches sociolinguistiques», Paris, Inalco, 13 mai.

Vetier T, Fernández Sobrino P, Raoulx B., Morillon A, Ledegen G, Leterrier F. (2016). Le projet FRESH dans son volet «Art et création», *Rencontres franco-italiennes de géographie sociale «Quand les migrants arrivent en ville...»*, Université de Toulouse, Université d'Albi, mai.

## **TIERS-LIEUX ET NOUVEAUX MODES D'INNOVATION : LE CAS DES ENTREPRENEURS DE VILLE PETITE ET MOYENNE**

### INTIMIDE

Depuis les années 2000, on constate l'émergence de nouvelles générations d'entrepreneurs innovants se regroupant dans des espaces appelés «tiers-lieux», en dehors des cadres de l'emploi formel classique («seconds lieux») et de la sphère privée («premiers lieux»). Ces espaces collaboratifs reposent sur les synergies et les échanges informels entre acteurs, alliant exigences techniques, autonomie de travail, liberté, horizontalité sociale, observation par les pairs et convivialité. Entreprendre au sein d'un tiers-lieu semble correspondre à notre époque où les mécanismes de solidarité viennent compenser l'incertitude vis-à-vis de l'avenir, l'emploi salarié n'étant plus l'unique perspective.

Le principe de fonctionnement des tiers-lieux repose notamment sur la mise en réseaux des acteurs, le partage d'un même espace jouant un rôle central dans l'émergence de nouvelles relations sociales. En outre, le développement des réseaux numériques, autorisés par le haut-débit, ouvre de nouvelles perspectives aux entreprises en termes de circulation de l'information. Notre projet vise à interroger leur articulation avec les réseaux sociaux des entrepreneurs utilisateurs de ces tiers-lieux.

#### **Bilan scientifique**

Le projet a démarré rapidement dès septembre 2016 avec la préparation du séminaire de lancement du projet («kick-off meeting» à Lorient les 9 et 10 novembre 2016), et la mise en place d'une communication spécifique projet (réalisation d'un flyer, organisation d'une conférence publique à l'occasion du séminaire de lancement du projet, mise en place d'une page «facebook» du projet, diffusion du flyer via les réseaux des partenaires, etc.). Le projet a ensuite été présenté par Gerhard Krauss dans le cadre du séminaire ESO «axe 1» consacré au thème des tiers-lieux («Les tiers-lieux et les projets de partage de l'espace»), le 14 novembre 2016 à l'Université d'Angers d'une part, et d'autre part, par Clément Marinos lors du séminaire mensuel du LEGO à Vannes le 20 octobre 2016.

Les premiers résultats ont été soumis par Clément Marinos et Gerhard Krauss dans le cadre du 15<sup>e</sup> Séminaire du GIS M@rsouin à Roz-sur-Couesnon le 18 mai 2017 (titre de la communication : «L'émergence des tiers-lieux en ville petite et moyenne»).

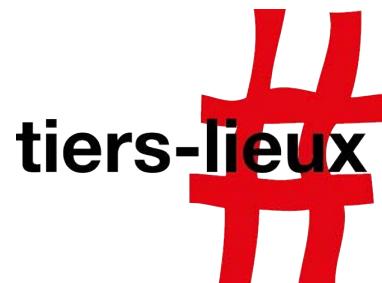
Pendant cette période, plusieurs réunions, notamment en visioconférence, ont également été organisées avec les partenaires français et canadiens.

Enfin, un séminaire de travail et de mise en commun des résultats des enquêtes réunissant la quasi-totalité des partenaires a eu lieu les 26 et 27 septembre 2017 à Montréal.

Lors du séminaire, la réalisation d'un ouvrage collectif (sous la direction de Gerhard Krauss et Diane-Gabrielle Tremblay) a été décidée pour documenter et compiler les résultats des recherches menées dans le cadre du projet. Le manuscrit a d'ores et déjà été accepté par les PUR (Presses universitaires de Rennes), sous condition de quelques modifications. Une coédition de ce livre avec les PUQ (Presses de l'Université du Québec) est envisagée.

#### **Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail**

Le projet a permis d'analyser en profondeur certains aspects emblématiques des transformations du monde du travail d'aujourd'hui,



© Jean-Baptiste Krauss, krauss.fr

#### **Responsable scientifique**

Gerhard Krauss  
ESO - UMR 6590  
Université Rennes 2

#### **Pôle : Gouvernance**

**Disciplines :** Aménagement de l'espace, Géographie & Aménagement de l'espace, Management, Sciences de gestion, Économie, Économie & Sociologie

**Partenaires régionaux :** LEMNA - EA 4272 | ESO - UMR 6590 | LEGO - EA 2652

**Partenaires nationaux :** Clercé - UMR 8019 | ESO Caen - UMR 6590

**Partenaires internationaux :** Glendon Campus, York University | Télé-université du Québec

**Durée :** 01-09-2016 / 30-06-2018

stimulées par de nouveaux comportements et de nouvelles aspirations des travailleurs du savoir, favorisés par le numérique. Ces transformations sont bien illustrées par le développement des tiers-lieux comme les espaces de coworking, et en particulier par leur essaimage vers des territoires de plus en plus éloignés des centres

métropolitains classiques. Il convient de rappeler les grands constats qui s'en dégagent, tout en soulignant la diversité des réalités observées. Il faut aussi noter le fait que si ce phénomène relativement récent est assez marquant pour susciter des rapports

officiels commandés par l'État, il est trop divers pour faire l'objet d'une seule et même analyse globale. Seule une étude pluridisciplinaire de chercheurs français et étrangers, répartis chacun selon un territoire spécifique permettrait des approches diffé-

rencierées et éclairantes appropriées à ce phénomène protéiforme des tiers-lieux et des espaces de coworking. À cet égard, la confrontation permanente entre chercheurs issus de différentes disciplines des sciences sociales s'est révélée très fructueuse.

### Valorisation

3 articles, 7 conférences, 2 communications, 4 autres productions

### Articles scientifiques

Krauss G., Le Nadant A.-L., Marinos C. (2018). Espaces de coworking : le rôle des proximités dans les dynamiques collaboratives, *Revue française de gestion*, 44, 272.

Marinos, C. (2018). Espaces collaboratifs de travail et clubs d'entreprises : des réseaux au cœur des dynamiques collaboratives d'innovation, *Innovations*, 55, 1.

Marinos, C. (accepté). La périphérie pour créer et innover : l'émergence des lieux de retraite pour entrepreneurs, *Entreprendre et innover*.

### Communications orales

Baudelle G. (2017). Quel modèle de développement et d'aménagement pour le territoire ? Quel maillage de proximité ?, Séminaire « Élaboration du projet de territoire », Saint-Sauveur-Lendelin (Manche).

Baudelle G., Krauss G., Marinos C. (2018). Coworking spaces in innovative environments compared: does the local-regional embeddedness matter?, 4<sup>th</sup> Geography of Innovation Conference, Barcelona.

Baudelle G., Krauss G., Marinos C., Suire R. (2018). Les tiers-lieux de ville moyenne, entre accès aux ressources et dynamisation des territoires, 16<sup>e</sup> Séminaire M@rsouin, Le Bono.

Baudelle G., Marinos C. (2018). Les réseaux économiques collaboratifs, opportunité de développement des villes petites et moyennes. Une analyse en Bretagne, *Colloque international « Quelles centralités pour les métropoles ? La trajectoire des petites villes européennes comme enjeu d'équité territoriale »*, GIS Europe de Rennes, ESO, IAUR, Lamballe.

Krauss G. (2018). Les petites et moyennes villes à l'**ère collaborative** : une sociologie des parcours des utilisateurs d'espaces de coworking dans le sud-ouest de l'Allemagne, *Colloque international « Quelles centralités pour les métropoles ? La trajectoire des petites villes européennes comme enjeu d'équité territoriale »*, GIS Europe de Rennes, ESO, IAUR, Lamballe.

Krauss G. (2018). Le Coworking dans les villes moyennes (Bretagne, Bade-Wurtemberg et Québec), *Club Ecofnau*, IAU, Paris.

Krauss G., Le Nadant A.-L., Marinos C. (2017). Coworking spaces in small and medium-sized cities: the role of proximities for collaboration dynamics, 5<sup>th</sup> RGCS Symposium, London.

Krauss G., Marinos C. (2017). Profils et trajectoires de fondateurs de Tiers-lieux, 15<sup>e</sup> Séminaire M@rsouin, Roz-sur-Couesnon.

Marinos C. (2018). Les lieux de retraite pour entrepreneurs, de nouveaux espaces de création et d'innovation pour les territoires périphériques. Le cas de Swenson House à Audierne

(Bretagne), *Séminaire de Recherche du RRI*, Dunkerque.

### Autres productions

Articles de presse utilisant le projet INTIMIDE comme l'une de leurs sources :

- Tiers-lieu. La nouvelle vie de bureau, *Le Télégramme Soir*, <https://www.letelegramme.fr/soir/tiers-lieux-du-morbihan-la-nouvelle-vie-de-bureau-04-10-2018-12097217.php>

- Entre le travail et les congés, les adeptes du « workation » ne veulent plus choisir, *Le magazine du Monde*, 15.06.2018, [https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2018/06/15/le-wi-fi-est-dans-le-pre\\_5315713\\_4497319.html](https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2018/06/15/le-wi-fi-est-dans-le-pre_5315713_4497319.html)

Marinos C. (2017). Villes petites et moyennes : l'avenir passe par le travail à distance, *La gazette des communes*, mars, <https://www.legazettedescommunes.com/496169/villes-petites-et-moyennes-l-avenir-passe-par-le-travail-a-distance/>

Marinos C. (2017). Bien accompagnés, les tiers-lieux peuvent se développer partout, *The Conversation*, août, <http://theconversation.com/bien-accompagnes-les-tiers-lieux-peuvent-se-developper-partout-82620>



Île de Béniguet dans l'archipel de Molène - Photo de l'affiche du colloque "Territoires et durabilité" © Yvane Bouvet

## ATLAS LINGUISTIQUE DES CÔTES ATLANTIQUES ET DE LA MANCHE ALCAM

**Responsable scientifique :** Daniel Le Bris

CRBC - EA 4451 / UMS 3554

Université de Bretagne Occidentale (UBO)

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique

**Disciplines :** Anglais, Archéologie, Celtique et géolinguistique, Dialectologie romane et sociolinguistique, Ethnologie et linguistique celtique et romane, Études basques et ethnolinguistique, Langue celtique, Linguistique romane, Philologie et géolinguistique romanes, Philologie latine, Préhistoire

**Partenaires régionaux :** EA 4451 CRBC | UMR 6566  
CReAAH

**Partenaires nationaux :** Identité Culturelle, Textes et

Théâtralité - EA 4277 -ICTT | Bases, Corpus, Language - UMR 7320 BCL | Centre de recherche sur la langue et les textes basques - UMR 5478 IKER

**Partenaires internationaux :** Departamento de Filología Clásica | Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere | Departamento de Lengua y Análisis del Discurso | Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques

**Durée :** 01-09-2017 / 31-08-2019

Montant alloué : 5 800 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 14 000 €

Budget global au terme du projet : 110 000 €

### RÉSUMÉ

L'Atlas linguistique des côtes Atlantiques et de la Manche (ALCAM) est établi grâce à un logiciel SIG (système d'informations géographiques). Il comprend pour l'instant 109 points d'enquête depuis la Flandre française jusqu'au Pays basque. Le questionnaire totalise 350 notions concernant l'environnement marin, le bateau, le matériel de pêche, la faune et la flore marines. Les acteurs de ce projet s'appuient sur les cartes linguistiques interprétatives et commentées. Ils examinent les corrélations entre aires linguistiques et culturelles le long des côtes atlantiques françaises. Ils intégreront peu à peu les renseignements fournis par les sources géolinguistiques flamandes/néerlandaises au nord, et les données ibériques au sud. L'analyse

des data géolinguistiques et archéologiques à l'échelle européenne peut apporter des éléments de réponse extérieurs à un espace linguistique supposé homogène ou à une zone de parlers étroitement apparentés. La transgression des frontières linguistiques favorise l'appréhension des notions d'aire et de limite selon un nouveau regard. On peut ainsi révéler des faits de continuité ou d'affinités culturelles profondes restés jusqu'alors inaperçus. L'ALCAM contient des données d'une valeur inestimable pour mieux comprendre ces phénomènes d'interaction remontant parfois à la Préhistoire. Cet outil de recherche prometteur pourra être transposé à d'autres zones maritimes européennes et mondiales.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Consolidation du réseau de chercheurs et manifestations scientifiques

Août-septembre 2017 : participation de Francesco Benozzo, Xaverio Ballester, Daniel Le Bris, Marcel Otte et Win Scutt à la session « 410 Language in European Prehistory », durant le colloque international annuel de l'European Association of Archaeologists à Maastricht. L'ensemble des communications ont été publiées en 2017 dans le vol. 3 de la Philology. Cette rencontre a permis de circonscrire de manière plus détaillée les aires de peuplements celtique et germanique après le dernier maximum glaciaire dans les zones Manche-Atlantique / Manche-Mer du Nord.

Octobre 2017 : séminaire-atelier cartographie en collaboration avec Guylaine Brun-Trigaud IE-CNRS, géomatique et linguistique romane, UMR 7320, Nice. Renforcement de la maîtrise des outils SIG.

14 décembre 2017 : première collaboration lors de la journée IUEM-IBSHS qui consiste à présenter les projets émergeants à l'UBO à partir de thématiques communes entre SHS et Institut universitaire européen de la Mer. Communication et poster de Daniel Le Bris, Maël Jézéquel, Yvan Pailler et Pierre Stéphan.

30-31 mai 2018 : journées d'études ALCAM, Brest. Étant donné l'étendue géographique des cartes et la variation et la complexité des données (sources dialectales, ethnologiques, archéologiques, génétiques, enregistrements sonores) la mise en place d'une IDG (infrastructure de données géographiques) semble la solution la plus appropriée pour continuer à travailler de manière collective selon son domaine scientifique respectif. Prise de contacts avec la TGIR Huma-Num qui dispose des outils et de la logistique pour nous aider à mettre en place un tel outil.

2017-2019 : Depuis fin 2017, un groupe d'archéologues, de géomorphologues, de linguistes et de biologistes de l'UBO, émanant essentiellement de l'IBSHS et de l'IUEM, portent une réflexion sur le thème « Interac-

tions homme/milieu maritime en Manche-Atlantique de la Préhistoire à nos jours », avec pour ambition le développement d'une équipe transversale à l'UBO capable d'adresser les questions scientifiques qu'ils sous-tendent. Plusieurs faits linguistiques, génétiques et archéologiques semblent concorder sur le long terme. Chaque groupe de chercheurs dispose de résultats circonstanciés et récents dans son propre domaine. Il existe manifestement de fortes et belles potentialités pour l'étude multidisciplinaire à l'UBO et à l'échelle nationale et internationale via les nombreuses coopérations inter-laboratoires.

13 décembre 2018 : séminaire de ZABRI thème 4, Pôle numérique Brest Iroise, technopôle, Plouzané. Développement de la thématique « Interactions Homme/milieu maritime sur le long terme en Manche-Atlantique » avec Stéphane Blanchet (INRAP CReAAH Rennes 1), Pierre Stéphan (CR CNRS, LETG), Aurélie Penaud (MCF, Géosciences marines), Daniel Le Bris (MCF-HDR, CRBC), Clément Nicolas (INRAP UBO), Yvan Pailler (INRAP, Trajectoires), Yves-Marie Paulet (PU, LEMAR).

30 avril 2019 : atelier-séminaire « Transversalités nouvelles à l'UBO » à l'Institut brestois de recherche en bio-santé (IBRBS INSERM UMR 1078), UFR Médecine en collaboration avec Emmanuelle Génin DR CNRS généticienne et Yves-Marie Paulet VP-Mer UBO. Dans le cadre d'une réflexion scientifique multilatérale, il s'agissait de développer les éclairages qu'inspire une recherche interdisciplinaire innovante s'appuyant sur les récentes découvertes en génétique-archéologie-linguistique sur les hypothèses de peuplement en zone Manche-Atlantique sur le long terme.

16-17 mai 2019 : organisation de la session « Utilisation des ressources maritimes sur le temps long en zone Manche-Atlantique » dans le cadre du colloque international « Territoires et durabilité des ressources maritimes », IUEM de Brest. Coopération importante entre archéologues et linguistes.

### Mission en Écosse de Mael Jézéquel et Daniel Le Bris

Du 19 au 30 mai 2019, Mael Jézéquel et Daniel Le Bris sont partis en Écosse avec pour mission de multiplier les rencontres et les entretiens autour du gaélique :

Rencontre avec Àdhamh Ó Broin qui a entrepris des recherches dialectologiques dans le Mid-Argyll et a participé dans sa jeunesse à la pêche à bord d'un navire dont l'équipage parlait gaélique.

Rencontre avec les membres du Digital Archives of Scottish Gaelic (DASG) afin d'initier une recherche collaborative autour du corpus sonore dialectal en gaélique écossais. Nous avons présenté les cartes géolinguistiques de l'ALCAM qui ont fait l'objet d'une publication sur Hal puis avons exposé la méthodologie afin de passer de data brutes issues d'enquêtes de

terrain en analyse spatiale grâce à la projection SIG des données.

E. Cormack, qui est la personne la plus qualifiée pour transcrire les différentes variations du gaélique écossais, nous a expliqué la méthode de transcription qu'elle utilise pour traiter les enregistrements déposés dans les archives du DASG. Si pour certains passages des enregistrements, les notes des enquêteurs sont notées en phonétique, elle reprend la transcription. Pour les passages non transcrits, elle choisit une graphie phonologisante, prenant en compte les principales particularités locales tout en utilisant le système orthographique du gaélique moderne. Stephen Barrett, responsable informatique du projet nous a montré le processus de mise en ligne des enregistrements et la manière dont il arrive à mettre des marqueurs sur chaque désignation afin de retrouver le mot exact dans le passage audio. Suite à notre demande, il a mis en ligne les enregistrements réalisés par Angus Martin auprès de Donald Mac Vicar à Lochgilphead (Mid-Argyll).

Rendez-vous avec Roibeard Ó Maolalaigh, VP/Head of College of Arts (Arts College Senior Management) & Professor of Gaelic (Celtic & Gaelic) à l'Université de Glasgow. Nous avons présenté le projet ALCAM à Mr. Ó Maolalaigh qui nous a donné des références à consulter en dialectologie maritime dont la thèse de Christy Mc Leod sur le parler de Barra. Nous lui avons fait part de notre projet d'enquête de terrain à Islay. Il nous a demandé de verser les enregistrements sur DASG une fois l'enquête terminée. Nous avons parlé de la partie administrative concernant l'usage des enregistrements et avons créé un document conjoint Université de Glasgow/UBO pour que les données soient utilisées par les deux universités.

Rencontre avec Angus Martin, écrivain et historien indépendant qui a effectué des recherches sur les pratiques linguistiques et les techniques de pêche dans la région d'Argyll dans les années 1970. À cette époque, il y avait encore des locuteurs de gaélique à Gigha, Tarbert, Carradale et Lochgilphead. Il nous fait part du déroulement des enquêtes, des enregistrements qu'il a déposé à DASG et de ses transcriptions que nous avons pu scanner pour le point d'enquête de Gigha.

Rencontre avec Jim Mac Farlen à son domicile. Jim et sa femme sont les derniers locuteurs de gaélique à Port-Ellen. Nous avons appliqué le questionnaire pour la partie concernant la géomorphologie côtière à laquelle il nous a donné beaucoup de réponses. Nous avons aussi parcouru rapidement les noms d'animaux marins à partir des informations qu'il avait déjà données dans le cadre d'un collectage réalisé par le collège de gaélique d'Isle (Ionad Chaluim Chille île).

Rencontre avec Seumas Mac Arthur. Nous avons particulièrement insisté sur la dernière partie du questionnaire sur les techniques de pêche pour ensuite aborder les questions sur les animaux marins.

Consultation de la thèse de Seumas Grannd sur le parler gaélique de Portnahaven.

Rendez-vous avec Robert Mac Coll Millar (Professeur à l'université d'Aberdeen). Il a réalisé des enquêtes ethnographiques auprès des pêcheurs de la côte est de l'Écosse, zone Scots. Il existe 5 points d'enquêtes scots.

Rencontre avec Colm O Baoill, co-auteur du Linguistic Atlas and Survey of Irish Dialects. Nous lui avons fait part de notre projet sur la variation des parlers maritimes en zone Manche-Atlantique auquel il porte un grand intérêt. Il nous a proposé son aide dans la mesure du possible.

#### **Constitution de la base de données de l'ALCAM**

La saisie des données romanes de la Manche et celle de la faune marine en breton sont réalisées. La saisie des données entre Loire et Gironde et celle de plusieurs données ouest-atlantiques pour la réalisation de cartes Écosse-Ibérie sont en cours.

#### **Cartes**

Plusieurs cartes à l'échelle atlantique de la péninsule Ibérique à l'Écosse ont été réalisées sous forme de deux posters. Plusieurs cartes et articles sont en cours d'élaboration.

#### **Conservation des données**

La totalité des enquêtes en breton ont été numérisées et mises en ligne sur la plate-forme COCOON grâce au soutien financier et logistique de CORLI. Les données du fonds Massignon ont été scannées à la BNF.

#### **Extension du projet ALCAM**

Les données lexicales disponibles entre Gibraltar et l'Écosse sont intégrées progressivement. Les enquêtes numérisées en gaélique ont été mise à disposition par DASG (Digital Archives of Scottish Gaelic), Glasgow, et les données des dialectes maritimes Scot l'ont été par Pr Robert McColl Millar, Université d'Aberdeen.

#### **Perspectives**

Le projet se poursuit par la réalisation d'une infrastructure de données géographiques (IDG) ; l'organisation d'un colloque international en juin ou octobre 2019 pour renforcer le projet ALCAM et développer un pôle archéologie maritime / ethnolinguistique à Brest ; la préparation pour des appels à projets (IS-BLUE, INTERREG) en collaboration avec l'IUEM.

## VALORISATION

### Posters dans des colloques

ALCAM (2018). Présentation de deux posters, « Traitements et standardisation des corpus multimodaux et web 2.0 », journée organisée par le consortium CORLI d'Huma-Num, Paris-Diderot, 25 mai.

Le Bris D., Jézéquel M., Pailler Y., Stéphan P. (2017). « Ethnolinguistique, géomorphologie et archéologie maritimes. Pour une analyse interdisciplinaire des données de l'Atlas Linguistique des Côtes Atlantiques et de la Manche (ALCAM) », journée IUEM-IBSHS sur les projets émergeants à l'UBO, 14 décembre.

### Ouvrages

Pailler Y., Nicolas C. (dir.) (2019). *Une maison sous les dunes : Beg ar Loued, île Molène, Finistère. Identité et adaptation des groupes humains en mer d'Iroise à la transition des III<sup>e</sup> - II<sup>e</sup> millénaires avant notre ère*, Leiden, Sidestone Press.

### Articles scientifiques

Ballester X. (2017). « Some major Celtic details on the Origins of Indo-European Languages », *Philology*, (3), 109-116.

Benozzo F., Alinei M. (2017). « European Philologies: Why Their Future Lives in Their Prehistoric Past », *Philology*, (3), 9-42.

García-Artola A., Stéphan P., Cearreta A., Kopp R.E., Khan N.S., Horton B.P. (en révision). « Holocene sea-level database from the Atlantic coast of Europe », *Quaternary Science Reviews*.

Le Bris D. (2017). « Geolinguistic Continuities in the Celto-Atlantic Area and in Western Europe », *Philology*, (3), 117-134.

Otte M. (2017). « Indo-European Arrived in Europe with Modern Man », *Philology*, (3), 43-56.

Scutt W. (2017). « Celtic in the Fleuve Manche », *Philology*, (3), 135-147.

### Communications orales

Le Bris D. (2019). « Interprétation des données géolinguistiques en zone Manche-Atlantique », session « Utilisation des ressources maritimes sur le temps long en zone Manche-Atlantique », colloque international « Territoires et durabilité des ressources maritimes », IUEM de Brest, 16-17 mai.

Le Bris D., Jézéquel M., Pailler Y., Stéphan P. (2017). « Ethnolinguistique, géomorphologie et archéologie maritimes. Pour une analyse interdisciplinaire des données de l'Atlas Linguistique des Côtes Atlantiques et de la Manche (ALCAM) », journée IUEM-IBSHS sur les projets émergeants à l'UBO, 14 décembre.

### Autres publications

ALCAM (2019). Enquête linguistique à Portnahaven & Port-Ellen (Islay). Géomorphologie & Techniques de pêche, animaux marins par Daniel Le Bris et Mael Jézéquel (inédit).

Ballester X., Benozzo F., Le Bris D., Otte M., Scutt W. (à paraître 2020-2021). Numéro spécial « Atlantic Continuity », *Quaderni di Semantica*.

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Session 410 Language in European Prehistory, organisée par Win Scutt et Marcel Otte durant le colloque international annuel de l'European Association of Archaeologists, Maastricht, 30 août-03 septembre 2017.

Atelier cartographique SIG, Brest, CRBC, 25-27 octobre 2017.

Journées d'études ALCAM, Brest, 30-31 mai 2018.

Séminaire thème 4 ZABRI (Zone Atelier Brest Iroise), INEE CNRS, 13 décembre 2018, Pôle numérique Brest Iroise, technopôle, Plouzané, <http://www-iuem.univ-brest.fr/zabri/fr>.

Atelier-séminaire « Transversalités nouvelles à l'UBO », Institut brestois de recherche en bio-santé (IBRBS INSERM UMR 1078), UFR Médecine en collaboration avec Emmanuelle Génin DR CNRS génétique et Yves-Marie Paulet VP Mer UBO, Brest, 30 avril 2019.

Organisation de la session « Utilisation des ressources maritimes sur le temps long en zone Manche-Atlantique », dans le cadre du colloque international « Territoires et durabilité des ressources maritimes : s'adapter aux changements changer pour s'adapter », IUEM de Brest, 17 mai 2019.



Plage du nord de Porto-Rico en cours d'érosion  
© Isabel Rivera Collazo, Université de San Diego USA

## ALERT OUTRE ATLANTIQUE ALOA

**Responsable scientifique :** Marie-Yvane Daire  
CReAAH – UMR 6566  
Centre national de la recherche scientifique

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique  
**Disciplines :** Archéologie, Archéologie environnementale,  
Archéologie littorale, Traitement et base de données,  
Communication, Archéomalacologie, Biologie marine,  
Géomorphologie côtière, SIG, Traitement des données  
littorales (préhistoire)

**Partenaires régionaux :** UMR 6566 CReAAH | UMR 6554  
LETG

**Partenaires internationaux :** Université de Californie et  
Université de Porto Rico | Durham University

**Durée :** 01-01-2017 / 31-12-2018  
Montant alloué : 8 000 €  
Budget global estimé lors du dépôt du projet : 18 800 €  
Budget global au terme du projet : 196 600 €

### RÉSUMÉ

Les littoraux connaissent une évolution rapide et contrastée, qui touche non seulement les espaces naturels ainsi que les zones habitées, mais aussi toutes les formes de « patrimoine », y compris le patrimoine archéologique, qui n'a pas de capacité de résilience. Un autre aspect du problème est que cette évolution actuelle du littoral s'inscrit dans le prolongement de mécanismes qui, pour certains, remontent assez loin dans le temps. Grâce aux données archéologiques, paléo-environnementales et paléo-climatiques, nous savons désormais que certains facteurs de cette évolution littorale sont pluri-séculaires voire pluri-millénaires.

La problématique centrale est donc ici la vulnérabilité d'un patrimoine littoral porteur de valeurs scientifiques et culturelles, menacé par les effets des changements climatiques et de la pression anthropique

sur de nombreuses côtes. C'est à cette problématique que s'attache le projet ALeRT (Archéologie, Littoral et Réchauffement Terrestre) depuis une dizaine d'années, en proposant des outils d'évaluation et indicateurs de la vulnérabilité des sites côtiers ainsi que des supports de gestion et d'intervention, dans une démarche participative et interdisciplinaire.

L'objectif du projet ALOA (ALeRT Outre-Atlantique) est d'exporter nos acquis et notre savoir-faire outre-Atlantique, et de développer une nouvelle déclinaison du projet ALeRT sur la zone de la mer des Caraïbes, notamment sur les territoires insulaires de Porto Rico et des îles de Guadeloupe. L'objectif à plus long terme sera de développer notre action à l'échelle beaucoup plus large des îles de la Caraïbe touchées par ces mêmes problématiques (petites Antilles, françaises et anglaises et hispaniques).

## BILAN SCIENTIFIQUE

**Préambule :** Le calendrier du projet, initialement proposé, n'a pu être respecté. En effet, une première phase du projet prévoyait que l'année 2017 serait dédiée au travail sur l'île de Porto Rico et que la seconde phase (2018) se tournerait vers d'autres îles des Antilles. Les événements climatiques dramatiques de 2017 (cyclones Irma puis Maria) qui ont touché l'île de Porto Rico nous ont empêchés de mener les travaux de terrain initialement prévus sur cette île et nous ont conduits à réviser le calendrier du projet et à concentrer nos efforts de terrain sur les îles françaises de la Caraïbe.

### Méthodologie

Ce projet bénéficie d'une méthodologie interdisciplinaire déjà éprouvée dans le cadre de la déclinaison régionale et nationale d'ALeRT (Archéologie, Littoral et Réchauffement Terrestre), porté par l'UMR 6566 CReAAH en collaboration avec d'autres équipes de l'OSUR (Observatoire des sciences de l'univers de Rennes). Les outils mis en place dans ce cadre ont fait l'objet de tests d'adaptabilité, réalisés en Espagne et en Angleterre, ce qui constitue un gain de temps et d'argent dans le cadre du présent projet ALOA, les outils, documents généraux et articles étant disponibles dans les 3 langues (français, anglais et espagnol).

Ce projet combine des observations et la collecte d'informations sur le terrain, la gestion des données, la sensibilisation des communautés (en amont et en aval des observations). Les cadres retenus pour l'acquisition des données répondent à une organisation d'échelles emboîtées où :

- l'ensemble de la zone d'étude (îles des Caraïbes) est considéré dans l'approche des phénomènes globaux d'évolution littorale (travail d'inventaire et d'observation en réseau, gestion via une base de données interactive dédiée, en cours de construction) ;
- une zone test à Porto Rico a été définie avec I. Rivera-Collazo et est étudiée plus en détail par l'une de ses étudiantes de manière à approfondir l'analyse de la vulnérabilité (travail de prospection systématique sur le terrain et relevés à effectuer par des spécialistes avec les gestionnaires locaux), en lien avec les autorités compétentes ;
- pour l'archipel de Guadeloupe, suite au séjour et aux réunions de mars 2018, un état sanitaire a débouché sur une priorisation géographique des opérations à mener. Le choix s'est porté prioritai-  
rement sur des sites menacés de disparition à court terme et présentant un fort potentiel scientifique. Ces opérations nécessitent les autorisations des propriétaires et des autorités locales et l'ordre de traitement de ces sites est défini en fonction des résultats de l'analyse des urgences (vulnérabilité) dans les zones tests.

### Principaux résultats

- Constitution d'un consortium/groupe de travail interdisciplinaire et international ;
- Élaboration d'objectifs communs ;
- Mise en place d'outils : site web dédié au projet, base de données dédiée, adaptation des outils d'observation de terrain et d'enregistrement (outils ALeRT) ;
- Forum de discussion entre les principaux partenaires sur WhatsApp ;
- Bilan documentaire sur les territoires d'étude ;
- Recherche de financements, de soutiens complémentaires ;
- Réflexion/échanges collectifs sur les suites à donner au projet.

### Bilan documentaire pour Porto Rico

Porto Rico est une île des grandes Antilles, avec statut de Commonwealth (mais non incorporée aux États-Unis). Elle est baignée au nord par l'océan Atlantique et au sud par la mer des Caraïbes. Le territoire est constitué de l'île de Porto Rico proprement dite, ainsi que de plusieurs îles plus petites, dont Vieques, Culebra et Isla Mona, couvrant une superficie totale d'un peu moins de 9 000 km<sup>2</sup>. En ce qui concerne l'ancien peuplement de l'île avant l'arrivée de Christophe Colomb, il remonte au moins à 2 000 ans av. J.-C. avec des peuplements et des cultures successives. À Porto Rico, la zone de travail test qui a été définie en concertation entre les partenaires est localisée dans le nord de l'île.

### Bilan documentaire pour la Guadeloupe

Dans le contexte local des îles des Antilles, nos connaissances des anciens peuplements sont très majoritairement issues de sites côtiers. L'intérieur des terres étant généralement plus difficile à appréhender et moins urbanisé, il faut donc considérer que la bande côtière (terrestre et sous-marine) est donc notre principale source d'information sur l'occupation humaine de ces territoires, mais aussi sur l'évolution environnementale du milieu, au moins sur les derniers millénaires. Ainsi, par exemple, en Guadeloupe, les fonds du Grand Cul-de-Sac Marin ont livré une importante quantité de vestiges lithiques précolombiens qui pourraient résulter d'anciennes occupations dont les vestiges ont été affectés par une submersion marine de cette zone au fil des siècles passés.

Ces territoires sont soumis à des changements continus, aggravés par les événements climatiques extrêmes que sont les cyclones et tempêtes tropicales. Ainsi, la collectivité d'outre-mer de Saint-Martin a décidé de lancer une opération de prospection systématique de ses côtes dans le cadre d'un suivi consécutif au cyclone Irma en septembre 2017 (menée par C. Henocq). Cette île est particulièrement bien documentée pour ce qui concerne les occupations

précoloniales et amérindiennes et a livré les plus anciennes occupations humaines de l'archipel.

Sur l'île principale de Guadeloupe, ce sont particulièrement des sites funéraires d'époque historique qui sont menacés par l'érosion, principalement sur les côtes de la Grande-Terre. Un exemple emblématique de l'archéologie de la période coloniale qui se trouve sur le site de la plage des Raisins Clairs à Saint-

#### Résultats obtenus

Le principal résultat est d'avoir permis une ouverture ultramarine du projet, avec la constitution d'un réseau d'acteurs, une évaluation des outils à mettre en œuvre, en créant une synergie qui nous a préparés au dépôt de projets (nationaux puis internationaux).

Les principaux faits marquants du projet :

- la fédération de nombreux acteurs et la constitution d'un consortium de projet plus large que prévu et pluri-institutionnel, suite aux premières rencontres entre les divers participants du projet en France en 2017 et aux Antilles en 2018 avec des membres répartis en Guadeloupe, Martinique, Saint-Martin et Porto Rico ;
- la réalisation d'un premier état sanitaire des sites archéologiques et historiques de l'archipel guadeloupéen, avec mise en évidence des priorités et des attentes locales, réalisé à partir des missions de terrain de 2018 et des analyses documentaires ;

François (Guadeloupe) pose toute la problématique d'une gestion complexe : sur ce lieu touristique très fréquenté en limite d'un espace urbanisé, l'érosion de la plage livrait régulièrement des ossements humains (cimetière d'esclaves), avant les travaux de protection réalisés en 2016 par le service régional de l'archéologie de Guadeloupe.

- une sensibilisation des gestionnaires du littoral en Guadeloupe (Conservatoire du littoral, Parc national de Guadeloupe) à la problématique de la perte de patrimoine culturel ;
- une analyse de la faisabilité et de l'adaptabilité des outils préexistants du projet ALeRT au territoire de Porto Rico (en cours dans le cadre d'un travail universitaire de master de l'Université de San Diego, USA) ;
- une promotion du projet aux échelles nationale et internationale grâce aux actions de communication (séminaires, colloques, publications, site web dédié au projet ALOA), débouchant sur l'identification de nouveaux partenaires (université de Leiden aux Pays-Bas, université de Floride aux USA) en vue d'un dépôt de projet international à l'horizon 2020-2021 ;
- Financement d'un projet pluriannuel par la Fondation de France en 2019.

---

## VALORISATION

### Directions d'ouvrages

Dawson T., Nimura C., López E., Daire M.-Y. (dir.) (2017). *Public archaeology and climate change*, Oxford, Oxbow books.

### Chapitres d'ouvrages

Nimura C., Dawson T., Lopez-Romero E., Daire M.-Y. (2017). *Public Archaeology and climate change: reflections and considerations*, in Dawson T., Nimura C., Lopez-Romero E., Daire M.-Y. (dir.), *Public Archaeology and Climate Change*, Oxford, Oxbow Books, 1-9.

### Invitations à des colloques/congrès

López-Romero E., Daire M.-Y., Martin C. (2018). «From the site vulnerability to disaster archaeology: perspectives from the ALOA project in the French Antilles», session 477 the archaeology of climate change in the past and present, 24<sup>th</sup> EAA Annual Conference, «Reflecting Futures», Barcelone, 5-8 septembre (Abstract book, 422).

### Communications orales

Daire M.-Y. (2018). «Le programme de recherche ALeRT à travers le monde et les démarches citoyennes», Rencontres internationales du patrimoine littoral et maritime organisées par la Région Bretagne, Saint-Malo, 1-2 octobre.

Daire M.-Y., Martin C. (2017). «Quel devenir pour le littoral Manche-Atlantique et son patrimoine ? Apport de l'interdisciplinarité et de la science participative», 6<sup>e</sup>Journées littorales de la Fondation de France, 29-30 mars.

Daire M.-Y., Martin C. (2017). «Quel devenir pour le littoral Manche-Atlantique et son patrimoine ? Apport de l'interdisciplinarité et de la science participative», workshop international «Entre Mer et Océan : archéologie et paysage littoral», Empúries, 4-6 mai.

### Autres productions

Bases de données ALeRT en cours d'adaptation dans le cadre du projet ALOA.

Application «ALeRT Mobile» en cours d'adaptation au terrain ALOA.

Page web dédiée au projet ALOA : <https://aloa.blog/>

Rapport sur le séjour d'Isabel Rivera Collazo en France, mai 2017.

Compte-rendu des réunions en Guadeloupe, mars 2018.

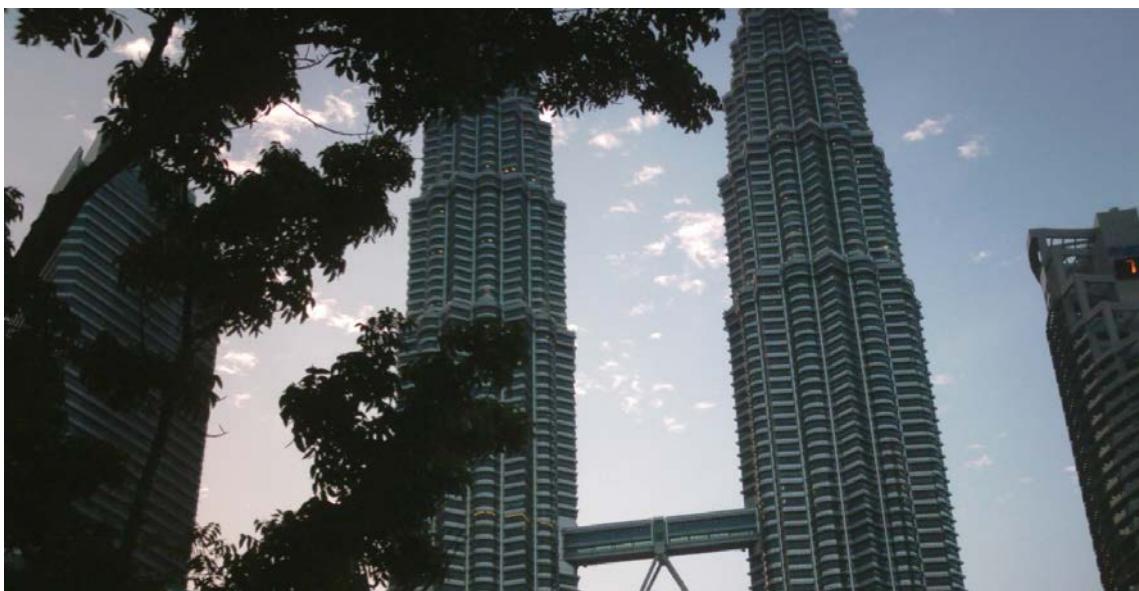
### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Réunion-séminaire de lancement du projet organisé à Rennes le 15 mai 2017.

Conférence publique par Isabel Rivera Collazo (Université de San Diego, Californie), «An Archaeological Perspective on Humans and Climate Change in the Neotropics: an example from the Archaic Period of Puerto Rico», organisée par l'OSUR à Rennes le jeudi 18 mai 2017.

Présentation du projet ALOA par M.-Y. Daire lors du séminaire «Archéologie de la Mer et du Littoral», Rennes, 15 juin 2017.

Réunion de lancement du projet à Basse-Terre (Guadeloupe), 18 mars 2018.



Petronas Towers, Kuala Lumpur, August 2018 © Elsa Lafaye de Micheaux.

## MONTÉE EN PUISSANCE CHINOISE ET NOUVELLES NORMES SOCIALES EN ASEAN (MALAISIE-CAMBODGE-VIETNAM) ASEAN-CHINA NORMS

**Responsable scientifique :** Elsa Lafaye de Micheaux  
CASE UMR CNRS/EHESS 8170  
Université Rennes 2  
**Pôle :** Gouvernance  
**Disciplines :** Droit, Droit privé, Économie, Géographie, Sociologie, Sciences politiques  
**Partenaires régionaux :** EA 7481 LIRIS | EA 3149 LABERS | EA 2219 Géoarchitecture  
**Partenaires nationaux :** UMR 8533 IDHES | EA 4702 CREAM | UMR 9221 LEM | UMR 8019 Clercé

**Partenaires internationaux :** University of Sciences Malaysia, Penang | University of Malaya | Université royale de droit et des sciences économiques (URDSE), Phnom Penh | National University of Management, Phnom Penh | FTU et Académie de diplomatie du Vietnam | Foreign Trade University, Hanoi  
**Durée :** 01-01-2017 / 31-12-2018  
Montant alloué : 8 000 €  
Budget global estimé lors du dépôt du projet : 22 000 €  
Budget global au terme du projet : 17 900 €

### RÉSUMÉ

En Asie du Sud-Est, la Chine s'est imposée comme condition générale influençant les développements économiques et politiques nationaux et définit désormais fortement le cadre dans lequel se déroule l'intégration régionale de l'ASEAN. Cette influence s'exerce moins au travers du canal des échanges commerciaux qui sont en forte et rapide expansion depuis la décennie 2000, durant laquelle la Chine devient souvent le premier fournisseur de ces pays, que par, d'un côté ses investissements industriels, phénomène plus récent associé à la délocalisation régionale d'une partie de sa production et, d'un autre côté, ses investissements dans les infrastructures que la Belt and Road Initiative, à partir de 2013, a notamment amplifié.

Par leur ampleur souvent inédite et la nature publique des entreprises qui souvent les conduisent, ces investissements facilitent à leur tour les pressions politiques qu'exerce la puissance géopolitique et stratégique de la Chine en Asie du Sud-Est.

Sous l'effet de ces pressions comme de l'accroissement de la concurrence régionale et des délocalisations chinoises, il est ainsi apparu que les droits sociaux, droits de l'homme et libertés fondamentales (dont le droit d'association), globalement peu protégés dans la région, pourraient rapidement se retrouver dégradés. À partir de la fin 2013, une forme de dumping social et humain a été attestée par certaines évolutions observées au Cambodge ou en Malaisie (avant le changement politique de 2018).

La Chine allie en effet autoritarisme et conservatisme du Parti communiste à une politique tournée vers la performance économique et la poursuite de sa croissance dans un monde globalisé : ainsi, ce qui émergerait à la frange des phénomènes économiques en cours, et porté par eux, serait l'évolution des normes sociales, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la région sous l'influence du nouveau « Consensus de Pékin ».

## DÉROULEMENT DU PROJET SCIENTIFIQUE

### Contexte

Le projet MSHB ASEAN-CHINA NORMS (2017-2018) a été accordé à point nommé pour qu'un collectif de travail, déjà riche d'une première expérience de soutien de la MSHB, puisse passer à la vitesse supérieure et prendre en charge, à une échelle pluri-institutionnelle régionale, nationale et bientôt internationale une recherche collective relativement ambitieuse et novatrice. La mise en place d'un réseau international, prolongement et déploiement de ce projet sur une durée de, cette fois, 5 ans a été réussie.

Le premier projet ASEAN-UE avait porté sur le processus d'intégration au sein de l'ASEAN, conduit en perspective comparative. Associant quelques chercheurs étrangers, il était parti de forces essentiellement locales et de questionnements partagés surgis dans le cadre du master délocalisé à Hanoï dit « Relations européennes et asiatiques » (AES, Rennes 2). Des interrogations générales avaient essentiellement mis en lumière le peu de travaux, de spécialistes et la faible communication entre disciplines sur ce sujet en sciences sociales en France et avaient permis à plusieurs travaux d'être partagés et de sortir de leurs marges, et à certains liens disciplinaires, en particulier entre relations internationales, géopolitique et économie politique, de se nouer. Avec ASEAN-CHINA NORMS, le sujet a basculé sur un terrain entièrement politique, mobilisant, dans le cadre de l'étude de la montée en puissance chinoise au sein de la mondialisation, la question de l'influence de la Chine et de la manière dont les pouvoirs nationaux sud-est asiatiques, se confrontent à une nouvelle donne à la fois économique et géopolitique très marquée par les intérêts puissants et le timing spécifique du grand voisin.

### Méthodologie

L'adoption d'une problématique délibérément très large : « quels sont les effets de la montée en puissance chinoise sur l'Asie du Sud-Est non seulement dans le prolongement industriel du rapprochement économique en cours, mais également au niveau des normes sociales, y compris des normes touchant aux droits de l'homme ? » se conjugue à un traitement à partir d'objets beaucoup plus contextualisés et restreints : en Malaisie et au Cambodge, des secteurs industriels précis (textile, électronique) ; au Vietnam, la recomposition des moyens d'action des organisations de masse et les associations. Le travail dans son déroulement concret a consisté largement à identifier les modèles normatifs et les transformations à l'œuvre sur le terrain et à gérer la pluridisciplinarité. En effet, articuler normes sociales, droits des travailleurs et droits de l'homme dans l'analyse des effets de la Chine sur l'ASEAN, notamment par le biais des investissements industriels, requiert des croisements à la fois disciplinaires et géographiques qui ont mobilisé des chercheurs internationaux issus de l'économie

### Principaux résultats

- Les évolutions de l'économie chinoise ont une influence croissante sur l'Asie du Sud-Est en cours d'intégration au sein de l'ASEAN Community (2015), au niveau des normes et pratiques touchant au travail et aux droits et libertés fondamentales
- La segmentation du marché du travail s'accroît dans les différents pays : l'emploi industriel se différencie plus fortement qu'au début des années 2000 d'un second segment du marché du travail, marqué par des conditions plus dégradées. Outre la nationalité de l'entreprise (multinationale chinoise / entreprises locales / multinationale européenne), le cadre contractuel de l'emploi salarié (sous-traitance ou emploi direct), l'origine nationale ou géographique des ouvriers et le statut légal/ illégal du travailleur migrant ont été étudiés.
- Pluralité normative et compétition : Présents de manière plus ancienne sous la forme d'entreprises multinationales délocalisées en ASEAN, les États-Unis, souvent incarnés par le département d'État, et l'Union européenne, à travers notamment son aide au développement et sa diplomatie, ont apporté de longue date des discours en matière de bonne gouvernance des pratiques sociales et politiques d'une toute autre nature que les multinationales chinoises. Ces normes sont plus en cohérence avec les normes internationales de l'ONU (en premier lieu avec la Déclaration universelle des droits de l'homme) et du BIT (Droits fondamentaux au travail, travail décent). Ainsi, en ASEAN en transformation sous l'effet et l'influence de la Chine, c'est aussi une compétition normative entre grandes puissances qui pourrait être en train de se jouer.

politique, des sciences juridiques, de la sociologie et de la géographie sociale, dont trois spécialistes de ces mêmes sujets pour l'Europe, reliant nos approches aux grilles de lectures européennes contemporaines.

La méthode a associé simultanément trois objets et 3 pays étudiés. Coûteuse en travail de terrain, elle s'est imposée à nous. Malaisie, Cambodge et Vietnam appartiennent aux deux espaces (maritime et continental) de l'Asie du Sud-Est. Très distincts en termes de niveau de développement (la Malaisie passera d'ici 2020 au rang de pays riche, le Vietnam est entré au début de la décennie 2010 dans la catégorie des pays à revenus intermédiaires, le Cambodge fait partie des pays les moins avancés d'Asie du Sud-Est), ils le sont aussi en termes de régime politique, le Vietnam et le Cambodge ayant eu dans la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle une expérience socialiste plus ou moins longue quand la Malaisie a toujours été nettement anticomuniste. Peu démocratique et gouvernée par le même régime depuis l'indépendance de 1957, elle a connu une rupture majeure en mai 2018, lorsque

les 14<sup>e</sup> élections générales du 9 mai ont provoqué le renversement historique du parti UMNO.

Ces trois pays représentent enfin chacun un type particulier de relation à la Chine, qui s'illustre particulièrement clairement à l'endroit du conflit territorial en mer de Chine du Sud : très proche et parfois jugée servile dans le cas du Cambodge, accommodante et jusque-là bénéfique pour la Malaisie, fortement oppositionnelle pour le Vietnam. Ces 3 terrains

d'étude ont été abordés lors de recherches conduites par plusieurs des membres du groupe in situ. Le financement de ces terrains avait été d'emblée sorti du budget ASEAN-CHINA NORMS car trop coûteux au regard du budget proposé par la MSHB. En revanche, il semble acquis que le label et la dynamique du projet a soutenu, aux yeux des bailleurs, nos demandes de financement complémentaires.

## BILAN SCIENTIFIQUE DU PROGRAMME ET PROLONGEMENTS

### **1. La place de la Chine, économiquement et géopolitiquement, de plus en plus centrale mais marquée par l'ambiguïté quant à ses intentions et ses effets**

Le premier travail a porté sur les données statistiques publiques, nationales et internationales, en macroéconomie et économie internationale sur l'évolution de la relation économique entre la Chine et l'ASEAN. Les capitaux les plus importants et qui modifient actuellement les équilibres industriels, les paysages sont les capitaux chinois autrement dit liés à des entreprises et des projets politiques issus de la République populaire de Chine. Nous avons fait le choix temporaire de laisser de côté les communautés sino-malaisienne ou sino-cambodgienne dont le rôle dans les affaires et dans le développement du capitalisme en Malaisie comme au Cambodge a été établi de longue date pour explorer d'autres canaux et d'autres dynamiques, beaucoup plus contemporaines et moins connues, que ceux de l'ethnic business.

Questionnements nouveaux / Piste 1. Cependant, dans le cadre de la montée en charge d'un nouveau soft power chinois s'appuyant sur les Chinois d'outre-mer, cette dimension de l'ethnic business va devoir être reprise à nouveaux frais (voir L. Suryadinata, The Rise of China and the Chinese Overseas, Singapour, ISEAS 2018).

### **2. Ces investissements influencent le rapport salarial dans les pays de l'ASEAN**

Nécessité d'introduire de nouvelles hypothèses relatives aux travailleurs et aux droits de l'homme en Asie du Sud-Est dans le cadre de ce rapprochement Chine-ASEAN.

Résultat de la recherche collective / Piste 2. Cependant, la mise en place d'un nouveau rapport salarial n'est pour le moment avérée dans aucun des pays étudiés. Il semble que les transformations normatives induites dans le domaine du travail soient les plus difficiles à mettre en évidence. La résistance des logiques propres des rapports salariaux sectoriels liés à l'historicité nationale l'emporte très clairement, sur la période considérée, sur l'éventuelle diffusion de normes chinoises dans le domaine du travail.

### **3. La Chine comme caution des régimes autoritaires d'Asie du Sud-Est**

Sur la période étudiée, il apparaît sur le plan des droits et des libertés fondamentales que la Chine offre en effet aux États comme la Malaisie, dont le parti au pouvoir partage l'exceptionnelle longévité avec le PCC avec lequel il signe un MoU en 2010, une référence, voire un soutien et une caution. Cela a été confirmé par nos entretiens avec le chercheur et éditeur E. Yeoh, Universiti Malaya. Pour les régimes d'Asie du Sud-Est autoritaires ou semi-autoritaires, le modèle chinois permet en effet de poursuivre dans la voie de l'encadrement et l'interventionnisme, sans avoir à remettre en cause, sous la pression démocratique, le fonctionnement du parti lui-même ni son lien à l'économie et au monde des affaires. Comme preuve par l'absurde, le changement politique malaisien dit Malaysia Baru, a opéré une réorientation politique et constitutionnelle majeure du nouveau gouvernement en faveur de la démocratie et des droits individuels en même temps que le rapport politique et économique à la Chine était immédiatement remis en question.

### **4. Le conflit / la concurrence entre modèles chinois et modèle US voire européen anime largement la dynamique normative en Asie du Sud-Est contemporaine**

Prolongements / Piste 3. Ce conflit apparaît très clairement au Vietnam, dans le cadre de l'élaboration de la loi sur les associations, actuellement en cours (thèse de doctorat Nguyen Giang). Entamée depuis 2007, la rédaction de ce projet représente un tournant pour l'avenir d'une société civile en expansion. Dans sa dimension de production normative, ce processus a aussi été mis en relation avec les débats vietnamiens en cours sur la laïcité et la liberté religieuse.

Questionnements nouveaux / Piste 4. Le recul des États-Unis sur le front des affaires asiatiques, suite aux élections de Donald Trump en novembre 2016, a dans le premier temps de notre projet semblé affaiblir la pertinence de cette hypothèse de concurrence des modèles, en l'absence subite de l'un des principaux protagonistes de la compétition normative. L'affaire Huawei montre qu'elle regagne en pertinence en 2019.

## 5. Conclusion : prolonger la recherche au sein de l'International Research Network, ASEAN-CHINA NORMS

Depuis le milieu de la décennie 2010, l'ASEAN, construction institutionnelle relativement lâche mais en cours d'approfondissement, se trouve rapidement fragilisée par la double stratégie de coercition et d'incitations conduite par la Chine à son endroit. Aussi, dans ce contexte de relations bilatérales dominantes à l'échelle régionale, où la géopolitique a repris l'ascendant sur les logiques strictement économiques, c'est la dimension nationale qui l'emporte à nouveau sur la logique régionale, donc plutôt que l'ASEAN, c'est l'Asie du Sud-Est qui redevient l'espace de pertinence de la lecture des effets portés. Ils sont ici étudiés en termes de normes sociales (droits et conditions des travailleurs) et politiques (état de droit ; droits fondamentaux), par les nouveaux liens et les nouvelles contraintes (commerciales, technolo-

giques, financières mais aussi politiques) que la Chine impose à ses partenaires à travers la conduite régionale et globale de ses propres projets, des investissements de ses entreprises publiques sans parler de ses opérations maritimes en mer de Chine du Sud.

Comme le disait déjà très bien Donald Emmerson en 1995, «Southeast Asia is the most recalcitrant region..., because its contiguous states are so diverse, despite their proximity, as to make it difficult to generalize across them» : aujourd'hui encore, face à la montée en puissance rapide et tous azimuts de la Chine à l'échelle régionale, les dynamiques normatives qui s'esquiscent sous les yeux des chercheurs réunis dans le projet ASEAN-CHINA NORMS sont hétérogènes et il est très difficile de généraliser. En particulier, les fortes et pérennes divergences de trajectoires nationales empêchent d'envisager un modèle mécanique simple de diffusion.

### Perspectives

Le projet se poursuit donc dans un réseau de recherche international du CNRS constitué de grands laboratoires internationaux en sciences sociales : quatre d'entre eux sont situés en Asie du Sud-Est et en Chine ; mis à part le LIRIS (Rennes 2), en France (4 laboratoires), il s'agit des tout premiers laboratoires nationaux inscrits dans la logique scientifique dite aréale (par aire culturelle) ; enfin, trois centres européens, nord-américains et australien étudiant les transformations politiques et sociales asiatiques se sont joints au réseau. Le modèle

mécanique initial a été abandonné pour privilégier une logique plus constructiviste, cohérente avec la perspective institutionnaliste retenue. Celle-ci est désormais centrée sur la dynamique des normes sociales en Asie du Sud-Est, en distinguant deux volets : les effets de la montée en gamme industrielle chinoise (IDE, délocalisations) et de la Belt and Road Initiative sur les normes de travail ; les nouvelles transmissions normatives : compromis, résistances et possibles conflits.

## VALORISATION

### Articles scientifiques

- Delfolie D. (2017). «Quand l'espace public se met au diapason. La politisation sonore en Malaisie, entre enjeux idéologiques et clivages partisans», *Politiques de communication*, hors-série n° 1, «Sound Studies, à l'écoute du social», P. Le Guern (coord.).
- Lafaye de Micheaux E. (2019). «Political Economy of China's Investment in Malaysia (2009–2018)», *Bandung Journal of Global South*, 6 (1), 5–49.
- Lafaye de Micheaux E. (2019). «*Malaysia Baru* : Réaménager la nouvelle dépendance du capitalisme malaisien à la Chine», *Revue de la régulation*, (24), DOI : 10.4000/regulation.13949.
- Lafaye de Micheaux E. (2019). «Malaysia Baru : Reconfiguring the New Malaysian Capitalism's Dependency on China – A Chronicle of the First Post-GE 2018 Economic Reforms», *Chinese Political Economy and Strategic Relations: An International Journal*, 5 (1), avril.
- Lafaye de Micheaux E., Gomez E.T. (2017). «Diversity of Southeast Asian Capitalisms: Evolving State-Business Relations in Malaysia», *Journal of Contemporary Asia*, 47 (5), 792-814.
- Périssé M., Séhier C., Lafaye de Micheaux E. (à paraître). «Le modèle du travailleur chinois devient-il un produit d'exportation ? Les normes sociales du travail favoriseront-elles l'émergence de l'Asie du Sud-Est?», *Cahiers de l'Association Tiers-Monde*.
- Périssé M. (2017). «Labor law in China: how does it contribute to the economic security of the workforce? A Commonsian reading», *Journal of Economic Issues*, 51(1), 1-26, (récipiendaire du prix du comité de rédaction du JEI pour 2018).
- Périssé M., Séhier C. (à paraître). «Analysing wages and labour institutions in China: an unfinished transition», *The Economic and Labour Relations Review*.
- Séhier C. (à paraître). «Corporate social responsibility against workers? How codes of conducts have failed to improve working conditions in the Chinese industry», *Society and Business Review*.
- Séhier C. (2018). «Industrie mondiale de la chaussure : mettre fin à la course au moins-disant social», *Revue Projet*, (336), octobre, 42-46.
- Séhier C. (2017). «The erratic development of labor welfare in China», *Geopolitica*, 6(1), 91-118.
- Séhier C. (2017). «Le gouvernement chinois peut-il réorienter le régime d'accumulation ? Une analyse au prisme des transformations du rapport salarial», *Revue de la Régulation*, (21), DOI : 10.4000/regulation.12241.

### Ouvrages

- Lafaye de Micheaux E. (2017). *The Development of Malaysian capitalism, From British Rule to the Present Day*, Kuala Lumpur, SIRD. Une traduction soutenue par le projet ASEAN UE (MSHB, 2015-2016).
- Delfolie D., Fau N. et Lafaye de Micheaux E. (2017). *Malaisie-Chine : une «précieuse» relation*, Bangkok, Irasec, coll. «Carnets de l'Irasec», DOI : 10.4000/books.irasec.101.

### **Direction d'ouvrage**

Delfolie D., Fau N. et Lafaye de Micheaux E. (dir.) (à paraître). *Malaisie contemporaine*, Paris, Irasec - Les Indes savantes, coll. «Monographies nationales».

### **Édition d'ouvrage (direction de traduction)**

Lafaye de Micheaux E. (à paraître). *Voix de Malaisie : une anthologie de poèmes de migrants*, [Voices of the Displaced], édition française établie en collaboration avec E. Naveau, INALCO.

### **Chapitres d'ouvrages**

Delfolie D. (à paraître). «Tableau institutionnel et politique d'une longue transition postcoloniale (1957- 2018)», in Delfolie D., Fau N. et Lafaye de Micheaux E. (dir.), *Malaisie contemporaine*, Paris, Irasec - Les Indes savantes, coll. «Monographies nationales».

Delfolie D., Férygnac T. (à paraître). «La Malaisie et la coopération régionale : état des lieux et orientations conjoncturelles», in Delfolie D., Fau N. et Lafaye de Micheaux E. (dir.), *Malaisie contemporaine*, Paris, Irasec - Les Indes savantes, coll. «Monographies nationales».

Delfolie D., Fau N. et Lafaye de Micheaux E., avec Beauval L. (à paraître). «De nouveaux liens Malaisie-Chine», in Delfolie D., Fau N. et Lafaye de Micheaux E. (dir.), *Malaisie contemporaine*, Paris, Irasec - Les Indes savantes, coll. «Monographies nationales».

Delfolie D. (2019). «Malaisie : retour sur les débuts d'une transition politique historique», in Cabasset C. et Thi-Liên Tran C. (dir.), *L'Asie du Sud-Est 2019 : bilan, enjeux et perspectives*, Paris, Irasec - Les Indes savantes.

Delfolie D. (2018). «Malaisie : une année de "patience" pré-électorale», in Pesses A. et Thi-Liên Tran C. (dir.), *L'Asie du Sud-Est 2018 : bilan, enjeux et perspectives*, Paris, Irasec - Les Indes savantes.

Lafaye de Micheaux E. (2018). «Despite Education. Malaysian Nationhood and Economic Development in Retrospect (1874-1970)», in Joliffe P., Bruce T.R. (dir.), *Southeast Asian Schools in Modern History: Education, Manipulation, and Contest*, Singapour, Routledge.

Lafaye de Micheaux E. (2017). «Malaisie 2017 : Disgrâce», in Pesses A. et Tran C. (dir.), *Asie du Sud-Est 2017*, Paris, Irasec - Les Indes savantes.

Gibert M. et Peyvel E. (à paraître). «The Reshaping of Post-socialist Hô Chí Minh City: Leisure Practices and Social Control», in Young D., Drummond L., *Socialist and Post-socialist Urbanisms*, Toronto, Toronto University Press.

Sahul Hamid F. (à paraître), «Le financement du développement malaisien», in Delfolie D., Fau N. et Lafaye de Micheaux E. (dir.), *Malaisie contemporaine*, Paris, Irasec - Les Indes savantes, coll. «Monographies nationales».

### **Thèse de doctorat**

Morin A. (2019). «Le monde selon l'harmonie chinoise : stratégies d'implantation des entreprises publiques chinoises en Malaisie et au Cambodge», thèse de doctorat soutenue à l'université de Rennes 2, 29 mai.

### **Coordination de numéro thématique**

Delfolie D. (à paraître). Numéro thématique «Frontières visibles et invisibles en Asie», *Dynamiques internationales*, n° 14.

### **Communications orales significatives**

Delfolie D. (2019). «A Socio-Historical Reading on Islamic Finance in Malaysia: From a Political Instrument to a Comparative Advantage (Modalities and Conditions)»,

Workshop international «Diversity of Asian Capitalisms: An Islamic Pattern. Its Principles and Practices», Fondation France-Japon de l'EHESS - Université Paris Dauphine, 9 avril.

Delfolie D., Lafaye de Micheaux E. (2018). «Dependant Capitalism in Malaysia (with a focus on Islamic Finance)», conférence internationale «The Diversity of Asian Capitalisms: a Comparative Analysis in the Context of Globalization», université Lille 1, 14-15 juin.

Delfolie D. (2017). «Le renouvellement des élites en Malaisie, un processus sociohistorique "paradoxal"», Panel «Anciennes et nouvelles élites en Asie du Sud-Est, formation et légitimité», 6<sup>e</sup> Congrès Asie, Sciences Po, 26-28 juin.

Delfolie D. (2017). «Les effets sociopolitiques en Malaisie du rapprochement étroit avec la Chine», Panel «Montée en puissance chinoise et nouvelles normes sociales en ASEAN», 6<sup>e</sup> Congrès Asie, Sciences Po, 26-28 juin.

Delfolie D., Lafaye de Micheaux E. (2017). «De Mahathir Mohamad à Najib Razak : les recompositions contemporaines de la gouvernance démagogique en Malaisie», présentation, groupe de recherche «Les nouveaux démagogues. Démocratie autoritaire, populisme, affairisme et ethno-nationalisme», Paris, CERI / Sciences Po, 14 juin.

Lafaye de Micheaux E. (2019). «Malaysia : on the Belt and Road again», Annual Seminar of the Southeast Asia Observatory «Southeast Asia and the Belt and Road Initiative», École militaire, Paris, 21 janvier.

Lafaye de Micheaux E. (2018). «L'influence des accords de partenariat UE-ASEAN sur les droits sociaux et influence de la Chine sur l'application des normes sociales dans les pays de l'ASEAN», Nodypex International Workshop «Les droits humains et les droits environnementaux dans les accords de partenariat UE-Asie Pacifique», Rennes, 23 novembre.

Lafaye de Micheaux E. (2018). «Is ASEAN teared apart amidst a normative competition related to social norms?», colloque «Focus Asia : China's Role in Southeast Asia», Centre for East and South-East Asian Studies, University of Lund, Suède, 7 décembre.

Lafaye de Micheaux E. (2018). «La Malaisie post-élections générales 2018 : un nouveau champ des possibles», séminaire CRISSEA-H2020, «Démocraties illibérales en Asie du Sud-Est : point d'étape», CERI / Sciences Po, Paris, 23 mai.

Lafaye de Micheaux E. (2017). «Political Economy of the Malaysia-China Relation. 2009-2016, A Synthesis», séminaire de recherche, East Asian Institute, National University of Singapore, 29 mai.

Séhier C. (2018). «The Chinese development model is running out of steam», CERAS Projet, Research-action «Work in the ecological transition», Paris, 19-20 juin.

Séhier C., Périsse M. (2018). «Chinese FDI in South East Asia: The Diffusion of a new form of Exploitation "with Chinese characteristics"?», conférence internationale «The Diversity of Asian Capitalisms: a comparative analysis in the context of globalization», Lille, 14-15 juin.

Séhier C., Debéthune G. (2017). «China's Rise and the New Social Norms in ASEAN», Made in China Summer School 2017, «Labour and Rights in an Era of Global Precarity: Views from China», Venice, San Servolo, 17-21 juillet.

Séhier C., Perisse M. (2017). «The integration of China in the "global value chains": a factor of reinforcement of the diversity of production regimes and wage relationships?», French Network for Asian Studies Conference (FNASIC), Paris, 26-28 juin.

Séhier C. (2017). «Corporate social responsibility against workers? How codes of conducts have failed to improve working conditions in the Chinese industry», Studies of Society and Business Symposium, ISTEC Paris, 6 mars.

### **Autres productions**

#### **Publications destinées à la vulgarisation**

Séhier C. (2017). « Le réveil des travailleurs chinois sera-t-il entendu? », *Les nouvelles d'Archimède*, (75), septembre, 22-24.

Lafaye de Micheaux E. (2017, 2018, 2019). Fiches « Malaisie », in *Images économiques du Monde*, Paris, Armand Colin.

Lafaye de Micheaux E. (2018). « Malaisie », dossier spécial « La Malaisie, une trajectoire réussie », *Nations émergentes*, (34), avril.

Workshop 5 « Droits sociaux et mutations du travail dans l'économie du Cambodge », Institut français, Phnom Penh, Cambodge, 19 avril 2019.

Organisation du double atelier ASEAN-CHINA NORMS, 6<sup>e</sup> Paris International Conference Asie, Sciences Po, Paris, 26-28 mai 2017.

### **Institut Pondok Perancis**

Création d'un centre de recherche en Malaisie (Institut Pondok Perancis) partenaire de l'école d'été 2019 de l'IRN-CNRS ASEAN-CHINA NORMS. Inauguré le 26 mai 2017 par l'ambassadeur de France en Malaisie à Kuala Lumpur.

Publications :

>> Herbet A. (2019). « La Malaisie et les droits de l'homme », note issue du séminaire MSHB, Institut Pondok Perancis, Rennes, septembre.

>> Delfolie D., Mousset E. (à paraître). « L'Islam en Malaisie : tendances actuelles et perspectives à moyen terme dans le contexte post-électoral », Working Paper 2, Institut Pondok Perancis.

### **Interventions médias**

Lajon K. (2019). « La Malaisie glisse-t-elle vers le conservatisme islamiste ? », interview de D. Delfolie avec passages retranscrits, *Le JDD*, 15 février.

Lajon K. (2019). « Quand la Malaisie copie sur les Windsor, ou presque », interview de D. Delfolie avec passages retranscrits, *Le JDD*, 23 janvier.

Delfolie D. (2019). « Is there a Malaysian Way of Thinking Islam? », conférence-débat, cycle « French Talks », Alliance française, Kuala Lumpur, 14 janvier.

Nooten C. (2018). « Malaisie : élu au Parlement, Anwar Ibrahim revient dans la course au pouvoir », interview de D. Delfolie avec passages retranscrits et extraits audios, *RFI*, 14 novembre.

Delfolie D., Lafaye de Micheaux E. (2018). Interview (élections malaises), *RFI, France Culture*, 9 mai et éditions suivantes.

Delfolie D. (2017). « L'Asie, enjeux régionaux et internationaux : quelles perspectives avec la nouvelle administration américaine ? », conférence de l'association Rendez-Vous Ailleurs, Sciences Po Lille, 24 avril.

### **Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet**

Séminaire de lancement du projet, MSHB, Rennes, 1<sup>er</sup> février 2017.

Atelier jeunes chercheurs, Institut français, Phnom Penh, mai 2017.

Séminaire de doctorants ASEAN-CHINA NORMS, MSHB, Rennes, 22 septembre 2017.

Workshop 1 « ASEAN-CHINA NORMS, ambitions et perspectives de recherche collective », MSHB, Rennes, 1<sup>er</sup> février 2017.

Workshop 2 « Nouvelles normes sociales en Asie du Sud-Est sous influence chinoise : enjeux méthodologiques et politiques locaux ; redéfinition des participations institutionnelles en contexte de forte tension électorale », séminaire fermé, Phnom Penh, Cambodge, 17 mai 2017.

Workshop 3 « Les indicateurs de droits de l'homme en Asie du Sud-Est », Sciences Po, Paris, 17 mai 2017.

Workshop 4 « Associations et droits fondamentaux en Asie du Sud-Est (ASEAN/Vietnam/Cambodge) », MSHB, Rennes, 21-22 septembre 2017.



Premier terrain à l'île Tudy, dans le Finistère Sud, en avril 2018, avec des classes savoyardes

## LES CLASSES DE MER, ENTRE DISPOSITIF ÉDUCATIF ET OUTIL DE DÉVELOPPEMENT LOCAL CLASMER

**Responsable scientifique :** Emmanuelle Peyvel  
Géoarchitecte - EA 7462  
Université de Bretagne occidentale

**Pôle :** Armorique, Amériques, Atlantique  
**Disciplines :** Géographie, STAPS - Histoire, Sciences de l'éducation, Sociologie  
**Partenaires régionaux :** EA 7462 Géoarchitecture | EA 3149 LABERS | EA 4451 CRBC | EA 3875 Cread

**Partenaires nationaux :** EA 3971 EXPERICE (Centre de recherche interuniversitaire, expérience, ressources culturelles éducation) | UMR 6025 CENS (Centre nantais de sociologie)

**Durée :** 01-09-2017 / 31-08-2019  
Montant alloué : 6 500 €  
Budget global estimé lors du dépôt du projet : 13 000 €  
Budget global au terme du projet : 128 000

### RÉSUMÉ

Crées en 1964 dans le Finistère par l'instituteur Jacques Kerhoas, les classes de mer n'ont jamais été étudiées, alors que les classes vertes et de neige, qui ont servi de modèle à leur conception, sont mieux renseignées. En réponse à cette lacune scientifique, ce projet de recherche envisage les classes de mer dans toute leur complexité, à la fois comme un outil de démocratisation du nautisme et de découverte de la maritimité, un dispositif éducatif «hors les murs», une ressource économique au service du développement local et un élément du patrimoine touristique breton. Ce projet de recherche a 4 objectifs :

1/ Constituer l'histoire des classes de mer en menant des entretiens biographiques avec des acteurs historiques et en exploitant les fonds

d'archives, de l'échelle locale à celle nationale.  
2/ Cartographier les territoires d'influence des classes de mer en élaborant un Système d'information géographique (SIG) pour mieux comprendre leur localisation, fréquentation et fonctionnement.  
3/ Mesurer les retombées économiques, sociales et spatiales de ces classes de mer à partir du SIG et d'entretiens avec des encadrants.  
4/ Analyser cette marge éducative «hors les murs», en décentrant la question éducative de sa perspective traditionnelle qu'est l'école pour se concentrer vers la circulation de savoirs en situation touristique, qu'ils soient disciplinaires, relevant de la sensibilisation aux milieux maritimes, de la gestion de l'altérité ou de l'intégration sociale.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Inscription du projet dans l'état de l'art existant

Le projet CLASMER s'inscrivait dans la lignée des travaux d'histoire sociale sur l'éducation, encore aujourd'hui trop centrés en France sur l'école, afin d'étoffer nos connaissances sur l'éducation populaire. Cette perspective moins scolaro-centrée s'articule aux travaux menés en sciences de l'éducation sur les apprentissages informels en situation, faisant de la place à des modalités d'apprentissage plus variées, comme le jeu, et à un éventail plus large d'acteurs de la formation (famille, pairs, associations, médias, etc.).

Lorsque Jacques Kerhoas, alors instituteur à Daoulas, crée en 1964 des classes de mer, fédérant alors des anciens résistants, des militants communistes et associatifs et des élus, il avance trois arguments dans son projet officiel : l'importance des classes de mer dans la vie économique de la région, la prospérité des œuvres laïques et l'instruction des enfants, notamment au nautisme. Le premier argument avancé a retenu notre attention, car il inscrit fondamentalement cette initiative dans le développement économique local. C'est pourquoi, l'étude des classes de mer s'est aussi appuyée sur les travaux de géographes portant sur le développement des territoires, d'un point de vue matériel, en observant leurs mutations et celles de leurs systèmes productifs par le tourisme et les loisirs, et d'un point de vue idéal, en analysant la manière avec laquelle le nautisme est construit comme un élément de marketing territorial au service de la promotion

des communes concernées. Encore aujourd'hui, les classes de mer sont conçues pour apprendre le chemin du littoral à des élèves venant parfois de loin pour qu'ils pratiquent des activités nautiques et découvrent l'environnement maritime, sans qu'une évaluation de la portée de ce dispositif ait été encore menée. En cela, le système d'information géographique (SIG) que nous avons créé a apporté des réponses.

Il a été enfin nécessaire d'inscrire les classes de mer dans une analyse sociologique, les mutations étant importantes pour ces structures historiquement portées par le militantisme de l'éducation populaire. Nous avons poursuivi, dans une perspective intersectionnelle, les rares travaux entamés en sociologie du sport sur la démocratisation du nautisme, afin de comprendre dans quelles mesures les classes de mer luttent ou bien reproduisent les discriminations de classe, de race et de genre structurant la pratique du nautisme et, plus largement, les socialisations aux voyages. Ce questionnement s'est articulé à la sociologie du travail portant sur les mutations des structures associatives de loisirs, et aux conditions d'exercice des encadrants, pour comprendre dans quelles mesures les acteurs qui les portent trouvent les ressources nécessaires afin d'exercer et donner sens à leurs missions face à la précarisation du métier et au désengagement de l'État.

### Objectifs et originalité du projet CLASMER

Le projet CLASMER avait pour objectif de réunir des chercheurs spécialistes des questions liées au tourisme et aux apprentissages sous l'angle historique, géographique, sociologique et éducatif. Ce groupe avait pour but de comprendre, non seulement la portée éducative des classes de mer, mais aussi l'importance de la Bretagne dans ce dispositif. Peu de travaux portent sur les classes transplantées, et ceux sur les classes de mer restent inédits, si bien que la mise en perspective de différentes études monographiques menées dans la région qui, historiquement, les avait créées, devait donner une idée assez juste de leur fonctionnement éducatif et de leur portée sociospatiale.

Le projet financé par la MHSB portait sur des études de cas locaux qui, bien qu'ayant d'abord un dessein monographique, cherchaient à dépasser cette dimension en contextualisant le cas breton à l'échelle nationale d'un point de vue statistique et historique. Notre position de recherche a consisté à faire émerger les spécificités du local avec une approche par site, le Finistère ayant « inventé » les classes de mer, tout en mettant en évidence le canevas commun des classes transplantées.

L'apport de CLASMER résidait donc dans l'apport de connaissances scientifiques, dont l'originalité résidait en trois points. Premièrement, il portait sur un objet encore inédit de recherche, les classes de mer. Deuxièmement, il recourait à des archives encore largement inexploitées, dont certaines à l'échelle locale sont menacées de dispersion et de dégradation (en cela, le projet devait lutter contre la disparition d'une mémoire locale éducative). Troisièmement, il se voulait heuristique en croisant plusieurs disciplines et méthodes de recherche, à la fois quantitatives et qualitatives, débouchant notamment sur la construction d'un SIG, pour mieux comprendre les territoires d'influences et les retombées économiques, sociales et spatiales des centres de classes de mer.

4 objectifs spécifiques étaient assignés au projet CLASMER :

- Constituer l'histoire des classes de mer, d'une part en menant des entretiens biographiques avec des acteurs historiques, dont la parole est en train de se perdre, et d'autre part en exploitant les fonds d'archives à l'échelle locale (presse locale et régionale, archives de Moulin Mer et de Nautisme

- en Finistère, devenu Finistère 360°) et à l'échelle nationale (centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active [CEMEA], Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire [Pajep]).
- Cartographier les territoires d'influence des classes de mer à l'aide d'un SIG afin de connaître leur emprise spatiale (localisation, superficie, type de bâtiments occupés, équipements proposés et état de la flottille), leur fréquentation (nombre d'élèves accueillis, provenance géographique, profils sociaux, durée des séjours) et leurs retombées socioéconomiques (chiffre d'affaires, nombre d'emplois, statut).
  - Mesurer les retombées économiques, sociales et spatiales de ces classes de mer à partir du SIG et d'entretiens. Le but est de répondre à des questions fondamentales du développement local : les classes de mer ont-elles réellement participé à démocratiser le nautisme dans la lignée de l'éducation populaire

#### Méthodologie

Ce projet a combiné des observations et des entretiens sur le terrain, le traitement d'archives et l'exploitation de données statistiques à des fins cartographiques. Les cadres d'étude répondent à une organisation d'échelles emboîtées, de celle locale à celle nationale :

**Axe 1 – La place de la Bretagne dans le développement historique des classes de mer en France.** Elle a été déterminée en interrogeant et en reconstituant son rôle d'instigatrice, à partir des archives nationales du CEMEA et du Pajep.

**Axe 2 – Étude statistique et traitement cartographique à l'échelle du Finistère.** Des statistiques ont été compilées à partir des fichiers fournis, d'une part, par l'Éducation nationale sur les établissements accueillis sur le territoire, et, d'autre part, par Finistère 360°, sur les 14 centres nautiques du collège des classes de mer, assurant à eux seuls environ 80 % de l'activité. Le SIG constitué a permis de mieux comprendre le fonctionnement des classes de mer (localisation, fréquentation, saisonnalité, etc.), mais aussi de répondre à des questions relatives à leurs effets d'entraînement

- qui les a vu naître, ou sont-elles devenues de simples prestataires de services marchands accompagnant la massification du secteur ? Ont-elles réussi à fidéliser une clientèle en apprenant le chemin du littoral finistérien à des milliers d'élèves ? Se faisant concourront-elles à pérenniser des emplois dans les communes concernées, accompagnant la mutation de leurs systèmes productifs vers une société des loisirs et du tourisme ?
- Analyser cette marge éducative « hors les murs » en décentrant la question éducative de sa perspective traditionnelle qu'est l'école pour se concentrer vers la circulation des savoirs en situation touristique, qu'ils soient disciplinaires, relevant de la sensibilisation aux milieux maritimes, de la gestion de l'altérité (en soutenant le départ au bord de la mer de populations qui en sont spatialement et socialement éloignées) ou de l'intégration sociale (par exemple, en développant des accueils auprès de publics handicapés).

à l'échelle locale (nombre d'emplois équivalent temps plein, chiffre d'affaires), et à la démocratisation sociale du bord de mer et du nautisme permise par les classes de mer, en fonction des caractéristiques socioéconomiques de leurs publics scolaires.

**Axe 3 – Trois centres ont été étudiés selon des méthodes compréhensives de recherche pour observer collectivement des classes de mer en train de se faire :** entretiens collectifs auprès des élèves pour analyser les compétences et les apprentissages à l'œuvre, entretiens individuels semi-directifs avec les enseignants pour comprendre leur projet pédagogique, et entretiens biographiques avec les encadrants pour reconstituer leur trajectoire professionnelle. Le centre de l'Île-Tudy a été enquêté du 23 au 27 avril 2018, lorsqu'il accueillait une classe de mer venant de Villars-de-Lans, celui de l'île de Batz du 27 mai au 7 juin 2019, lorsqu'il accueillait des classes de mer parisiennes, marché historique du Finistère, et le centre de Moulin Mer pour observer des classes de mer européennes (Programme Atlantic Youth porté par l'Union européenne) du 2 mai au 1<sup>er</sup> juin 2019.

### Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail

Le projet a permis la construction de connaissances inédites sur un sujet jusque-là délaissé, à la fois historique, cartographique, statistique, sociologique et en matière éducative, du fait du caractère hybride de ce dispositif. Elles feront l'objet de diverses publications dans les années à venir.

Un groupe de chercheurs opérationnel s'est constitué, via un travail immersif et pluridisciplinaire stimulant, utilisant des fiches d'observation et des guides d'entretiens communs.

Le projet a conduit à la mise en place de partenariats solides avec les directeurs de centre nautiques et le

référent classes de mer en Finistère, qui souhaitent continuer cette collaboration. Ces partenariats solides expliquent que nous avons également pu associer des étudiants du master Tourisme littoral de l'UBO à ce projet, et cela de 2 manières : une enquête a été réalisée à l'Île-Tudy par les étudiants de master 1 en octobre 2018 sur la perception des classes de mer auprès des populations locales et de passage, et une étudiante de master 2 a effectué un stage de 6 mois à Finistère 360°, qui a abouti à un rapport sur les classes de mer, guidant leurs évolutions futures (marchandisation, internationnalisation).

## VALORISATION

### Article scientifique

Camus Le Pape M., Peyvel E., Fuchs J. et Bernard N. (soumis). Géohistoire des classes de mer, *Norois*.

### Communications orales

Camus Le Pape M. (2019). « L'histoire des classes de mer en Bretagne : de la création à l'institutionnalisation (1964-1971) », Réseau des doctorants en études sportives (REDESP), Lyon, 6-7 juin.

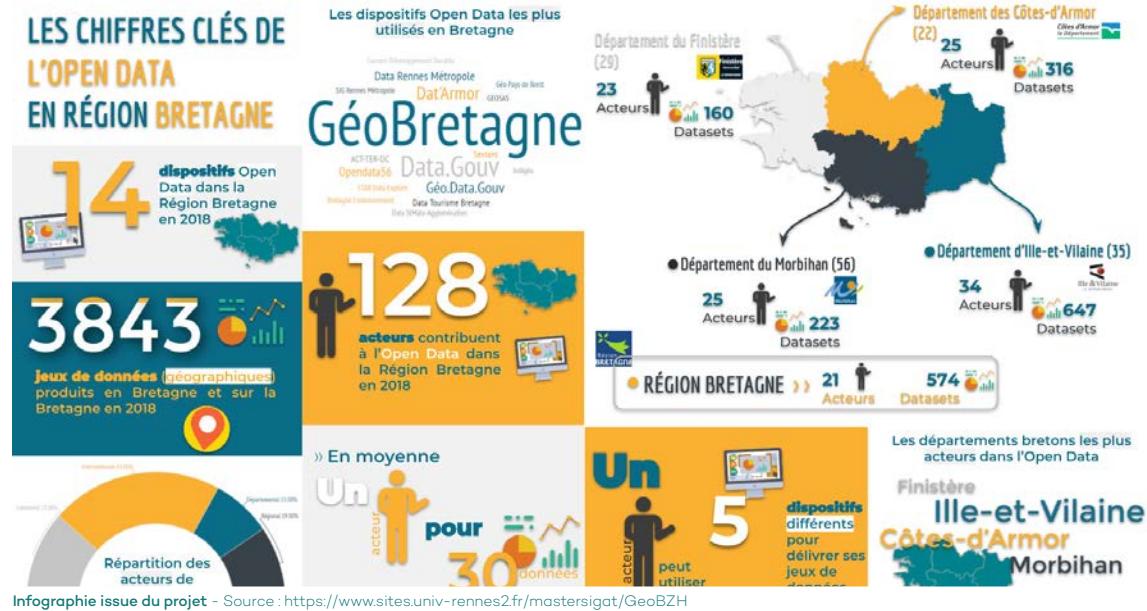
Camus Le Pape M. (2019). « The creation of classes de mer in Brittany, France: diversity of actors, variety of viewpoints », Summer School « Doing, writing and thinking sport history », Lausanne, 8-12 septembre.

Camus Le Pape M. (2019). « Les classes de mer en Bretagne, première forme de nautisme scolaire en France », Congrès du CESH « Youth, youngsters and sport from Antiquity to modern day », Lausanne, 12-14 septembre.

Charrier G. (2019). « Las "clases de mar", Excursiones escolares con pernoctación, entre educación ambiental y ocio acuático, según el modelo militante o el modelo del mercado », Seminario del Centro de Historia Argentina y Americana (CHAyA), a cargo de Pablo Cowen, Doctor en Historia, en el marco del Doctorado en Historia, Universidad Nacional de La Plata, 11 octubre.

### Réponse à un appel à projets

Obtention d'un financement de la Fondation de France, en réponse à l'appel « Les futurs des mondes du littoral et de la mer » (enveloppe de 120 000 € jusqu'en 2022). Dans le cadre de la réponse à cet appel, le projet MSHB a permis de légitimer cet objet d'étude : nous avons pu valider des hypothèses, confirmer l'intérêt de poursuivre certaines pistes, rassurer le bailleur sur le caractère opérationnel de notre équipe et de sa capacité à travailler avec les différents partenaires avec lesquels nous avions tissé des liens de confiance (Finistère 360°, Éducation nationale, centres nautiques).



## DONNÉES SPATIALES DES ÉCOSYSTÈMES ET AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES LITTORAUX DOSECOLIT

**Responsable scientifique :** Boris Mericskay  
**ESO – UMR 6590**  
**Université Rennes 2**  
**Pôle :** Société numérique  
**Disciplines :** Aménagement, Géographie  
**Partenaires régionaux :** EA 2219 Géoarchitecture | UMR 6554 LETG | UMR 6590 ESO

**Partenaires nationaux :** UMR 5319 PASSAGES  
**Durée :** 01-09-2017 / 31-08-2019  
**Montant alloué :** 4 600 €  
**Budget global estimé lors du dépôt du projet :** 9 600 €  
**Budget global au terme du projet :** 6 600 €

### RÉSUMÉ

Poussé par une législation axée sur le partage et la normalisation (INSPIRE, loi NOTRe), le mouvement d'ouverture des données vient aujourd'hui décloisonner les bases de données territoriales. Toutefois, malgré les différents outils institutionnels de partage et de référencement et l'obligation de mise à disposition, une grande partie des données spatiales environnementales restent encore cloisonnées au sein des organisations. En matière de partage de données, il n'existe pas de solutions miracles mais la mobilisation et l'accompagnement des acteurs constituent plus que jamais des leviers efficaces dans les démarches de mise à disposition des données.

À l'intersection de la géomatique, de l'aménagement et de l'écologie, le programme de recherche DOSECOLIT vient questionner les pratiques des acteurs

des écosystèmes littoraux par le prisme des usages et de la mise en circulation des données spatiales. En posant un regard sociotechnique sur les nouveaux cycles de vie de ces données, le projet participe à une meilleure compréhension des formes actuelles de gouvernance informationnelle de l'environnement. Au cœur des thématiques du pôle Société numérique de la MSHB, le projet a comme objectif de développer et de structurer une réflexion sur les usages des données spatiales environnementales à l'heure de l'open data par la constitution d'un réseau national de chercheurs et de praticiens en vue de préparations de réponses à des appels à projets.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Méthodologie

La démarche méthodologique du projet a une visée tournée vers l'action par l'ancrage des analyses à différents terrains déjà familiers aux membres de l'équipe. Elle s'appuie en ce sens sur les principes d'une recherche collaborative, permettant au collectif de chercheurs de construire, avec les praticiens, une évaluation contributive des différentes étapes du cycle de vie des données relatives aux écosystèmes littoraux.

Basée sur plusieurs partenariats déjà engagés depuis quelques années entre les trois laboratoires de recherches associés et plusieurs acteurs (Pays de Brest, littoral morbihannais, estuaire de la Loire), la méthodologie vise à mener une ethnographie et un accompagnement des pratiques d'ouverture des données relatives à la gestion et l'aménagement des écosystèmes littoraux.

Concrètement, la méthodologie est envisagée en trois volets complémentaires mobilisant des approches et des outils différents pour l'analyse des contenus et des usages de l'information géographique.

Quantifier et qualifier les contenus disponibles sur le Web par l'exploration des gisements de données référentielles et thématiques disponibles :

- Outils de moissonnage des métadonnées (services web de catalogage) ;
- Fouille plus manuelle (recensement et qualification) ;
- Modélisation des stratégies informationnelles sous formes de graphes ;
- Valorisation des résultats sous formes de datavisualisations et de cartes.

Observer et analyser les usages des acteurs sur le terrain en termes de production, d'utilisation, de documentation et de mise en circulation des données :

- Enquêtes auprès des praticiens autour des usages et de l'ouverture de leurs données (inventaire, analyse, documentation, mise en circulation) ;
- Études de cas pour comprendre l'impact de l'ouverture des données dans les pratiques des acteurs et les freins à leur diffusion (observations, entretiens) ;
- Atelier professionnel pour échanger sur les usages et la valorisation des données géographiques.

Sensibiliser, mobiliser et accompagner les acteurs dans leurs démarches de mise en circulation de leurs données :

- Rencontres pour favoriser les échanges et développer des synergies (journée d'étude et rencontre professionnelle) ;
- Animations au sein des réseaux de praticiens (GéoBretagne, GIP Loire Estuaire, OEB, Bretagne environnement...) ;
- Ateliers professionnels pour accompagner les acteurs.

Dans le cadre du projet, les missions ont été réparties entre l'UMR Espaces et Sociétés (ESO-Rennes), l'institut Géoarchitecture de Brest et le Groupement d'intérêt public Loire Estuaire (GIP LE).

### Stages

Plusieurs stages ont été organisés dans le cadre du projet :

- Un stage intitulé « Analyse des usages de la cartographie de végétations dans l'estuaire de la Loire » (avril-juin 2018 / GIP Loire Estuaire) afin d'analyser les usages et les besoins d'utilisation des données portant sur la végétation par les différents acteurs de ce territoire ;
- Un stage, sur l'ouverture des données au sein de la région Bretagne (mai-juillet 2018 / UMR ESO-Rennes), pour étudier les modalités de l'ouverture des données territoriales afin de mettre en avant toutes les dynamiques liées à l'open data au sein de la Région Bretagne de manière exhaustive ;
- Un stage portant sur les données environnementales (juin-juillet 2018 / Géoarchitecture), dans le but de déterminer quels étaient les acteurs créant, détenant, diffusant et utilisant des données environnementales sur le territoire de Brest Métropole ;
- Enfin, un stage sur le potentiel des données OpenStreetMap dans la caractérisation des espaces naturels (mai-juillet 2019 / UMR ESO-Rennes) en vue de cerner les forces et les faiblesses des données issues du projet de cartographie collaborative OpenStreetMap en matière de données environnementales.

### Ateliers professionnels SIGAT

Entre janvier et avril 2019, deux ateliers professionnels ont été menés par des étudiants du master géomatique SIGAT (systèmes d'information géographique et analyse des territoires) de l'université Rennes 2. En premier lieu, l'atelier commandité par la région Bretagne, l'Observatoire de l'environnement en Bretagne (OEB) et le Groupement d'intérêt public (GIP) Bretagne environnement a permis d'analyser le rôle comme le statut des données environnementales dans la mise en place d'indicateurs de paysage. En second lieu, l'atelier commandité par le Groupe Mammalogique breton s'est de son côté penché sur la migration d'un système d'information vieillissant et en silo à une solution de bancarisation plus moderne et basée sur des technologies open source.

### Thèse CIFRE

Une thèse CIFRE sur la « Cartographie de la végétation par télédétection de l'estuaire de la Loire » (2018-2021 / LETG Nantes) est en cours. Réalisée par Mathieu Le Dez et co-dirigée par Marc Robin (LETG) et Patrick Launeau (LPG), elle se déroule au sein de l'unité milieux naturels du Conseil départemental de Loire-Atlantique. Elle a pour objectif de permettre aux services de faciliter la mise en œuvre de mesures de gestion pour assurer le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable, des habitats naturels et des espèces de faune et de flore sauvages d'intérêt communautaire.

### Vol de drone

Afin de pouvoir commencer à formaliser les potentialités des données spatiales pour la gestion et la conservation des espaces littoraux, un vol de drone du site de l'apothicairerie à Belle-Île-en-Mer a été effectué au printemps 2018 par l'entreprise Armor Drone.

### Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail

Mutualisation et diffusion de données spatiales  
Dans le cadre d'une réflexion technique et méthodologique sur l'intégration et le partage des données spatiales environnementales, un axe du projet porte sur les arrimages possibles avec les solutions disponibles au sein de la TGIR Huma-Num. Le travail mené au sein de l'UMR ESO s'est notamment matérialisé par la création d'un compte dédié permettant de déployer des solutions en ligne de stockage et de visualisation de données spatiales via la TGIR Huma-Num. Deux briques techniques ont ainsi été expérimentées avec le projet de recherche : (1) l'application GEO Gene-

rator qui permet de mettre en place rapidement des applications de cartographie en ligne ; (2) la mise en place d'une base de données spatiales (PostgreSQL / PostGIS) permettant de stocker, structurer et diffuser des jeux de données géographiques sur le Web.

### Questionnements

La question de l'accompagnement des acteurs opérationnels, déjà identifiée au moment de l'appel à projet, apparaît clairement comme l'une des pistes les plus pertinentes à explorer par la suite. Les acteurs travaillant de près comme de loin avec des données environnementales ont de réels besoins de sensibilisation et d'animation pour modifier mais aussi standardiser leurs pratiques. Une approche par thématique apparaît comme pertinente à l'image du travail effectué avec le GIP Loire Estuaire autour des données de végétation.

### Perspectives

Les réflexions engagées dans le programme DOSE-COLIT trouvent largement écho au sein du programme BERCEAU (2017-2020) – Bilan et évaluation de la restauration des cours d'eau en Bretagne – qui implique les universités de Rennes 1 et Rennes 2 ainsi que les agences de l'eau et les conseils départementaux bretons (financement région Bretagne et Agence de l'eau Loire Bretagne).

Le projet DESOCOLIT va également avoir comme ambition de trouver une continuité au sein du programme de financement « Jeunes chercheuses / Jeunes chercheurs » de l'appel à projets générique de l'ANR. L'idée est de se positionner sur cet appel en soumettant en 2019 une pré-proposition de projet axée sur le statut et les usages des données territoriales.

## VALORISATION

### Articles scientifiques

Kervingant G., Sawtschuk J. (2019). « Dynamiques environnementales de l'estuaire de la Loire », *Penn ar Bed, « Regards sur l'estuaire de la Loire »*, mai, (231-232), 1-5.

Le Roy M., Sawtschuk J., Bioret F., Gallet S. (2019). « Toward a social-ecological approach to ecological restoration: A look back at three decades of maritime clifftop restoration », *Restoration Ecology*, 27 (1), 228-238.

### Communications orales

Mericksay B. (2018), « Tour d'horizon de l'open data territorial en Bretagne », assemblée générale de GéoBretagne, Rennes, 28 juin.

Mericksay B. (2018). « Observer et analyser la réticularité de l'open data territorial : l'exemple de la région Bretagne », colloque « Repenser la critique des cartes à l'ère du Web », Bordeaux, 10-11 septembre.

Sawtschuk J. (2019). « Quelles trajectoires pour les socio-écosystèmes littoraux atlantiques ? », séminaire UMR 6308 AMURE, IUEM – Technopôle Plouzané, 20 juin.

Sawtschuk J. (2018). « What information for restoration and management of coastal social-ecological systems », SER

Europe Conference 2018, « Restoration in the Era of Climate Change », Reykjavik, 9-13 septembre.

Sawtschuk J., Gourdin P., Delzon O., Larzillière A., Cuenot F. (2019). « Réhabilitation de la décharge de l'île d'Ouessant (29) : retour sur dix années de recherche-action », colloque REVER 10, Paris, 18-21 mars.

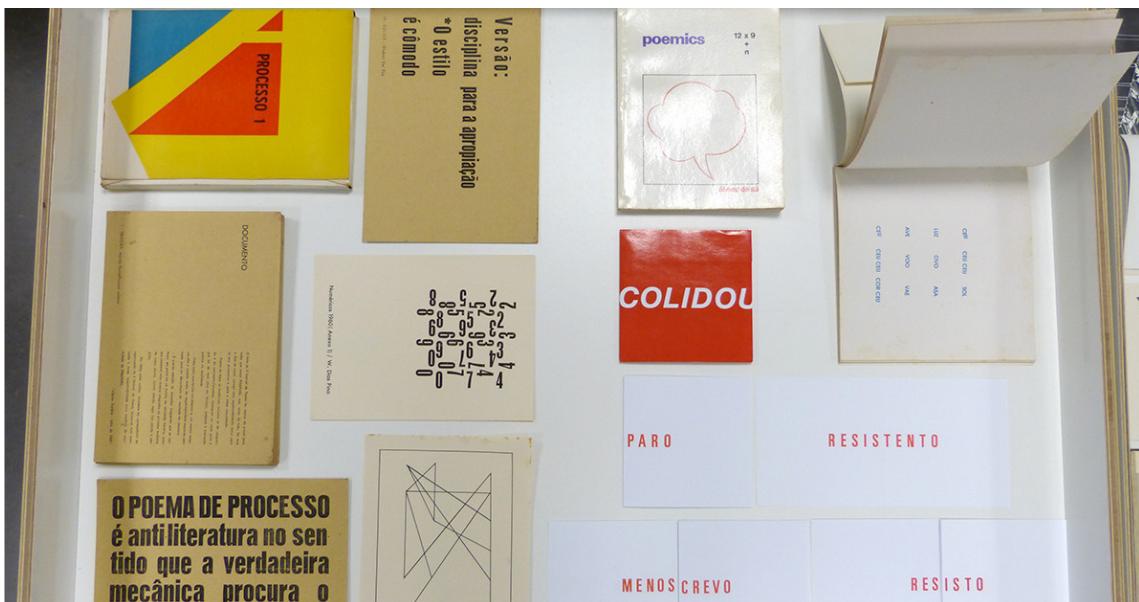
### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Journée d'étude sur les usages de la cartographie de végétations dans l'estuaire de la Loire, Nantes, 29 août 2019.

Journée de travail sur les données environnementales, Brest, 27 août 2018.

Atelier sur les données falaise à Ouessant (RESTOBS 2), Crozon, 21-22 novembre 2019.

Journées géomatique SIGAT, session de présentation et de discussion autour des données environnementales, Rennes, 11 avril 2019.



Livres et revues d'artistes : une perspective brésilienne — photo : Aurélie Noury. Cabinet du livre d'artiste

## ÉCRITURES ET PAROLES D'ARTISTES : CONTRIBUTIONS AUX SCÈNES ARTISTIQUES CONTEMPORAINES D'AMÉRIQUE LATINE

### ECCO AMLAT

**Responsable scientifique :** Laurence Corbel

PTAC - EA 7472

Université Rennes 2

**Pôle :** Arts et création

**Disciplines :** Arts plastiques, Arts visuels, Esthétique, Philosophie de l'art, Histoire de la photographie, Musicologie, Littérature brésilienne, Littérature comparée, Théorie et histoire de l'art

**Partenaires régionaux :** EA 3208 APP | EA 4327 ERIMIT | EA 1279 HCA

**Partenaires nationaux :** ENSBA de Paris | UMR 8566 CEHTA | EA 7539 Institut ACTE

**Partenaires internationaux :** Universités de Cologne, Dortmund et Salzburg | San Francisco State University | Université de Barcelone | Université Nationale de La Plata (UNLP) & Universidad Nacional de las Artes (UNA) | Université catholique de Rio de Janeiro (PUC-Rio) | Université fédérale du Rio Grande do Sul (Porto Alegre, Brésil)

**Durée :** 01-09-2016 / 30-06-2018

Montant alloué : 8 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 13 000 €

Budget global au terme du projet : 19 000 €

### RÉSUMÉ

ECCO AMLAT est un projet de recherche sur les productions discursives écrites et orales des artistes d'Amérique latine. Il a réuni des chercheurs de champs disciplinaires différents afin de croiser des approches diversifiées sur les discours et de mettre à profit la complémentarité de leurs compétences.

Cette recherche visait à mettre en avant la dimension performative, critique et politique des énoncés : il s'agissait d'interroger ce que font les artistes avec les mots, selon l'approche développée par John Austin dans *How to Do Things with Words*. Dans cette perspective, nous nous sommes intéressés à toute forme d'intervention des artistes dans l'espace public (au sens défini par Habermas), sous une forme verbale ou écrite. Il était question ainsi d'élargir le corpus des énoncés théoriques susceptibles d'être étudiés en donnant une visibilité à une production extrêmement dispersée, souvent abordée à travers

les « canons » d'une histoire de l'art privilégiant un ensemble restreint d'individualités ou de mouvements presque exclusivement occidentaux.

Cette approche a aussi été l'occasion de s'intéresser aux nombreux échanges (correspondances épistolaires, conversations publiques, rencontres artistiques) qui se sont développés entre les artistes de cette aire géographique, témoignage des collaborations, des divergences, voire des conflits, qui ont animé et structuré ces dialogues. Cette recherche a permis ainsi d'étudier les questions autour desquelles s'organisent les débats artistiques dans des ensembles nationaux, régionaux et transnationaux, les stratégies de positionnement des artistes dans un espace mondial, ainsi que l'histoire de la formation des concepts, leur circulation et leur reformulation selon les contextes.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Méthodologie

Des études comparatives ont été menées sur les approches de chercheurs et chercheuses issus d'horizons différents (histoire de l'art, études littéraires, philosophie, pratique artistique...). Le projet a posé la question des points de vue, des méthodologies et des savoirs spécifiques relatifs que chaque champ disciplinaire peut convoquer et a ainsi mis en discussion les lectures et les usages qu'il est possible de faire de ces textes d'artistes.

### Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail

- Constitution d'un glossaire qui permet de repérer la spécificité des thématiques, des mouvements dans le but d'établir une cartographie des pratiques artistiques sur les territoires géopolitiques argentin brésilien et colombien.
- Élaboration de diagrammes en vue de mettre en lumière les liens qui se développent à différents niveaux : transnational, national et régional.

### Questionnements nouveaux résultant des recherches entreprises

Vecteurs de circulation des idées artistiques, espaces de débat et de création discursive, les textes d'artistes constituent une source privilégiée pour analyser la teneur des échanges qu'ils développent sur le subcontinent et sur la scène internationale, ainsi que pour repérer les affinités qui les rapprochent ou les conflits qui les opposent. Ces écrits, où se construisent des discours théoriques et critiques à distance des modèles qui ont cours en Europe et aux États-Unis, ont un rôle central dans le renouvellement des discours sur l'art en Amérique latine lié à l'émergence de nouvelles formes artistiques à partir de la fin des années 1950. Dans ce contexte d'effervescence culturelle et de crise de la critique, certains artistes s'emploient à en proposer une théorie qu'ils conçoivent comme un outil de la critique et reconnaissent à nouveaux frais ses fondements tandis que d'autres inventent un nouveau langage adapté à des pratiques artistiques expérimentales. Comment mettre en relation ces inventions avec la perspective d'une écriture originale et inédite des histoires de l'art en Amérique latine, en tenant compte des spécificités nationales, régionales et locales tout en identifiant les connexions qui ouvrent des réseaux transnationaux à travers des pratiques artistiques qu'il faut penser en relation étroite avec des contextes politiques et sociaux spécifiques ?

À titre d'exemple, on peut citer la génération Tranca-Ruas (Génération Barricades) au Brésil ou les collectifs d'artistes qui se sont formés entre les années 1960 et 1980, tels que CADA (Colectivo de Acciones de Arte) au Chili ou Tucuman Arde en Argentine, mettant en place des stratégies artistiques qui s'inscrivent dans l'espace social et politique et qui ne trouvent ailleurs

aucun équivalent en matière de démarche artistique. On a ainsi étudié ces interventions artistiques pour interroger le sens et les limites de leur affiliation aux catégories historiographiques de « conceptualisme idéologique » ou de « conceptualisme politique » au regard d'une autre catégorie d'« arte de guerrilha » forgée et utilisée, quant à elle, par les acteurs (artistes et critiques) de cette scène artistique.

### Perspectives

Une publication est en cours, *Notre Nord est le Sud. Écrits et paroles d'artistes de la Colombie jusqu'au cône Sud*, rassemblant certaines contributions présentées dans le cadre du séminaire et de la journée d'étude ainsi que celles de chercheurs ou artistes qui n'étaient pas initialement liés au projet. L'ouvrage comporte des interventions d'artistes écrits en lien avec les travaux plastiques qu'ils produisent et des contributions d'enseignants-chercheurs qui sont aussi parfois des artistes présents sur la scène artistique latino-américaine, voire internationale.

Consacrée aux écritures d'artistes – théoriques, poétiques, narratives et performatives –, cette publication se propose de considérer la dimension processuelle de ces textes, et d'étudier comment les artistes se saisissent de la langue comme d'un matériau qu'ils travaillent dans le prolongement de leur œuvre plastique, que ce soit pour inventer une discursivité, voire une conceptualité spécifique, ou pour travailler la matérialité de la langue. Ciblé sur les textes d'artistes qui, d'une part, se positionnent sur le terrain du questionnement réflexif et critique de l'écriture et, d'autre part, conçoivent l'écrit comme une stratégie de résistance politique, cet ouvrage permet de découvrir un ensemble de productions discursives d'artistes peu connus en France.

Trois grandes lignes ou thématiques se dégagent de l'ensemble de ces textes qui proposent des lectures de l'art inédites : la critique d'une histoire de l'art hédonistique à laquelle on ne peut ramener celle qui s'est développée ; les mémoires politiques ; les liens entre art et poésie.

Une partie du financement alloué par la MSHB a été consacrée à la traduction de textes d'artistes ou d'articles du portugais du Brésil et de l'espagnol vers le français.

Dans les contextes universitaires et politiques de ces pays, de plus en plus fragiles sur le plan économique, dont les aides financières se raréfient chaque année, il est très important d'aller sur le terrain, de rencontrer les acteurs plusieurs fois. Si les prises de contact se font très facilement, il en va autrement de l'établissement d'échanges durables et de véritables engagements dans des projets de recherche.

## VALORISATION

### Articles scientifiques

Boivent M. (2017). «Redes de revistas / Revistas de redes. Las revistas assemling, un medio contra la censura», *Boletín de arte*, (17), 43-53.

Cruz Lichet V. de la (2019). «Vers une taxonomie de la mémoire. Pratiques artistiques colombiennes sur la reconstitution de faits historiques», *Cuadernos del Centro de Estudios de Diseño y Comunicación*, (75), année XX, décembre, Buenos Aires, Argentine, 51-66.

Cruz Lichet V. de la (2018). «L'archive comme lieu de mémoire : l'assassinat de Jorge Eliécer Gaitán le 9 avril 1948 et la vision particulière de Ricardo Restrepo dans l'essai filmique *Cesó la horrible noche* (2014)», *Amerika*, (18).

### Ouvrage

Corbel L. (dir.) (à paraître). *Notre Nord est le Sud. Écrits et paroles d'artistes de la Colombie jusqu'au cône Sud*, Rennes, éditions Incertain Sens.

### Direction d'un numéro de revue

Boivent M., Bugnone A. (dir.) (2019). Numéro «Arte y Comunicación: Experiencias estéticas y el flujo del tiempo», *Cuadernos del Centro de Estudios de Diseño y Comunicación*, (75), année XX, décembre, Buenos Aires, Argentine.

Cruz Lichet V. de la, Ponce N. (dir.) (2018). Numéro «Colombie 2017», *Amerika*, (18).

### Invitations à des colloques/congrès

Boivent M. (2017). «A sense of déjà vu: recovery and recycling strategies in artists' periodicals», conférence invitée, Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación / Universidad Nacional de La Plata, 22 mai.

Boivent M. (2017). «Redes de revistas / revistas de redes: las revistas assemling, un medio contra la censura» [Réseaux de revues / revues de réseaux : les revues assemling, un medium contre la censure], Facultad de Bellas Artes / Universidad Nacional de La Plata, 24 mai.

Corbel L. (2017). «Quand la mémoire devient forme» : approches artistiques conceptuelles de la mémoire politique en Amérique latine», colloque international «Memoria política en perspectiva latinoamericana» [les mémoires politiques dans une perspective latino-américaine] à l'Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro (UNIRIO), 1<sup>er</sup> août.

Corbel L. (2017). Présentation du projet «Écritures et paroles d'artistes : contribution à la scène artistique contemporaine d'Amérique latine», colloque international «Memoria política en perspectiva latinoamericana» [les mémoires politiques dans une perspective latino-américaine] à l'Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro (UNIRIO), 2 août.

Cruz Lichet V. de la (2017). «Du dévoilement à la réparation. Stratégies artistiques pour la construction d'une mémoire collective en Colombie (1980-2016)», colloque «Colombie 2017 : identité, mémoire, représentations esthétiques», université Rennes 2, 16 novembre.

Ariza C. (2017). «Des œuvres comme appareils transhistoriques», colloque «Colombie 2017 : identité, mémoire, représentations esthétiques», université Rennes 2, 16 novembre.

### Communications orales

Boivent M. (2017). «Les revues de Vigo : vecteurs d'échanges et laboratoires artistiques», colloque international «Sismographie des luttes. La revue critique et culturelle dans le monde. Révolution, subversion et émancipation du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours», INHA, Paris, 16-17 novembre.

Corbel L. (2018). «Les affinités littéraires de Marcel Brodthaers», séminaire de master «Outros Espaços de Arte» [Autres espaces de l'art], dirigé par Regina Melim à l'Universidade de Santa Catarina - UDESC, Florianopolis (Brésil), mai.

Corbel L. (2018). Présentation du programme de recherche dans le séminaire de recherche du GEACC (Groupe d'étude sur l'art conceptuel et les conceptualismes au Musée), dirigé par Cristina Freire (Université de São Paulo), juillet.

Corbel L. (2018). «Écritures d'artistes : théories, critiques et fictions», Instituto de Historia del Arte Argentino y Americano (IHAAA), Facultad de Bellas Artes de l'Universidad Nacional de La Plata (Argentine), juillet.

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Cycle de séminaires «Politiques de la résistance : tactiques et stratégies artistiques en Amérique latine (Argentine, Brésil, Colombie)», septembre à décembre 2017.

Colloque «Colombie 2017 : Identité, mémoire et représentations esthétiques en construction», sous la responsabilité de Virginia de la Cruz et Nestor Ponce, université Rennes 2, 15-16 novembre 2017.

Journée d'étude «Livres et revues d'artistes : une perspective brésilienne» présentée au Cabinet du livre d'artiste de Rennes, 1<sup>er</sup> décembre 2017.

Exposition «Livres et revues d'artistes : une perspective brésilienne» présentée au Cabinet du livre d'artiste de Rennes, du 30 novembre 2017 au 8 février 2018. Commissariat : Laurence Corbel et Paulo Silveira.

Exposition «Durante a greve a exposição continua : jornais e postais do CLA» (Pendant la grève, l'exposition continue : journaux et cartons d'invitation du Cabinet du livre d'artiste), Universidade de Santa Catarina, mai 2018.



© Photo by Christian Wiediger on Unsplash

## LA GOUVERNANCE DES BANQUES CENTRALES APRÈS LA CRISE : LE CAS DE LA BCE

### GOBACEAC

**Responsable scientifique :** Guillaume L'oeillet

CREM – UMR 6211

Université Rennes 1

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Droit public, Sciences politiques, Sciences économiques, Sociologie

**Partenaires régionaux :** EA 2652 LEGO | UMR 6211 CREM

**Partenaires nationaux :** UMR 5194 PACTE | UMR 8533

IDHES | EA 7263 EDEHN

**Durée :** 01-09-2017 / 31-08-2019

Montant alloué : 5 800 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 15 000 €

Budget global au terme du projet : 5 800 €

### RÉSUMÉ

Si la crise économique a conduit les économistes à s'interroger en profondeur sur les aspects techniques de la politique monétaire (objectifs et instruments), elle n'a pas épargné la question de la gouvernance des banques centrales. Du fait de la crise, le rôle et la place de l'institution monétaire dans nos sociétés semblent avoir changé de dimension. La stabilité financière est remontée dans la hiérarchie des objectifs de la banque centrale modifiant mécaniquement le poids de la banque centrale dans la politique économique et le débat public. Cette transformation pourrait avoir des conséquences plus larges sur l'organisation et le rôle des banques centrales dans nos sociétés : à l'indépendance vis-à-vis du politique, on peut ajouter l'indépendance vis-à-vis des financiers. La nouvelle théorie de la gouvernance se doit donc d'incorporer le risque de capture de la banque centrale par les intérêts financiers.

Les économistes s'accordent à réclamer une plus grande place à la transparence et à l'accountability de la banque centrale : de nouvelles responsabilités appellent de nouvelles responsabilisations démocratiques de la banque centrale. Toutefois, la mise en œuvre pratique de cette requête reste un champ de recherche à explorer. La nécessité d'une coordination plus grande avec les instances budgétaires doit être étudiée également en termes opérationnels en reconfigurant le principe d'indépendance. Enfin, une plus grande exposition publique nous amène inévitablement à nous interroger sur une gouvernance interne réformée. Nous investirons ces sujets en étudiant plus particulièrement la Banque centrale européenne qui concerne plus directement notre espace géographique et connaît une situation singulière du fait de la construction européenne.

## BILAN SCIENTIFIQUE

Les collaborations engagées dans le projet ont permis de remplir un objectif fondamental, celui d'entamer un dialogue interdisciplinaire sur la gouvernance des banques centrales dans cette période inédite où le cadre usuel de la politique monétaire apparaît dépassé.

Ce dialogue s'est exprimé tout d'abord à travers les travaux engagés qui ont débouché sur des publications ou sont en passe d'être publiés. Un article « bilan » croisant références de sciences politiques, de sociologie et de sciences économiques permet de faire un point sur les éléments saillants d'une abondante littérature post-crise. Au-delà d'une simple revue de la littérature, ce travail a surtout permis d'entamer une réflexion approfondie sur les thématiques déclinées dans les objectifs du projet (indépendance politique et financière, nouveaux objectifs des banques centrales) décrivant une potentielle « nouvelle ère » de la politique monétaire. L'échange de références et de points de vue a permis de déboucher sur des intuitions et des propositions originales en matière de gouvernance.

Une autre collaboration entre deux économistes a permis également de défricher un sujet tout à fait original sur la coopération internationale entre banques centrales. Cette contribution se focalise sur les liens BCE et Federal Reserve lors de la dernière crise, démontrant un défaut surprenant de coordination, au détriment de la plus jeune des deux (la BCE), et une hégémonie de la banque centrale américaine dans le système monétaire international. Ce travail présenté dans de nombreux séminaires et au sein d'un réseau européen réputé de l'histoire de la pensée économique a également permis d'élargir les centres d'intérêt du projet aux travaux de C. Kindleberger qui avait déjà émis certaines idées en la matière il y a plusieurs années.

Ce projet a également permis de jeter les bases de futures collaborations ou de projets en cours. Tout d'abord, un nouveau travail croisé entre économistes et politistes a été engagé sur le rôle du Parlement européen comme institution de contrôle de la BCE et organe de dialogue. Ainsi Clément Fontan et Guillaume L'oeillet ont mené des entretiens auprès d'une quinzaine de parlementaires européens ou de collaborateurs actifs lors de la dernière législature, dans le but de recueillir leur opinion concernant l'intérêt des dialogues monétaires qui ont lieu chaque trimestre. Ce travail qualitatif vient en appui d'un examen quantitatif sur tous les échanges officiels et publics entre la sphère « élue » et la sphère « technocratique » associée à la BCE. L'objectif de ce travail mené dans le cadre de la thèse d'Antoine de Cabanes (dirigée par Clément Fontan) consiste en une évaluation de la relation entre le Parlement européen et la BCE sur la période 2014-2019 afin d'interroger le principe d'indépendance politique de l'autorité monétaire européenne. Ensuite, le projet GOBACEAC a également permis de financer un mois de stage d'une sociologue, Aikyz Dogan,

actuellement en thèse de doctorat sous la direction de Frédéric Lebaron s'intéressant aux biographies des banquiers centraux à l'échelle internationale. Ce travail prosopographique visait à dégager des tendances sur les parcours académique et professionnel des gouverneurs de banque centrale et de les relier aux modes de gouvernance ou aux stratégies empruntés par les autorités monétaires.

Un temps fort dans la vie du projet fut l'organisation d'une journée thématique à la faculté de sciences économiques de Rennes 1 le 14 juin 2019 qui a permis aux différents membres du groupe du travail de présenter l'avancement de leurs travaux et d'inviter d'autres spécialistes du sujet à venir alimenter la réflexion. Nous avons pu balayer assez largement le spectre des sciences sociales en comptant quatre présentations d'économie (essentiellement sous l'angle de l'économie politique) et trois présentations relevant de la science politique, de la sociologie et de la philosophie politique. Cette journée a achevé de démontrer l'intérêt de croiser les points de vue de toutes les disciplines en ce qui concerne le sujet d'étude. Tous les membres présents sont parvenus à interagir et à apporter un éclairage pertinent.

La dernière contribution notable du projet GOBACEAC concerne la participation de certains des membres à des publications « grand public » (Ouest France et Le Monde). Les réflexions menées ont donc pu être dévoilées auprès de lecteurs non spécialisés et de contribuer au débat public, ce qui était un souhait dès l'origine du projet étant donné son caractère contemporain (échéances européennes et changement à la tête de la BCE).

L'objectif de croiser les regards semble être la principale réussite. Nous avons perçu un enrichissement des connaissances tout à fait favorable à la production scientifique permettant in fine de dégager un paradigme novateur de la gouvernance des banques centrales. Les recherches ont également permis de défricher des terrains insoupçonnés au lancement du projet, notamment en matière d'histoire de la pensée économique. Les travaux en cours doivent être poursuivis et les éventuelles publications qui en découlent seront à mettre au crédit du projet GOBACEAC. La journée thématique a été l'occasion de poursuivre le dialogue et éventuellement de faire naître de nouvelles collaborations transdisciplinaires. Une possibilité d'un numéro spécial dans une revue a été évoquée avec d'autres membres du projet. Cette idée qui permettrait de rassembler les diverses contributions donnerait une finalité concrète et aboutie au projet GOBACEAC.

## VALORISATION

### Articles scientifiques

- Carré E., L'oeillet G. (2018). « The Literature on the Finance-Growth Nexus in the Aftermath of the Financial Crisis: A Review », *Comparative economic studies*, 60 (1), 161-180, <https://doi.org/10.1057/s41294-018-0056-6>.
- Carré E., Le Maux L. (en révision). « The Federal Reserve and the European Bank During the Financial Crisis of 2007-2009 », *Cambridge Journal of Economics*.
- Fontan C. (2018). « Frankfurt's Double Standard: the Politics of the European Central Bank During the Eurozone Crisis », *Cambridge Review of International Affairs*, 31 (2), 162-182, <https://doi.org/10.1080/09557571.2018.1495692>.
- Fontan C., Carré E., L'oeillet G. (2018). « Theoretical Perspectives on the New Era of Central Banking », *French Politics*, 16 (4), 453-470, [10.1057/s41253-018-0067-8] [halshs-01866838].
- L'oeillet, G. (2019). « Les vingt ans de la Banque centrale européenne, un bilan contrasté », *Revue internationale des économistes en langue française*, 4 (1), 84-100, <http://aielf.org/wp-content/uploads/2016/03/RIELF-2019-41.pdf>.

### Communications orales

- Dogan A., Lebaron F. (2018). « Qui gouverne les banques centrales ? Une enquête prosopographique sur les autorités monétaires dans le monde », journée d'étude « Le pouvoir des mots : évaluation des politiques de communication des banques centrales », MSHE de Franche-Comté, Besançon, 16 octobre.
- Dogan A., Lebaron F. (2018). « Analysing Biographies as Social Spaces: A New Approach in the Study of International Organizations and the Governance of Money », conférence « Researching United Nations and Other IOs », Université de Genève, Suisse, 18-20 juin.
- Le Maux L. (2018). « The Dollar Swap Lines and the Financial Dilemma: the Federal Reserve and the European Bank in 2008-2009 », séminaire LEO, Université d'Orléans, octobre.
- Le Maux L. (2019). « The Dollar Swap Lines and the Financial Dilemma: the Federal Reserve and the European Bank in 2008-2009 », séminaire EconomiX, Université Paris Nanterre, juin.
- Le Maux L., Carré E. (2017). « The Global Lender of Last Resort and the Financial Dilemma », International

Conference « Money, Debt, and Sovereignty », Université d'Amiens, décembre.

Le Maux L., Carré E. (2018). « The Dollar Swap Lines and the Financial Dilemma: the Federal Reserve and the European Bank in 2008-2009 », 35<sup>th</sup> Symposium on Money Banking and Finance, Science Po Aix, juin.

Le Maux L., Carré E. (2018). « Globalisation financière et Dollar Swap Lines : la Réserve fédérale et la Banque centrale européenne durant la crise de 2007-2009 », séminaire « Politiques de la monnaie », Université Paris Diderot, 9 novembre.

Le Maux L., Carré E. (2019). « Kindleberger in Retrospect: the International Finance and Dollar Swap Lines », 23<sup>rd</sup> Annual ESHET Conference, Institut d'études politiques, Lille, mai.

### Invitations à des colloques/congrès

- Adalid S. (2019). Participation à une table ronde de l'ONG Positive Money « How to improve the democratic accountability and legitimacy of the European Central Bank? », 6 novembre [qui a donné lieu par la suite au rapport *Democratize the ECB* (juin 2019)].

### Autres publications

Collectif (avec Sébastien Adalid et Frédéric Lebaron) (2018). « Démocratiser l'Europe, cela commence à la BCE », *Le Monde*, 22 janvier.

L'oeillet G. (2019). « Banque centrale européenne : pour une plus grande transparence », *Ouest France*, 30 mai.



## M O B I L I S A T I O N D E S R E S S O U R C E S P O U R L'INNOVATION ET LA COOPÉRATION, TERRITOIRE ET TIC MORICETT

**Responsable scientifique :** Virginie Lethiaïs  
LEGO – EA 2652  
Université de Bretagne Occidentale (UBO), Université de Bretagne Sud (UBS) et IMT Atlantique

**Pôle :** Société numérique  
**Disciplines :** Aménagement, Aménagement de l'espace, Urbanisme, Économie, Géographie, Sciences de gestion, Sociologie

**Partenaires régionaux :** GIS M@rsouin | LEGO - EA 2652 | Géoarchitecture - EA 2219 | IREA - EA 4251  
**Partenaires nationaux :** LISST | CRIEF  
**Durée :** 01-01-2017 / 31-12-2018  
Montant alloué : 5 000 €  
Budget global estimé lors du dépôt du projet : 6 500 €  
Budget global au terme du projet : 95 300 €

### RÉSUMÉ

Le projet a réuni des chercheurs de plusieurs équipes et de plusieurs disciplines (économie, géographie, aménagement, sociologie, gestion) autour d'un objectif commun : collecter et analyser un matériau empirique qui permettrait de mieux comprendre le rôle du territoire et du numérique dans le processus de mobilisation des ressources nécessaires aux projets d'innovation.

Les politiques de soutien à l'innovation souffrent, selon nous, d'une méconnaissance de la manière dont les différents acteurs économiques adaptent leur stratégie d'accès aux ressources aux contraintes

que leur localisation leur impose. En particulier, le rôle des outils numériques, qui permettent d'accéder à des ressources distantes, reste sous-estimé. Notre objectif est de nous appuyer sur l'expérience des équipes impliquées dans le projet afin de collecter des données suffisamment homogènes pour être agrégées, suffisamment nombreuses pour permettre une exploitation par des méthodes quantitatives (qui compléteront les analyses qualitatives), et échantillonées de telle manière que les résultats obtenus soient généralisables en dehors du contexte spécifique dans lequel elles ont été collectées.

## BILAN SCIENTIFIQUE

L'objectif des équipes impliquées dans ce projet est de fournir aux acteurs publics les outils qui leur permettront de mieux prendre en compte dans leurs politiques d'action territoriale, les comportements de mobilisation des ressources pour l'innovation de la part des acteurs économiques.

Le financement demandé auprès de la MSHB a permis de réaliser une tâche préalable à la tâche de récolte de données proprement dite à l'échelle nationale (qui a fait l'objet d'un projet ANR déposé en 2017). Cette tâche consistait à recenser les travaux existants, à mener une analyse croisée de la méthodologie adoptée et des résultats, et à réaliser une première phase d'entretiens sur la région Bretagne. Elle avait pour ambition de déterminer conjointement la forme des données à collecter ainsi que les terrains à mobiliser au niveau national, et d'initier ce travail sur la région Bretagne, en coopération avec les acteurs publics locaux.

La réalisation de cette tâche est passée par l'organisation de plusieurs rencontres entre l'ensemble des acteurs, sous la forme de deux séminaires de travail et d'une première phase d'entretiens sur la région Bretagne.

Les objectifs du projet ont été plus qu'atteints :

- cinq séminaires ont été organisés en 2017 et 2018, financés en propre sur le budget MSHB, par des ressources propres aux équipes impliquées ou des aides complémentaires obtenues (projet GARI) ;
- le projet ANR MORINET (Mobilisation des ressources pour l'innovation et territoire) a été redéposé fin 2017 sur la base des avancées réalisées ;
- les équipes bretonnes ont poursuivi la phase d'entretiens prévue auprès de porteurs de projet innovants ;
- les travaux menés ont été valorisés dans la sphère académique ;
- les travaux menés ont été présentés aux acteurs publics en charge de l'innovation sur la région Bretagne afin d'amorcer des travaux communs.

### Séminaires

Un séminaire méthodologique sur la méthode des narrations quantifiées a été organisé à Bordeaux en janvier 2017, animé par l'équipe de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès. L'objectif était de former à cette méthode les chercheurs qui ne l'avaient pas encore utilisée.

Un séminaire de cadrage, sur deux jours, a été organisé en Bretagne (à Vannes) par l'équipe bretonne au démarrage du projet en mars 2017. Il s'agissait de recenser les travaux déjà réalisés par les équipes impliquées dans le projet et de partager des retours d'expérience. Ce séminaire a donné lieu à une première version du guide d'entretien et de la grille de codage à mettre en commun dans le cadre du projet. Un temps a aussi été réservé aux échanges entre les équipes du projet INTIMIDE (projet financé par la MSHB sur les

Tiers-Lieux et les nouveaux modes d'innovation : le cas des entrepreneurs des villes petites et moyennes partenaires) afin de croiser nos approches et de déterminer ce qui peut être mis en commun dans les deux projets.

En parallèle, l'équipe bretonne a réalisé des entretiens auprès de porteurs de projets innovants, afin de s'approprier la méthode des narrations quantifiées et de tester la grille proposée. Trois entretiens ont été réalisés début 2017 auprès de porteurs de projet sur la région Bretagne. Les retranscriptions ont été mises en commun afin d'être analysées par l'ensemble des équipes.

Un séminaire de travail s'est tenu à Nantes en juin 2017, avec l'ensemble des partenaires impliqués dans le projet afin d'échanger sur la base des entretiens menés par l'équipe bretonne et mis en commun. Deux livrables en ont découlé :

- une feuille de route des terrains à mobiliser, dans le cadre du projet ANR à venir. Cette feuille de route fixe en premier lieu la nature des acteurs à étudier (entreprises innovantes, créateurs d'entreprises innovantes, porteurs de projet innovant) et en second lieu les objectifs quantitatifs en termes de cas que nous souhaitons investiguer suivant deux critères : le type de territoire (grands pôles urbains, villes petites et moyennes, espaces de faible densité) et la région (Bretagne, Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes).
- une seconde version du guide d'entretien et de la grille de codage à mobiliser dans le projet.

Un séminaire commun GARI/MORICETT à Poitiers en octobre 2017 a réuni les équipes des projets MORICETT et GARI (dont la majorité est commune). Outre le cadrage du projet GARI qui démarrait, il a permis de bien cerner les contours des deux projets et les zones de chevauchement entre le projet GARI et le projet ANR MORINET. Un séminaire de recherche GARI/MORICETT s'est tenu à Poitiers en novembre 2018, réunissant les équipes de deux projets. Bien que le projet ANR MORINET n'ait pas été retenu, les chercheurs impliqués ont décidé de poursuivre leur collaboration et de continuer à mettre en commun leurs résultats et à échanger sur les questions méthodologiques.

### Entretiens

La phase d'entretiens auprès des porteurs de projet innovants que nous avions débutée en amont du projet MSHB a été poursuivie tout au long du projet sur la région Bretagne. C'est au final 23 entretiens qui ont été menés auprès de porteurs de projets innovants. Ces projets présentent une réelle diversité, notamment en ce qui concerne la nature des projets (industrie/services), leurs localisations (différentes aires urbaines et rurales sur l'ensemble de la région Bretagne) et leurs phases (genèse/développement).

Ils ont été exploités et valorisés dans la sphère académique et auprès des acteurs publics régionaux en charge de l'innovation.

### Perspectives

En l'absence d'un financement, les objectifs du projet ANR ne pourront évidemment pas être atteints. En particulier, il nous sera impossible de réaliser un nombre d'entretiens suffisants pour obtenir des résultats généralisables à l'ensemble du territoire.

Cependant, les travaux amorcés sur la région Bretagne nous servent de base à la construction d'un processus de collaboration avec les acteurs régionaux en charge de l'innovation et devraient se poursuivre.

En parallèle, les collaborations développées entre les équipes de recherche bretonnes et les partenaires extérieures dans le cadre du projet MORICETT se poursuivent également. Elles consistent en un partage de nos expériences et une mise en commun de nos résultats, notamment dans le cadre du projet GARI. En particulier, un séminaire de recherche a eu lieu début avril 2019.

## VALORISATION

### Articles scientifiques

Bernard M., Bernela B., Ferru M. (2018). « Carrières des chercheurs et dynamique des réseaux scientifiques : une mise en intrigue à partir des cas de cinq chimistes prolifiques émérites », *Temporalités*, (27), « Réseaux sociaux et temporalités ».

Bernela B., Levy R. (2017). « Collaboration networks within a French cluster: Do partners really interact with each other? », *Papers in Regional Science*, 96(1), 115-138.

Bernela B., Bouba-Olga O., Ferru M. (2018). « Spatial patterns of PhDs' internal migration in France, 1970–2000 », *Journal of Innovation Economics & Management*, (1), 33-56.

Bouba-Olga O., Grossetti M. (2018). « Réflexions sur les dimensions géographiques et temporelles des processus territoriaux », *Revue d'économie régionale et urbaine*, (5-6), 1393-1406.

Le Gall S., Lethiais V., Jullien N., Tallec J. (en cours de soumission). « Lancer un projet innovant : quelle localisation et quels modes d'accès aux ressources ? ».

Tallec J. (2017). « Des start-ups dans des villes moyennes ? Les dynamiques relationnelles de la transition socio-économique d'un territoire non métropolitain (Albi-Tarn) », *Sud-Ouest Européen*, (41-42), 67-82.

### Ouvrage

Grossetti M., Barthe J.-F., Chauvac N. (2018). *Start-ups, des entreprises comme les autres ? Une enquête sociologique en France*, Paris, Sorbonne Université Presses.

### Chapitres d'ouvrages

Ferru M. (2018). « Trajectoire de développement d'un territoire non-métropolitain : l'apport des méthodes mixtes pour l'analyse du bassin palois », in Pecqueur B., Nadou F. (dir.), *Mutations économiques et dynamiques territoriales. Transitions, intermédias, innovations*, Paris, L'Harmattan, chap. 5.

Ferru M., Rallet A. (2017). « Proximity dynamics and the geography of innovation: diminishing returns or renewal? », in Carrincazeaux C., Shearman R., Doloreux D. (dir.), *Handbook on the geography of innovation*, Cheltenham, Edward Elgar, 100-122.

Grossetti M., Bouba-Olga O. (2018). « De quelques croyances (trop) partagées », in Charles E., Thouément H. (dir.), *La métropolisation, une opportunité pour le développement des territoires. L'exemple de la Bretagne*, Paris, L'Harmattan, 59-72.

Tallec J. (2018). « Des acteurs scientifiques producteurs de l'urbain ? L'exemple de parcs technologiques des villes moyennes d'Albi (Tarn) et Alès (Gard) », in Baudelle G., Gaultier G. (dir.), *Les nouvelles fabriques de la ville. Objets, référentiels et méthodes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Espace et Territoires », 33-40.

### Invitation à des colloques/congrès

Bernela B., Ferru M., Grossetti M. (2018). Session spéciale « Mixed methods, networks and geography of innovation », 4<sup>th</sup> Geography of Innovation Conference, Barcelone, 31 janvier-2 février.

### Communications orales

Bernela B., Ferru M., Grossetti M. (2018). « “Quantified narrations”: A mixed-method to study the relational dimension of the geography of innovation », 4<sup>th</sup> Geography of Innovation Conference, Barcelone, 31 janvier-2 février.

Jullien N., Le Gall S., Lethiais V. (2018). « Geography of Resources for Innovation: What is the impact of Digital Technologies? A mixed method study », 4<sup>th</sup> Geography of Innovation Conference, Barcelone, 31 janvier-2 février.

Jullien N., Le Gall S., Lethiais V. (2017). « Lancer un projet innovant : quelle géographique pour les ressources mobilisées ? Quel impact du numérique ? », 8<sup>e</sup> journée GT-AIMS Innovation, École Polytechnique, Palaiseau, 14-15 septembre.

Jullien N., Le Gall S., Lethiais V. (2017). « Mobilisation des ressources pour l'innovation : le rôle du numérique et du territoire », 15<sup>e</sup> séminaire Marsouin, Roz-sur-Couesnon, 18-19 mai.

Le Gall S., Lethiais V., Jullien N., Tallec J. (2018). « Launching an innovative project: the role of geography and digital resources », Congrès RRI (Réseau de recherche sur l'innovation), Nîmes, 4-5 juin.

### Autres publications

Le Gall S., Lethiais V., Jullien N. (2019). « Lancer un projet innovant : où et comment ? », Brest, Marsouin, 4 pages de recherche.

### Autres productions

Un guide d'entretien

Une grille de codage

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Séminaire méthodologique, Bordeaux, 9-10 janvier 2017.

Séminaire de cadrage du projet MORICETT, Vannes, 13-14 mars 2017.

Séminaire de travail du projet MORICETT, Nantes, 12-13 juin 2017.

Séminaire commun des projets GARI et MORICETT, Poitiers, 4-5 octobre 2017.

Séminaire de recherche GARI, Poitiers, 8-9 novembre 2018.



© : Catalogue de l'exposition René Drouin et ses peintres, Bibliothèque des Arts Décoratifs 9 mai / 28 juillet 2017

## LA « RELATION CRITIQUE » DANS L'APRÈS-GUERRE FRANÇAIS : LES ARTS VISUELS VUS PAR LES LETTRES REL-ARTS

**Responsable scientifique :** Françoise Nicol  
CELLAM – EA 3206  
Université de Nantes  
**Pôle :** Arts et création  
**Disciplines :** Histoire de l'art, Information, Communication, Langue et littérature française, Littérature et arts, Philosophie  
**Partenaires régionaux :** EA 3206 CELLAM | Musée des beaux-arts de Quimper | Musée des beaux-arts de Rennes

**Partenaires nationaux :** AMO | DICEN-Idf, EA 7339 | CRAL-EHESS | UMR 8218 - UMR ACTE | CRPHLL | UMR 8599 | Musée d'Orsay | IMEC

**Partenaires internationaux :** New York University | University of Pennsylvania | Sophia University, Tokyo | Académie des sciences de Russie | Russian State University for Humanities | Université de Laval, Québec

**Durée :** 01-01-2017 / 31-12-2018  
Montant alloué : 5 600 €  
Budget global estimé lors du dépôt du projet : 12 073 €  
Budget global au terme du projet : 10 900 €

### RÉSUMÉ

Le projet REL-ARTS porte sur la « relation critique » (Starobinski) en France : les arts visuels vus à travers les écrits (écrits de poètes, d'artistes, de critiques), dans la période 1944-1964. Cette période semble moins étudiée que celle des avant-gardes du début du siècle ou celle que pourraient ouvrir les « nouveaux réalistes ». Or, elle est foisonnante du point de vue de la création, de la monstration et des affrontements théoriques recouvrant des clivages politiques et des rapports de force mouvants (sur l'art abstrait par exemple). Par ailleurs, sur le terrain de la critique, les rôles se renversent, se déplacent ou se brouillent selon que la peinture est vue par des écrivains, des artistes ou des spécialistes (historiens d'art ou philosophes semblant

prendre le pas sur les écrivains auprès des artistes). La critique d'art en ressort sous un statut textuel complexe. Il s'agit d'examiner et de réévaluer à la fois la spécificité de l'écriture sur les arts dans cette période, la construction discursive des représentations des arts, la place des écrivains et des artistes dans l'élaboration de ces représentations. Et ce, par une approche interdisciplinaire confrontant des spécialistes de l'histoire de l'art et des études littéraires, de l'esthétique, de la sociologie de la réception et des critiques. L'examen de la place de la peinture au tournant du xx<sup>e</sup> siècle en France (à Paris vs New-York, en particulier) impose d'observer les relations artistiques entre les États-Unis et la France après le retour d'Amérique des surréalistes.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Situations

L'analyse des discours critiques (en particulier sur l'art abstrait), détachés de leur contexte, s'est vite révélée peu pertinente. Il est apparu très vite que la réflexion ne peut progresser qu'à partir d'études de cas fines et limitées, suivies de discussions entre chercheurs et étudiants de diverses disciplines. Prenons l'exemple du 1<sup>er</sup> séminaire, consacré à l'art abstrait dans la relation Paris-New-York.

Ont été étudiés :

- un corpus de textes critiques écrits par des spécialistes et des artistes différents, des deux côtés de l'Atlantique, sur le peintre Bram van Velde (deux des chercheurs invités venaient des États-Unis, ce qui a révélé d'emblée des approches méthodologiques et des univers de référence différents des études françaises) ;
- l'étude d'un peintre américain ayant séjourné en France (Sam Francis) non pas dans sa dimension globale mais à partir de l'histoire de l'acquisition d'un tableau détenu par le musée des beaux-arts de Rennes, de sa mise en contexte et de son observation.

Notre conviction s'est fondée dès le premier séminaire : l'approche devait tenter d'être systémique, fondée sur l'observation de situations privilégiées. Ce dernier terme a été emprunté au premier directeur du Centre Pompidou, Pontus Hulten (catalogue de l'exposition Paris-New York, 1977) : « Par situation, on peut entendre : exposition, salon, revue, galerie, collection particulière, c'est-à-dire un tout, un ensemble de lieux où des gens curieux de leur temps et d'eux-mêmes ». À cette énumération, il faut bien entendu ajouter les discours critiques et la circulation continue entre terrain, œuvres d'art et textes.

Cette approche par « situations » ne devait pas aboutir à la juxtaposition de sujets divers, fussent-ils convenablement traités. Elle devait tenter de faire émerger des hypothèses, en particulier sur la place à accorder à la peinture de ces années, sur la complexité des échanges et peut-être sur des filiations entre œuvres, entre artistes, entre critiques, marchands et curateurs qui seraient actuellement laissées dans l'ombre par des représentations globales de l'art de cette période, construites et parfois fossilisées, mais aussi sur des interactions, en particulier entre productions et élaboration des représentations par le discours critique.

Elle imposait une construction progressive du propos, au fil des recherches bibliographiques des chercheurs présents au séminaire et de leurs interventions, construction tâtonnante, qui reste maintenant à synthétiser.

### Interdisciplinarité

L'intérêt et la difficulté de la réflexion à mener sont précisément dans la dimension interdisciplinaire adoptée : entre histoire, histoire de l'art, esthétique, littérature et sciences du langage. Lors des journées d'étude, sur un même sujet (par exemple, le 23 février 2018, où ont été observés les discours de Limbour et de Sweeney), chercheurs et étudiants de disciplines diverses ont dialogué, mesuré les écarts méthodologiques, compris leur complémentarité (littérature et histoire de l'art en particulier). Les journées ont été organisées de manière à permettre un temps important de discussion, seul moyen de mettre en évidence les représentations construites (dans l'époque concernée et a posteriori), de s'interroger sur le sens des termes et des notions utilisées et d'ajuster – ou de renoncer à ajuster ! – les méthodologies.

Pour l'essentiel, c'est le va-et-vient entre littérature et histoire de l'art qui a dominé. Mais l'intervention de spécialistes d'histoire culturelle ou de sciences du langage a enrichi les débats.

### Regards croisés

Pour la partie Japon qui a pris une importance croissante dans le projet, la méthodologie a été définie par Michael Lucken, chercheur en études japonaises (INALCO). Elle a été partagée par les chercheurs du projet, jusqu'au colloque final où nous avons pu inviter ce chercheur.

Dans ses ouvrages, en particulier, Grenades et Amertume : les Peintres japonais à l'épreuve de la guerre, 1935-1952 (Paris, Les Belles Lettres, 2005) ou Nakai Masakazu. Naissance de la théorie critique au Japon (Dijon, Presses du réel, 2015), il propose une approche complexe, fondée sur la volonté de penser la communalité, avant d'inventorier les différences. D'une certaine manière, il traque, dans les démarches qui se veulent interculturelles, des restes de visions identitaires teintées d'exotisme européocentré. La méthode impose de travailler à la fois sur la démarche de création et la réception, de rechercher séparément les accords et les écarts spirituels et formels (en distinguant les deux), en introduisant l'histoire. Les oppositions stéréotypées modernité/tradition au Japon exigent la plus grande prudence. Et dans la dynamique de renversement (les avant-gardes) qui marque le xx<sup>e</sup> siècle, un même geste artistique doit être observé côté oriental et occidental en relation avec les représentations : une manifestation jugée avant-gardiste d'un côté peut apparaître comme fidèle à la tradition de l'autre côté ou l'inverse. Ou bien, pour rompre avec sa tradition, un artiste japonais moderne peut puiser dans la Renaissance européenne, alors qu'un artiste occidental contemporain, se réclamant de la modernité, se positionnera contre la perspective

renaissante. Se frayer un chemin parmi les malen-tendus n'est possible qu'à condition de recomposer, au cas par cas, la chronologie de l'artiste, du mouvement, du contexte culturel et historique dans lequel il produit et avec lequel il interagit.

#### Création d'un outil de travail

Le blog dédié sur la plate-forme Hypothèses (<https://relarts.hypotheses.org/>), animé par le porteur de projet et les étudiants en histoire de l'art ayant participé aux séminaires, a joué un rôle important d'information et de communication sur le projet en simplifiant la gestion. Il a permis de mettre à jour la bibliographie régulièrement.

---

### VALORISATION

#### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Journée d'études « Autour de Sam Francis et de Bram van Velde », Archives de la critique d'art, Rennes, 14 décembre 2017.

Journée d'études « L'art abstrait sous le regard de ses observateurs, 1944-1964. Doit-on écrire au pluriel "art abstrait"? », Archives de la critique d'art - INHA, Rennes, 23 février 2018.

Journée d'études « L'effet Dubuffet », Archives de la critique d'art - INHA, Rennes, 6 avril 2018.

Colloque international « L'art abstrait en quête de définitions, Paris, Tokyo, New York, 1944-1964 », MSHB, Rennes, 7-8 février 2019.



© prises de vue & montage : Nathalie Gambier

## REPENSER LES LIENS ENTRE CATÉGORIES DE VESTIGES RELICATS

**Responsable scientifique :** Damien Pesesse

CReAAH – UMR 6566

Université Rennes 2

**Pôle :** Arts et création

**Disciplines :** Anthropologie, Datation, Géochimie, Géologie, Malacologie, Paléo-environnement, Paléoethnologie, Paléontologie, Archéozoologie, Préhistoire, Pétrographie, Technologie

**Partenaires régionaux :** UMR 6566 CReAAH

**Partenaires nationaux :** UMR 5608 TRACES | UMR 5199

PACEA | Archéosphère | UMR 7041 ArScAn

**Partenaires internationaux :** Université de Liège | UMI

3199 CIRHUS (CNRS Université de New York) | University

of Rutgers, New Jersey | Research Laboratory for

Archaeology and History of Art (Université d' Oxford) |

Oxford Radiocarbon Accelerator Unit (ORAU)

**Durée :** 01-01-2017 / 31-12-2018

Montant alloué : 8 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 17 000 €

Budget global au terme du projet : 16 500 €

### RÉSUMÉ

Depuis un siècle, l'émergence du Paléolithique supérieur en Europe est rapportée à l'arrivée de nouvelles populations. Pourtant, les restes humains sont particulièrement rares à cette période et le contexte archéologique toujours douteux pour la dizaine de sites ayant livré des restes humains en Europe entre 37 000 et 28 000 BP.

L'Abri Rothschild, dans l'Hérault, a livré les plus anciens restes d'*Homo sapiens* d'Europe de l'Ouest. Ce projet vise à préciser le traitement reçu par les 5 individus représentés. S'agit-il de sépultures primaires, de dépôts secondaires ? La présence de plusieurs

centaines de parures en coquillage, dont certaines espèces atlantiques, alimente cette problématique. Ces espèces font-elles partie d'un même dispositif de parure ? Est-il en relation avec les individus déposés ?

Un raisonnement à plusieurs échelles permet de réfléchir à la mise en relation d'espaces (atlantique et méditerranéen), de registres (données biologiques et culturelles), de pratiques (art, industries lithiques et osseuses, parures). Ce programme a donc cherché à sortir du cas particulier pour aboutir à une réflexion théorique sur la manière de penser les relations entre catégories de vestiges.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Analyse de l'industrie osseuse – E. Tartar (ArScAn, MAE)

L'analyse exhaustive des collections anciennes et récentes a permis d'extraire 29 artefacts se rapportant au travail des matières dures animales. Ces objets nous renseignent sur deux axes privilégiés :

#### — sur les techno-complexes en présence

L'industrie en matières dures animales apporte peu d'éléments susceptibles de préciser les différents épisodes d'occupation du site. Un petit lot de vestiges plaiderait en faveur d'une fréquentation du site au début du Paléolithique supérieur (Aurignacien, Gravettien). Deux pièces soumises à datation permettent un calage chronologique plus précis :

- un fragment de pointe en bois de renne, daté de  $29600 \pm 800$  uncal BP qui le situe à la toute fin de l'Aurignacien ;

- un déchet de fabrication en bois de renne, daté de  $32150 \pm 750$  uncal BP qui s'accorde avec les dates obtenues sur restes humains. Notons cependant que ce déchet offre de fortes similitudes avec les pièces à languette connues à l'Aurignacien ancien et que la date obtenue n'est pas incompatible avec la fourchette chronologique établie pour cette phase du techno-complexe.

#### — sur les registres d'activités documentés

En l'état des connaissances, le site a fait l'objet de plusieurs épisodes d'occupation au cours du début du Paléolithique supérieur. Pour autant que l'on puisse en juger par le faible effectif de pièces osseuses, plusieurs registres d'activités seraient documentés, notamment des activités de transformation (pièce intermédiaire) avec production d'équipement domestique et sans doute également cynégétique (déchet de fabrication en bois de renne et en os) et pratiques cynégétiques (pointes de sagaie dont un fragment portant une fracture d'utilisation).

### Analyse des coquillages – C. Dupont (CReAAH, MSHB), S. Rigaud (CIRHUS, NYU), L. Dayet (PACEA, MSHA)

La majorité des espèces identifiées (34 espèces) sont actuellement méditerranéennes ou relativement ubiquistes, pouvant s'observer tant sur les rivages atlantiques que méditerranéens. En revanche, 3 espèces et peut-être deux supplémentaires, mais dont l'identification est incertaine, sont actuellement exclusivement atlantiques. L'espèce largement majoritaire *Nucella lapillus* fait partie de ces taxons. Les modifications naturelles indiquent que les coquilles ont été collectées échouées sur les plages au sein de thanatocénoses. Les gastéropodes sont perforés

dorsalement sur le dernier tour de spire quelle que soit l'espèce. La technique employée consiste en une percussion posée depuis l'intérieur de la coquille.

À partir de différents éléments recueillis sur les dépôts rouges, on peut affirmer qu'il s'agit de dépôts anthropiques. Il s'agit de dépôts de pigments. Cependant, ces objets n'ont pas été peints à un instant précis puis laissés en l'état. Soit les coquillages ont été « ocrés », c'est-à-dire enduits d'un mélange contenant de l'hématite, de manière grossière, plusieurs fois tout au long de leur utilisation en objet de parure ; soit les dépôts se sont faits par frottement régulier avec un dépôt d'ocre rouge, c'est-à-dire un mélange contenant de l'hématite. Un « ocrage » intentionnel serait compatible avec une utilisation des coquillages aussi bien en parure de type colliers ou bracelets qu'en parures de vêtements et accessoires divers, bandeaux pour les cheveux, sacs en cuirs, etc. Un « ocrage » fortuit signifierait que les coquillages étaient en position de frottement contre un corps, des cheveux ou des vêtements ocrés.

### Études des industries lithiques – V. Delvigne (Université de Liège) [Pétroarchéologie des silicites]

- M. Hesry (Master, Université Rennes 2), D. Pesesse (Université Rennes 2), L. Slimak (TRACES, MSHST) [Analyse technologique des vestiges lithiques]

Les travaux ont porté sur 455 objets provenant des fouilles Pesesse (2010-2015) et de la série Guy Maurin.

Pour les matériaux déterminables (89,2 % de la série), nous avons reconnu 59 groupes distincts. La diversité gîtologique de ces groupes est essentiellement fondée sur la reconnaissance des stigmates préédépositionnels portés par les (néo)cortex et la lithoclase. À cet égard, seules 110 pièces sur 455 ont pu être déterminées. Ce faible taux de reconnaissance résulte de l'absence de travail de terrain et de temps consacré à l'analyse des lithothèques régionales. Les principaux groupes correspondent à des matériaux provenant :

- de la rive droite de la vallée du Rhône
- du Tarn et du Nord de l'Aveyron
- de la bordure du Massif central, des Cévennes et de la Lozère
- du bassin d'Aquitaine
- de la Charente-Maritime
- éventuellement du Bassin parisien.

À la suite de ces identifications, le corpus lithique a pu être étudié, en intégrant ces données pétroarchéologiques. Ces études ont permis de préciser l'archéoséquence : deux phases du Moustérien, un indice de Châtelperronien, du Protoaurignacien, un Aurignacien ancien évanescents, un Aurignacien récent bien représenté, un Gravettien peu caractérisable. Ces vestiges nous renseignent sur la diversité des activités

pratiquées sur place. Les outils sont liés à la chasse, au traitement des carcasses. Une grande partie des activités de taille se sont déroulées sur le site.

#### **Analyse des restes humains – D. Henry-Gambier (PACEA, MSHA)**

Les objectifs de l'étude étaient de définir le NMI, l'attribution spécifique et de réfléchir sur le traitement de ces individus post-mortem.

La reprise complète des collections de faune a permis de préciser le NMI : 5 individus sont représentés. Ces individus se rapportent à plusieurs classes d'âge : périnataux, juvéniles, adolescent et adulte. Deux lots ont été définis sur des bases taphonomiques. D'après les datations, le premier se rapporte à l'Holocène, le second essentiellement à l'Aurignacien. Ces individus comptent parmi les plus anciens hommes anatomiquement modernes d'Europe occidentale et centrale. En ce qui concerne le traitement des corps, les états de surface ne présentent pas d'intervention d'origine animale post-mortem. Toutefois, cet argument n'est pas suffisant à lui seul pour envisager un enfouissement des corps. Des traces de découpe ou de raclages sur les os indiquent qu'un traitement des os a bien été effectué sur os frais. Ce traitement ne peut être généralisé à l'ensemble des individus ni des parties anatomiques présentes.

#### **Analyses des restes de faune – C. Beauval (Archéosphère), avec la collaboration de J. Lewis (Rutgers University) et E. Cregut-Bonouure (TRACES, MSHST)**

Dans l'assemblage, les ongulés de taille 2, bouquetin et renne en proportions équivalentes, dominent l'ensemble faunique. Les ongulés de grande taille, cheval principalement, sont deux à trois fois moins abondants. Le cerf est également présent dans les travées F et G. Parmi les carnivores, l'ours et le renard livrent le plus grand nombre de restes. Ils sont identifiés sur toute la zone fouillée. Les lagomorphes, lapin et lièvre, sont également connus par un grand nombre de restes. Les autres taxons sont mal représentés. Notons tout de même la présence du chamois, de plusieurs espèces d'oiseaux et de poissons.

Les surfaces corticales sont en général lisibles sur plus de 50 % de leur superficie. Les espèces les plus grandes présentent souvent des surfaces moins lisibles que les autres. Cette difficulté de lecture est liée au concrétonnement qui affecte 55 % des vestiges fauniques. Les altérations mécaniques, climatiques, ou biologiques sont peu abondantes. Les craquelures touchent 17 % des restes, les exfoliations 6 %, les émoussés 3 %, les délitements 2 %. Les traces d'activités anthropiques sont également peu nombreuses (3,3 % des vestiges soit 38 restes).

#### **Datations (ORAU, Université d'Oxford)**

Les datations sont tout à fait concordantes aux phases identifiées à partir du mobilier lithique. La dispersion des mesures des restes humains ne permet pas de statuer entre deux scénarios : une phase d'accumulation principale ou une série de dépôts échelonnés dans le temps

#### **Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail**

Par rapport aux 4 objectifs initiaux :

- L'équipe scientifique et, en particulier, l'anthropologue physique jugent insuffisants les éléments permettant de statuer sur le traitement des corps. Même si des éléments peuvent être appareillés (deux scapulas provenant probablement d'un même individu), même si les vestiges crâniens et postcrâniens sont bien représentés, même en l'absence d'interventions animales ou d'indices d'exposition prolongée à l'air des os, il n'est pas possible que ces restes proviennent de dépôts primaires remobilisés au Pléistocène. Le contexte général – l'absence de sépultures primaires en Europe de l'Ouest de 40 000 BP à 28 500 BP – impliquerait un faisceau d'arguments bien plus important pour statuer sur le sort réservé à ces défunt.
- L'analyse des états de surface des coquillages démontre une collecte littorale de coquilles vides. L'activité de collecte est donc indépendante de la consommation. Ces déplacements vers le littoral ont donc une vocation bien spécifique, dans la mesure également où aucun autre vestige marin n'a été reconnu.
- L'Abri Rothschild constitue l'un des nœuds de plusieurs réseaux définis par les différents proxys. Ces différents réseaux coïncident à plusieurs reprises. C'est le cas notamment de la forte connexion atlantique démontrée tant du point de vue de la provenance des coquillages, du transport de silicites que par les analogies avec les assemblages lithiques aquitains. Fait notable, ces réseaux se développent également vers l'est, mais pas de manière uniforme, dans la mesure où les abondantes ressources siliceuses de la rive est du Rhône sont encore une fois absentes des cortèges pétrographiques. Pour une fois, des relations avec le Massif central, voire le Bassin parisien, sont également envisagées. Ces réseaux sont donc fortement connectés, sans toujours ni se superposer ni se développer avec la même intensité en fonction des régions.

## VALORISATION

### Plusieurs publications sont envisagées :

Deux publications de synthèse (anglais et français, revues à définir)

Une publication sur les restes humains : *Journal of Human Evolution*

Une publication sur les coquillages : *Quaternary International*

Une publication sur l'industrie lithique : *Bulletin de la société préhistorique française*

### Exposition

À l'invitation d'Ivonne Papin-Drastik, directrice du musée de Lodève, conservateur en chef du patrimoine, Damien Pesesse a intégré le conseil scientifique du musée, dans le cadre du nouveau projet muséographique. Une partie de l'exposition permanente accueille à présent les collections de l'Abré Rothschild. Pour la vitrine, 60 coquillages ont été choisis par les membres du projet RELICATS.

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Journées d'études « Une Préhistoire sans dualismes ? Repenser les relations entre humains et non humains », MSHB, Rennes, 21-22 novembre 2018.

# JEUNESSE ET DROIT PAR LE PRISME DE LA VULNÉRABILITÉ

## JEU VUL

**Responsable scientifique :** Dorothée Guérin  
 Lab-LEX - 7480  
 Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Gouvernance  
**Disciplines :** Droit de la responsabilité civile, Droit privé, Droit public, Philosophie du droit, Psychologie, Science politique, Sciences de gestion, Sociologie  
**Partenaires régionaux :** EA 7480 Lab-LEX | UMR 6051 ARENES | EA 7481 LiRIS | EA 1285 LP3C | EA 3149 LABERS

**Partenaires nationaux :** UMR 5137 CERC RID | EA 4232

Centre Michel de L'Hospital

**Partenaires internationaux :** Centre de recherche JEFAR (Jeunes et familles à risques) | Centre de recherche en droit public | Centre interdisciplinaire Vulnérabilités et Sociétés | Université d'EACH de São Paulo (USP)

**Durée :** 01-09-2017 / 31-12-2019

Montant alloué : 5 800 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 25 000 €

Budget global au terme du projet : 9 600 €

### RÉSUMÉ

Dans une démarche exploratoire transdisciplinaire en droit (droit privé et sciences criminelles, droit public, droit européen, international ou comparé), pluridisciplinaire (droit, sociologie, psychologie, philosophie, sciences politiques, sciences de gestion et médecine) et inter-établissements (notamment UBO et UBS), le projet vise à identifier les différents dispositifs juridiques se rattachant à la jeunesse (catégorisations, mobilisations et leurs effets). La perspective est de cerner grâce, à l'apport des autres sciences sociales, les enjeux scientifiques d'une reconnaissance et d'une mobilisation en droit de la notion de jeunesse et d'évaluer l'impact des mécanismes juridiques sur la protection des jeunes qui bénéficient, pour partie d'entre eux, en droit d'une présomption de vulnérabilité.

La jeunesse n'appartient pas, à proprement parler, au vocabulaire juridique. En droit, seuls deux statuts sont possibles : celui du mineur et celui du majeur qui revêt d'office le statut d'adulte et acquiert ainsi la capacité juridique. Ce seuil juridique des 18 ans ne prend pas en compte l'approche temporelle d'un processus de maturation proposé par les autres sciences sociales. Pour sortir du clivage mineur/majeur, les porteurs du projet interrogent les modes de protection liés à la vulnérabilité et aux modes de

construction de l'autonomie dans les dispositions à destination des jeunes.

Le droit de la santé et le droit social constituent des champs d'étude particulièrement intéressants, en ce qu'ils sont précurseurs d'approches inédites dépassant le clivage traditionnel autour de la majorité.

Ils prennent en compte les diverses formes de vulnérabilité rencontrées par les jeunes au moment de cette transition mineur/majeur et appréhendent la jeunesse soit comme une catégorie bien

déterminée et clairement identifiée, à la fois homogène et autonome soit comme une période transitoire qui, traversée par la majorité, conduit à un accès progressif à l'autonomie et aux droits.

Les ateliers de travail seront le lieu d'échange entre groupes thématiques disciplinaires composés de juristes et selon les thématiques, de sociologues et psychologues, philosophe, politiste, gestionnaire ou encore de médecins, ce qui permettra d'aboutir à un véritable croisement des analyses. Certains droits étrangers qui ont une conception plus évolutive de l'apprentissage de l'autonomie juridique de la jeunesse constitueront un apport essentiel à la réflexion.

### BILAN SCIENTIFIQUE

Le premier objectif, l'exploration d'un nouveau champ de recherche, est rempli. Plusieurs questionnements ont été réalisés : la détermination des objectifs des dispositifs à destination des jeunes, recueil des différents seuils d'âge à travers les différentes disciplines juridiques, analyse des mécanismes juridiques utilisés pour encadrer la jeunesse, ouverture aux droits étrangers et aux autres sciences sociales.

**Cinq groupes de travail ont collaboré de manière croisée :** en droit de la famille et des personnes, en droit pénal, en droit des affaires et de la consommation, en droit social et en droit public. Les travaux des groupes de travail sont enrichis par l'intervention des chercheurs d'autres sciences sociales selon les thématiques (à titre d'illustration, le droit de la famille et le droit social par des sociologues, le droit pénal par des psychologues) et celle des collègues étrangers (Allemagne, Belgique, Espagne, Royaume-Uni, Brésil, Québec).

Le second objectif est également atteint. La recherche a été confrontée aux professionnels - notamment par les deux

champs-terrains prévus dans le projet de recherche, à savoir le droit social et le droit de la santé.

Ils constituent des champs d'étude particulièrement intéressants, parce qu'ils sont précurseurs d'approches inédites dépassant le clivage traditionnel autour de la majorité. Ces deux terrains appréhendent la jeunesse soit comme une catégorie bien détermi-

née et clairement identifiée, à la fois homogène et autonome soit comme une période transitoire qui, traversée par la majorité, conduit à un accès progressif à l'autonomie et aux droits.

Le 16 novembre 2018 à Lorient, « Le jeune travailleur » et le 1er février 2019 à Vannes en droit de la santé, « La jeunesse dans le champ du droit sanitaire et social ».

## VALORISATION

### Posters dans des colloques

ALCAM (2018). Présentation de deux posters, « Traitements et standardisation des corpus multimodaux et web 2.0 », journée organisée par le consortium CORLI d'Huma-Num, Paris-Diderot, 25 mai.

Le Bris D, Jézéquel M, Pailler Y, Stéphan P. (2017). « Ethnolinguistique, géomorphologie et archéologie maritimes. Pour une analyse interdisciplinaire des données de l'Atlas Linguistique des Côtes Atlantiques et de la Manche (ALCAM) », journée IUEM-IBSHS sur les projets émergeants à l'UBO, 14 décembre.

### Ouvrages

Jeunesse et Droit par le prisme de la Vulnérabilité chez LexisNexis, publication prévue en 2021

### Articles scientifiques

- Article co-écrit par Dorothée Guérin et Stéphanie Renard, publié à la Revue de droit sanitaire et social, n°1, Janvier-février, 2018, p.106-118.

Titre de l'article : « Réflexions sur la jeunesse en droit de la santé ».

- L'un de nos séminaires sur les seuils d'âge en juin 2016 a fait l'objet d'une publication à l'AF Famille (ACL) sous la forme d'un Dossier « Jeunesse et Droit » publié en octobre 2017, p. 511-538.

### Communications orales

- Valorisation du projet à travers l'intervention de Nathalie Dedessus-Le-Moustier et

Cécile Hablot lors du Colloque du CEREQ les 7 et 8 juin 2018 à Marseille,

« Jeunesse(s) et transitions vers l'âge adulte : quelles permanences, quelles évolutions

depuis 30 ans ? » (programme en pièce jointe), publication à venir dans la revue du

CEREQ. Titre de l'intervention : « L'accompagnement du jeune salarié vers le statut de salarié adulte ».

- La dernière table ronde du colloque international a fait d'une publication à l'AF Famille sous la forme d'un Dossier « Accompagnement des jeunes majeurs vers l'autonomie » publié en mai 2020, p. 272 à 282.

### Autres publications

L'ensemble des travaux réalisés a fait l'objet d'une valorisation par le biais de la page JEUVUL sur Hypothèses.org (<https://jeuvul.hypotheses.org>)

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

Les deux premiers séminaires, hors projet MSHB, ont permis de poser les cadres. Le premier séminaire en décembre 2016 était relatif aux Finalités des dispositifs à destination des jeunes.

Le Deuxième Séminaire Droit et Jeunesse, le 30 juin 2017 à Lorient posait la question de l'Appréhension de la Jeunesse par les sciences humaines et sociales : quels apports pour la question des seuils d'âge en droit ?

Manifestation organisées dans le cadre du Projet :

- La pertinence des mécanismes juridiques relatifs aux jeunes ?, Brest, 8 décembre 2017
- Les approches de la jeunesse en droit comparé, Brest, 15 juin 2018.
- Le jeune travailleur, Lorient, 16 novembre
- La jeunesse dans le champ du droit sanitaire et social, Vannes, 1er février 2019 à Vannes
- Colloque de restitution des travaux et ouverture : DROIT ET JEUNESSE, APPROCHES INTERNES ET INTERNATIONALES Colloque international 17 et 18 octobre 2019, Brest.

# TRAVAILLER DANS LE SECTEUR NUCLÉAIRE MILITAIRE. ÉTUDE EXPLORATOIRE DE PARCOURS DANS LE CADRE DU DISPOSITIF DE SUIVI POST-PROFESSIONNEL

## TNPPOST-PROFESSIONNEL

**Responsable scientifique :** Jorge Munoz  
LABERS -EA 3149  
Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Santé et société  
**Disciplines :** Droit du travail, Droit privé, Médecine du travail, Sociologie  
**Partenaires régionaux :** EA 3149 LABERS | UMR 1085  
Ester | Iset Inserm | EA 7480 Lab-LEX

**Partenaires nationaux :** UMR 6297 DCS | CEMS-IMM/  
UMR-8178 | UMR 8533 IDHES

**Durée :** 01-09-2017 / 31-12-2019  
Montant alloué : 5 800 €  
Budget global estimé lors du dépôt du projet : 16 000 €  
Budget global au terme du projet : 13 800 €

### RÉSUMÉ

L'analyse des expositions des salariés du secteur nucléaire a été étudiée pour l'essentiel dans le secteur civil. Notre projet vise à s'intéresser aux anciens salariés de l'Île Longue ayant travaillé dans le secteur militaire (maintenance et assemblage de missiles). Le projet exploratoire d'analyse d'un dispositif de suivi post-professionnel poursuit trois objectifs. Le premier de pouvoir connaître les conditions d'expositions des anciens salariés de l'Île Longue de Brest, le second objectif s'intéresse aux effets et au vécu des bénéficiaires ou pas du dispositif et enfin le

troisième objectif souhaite entamer un travail de recensement des personnes ayant été exposées aux radiations avec la collaboration du collectif des Irradiés de l'Île Longue et la fondation Henri Pézerat. Ce travail bénéficiera des échanges et de l'expertise du Giscop93 en la matière afin de mieux cerner l'activité de travail et les conditions d'expositions et de reconnaissance de maladies professionnelles. L'ensemble de données récoltées, fera l'objet d'un examen sur le plan juridique pour examiner les règles en application dans de telles circonstances.

### BILAN SCIENTIFIQUE

Au terme de ce travail, nous avons présenté dans ce rapport les principaux résultats. Il nous semble important de souligner certaines dimensions centrales de notre travail.

Tout d'abord, cette étude n'aurait été pas rendue possible sans la collaboration étroite entre les chercheurs et le collectif des irradiés de l'Île Longue. Rendre visible un problème de santé au travail nécessite cette possibilité de rendre compte de multiples facteurs intervenants dans la mise en lumière ou pas des expositions.

Mais rendre compte des expositions suppose une connaissance de l'activité de travail. Or, le travail ouvrier dans le secteur nucléaire a été peu étudié par observation directe (Zonabend, 1989 ; Fournier, 2012) et les connaissances sur l'activité de travail en milieu militaire sont encore plus rares. Ainsi notre étude a permis de brosser un tableau de la manière dont le travail était exécuté et rend compte d'une situation de danger alors même que les travailleurs ont été durant une longue période maintenue dans l'ignorance des risques encourus. À la lumière de résultats, on a pu constater un changement dans l'organisation du travail à partir de 1996. La situation a-t-elle été substantiellement

modifiée depuis 1996 ? À travers les récits, il semble que l'une des solutions également adoptées a été, pour le classement dans les catégories A ou B, de proposer des primes au détriment de la prévention. Ainsi l'enquête que nous avons réalisée auprès des anciens salariés, si elle pouvait se réaliser auprès de salariés en poste actuellement, pourrait contribuer à nourrir une plus grande prise de conscience des dangers dans les activités de travail de la pyrotechnie en vue de la prévention, à l'image de ce que nous avons observé au cours de l'enquête. L'analyse des résultats met en lumière également une poly-exposition de ces anciens salariés et interroge les approches unifactorielles des expositions.

Étudier la situation des anciens salariés nous a permis de nous pencher sur leur état de santé. Le bilan des maladies et décès précoces dans notre population témoignent d'une situation très préoccupante. Par ailleurs, on observe également un non-recours au droit de la réparation en maladie professionnelle et de sérieuses difficultés pour ceux qui s'engagent dans ces démarches. Cette situation alimente une invisibilisation des risques et des dangers liés aux activités nucléaires.

Une autre de nos conclusions concerne naturellement le dispositif de SPP. Malgré la connaissance assez importante dans notre population d'un tel dispositif, c'est le non-recours qui est saillant. Quant aux personnes faisant l'objet d'un suivi illustrent un épargillement de l'information. Ainsi ces dysfonctionnements constituent une entrave, non seulement à l'accès individuel aux droits de la réparation, mais aussi à la visibilité des conséquences sanitaires du travail radioactif.

Le faible usage ne s'explique pas uniquement par une mauvaise information mais également par ce que cela exige des anciens salariés comme efforts pour pouvoir entamer une telle démarche. Il y a clairement une confidentialité du dispositif chez les médecins généralistes, très peu de recours de professionnels de santé au travail pour les retraités.

Ces résultats nous incitent à mieux connaître les mécanismes à l'oeuvre aboutissant au non-recours au dispositif. En outre, la réalisation de l'enquête a permis également à bon nombre de retraités de prendre conscience de leurs droits en matière de suivi mais également des poly-expositions subies. Si l'on se penche sur cette question, et que l'on s'intéresse aux taux de

suivi selon la source d'information, dans notre population les médecins du travail semblent jouer un rôle central.

Sur le plan juridique, l'analyse des textes rend compte d'un écart entre les prescriptions réglementaires et juridiques qui organisent la prévention des expositions et la réalité des conditions de travail des salariés de la pyrotechnie. Ceux-ci ont rapporté ne bénéficier d'aucune mesure spécifique de radioprotection entre 1972 et 1996 alors même que les textes, nationaux ou européens, le prévoient déjà sur cette période. Par ailleurs, on peut également observer, à partir des démarches engagées par certains de ces salariés pour faire reconnaître leur pathologie en maladie professionnelle, les difficultés et obstacles auxquels ils se confrontent. La reconnaissance même de leurs expositions pose un problème, en lien avec leur statut très hybride : salariés de l'Etat, ils pourraient s'appuyer sur la loi relative à la transparence et à la sécurité en matière nucléaire qui garantit un droit à l'information en matière nucléaire (loi n° 2006-686 du 13 juin 2006) mais selon ce même texte, « les activités et installations nucléaires intéressant la défense ne sont pas soumises à la présente loi ».

## VALORISATION

### Articles scientifiques

MALFILATRE M-G, MARCHAND A, MUÑOZ J et DURAND-MOREAU Q. et le collectif des irradiés de l'Île Longue, « Le dispositif de suivi post professionnel à l'épreuve de son organisation : le cas des irradiés de l'île Longue », proposition d'article à la revue Travail et Emploi [en cours d'évaluation].

### Communications orales

MUÑOZ J. (2019), « Étude exploratoire de parcours dans le cadre du dispositif de suivi post-professionnel : premiers résultats à partir du cas des anciens salariés de l'Île Longue de Brest », communication présentée lors du Colloque Cancer et travail du Cancéropôle de l'Ouest, 28 et 29 mars.

MUÑOZ J. (2019), « Une étude sur les conditions de travail anodin ? Ou comment arbitrer entre les dilemmes éthiques du sociologue/la population », communication présentée lors du Congrès annuel de l'Association française de sociologie, RT 19 Axe 5 sur l'activité des sociologues de la santé, 27 au 30 août.

MUÑOZ J. (2019), « Confiance et sens du travail à l'épreuve des rayonnements neutroniques. Le cas des anciens salariés de l'Île Longue », communication présentée dans le cadre des 18e journées de psychologie sociale sur le sens du travail, Brest/LP3C, 14 et 15 novembre.

MUÑOZ J. et Ali., (2020), présentation d'un poster au 36e congrès de médecine et santé au travail, Strasbourg, 2 et 5 novembre.

MUÑOZ J. (2020), Présentation du projet TNP Post-professionnel dans le cadre de la journée Perspectives de la MSHB, 12 novembre 2020.i.

MUÑOZ J. (2019), « Le nucléaire : une enquête sociologique » in Sciences à l'Ouest, <https://www.espace-sciences.org/sciences-ouest/368/actualite/nucleaire-une-enquete-sociologique>.

MUÑOZ J. (2019), « Les irradiés de l'Île Longue », Le Mag' de la santé, France 5, mai, <https://www.youtube.com/watch?v=VTFok9JqiiQ&feature=youtu.be>.

### Autres productions

MUÑOZ J. (2018), « Une étude sur les irradiés de l'Île Longue avec le sociologue J. Munoz, par Ronan Strullu, RCF, 23 janvier 2018 à 18h00. <https://rcf.fr/actualite/social/une-etude-sur-des-irradiés-de-lile-longue-avec-le-sociologue-jorge-munoz>

MUÑOZ J. (2018), « Briser l'invisibilité des victimes » interview au Télégramme, 23 avril 2018, <https://www.letelegramme.fr/bretagne/nucleaire-briser-l-invisibilite-des-victimes-23-04-2018-11935779.php>

# ACTIONS PUBLIQUES COMPARÉES

## AGGRÉGÉES ET CUMULEES

### ACE

**Responsable scientifique :** Jean-Pierre Le Bourhis

ARENES - UMR 6051

Centre National de la Recherche Scientifique

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Expologie, Evaluation des risques, Science politique, Toxicologie en santé publique

**Partenaires régionaux :** UMR 6051 ARENES, IRSET UMR

Inserm 1085

**Durée :** 01-01-2018 / 31-12-2019

Montant alloué : 5 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 8 000 €

Budget global au terme du projet : 114 000 €

#### RÉSUMÉ

Omniprésents dans la vie quotidienne, les produits chimiques font l'objet d'une intervention publique qui repose sur une régulation par substance et par type de source. Dans les dernières décennies, cette approche a été progressivement remise en cause par la prise en compte des conditions d'exposition réelle des populations. En situation ordinaire, celles-ci sont soumises à des molécules multiples provenant de sources diverses via différentes voies (eau, air, sol, produits). La méthode d'évaluation quantitative des risques évolue donc aujourd'hui pour prendre en compte les effets combinés des substances dans l'évaluation de la toxicité et in fine dans la fixation de références normatives. La diffusion de ces méthodes traitant des expositions cumulées ou agrégées reste cependant encore rare, en France comme au niveau international. La présence d'avancées isolées sur fond de statu quo majoritaire interroge sur le jeu des acteurs techniques comme socio-politiques qui orientent l'évolution des normes. Dans ce contexte, le présent projet, de nature exploratoire, propose d'éclairer ces conditions qui facilitent la transition vers une approche plus intégrée des risques chimiques. Il s'appuie pour cela sur deux terrains privilégiés, - la régulation du plomb et celle des dioxines - pour explorer les facteurs qui agissent sur ces évolutions, notamment : disponibilité de l'information sur les substances (connaissances des principales sources, faisabilité d'un biomonitoring, possibilité de comparer les toxicités) ; facteurs contextuels (cadre organisationnel et politique pesant sur l'usage de cette information à des fins réglementaires ; rôle des groupes d'intérêts, des acteurs institutionnels, médiatiques, politiques etc.). a) la

prévention du saturnisme. Celui-ci a fait depuis sa réapparition dans les années 1980 l'objet d'une approche agrégée du point de vue de son objectivation (plombémie), de l'action publique comme de l'intervention intégrée des services sanitaires et sociaux b) la régulation des dioxines fondée sur des équivalents toxiques représentant une approche cumulée de la toxicité. Pour un groupe de 17 dioxines et 12 polychlorobiphényles, les normes actuelles sont fondées sur la notion d'équivalence toxique sur la base de relations structure-activité en lien avec un mécanisme moléculaire commun A partir d'une comparaison entre ces deux cas nuancés, notre objectif est d'éclairer les conditions freinant ou favorisant des actions publiques ciblant les expositions agrégées (voies multiples) ou cumulées (composés multiples) à des substances toxiques. Les enquêtes que nous proposons documenteront concrètement les évolutions de la régulation des substances visées. La reconstitution des deux histoires de régulations d'expositions sera opérée à l'aide de méthodologies des sciences humaines (cf. ci-dessus). La régulation du plomb et celle des dioxines feront l'objet à la fois d'une synthèse des connaissances existantes et d'une exploitation de l'expérience pratique des acteurs experts et institutionnels ayant été parties prenantes de ces processus Du point de vue des impacts attendus, le projet devrait faciliter l'adoption d'approches plus intégrées des expositions chimiques par l'identification des facteurs favorisant leur développement, en relation avec un cadre et une configuration nationale spécifique. Ce projet préparera une comparaison plus large incluant une dimension internationale et d'autres substances.

## DÉROULEMENT DU PROJET SCIENTIFIQUE

### Méthodologie

Le projet ACE s'appuie sur des données issues de deux études de cas approfondies, portant sur des processus de traduction réglementaire des expositions agrégées et cumulées pour deux substances emblématiques (plomb, dioxines)

La reconstitution des histoires dans les deux cas a été opérée à l'aide des méthodologies classiques des sciences humaines : constitution de dossiers documentaires à partir d'une exploitation de la littérature grise (en intégrant les aspects technico-scientifiques, institutionnels et sociopolitique), des travaux antérieurs de recherche, de revues de presse (généraliste et spécialisée) et d'archives disponibles ; réalisation d'entretiens semi-directifs avec des personnes ressources permettant de reconstituer les dynamiques (ou absence) de prise en charge des expositions agrégées ou cumulées (administratifs des agences et organismes publics ; scientifiques et experts ; acteurs associatifs et privés, etc.).

Un travail spécifique a été mené sur la grille de collecte des données à appliquer aux cas. La sélection des variables explicatives pertinentes a été le produit d'un travail spécifique mené par l'ensemble de l'équipe du projet par la collecte dans la littérature de science sociale des analyses de processus de décision régulatoires et à l'intégration de nouveaux instruments d'action publique. La discussion interdisciplinaire a été principalement appuyée sur l'examen collectif et croisé des deux cas

### Questionnements nouveaux résultant des recherches entreprises

Les principaux résultats issus des ateliers montrent une variété de facteurs expliquant les évolutions de la prise en compte réglementaire des multi expositions, s'agissant soit de voies multiples, soit de substances en mélange. On peut les lister pour les plus notables ici :

- contexte international de reconnaissance du problème lié à la contamination spécifique ou à la thématique (mélange) avec le rôle des instances transnationales d'expertise
- poids des acteurs économiques et associations professionnelles ou acteurs défendant des intérêts menacés par la mise en évidence de l'exposition aux substances
- impact des actions judiciaires à l'encontre des responsables de la pollution et pression médiatique liée
- niveau d'activité mouvements sociaux, acteurs associatifs et militants, et coalitions établies avec les professionnels de santé

exemplaires cités (régulation du plomb et des dioxines), qui ont fait l'objet à la fois d'une synthèse des connaissances existantes et d'une exploitation de l'expérience pratique des acteurs experts et institutionnels ayant été parties prenantes de ces processus (contacts notamment via les réseaux de travail des partenaires EHESP-Iset d'ACE et d'autres intervenants).

### Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail

— Le projet s'est appuyé de façon originale sur deux ateliers interdisciplinaires (science politique, sociologie, histoire, évaluation des risques, toxicologie) associant des acteurs parties prenantes des politiques étudiées (fonctionnaires de plusieurs ministères, experts des agences sanitaires et établissement publics scientifiques concernés). Ils ont permis un retour d'expérience sur le moyen terme (dernières décennies) dans deux cas exemplaires : le saturnisme et plus largement les intoxications au plomb ; les contaminations aux dioxines et aux mélanges de substances. Ces ateliers ont conduit à la production d'une chronologie spécifique et d'éléments d'analyse sur les facteurs bloquants ou favorisant une approche intégrée dans ces cas. La méthodologie suivie a été une transcription / codage des matériaux (échanges et avis des experts) collectés lors des ateliers.

- niveau d'influence des acteurs institutionnels parties prenantes au plan financier et en ressources humaines des actions de dépistage et de réductions des expositions

- influence des tensions ou conflits juridictionnels (au sens de domaines de compétence) : défaut de coordination entre départements ministériels, en particulier santé

- effets liés à la constitution et la stabilisation dans le temps d'un groupe d'intervenants dans l'univers de l'expertise ou institutionnel

Le projet s'appuie à présent sur les résultats des ateliers mentionnés pour lancer une phase d'études de cas (en partie 2019 et 2020) qui doit permettre de valider les questionnements évoqués.

## VALORISATION

Le projet a conduit à un atelier lors du congrès annuel de la Science politique (Bordeaux, 2019), permettant un échange avec des spécialistes nationaux de la thématique considérée sous l'angle des enjeux politiques de la mesure, en particulier des expositions chimiques.

Le coordinateur et une partie de l'équipe EHESP fait partie du Comité scientifique de la Société française de Santé environnementale, qui a promu pour l'année 2020 une thématique directement inspirée du projet ACE : " Multi-expositions, conditions de vie et santé : de la connaissance à l'action". Une présentation avec publication est prévue dans ce cadre.

Une collaboration est en cours de préparation avec un institut suédois travaillant sur des thématiques identiques

(régulations des multi expositions et mélanges de substances) : FRAM - Centre for Future Chemical Risk Assessment and Management Strategies (voir <https://fram.gu.se>)

# LA PRÉSENCE CORPORELLE EN ARTS

## ÉTUDE DE DISPOSITIFS D'ÉDUCATION

### ARTISTIQUE

#### ACORE

**Responsable scientifique :** Monique Loquet

CREAD - EA 3875

Université Rennes 2

**Pôle :** Arts et création

**Disciplines :** Arts plastiques, danse, didactique de la musique, musicologie, didactique des arts et de la musique, éducation artistique et culturelle, éducation musicale, études théâtrales, formation des professeurs du second degré, français, langue et culture hispanophones, philosophie, phénoménologie de la perception, psychopathologie et clinique, sciences de l'éducation, sciences du langage, sciences du sport, sociologie

**Partenaires régionaux :** Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes | EA 3875 Cread | DAAC | Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education de Bretagne | Conseil général du Morbihan | Direction des Services départementaux de l'Education Nationale Morbihan | EA 4050 Psychopathologie | EA 3208 APP | EA 3149

LABERS | Collège Hennebont | Multi-accueil Point-Virgule | Lycée Victor Hugo | collège Pierre et Marie Curie Hennebont

**Partenaires nationaux :** CALHISTE (EA 4343) Valenciennes | CECILLE (EA 4074) Université de Lille 3 | Laboratoire ECP (EA 4571) Université de Lyon et IFé-ENS de Lyon | LIRTES (EA 7313) Université Parie Est Créteil (UPEC) | Inspection académique de Lille, Rectorat d'Académie de Lille, CREN EA 2661 | Département Danse - Le Pont Supérieur | Pôle d'enseignement supérieur spectacle vivant Bretagne-Pays de la Loire

**Partenaires internationaux :** Departamento de Didactica de la Expresion Musical, Plastica y Corporal, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education (FPSE), Faculdade de Educaçao Fisica a Fisioterapia

**Durée :** 01-01-2018 / 31-12-2019

Montant alloué : 7000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 29 000 €

Budget global au terme du projet : 13 000 €

#### RÉSUMÉ

Le projet questionne la notion de présence, ou processus de présence, plus précisément celui de présence corporelle au sein des activités créatives/artistiques. Nous considérons que le corps participe en totalité à toute création artistique. L'implication du corps (postures, gestes, sons, voix) dans ses dimensions, perceptive, émotionnelle, cognitive et sociale, varie selon les disciplines : corps musicien, corps plasticien, corps écrivain, corps danseur, corps acteur. Nous examinons les différentes manières de donner à voir et à comprendre la présence corporelle en arts, dans différents contextes d'éducation et de formation artistique.

La notion de présence corporelle fait l'objet d'études liées à la professionnalité enseignante pensée de manière générale (Maître de Pembroke, Andrieu & Aden, 2016). Ainsi, des dispositifs ("former à la présence", "théâtre forum et mise en scène de soi") sont proposés en formation des enseignants (Jourdan, 2016 ; Duvillard, 2016) abordant la "présence" comme élément de la culture professionnelle des futurs professeurs (Lefèvre, Giordano & Marsault, 2016). Ces travaux ne traitent pas spécifiquement de l'enseignement artistique. Notre projet de recherche développé en didactique porte sur l'implication du corps dans l'éducation artistique, avec ce qu'elle comporte de difficilement cernable, la dimension sensible.

L'approche sensible du monde complète l'approche rationnelle développée à l'école (en ce sens, le Socle commun de compétences, de connaissances et de culture, 2015, précisant le rôle des enseignements artistiques dans la formation de la personne et du citoyen, recommande une "pédagogie du sensible", MEN, 2016). Cette pédagogie du sensible suppose une formation spécifique dont les contenus et les modalités restent à préciser.

L'observation d'une présence "sensible" nécessite de développer une attention à soi, à autrui et à l'œuvre en train de se faire. Cette attention est comprise dans une visée heuristique (et non narcissique) intégratrice (et non dualiste) de la personne. Elle est vue comme activité entière de la personne (Billeter, 2012, 2017) en activité artistique, qui consiste à ressentir, créer, penser, comprendre et entrer en relation avec l'autre et avec l'œuvre (ce que nous appelons "présence corporelle" ou "présence à soi"). Cette notion est souvent évoquée par les artistes professionnels qui la jugent indispensable à l'activité créatrice. Si elle semble tenir de l'évidence chez ces artistes, elle est difficile à définir dans une approche didactique de l'éducation artistique, attentive aux savoirs à enseigner et apprendre. Qu'est-ce que (se) former à la présence artistique ? Quelles modalités spécifient la présence dans les différentes disciplines artistiques : arts de la scène et du spectacle vivant, arts plastiques, musique, poésie ? Quels savoirs liés à la présence sont à apprendre et à transmettre ? Ces questions développées en didactique se situent dans une perspective interdisciplinaire, voire transdisciplinaire, à l'articulation des approches phénoménologique, anthropologique, sémiotique et clinique.

Dans le cadre de l'éducation, nous étudions les interactions didactiques entre professeur.e.s et élèves, formateurs.rices et formé.e.s, au sein de dispositifs et domaines créatifs/artistiques variés. Les situations sont décrites avec minutie, à partir de recueils d'images filmiques et d'entretiens avec les acteurs.rices impliqué.e.s, puis re-décrites à l'aide des notions-modèles liées au processus de présence, grâce à un travail théorique explicitant les dimensions du "sensible", de "l'attention à autrui" et de la "représentation" (Hacking, 1983).

L'objectif général, outre la production de connaissances relatives au processus de présence corporelle, est la fabrication d'outils

et de ressources destinés aux professeur.e.s, médiateurs.rices, animateurs.rices, formateurs.rices et artistes.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Apports sur les savoirs

Face à la nébuleuse sémantique du mot « présence », les études ont permis un déplacement progressif des représentations initiales des membres du groupe ACORE sur ce qu'il peut recouvrir et une ouverture à la question de la présence en didactique.

#### a) Une incernable présence ?

La présence avait d'emblée été conçue comme une qualité de l'artiste acteur, danseur, conteur, performeur, plasticien en action constituant un objet d'apprentissage pour l'élève ou l'étudiant. Elle a aussi été envisagée comme une qualité du spectateur ou de l'artiste premier spectateur de son œuvre. Les deux facettes complémentaires de l'enseignement artistique, création et réception, se retrouvent articulées à travers les douze situations observées et analysées.

La présence peut-elle s'apprécier comme une qualité première qui, dans un sens philosophique, existe indépendamment de la connaissance que nous en prenons (Piguet, 1960) ou comme une qualité seconde perçue, selon la psychophysiologie, seulement de façon subjective (Legrand, 1972) ?

La présence s'avère chevillée au sensible et aux sensations de l'acteur comme du spectateur. Elle ne s'évalue pas en quantité, mais en qualité, avec des degrés d'intensité. Elle ne relève pas d'un « don » personnel conformément à notre hypothèse initiale, mais résulte d'une maîtrise progressive dont il est nécessaire d'en préciser les conditions favorables ? En revanche, l'hypothèse selon laquelle la production de présence suppose l'enseignement-apprentissage de savoirs techniques reste encore à confirmer ou à discuter. Quels savoirs précisément techniques ont été identifiés ?

La présence semble échapper à une dimension unique et finie. Difficile à cerner, elle n'est pas pour autant indéfinie avec des caractéristiques floues, mais en revanche est infinie en raison du nombre illimité des émergences possibles (8.CC, 1.SL&AS2).

#### b) Les signes de présence appréciés par l'auteur-acteur et le récepteur

La qualité de présence, pour le récepteur, celui qui cherche à l'identifier, s'est avérée « indicible » malgré toutes nos précautions préalables. A l'instar de Jean-Charles Chabanne, qui reconnaît le « difficile à dire » de la rencontre avec l'œuvre d'art (2012), nous reconnaissons la difficulté à identifier la présence avec un jugement stabilisé. Elle est vécue d'instant en instant par un auteur-acteur et s'observe de même (11.HV&VM). Selon à quoi nous faisons attention ou ce sur quoi nous portons notre attention, les signes de présence repérables s'avèrent à la fois fluctuants dans leur intensité et d'interprétations variables.

Nous avons recherché les signes repérables sur les photographies d'extraits vidéo qui pourraient révéler un état de présence. Ces signes le traduisent de façon iconique, indicielle ou symbolique si nous nous référons à la sémiotique de Pierce (1867), une théorie pragmatique qui prend en considération « le contexte de production et de réception des signes », et qui définit le signe « par son action sur l'interprète », (Everaert-Desmedt, 2006). Le processus sémiotique en jeu est alors « un rapport

triadique entre un signe (une chose ou un phénomène complexe observable, ici un geste, une attitude), un objet (la présence) et un interprétant. ». Un signe est « une chose qui représente autre chose, son objet ».

Mais le signe peut exprimer quelque chose à propos de la présence, à condition que cet objet (la présence) soit déjà connu de l'interprète, par expérience collatérale, expérience formée par d'autres signes, toujours antécédents » (Ibid.). Quelles sont alors les champs de référence des divers interprètes permettant de prendre en considération certains signes plutôt que d'autres, déclenchant ainsi « des interprétants » de présence ? (Cf. le référentiel de Laban ou de Noé Soulier pour Sophie Lecomte). En fonction de la culture de chacun, à quoi faisons-nous attention ? Sur quoi portons-nous notre attention ?

Le mot « présence » attribué à des individus en action est un signe qui renvoie à leur présence effective, mais qui apparaît tellement polysémique que nous pouvons l'assimiler à la boîte noire du scientifique, c'est-à-dire à un modèle accepté comme totalement inconnaisable en soi, mais que nous pouvons progressivement mieux connaître en observant les divers fonctionnements. Les signes corporels renvoient à leur objet (la présence) par un rapport de similarité (une icône, cf. Cécile Chantraine), de contiguïté contextuelle (un indice, Cf. les cas les plus fréquents) ou de loi (un symbole, cf. Cécile Chantraine) (Pierce, Ibid.).

Bien avertis que nous sommes de la trahison des images, que le peintre Magritte n'a eu de cesse de donner à voir, nous avons fréquemment débattu sur les interprétations de chacun des intervenants. De même, les réactants ont pointé un « effet Jourdain3 » (Sensevy, Chabanne), c'est-à-dire la possibilité de trouver implicitement dans les observations et les fines descriptions des éléments de preuve plus désirés qu'existant. Rien de surprenant de retrouver ce doute en sciences humaines partagé aussi par les sciences de la physique quantique ? Einstein avait mis en évidence « que l'observateur par son observation modifie la chose observée ». De même, le paradigme de l'éaction (Varela & al.), avec un modèle de cognition neurobiologique, considère la perception non pas comme la réception d'un monde prédonné, mais comme l'émergence conjointe du monde et du sujet percevant, par couplage sensorimoteur avec l'environnement (boucle perception-action) et en fonction de l'historique des couplages personnels (biographiques) et de ceux de l'espèce.

Par conséquent, la quête de traits définitoires de la présence a pu se transformer lorsque nous avons moins considéré le comportement des apprenants par des arrêts sur image en tentant d'apprécier dans l'instant leur degré de présence, mais plutôt considéré le processus de présence dans la durée.

#### c) La dimension centrale de l'étude de la petite enfance

L'étude de la petite enfance occupe une place centrale dans notre compréhension du phénomène de présence. Elle donne sens à la notion d'attention-vigilance, montrant que l'enfant est toujours présent, attentif à une chose puis à une autre, mais aussi à plusieurs choses à la fois. Vierges de tout apprentissage

institutionnel, les enfants étudiés en crèche dans des situations de découverte manifestent une présence intense dont le potentiel extraordinaire est mis en œuvre. L'étude de Claude Colleu met en évidence des caractéristiques précises d'un milieu d'apprentissage favorable en évoquant l'environnement proposé et les interrelations affectives, perceptuelles et sociales entre assistantes maternelles et enfants.

Un cheminement de recherche : notion, qualité, état, processus, question

Le parcours de recherche a été ponctué de plusieurs étapes résumées ci-dessous :

- 1) recherche de la définition de la notion de présence et de ses qualités
- 2) identification de l'état de présence à travers une sémiologie corporelle
- 3) prise en compte du processus de présence en remplacement de l'état de présence qui connotait une vision trop statique. Constat de la relation entre présence et attention, qui suppose une dynamique corporelle, un geste tourné vers soi ou vers autrui. Le constat de la variabilité de la présence en intensité, plus ou moins forte, et de façon circulaire et réversible (Depraz, 2014) confirme l'étude d'un processus en transformation.
- 4) recentrage sur la présence comme question didactique : quelles présences (au pluriel) ? quels savoirs à transmettre ou quelles conditions favorables à son émergence et à ses transformations ?

#### d) Le déplacement du questionnement

La question initiale essentialiste « qu'est-ce que la présence ? » visait à cerner ce concept nomade. Finalement, elle est remplacée par une question existentialiste et plus spécifiquement didactique, « qu'est-ce qui la déclenche la présence, la favorise et qu'est-ce qui la freine ? ».

La notion de présence s'est amarrée progressivement à d'autres notions. La proximité avec l'attention s'est imposée, laissant croire qu'un comportement attentif, visible par le regard et la posture corporelle, était une preuve de présence.

Puis nous avons renoncé à la conception traditionnelle de l'attention-concentration - qui perdure dans les esprits - pour intégrer la notion d'attention-vigilance. La présence se décline sous des formes différentes selon que l'attention se dirige vers autrui, vers l'environnement ou encore vers soi. Néanmoins, l'attention semble consciente dans l'attention-concentration ou se situe en-dessous du seuil de conscience pour la situation d'attention-vigilance. La question de la présence interroge ainsi une sensibilité à l'espace mais aussi au temps. Au passé ou au futur, elle préfère l'instant et la simultanéité d'attentions. Enfin, elle suggère le sacré, le magique, termes à prendre en compte pour ce qu'ils nous disent métaphoriquement de la présence. Ils évoquent à la fois une situation extraordinaire avec un sentiment d'adéquation parfaite à la situation.

Nous pouvons affirmer l'originalité, la complexité et la spécificité de la question de la présence. Elle ne doit pas être confondue avec celle de l'acquisition d'un contenu notionnel et culturel.

Par exemple, le processus de présence est déclenché pour Émilie par un environnement favorable devenu milieu d'apprentissage lors de la découverte d'une sculpture les yeux bandés. C'est le déclenchement du processus et son devenir qui nous intéresse, sachant bien sûr qu'il permet simultanément l'acquisition de savoirs sur l'œuvre, de savoirs sur les autres et de savoirs sur elle-même, en rendant possible leur émergence (12. CD&AS). La présence de l'apprenant rend possible l'émergence du sens, par auto-poièse et auto-organisation (Varela).

Après avoir identifié un processus de présence, nous cherchons plus précisément un processus d'apprentissage « à devenir présent » (2.MA) ou encore « à développer une qualité de présence scénique » (Manon, 11.TT).

Une synthèse des 12 études permet d'élaborer un outil support de réflexion, non exhaustif, qui regroupera les multiples conditions favorables à une qualité de présence.

### Apport sur les méthodes

Les méthodes sollicitées destinées à s'emparer d'une question d'une extrême complexité ont été confrontées, hybridées, affirmées ou contredites dans un débat constructif. La mise en débat de diverses méthodologies est un apport considérable, forçant chacune à se définir et à se mettre en danger. Il s'est avéré que l'application d'une méthodologie utile dans diverses situations didactiques butaient face à la question de la preuve de présence. Si chaque micro- preuve peut paraître subjective comme le produit du point de vue d'un interprète, nos travaux ont mis en évidence des classes de points de vue grâce à des analyses croisées mettant au jour une intersubjectivité. La distinction de classes de points de vue différentes offre un perspectivisme en philosophie qui permet de s'éloigner de tout relativisme (Deleuze, 1986, Leibniz et la théorie du point de vue). Des points de vue distincts mais compossibles<sup>4</sup> (ils existent en même temps), appartiennent à une même classe et sont en contradiction avec une autre classe de point de vue différent. Décrire la contradiction sans en exclure une des parties nécessite une mise en tension dynamique de ces deux composantes. Comment concilier des outils anthropologiques autorisant des niveaux microscopiques et mésoscopiques dans les analyses de pratiques de classe à partir de vidéos (Tiberghien & Venturi, 2015) et des outils psycho-phénoménologiques, comme l'entretien semi-directif d'explication de la dimension implicite de l'action en situation de création, pour une approche réflexive et métacognitive du sujet sur sa pratique ? Pouvons-nous articuler les deux types de données ?

Face à la complexité de la situation de présence, nous cherchons à élaborer « un support de réflexion évolutif et susceptible de

rendre compte d'une expérimentation en cours » (Daniau, 2005 : 13). Un va-et-vient entre pratique et théorie pourrait constituer une approche plus adaptée à la singularité de notre objet de recherche. Par conséquent nous ne pouvons adopter une méthodologie universelle, mais nous pouvons proposer au lecteur un support de réflexion, associant la dimension biologique, écologique, psychologique, sociologique (Daniau, 2005 : 57).

#### Une démarche collaborative et rhizomique

La démarche de recherche est clinique, issue de l'action et continuée dans l'action. Elle dépasse les dualismes recherche fondamentale/recherche appliquée. Elle a pris la forme d'une recherche heuristique, artistique, avec une démarche rhizomique (Deleuze & Guattari, 1980) : une structure évolue en permanence dans toutes les directions horizontales et dénuée de niveaux, par opposition à la forme hiérarchisée pyramidale ou arborescente.

#### Une démarche sémasiologique

Concernant la méthodologie lexico-sémantique pour aborder « la présence », nous avons adopté une démarche sémasiologique, du mot au concept (Jean-Charles Chabanne, réactant, octobre 2019). L'étude des significations du mot présence s'est fondée sur ses usages et sur les préoccupations dont ces usages sont les indices pour aller vers la détermination du sens et construire un concept incarné, « en renouant, à l'univers symbolique du mot » (Maurice Courchay réactant, janvier 2019).

### Questionnements nouveaux résultant des recherches entreprises

#### Quelle forme d'apprentissage de la présence ?

Les débats qui animent le groupe sont irréductibles à une synthèse qui exclurait certains arguments au profit d'autres.

La présence corporelle peut-être produite volontairement par un geste fonctionnel à partir de l'acquisition d'un savoir technique ou encore elle émerge de la situation à partir d'un ensemble de facteurs favorables, biologiques, écologiques, sociologiques et psychologiques. Dans le premier cas, la présence résulte d'une maîtrise gestuelle et physique acquise (6JC) ; dans le deuxième cas, elle résulte d'une maîtrise de gestes intérieurs acquis ou guidés à travers la relation enseignant-apprenant. Elle advient par l'émergence et la saisie du sens naissant, de la fable<sup>5</sup> de l'élève associée à un protocole chorégraphique, visible dans le cas étudié par Thierry Tribalat (11.TT), par la relation apprenant-apprenant, par l'écoute des sensations et mouvements corporels internes, par lâcher-prise, etc.

#### Quelle articulation entre la présence, les savoirs à acquérir et l'agir en situation ?

Contrairement à des conceptions artistiques fondées sur la seule spontanéité, nous considérons l'expérience esthétique avec « ses bases attentionnelles et cognitives » en lien avec une biologie commune partagée entre humains, sans pour autant faire disparaître sa singularité (Schaeffer, 2015 : 309). Tout enseignement artistique est fondé sur trois piliers, trois formes cognitives et sensibles, la fréquentation des œuvres, la pratique de création et l'acquisition de connaissances (programmes, MEN). Ainsi, le savoir visé par une situation de création ou de rencontre avec une œuvre est destiné à augmenter la puissance d'agir de l'apprenant (Sensevy, 2012 : 574). Le savoir se distingue d'une simple information et est envisagé dans une perspective actionnelle : « Le savoir est vu comme ce qui rend capable d'agir en situation. Le savoir confère donc une puissance d'agir » (Collectif DpE, 2019). Mais ici, la question spécifique de la présence constitue un « entre deux » qui vient s'immiscer entre le savoir et l'agir. Deux tendances se dégagent :

1) la « pratique de savoir » est une pratique de l'apprenant à laquelle le savoir donne forme,

2) par couplage la pratique donne forme au savoir et le savoir donne forme à la pratique. Un couplage interactif s'effectue, d'instant en instant, entre pratique et savoir, entre pratiques individuelles et pratiques partagées. Ainsi la pratique rend possible l'émergence du savoir et sa formulation par les transactions<sup>6</sup> avec l'environnement et avec autrui. Mais ces transactions ne sont possibles, selon nos constats, que si la présence de l'apprenant est prise en compte, que son implication corporelle (cerveau et corps) est entière.

A titre d'exemple, le silence et la respiration étudiés par Marie Audroing (2.MA) sont-ils au service du « savoir produire un son » ou au service de la présence de l'apprenant cet interstice inframince<sup>7</sup> de la présence de l'apprenant à l'activité et à lui-même, favorable à l'émergence. Un challenge didactique : présenter ou devenir présent<sup>8</sup>

Notre recherche en didactique s'était fixé l'analyse de dispositifs d'enseignement-apprentissage en éducation artistique. Ils ont été analysés à l'aide de la dialectique contrat-milieu, adoptant le cadre théorique de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (2.MA, 3.SN&IA, 4.VV, 6.JC, 8.CC, 9.MC) ou d'autres cadres théoriques hybrides dans une perspective énactive et psychophénoménologique (1.SL&AS, 5.SB, 7.VG&AS, 12.CD&AS), et enfin des méthodologies mixtes (10.HL&VM,

11.TT). Il apparaît possible maintenant de repérer ce qui est favorable au phénomène de présence de l'apprenant et au contraire ce qui le freine.

Le didacticien genevois Bernard Schneuwly a identifié une compétence professionnelle qui consiste à « présenter » l'objet d'étude, c'est-à-dire le rendre présent pour les apprenants. Cet auteur considère que la relation entre l'objet d'étude et l'apprenant ne se fait pas d'emblée, mais qu'elle nécessite « une double sémiotisation de l'objet d'enseignement-apprentissage » : par des procédés sémiotiques qu'il s'agit de détailler, l'enseignant rend présent cet objet dans la classe sous différentes formes et focalise l'attention des apprenants sur des dimensions essentielles pour en faire un objet d'étude (2001). Présenter consiste donc à montrer aux élèves l'objet d'enseignement-apprentissage avec des supports adéquats.

Le dispositif d'enseignement-apprentissage en art cherche à rendre présent l'objet d'étude pour l'apprenant et à rendre l'apprenant présent à l'objet d'étude. Ce déplacement de la focale de l'objet au sujet donne son sens à la question de la présence. L'expérience de l'artiste éclaire-t-elle celle de l'apprenant ? L'homologie entre les deux pratiques n'est qu'apparente. Si on en croit Heidegger, « l'expérience est intransmissible, seules les conditions de l'expérience le sont » (1958). Il nous invite ainsi à continuer à repérer « les conditions de l'expérience de la présence ».

## VALORISATION

### Communications orales

Colleu, C. & Nicolazic, S (2019). Entre agir et se retirer d'une activité corporelle collective. Actes du 1er Congrès international de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, vol.2 : 213-221. Rennes, France. Repéré à :[https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES\\_Session2\\_Congres\\_TACD\\_Rennes\\_2019.pdf](https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES_Session2_Congres_TACD_Rennes_2019.pdf)

Floenes, M. & Loquet, M. (2019). Apprendre à créer en danse, quelle éducation de l'attention et du sensible ? L'exemple de « tirer la corde ». Actes du 1er Congrès international de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, vol.1 : 112-123. Rennes, France. Repéré à :[https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES\\_Session1\\_Congres\\_TACD\\_Rennes\\_2019.pdf](https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES_Session1_Congres_TACD_Rennes_2019.pdf)

Nicolazic, S. & Colleu, C. (2019). La présence de Simon, élève de 6ème, face à la classe. Actes du 1er Congrès international de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, vol.2 : 148-158. Rennes, France. Repéré à :[https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES\\_Session2\\_Congres\\_TACD\\_Rennes\\_2019.pdf](https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES_Session2_Congres_TACD_Rennes_2019.pdf)

Scherb, A & Lecomte, S. (2019). Une rencontre sensible avec une sculpture de Bernard Pagès par une appréhension corps-et-graphique. Actes du 1er Congrès international de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, vol.2 : 170-182. Rennes, France. Repéré à :[https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES\\_Session2\\_Congres\\_TACD\\_Rennes\\_2019.pdf](https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES_Session2_Congres_TACD_Rennes_2019.pdf)

Vilaine, V. & Loquet, M., Toullec-Thery, M. (2019). Quelles avancées pour l'inclusion d'un élève en situation de

handicap. L'activité danse avec un élève d'Ulis en classe ordinaire, ou comment chorégraphier "fort" ? Actes du 1er Congrès international de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, vol.4 : 189-198. Rennes, France. Repéré à :[https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES\\_Session4\\_Congres\\_TACD\\_Rennes\\_2019.pdf](https://tacd-2019.sciencesconf.org/data/ACTES_Session4_Congres_TACD_Rennes_2019.pdf)

Scherb, A & Lecomte, S. (2019). L'appréhension corps-et-graphique d'une œuvre, un partage du sensible. Colloque international Empathie et Bienveillance au cœur des apprentissages, Créteil, France. Repéré à :[https://educ-empathie94.sciencesconf.org/data/pages/LIVRET\\_DES\\_RE\\_SUME\\_S\\_coll\\_Empathie\\_Bienveillance\\_1.pdf](https://educ-empathie94.sciencesconf.org/data/pages/LIVRET_DES_RE_SUME_S_coll_Empathie_Bienveillance_1.pdf)

Nicolazic, S. (2019). Danse, performance, cinéma : la présence au monde d'élèves de lycée. Colloque international Empathie et Bienveillance au cœur des apprentissages, Créteil, France. Repéré à :[https://educ-empathie94.sciencesconf.org/data/pages/LIVRET\\_DES\\_RE\\_SUME\\_S\\_coll\\_Empathie\\_Bienveillance\\_1.pdf](https://educ-empathie94.sciencesconf.org/data/pages/LIVRET_DES_RE_SUME_S_coll_Empathie_Bienveillance_1.pdf)

Scherb, A, Glory, V., Desmoulières, C. (2019, à paraître). Rencontre sensible et émergence de sens. 20es Rencontres des Chercheurs et Chercheuses en Didactique de la Littérature, Expérience et partage du sensible dans l'enseignement de la littérature, Rennes, France. <https://20rccl.sciencesconf.org/>

Flones, M. & Loquet, M. (2019). Attentiveness and presence: an epistemological and ethical process. Congress Art in Education. Building Partnerships with Artists, Schools, Young People and Communities: OsloMet. Oslo Metropolitan University, Norvège, 28-30 August.

Nicolazic, S. & Colleu, C. (2019). Quelle conscience un élève de collège a de son corps dans l'espace et le temps pour quelle présence au monde ? Colloque « Créer pour éduquer, la place de la transdisciplinarité. Une éducation démocratique par les arts », Aix-en-Provence, France. Repéré à : <https://amupod.univ-amu.fr/inspe/video/2710-colloque-1-creer-pour-eduquer-la-place-de-la-transdisciplinarite-une-education-democratique-par-les-arts/>

Scherb, A & Lecomte, S. (2019). Rencontre sensible d'une sculpture par une appréhension corps-et-graphique. Colloque « Créer pour éduquer, la place de la transdisciplinarité. Une éducation démocratique par les arts », Aix-en-Provence, France. Repéré à : <https://amupod.univ-amu.fr/inspe/video/2710-colloque-1-creer-pour-eduquer-la-place-de-la-transdisciplinarite-une-education-democratique-par-les-arts/>

Tribalat, T. (2019) communication au Séminaire national de Passeurs de danse devant les professeurs d'arts danse de France.

### **Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet**

Quatre journées d'études ont été organisées la deuxième année du projet, à la MSHB, en janvier et en octobre 2019 :

Journées d'étude ACORE-MSHB, 17 & 18 janvier 2019 : La présence corporelle en art, étude de dispositifs d'éducation artistique, MSHB de Bretagne, Rennes, France.

Journées d'étude ACORE-MSHB, 10 & 11 octobre 2019 : La présence corporelle en art, étude de dispositifs d'éducation artistique, MSHB de Bretagne, Rennes, France.

# DE LA COMMISSION EUROPÉENNE AU « PLOMBIER POLONAIS ». UNE ANALYSE MULTINIVEAU DE L'ENCADREMENT DU TRAVAIL DÉTACHÉ ENTRAIDE

**Responsable scientifique :** Pierre-Edouard Weill

LabLex EA 7480

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** Droit, Droit social, Droit international, Science politique, Sciences économiques, Sociologie-

**Partenaires régionaux :** EA 7480 Lab-LEX | EA 2652

LEGO | EA 7481 LiRIS

**Partenaires nationaux :** Sociétés Acteurs Gouvernement en Europe (SAGE) | Centre Européen de Sociologie et de

Science Politique | Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (CRESPPA)

**Partenaires internationaux :** Migrations, Espaces, Travail, Institutions, Citoyenneté, Epistémologie, Santé (METICES) | Centre of Migration Research

**Durée :** 01-01-2018 / 31-12-2019

Montant alloué : 7 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 11 000 €

Budget global au terme du projet : 44 532 €

## RÉSUMÉ

Ce projet entend contribuer à une meilleure connaissance des logiques et des effets de la régulation publique du Marché commun. Il s'agit d'analyser les transformations de l'encadrement du travail détaché au niveau européen, national et local, ainsi que leurs effets sur la vie quotidienne des travailleurs et de leurs employeurs. 3 objectifs du projet sont ici déclinés en différentes missions.

1. Analyser la production des normes européennes d'encadrement du travail détaché
- . Réaliser un état des lieux des normes communautaires.
- . Analyser les contradictions entre droit du travail des États-membres et normes européennes.
- . Analyser la construction sociale des problèmes publics associés au détachement (dumping social, fraudes etc.).
- . Etudier les rapports de force et de lutte entre les acteurs impliqués dans les réformes communautaires (représentants de l'UE, des États, de groupes d'intérêt).
2. Comparer les politiques nationales d'encadrement du travail détaché et leurs évolutions

. Réaliser un état des lieux des programmes nationaux d'application des normes d'encadrement mis en œuvre en Belgique, en France et en Pologne.

. Dégager des facteurs explicatifs de leurs variations régionales, avec une attention particulière aux secteurs professionnels les plus concernés par le travail détaché dans le tissu économique local.

. Etudier les facteurs d'engagement des administrations belges, françaises et polonaises dans des coopérations transnationales.

3. Analyser les effets de l'encadrement sur les représentations et les trajectoires des travailleurs détachés et de leurs employeurs.

. Mesurer l'intensification du contrôle et de la détection de fraudes au détachement depuis le milieu des années 2000.

. Expliquer les variations des contrôles et de la répression des fraudes selon les secteurs professionnels, les caractéristiques des travailleurs et de leurs employeurs.

. Analyser les représentations des normes sur le détachement des travailleurs et de leurs employeurs, ainsi que leurs attitudes à l'égard du contrôle et des sanctions, rapportées à leurs trajectoires socio-professionnelles.

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail

La labellisation et le financement du projet EnTraiDe par la MSH-B ont permis de consolider les partenariats entre chercheurs et avec les institutions, ainsi que le cadre théorique et le protocole de recherche établis. A ce stade d'avancement de l'enquête empirique, nous pouvons mettre en valeur certains résultats des recherches menées sur l'élaboration des normes

d'encadrement du travail détaché au niveau national et européen, ayant fait l'objet de communication scientifiques et de publications. La focale s'est portée sur les arènes parlementaires françaises et européennes, qui ne sont pas des chambres d'enregistrement des projets de directives ou de lois produites par la Commission ou les gouvernements nationaux. Au contraire, elles s'avèrent des lieux de cristallisation des débats publics et d'orientation du contenu des normes. Dans les deux cas, les groupes d'intérêt jouent un rôle important de mobilisa-

tion et de transmission d'éléments techniques et de langage aux parlementaires.

Une première base de données est constituée des questions posées à l'Assemblée nationale sur le travail détaché, recensées entre juin 1988 et juin 2018. Les données ont été aspirées de manière automatique puis vérifiées et triées à la main. La base rassemble 598 questions, dont 481 posées au cours de la 14e législature. L'analyse de leur contenu mobilise la lexicométrie pour repérer les répétitions, cooccurrences et distances entre les termes employés par les députés, et de rendre ainsi compte de leurs registres argumentatifs. Outre le contenu des questions, la base comporte des informations relatives à leur date, leur forme (écrite/orale/au gouvernement), et leur ministre destinataire. La mise en relation de ces données avec celles de la première base sur les parlementaires permet d'associer le contenu et les caractéristiques des questions sur le travail détaché avec celles de leurs auteurs.

Une deuxième base de données rassemble l'ensemble des députés de la 14e législature (2012-2017) : les élus de 2012 et les suppléants qui ont siégé (N=644). Issue d'une recherche antérieure d'un des membres du projet (Sébastien Michon), elle a été complétée au regard des spécificités des questionnements. Pour caractériser ceux qui posent des questions, nous nous focalisons sur cette législature, au cours de laquelle la très grande majorité des questions sur le travail détaché a été posée. Disposer de données sur l'ensemble des députés permet de situer ceux qui ont posé les questions dans l'espace parlementaire et de faire des comparaisons avec ceux qui n'en ont pas posé, cela à partir de trois ensembles d'indicateurs sur les propriétés socio-démographiques des députés, sur les pratiques parlementaires et sur les circonscriptions d'élection.

. Une troisième base de données a été constituée sur les questions posées au Parlement européen sur le travail détaché recensées entre janvier 2000 et avril 2019. A partir de la même méthodologie que pour l'Assemblée, les données ont été aspirées de manière automatique puis vérifiées et triées à la main. La base rassemble 347 questions, dont 213 posées au cours de la 8e législature (2014-2019). Elle comporte des informations sur les questions (contenu, date) et sur ceux qui l'ont posé (nom, groupe politique, nationalité).

. Une quatrième base rassemble l'ensemble des députés européens qui ont siégé au PE au cours de la 8e législature (2014-2019) (N=860). Puisque la grande majorité des questions sur le travail est posée au cours de la 8e législature, dans le cadre du débat autour de la révision de la directive détachement, nous avons fait le choix de nous focaliser sur cette législature. Cette base de données permet de caractériser les député.e.s qui ont posées les questions à partir de différents d'indicateurs: sur les propriétés sociodémographiques des députés et leurs trajectoires professionnelles et politique; sur les pratiques parlementaires (nombre d'interventions en commission, en hémicycle, d'amendements, de questions posées, etc.), sur les pays d'élection (département frontalier ou non, part des travailleurs détachés dans la population active, taux de chômage, taux d'emploi, niveau de vie, niveau de diplôme, part emploi salarié, répartition PCS, part des emplois dans les secteurs d'activité

les plus impactés par le travail détaché, etc.); enfin sur les votes concernant le rapport Morin-Jongerius relatif à la révision de la directive sur le travail détaché. De manière complémentaire, nous avons réalisé des entretiens avec des acteurs du projet de révision de la directive travail détaché (assistants parlementaires, agents de groupes d'intérêt), et constitué un corpus sur les position papers, aussi bien du Comité économique et social européen, du Comité européen des régions, que d'un ensemble de groupes d'intérêt (Business Europe, Eurochambres, ETUC, UEAPME, etc.).

L'analyse de ces données a permis de dégager non seulement les grands enjeux des débats parlementaires sur le travail détaché, mais aussi les principales logiques déterminant la mobilisation et le contenu des prises de positions des députés de l'Assemblée nationale et du Parlement européen. Des figures parlementaires communes ont pu ainsi être distinguées dans ces deux enceintes : celle du moral-entrepreneur, du policy-maker et du broker. Si la défense des intérêts des entreprises s'avère primordiale dans le discours des parlementaires français, comme dans celui des eurodéputés, ces derniers se mobilisent soit en faveur des entreprises tirant profit du détachement de travailleurs, soit pour protéger celles qui en subissent localement l'impact, et cela en fonction de leur appartenance nationale, plutôt que politique.

### **Questionnements nouveaux résultant des recherches entreprises et perspectives**

De nouveaux questionnements ont émergé des recherches entreprises.

Concernant le premier axe de recherche sur l'élaboration des normes européennes et nationales d'encadrement du travail détaché, le rôle des groupes d'intérêt a été réévalué, et fait l'objet d'une attention accrue dans les investigations en cours.

Pour ce qui est du second axe de recherche sur la mise en œuvre des politiques nationales de contrôle et de lutte contre la fraude au détachement, l'analyse se focalise désormais principalement sur le cas de la France, tout en prenant plus finement en compte l'activité des bureaux de liaison entre les administrations nationales françaises et étrangères.

L'enquête se poursuit enfin dans le cadre du troisième axe sur les conceptions ordinaires du travail détaché, en optant désormais pour une entrée privilégiée par les entreprises françaises ayant recours au détachement, plutôt que par les entreprises mandataires. Dans cette perspective, une collaboration est envisagée avec la Confédération des petites entreprises du bâtiment (CAPEB), ainsi que certains membres du projet au Réseau Européen pour un Détachement Équitable et Responsable (REDER), créé en 2015 dans le cadre d'un projet porté par la Fédération Nationale des Salariés de la Construction, du Bois et de l'Ameublement (FNSCBA) de la Confédération générale du travail (CGT) avec le soutien financier de la Commission Européenne. Cette participation au réseau REDER s'inscrit dans une perspective de recherche-action, orientée vers l'amélioration de l'accès aux droits sociaux des travailleurs détachés.

### VALORISATION

#### Articles scientifiques

Sébastien Michon et Pierre-Edouard Weill, « Le travail détaché en questions. Logiques d'appropriation d'une catégorie d'action publique européenne à l'Assemblée nationale », Revue Française de Science Politique (soumis en février 2020).

#### Communications orales

Sébastien Michon et Pierre-Edouard Weill, « Debating Posted Workers' Rights. How Members of the European Parliament Deal with Integration of the Labour Market? », European Consortium for Political Research Joint sessions, Sciences Po Toulouse, 2020.

Sébastien Michon et Pierre-Edouard Weill, « How national parliamentarians take up the issues of the European integration? The case study of posted workers in France », European Consortium for Political Research 9th General Conference, Wroclaw University, 2019.

Sébastien Michon et Pierre-Edouard Weill, « Le travail détaché en questions. Logiques d'investissement d'une catégorie d'action publique européenne à l'Assemblée nationale », Parlement et action publique : approches quantitatives, Congrès de l'Association Française de Science Politique, Sciences Po Bordeaux, 2019.

Sébastien Michon et Pierre-Edouard Weill, « Qu'est-ce qui mobilise l'arrière-ban de l'Assemblée nationale ? Les questions parlementaires sur le travail détaché », Le débat public, Sciences Po Strasbourg, 2019.

#### Autres productions

Pierre-Edouard Weill, « Du "plombier polonais" aux victimes du dumping social », Place Publique, n°69, 2019, pp. 4-9.

# DES SAVOIRS EXPÉRIENTIELS AU CŒUR DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DU SOUTIEN PAR LES PAIRS EXPAIRS

**Responsable scientifique :** Eve Gardien

ESO - UMR 6590

Université Rennes 2

**Pôle :** Santé et société

**Disciplines :** Communication et médias, Gestion des données et web, Psychologie, STAPS, Sociologie

**Partenaires régionaux :** UMR 6590 ESO | EA 4636 VIPS<sup>2</sup>

**Partenaires internationaux :** JEFAR | CIRRIS | Douglas

Mental Health University Institute

**Durée :** 01-01-2018 / 31-12-2019

Montant alloué : 8 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 48 933 €

Budget global au terme du projet : 158 000 €

## RÉSUMÉ

Nos sociétés font face au nombre croissant de leurs citoyens en perte d'autonomie, qu'il s'agisse de conséquences liées au handicap, à la maladie ou encore au vieillissement. L'émergence progressive de ce qui est devenu un problème public médiatisé, révèle corollairement un déficit important de transmission de savoirs relatifs à l'autonomie dans la dépendance. Parallèlement, des personnes handicapées, ayant une maladie chronique ou des troubles de la santé mentale ont accumulé des connaissances issues de leur expérience. Ces savoirs expérientiels (Borkman, 1976) pourraient être mobilisés pour répondre à cet enjeu sociétal d'ampleur. Pourtant ils sont peu connus, encore moins diffusés. Cependant, certaines personnes font déjà usage de leurs savoirs d'expérience et de compétences pour soutenir et accompagner leurs pairs de façon informelle et gratuite. D'autres revendiquent une expertise, un statut professionnel, des revenus, une formation et une diplomation (Gardien, 2010). Cette réponse aux défis de nos sociétés pourrait permettre également de soutenir la participation sociale (Boucher, 2016, 2015) des personnes handicapées ou ayant des troubles de la santé mentale. Les actions des pairs-accompagnants suscitent une littérature scientifique abondante concernant leur efficience et leurs apports aux services professionnels (Salzer, Palmer, Kaplan, Brusilovskiy, Ten Have, Hampshire, Metz, Coyne, 2010 ; Jalovcic, Pentland, 2010 ; Laval, Mantovani, Moreau, Rhenter, 2015, etc.). Il s'agit essentiellement de mesurer les effets et d'apporter la preuve de leur efficacité. Ainsi les savoirs expérientiels sont peu investigués pour eux-mêmes, sauf exception (St-Onge, 2017 ; Héas, 2011 ; Godrie, 2016). Les conditions et

les enjeux des interactions entre pairs détenteurs de savoirs expérientiels et professionnels diplômés sont peu connues (Gardien, 2016), malgré des difficultés majeures d'intégration des pairs sur certains terrains professionnels (Provenccher, Gagné, Legris, 2011 pour le Canada ; Demainly, 2014 pour la France). Aussi ces séminaires scientifiques se proposent-ils d'essayer d'éclairer un certain nombre de zones d'ombre pour mieux comprendre les interactions entre pairs, leurs spécificités, les savoirs expérientiels et les effets de leurs contextes d'exercice. ? Montage d'un programme de recherche France-Canada ? Equipe pluridisciplinaire : sociologie, psychologie, STAPS ? Projet interdisciplinaire : un projet scientifique commun aux membres de l'équipe sur la base des apports des différentes disciplines et des travaux antérieurs de chacun. ? Partenariat université Rennes 2 (ESO et VIPS), université McGill (Centre Douglas) et université de Laval (JEFAR et CIRRIS) ? Projet rattaché au pôle « santé et société » de la MSHB. Développement de connaissances sur la diversité des expériences liées aux situations de handicap, de maladies chroniques ou de troubles de la santé mentale, également sur la pluralité des savoirs expérientiels relatifs à l'autonomie dans la dépendance. ? Enquête exploratoire multi-sites (France et Canada). ?

Projet structurant : réponses à AAP (ANR). ? Valorisation : un article scientifique de l'équipe sera déposé dans une revue internationale (Disability & Society ; Disability and Rehabilitation: An International, Multidisciplinary Journal, Santé mentale au Québec).

## BILAN SCIENTIFIQUE

### Méthodologie

L'enquête de terrain est multi-située. Elle consistera en un recueil de matériaux (archives, documents numériques, audio et vidéo, entretiens, observations) permettant une description de la pluralité des contextes et de la diversité des pratiques de soutien et d'accompagnement par les pairs.

Le focus sur la variété des contextes concernera notamment le recueil des principes et valeurs, une description des moyens, des ressources, des contraintes, des modalités organisationnelles, des statuts, des alliances, des cadres réglementaires, etc.

Nous nous intéresserons également à l'hétérogénéité des pratiques en termes de principes d'action, de modalités d'intervention en face-à-face et/ou en groupe/via Internet, suivant le statut libéral/bénévole/salarial, sans oublier les diversités de thématiques d'intervention, la dynamique d'institutionnalisation par les politiques publiques ou par l'initiative citoyenne, etc. Les techniques d'enquêtes mobilisées seront l'observation directe (Arborio, 2010 ; Beaud, 1997) et l'entretien semi-directif (Sauvayre, 2013 ; Blanchet, 2001). Au-delà de ces techniques d'enquête classiques, une méthodologie innovante de recueil des savoirs expérientiels sera testée sur un terrain d'enquête

par Eve Gardien (l'accord des acteurs du terrain a été acquis) et fera l'objet d'une publication future.

Plus globalement, il s'agira également d'initier une première identification des savoirs expérientiels sur l'ensemble des sites enquêtés dans la perspective de préparer le travail de terrain dans le cadre d'un financement ANR ou IRESP.

Ce recueil permettra de mieux discerner la répartition sociale (PCS, niveau d'étude, lieu de résidence, sexe, etc.) de ses savoirs et leurs variations interindividuelles. L'originalité de cette démarche repose sur la diversité des terrains et des publics investigués (handicaps, maladies chroniques, troubles de la santé mentale), sur un positionnement ouvrant une voie tierce - celle des savoirs expérientiels- au-delà de la sociologie médicale ou de la déviance, et au-delà des paradigmes de l'oppression ou des inégalités sociales.

### Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail

Les travaux du programme EXPAIRs ont permis des avancées concernant :

1. une meilleure connaissance des effets de la diversité des statuts des praticiens sur l'activité d'accompagnement et de soutien par les pairs
2. un approfondissement des savoirs relatifs aux effets des politiques publiques et à la mise en oeuvre au sein d'une équipe pluriprofessionnelle sur l'activité d'accompagnement et de soutien par les pairs
3. une compréhension plus aboutie de l'importance des pairs dans l'élaboration des savoirs expérientiels
4. l'élaboration de la méthodologie de recueil des savoirs expérientiels

Des monographies des sites d'enquête ont été réalisées.

### Questionnements nouveaux résultant des recherches entreprises

De nouveaux questionnements ont émergé concernant :

1. L'articulation entre situations, expérience et savoirs
2. la prise en compte des situations rares

---

## VALORISATION

### Communications orales

Eve Gardien, Resisting the social construction of reality: the importance of peers, Westin hotel NYC, Annual Meetings of the Society for the Study of Symbolic Interaction, New York, USA, 9-11 août 2019

Eve Gardien, Christian Laval, The institutionalisation of peer support in France: development of a social role or roll out of public policies? University College Copenhagen, Colloque NDDR, 15th Research Conference, Danemark, mai 2019

Eve Gardien, Pourquoi les savoirs issus de l'expérience des situations de handicap sont-ils couérmaemment non transmis ?, INALCO, Paris XIII<sup>e</sup>, 143 congrès national des sociétés historiques et scientifiques, « La transmission des savoirs », Paris, 23-27 avril 2018.

Eve Gardien, Savoirs expérientiels et émancipation : quels effets de la participation, pour quels écueils ? Lille, 21 mars 2019, Séminaire de l'université catholique de Lille, organisé dans le cadre de la semaine Handicap et Citoyenneté

Eve Gardien, L'accompagnement par les pairs : une innovation par le bas ?, Brest, 6-7 septembre 2018, Université d'été du LABERS, UBO

Eve Gardien, L'accompagnement et le soutien par les pairs, Pau, Conférence organisée par l'ITS Pierre Bourdieu et la MDPH 64, le 27 mars 2019

Eve Gardien, Christian Laval, Stéphane Héas, Accompagner ses pairs : quels effets des statuts et des contextes de pratique ?, MSHB, 7 novembre 2018, Conférence organisée dans le cadre du programme EXPAIRs, lors la journée d'étude « L'accompagnement par les pairs : une approche transversale aux champs de la santé, de la santé mentale et du handicap », université Rennes 2, MSHB

Eve Gardien, L'accompagnement et le soutien par les pairs : de quoi parle-t-on ?, MSHB, 7 novembre 2018, Conférence organisée dans le cadre du programme EXPAIRs, lors la journée d'étude « L'accompagnement par les pairs : une approche transversale aux champs de la santé, de la santé mentale et du handicap », université Rennes 2, MSHB

Eve Gardien, L'accompagnement et le soutien par les pairs, Hôtel du Département des Hautes- Alpes, 9 octobre 2018, Gap, Conférence organisée par le Conseil Départemental des Hautes-Alpes dans le cadre d'une journée technique partenariale « Sport et Culture : accueillir la Pair-Aidance » Dans le cadre de la Réponse Accompagnée Pour Tous, développer la Pair-Aidance en partenariat avec les associations culturelles et sportives des Hautes-Alpes

Eve Gardien, Les savoirs expérientiels : un apport majeur de l'accompagnement par les pairs, CCI de Rennes, 15 juin 2018, Conférence dans le cadre de l'université vent d'ouest « Construire une société inclusive », organisée par l'organisme de formation Pégaseer Processus et GEIST Mayenne

Eve Gardien, L'accompagnement et le soutien par les pairs, 1 février 2018, Conférence organisée par l'ESPE de l'université de Poitiers, Pôle universitaire de Niort, Niort

Eve Gardien, Julia Boivin, Savoirs expérientiels : ressources embarrassantes ?, Centre International des Conférences de la Sorbonne, Paris, 21 novembre 2019, Colloque "Constructions et dialogues des savoirs : vers de meilleures décisions individuelles et collectives en santé", organisé à l'initiative de la Haute Autorité de Santé (HAS)

Eve Gardien, L'utilité sociale des savoirs issus de l'expérience du handicap, 5èmes rencontres scientifiques de la Caisse Nationale Solidarité Autonomie (CNSA) « Handicap et perte d'autonomie – De l'expérience à l'expertise », Paris, 17 et 18 octobre 2018

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

2 journées d'étude

# LA NOTION DE « MATIÈRE PÉNALE ». ANALYSE INTERDISCIPLINAIRE D'UN OBJET DE DROIT ET DE SCIENCE DU DROIT LANOPALE

---

**Responsable scientifique :** Laurent Rousvoal

IODE - UMR 6262

Université Rennes 1

**Pôle :** Gouvernance

**Disciplines :** droit pénal, droit européen, théorie du droit, droit privé et sciences criminelles, droit public, informatique, linguistique, linguistique française, philosophie

**Partenaires régionaux :** EA 3874 LIDILE | UMR 6262 IODE | UMR 6074 IRISA

**Partenaires internationaux :** Dipartimento di Giuris-

prudenza e Scienze politiche, economiche e sociali (DIGSPES) | Centre de recherche interdisciplinaire sur la déviance et la pénalité

**Durée :** 01-01-2018 / 31-12-2019

Montant alloué : 5 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 9 997 €

## RÉSUMÉ

Le projet prend pour objet la notion de "matière pénale". Ces deux mots désignent, dans le texte de la Convention (européenne) des droits de l'homme et des libertés fondamentales, une clé de l'opposabilité aux Etats de certains des droits les plus emblématiques parmi ceux garantis par ce traité international. Malgré leur importance, ils n'y trouvent cependant aucune définition. Il est donc revenu à la Cour européenne des droits de l'homme, dans l'exercice de son pouvoir d'interprétation du traité, d'en fixer le sens. Elle s'y emploie depuis plus de quarante ans, au fil d'arrêts se succédant depuis 1976. Ceux-ci dessinent une notion neuve, subvertissant les catégories nationales établies, remodelant le droit pénal en Europe pour le mettre au service des libertés fondamentales, participant de la construction d'un espace juridique et politique harmonisé sur l'ensemble du continent. Les tensions qui s'attachent à cette œuvre encore inachevée, notamment diplomatiques et culturelles (résistances de pouvoirs d'Etat bridés et de cultures juridiques nationales bousculées), en même temps que la source de ce mouvement inédit (une jurisprudence, par nature partiellement fuyante, qui plus est émanant d'une juridiction supra-nationale composée de juges appartenant à des systèmes juridiques divers voire concurrents), expliquent que le fruit de ce travail au long cours soit difficile à systématiser malgré l'absolue nécessité d'en saisir finement les contours. Une partie de la doctrine juridique, dans une perspective souvent mono-disciplinaire, s'y essaie depuis

la fin du XXe siècle mais sans parvenir tout à fait à en percer l'entier mystère.

Le projet consiste à conduire ce travail d'analyse lourd d'enjeux dans une perspective résolument interdisciplinaire, en mobilisant des champs dédiés à l'analyse et de la systématisation du discours et de ses significations. Avec des juristes (spécialistes de droit pénal et de droit européen), l'équipe intègre donc des linguistes et un philosophe logicien. La confrontation de leurs regards permet de mieux comprendre et éprouver le sens et la valeur de la notion de matière pénale telle que continue à la construire, entre continuité et rupture(s), la Cour européenne des droits de l'homme.

Au-delà, cette recherche collective permet de mieux appréhender des questions transversales, notamment en termes méthodologiques. On songe ici aux rapports entre discours et droit ou à ceux qu'entretiennent logique et droit.

Des ateliers réunissant les membres de l'équipe ont conduit à un séminaire / workshop de restitution les 2 et 3 juillet 2018, journées qui ont aussi été l'occasion d'une confrontation à la critique des participants. Dans un dernier temps, le travail ainsi affiné donnera lieu à publication. La valorisation de ce travail passera également par des publications plus ciblées, notamment sous un angle disciplinaire.

## BILAN SCIENTIFIQUE

A compter de l'automne 2017, la première partie du projet a consisté dans un travail pluridisciplinaire sur les deux axes annoncés : l'étude de la définition de la notion de "matière pénale" et l'étude de l'analyse doctrinale de cette définition, spécialement dans l'exploitation qu'elle prétend faire de la logique. Le travail a été réparti au sein de l'équipe de manière à explorer ces deux perspectives concomitamment. Par

exemple, la jurisprudence (très nombreuse : plusieurs dizaines d'arrêts courant chacun sur des dizaines de pages) de la Cour européenne des droits de l'homme a donné lieu à une analyse juridique de même que les échos de cette jurisprudence dans celle de la Cour de Justice de l'Union européenne, les deux s'interpénétrant toujours davantage. Une analyse linguistique d'un échantillon large d'arrêts de la Cour européenne des droits

de l'homme (plus de cinquante), couvrant la période 1976-2016 a également été réalisée, avec l'appui de logiciels spécialisés. Des réunions régulières ont assuré une coordination de ces travaux. Une réunion a été consacrée à chaque chantier jusqu'en mai 2018. En juin, une journée complète a permis une synthèse actualisée des résultats obtenus. Elle a permis de préparer le séminaire de recherches international qui s'est tenu à la Faculté de Droit et de Science politique de Rennes les 2 et 3 juillet.

Ce séminaire poursuivait deux objectifs. Le premier tenait à la restitution des premiers résultats obtenus par l'équipe sur les différents volets précités. Le second consistait dans la confrontation à la critique de chercheurs extérieurs à l'équipe. Ont ainsi été conviés à participer des spécialistes de théorie du droit, spécialement d'épistémologie (MM. Michel Troper, Univ. Paris Nanterre, et Massimo Vogliotti, Univ. du Piémont oriental), des spécialistes de droit pénal (Mme Christine Guillain, Univ. Saint-Louis, Bruxelles, et M. François Rousseau, Univ. Nantes), de droit européen des droits de l'homme (Mme Colombine Madelaine, Univ. Tours) et de linguistique (MM. Franck Barbin et Rodolphe Robin, Univ. Rennes 2).

Les mois suivants ont été mis à profit pour approfondir les recherches présentées lors de ce séminaire et affiner la définition des perspectives qui devaient se concrétiser pour l'an 2 du projet.

L'an 2 avait pour principal objet de dépasser une limite de la phase initiale par un passage de la pluridisciplinarité à l'interdisciplinarité. Pour ce faire, deux objets communs ont été identifiés à partir des recherches croisées dont le séminaire précité a permis de faire le bilan provisoire.

Sur la proposition des juristes, le principal objet commun tient dans l'identification de l'appareil d'auto-références que mobilise la Cour européenne des droits de l'Homme pour développer sa jurisprudence. Cette étude des renvois faits par les arrêts à ceux qui les ont précédés, sur la même question, par la même Cour, mais parfois pour des solutions (un peu) différentes, a conduit linguistes et juristes à imaginer une cartographie de cet appareil fort complexe de références pour l'appréhender dans sa globalité autant que dans ses mécanismes et nuances. Cette recension / visualisation a été construite à partir de l'échantillon précité d'un peu plus de cinquante arrêts rendus par la Cour depuis 1976. Pour construire des outils de visualisation de cet inventaire, l'équipe a reçu le soutien précieux d'un élève-ingénieur en informatique, recruté pour un stage de recherche d'un mois – M. Vincent Etien (INSA Rennes). Une modélisation numérique est en cours de finalisation à ce titre.

A titre secondaire, un second objet a été retenu, sur la proposition des linguistes cette fois. Il consiste dans une analyse du mot "matière" à partir de la théorie linguistique des "noms sous-spécifiés". Pour ce faire, l'équipe a entamé un travail avec M. Dominique Legallois, professeur de linguistique à l'Université Paris 3. A raison de différentes contraintes, notamment de temps, cette piste, si elle a été ouverte, notamment par de

premières réunions de travail mi-2019, n'a pas encore été réellement explorée.

En 2020, le projet LaNoPale se poursuit à un double titre. Le premier consiste dans l'achèvement du travail conduit ces deux dernières années. Du retard ayant été pris par rapport au calendrier prévisionnel établi en 2017, l'ouvrage collectif devant traduire les résultats de la recherche conduite sera composé au cours de l'année 2020, pour une parution en 2021. Le second tient à la réflexion sur un prolongement de LaNoPale, pour soumission à un nouvel appel à projets, national cette fois, début 2021.

#### **Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail**

Le projet LaNoPale a permis un affinement de l'analyse juridique de la notion prétorienne de « matière pénale ». L'une des dimensions nouvelles tient à l'actualité de ce travail alors que les analyses de référence sont un peu anciennes, datant des premières décennies du travail de la Cour européenne des droits de l'homme. Or, la jurisprudence de la Cour a évolué sensiblement – même si son discours s'attache à masquer, au moins partiellement, cette non-constance. Ceci posé, l'analyse proposée confirme les traits fondamentaux dégagés dans les années 1980-2000. En particulier, sans surprise, il est confirmé que la Cour a construit de toutes pièces une notion profondément novatrice pour servir une politique assumée : la promotion des droits de l'homme dans le champ répressif. Avec audace et constance, elle a élaboré une notion sophistiquée, cohérente, aux applications pratiques multiples – en matière de disciplinaire militaire ou pénitentiaire, de sécurité routière... Cependant, là est la nouveauté relative, le degré toujours croissant de sophistication pourrait fragiliser l'édifice : alors que cette qualité a servi l'entreprise de la Cour pendant plus de vingt ans, son développement permanent menace la clarté et la cohérence atteintes au milieu des années 1990. Comme si la Cour voulait trop bien faire, elle semble désormais, parfois, pousser trop loin la logique, politique et technique, qui a présidé à l'affirmation de la notion de « matière pénale » comme matrice permettant une extension harmonieuse des droits de l'homme dans le champ répressif en Europe. Des incertitudes sont ainsi nées ces dernières années. La chose est paradoxale : l'hypothèse pouvait être faite au milieu des années 1990 que la jurisprudence était parvenue à maturité.

Le projet a, plus particulièrement, permis d'avancer sur un angle mort en la matière : l'établissement et l'analyse du système d'auto-référence(s) que la Cour construit au fil de ses arrêts pour fonder sa propre jurisprudence. Elle construit ainsi un discours historique, cet historique étant celui que forment ses propres arrêts. Sur ce point, l'analyse n'est pas achevée : le seul travail de recension, entamée dans la seconde année du projet, une fois cet objet d'étude identifié par le travail réalisé en année 1, est si long et fastidieux que le travail en a été retardé par rapport au calendrier prévisionnel. C'est à partir de lui qu'est envisagé le dépôt, en 2021, d'un nouveau projet de recherche, en réponse

à un appel national cette fois. Sur ce point, le projet permet une montée en généralité, au-delà du seul objet de la « matière pénale ». L'étude de ce système de renvois est de nature à mieux comprendre le fonctionnement de la jurisprudence comme source du droit : quelles méthodes déploie le juge pour quels objectifs ? Cela permettra, en particulier, de mieux comprendre cette cour singulière, souvent décriée, qu'est la Cour européenne des droits de l'homme. Cela permettra, par transposition / comparaison de mieux comprendre le fonctionnement de cours comparables, supranationales ou nationales.

Pour permettre ce travail, un élève-ingénieur en informatique accueilli en stage à l'été 2019 a conçu pour l'équipe un outil informatique permettant de visualiser les renvois faits par les arrêts à ceux qui les ont précédés. Cela permet de mieux percevoir la diversité desdits renvois, les récurrences (des arrêts apparaissent comme des références quasi-systémiques), les angles morts (si tous les arrêts en citent au moins un autre, certains ne sont jamais cités, formant comme une impasse dans le réseau de références dont ils participent dans un sens seulement) ... Pensé pour être évolutif, l'outil doit être prochainement finalisé. Il facilitera à terme l'exploitation des nombreuses informations collectées pour mieux procéder à l'analyse du discours de la Cour.

S'agissant, enfin, de l'angle épistémologique, le travail de Sébastien Motta a permis de déconstruire le rapport à la logique affiché par le travail scientifique de référence sur l'analyse juridique de la notion de « matière pénale » (publié en 1987). Si ce travail demeure, à juste titre, reconnu comme fondateur, il n'en demeure pas moins qu'il prétend à un adossement à la logique dont la recherche de Sébastien Motta montre qu'il ne convainc guère. Sans qu'il soit question, encore une fois, de

discuter le fond de l'analyse proposée, la référence méthodologique à la logique, spécialement à la logique floue, heurte les exigences de cette discipline. Cette déconstruction ouvre des perspectives qui dépassent largement le seul objet « matière pénale », permettant des montées en généralité sur l'analyse en science du droit et l'interdisciplinarité.

### Questionnements nouveaux résultants des recherches entreprises

S'agissant de l'axe principal, portant sur l'analyse de la jurisprudence, l'étude des renvois faits par les arrêts à ceux qui les ont précédés comme le projet de réfléchir à la notion de « matière pénale » comme « non sous-spécifié » sont des voies nouvelles de recherche. D'ailleurs, elles n'ont été imaginées qu'au terme de la première année de LaNoPale. Elles sont directement issues de la collaboration entre juristes et linguistes. Avant des échanges approfondis entre les membres de l'équipe à partir des travaux propres à chacun, elles n'avaient pas été imaginées.

S'agissant de l'axe « épistémologie », la déconstruction du rapport à la logique de l'analyse doctrinale de référence sur la « matière pénale » ouvre de nombreuses questions qui sont encore sans réponse à ce stade de la recherche. En particulier, une hypothèse devra être testée, qui consiste dans un usage stratégique de l'interdisciplinarité : comme un gage d'objectivation des résultats d'une recherche qui étaient si (justement) novateurs qu'ils pouvaient se heurter au conservatisme de la communauté scientifique

## VALORISATION

### Manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

- Séminaires

La notion de « matière pénale ». Analyse interdisciplinaire d'un objet de droit et de science du droit.

Séminaire international de recherches, Rennes, 2 et 3 juillet 2018

- Journées d'études

Intervention :

14 novembre 2019 Griselda Drouet, Élisabeth Richard, Fabienne Moreau, Laurent Rousvoal, Sandrine Turgis, Sébastien Motta. « Analyse linguistique d'un corpus de Droit pénal » : projet LaNoPale. Journée d'études « LANGUE 2.0 : RECHERCHE, DEVELOPPEMENT ET EXPLOITATION DU NUMERIQUE EN LINGUISTIQUE APPLIQUEE », Univ. Rennes 1.

# PRÉSENTÉISME DES SOIGNANTS

## PRES-ANTS

**Responsable scientifique :** Marc Dumas

LEGO – EA 2652

Université de Bretagne Sud (UBS)

Florence Douguet

LABERS – EA 3149

Université de Bretagne Occidentale

**Pôle :** Santé et société

**Disciplines :** économie, sciences de gestion, droit privé, psychologie de la santé, sociologie

**Partenaires régionaux :** EA 3149 LABERS | EA 2652

LEGO | UMR 6211 CREM | EA 7480 Lab-LEX

**Partenaires nationaux :** IDRM-UMR CNRS 7088

**Partenaires internationaux :** Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail (CGSST) | HUG - Hopitaux Universitaires de Genève

**Durée :** 01-01-2018 / 31-12-2019

Montant alloué : 4 000 €

Budget global estimé lors du dépôt du projet : 8 000 €

### RÉSUMÉ

Les recherches qui seront menées dans le cadre du projet PRES-ANTS contribuent à mieux comprendre le phénomène de présentisme : être présent à son travail bien que malade. Elles visent spécifiquement les professionnels de santé et s'intéressent au vécu émotionnel ainsi qu'aux relations entre les collectifs de travail et les managers. L'exploitation de la base de données de l'enquête conditions de travail de 2013 nous apportera des données de cadrage du phénomène dans le secteur de la santé. Les études empiriques vont tenter d'évaluer l'importance des différents facteurs explicatifs du présentisme en rapport avec les collectifs de travail et de lever le voile sur le vécu émotionnel du présentisme. Notre démarche empirique sera

mixte. L'étude qualitative consistera à étudier le présentisme en réalisant plusieurs monographies avec des entretiens auprès des personnels. Elle vise notamment à approfondir toute la dynamique entre les collectifs et les managers qui peuvent influencer le présentisme. Ces aspects et dynamiques n'ont pas été explorés dans les études précédentes sur le présentisme. En outre des entretiens de groupes seront conduits auprès de formateurs et des entretiens individuels auprès de soignants en formation. Une première étude quantitative donnera lieu à la passation d'un questionnaire auprès de soignants en formation ; une seconde étude consistera à diffuser un questionnaire à travers les réseaux sociaux à destination des soignants.

### BILAN SCIENTIFIQUE

#### Apports sur les savoirs et les méthodes, constitution d'outils de travail

Trois des cinq sous-projets envisagés ont abouti. L'exploitation des données de l'enquête conditions de travail des personnels soignants n'a pas été réalisée. Les données ont été collectées auprès de médecins du travail, mais l'exploitation a pris du retard.

#### Enquête auprès des professionnels du soin

L'objet de l'étude est en premier lieu d'identifier les situations de présentisme chez les soignants et en second lieu de les analyser à travers un angle nouveau qui est celui des émotions.

L'étude est menée dans un établissement privé de rééducation fonctionnelle et dans un établissement hospitalier public, en interrogeant 45 salariés (infirmiers, aides-soignants, agents de service hospitalier, cadres de santé, et personnels de rééducation).

Dans l'établissement privé, 16 entretiens semi-dirigés ont été menés en mars et avril 2017. Les salariés interrogés travaillent

dans différents services organisés en deux secteurs enfants et adultes. L'effectif de l'établissement est d'environ 650 salariés.

Dans l'établissement public, 29 entretiens ont été menés en novembre et décembre 2017, dans deux services, l'un de neurologie et l'autre de gastro-entérologie. L'effectif est d'environ 3200 personnes dont 1940 soignants.

Cette étude distingue deux formes de présentisme chez le personnel soignant étudié. Elle identifie aussi quels rôles jouent la peur et la culpabilité dans la décision du présentisme. Ses résultats relèvent aussi la place de la menace et de la culpabilisation managériales sur la décision de se rendre au travail alors que son état de santé est dégradé.

1. Les caractéristiques des deux formes de présentisme identifiées : le présentisme « maladie » ou surprésentisme ; le présentisme d'auto-replacement.

2. Le rôle de la peur pour sa santé et celle des autres (contamination), la peur de faire des erreurs dans la décision du présentisme, la peur de perdre son emploi

3. La culpabilité à l'égard des collègues a un impact sur le présentisme

#### 4. Menacer et culpabiliser

L'intimidation n'étant pas évoquée, nous n'avons pas de conclusion à propos de ses effets sur le présentisme

#### 4. D'autres émotions liées au présentisme

La colère apparaît, bien moins fréquemment et de façon ponctuelle au moment précis de l'appel du cadre à domicile. Se sentir offensé ou restreint dans l'atteinte d'un objectif ou dans sa possibilité d'expression génère de la colère et provoque une réaction d'attaque.

La honte est une émotion que l'enquête relève à deux reprises « j'ai quand même cette culpabilité ou cette honte de dire.

#### 5. Emotions, présentisme et bien-être

La culpabilité peut avoir un effet négatif sur le bien-être du salarié. Elle est nuisible car elle ne génère pas ici d'action de réparation mais seulement de la rumination. L'accumulation de la culpabilité provoque un malaise voire une souffrance.

#### 6. Une culpabilisation inefficace

La culpabilité existe chez le soignant et oriente son comportement mais il ne supporte pas d'être culpabilisé par autrui. La culpabilisation comme technique managériale délibérée se révèle contre-productive.

Nous avons ensuite diffusé un questionnaire en ligne et les données ont été exploitées à l'aide du logiciel SPSS 20.

L'échantillon est composé de : 124 femmes et de 14 hommes. 69 infirmiers soit 50% de l'échantillon. L'autre métier le plus représenté est celui de cadre de santé (26%). Toutes les classes d'âge sont représentées de manière homogène de moins de 30 ans à 50 ans et plus.

Les répondants travaillent pour 73,2% dans le secteur public, dans le secteur privé à but non lucratif pour 15,2% et le secteur privé à but lucratif pour 8,7%.

Parmi les agents de la fonction publique hospitalière, 40% sont en CHR/CHU, et 50% en CH

Ils sont un peu plus de 81% titulaire, 15% de contractuels et 4% de stagiaires.

Les premiers résultats vont donner lieu à la rédaction d'un article intitulé « Interactions entre état de santé et présentisme ».

Enquête réalisée auprès des formateurs et formatrices d'Instituts de formation des professionnels de santé

L'enquête s'est donné pour objectif de mieux saisir les mécanismes de construction d'une culture professionnelle commune sur le thème de la présence/absence au travail. Le postulat de départ posait l'existence d'une « culture du présentisme » chez les personnels soignants. Motivés par leur professionnalisme et leur souci pour l'équipe, des salariés viendraient malades au travail. L'hypothèse centrale de ce volet de la recherche presupposait que ces normes et valeurs professionnelles s'élaborent et s'intériorisent dès l'étape de formation des futurs soignants. En somme, cette « culture du présentisme » résulterait d'un processus de « socialisation professionnelle » (Gonnet, 2003) enclenché dès la formation initiale. Les formateurs des Instituts de formation de soins infirmiers (IFPS), mais aussi les professionnels côtoyés sur les terrains de stage au sein des services de soins, seraient alors des acteurs majeurs de cette forme de socialisation anticipée au présentisme soignant.

L'enquête repose sur l'analyse de contenu thématique de 22 entretiens semi-directifs réalisés auprès de 8 formateurs et de 14 formatrices de 3 instituts bretons de formation des professionnels de santé. Le recueil des entretiens a été effectué entre avril 2018 et janvier 2019. Aux 22 entretiens conduits auprès de formateurs en activité, s'en ajoute un 23ème mené avec une ancienne formatrice, ayant fait le choix de réintégrer un service de soins - en qualité de cadre de santé - après 4 années d'exercice en IFPS.

Plusieurs constats sont à retenir de l'exploitation du corpus d'entretiens auprès de formateurs :

- Le présentisme ne paraît pas constituer une préoccupation majeure parmi les formateurs interrogés. Les questions relatives au présentisme ne sont en effet pas traitées dans les cours dispensés à l'IFPS, ni par les formateurs eux-mêmes, ni par les autres intervenants extérieurs. Avant le départ en stage des étudiants, les formateurs leur rappellent systématiquement les règles en matière d'absentéisme – comme l'obligation d'avertir le cadre du service en cas d'absence — mais ne leur parlent pas de présentisme. En revanche, le présentisme peut parfois être évoqué avec les étudiants au retour de leurs stages, à l'occasion des séances d'analyse des pratiques professionnelles (APP). Cependant, les modalités d'organisation collective de ces ateliers - qui réunissent une quinzaine d'étudiants sur un temps assez court - ne permettent pas d'aborder de front la question du présentisme. Ces séances relèvent plus d'une finalité psychologique axée sur la subjectivité et le vécu personnel des étudiants en stage. Si, incidemment, le présentisme y est abordé, il l'est de façon rapide et concerne avant tout celui des professionnels en place et non celui expérimenté par l'étudiant-stagiaire.

- Les formateurs observent que les situations de présentisme sont relativement fréquentes sur les terrains de stage. Ces situations sont même perçues comme étant plus fréquentes

que les situations d'absentéisme. Sur ce point, quatre formes principales de présentisme étudiant se dégagent du discours des formateurs :

- le présentisme-maladie, lorsque les étudiants viennent en stage malades ou blessés ;
- le présentisme par dépassement, qui renvoie aux situations dans lesquelles les étudiants effectuent plus d'heures que le prévoit le cadre officiel du stage ;
- le présentisme par remplacement, lorsque les étudiants effectuent le travail des personnels absents ;
- le présentisme institué, qui correspond aux situations dans lesquelles la présence est imposée par l'organisation (des soins ou des transmissions réalisées par l'étudiant durant sa pause-déjeuner ne seront, de ce fait, pas pris en compte dans son temps d'activité).

Certains formateurs indiquent conseiller aux étudiants malades, épuisés, etc. de suspendre leur stage quand cela est nécessaire et aux autres, de ne pas dépasser les horaires fixés dans le cadre de leur convention de stage. Pour autant, les étudiants ne suivraient pas leurs recommandations et les cas de présentisme seraient donc fréquents en stage.

- La multiplicité des raisons mises en avant par les formateurs pour expliquer le phénomène du présentisme.

- Faire du présentisme constitue, selon les dires des étudiants rapportés par leurs formateurs, l'assurance de valider leurs stages, d'obtenir des évaluations positives, et au final, de décrocher le diplôme.

- Le présentisme peut aussi s'expliquer par le souhait du futur soignant d'obtenir un poste dans tel ou tel service, service au sein duquel il consentira alors à être plus présent que dans un autre, moins convoité.

- L'apprentissage pratique étant fortement valorisé par les étudiants et jugé plus important que la formation théorique dispensée dans le cadre des cours à l'IFPS (cours qui font d'ailleurs l'objet d'un absentéisme nettement plus important que les stages), cette conception tend alors à favoriser le présentisme des étudiants dans les services, ceci dans l'objectif de parfaire leur apprentissage du métier, à travers la pratique des soins en situation réelle.

- L'institution et la hiérarchie peuvent aussi inciter les étudiants au présentisme : ainsi, les étudiants du fait de leur statut de stagiaires non-salariés ne peuvent bénéficier ni de RTT ni de la rémunération de leurs heures supplémentaires.

- Le phénomène peut aussi s'expliquer par l'intériorisation anticipée d'une culture professionnelle, en l'occurrence

soignante, qui valorise et favorise alors le présentisme. Ainsi, certains étudiants estiment-ils être indispensables auprès des malades et avoir une responsabilité personnelle vis-à-vis des autres professionnels et des collectifs de travail. Les formateurs, qui sont d'anciens infirmiers praticiens, sont aussi porteurs de ces valeurs et de ces normes présentées comme propres au métier infirmier. Au final, cette culture peut être à l'origine d'injonctions paradoxales à l'égard des apprentis soignants. Pour mieux appréhender cette dimension paradoxale, il est utile de confronter les attitudes et les expériences de ces formateurs avec celles de leurs étudiants.

Enquête sur le phénomène du présentisme parmi les futurs professionnels de santé, i.e. les étudiants des instituts de formation aux professions de santé ».

Si pour les salariés du monde médical, et pour les infirmières et aides-soignants le phénomène est avéré, à la fois en termes de présence extensive-avant ou après les heures officielles de travail- et/ou de présence en cas de maladie, la question de la période dans le parcours de ces professionnels à laquelle débute le présentisme reste posée.

L'étude vise à comprendre la construction des normes professionnelles informelles et la consistance des valeurs professionnelles contribuant à la construction d'une « culture présentisme » ainsi que les conditions relatives à cette construction.

Les questions concernent les conditions de naissance du phénomène : exclusivement à partir du moment où se met en place une véritable activité professionnelle, ou, plus tôt, déjà en cours de formation ? Et dans la seconde hypothèse, au cours de quelles modalités d'enseignements, théoriques et/ou pratiques ? Et s'il y a enseignement, comment le sujet est-il abordé ? Par les formateurs et/ou par -et entre- les étudiants ? Quelle est la teneur des discours, s'il y en a, des uns et des autres sur ce sujet ?

Un ensemble d'entretiens a été réalisé auprès de 6 élèves aides-soignants et 8 étudiants infirmiers de 3ème année, au cours des mois de mai et juin 2018. L'enquête s'est poursuivie par l'intermédiaire de questionnaires, modulés selon les formations, et élaborés sur la base des premiers résultats contenus dans les entretiens préalables, puis adressés à des étudiants qui n'avaient pas été interrogés au cours de ces entretiens. Le questionnaire a donc été soumis aux 322 étudiants de 1ère, 2ème et 3ème années de formation aux soins infirmiers et aux 43 étudiants en année de formation aide-soignante. Au total, ce sont donc 365 étudiants qui ont été interrogés sur un effectif théorique de 401. Les absents étant plus nombreux parmi les aides-soignants, du fait que certains, ne suivent qu'une partie des enseignements, leur formation antérieure leur ayant permis de valider certaines disciplines.

La saisie des réponses a été réalisée à l'aide de Modalisa et des contrôles ont été effectués sur certaines variables avec Biostatgv.

Le volet qualitatif de cette recherche montre qu'au cours de leurs stages en milieu hospitalier, tous les étudiants notent que les professionnels qu'ils côtoient pratiquent le présentéisme, de façon cependant plus marquée pour les infirmières. Ce présentisme des professionnels leur apparaît également comme variable selon les établissements, les services, ou en fonction du rythme de travail et de l'existence de pics d'activité.

Quant à la pratique du présentisme par dépassement d'horaires, tous disent, en plus de l'avoir observée, l'avoir également expérimentée sur leurs lieux de stage, arrivant plus tôt et/ou restant plus tard sur leur lieu de travail, pour un temps supplémentaire de présence en général inférieur à une heure. Le fait de dépasser ses horaires trouve alors parmi les étudiants des justifications variées : d'une forme de déni (comme aimer se lever tôt) ; à une quasi-obligation (pour minimiser les risques d'arriver en retard du fait de la circulation automobile et des risques d'accident) ; au sentiment d'une relative proximité avec les professionnels, par solidarité avec eux, ou parce que « c'est normal » ; jusqu'à l'impression d'une instrumentalisation par certains cadres ; ou encore à la crainte d'être évalués négativement, pouvant aller jusqu'à la peur d'un stage non validé.

Cette frontière entre stagiaire et professionnel est d'ailleurs d'autant plus poreuse que parfois, certains stagiaires sont amenés à se détacher de leur position de formation pour se rapprocher de celle d'un professionnel déjà en activité, donc diplômé et expérimenté, dans le but de pallier l'absence de collègues de ces derniers. Ainsi, les futurs infirmiers peuvent être sollicités pour effectuer des tâches généralement dévolues aux aides-soignants en place.

Les lieux de stage apparaissent comme l'endroit où est intériorisée le présentisme maladie, les stagiaires choisissant de venir, malgré une santé défaillante (rhume, grippe, gastro, lumbago...).

En ce qui concerne les enseignements théoriques, qui ont lieu dans leur institut de formation, les étudiants interrogés expriment le fait que le sujet du présentisme est peu abordé par les formateurs, que ce soit en cours ou lors des regroupements afférents aux stages. En outre, alors qu'il n'existe aucun enseignement qui intègre explicitement la question, lorsque celle-ci est abordée, c'est plutôt de façon restrictive, centrée sur le dépassement d'horaires, ou en lien avec la question de l'absentéisme. Pourtant, de leur côté, les étudiants semblent préoccupés par cette question, qu'ils sont les seuls à soumettre à la discussion, et ce exclusivement au cours des regroupements. Cependant, les étudiants font preuve d'une relative compréhension vis-à-vis de leurs formateurs puisque ceux-ci sont réputés avoir expérimenté et intériorisé le présentisme, voire être relativement fatalistes sur le sujet. De ce fait, si la majorité des étudiants « comprend » que leurs formateurs soient peu enclins à s'emparer de la question, une minorité regrette que ces mêmes formateurs soient peu disposés à faire évoluer la situation sur le terrain.

Le volet quantitatif des observations menées à la suite de ces premiers résultats confirme, tout en les nuançant ces observations faites à partir du discours de quelques étudiants.

- Les futurs infirmiers sont bien plus nombreux à observer que le personnel effectue des dépassements d'horaires (51 % des futurs infirmiers l'observent plusieurs fois par semaine -contre 46 % pour les aides-soignants- et 29 % des futurs infirmiers l'observent tous les jours -contre 14 % pour les aides-soignants, soit plus de deux fois plus souvent pour ce présentisme quotidien.

Les étudiants infirmiers ont des opinions plus tranchées et sont plus sensibles à la question du présentisme. 75 % des futurs infirmiers pensent que les professionnels dépassant leurs horaires sont plus nombreux dans les structures de santé -contre 55 % pour les aides-soignants- et 50 % des futurs infirmiers pensent que les professionnels venant travailler alors qu'ils sont malades sont plus nombreux dans les structures de santé -contre 33 % pour les aides-soignants.

- On observe un effet, statistiquement significatif, du cursus de formation dans la pratique, par ces étudiants du présentisme. Ainsi, 94 % des futurs infirmiers déclarent avoir raccourci ou « zappée » des pauses réglementaires (pause déjeuner, pause-café...) -contre 79 % pour les aides-soignants-. Par ailleurs, 54 % des futurs infirmiers indiquent se considérer comme « présentiste par refus d'absence », i.e. être déjà venue sur leur lieu de stage alors que malade -contre 34 % pour les aides-soignants-. Plus précisément, et ce exclusivement pour les étudiants infirmiers puisque leur cursus dure trois ans, l'effet année semble également jouer. En effet, plus les futurs infirmiers se rapprochent de la fin de leur cursus, plus ils s'éloignent de leur statut de formation pour approcher celui de professionnelle, plus ils se qualifient de présentiste. Ainsi, « seulement » 82 % des futurs infirmiers de 1ère année déclarent avoir raccourci ou « zappée » des pauses réglementaires (pause déjeuner, pause-café...) -contre 98 % en 2ème année et 99 % en 3ème année. 36 % des futurs infirmiers de 1ère année disent être déjà venus sur leur lieu de stage alors que malades -contre 57 % en 2ème année et 67 % en 3ème année-, soit près d'1,9 fois plus entre la 1ère et la 3ème années.

- La socialisation aux différentes formes du présentisme existe mais apparaît de façon différenciée selon les formations, témoignant également d'une intériorisation progressive tout au long du cursus. Le présentisme apparaît alors comme un phénomène incontournable mais paradoxal. En effet, sans existence officielle au sein des cours et peu traité par les formateurs, il est néanmoins largement pratiqué en stage, même si décliné selon des modalités variées. Il contribue ainsi au brouillage des positions entre stagiaires et professionnels, qu'il crée une certaine proximité entre les groupes et/ou qu'il soit le résultat de la crainte d'une mauvaise évaluation et/ou d'une certaine instrumentalisation. Autant d'éléments qui laissent supposer sa perpétuation, tout autant parce qu'il apparaît comme inévitable pour les étudiants que du fait de la contribution à sa pérennité

des formateurs, rarement considérés comme souhaitant -pouvant ?- faire évoluer les pratiques et représentations le concernant, ou qu'il réponde à des exigences de gestion de ces mêmes stagiaires par leur tuteur sur le terrain.

#### Réflexion juridique sur le présentisme

La réalité du phénomène du présentisme mis en lumière par différentes études et illustrer par l'enquête menée en 2017 dans deux structures de soins suscite un certain nombre de réflexions et d'interrogations pour le spécialiste de droit du travail qui touchent à plusieurs aspects de la relation de travail. Le fait de travailler alors que son état de santé pourrait justifier d'être arrêté ou alors que la personne devrait être en repos ou en congés heurte certains principes essentiels du droit du travail, notamment le droit à la santé et le droit au repos. Quant à l'auto-replacement, cette forme de présentisme pose des questions particulières : celles des atteintes au respect de la vie privée et aux principes d'égalité de traitement entre les salariés et de non-discrimination.

#### Questionnements nouveaux résultant des recherches entreprises

3 axes de questionnements nouveaux :

Le débordement horaire, un phénomène à évaluer  
Les résultats issus du questionnaire montrent l'importance du débordement horaire. Phénomène qui dans les établissements

nous est apparu comme étant un sujet sensible pour les directions, qui minimisent l', qui le minimisent en l'évoquant comme étant ponctuel.

Nos résultats tirés du questionnaire montrent que le phénomène est important et régulier.

#### Généralisation de l'enquête auprès des étudiants et élèves soignants

La question de la portée de ces résultats, voire de leur généralisation à d'autres instituts pourrait être abordée, par le biais de questionnaires diffusés à d'autres établissements. Plus précisément, la quantification de certaines dimensions du phénomène reste aussi à discuter, car reposant dans ce travail uniquement sur du déclaratif (par exemple les heures faites en plus, à rapprocher de l'existence d'éventuels mécanismes de « récupération »). Un croisement entre les discours des formateurs, ceux des étudiants et ceux des tuteur.rice.s de terrain y encadrant le stage, pourrait aussi amener des pistes pour traiter d'un phénomène qui apparaît parfois comme presque tabou.

#### Approfondissement émotions et management

Le questionnaire apporte des données à exploiter qui offriront certainement des pistes de recherche susceptibles de montrer l'existence d'un processus émotionnel spécifique au présentisme pouvant éclairer les pratiques de présentisme et de management.

## VALORISATION

### Articles scientifiques

Berthe B, Dumas M., 2020, « Le présentisme et ses leviers émotionnels comme problématique managériale : une étude par entretiens semi-directifs auprès du personnel soignant », RIMHE - Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise n°38 - Hiver, p. 25-48

Dumas M., 2020, « Le télétravail organisé généralisé aux cadres de santé », Revue Soins cadres, Elsevier Masson, n° ???, mois, p. xx-xx.

Dickason R., Dumas M., « Can care staff overtime be explained? Reasons and factors explaining overtime and long working hours », Revue de Gestion des Ressources Humaines, soumission octobre 2020

Hontebeyrie J., « L'absentéisme étudiant en IFSI », Soins Cadres, soumis le 9 octobre 2019

### Autres productions

Berthe B, Dumas M., 2018, « Une analyse des émotions en situation de présentisme au travail », Colloque « Temps et développement des individus et des organisations », Brest, LEGO, les 29 et 30 mars 2018

Berthe B, Dumas M., 2019, « Les émotions comme déterminants du présentisme du personnel soignant », 8ème colloque santé, 20 et 21 mai, Aramos-Kedge-IRTS, Marseille

Dedessus Le Moustier N., 2019 « Le présentisme du personnel soignant : enjeux juridiques », Journée d'études : la recherche en santé à l'Université de Bretagne sud, le 5 décembre, à Vannes

Dickason R., 2018, « Emotions et présentisme : relations ex ante et ex post », Journée d'étude du projet PRES-ANTS (Maison de la recherche LLSHS, UBS Lorient).

Dumas M, Berthe B., 2020 « Etat de santé et présentisme des soignants », communication acceptée au congrès agrh de mars 2021 (initialement novembre 2020)

Dumas M, Berthe B., 2019, « Une analyse des émotions comme facteurs de présentisme au travail du personnel soignant », workshop du laboratoire GDI, Université de Polynésie Française, Papeete, 17 octobre.

Douquet F., 2018, « Présentisme de soignants : enquête auprès des formateur.rice.s en Institut de formation des professionnels de santé », Journée d'étude PRES-ANTS, Maison de la Recherche, Université Bretagne Sud, Lorient, 6 décembre.

Douquet F., 2018, « Le regard des formateur.ice.s en Institut de formation en santé sur le présentisme étudiant », 2nd séminaire du pôle Santé et Société, MSB « Concordance des temps dans le champ sanitaire et médico-social : Prendre soin des publics, prendre soin de celles et ceux qui prennent soin », Rennes, Lorient, Brest, 23 octobre

## ANNEXE 3.1.6 - Fiches synthétiques des projets achevés

Hontebeyrie J., 2018 « Le présentéisme en formation : un sujet sensible en cours, une pratique établie en stage », 2nd séminaire du pôle Santé et Société, MSHB « Concordance des temps dans le champ sanitaire et médico-social : Prendre soin des publics, prendre soin de celles et ceux qui prennent soin », Rennes, Lorient, Brest, 23 octobre

Hontebeyrie J., 2018 « Étude monographique de l'acculturation au présentéisme chez les future.s professionnelle.s de santé », Journée de rencontre du pôle de compétences en recherche et innovation « Usages et Sociétés », Vannes, 6 décembre

Hontebeyrie J., 2018, « Absentéisme et présentéisme sur les lieux de stages, quelles interactions et quelle contribution à l'effacement des frontières entre étudiants et professionnel.le.s ? », Projet Prés-ants, journée d'étude, Lorient, 11 décembre

## 3.2 Indicateurs de performance

### 3.2.1 Inscription des projets labellisés dans les grands défis sociétaux

**S**'inscrivant dans les nouvelles priorités scientifiques des pôles, les projets labellisés de 2016 à 2020 répondent aussi aux grands défis sociétaux.

ARMORIQUE, AMÉRIQUES, ATLANTIQUE

ARTS ET CRÉATION

GOUVERNANCE

SANTÉ ET SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE

#### ❶ PROJETS EN COURS

##### ❷ SENSIBDATA : La sensibilisation et la responsabilisation aux données personnelles et à leur gestion raisonnée pour des modèles économiquement et socialement durables du « privacy-friendly »

**ID 2 îLES** : Place et rôle des TIC dans la dynamique de développement économique des îles du Ponant

## Éducation-formation

❶ **DKEP** : Digital Klee-esquisses pédagogiques

**FORMEEPS** : Formation des enseignants d'éducation physique et sportive en France depuis 1945

**EX2** : Exposer les écritures exposées

**JOCAP** : Impact des jeux vidéos actifs orientés conception sur les niveaux d'activité physique des jeunes

**BARTLE** : Le complexe de « Bartleby »

**CLASMER** : Les classes de mer, entre dispositif éducatif et outil de développement local

**ACORE** (Arts Corps & Éducation) : Activité artistique et langage du corps : étude de dispositifs de formation

**EXPAIRS** : Des savoirs expérientiels au cœur de l'accompagnement et du soutien par les pairs

❶ **EDU OAK BODYGUARDS** : Développer les compétences professionnelles des enseignants et les apprentissages des élèves lors de la mise en œuvre d'un projet de sciences participatives

❶ **COSMOS** : Construction sémantique enfantine du monde et stéréotypes : études expérimentales et comparatives.

## Âges de la vie

**JEUVUL** : Jeunesse et droit par le prisme de la vulnérabilité.

**V-STEM** : Représentation du vieillissement chez les étudiants en médecine

**FAMURB** : Mémoire urbaine, sociale et familiale dans un contexte de traumatisme de guerre

**PROTECCORP** : Réalité de deux principes de protection du corps humain dans le cadre de la biomédecine : la dignité et la non-patrimonialité

❶ **TRASOPER** : Trajectoires et Rapports SOCiaux en PERinatalité

## Finance

**GOBACEAC** : La gouvernance des banques centrales après la crise : le cas de la BCE

**COMARIS** : Construction du marché du risque santé. Exemple exemplaire des mutations de l'État social et de sa gouvernance (devenu un ANR)

## Développement économique

**ASEAN-CHINA-NORMS** : Montée en puissance chinoise et nouvelles normes sociales en ASEAN (Malaisie, Cambodge, Vietnam)

**MORICETT** : Mobilisation des ressources pour l'innovation et la coopération, territoire et TIC

**INTIMIDE** : Tiers-lieux et nouveaux modes d'innovation : le cas des entrepreneurs de ville petite et moyenne (devenu un ANR)

❶ **COMINSANT** : Le commerce international de services de santé en Tunisie : nature, mesure et enjeux

## Échanges et transferts culturels

**ECCO AMLAT** : Écritures et paroles d'artistes : contribution aux scènes artistiques contemporaines d'Amérique latine

**NOMARTH** : L'onomastique arthurienne au Moyen-Âge tardif en France et en Europe (1270-1530)

**REL-ARTS** : La « relation critique » dans l'après-guerre français : les arts visuels vus par les lettres

**FRESH** : Film et recherche en sciences humaines

**CIMATLANTIC** : Monde des morts / monde des vivants en France atlantique. De l'anthropologie des populations aux identités préhistoriques

**RELCATS** : Repenser les liens entre catégories de vestiges

**PRISME** : La critique d'art, prisme des enjeux de la société contemporaine (1948-2003)

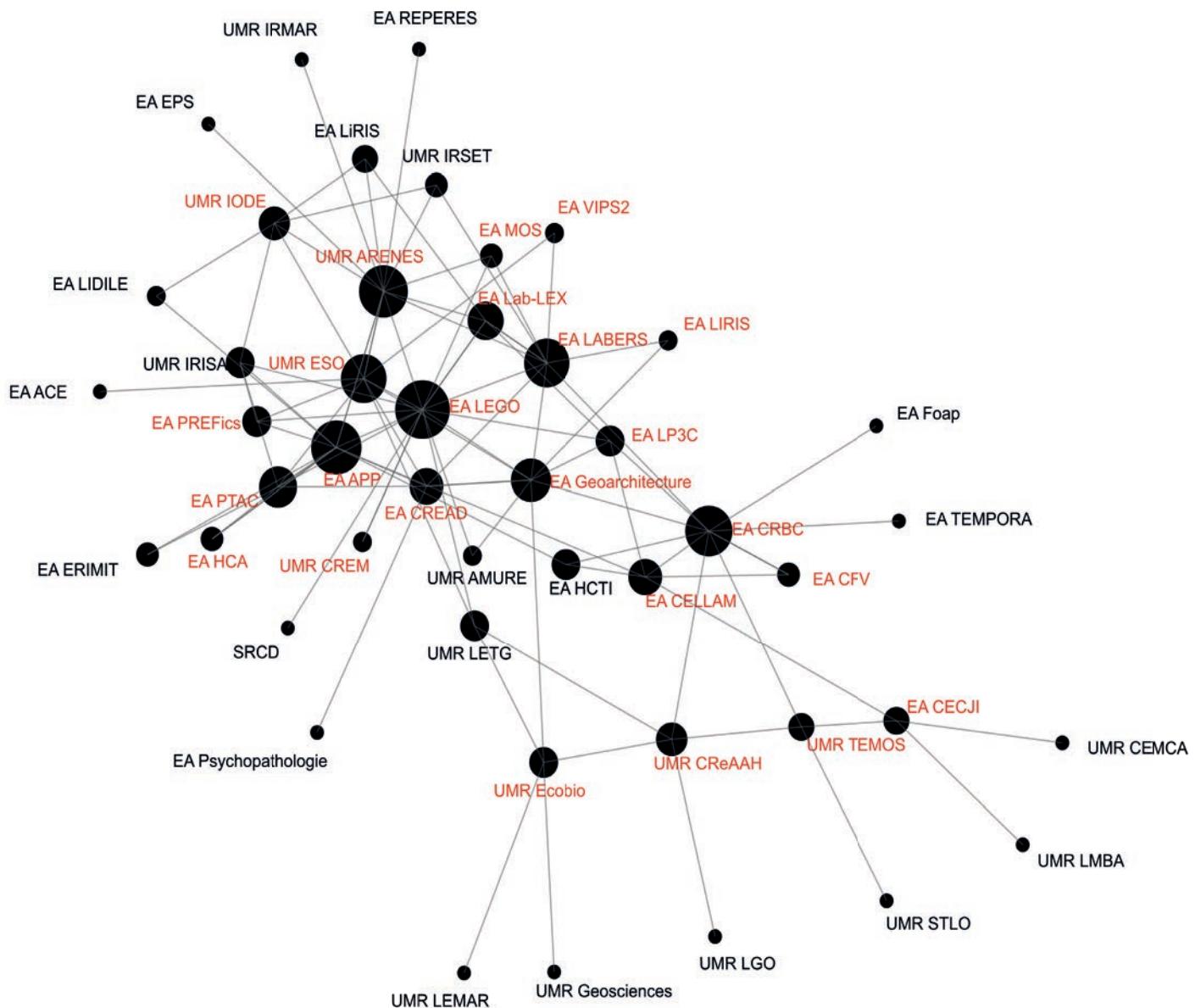
**ALCAM** : L'Atlas linguistique des côtes atlantiques et de la Manche

## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

	Écologie	Modes de gouvernance
<b>OCULUS</b>	Photographie et archéologie dans les cités du Vésuve au XIXème siècle	<b>CROWD</b> : Commun(s), représentation(s) et organisation(s) sur le web et ses dispositifs
<b>ARCREAS Acte II</b>	Archiver le processus de création du spectacle vivant à l'ère du numérique	<b>LANOPALE</b> : La notion de matière pénale. Analyse interdisciplinaire d'un objet de droit européen
<b>MONADE</b>	Méthodes et outils Numériques pour la recherche en Arts, Design et Esthétique	<b>Dir-EMS</b> : La direction des établissements dans le médico-social : un effet de gouvernance à l'échelle du territoire
❶ <b>DOPONUM</b>	Art documentaire et politique à l'ère du numérique : pratiques, esthétiques, diffusion	❶ <b>MOTIVAPE</b> : La motivation des peines prononcées en droit français. Analyse interdisciplinaire d'un objet pénal entre théorie et pratique juridiques
❶ <b>FICTOGRAPH</b>	Le photolittéraire entre fiction et non-fiction : quelques espaces polysémotiques et polymédiaques autour de l'idée de « pays »	❶ <b>SANAHIC</b> : Spatial And Network Analysis of Health Insurance Claims in India
<b>LATE</b>	Littérature arthurienne tardive en Europe	❶ <b>ASINEGALE</b> : Asie : inégalités et protection sociale
<b>LE KITSCH</b>		❶ <b>JEDI</b> : Juge Européen et Droit Interne, analyses de l'arrêt Burbaud et de ses effets
❶ <b>LAIT'AGES</b>	Archéologie des produits laitiers en Bretagne protohistorique (âge des métaux) et gallo-romaine	❶ <b>PAQS</b> : Pratiques et Apports de la Question prioritaire de constitutionnalité en droit de la Santé
❶ <b>MEDNUM</b>	Pour un observatoire des dispositifs numériques de médiation du spectacle vivant	<b>NFG-IPMS</b> : Nouvelles formes de gouvernance et innovation dans les politiques médico-sociales, régionales et locales
<b>LITHO PAM</b>	Etude et valorisation de l'imagerie populaire et industrielle au XXe siècle, l'exemple des papeteries armoricaines et morlaisiennes	<b>METICS</b> : Médiation des technologies de l'information et de la communication dans l'expression de la souffrance sociale : le cas des associations d'écoute et de prévention contre le suicide
❶ <b>REBELLE</b>	La République locale des lettres. Analyse du fonctionnement du jeu littéraire en Bretagne entre 1946 et 1977	❶ <b>ARTIVISM</b> : Arts en temps de crise au Brésil, en Argentine et en Colombie : résistances et activismes au prisme des mémoires politiques
❶ <b>EGLITERRE</b>	L'Église et la terre dans l'Europe atlantique : péninsule Ibérique, France de l'Ouest, îles Britanniques (IXe -XIXe siècle)	❶ <b>CYMBREIZH</b> : Quel impact du Brexit sur les communautés de pêcheurs ? Une comparaison Bretagne - Pays de Galles
❶ <b>EUROPOLENI</b>	Édition critique et numérique de la correspondance de Giovanni Poleni avec les savants de l'Europe des Lumières	❶ <b>GEOVIZ-URBA</b> : (Géo)Visualisation de données urbaines
❶ <b>COPPER-INGOT</b>	Recherche des sources du cuivre utilisé à l'âge du Bronze à travers l'étude des lingots des dépôts rituels terrestres	

## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

### 3.2.2 Collaborations entre les unités de recherche sur la base des projets labellisés



EA LEGO (= EA ICI)

EA LABLEX (= EA IREA, EA CRA, EA CRDP)

EA LIRIS (= EA CIAPHS)

EA LP3C (=EA CRPCC)

**UNITÉ PORTEUSE**

**UNITÉ ASSOCIÉE**

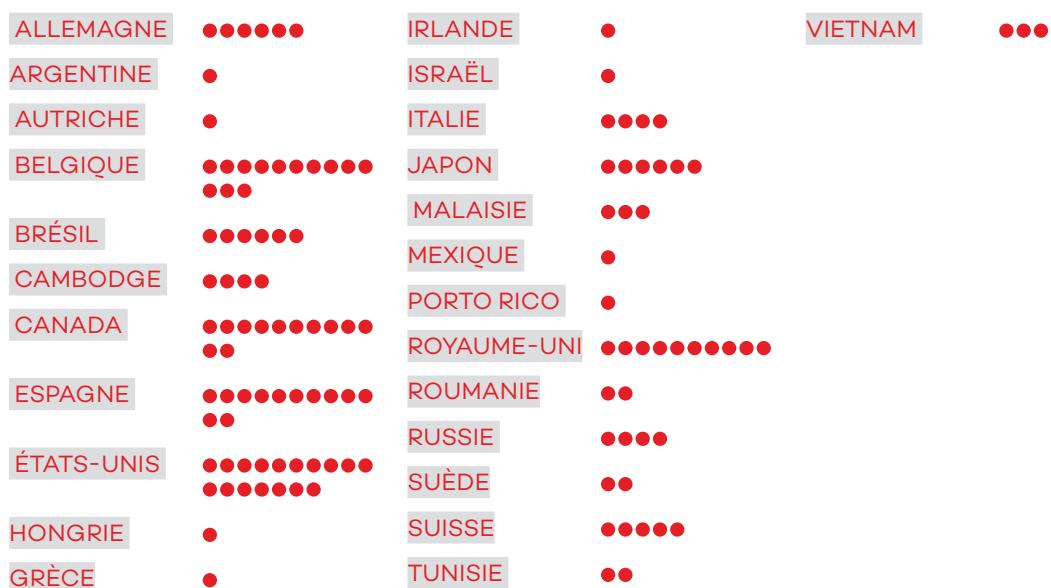
Sont présentés ici les projets des 5 pôles

## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

### **3.2.3 Collaborations internationales**

La dimension internationale demeure un critère important de labellisation de tout projet déposé à la MSHB. Sur la période 2015-2017, on notait 24 partenaires européens et internationaux directement associés dans les 9 projets labellisés. Sur la séquence 2016-2019, la représentation progresse puisque l'on compte 33 partenaires européens et étrangers impliqués dans les 10 projets terminés en juin 2019. Sur la période 2019-2020, 16 partenaires européens et étrangers sont impliqués dans les projets.

## Nombre de collaborations par pays



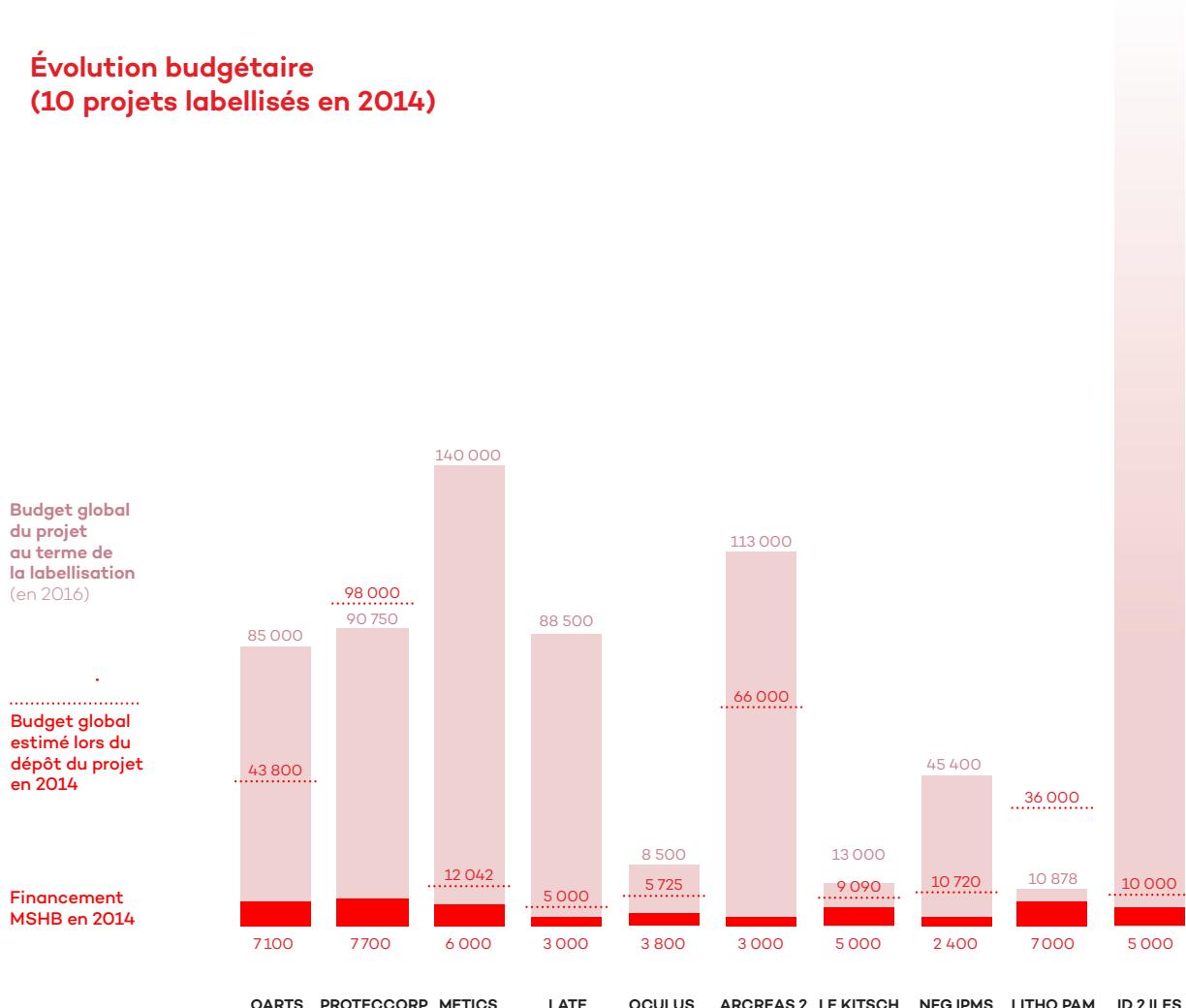
### 3.2.4 Effet levier de la labellisation

D'autres trajectoires de réussite sont visibles, elles sont le résultat de l'effet levier de la politique de labellisation de la MSHB. Ainsi, sur la séquence 2014-2016, la labellisation a permis à de nombreux projets interdisciplinaires régionaux d'être soutenus par d'autres financeurs (GIP Justice, GIS Institut de Recherche en Santé Publique, Associa-

tion nationale pour la formation permanente du personnel hospitalier, Fondation de France). Les porteurs de projets ont également pu bénéficier des dispositifs de soutien à la recherche des collectivités territoriales (Région Bretagne, Rennes Métropole) et des universités partenaires.

700 000

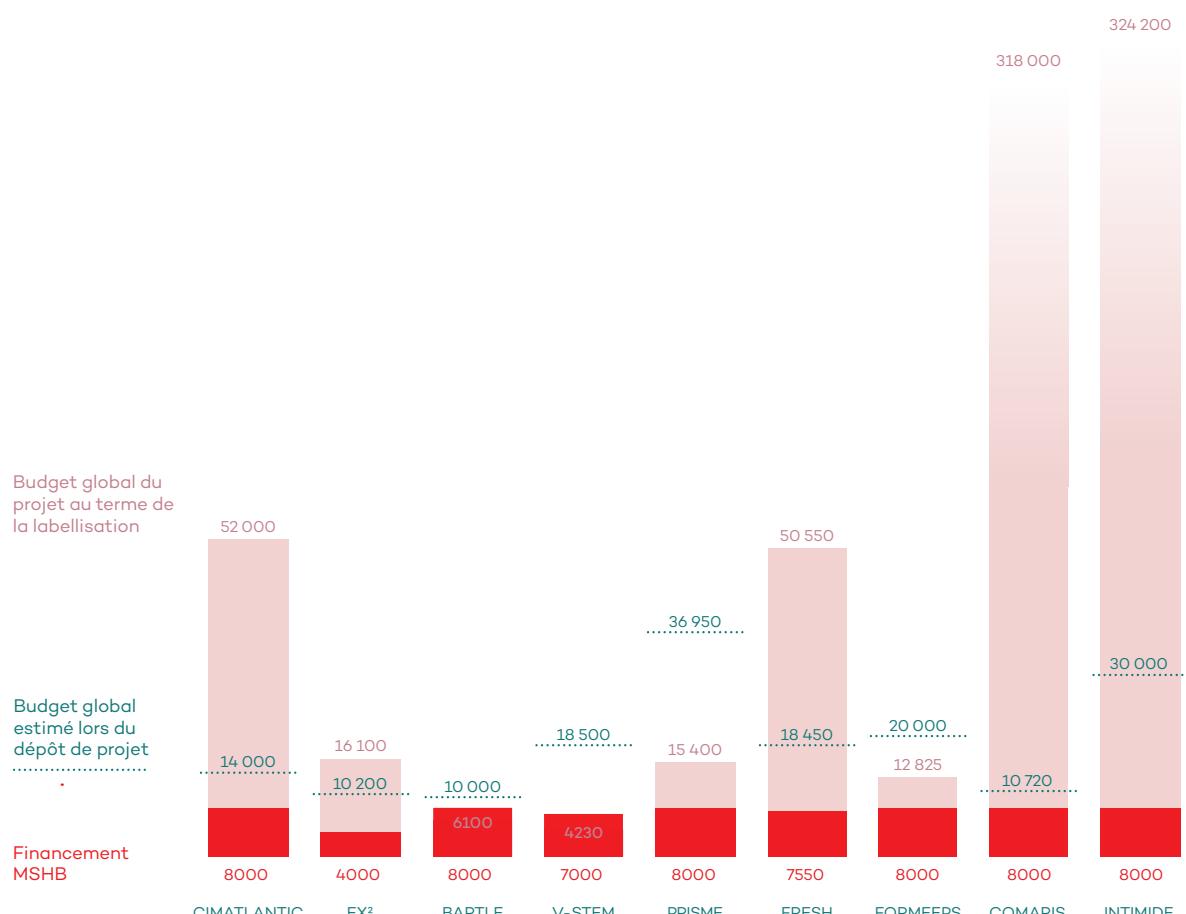
**Évolution budgétaire  
(10 projets labellisés en 2014)**



## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

Lorsqu'un projet est déposé à la MSHB, un budget global estimé est annoncé. Au terme de la labellisation, soit 24 mois plus tard, on s'aperçoit que le premier signe de réussite concerne l'effet levier produit par la labellisation qui permet d'obtenir d'autres financements et de dépasser significativement les attentes. On notera cependant deux logiques d'incubation : celle des projets exploratoires et expérimentaux qui se concentrent sur l'affinement d'une thématique ou d'une méthodologie singulière, et celle des projets qui ambitionnent d'accélérer l'incubation en sollicitant d'autres guichets.

### Évolution budgétaire (9 projets achevés en juin 2018)

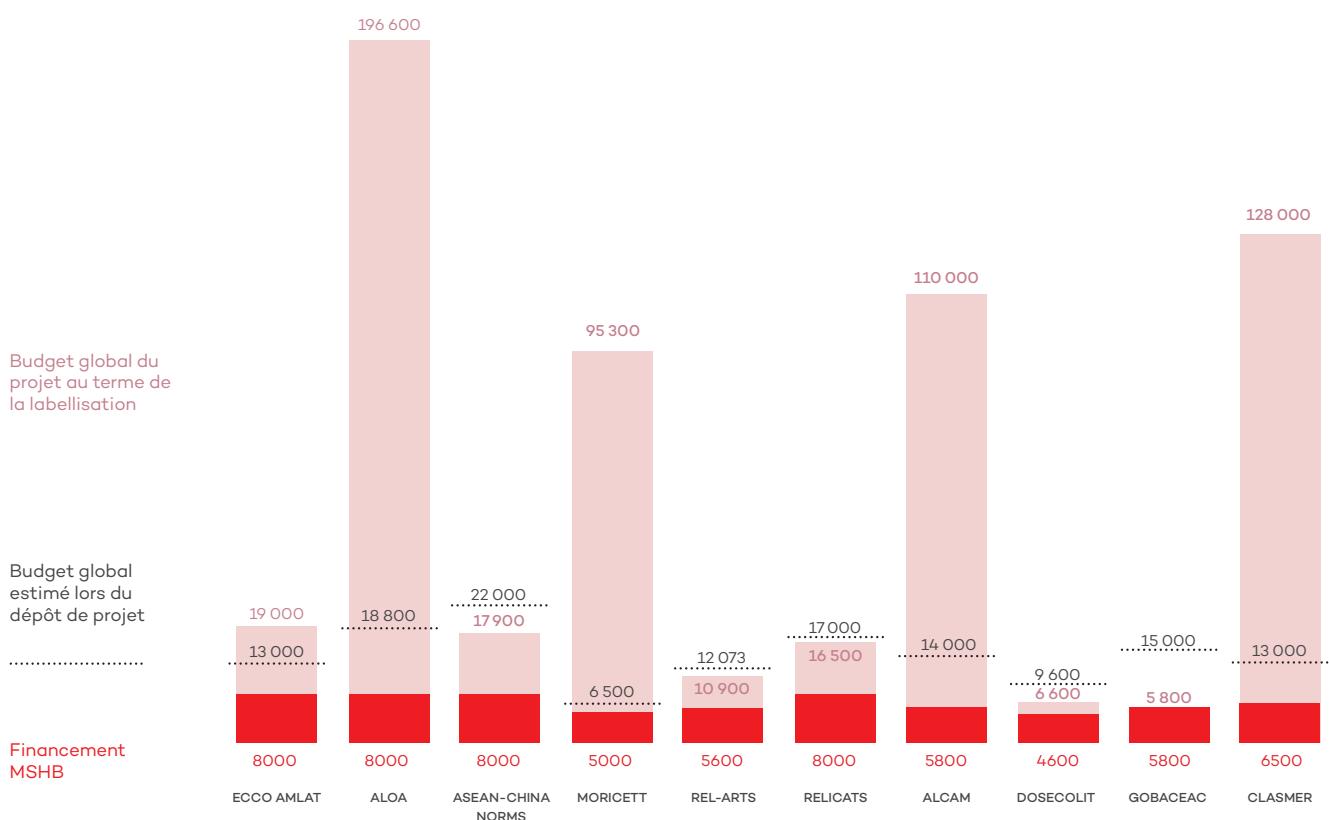


Source : rapports remis au terme de la labellisation par les porteurs de projets

## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

### Évolution budgétaire (10 projets achevés entre décembre 2018 et juin 2019)

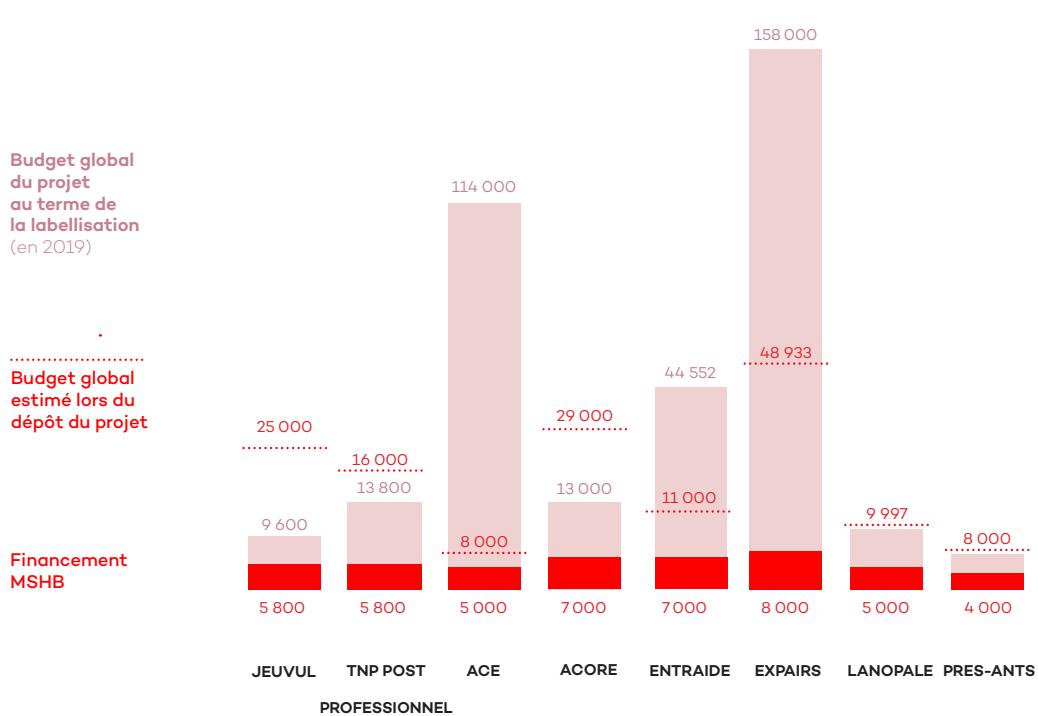
Lorsqu'un projet est déposé à la MSHB, une estimation du budget global est annoncée. Au terme de la labellisation, soit 24 mois plus tard, on s'aperçoit que le premier signe de réussite concerne l'effet levier produit par le label MSHB qui permet d'obtenir d'autres financements et de dépasser significativement les attentes. On notera cependant deux logiques d'incubation : celle des projets exploratoires et expérimentaux qui se concentrent sur l'affinement d'une thématique ou d'une méthodologie singulière, et celle des projets qui ambitionnent d'accélérer l'incubation en sollicitant d'autres guichets.



## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

Des trajectoires de réussite sont visibles auprès d'autres financeurs (GIP Justice, GIS Institut de Recherche en Santé Publique, Fondation de France).

### Évolution budgétaire (8 projets achevés en décembre 2019)



## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

### 3.2.5 Devenir des projets labellisés

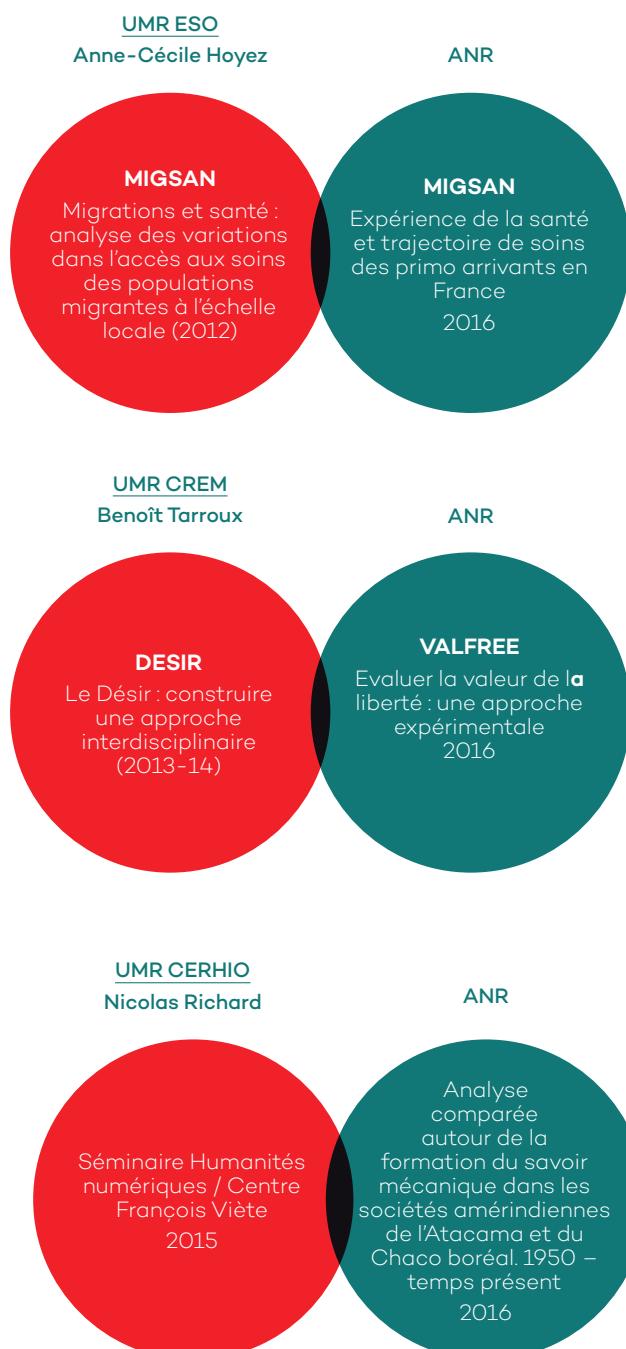
**ANR**

Jeunes Chercheurs Jeunes  
Chercheuses (JCJC)

UNITÉ DU PORTEUR DE PROJET

● PROJET MSHB

● PROGRAMME ANR



## ANR

### Projet de Recherche Collaborative Entreprise (PRCE)

#### UNITÉ DU PORTEUR DE PROJET

● PROJET MSHB

● PROGRAMME ANR

UMR ESO  
Sandrine Depeau

ANR

#### SM2D

Structuration  
méthodologique  
des données de  
déplacement  
(2012-2014)

#### MOBIKIDS

Le rôle des cultures  
éducatives urbaines (CEU)  
dans l'évolution des mobilités  
quotidiennes et des contextes  
de vie d'enfants. Collecte et  
analyse de traces géolo-  
calisées et enrichies  
sémantiquement.  
2016

## ANR

### Projet de Recherche Collaborative (PRC)

UMR IODE  
Marion Del Sol

ANR

#### COMARIS

Construction du  
marché du risque santé.  
Exemple exemplaires des  
mutations de l'Etat social  
et de sa gouvernance  
(2016-18)

#### MaRiSa

Marché du risque  
santé : construction,  
gouvernance, innovation  
sociale  
2017

## ANR

### Projet de Recherche Collaborative (PRC)

#### UNITÉ DU PORTEUR DE PROJET

● PROJET MSHB

● PROGRAMME ANR

#### EA APP

Gilles Mouellic

ANR

#### TECHNES

Des techniques audiovisuelles et de leurs usages : histoire, épistématologie, esthétique (2013)

#### BEAUVIATECH

Jean-Pierre Beauviala et la société Aaton - Des techniques audiovisuelles et de leurs usages, modalités historiques, esthétiques et pratiques (2018)

#### UMR ESO

Gerhard Krauss

ANR

#### INTIMIDE

Tiers-lieux et nouveaux modes d'innovation : Le cas des entrepreneurs de ville petite et moyenne (2016-2018)

#### PERI\_WORK\*\*

Travailler à la marge ? Les espaces de travail collaboratifs comme nœuds d'un nouveau système de mobilités hors métropole (2018)

\*\* Financé au titre du plan en faveur des Sciences Humaines et Sociales

## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

### Projets européens

#### UNITÉ DU PORTEUR DE PROJET

- PROJET MSHB
- PROJETS EUROPÉENS

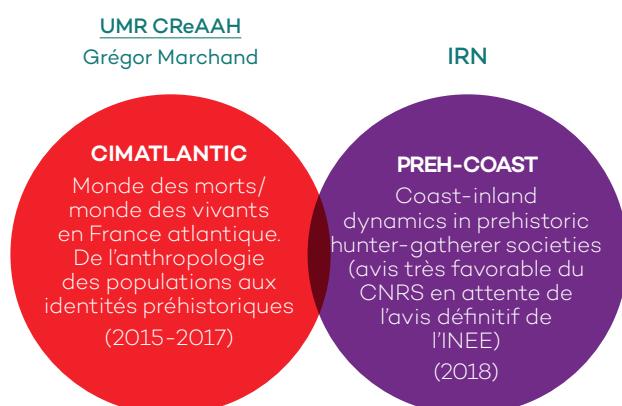


**Réseaux de recherche internationaux  
IRN (ex-GDRI)**

UNITÉ DU PORTEUR DE PROJET

● PROJET MSHB

● PROGRAMME IRN



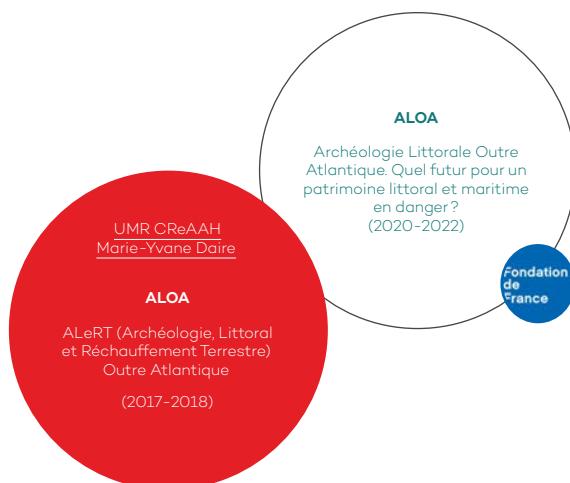
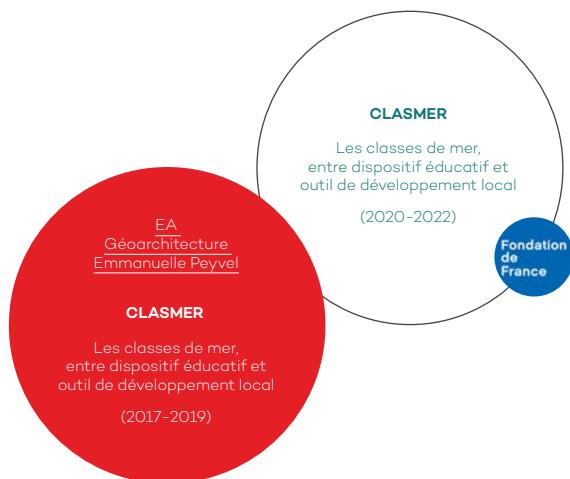
## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

### Autres financements

#### UNITÉ DU PORTEUR DE PROJET

● PROJET MSHB

○ Autres financements



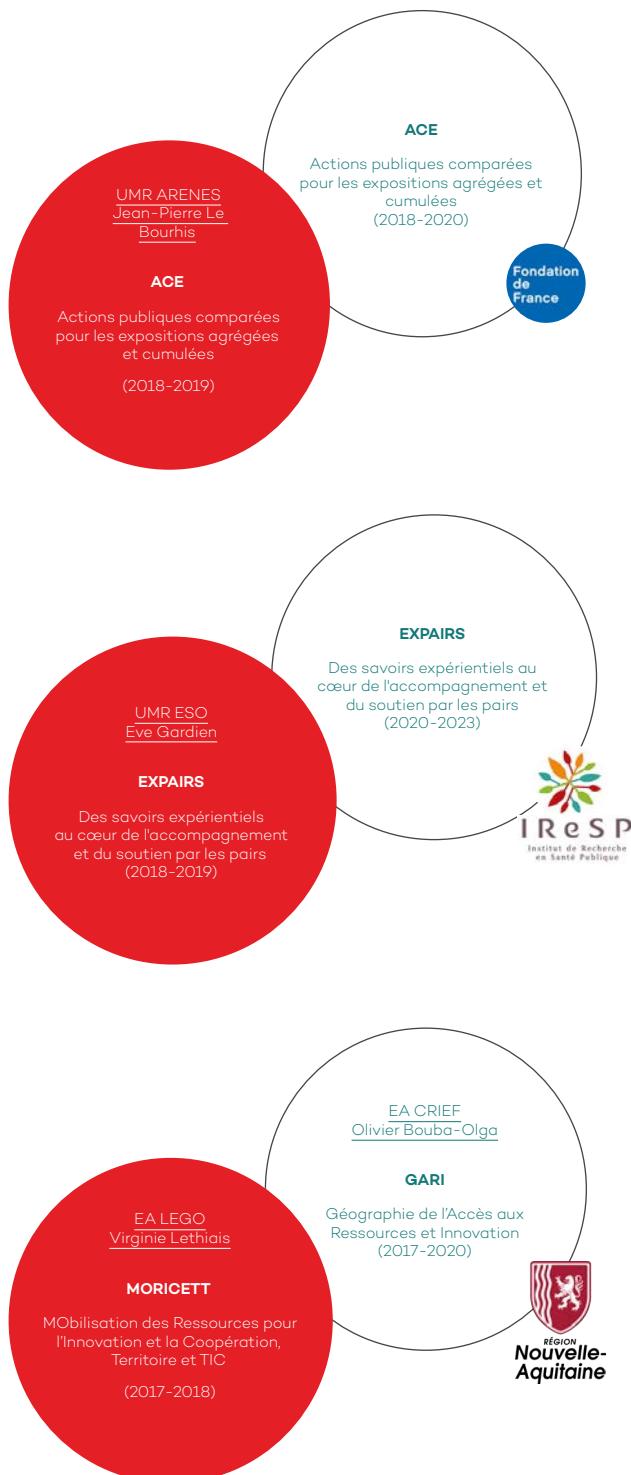
## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

### Autres financements

#### UNITÉ DU PORTEUR DE PROJET

● PROJET MSHB

○ Autres financements



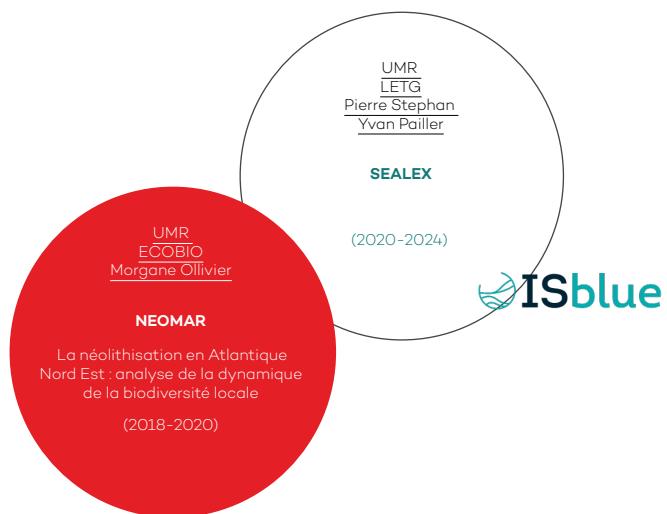
## ANNEXE 3.2 - Indicateurs de performance

### Autres financements

#### UNITÉ DU PORTEUR DE PROJET

● PROJET MSHB

○ Autres financements



# **ANNEXE 4 :**

---

## **L'ANIMATION ET LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE**

## 4.1 Frise des activités organisées et / ou accueillies à la MSHB



### OCTOBRE 2016

**3**

Journée co-organisée MAE – MESHS – MSHB à Paris sur « Les Humanités numériques dans les MSH. États des lieux et perspectives » (Plateforme Humanités numériques)

**4, 14, 18**

Réunions des chercheurs du projet ECCO-AMLAT

**18**

Présentation de l'équipe de la MSHB à l'UBO (Brest)

**14, 15**

Fête de la science (Plateforme Loustic)

**21**

Réunion du GIS Institut des Amériques

**24**

Recrutement d'une ingénierie en Humanités numériques



### NOVEMBRE 2016

**3**

Réunion du pôle Arts et Création

**3-5**

Colloque final du projet KITSCH

**9**

Séminaire du projet FORMEEPS

**10**

Table-ronde du projet INTIMIDE

**10**

Présentation au UX-Deiz pour le World Usability Day à la French-Tech Rennes / Saint Malo (Plateforme Loustic)

**12**

Conseil de laboratoire

**17**

Émission radiophonique *Chercheurs en ville* reçoit Philippe Blanchet sur la parution de « Discriminations : combattre la glottophobie »

**21-23**

Colloque organisé avec la MESHS « Humanités numériques : théories, débats, approches critiques »

**18**

Réunion du pôle Santé et Société

**28**

Réunion du pôle Armorique, Amériques et Atlantique



### DÉCEMBRE 2016

**1**

Premier Symposium du projet PRISME

**5**

Démonstration d'un matériel de mesure des mouvements oculaires - SMI (Plateforme Loustic)

**6**

Réunion du pôle Société numérique

**7**

Réunion des nouveaux porteurs de projets labellisés

**8**

Réunion du GIS Archives de la critique d'art

**12**

Déménagement de la MSHB

**15**

Vernissage de l'exposition « Échanges » à la Galerie Art et Essai de l'Université Rennes 2, projet Ex<sup>2</sup>

**20**

Émission radiophonique *Chercheurs en ville* reçoit Claire Visier et Jean-François Polo sur « La Turquie : un pays sous tension ! »



## JANVIER 2017

- 1** Nomination par le CNRS de Yolande Sambin, chargée de projet
- 5** Comité de pilotage
- 9, 30** Réunions du pôle Gouvernance
- 12** Conseil scientifique
- 13** Comité de labellisation
- 16** Arrivée des Presses Universitaires de Rennes
- 17** Ouverture du nouveau site web

- 23** Réunion du GIS Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes
- 28** Réunion du GIS Institut des Amériques

## FÉVRIER 2017

- 3** Réunion ComUE – UBL
- 3** Journée d'étude du projet EX<sup>2</sup>
- 13** Lancement de l'appel à projets
- 24** Émission radiophonique *Chercheurs en ville* reçoit Nathalie Boulouch sur « L'art contemporain dans la ville »
- 25** Réunion du pôle Arts et création



## MARS 2017

- 1** Séminaire du projet ASEAN CHINA NORMS
- 2** Réunion des responsables de pôles
- 7** Rencontre avec l'historien Carlo Ginzburg co-organisée avec les PUR.
- 10** Installation par la TGIR Huma-Num du serveur de stockage de données
- 10** Étude des demandes de contrats doctoraux déposés dans le cadre du DIS 1
- 16** Journée d'étude sur la consommation collaborative organisée conjointement par le GIS M@rsouin et le pôle Société numérique
- 22-24** Colloque inaugural du pôle Arts et Création « Crédit artistique et territoires »
- 22-23** Réunion des chercheurs du projet FORMEEPS
- 31** Réunion du groupe de travail du projet TACIT (EA LP3C)

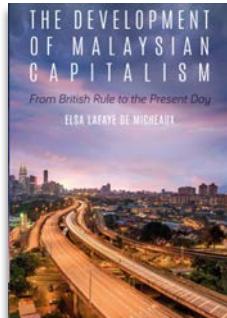
[Vie Institutionnelle](#)

[Animation des pôles](#)

[Suivi des projets](#)

[Activités des plateformes](#)

[Événements hébergés](#)



## AVRIL 2017

- 4** Représentation de la MSHB au CCRRDT (comité consultatif régional de la recherche et du développement technologique)
- 6** 1<sup>re</sup> Journée « Perspectives SHS »
- 21** Émission radiophonique *Chercheurs en ville* reçoit Philippe Portier sur « La laïcité : un concept tant historique qu'actuel ! »
- 24** 1<sup>re</sup> réunion de travail MSHB - URFIST - SCD pour l'enquête sur les données de la recherche (plateforme Humanités numériques)
- 25, 27** Présentation de l'équipe de la MSHB à l'UBS (Lorient - Vannes)
- 25** Conférence d'André Lespagnol dans le cadre du projet HESRIB
- 28** Réunion ComUE Département de recherche OST

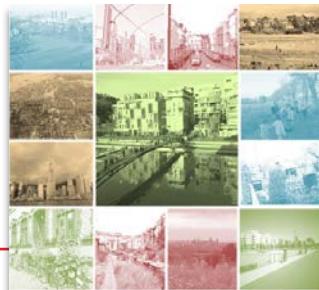


## MAI 2017

- 8** Réunion des responsables de pôles
- 10** Préfiguration d'un pôle éditorial MSHB-PUR (plateforme Humanités numériques)
- 11** Préparation des Journées d'études « Métiers de chercheurs »
- 11** Réunion du projet « WaveMeUp » (plateforme Loustic)
- 15** Publication de l'ouvrage « The development of Malaysian capitalism » d'Elsa Lafaye de Micheaux, projet ASEAN
- 19** Émission radiophonique *Chercheurs en ville* reçoit Akim Oualhaci sur « Sports virils & quartiers populaires ! »
- 29** Réunion du pôle Santé et société
- 31** Réunion des chercheurs du projet RELICATS

## JUIN 2017

- 2** Réunion du pôle Gouvernance
- 7** Réunion du pôle Armorique, Amériques et Atlantique
- 7** Séminaire organisé par le pôle Société numérique « Les discriminations à l'ère de la société numérique »
- 12** Séance de travail (plateforme Humanités numériques)
- 19** Réunion avec les ingénieries de la MAE et de la MESHS (plateforme Humanités numériques)
- 20** Séminaire du pôle Santé & Société « Construction de la santé au fil des parcours de vie : des logiques plurielles de recours aux dispositifs publics »
- 22** Comité de pilotage
- 23** Émission radiophonique *Chercheurs en ville* reçoit Mannaig Thomas pour la parution de « Dire la Bretagne »
- 28** Réunion du pôle Arts et création
- 30** Journée d'études du LP3C et du Centre de Ressource Autisme Bretagne



## JUILLET 2017

**7**

Comité de labellisation

**10**

Arrivée de la Cinémathèque de Bretagne

**11**

2<sup>e</sup> journée de travail MSHB - URFIST - SCD : Enquête sur les données de la recherche (plateforme Humanités numériques)

## AOUT

**30**

Réouverture de l'appel à projets



## SEPTEMBRE 2017

**7-8**

Colloque « Modes d'habiter et sensibilités environnementales émergentes : quels enjeux pour la qualité de vie » (UMR ESO)

**8**

Réunion des directeurs d'unités et directeurs des GIS

**14**

Réunion des nouveaux porteurs de projets labellisés

**21-22**

Séminaire de travail du projet ASEAN CHINA NORMS

**20, 27**

Réunions des chercheurs du projet ECCO-AMLAT

**27**

Réunion du pôle Arts et création

## OCTOBRE 2017

**4/09 et 2/10**

Réunion MSHB et GIS ACA. Préfiguration de la SMART - ACA plateforme de numérisation et d'accès intelligent (plateforme Humanités numériques)

**6**

Formation de formateurs aux carnets de recherche Hypothèses organisée par la MSHB en collaboration avec l'URFIST et animée par le CLEO (plateforme Humanités numériques)

**6-7**

Fête de la science (Plateforme Loustic)

**10**

Projection « Histoires de vie : L'encyclopédie des migrants » organisée par la MSHB en partenariat avec « L'âge de la tortue »

**15**

Acquisition de matériel de numérisation pour la plateforme Humanités numériques (Fonds CPER)

Portraits extraits de L'Encyclopédie des migrants projet de coopération européenne coordonné par L'âge de la tortue, à l'initiative de l'artiste Paloma Fernández Sobrino - [www.encyclopedia-des-migrants.eu](http://www.encyclopedia-des-migrants.eu)



[Vie Institutionnelle](#)

[Animation des pôles](#)

[Suivi des projets](#)

[Activités des plateformes](#)

[Evénements hébergés](#)

**OCTOBRE 2017****2**

Réunion de préfiguration de la SMART-ACA (plateforme de numérisation et d'accès intelligent) avec le GIS ACA

**6**

Formation de formateurs aux carnets de recherche Hypothèses – MSHB-URFIST, animée par le CLÉO

**6 - 7**

Village des Sciences - LOUSTIC

**10**

Projection de *L'encyclopédie des migrants* par la MSHB en partenariat avec L'âge de la tortue dans le cadre du Festival des Sciences

**NOVEMBRE 2017****7 - 8**

Colloque – UMR IODE

**14**

Réunion des responsables de pôle

**15, 22, 29**

Séminaires - projet ECCO AMLAT

**21**

Réunion du pôle Santé et société

**21**

Réunion du groupe de travail Humanités numériques

**22**

Réunion - projet TNP - post-professionnel

**23**

Séminaire - EA LP3C

**24**

Journée d'étude - « Métier de chercheur·e » en présence de J.C. Kaufmann

**29**

Journée d'étude - projet DKEP

**30**

Réunion du pôle Gouvernance

**30**

- Ouverture de l'exposition « Livres et revues d'artistes une perspective brésilienne » (Cabinet du livre d'artiste à Rennes 2) - projet ECCO AMLAT

- Ouverture de l'exposition « III pierres projetées – pam'o litho #3 » (Espace d'exposition Les Abords à Brest) - projet LITHO PAM

**DÉCEMBRE 2017****1**

Journée d'étude - projet ECCO AMLAT

**5**

Symposium international - projet PRISME

**6, 20**

Séminaires - projet ECCO AMLAT

**7**

Réunion du pôle Arts et création

**8**

Réunion du pôle Armorique, Amériques, Atlantique

**11**

Conseil scientifique

**12**

Comité de labellisation

**12**

Colloque – EA LP3C

**14**

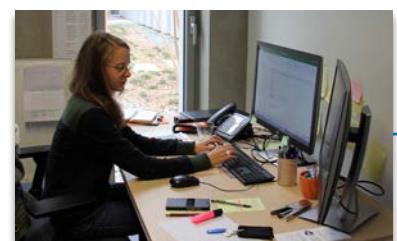
Journée d'étude - projet REL-ARTS

**15**

Réunion - projet GOBACEAC

**20 - 21**

Séminaire de lancement de l'ANR MaRiSa (dans la continuité du projet MSHB - COMARIS) – UMR IODE





## JANVIER 2018

- 6** L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Fanny Bugnon pour son ouvrage *Les Amazones de la terreur*
- 8** Recrutement de Perrine Lepelley : animatrice scientifique et technique
- 12** Journée d'étude « Métier de chercheur·e » en présence de P. Boucheron
- 17** Réunion du pôle Arts et création
- 18** Comité de pilotage
- 19** Séminaire – UMR ARENES
- 19** Comité de pilotage LOUSTIC
- 25** Projection - GIS IDA RENNES - cycle cinéma chilien
- 30** Séminaire - projet BARTLE
- 31** Ouverture de l'exposition « EX. PDF Exposer les écritures exposées » (à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles) - Projet EX<sup>2</sup>



## FÉVRIER 2018

- 1** Réunion des porteurs de projet
- 1** Projection - GIS IDA RENNES - cycle cinéma chilien
- 1 - 2** Colloque – projet LATE
- 3** L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Karine Gallopel-Morvan sur les questions du tabagisme.
- 6** Réunion des responsables de pôle
- 6** Réunion - projet ACE
- 8 - 9** Séminaire Humanités numériques
- 8** Projection - GIS IDA RENNES - cycle cinéma chilien
- 9** Journée d'étude - GIS IDA RENNES
- 14** Réunion de travail de l'ANR MOBIKIDS (dans la continuité du projet MSHB - SM2D) - UMR ESO
- 19** Réunion du pôle Gouvernance

## MARS 2018

- 15 - 16** Colloque – EA CELLAM
- 15** Conférence-débat en présence d'auteurs brésiliens – EA ERIMIT
- 20** Séminaire – UMR ARENES
- 22** Séminaire - projet NOMARTH
- 23** Séminaire du pôle Arts et création
- 27** Formation aux carnets de recherche Hypothèses destinée aux chercheurs du projet ASEAN
- 29 - 30** Colloque – EA APP
- 30** Séminaire – UMR CreAAH



Vie Institutionnelle  
Animation des pôles  
Suivi des projets  
Activités des plateformes  
Evénements hébergés



## AVRIL 2018

- 4**  
Séminaire – UMR ARENES
- 4 - 5**  
Séminaire international – EA ERIMIT
- 5**  
Conseil scientifique – GIS IDA RENNES
- 5**  
Conférence des Presses de l'EHESP en partenariat avec la MSHB « Monde du travail : de l'adaptation au changement, à la qualité de vie »
- 6**  
Séminaire – GIS IAUR
- 6**  
Séminaire – projet REL-ARTS
- 10**
  - Réunion – projet ACE
  - Réunion – projet DOSECOLIT
- 12**  
Journée dédiée à la valorisation « Perspectives SHS »
- 13**  
Séminaire – projet DKEP
- 17**  
Réunion – projet DOSECOLIT
- 19**
  - Journée d'étude – UMR ESO
  - Comité directeur – GIS ACA
- 20**
  - Conseil de groupement – GIS IDA RENNES
  - Colloque – EA LP3C
- 26**  
Séminaire UMR ARENES

## MAI 2018

- 3**  
Réunion – GIS IDA RENNES
- 5**  
L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Martine Hausberger interrogée sur ses recherches sur les comportements animaliers.
- 15**  
Présentation des services de la TGIR Huma-Num aux chercheurs bretons
- 15**  
Réunion – projet INTIMIDE
- 24**  
Réunion du pôle Santé et société
- 25**  
Réunion – projet DKEP
- 24 - 25 - 26**  
Colloque international – EA TEMPORA
- 30 - 31**  
Journées d'études – projet ALCAM
- 31**  
Projection film – cinémathèque de Bretagne en partenariat avec les PUR et la MSHB *L'autre mai, Nantes mai 68*
- 31/05 et 01/06**  
Journées internationales – EA PREFICS



## JUIN 2018

- 1 - 2**  
Journée d'étude – EA ERIMIT
- 2**  
L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Christian Bougeard pour son ouvrage *Les années 68 en Bretagne*
- 4**  
Réunion – projet LaNoPale
- 5**  
Réunion – projet ACORE
- 7**  
Colloque – EA LP3C
- 8**  
Séminaire – projet DKEP
- 11**  
Conseil d'unité / Conseil scientifique – UMR CreAAH
- 12**  
Réunion – GIS IDA RENNES
- 14**  
Réunion du pôle Gouvernance
- 15**  
Journée d'étude – MSHB, URFIST, SCD Rennes 2, MSH Ange Guépin – « Les chercheurs et leurs données en SHS »
- 18**  
Comité de pilotage LOUSTIC
- 18**  
Séminaire – UMR ARENES
- 18**  
Séminaire du pôle Société numérique
- 19**  
Découverte de la plateforme Immermove – M2S
- 22 et 28**  
Réunion – projet ACE
- 25**  
Réunion du pôle Arts et Création





## JUILLET 2018

- 1** Nomination par le CNRS de Florence Daniel, éditrice
- 2** Réunion du pôle Armorique, Amériques, Atlantique
- 3** Comité de pilotage
- 2 - 3** Séminaire - projet LANOPALE
- 3 - 4** Séminaire de l'ANR MOBIKIDS (dans la continuité du projet MSHB - SM2D) - UMR ESO
- 4** Comité de labellisation
- 7** L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Josépha Dirringer qui répond aux questions sur le projet de loi travail et l'intérêt d'une véritable refonte du code du travail
- 9** Réunion du groupe de travail Humanités numériques
- 11 - 12** École d'été - réseau UDPN

## AOUT

- 28** Réunion - projet ACE



## SEPTEMBRE 2018

- 3** Réunion - projet E-fran ACTIF / LOUSTIC
- 6** Réunion des porteurs de projet
- 6** Conseil scientifique - GIS d'Histoire & Sciences de la mer
- 6** Réunion - projet Sensibdata
- 7** Réunion - EA TEMOS
- 13** Conseil d'unité - UMR ESO
- 14** Atelier - projet ACE
- 14** Réunion d'équipe (SmiC) - UMR CReAAH
- 17** Séminaire de fin - projet INTIMIDE
- 18** Réunion - projet DOSECOLIT
- 20** Journée d'étude - EA CREAD
- 27** Conférence des Presses de l'EHESP en partenariat avec la MSHB : « Vieillissement de la population et fin de vie »
- 27** Conseil scientifique - GIS IDA RENNES
- 27 - 28** Colloque pluridisciplinaire - UMR IODE



## OCTOBRE 2018

- 3** Conférence - UMR IRMAR
- 4** Présentation de la plateforme 2PE aux chercheurs bretons
- 5** Journée d'étude - EA APP
- 5 - 6** Village des sciences - LOUSTIC - « Observation des usages des technologies »
- 5 - 6** Village des sciences - projet DKEP - « Les mécanismes de la création chez Paul Klee »
- 11 - 12** Colloque international - projet PRISME
- 17** Journée d'étude - Centre national des arts plastiques - « Le commanditaire, le graphiste et le typographe »
- 18** Journée d'étude - EA ERIMIT
- 18** Conférence des directeurs d'unité
- 23** Séminaire du pôle Santé et société
- 23 - 24** Colloque doctoral international - EA CREAD-CREN
- 25** Réunion des responsables de pôle
- 25 - 26** Workshop - UMR IRMAR

Vie Institutionnelle  
Animation des pôles  
Suivi des projets  
Activités des plateformes  
Événements hébergés



## OCTOBRE 2018

- 1** Atelier – projet ACE
- 3** Conférence – UMR IRMAR
- 4** Présentation de la plate-forme 2PE aux chercheurs bretons
- 5** Journée d'étude – EA APP
- 5 – 6** Village des sciences – Loustic
- 5 – 6** Village des sciences – projet DKEP
- 10 – 11** Journées d'études – GIS IDA Rennes
- 11 – 12** Colloque international – projet PRISME
- 16** Réunion – projet SENSIBDATA
- 18** Conférence des directeurs d'unités
- 19** L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Claude Martin sur son ouvrage « Être un bon parent » Une injonction contemporaine.
- 23** Séminaire du pôle Santé & société
- 23 – 24** Colloque – EA CREAD
- 25** Réunion des responsables de pôles

## NOVEMBRE 2018

- 7** Journée d'étude – projet EXPAIRS
- 8** Journée d'étude – EA LP3C
- 9** Séminaire – projet REL-ARTS
- 12** Réunion – projet SENSIBDATA
- 12 – 13** Colloque international – Gis Europe
- 14** Réunion du pôle Arts & Création
- 15** Journée d'étude – Loustic
- 21 – 22** Journée d'étude – projet RELICATS
- 23** Première réunion du comité de pilotage Données de la recherche (Rennes 2)
- 23** Colloque – EA PTAC
- 26** Séminaire – UMR CReAAH
- 27** Réunion du pôle Santé & société
- 28 – 29** Formation à la TEI – Stage MSHB/URFIST
- 29** Réunion du pôle Armorique, Amériques, Atlantique
- 30** Séminaire – EA TEMPORA

## DÉCEMBRE 2018

- 3** Comité directeur des MSH
- Inauguration du bâtiment de la MSHB
- 4** Comité directeur des MSH
- Conseil scientifique
- 5** Comité de labellisation
- 6** Prix « Jeunes chercheurs » – Région Bretagne
- Séminaire – EA LP3C
- 13** Réunion du pôle Gouvernance
- 19** Journée de sensibilisation à l'entrepreneuriat
- 20** Assemblée Générale – UMR CReAAH





## JANVIER 2019

- 9** Réunion du pôle Gouvernance
- 11** L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Marion Lemoine sur sa participation au dernier rendez-vous mondial sur le changement climatique.
- 15** Réunion des nouveaux porteurs de projets
- 16** Réunion du pôle Armorique, Amériques, Atlantique
- 17 - 18** Séminaire – projet ACORE
- 18** Comité de pilotage Loustic
- 23** Réunion 1% artistique
- 24** Séminaire – EA PTAC
- 25** Séminaire du pôle Arts & Création
- 25** Journée d'étude – GIS IDA Rennes
- 28** Atelier sur l'anonymisation des données dans le cadre du Festival des libertés numériques, « co-accueil » MSHB/URFIST
- 30** Symposium – EA VIPS2
- 31, 1, 2** Colloque international – EA LIDILE



## FÉVRIER 2019

- 4** Séminaire – projet ACE
- 6** Festival Travelling – *Journal filmé d'un exil* – Cinémathèque de Bretagne
- 7 - 8** Colloque international – projet REL-ARTS
- 11** Réunion – projet MedNum
- 15** L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Hélène Machinal sur l'ouvrage « Signatures du monstre », qu'elle a co-dirigé avec Jean-François Chassay et Myriam Marrache-Gouraud.
- 15** Séminaire – EA PTAC
- 18** Atelier – projet ACE – Fondation de France – Expositions agrégées
- 20 – 21 – 22** Réunion inaugurale IRN (PreCoast) – projet Cimatlantic
- 26** Conseil d'unité – UMR CReAAH
- 28** Séminaire – projet LANOPALE



## MARS 2019

- 1** Journée d'étude « Métier de chercheur.e » en présence de Philippe Artières
- 1** Séminaire – projet LANOPALE
- 5** Réunion du pôle Armorique, Amériques, Atlantique
- 6 - 7 - 8** Séminaire – UMR ESO
- 8** Réunion du pôle Gouvernance
- 15** Réunion – projet SENSIBDATA
- 15** Journée d'étude « Métier de chercheur.e » en présence de Nathalie Heinich
- 15** Conférence – EA ERIMIT
- 18** Réunion du RnMSH
- 20** Réunion des responsables de pôles
- 20 – 21** Séminaire Humanités numériques en présence de Marcello Vitali-Rosati
- 20 – 21** Journées d'études – EA LIDILE
- 26** Présentation de la TGIR Progedo à la communauté scientifique SHS
- 28** Journée dédiée à la valorisation « Perspectives SHS »
- 28** Projection – Archives à l'écran : *Bourg-l'Evêque, histoire et mémoire* – Cinémathèque de Bretagne

Vie Institutionnelle  
Animation des pôles  
Suivi des projets  
Activités des plates-formes  
Événements hébergés



## AVRIL 2019

- 2**  
Réunion – projet DOSECOLIT
- Réunion – projet ACE
- 4**  
Séminaire – LP3C
- 4 – 5**  
Journées d'études – EA LIDILE
- 5**  
Conférence – EA ERIMIT
- 9**  
Réunion d'installation du comité d'expertise de la plate-forme Humanités numériques
- 11**  
Formation aux carnets Hypothèses – Stage MSHB / URFIST
- 9 – 11 – 12**  
Séminaire d'immersion journalisme – projet fléché ROSAPRO
- 23**  
Comité de pilotage
- 23**  
Séminaire – projet ASEAN-CHINA-NORMS
- 25 – 26**  
Journée – Protection judiciaire de la Jeunesse Grand Ouest

## MAI 2019

- 14 – 15**  
Journées d'études – UMR ARENES & GIS IDA Rennes
- 17**  
L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Philippe Hroděj sur l'ouvrage « Les femmes et la mer à l'époque moderne », qu'il a co-dirigé avec Emmanuelle Charpentier.
- 21**  
Réunion du pôle Santé & société
- 24**  
Journée sur le Service Public Métropolitain de la Donnée – Rennes Métropole
- 23 – 24**  
Journées d'études – pôle Armorique, Amériques, Atlantique
- 28**  
Journée d'étude – pôle Société numérique  
Journée doctorants – EA LP3C



## JUIN 2019

- 3**  
Journée d'étude – pôle Gouvernance
- 3**  
Réunion – projet TNP POST-PROFESSIONNEL
- 5**  
Séminaire – pôle Santé & société
- 13**  
Conseil scientifique – GIS IDA  
Workshop international – EA HCA
- 14**  
Réunion du pôle Gouvernance
- 17**  
Réunion du pôle Société numérique
- 17 – 18**  
Université d'été – projet MEDNUM
- 20**  
Assemblée Générale – EA VIPS2
- 24**  
Projet Smart Rennes – UMR ESO
- 25**  
Réunion du pôle Arts & création
- 27**  
Réunion du pôle Armorique, Amériques, Atlantique





## JUILLET 2019

- 1** Journée de travail autour des formations Humanités numériques en Bretagne et Pays de la Loire  
Comité de pilotage Loustic
- 3** Comité de labellisation



## SEPTEMBRE 2019

- 17** Réunion des nouveaux porteurs de projets
- 17** Assemblée Générale – UMR ARENES
- 18** Conférence – EA TEMPORA
- 20** Réunion des responsables de pôles  
L'émission radiophonique « Chercheurs en ville » reçoit Céline Piquée sur les inégalités de réussite et d'expérience scolaire
- 23** Réunion – projet TNP Post professionnel
- 26** Conseil scientifique – GIS IDA  
Rencontre – UMR ESO & LETG

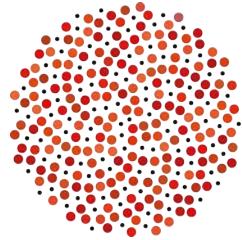


## OCTOBRE 2019

- 3** Réunion de lancement du projet « Traduction automatique des métadonnées de revues scientifiques »
- 3** Conférence – EA CRBC  
Séminaire – GIS IDA Rennes
- 4 – 5** Festival des sciences – projet ALOA
- 4 – 5** Festival des sciences – Loustic
- 7** Réunion – projet SENSIBDATA
- 7** Réunion du groupe de travail Humanités numériques
- 10 – 11** Séminaire – projet ACORE
- 11** Séminaire du pôle Arts & création
- 16** Réunion – projet DOPONUM
- 17** Colloque – UMR CReAAH
- 23** Comité de pilotage
- 24** Conférence – UMR IRMAR

Vie Institutionnelle  
Animation des pôles  
Suivi des projets  
Activités des plates-formes  
Événements hébergés

4.2 PERSPECTIVES SHS



Maison DES  
Sciences  
de l'Homme  
EN Bretagne

# PERSPECTIVES SHS

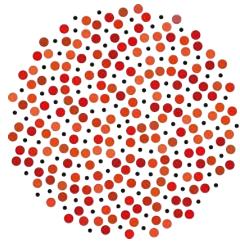
1<sup>ère</sup> journée de valorisation  
des projets de recherche labellisés  
de la Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne

Jeudi 6 avril 2017



Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne  
2, avenue Gaston Berger  
CS 24307 – 35043 Rennes cedex





**Maison DES  
Sciences  
de l'Homme  
EN Bretagne**

## Programme

09 h 30 : 10 h 00 => Accueil

### Session 1 [10h : 12h30]

10h00 : 10h30

- ▶ « **La réalité de deux principes de protection du corps humain dans le cadre de la biomédecine : la dignité et la non patrimonialité. Étude internationale et pluridisciplinaire (PROTECCORP)** »  
Par Brigitte FEUILLET, coordinatrice, Professeure en Droit à IODE (UMR CNRS 6262) - Institut de l'Ouest : Droit et Europe.

10h30 : 11h00

- ▶ « **Qualité, Activité de Reporting et Travail de Soin (QARTS)** »  
Par Mathias WAELLI, coordinateur, Maître de conférences en Sciences de gestion au MOS (EA 7348). Il sera représenté par Lucie MICHEL, Doctorante en Sciences de gestion au MOS (EA 7348) - Management des Organisations de Santé.

11h00 : 11h30

- ▶ « **Médiation des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'expression de la Souffrance sociale : le cas des associations d'écoute et de prévention contre le suicide (METICS)** »  
Par Romain HUET, coordinateur, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication au PREFICS (EA 4246) - Plurilinguismes, représentations, expressions francophones, information, communication, sociolinguistique. Il sera représenté par Alexandre ROUXEL, doctorant en Sciences de l'information et de la communication au PREFICS (EA 4246) - Plurilinguismes, représentations, expressions francophones, information, communication, sociolinguistique.

11h30 : 12h00

- ▶ « **Place et rôle des TIC dans la dynamique de développement économique des îles du Ponant (ID-îles 2 TIC)** »  
Par Inna LYUBAREVA, coordinatrice, Maître de conférences en économie à LUSSI - Département Logique des Usages, Sciences Sociales et de l'Information – Laboratoire LEGO (EA 2652) – Laboratoire d'Économie et de Gestion de l'Ouest.

12h00 : 12h30

- ▶ « **Étude et valorisation de l'imagerie populaire et industrielle au XXe siècle, l'exemple des Papeteries Armoricaines et Morlaisiennes. (LITHOPAM)** »  
Par Florent MIANE, coordinateur, Maître de conférences en histoire de l'art au CRBC (EA 4451) – Centre de Recherche Bretonne et Celtique.

12h30 : 13h30 => Déjeuner

2/30

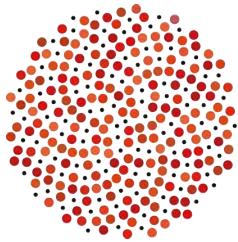


**Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne**  
2, avenue Gaston Berger  
CS 24307 – 35043 Rennes cedex

Campagne d'évaluation 2020-2021 Vague B

Annexes - Rapport HCERES - USR 3549





## Session 2 [13h30 : 16h00]

13h30 : 14h00

- ▶ « **La Littérature Arthurienne Tardive en Europe (LATE)** »

Par Christine FERLAMPIN-ACHER, coordinatrice, Professeure en langue et littérature françaises du moyen-âge au CELLAM (EA 3206) - Centre d'études des langues et des littératures anciennes et modernes.

14h00 : 14h30

- ▶ « **Photographie et archéologie dans les cités du Vésuve au XIX<sup>ème</sup> siècle (OCULUS)** »

Par Delphine ACOLAT, coordinatrice, Maître de conférences en histoire romaine et histoire de l'art antique au CFV (EA 1161) Centre François Viète. Elle sera représentée par Yvan MALIGORNE, Maître de conférences en histoire antique et art antique au CRBC (EA 4451) – Centre de Recherche Bretonne et Celtique.

14h30 : 15h00

- ▶ « **Archiver le processus de création du spectacle vivant à l'ère du numérique (ARCREAS 2)** »

Par Sophie LUCET, coordinatrice, PR en études théâtrales à APP (EA 3208) - Arts : Pratiques et poétiques.

15h00 : 15h30

- ▶ « **Le Kitsch : une réévaluation interdisciplinaire. (LE KITSCH)** »

Par Lionel SOUQUET, coordinateur, Professeur en littérature hispano-américaine à HCTI (EA 4249) - Héritages et construction dans le texte et l'image.

15h30 : 16h00

- ▶ « **Nouvelles formes de gouvernances et innovation dans les politiques médico-sociales régionales et locales (NFG IPMS)** »

Par Hervé HUDEBINE, coordinateur, Maître de conférences en sociologie au LABERS (EA 3149) – Laboratoire en d'Études et de Recherches en Sociologie.

16h00 : 16h30

**Grand témoin de la journée : Pierre-Yves SAILLANT**, chargé de mission à la valorisation au Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme, et commissaire du Salon Innovative organisé par l'InSHS.





Maison DES  
Sciences  
de l'Homme  
EN Bretagne

# Perspectives SHS 2018

*Journée d'échange et d'information  
sur les formes de valorisation des  
projets de recherche en SHS*

**Jeudi 12 avril 2018**

**9h > 17h**

En simultané à Rennes, Brest et Lorient

[mshb.fr](http://mshb.fr)

**Maison des Sciences  
de l'Homme en Bretagne**  
USR 3549 - 2, avenue Gaston Berger  
CS 24307 - 35043 Rennes cedex



**Perspectives SHS 2018****Matin****9h00 > 9h15 Accueil****9h15 > 9h30 Introduction**

- Nicolas THÉLY, directeur de la MSHB

**9h30 > 10h45 Présentation des outils de la valorisation**

- Maria-Teresa PONTOIS, responsable de la valorisation de la recherche en SHS, InSHS CNRS
- Alice RUCZINSKI, directrice de la plateforme projets européens (2PE) Bretagne
- Bertrand PIECHACZYK, directeur pôle ingénierie et Sébastien CHÂBLE, projets européens Enterprise Europe Network, Bretagne Développement Innovation
- Philippe PLAZENET, directeur projets innovants, SATT Ouest Valorisation
- Pierre-Yves SAILLANT, commissaire du salon Innovatives SHS, CNRS

**10h45 > 11h00 Pause****11h00 > 11h45 Innovation ouverte et participative • Discutante : Maria-Teresa PONTOIS**

- Benoît RAOULX, maître de conférences HDR en géographie, Université de Caen Normandie, ESO (UMR 6590) et chercheur associé à PREFics (EA 7469) et Florian HÉMONT, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Université Rennes 2, PREFics (EA 7469)  
*Film et Recherche en Sciences humaines (FRESH) - Projet labellisé par la MSHB en 2015*
- François BISSÈGE, ingénieur de recherche, École des Hautes Études en Santé Publique, ARENES (UMR 6051) et Valérie HAMDI, ingénierie d'études, chaire de recherche sur la jeunesse, département SHSC, École des Hautes Études en Santé Publique, ARENES (UMR 6051)  
*Jeunes en TTTrans (Transversalité, Transitions, Transformations)*

**11h45 > 12h15 Innovation sociale • Discutant : Pierre-Yves SAILLANT**

- Claude MARTIN, directeur de recherche au CNRS en sociologie, École des Hautes Études en Santé Publique, ARENES (UMR 6051) et Céline ROTHÉ, ingénierie de recherche en sociologie et en science politique, École des Hautes Études en Santé Publique, ARENES (UMR 6051)  
*Le complexe de "Bartleby" (BARTLE) - Projet labellisé par la MSHB en 2015*

**12h15 > 13h30 Buffet**

**Perspectives SHS 2018****Après-midi**

**13h30 > 15h00 Innovation par l'usage** • Discutant : Pierre-Yves SAILLANT

- **Sandrine DEPEAU**, chargée de recherche au CNRS en psychologie environnementale, Université Rennes 2, ESO (UMR 6590)  
*De SM2D à Mobi'kids : structuration d'une collaboration de recherche publique-privée interdisciplinaire pour comprendre les mobilités quotidiennes des enfants en milieux urbains*
- **Sylvain FLEURY**, coordinateur scientifique du LOUSTIC, MSHB (USR 3549)  
*Étude de l'acceptabilité de l'autopartage en entreprise*
- **Coline RUAL**, doctorante en sciences de gestion, Université Bretagne Sud, LEGO (EA 2652)  
*Transfert des conclusions du test de concept d'un dispositif d'analyse du mouvement pour le développement d'offres technologiques d'aide à la performance du sportif*
- **Valérie BONNARDOT**, maître de conférences en géographie, Université Rennes 2, LETG (UMR 6554)  
*De l'évolution de projets de recherche vers la création d'une entreprise : le cas de TerraClima*

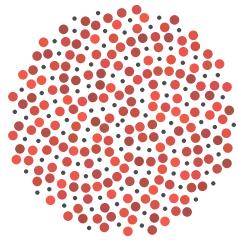
**15h00 > 15h15 Pause**

**15h15 > 16h45 Économie de la connaissance** • Discutant : Pierre-Yves SAILLANT

- **Karine KARILA-COHEN**, maître de conférences en histoire grecque, Université Rennes 2, CReAAH (UMR 6566)  
*Comment valoriser la construction des données en prosopographie grecque antique : gestion des incertitudes et test des hypothèses grâce à l'interface d'une base de données relationnelles*
- **Christine RIVALAN-GUÉGO**, professeure des universités en langue et littérature de l'Espagne contemporaine, Université Rennes 2, CELLAM (EA 3206)  
*Exposer les écritures exposées (EX<sup>2</sup>) - Projet labellisé par la MSHB en 2015*
- **Grégor MARCHAND**, chargé de recherche au CNRS en archéologie, Université de Rennes 1, CReAAH (UMR 6566)  
*Monde des morts/monde des vivants en France atlantique. De l'anthropologie des populations aux identités préhistoriques (CIMATLANTIC) - Projet labellisé par la MSHB en 2015*
- **Jean-Nicolas RENAUD**, maître de conférences en sciences et techniques des activités physiques et sportives, Ecole Normale Supérieure de Rennes, VIPS (EA 4636)  
*La formation des enseignants d'Éducation Physique et Sportive en France depuis 1945 (FORMEEPS) - Projet labellisé par la MSHB en 2015*

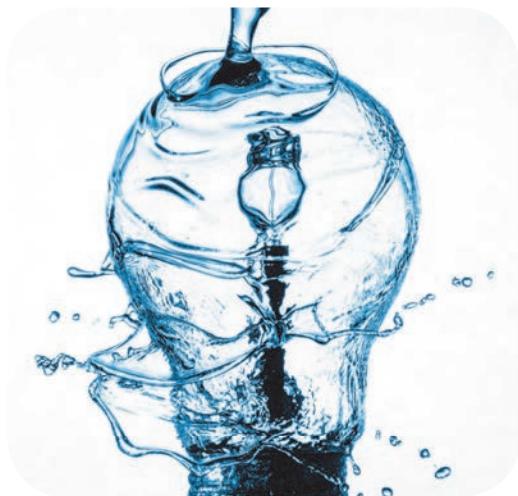
**16h45 > 17h00 Conclusion**

- **Bertrand JOUVE**, président du Réseau national des MSH (UMS 3603)



Maison DES  
Sciences  
de l'Homme  
EN Bretagne

# Perspectives SHS



**Jeudi 28 mars 2019**

**9h > 16h30**

Amphithéâtre Robert Castel

Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne

[mshb.fr](http://mshb.fr)

**Maison des Sciences  
de l'Homme en Bretagne**

Université Rennes 2 • USR CNRS 3549  
2, avenue Gaston Berger  
CS 24307 – 35043 Rennes cedex  
Tél. +33 (0)2 22 51 44 00



**Perspectives SHS 2019****Matin****9h00 > 9h20 Accueil****9h20 > 9h45 Introduction**

- **Maria-Teresa Pontois**, Responsable de la valorisation de la recherche en SHS, InSHS CNRS
- **Nicolas Thély**, Directeur de la MSHB
- **Anne-Laure Le Nadant**, Professeur en sciences de gestion, Université Rennes 2, LiRIS (EA 7481)

**9h45 > 11h Valoriser la recherche en SHS pour favoriser l'innovation**

Table ronde animée par Arnaud Wassmer, journaliste

Diffuser les résultats au-delà de la sphère académique

- **Clément Marinos**, Maître de conférences en économie, Université Bretagne Sud, LEGO (EA 2652)

Collaborer avec les entreprises et les acteurs socio-économiques

- **Julien Bouillé**, Maître de conférences en marketing et comportement du consommateur, Université Rennes 2, LiRIS (EA 7481)
- **Amélie Bellion**, Maître de conférences en marketing et comportement du consommateur, Université Rennes 2, LiRIS (EA 7481)
- **Pascal Glémaint**, Maître de conférences en sciences de gestion et en économie sociale et solidaire, Université Rennes 2, LiRIS (EA 7481)

**11h > 11h15 Pause****11h15 > 12h30 Renouveler les pratiques de recherche en gestion**

Vers des événements scientifiques plus ouverts ? Une approche collaborative par l'exploration de la ville

- **François-Xavier de Vaujany**, Professeur en management et organisation, Université de Paris Dauphine, PSL

**12h30 > 14h Buffet**

## Après-midi

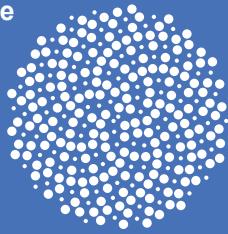
### 14h > 14h30      **Présentation du salon Innovatives**

- **Pierre-Yves Saillant**, commissaire du salon Innovatives SHS, CNRS

### 14h30 > 16h      **Trajectoire des projets labellisés**

Table ronde animée par Arnaud Wassmer, journaliste

- **Marie-Yvane Daire**, Directrice de recherche en archéologie au CNRS, Université de Rennes 1, CReAAH (UMR 6566) - projet ALOA
- **Clément Marinos**, Maître de conférences en économie, Université Bretagne Sud, LEGO (EA 2652) - projet INTIMIDE
- **Marion Del Sol**, Professeur en droit privé, Université Rennes 1, IODE (UMR 6262) - projet COMARIS
- **Laurence Corbel**, Maître de conférences en esthétique et philosophie de l'art, Université Rennes 2, PTAC (EA 7472) - projet ECCO AMLAT
- **Grégor Marchand**, Chargé de recherche en archéologie au CNRS, Université de Rennes 1, CReAAH (UMR 6566) - projet CIMATLANTIC
- **Annick Cossic**, Professeur en littérature et civilisation anglophones, Université de Bretagne Occidentale, HCTI (EA 4249) - projet SOCIALUM
- **Virginie Lethiais**, Maître de conférences en économie, IMT Atlantique, LEGO (EA 2652) - projet MORICETT



Maison DES  
Sciences  
de l'Homme  
EN Bretagne

Cycle de journées d'étude

# MÉTIER DE CHERCHEUR/E

*Reconnaissance et légitimité*

**Vendredi 24 novembre 2017**

**Vendredi 12 janvier 2018**

**9h30 > 17h**

Amphithéâtre Robert Castel  
Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne

*Avec la participation du pôle doctoral de Rennes*

[mshb.fr](http://mshb.fr)

## Cycle de journées d'étude • MÉTIER DE CHERCHEUR/E • Reconnaissance et légitimité

La Maison des sciences de l'Homme en Bretagne lance un cycle de journées d'étude autour du « métier de chercheur/e ». Pour cette première session sur le thème « Reconnaissance et légitimité », deux journées sont programmées. La première se tiendra le **vendredi 24 novembre 2017** dans l'amphithéâtre Robert Castel de la MSHB et sera l'occasion d'accueillir comme **grand témoin, le sociologue Jean-Claude Kaufmann**. Lors de la seconde journée prévue le **vendredi 12 janvier 2018**, nous recevrons l'historien **Patrick Boucheron**.

*L'accès à l'amphithéâtre est libre et gratuit. Il est toutefois conditionné par une inscription en ligne : [mshbchercheur.sciencesconf.org](http://mshbchercheur.sciencesconf.org)*

*Ce séminaire est également proposé aux doctorants dans le cadre de l'offre de formation du pôle doctoral de Rennes. L'inscription se fait via le formulaire en ligne mis en place par Valérie PRIOL.*

### Présentation

La recherche en sciences humaines et sociales se donne à voir à travers ses résultats : publication d'articles et d'ouvrages scientifiques, colloques et conférences... Mais en quoi consiste exactement le métier de chercheur ? Comment a-t-il évolué ces dernières décennies ? À quels types de défis ceux qui l'exercent sont-ils confrontés ?

La MSHB entend solliciter la réflexivité des intéressés, aussi bien celle des chercheurs expérimentés à même d'apprécier les évolutions sur plusieurs décennies que celle des jeunes chercheurs et des doctorants désireux de faire de la recherche leur métier tout en s'interrogeant sur les singularités de celui-ci.

Pour cette première année 2017-2018, nous avons choisi de traiter les questions de « reconnaissance » et de « légitimité ». Reconnaissance par les pairs et légitimité académique ont historiquement participé de l'autonomie de la science, celle-ci se distinguant clairement du débat public et du questionnement citoyen « ordinaire ». Cette vision, évidemment simpliste, est aujourd'hui bousculée par l'injonction faite aux chercheurs de « valoriser » leurs travaux, de « médiatiser » leurs résultats, au risque de brouiller les frontières qui définissent l'activité scientifique.

Certains chercheurs se trouvent confrontés, volontairement ou non, à des formes plurielles de reconnaissance : reconnaissance par les pairs bien sûr, mais aussi reconnaissance par les médias et donc par des publics non académiques (voire parfois par le « grand public »), reconnaissance par les institutions intéressées à la recherche et à sa diffusion... **C'est la diversité de ces cercles de reconnaissance que nous voudrions interroger, depuis l'espace quasi-domestique du chercheur devant rendre compte à ses intimes de son singulier métier jusqu'à l'espace public le plus large, celui qui vaut à certains la visibilité médiatique et le statut d'*'intellectuel'* ».**

Le comité de pilotage des journées d'études est constitué de chercheurs et enseignants-chercheurs investis dans l'animation de la MSHB.

- Marion Lemoine-Schonne, coordinatrice du projet, CR CNRS en droit international (IODE - UMR 6262)
- Annick Cossic, Professeure en études anglaises du 18ème siècle, UBO (HCTI - EA 4249)
- Christian Le Bart, chargé de médiation scientifique à la MSHB, Professeur de science politique à l'IEP de Rennes (ARENES - UMR 6051)
- Françoise Leborgne-Uguen, Professeure de sociologie, UBO (LABERS - EA 3149)
- Matthieu Leprince, Professeur d'économie, UBO (AMURE - UMR 6308)
- Florian Mazel, Professeur d'histoire médiévale, Université Rennes 2 (TEMPORA - EA 7468)
- Lionel Prigent, Professeur d'aménagement, UBO (Institut de Géoarchitecture - EA 2219)

**Cycle de journées d'étude • MÉTIER DE CHERCHEUR/E • Reconnaissance et légitimité****Vendredi 24 novembre****9h00 > 9h30** Accueil**9h30 > 9h45** Mots d'accueil

- **Nicolas THÉLY**, Directeur de la MSHB
- **Marion LEMOINE SCHONNE**, juriste, CNRS, coordinatrice

**9h45 > 11h15** **Grand témoin**

- **Jean-Claude KAUFMANN**, sociologue, CERLIS-CNRS  
« *La reconnaissance du public aux dépens de la reconnaissance des pairs ?* »  
Discutant : **Christian LE BART**, politiste, IEP Rennes, responsable médiation scientifique MSHB

**11h15 > 11h30** Pause • Séance de dédicaces par Jean-Claude KAUFMANN**11h30 > 12h30** **Reconnaissance des universitaires : éléments d'analyse sociologique**

- **Yann RENISIO**, sociologue, Centre Maurice Halbwachs et Collège de France  
Auteur de « *L'infortune des sciences sociales, sociologie d'une illégitimation scientifique récurrente* » (2017)

**12h30 > 14h00** Buffet**14h00 > 15h45** **Atelier 1 • Concilier reconnaissance par les institutions, par le grand public et par ses pairs**

- **Fabienne PAVIS**, sociologue, Université de Nantes  
« *Comment articuler registre savant et registre marchand ? Le cas des universitaires en sciences de gestion* »
- **Gauthier AUBERT**, historien, Université de Rennes 2  
« *Organiser des conférences grand public* »
- **Mannaig THOMAS**, littérature de langue bretonne, Université de Bretagne Occidentale  
« *"Travailler sur" ou "militer pour" ? Les possibles malentendus de la recherche en littérature de langue bretonne* »

**15h45 > 16h00** Pause • Séance de dédicaces par Tiphaine RIVIÈRE**16h00 > 17h00** **Atelier 2 • Concilier reconnaissance par les pairs et reconnaissance par les proches**

- **Tiphaine RIVIÈRE**  
Auteure de la BD ***Carnets de thèse***, Seuil (2014)
- **Camille GIRAUDON**, doctorante en sciences politiques, Université de Rennes 1

**Cycle de journées d'études • MÉTIER DE CHERCHEUR/E • Reconnaissance et légitimité****Vendredi 12 janvier**

- 9h00 > 9h30** Accueil
- 9h30 > 9h45** Mots d'accueil et introduction
  - **Christian LE BART**, politiste, IEP Rennes, responsable médiation scientifique MSHB
  - **Marion LEMOINE SCHONNE**, juriste, CNRS, coordinatrice
  - **Matthieu LEPRINCE**, économiste, Université de Bretagne Occidentale
- 9h45 > 11h00** **Grand témoin**
  - **Patrick BOUCHERON**, historien, Collège de France  
Discutant : **Florian MAZEL**, historien, Université Rennes 2
- 11h00 > 11h15** Pause
- 11h15 > 12h30** **Atelier 1 • Concilier légitimité de chercheur/e et modes de reconnaissance par les pairs, les institutions, le public et les proches**
  - **Thomas FRINAULT**, politiste, Université Rennes 2  
« *Commenter les élections à la télévision* »
  - **Jean-Max COLARD**, langue et littérature françaises, Université Lille 3, département du développement culturel du Centre Pompidou  
« *Être critique, être commissaire d'exposition* »
- 12h30 > 14h00** Pause déjeuner
- 14h00 > 16h15** **Atelier 2 • Concilier légitimité de chercheur/e et modes de reconnaissance par les pairs, les institutions, le public et les proches**
  - **Marion DEL SOL**, juriste, Université de Rennes 1  
« *Regard critique d'un enseignant-chercheur en droit sur son environnement* »
  - **Laurence HUBERT-MOY**, géographe, Université Rennes 2  
« *Du laboratoire LETG à la présidence du comité TOSCA (Terre solide, océan, surfaces continentales, atmosphère)* »
  - **Jodelle ZETLAOUI-LÉGER**, urbaniste, ENSA Paris La Villette  
« *L'enseignant-chercheur et "l'urbanisme participatif" : une quête de réflexivité entre savoirs scientifiques et pratiques* »
- 16h15 > 16h30** Pause
- 16h30 > 17h00** **Conclusion des deux journées d'études**
  - **Yann RENISIO**, sociologue, Centre Maurice Halbwachs et Collège de France



Maison DES  
Sciences  
de l'Homme  
EN Bretagne

## Cycle de journées d'étude

# MÉTIER DE CHERCHEUR·E

Écrire en sciences sociales, écrire les sciences sociales

# PROGRAMME

Vendredi 1<sup>er</sup> mars 2019

Vendredi 15 mars 2019

9h > 17h

Amphithéâtre Robert Castel  
Maison des Sciences de l'Homme en  
Bretagne

Avec la participation du pôle doctoral de Rennes

mshb.fr

**MÉTIER DE CHERCHEUR·E • Écrire en sciences sociales, écrire les sciences sociales**

La Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne lance le deuxième cycle de journées d'étude autour du métier de chercheur·e sur le thème « Écrire en sciences sociales, écrire les sciences sociales ». La première journée se tiendra le vendredi 1er mars 2019 dans l'amphithéâtre Robert Castel de la MSHB et sera l'occasion d'accueillir comme grand témoin, l'historien Philippe Artières. Lors de la seconde journée prévue le vendredi 15 mars 2019, nous recevrons la sociologue Nathalie Heinich.

*L'accès à l'amphithéâtre est libre et gratuit. Il est toutefois conditionné par une inscription en ligne :*

**mshbchercheur19.sciencesconf.org**

*Ce séminaire est également proposé aux doctorants dans le cadre de l'offre de formation du pôle doctoral de Rennes. L'inscription se fait via AMETHIS.*

## **Présentation**

En sciences humaines et sociales, toutes disciplines confondues, l'écriture est partie prenante du processus de production des connaissances. Et les chercheurs de ces disciplines passent en principe une grande partie de leur temps à écrire : articles, ouvrages, contributions à des colloques, recensions, mais aussi rapports d'expertise, évaluations, demandes de financement... Quel rapport entretiennent-ils avec cette activité si particulière ? Comment écrivent-ils ?

Les imaginaires associés à l'écriture littéraire, celle-ci étant auréolée d'une sacralité particulière, ont-ils encore cours, doivent-ils encore avoir cours, dans un monde sans cesse renvoyé à l'idéal positiviste des sciences « exactes » ? Les injonctions à l'internationalisation et à la numérisation n'ont-elles pas pour effet, au terme d'une division du travail qui distingue définitivement la science de l'art et le vrai du beau, de renvoyer la figure artisanale de l'intellectuel tenté par l'écriture à un passé pré-scientifique ? Certaines disciplines ne vont-elles pas jusqu'à revendiquer comme étalon de scientificité la mise à distance des formes « littéraires » d'écriture du savoir ? Devenant « scientifique », l'écriture devient-elle pour autant toujours fonctionnelle, transitive, profane ? Les « auteurs » disparaissent-ils au profit de collectifs (co-écriture, co-signature...) ? Comment l'écriture savante s'est-elle imposée, avec ses codes, ses façons d'argumenter, de démontrer, de produire un matériau ? Comment la rigueur scientifique s'est-elle faite discours ?

Les deux journées d'étude du Cycle pluriannuel « Métier de chercheur/e » organisées par et à la MSHB les 1er et 15 mars 2019 s'efforceront d'explorer ces questions en mobilisant, autour de deux grands témoins (Philippe Artières, Nathalie Heinich), des intervenant·es de toutes disciplines (enseignants-chercheurs et doctorant·es) développant des pratiques d'écriture très diverses, selon une polarité qui va de ce que l'on pourrait appeler la « tentation littéraire » (Histoire, Arts-Lettres, Anthropologie, Sociologie, Philosophie ?) jusqu'à ce qui s'apparente davantage à un alignement sur les pratiques des sciences « dures » (psychologie expérimentale, lexicométrie, économie...). Ce sera l'occasion d'interroger des objets aussi divers que le droit à la subjectivité du chercheur, la rhétorique savante, l'argumentation scientifique (administration de la preuve, effet de réel...), l'écriture à plusieurs mains, l'incitation à publier en anglais, la pratique des blogs, la socialisation à l'écriture des jeunes chercheurs, le statut du « livre » en SHS...

### Coordination

- Christian Le Bart, chargé de médiation scientifique à la MSHB, professeur de science politique, IEP de Rennes (ARENES - UMR 6051)
- Florian Mazel, professeur d'histoire médiévale, Université Rennes 2 (TEMPORA - EA 7468)

## Vendredi 1er mars 2019

- 9:00 > 9:15** Accueil, présentation
- **Florian MAZEL**, professeur d'histoire médiévale, Université Rennes 2 (TEMPORA - EA 7468)
  - **Christian LE BART**, professeur de science politique, IEP de Rennes (ARENES - UMR 6051)
- 9:15 > 10:00** **Regard de la linguistique sur l'écriture en SHS**
- **Fanny RINCK**, Sciences du Langage, Université de Grenoble (LIDILEM - EA 609)
- 10:00 > 11:00** **Standardisation, singularité, auctorialité : récits d'expériences**
- Animation : **Christian LE BART**
- **Grégor MARCHAND**, archéologie, CNRS - Université Rennes 1 (CReAAH - UMR 6566)
  - **Jean-Manuel WARNET**, arts - études théâtrales, Université de Bretagne Occidentale (HCTI - EA4249)
  - **Camille BOSQUÉ**, docteure en esthétique, Université Rennes 2
  - **Caroline GUITTET**, docteure en géographie, Université Rennes 2
- 11:00 > 11:15** Pause
- 11h15 > 12h30** **Grand témoin**
- Présentation : **Florian MAZEL**
- **Philippe ARTIÈRES**, histoire contemporaine, CNRS-EHESS, Paris (IIAC - UMR 8177)
- 12h30 > 14h00** Pause déjeuner
- 14h00 > 14h45** **Atelier 1 • Écrire en droit**
- Animation : **Florian MAZEL**
- **Marion LEMOINE**, droit international, CNRS (IODE - UMR 6211)
  - **Laurent ROUSVOAL**, droit pénal, Université de Rennes 1 (IODE - UMR 6211)
- 14h45 > 15h45** **Atelier 2 • Écrire en histoire**
- Animation : **Christian LE BART**
- **Yann LIGNEREUX**, histoire moderne, Université de Nantes (CRHIA - EA 1163)
  - **Sylvain VENAYRE**, histoire contemporaine, Université de Grenoble (LUHCIE - 7421)
- 15h45 > 16h00** Pause
- 16h00 > 17h00** **L'écriture SHS à la recherche de ses publics : récits d'expériences**
- Animation : **Christian LE BART**
- **Séverine NIKELE**, éditrice responsable des SHS aux éditions du Seuil
  - **Nicolas THÉLY**, esthétique, Université Rennes 2 (PTAC - EA 7472)
  - **Christophe GIMBERT**, info-com, Sciences Po Rennes (ARÈNES - UMR 6051)

## Vendredi 15 mars 2019

- 9:00 > 9:15** Accueil, présentation
- **Florian MAZEL**, professeur d'histoire médiévale, Université Rennes 2 (TEMPORA - EA 7468)
  - **Christian LE BART**, professeur de science politique, IEP de Rennes (ARENES - UMR 6051)
- 9:15 > 10:45 Grand témoin**
- Présentation : **Florian MAZEL**
- **Nathalie HEINICH**, sociologie, EHESS-CNRS, Paris (IIAC - UMR 8177)
- 10:45 > 11:00** Pause
- 11:00 > 12:30 Enseigner / Apprendre l'écriture en SHS : récits d'expériences**
- Animation : **Christian LE BART**
- **Jean BOUTIER**, histoire moderne, EHESS-CNRS, Marseille (Centre Norbert Elias - UMR 8562)
  - **Jean-Yves TRÉPOS**, sociologie, Université de Metz (2L2S - EA 3478)
  - **Léa SÉNÉGAS**, doctorante en science politique, Université Rennes 1 (ARENES - UMR 6051)
  - **Adeline LATIMIER**, docteure en littérature médiévale, Université Rennes 2 (CELLAM - EA 3206)
- 12h30 > 14h00** Pause déjeuner
- 14h00 > 16h00 Atelier 3 • Écrire en philosophie et en sciences sociales**
- Animation : **Florian MAZEL**
- **Pierre-Henri FRANGNE**, philosophie, Université Rennes 2
  - **Érik Neveu**, science politique, Sciences Po Rennes
  - **Annick MADEC**, sociologie, Université de Bretagne Occidentale
- 16h00 > 17h00 Conférence finale**
- **Christian LE BART**, professeur de science politique, IEP de Rennes (ARENES - UMR 6051)
  - **Florian MAZEL**, professeur d'histoire médiévale, Université Rennes 2 (TEMPORA - EA 7468)

À NOTER DANS VOS AGENDAS

### Perspectives SHS

3ème édition

### Jeudi 28 mars 2019

9h > 16h30

Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne  
En visioconférence avec Brest & Lorient

#### 4.4 Chercheurs en ville

La radio Canal B et la Maison des sciences de l'homme en Bretagne produisent l'émission « Chercheurs en ville » depuis novembre 2014. Réalisée par Lucie Louâpre, journaliste à Canal B, l'émission est co-animee par Colette David, ancienne journaliste à Ouest-France (de 1990 à 2017) et Christian Le Bart, professeur à Sciences Po Rennes et chargé de l'animation scientifique à la MSHB. Chaque mois, ils s'intéressent pendant une heure aux travaux d'un chercheur breton en arts, lettres, sciences humaines et sociales. L'objectif est de mettre en lumière les recherches menées en Bretagne et de découvrir comment elles répondent aux grandes questions de société.

L'émission « Chercheurs en ville » est le fruit de l'évolution de la formule *Les Amphis de Place Publique* nés de la rencontre entre la MSHB et la revue urbaine *Place Publique Rennes* qui développaient des objectifs communs de diffusion du savoir et d'incitation au débat public. Du fait de la fréquentation aléatoire, il avait été décidé de réviser la formule en associant comme nouveau partenaire la radio associative Canal B. Alternative pilotée par la revue et la MSHB jusqu'à l'épisode 16, la MSHB a repris seule la programmation suite à la disparition de *Place Publique Rennes* en mars 2016. Les regards croisés au carrefour de la recherche universitaire et du journalisme permettent de découvrir le travail du chercheur interrogé et d'approfondir la thématique abordée. Initialement podcastables sur la radio de l'université Bretagne Loire, les émissions sont désormais hébergées sur l'Aire d'U (le webmedia de l'université Rennes 2). Depuis cette année, les premières saisons sont également en ligne sur la chaîne Canal U de la MSHB.

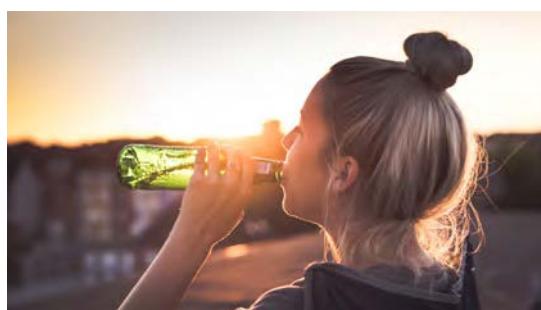
#### LISTE DES ÉMISSIONS

##### Émissions enregistrées en 2015

###### **Chercheurs en ville #9**

Pulsations urbaines : les mille temps de la ville avec **Christophe Moreau**, sociologue et spécialiste des questions de jeunesse, de la fête et de la nuit. Dans son article intitulé « Plaidoyer pour une ville altruiste » il défend notamment l'idée d'une vie nocturne altruiste, ouverte à la différence dans le respect des usages parfois antinomiques de la ville la nuit.

Émission en lien avec le dossier du 37<sup>eme</sup> numéro de *Place Publique* (sept.-oct. 2015)



###### **Chercheurs en ville #10**

Boire avec **Thierry Fillaut**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Bretagne-Sud et chercheur au Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS - EA 3149). S'appuyant sur ses publications, il retrace l'évolution du boire en Bretagne d'hier à aujourd'hui en prenant soin de déconstruire les stéréotypes. Acte social, acte culturel, cette pratique évolue en fonction du sexe et de l'âge, du genre et des générations comme le souligne l'ouvrage collectif auquel il vient de participer aux Presses de l'EHESS.

###### **Chercheurs en ville #11**

Rennes et la Bretagne, un enjeu capital(e) : la question des langues régionales avec la journaliste **Anna Quéré**. Sociolin-guiste de formation, elle nous parle de sa rencontre avec les bretonnants à Rennes, de la façon dont elle a appréhendé leurs motivations, leurs envies et leurs attentes. S'appuyant sur son entretien avec P. Blanchet, professeur de sociolinguistique à l'université Rennes 2, elle aborde également la question de la place du gallo, cette langue d'oïl parlée en Haute-Bretagne.

Émission en lien avec le dossier du 38<sup>eme</sup> numéro de la revue *Place Publique* (nov.-dec. 2015).



**Chercheurs en ville #12**

Comment l'actualité se construit-elle ? avec **Érik Neveu**, professeur des universités en science politique et membre du Centre de recherches sur l'action politique en Europe (CRAPE- UMR 6051). Il revient sur la façon dont les médias mais également les « communicants » participent à la construction des problèmes publics en lien avec son dernier ouvrage intitulé « Sociologie politique des problèmes publics ».

**Chercheurs en ville #13**

*Le droit à l'épreuve du changement climatique* avec **Nathalie Hervé-Fournereau**, directrice de recherche CNRS à l'Institut de l'Ouest : Droit et Europe de l'université de Rennes 1 (IODE - UMR 6262). Spécialiste en droit de l'environnement et du développement durable, elle revient sur la question de la place du droit dans la défense de l'environnement en lien avec l'article qu'elle a publié avec Marion Lemoine dans l'ouvrage pluridisciplinaire « Quelles solutions face au changement climatique ? » paru aux CNRS Éditions.

**Émissions enregistrées en 2016****Chercheurs en ville #13**

*EuroRennes : mutation urbaine à grande vitesse* avec **Guy Baudelle**, professeur d'aménagement de l'espace et d'urbanisme à l'Université Rennes 2 et membre du laboratoire Espaces et sociétés (ESO - UMR 6590). Membre du comité de rédaction de *Place Publique*, il a contribué au dernier dossier de la revue, consacré au projet EuroRennes, ce nouveau quartier en émergence autour de la gare.

Émission en lien avec le dossier du 39<sup>eme</sup> numéro de la revue *Place Publique* (Janv.-Fév. 2016)

**Chercheurs en ville #15**

*Labfabs, hackerspaces, living labs ?* avec **Flavie Ferchaud**, doctorante en aménagement à l'université Rennes 2, au laboratoire Espaces et sociétés (ESO - UMR 6590). Spécialiste des "tiers lieux" dédiés aux nouvelles pratiques du numérique, elle s'intéresse aux relations à l'urbain des lieux de fabrication et d'expérimentation numérique (fablabs, living labs...).

Émission en lien avec le dossier du 40<sup>eme</sup> et ultime numéro de la revue *Place Publique* (Mars-Avril 2016)

**Chercheurs en ville #16**

Rennes 2 la rouge ? avec **Hugo Melchior**, doctorant en histoire contemporaine à l'université Rennes 2 au Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO - UMR 6258). Leader du mouvement étudiant contre la loi travail, il revient sur la récurrence des mobilisations étudiantes. Outre la question de la violence l'échange a permis aussi de réfléchir aux relations entre engagement et recherche. Les deux postures sont-elles compatibles ?



**Chercheurs en ville #17**

Retour sur 14-18 : Rennes, ville de l'arrière avec **Yann Lagadec**, maître de conférences en histoire moderne à l'université Rennes 2 et membre du Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO - UMR 6258). En pleine commémoration de "Verdun 2016" et plus largement du centenaire de la Première Guerre mondiale, il évoque les enjeux de la mémoire de la Grande Guerre en France et en Bretagne.

**Chercheurs en ville #18**

L'économie : une science expérimentale ? avec **David Masclet**, directeur de recherche CNRS au Centre de recherche en économie et management (CREM - UMR 6211). Spécialiste en économie expérimentale appliquée à l'économie du personnel et des ressources humaines, il explique en quoi consiste cette discipline.

**Chercheurs en ville #20**

L'Économie sociale et solidaire en question(s) ? avec **Pascal Glémaint**, maître de conférences en sciences de gestion à l'université de Rennes 2 et membre du Centre interdisciplinaire d'analyse des processus humains et sociaux (CIAPHS - EA 2241). À la veille du mois de l'ESS, il apporte son éclairage sur ce qu'est l'économie sociale et solidaire. Ce terme recouvre, en effet, une pluralité de dispositifs : associations, mutuelles, coopératives, de tailles et de secteurs variables.

**Chercheurs en ville #22**

La Turquie en question ? avec **Claire Visier** et **Jean-François Polo**, enseignants-chercheurs en science politique à l'université de Rennes (laboratoire ARÈNES). Claire Visier travaille plus particulièrement sur les relations de la Turquie avec l'Union européenne. Tandis que Jean-François Polo est spécialiste des questions de politiques culturelles en Turquie.

**Emissions enregistrées en 2017****Chercheurs en ville #23**

Zoom sur 70 ans d'histoire de l'ESR en Bretagne avec **André Lespagnol**, professeur honoraire d'histoire moderne à l'université Rennes 2. A l'occasion de la parution de l'ouvrage collectif « Les mutations de l'enseignement supérieur et de la recherche en Bretagne (1945-2015) », co-dirigé avec Matthieu Leprince, il intervient afin d'apporter son expertise sur la situation de l'enseignement supérieur et la recherche dans le grand Ouest.

**Chercheurs en ville #24**

L'art contemporain dans la ville avec **Nathalie Boulouch**, enseignante-chercheure en l'histoire de l'art à l'université Rennes 2 (laboratoire HCA) et directrice des archives de la critique d'art. À l'occasion du prochain colloque « Crédit artistique et territoires », elle aborde les diverses problématiques traitées lors de cet événement : Comment l'art contemporain surgit dans la ville ? De quelle façon va-t-il à la rencontre des publics ? Quelle est la place des artistes dans la société ?

**Chercheurs en ville #25**

Zoom sur les multiples visages de la Jeunesse avec **Patricia Loncle-Moriceau**, professeure en sociologie à l'université de Rennes 1 et titulaire d'un doctorat en science politique. Membre du laboratoire ARÈNES (UMR 6051), elle est responsable de la Chaire de recherche sur la jeunesse. Dans cette émission elle apporte son expertise sur les différentes facettes de la jeunesse.

**Chercheurs en ville #26**

La laïcité, un concept passionnel tant historique qu'actuel ! avec **Philippe Portier**, historien et sociologue des religions. Professeur à l'Université de Rennes 1 jusqu'en 2007, il est directeur d'études à l'École pratique des hautes études. Titulaire de la Chaire « Histoire et sociologie des laïcités », il revient sur ce principe, pilier de notre société, qui provoque à la fois division et conflits.

**Chercheurs en ville #27**

Sports virils et quartiers populaires ! avec **Akim Oualhaci**, docteur en sociologie. ATER à l'université de Bretagne occidentale, il a été chercheur au Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS - EA 3149). A l'occasion de la sortie de son ouvrage « Se faire respecter. Ethnographie de sports virils dans des quartiers populaires en France et aux États-Unis », il revient sur son travail d'enquête dans les salles de sports des quartiers populaires à Paris et à New York.

**Chercheurs en ville #28**

Dire la Bretagne... avec **Mannaïg Thomas**, maître de conférences en littérature de langue bretonne à l'université de Bretagne occidentale et membre du Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC - EA 4451). A l'occasion de la parution de l'ouvrage collectif « Dire la Bretagne », co-dirigé avec Nelly Blanchard, elle nous explique comment à partir de productions artistiques et littéraires, la Bretagne, plus qu'un décor ou un thème, devient une idée.

**Chercheurs en ville #29**

*L'écrivain vu par la photographie* avec **Jean-Pierre Montier**, professeur de littérature française à l'Université Rennes 2, membre du Centre d'études des langues et littératures anciennes et modernes (CELLAM - EA 3206). A l'occasion de la parution de l'ouvrage collectif « *L'écrivain vu par la photographie. Formes, usages, enjeux* », il nous parle de ses recherches sur la photolittérature.

**Émissions enregistrées en 2018****Chercheurs en ville #30**

Les « Amazones de la terreur » avec **Fanny Bugnon**, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Rennes 2, membre du laboratoire de recherche en histoire (TEMPORA - EA 7468). Spécialiste des études sur le genre, elle est responsable du diplôme interuniversitaire « Études sur le genre » de l'Université Rennes 2 et de l'Université de Bretagne occidentale.

**Chercheurs en ville #32**

De la révolte du papier timbré au mouvement des bonnets rouges avec **Gauthier Aubert**, professeur en histoire moderne à l'Université Rennes 2, membre du laboratoire de recherche en histoire (TEMPORA - EA 7468), et directeur du département d'histoire, il est également co-responsable du master Médiation du patrimoine et de l'histoire en Europe.

**Chercheurs en ville #34**

Vie sociale et communication avec **Martine Hausberger**, directrice de recherche CNRS en éthologie au sein du laboratoire Éthologie animale et humaine (EthoS - UMR 6552), et responsable du GIS Cerveau, comportement et société. Spécialiste de la communication et de la vie sociale chez les animaux et les êtres humains, elle travaille sur les comportements animaliers.

**Chercheurs en ville #35**

Retour sur les années 68 en Bretagne avec **Christian Bougeard**, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Bretagne occidentale à Brest et membre du Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC – EA 4451/UMS 3554). A l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de Mai 68 et de la sortie de son ouvrage *Les années 68 en Bretagne*, il revient sur ces événements qui ont marqué la région.

**Chercheurs en ville #36****Chercheurs en ville #36**

Pour un autre code du travail avec **Josépha Dirringer**, maître de conférences à l'Université de Rennes et chercheure à l'Institut de l'Ouest : Droit et Europe (IODE – UMR 6262). Membre du Groupe de recherche pour un autre Code du travail (GR-PACT), elle apporte son éclairage sur le projet de loi travail et l'intérêt d'une véritable refonte du code du travail.

**Chercheurs en ville #37**

« Être un bon parent » Une injonction contemporaine avec **Claude Martin**, directeur de recherche au CNRS, chercheur au laboratoire de science politique et de sociologie (ARENES - UMR 6051) et titulaire de la chaire « Enfance, bien-être et parentalité » de l'EHESS. Spécialiste de la politique familiale, il revient sur le dernier ouvrage qu'il a dirigé et publié aux Presses de l'EHESS.

**Chercheurs en ville #38**

« Le médecin, le malade et le philosophe » avec **Jacqueline Lagrée**, professeur émérite à l'université de Rennes 1. Philosophe et membre du comité d'éthique médicale au CHU de Rennes, elle nous parle de son dernier ouvrage publié aux Presses Universitaires de Rennes « Le médecin, le malade et le philosophe ».

**Chercheurs en ville #39**

Tiers-lieux : nouveaux espaces, nouveaux usages et innovation avec **Gerhard Krauss**, sociologue et économiste à l'université Rennes 2 et membre du laboratoire Espaces et sociétés (ESO - UMR 6590). Responsable du projet INTIMIDE labellisé par la MSHB, il revient sur ses travaux de recherche en lien avec les nouvelles formes d'organisation du travail dans les "tiers-lieux".

**Émissions enregistrées en 2019****Chercheurs en ville #40**

Face à l'urgence climatique, le droit international peut-il faire bouger les lignes ? avec **Marion Lemoine-Schonne**, chargée de recherche au CNRS et membre de l'Institut de l'Ouest : Droit et Europe (IODE – UMR 6262). Experte en droit international de l'environnement, elle revient sur sa participation au dernier rendez-vous mondial sur le changement climatique.

**Chercheurs en ville #41**

*Entre altérité et identité, quelles figures du monstre ?* avec **Hélène Machinal**, professeur de littérature britannique du 19<sup>eme</sup> au 21<sup>eme</sup> siècle à l'université de Bretagne occidentale. Membre du laboratoire Héritage et construction dans le texte et l'image (HCTI - EA 4249), elle intervient en lien avec l'une de ses dernières publications intitulée « Signatures du monstre ».

**Chercheurs en ville #42****Chercheurs en ville #42**

*Migrations et santé : complexité et tension permanente* avec **Anne-Cécile Hoyez**, chargée de recherche CNRS en géographie au laboratoire Espaces et Société (ESO - UMR 6590). Depuis 2016, elle est coordinatrice du projet de recherche MigSan autour des questions de l'accès aux soins pour les migrants.

**Chercheurs en ville #44**

*Focus sur les arrêts de travail et les travailleurs du nucléaire en Bretagne* avec **Jorge Munoz**, chercheur au laboratoire d'études et de recherches en sociologie (LABERS - EA 3149) à l'université de Bretagne occidentale. Responsable du projet labellisé TNPPPost-professionnel, il est spécialiste des questions de santé au travail.

**Chercheurs en ville #45**

*Comment réduire les inégalités de réussite scolaire ?* avec **Céline Piquée**, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Rennes 2 et membre du Centre de recherche sur l'enseignement, les apprentissages et la didactique (CREAD - EA 3875). Elle nous parle de ce délicat sujet des inégalités de réussite et d'expérience scolaire.

**Chercheurs en ville #46**

*De l'alpinisme* avec **Pierre-Henry Frangne**, professeur de philosophie de l'art et d'esthétique à l'université Rennes 2 et membre des laboratoires "Histoire et critique des arts" (HCA - EA 1279) et "Arts : pratiques et poétiques" (APP - EA3208). Dans cette émission, il nous parle de son ouvrage « De l'alpinisme. Escalader les montagnes comme exercice corporel et spirituel ».

**Chercheurs en ville #47**

Comment lutter contre la ségrégation urbaine ? avec **Fabien Moizeau**, professeur d'économie à l'université de Rennes 1 et membre du centre de recherche en économie et management (CREM - UMR 6211). Ses travaux de recherche portent sur les inégalités sociales et économiques.

**Chercheurs en ville #49**

Au plus près des âmes et des corps avec **Caroline Muller**, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Rennes 2 au laboratoire TEMPORA (EA 7468). Autrice d'un carnet de recherches en ligne intitulé *Acquis de conscience*, elle nous parle de son ouvrage *Au plus près des âmes et des corps*, publié aux PUF en avril 2019.

**Chercheurs en ville #51**

*Le vertige de l'émeute, De la zad aux gilets jaunes* avec **Romain Huët**, maître de conférences en science de la communication à l'université Rennes 2 chercheur au laboratoire PREFICS (EA 7469) et chercheur associé à la FMSH (Fondation Maison des Sciences de l'Homme). Auteur de l'ouvrage *Le vertige de l'émeute*, ses recherches portent sur le rapport entre souffrance et lutte sociale.

**Chercheurs en ville #53**

*Jeux olympiques & figure du champion* avec **Michaël Attali**, professeur à l'université Rennes 2 et directeur du laboratoire Violences, Innovations, Politiques, Socialisations et Sports (VIPS<sup>2</sup> - EA 4636). Historien du sport et de l'éducation, il décortique l'histoire des Jeux olympiques et explore les différentes facettes de cet événement sportif qui amène, à penser le sport comme un objet social et politique.

**Chercheurs en ville #48**

Contestation sociale aujourd'hui au Chili : un héritage du passé ? avec **Daniela Durán Cid**, doctorante et **Jimena Obregón Iturra**, professeure en études hispano-américaines et responsable du GIS Institut des Amériques de Rennes. Enseignantes-chercheures à l'université Rennes 2 elles apportent leur éclairage sur cet important mouvement social auquel le pays est confronté depuis le début du mois d'octobre.

**Chercheurs en ville #50**

A voté – Une histoire de l'élection avec **Laurent Le Gall**, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bretagne occidentale et membre du Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC - EA 4451). Spécialiste de la politisation des campagnes françaises au XIX<sup>e</sup> siècle et de l'histoire du suffrage universel, il revient sur l'arrivée du suffrage universel en France mais aussi sur les mécanismes psychologiques et sociologiques à l'œuvre dans le vote.

**Chercheurs en ville #52**

Usages du numérique : apprendre en s'amusant avec **Séverine Erhel**, maître de conférences en psychologie cognitive et ergonomie à l'université Rennes 2. Membre du laboratoire de psychologie cognition, comportement, communication (LP3C - EA 1285), ses recherches portent sur l'apprentissage et la motivation dans les environnements vidéoludiques.



#### 4.5 Fête de la science

L'équipe du LOUSTIC était présente sur le village des sciences de 2015 à 2017. En effet, cette plateforme de recherche pluridisciplinaire destinée à observer les usages des technologies de l'information et de la communication se prête au format de la fête de la science. L'association de disciplines issues des sciences de l'ingénieur (informatique, domotique) et des sciences humaines et sociales (sociologie, psychologie et ergonomie, économie, marketing, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, sciences de gestion et droit) permet de traiter de nombreux aspects des usages. L'objectif est de placer l'utilisateur au centre du processus de conception de produits innovants en utilisant notamment des méthodologies d'enquêtes, d'entretiens ou de tests d'utilisation. LOUSTIC accompagne à la fois la recherche fondamentale (développement de modèle théorique) et appliquée (conception de produits, amélioration d'interface, etc.).

#### Analyser les comportements des utilisateurs face aux nouvelles technologies

Produits innovants, pédagogies revisitées, études de psychologie : les multiples usages des technologies.

Dates et lieux

- **9 et 10 octobre 2015** – Le diapason – Université de Rennes 1
- **14 et 15 octobre 2016** – INSA Rennes
- **6 au 7 octobre 2017** – INSA Rennes



#### Interaction avec la société civile

Dans le cadre du Festival des Sciences qui s'est tenu du **6 au 22 octobre 2017**, la MSHB a souhaité ouvrir ses portes à un public non universitaire en proposant une journée spéciale aux élèves du collège Rosa Parks (situé à proximité de la MSHB), impliqués dans Mediaparks, un projet éditorial expérimental du collège dont les thématiques concernent la citoyenneté et le savoir-vivre ensemble. Ainsi, le **mardi 10 octobre**, la sociologue Céline Rothé a rencontré les élèves du collège et leur a expliqué comment elle a travaillé sur les jeunes en errance. Le géographe Benoît Raoulx et

le sociolinguiste Thomas Vetier ont présenté, quant à eux, leur démarche de chercheurs réalisateurs de documentaires dans le cadre du projet *L'encyclopédie des migrants*. Ces rencontres ont pour objectif de servir de matière première aux élèves pour la rédaction d'un prochain numéro du journal Mediaparks. En soirée, la projection du film documentaire *L'encyclopédie des migrants* (projet FRESH) a réuni plus d'une centaine de personnes et une classe de terminale venue spécialement de Montfort-sur-Meu.



Rencontre avec les élèves du collège *Rosa Parks* (quartier Villejean, Rennes)



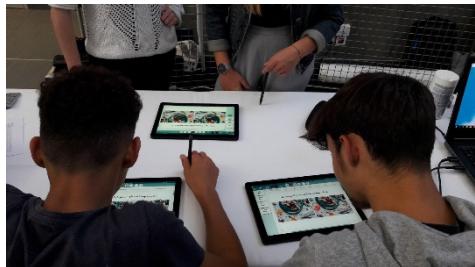
Rencontre avec les porteurs du projet FRESH

## Fête de la science 2018

En 2018, la MSHB était présente au village des sciences qui se tenait sur le campus de l'université Rennes 2 avec deux stands : le premier tenu par la plateforme Loustic de la MSHB et le second présenté par Pierre Braun responsable du projet DKEP. Pendant deux jours, ils ont présenté leurs recherches aux scolaires le vendredi puis au grand public le samedi. Deux nouvelles projections du documentaire *L'encyclopédie des migrants* ont été organisées au Tambour.

### Observation des usages des technologies

**05 et 06 octobre 2018** - Village des sciences - Université Rennes 2



La plateforme MSHB LOUSTIC a permis d'expérimenter de nouvelles méthodes pédagogiques basées sur des écrans 3D. Elle a également ouvert ses portes au grand public le samedi. Les visiteurs ont pu ainsi découvrir les différentes salles de test dont l'appartement et la régie audiovisuelle.

### Les mécanismes de la création chez Paul Klee

**05 et 06 octobre 2018** - Village des sciences - Université Rennes 2

Le projet DKEP traite de l'ouvrage majeur de Paul Klee « *Esquisses pédagogiques* ». Il s'inscrit dans une logique de transmission des savoirs prenant appui sur les technologies numériques. A l'occasion de la fête de la science il a présenté une application à tester pour faciliter l'apprentissage de la conception de l'art et de la nature chez Paul Klee. Comment le design graphique intégré à l'environnement numérique contribue-t-il à la transmission du savoir en art ? Cette recherche est menée par Pierre Braun, enseignant chercheur en art à l'université Rennes 2 (laboratoire PTAC).



### L'encyclopédie des migrants

**Samedi 6 octobre 2018** – Projection au Tambour à 14h et 16h

Le film retrace la fabrication collective de l'Encyclopédie qui a mobilisé près de 700 personnes. Réalisé par Frédéric Leterrier et Benoît Raoulx, il s'agit d'une co-production de *L'âge de la Tortue* et du programme Film et Recherche en Sciences Humaines (FRESH) (projet de recherche conjoint à la MSHB et à la MRSN Caen).

*L'Encyclopédie* était présentée sous forme numérique et papier. Les projections étaient suivies d'une rencontre avec Paloma Fernández Sobrino, artiste à l'origine du projet, et Gudrun Ledegen, sociolinguiste. L'échange a porté sur le projet en général et en particulier sur les langues dans *L'Encyclopédie*.

400 témoignages de migrants réunis dans une encyclopédie pour réinterroger la question des migrations de manière sensible : quelles sont les conséquences de l'éloignement, comment les repères sont-ils bousculés ?

*L'Encyclopédie des migrants* est un projet artistique initié par Paloma Fernández Sobrino et coordonné par l'association L'âge de la tortue. Né à Rennes, ce projet de coopération européenne s'est développé entre 2014 et 2017, dans 8 villes de la façade atlantique, en France, en Espagne, au Portugal et à Gibraltar. Cette encyclopédie est constituée de 400 témoignages sous forme de lettres intimes accompagnées d'un portrait photographique de chaque témoin. Elle contient aussi 16 textes écrits par des chercheurs en sciences humaines et sociales.

## Fête de la science 2019

Pour l'édition 2019, la MSHB était présente au village des sciences aux Champs Libres avec deux stands : le premier proposé par Marie-Yvane Daire responsable du projet ALOA et le second tenu par la plateforme Loustic. Ils ont présenté leurs recherches auprès des scolaires et du grand public.

### **ALOA : ALeRT (Archéologie, Littoral et Réchauffement Terrestre) Outre Atlantique**



Il est porté par Marie-Yvane, directrice de recherche CNRS au laboratoire CReAAH (UMR 6566) en partenariat avec le laboratoire LETG (UMR 6554), l'université de Californie et l'université de Porto Rico.

Le projet de recherche ALOA s'inscrit dans le pôle Armorique, Amériques, Atlantique. Ce projet de science participative a pour objectif de développer la connaissance du patrimoine littoral et l'évaluation de sa vulnérabilité face aux effets des changements climatiques. Il a aussi pour mission de faire connaître les moyens d'intervention tout en sensibilisant les communautés et les gestionnaires du littoral. Interdisciplinaire, il mobilise l'archéologie, la géographie, l'histoire, la géomorphologie.



### **Observation des usages des technologies**

La plateforme LOUSTIC présentait aux scolaires des innovations pédagogiques conçues avec des enseignants et des élèves (outil de géométrie, de dessin, de quizz etc.).



Elle a proposé au grand public la découverte d'outils technologiques conçus avec et pour les utilisateurs mais aussi des méthodes d'analyse des comportements des utilisateurs.